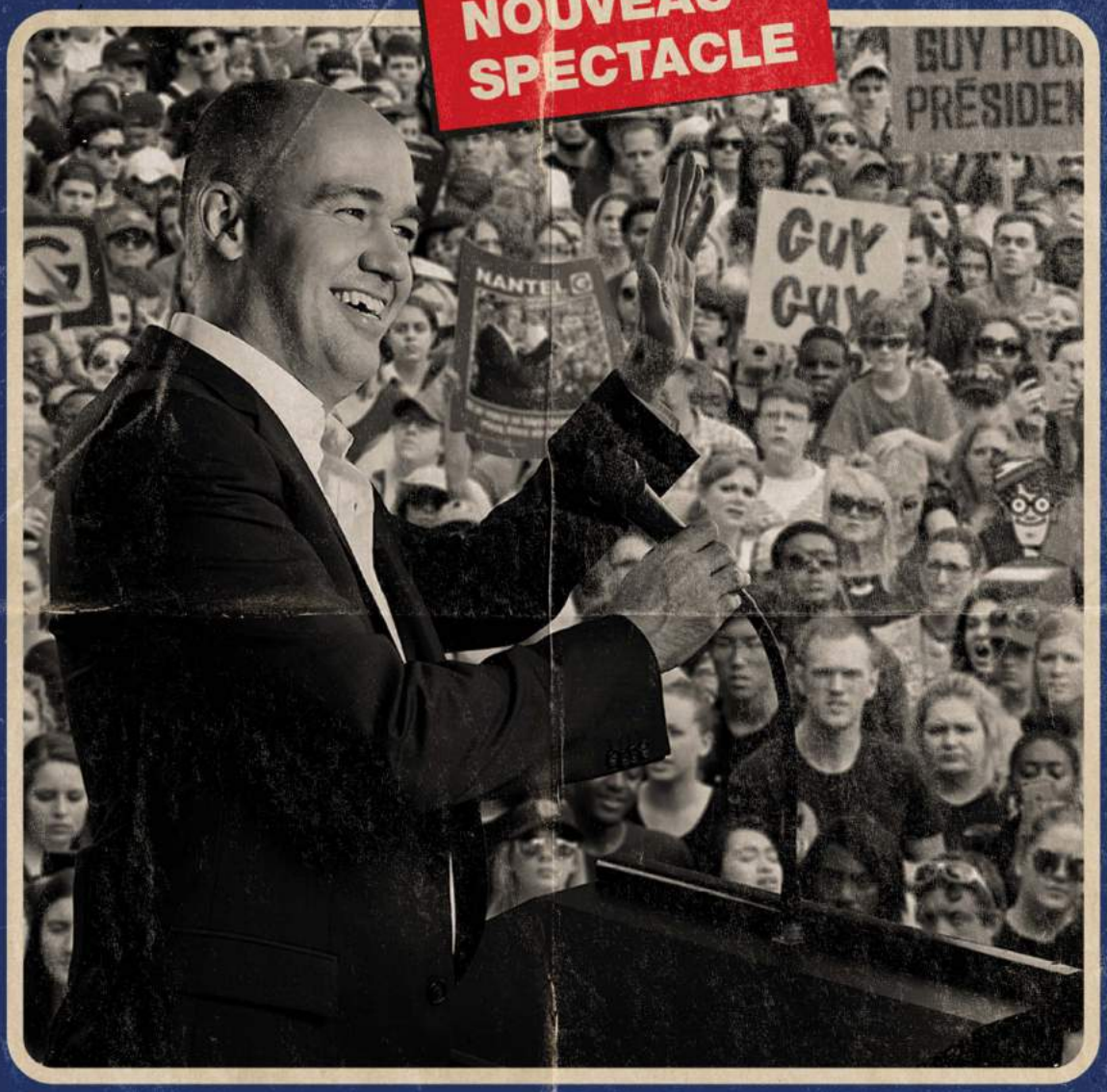
Guy

NANTEL



Si je vous ai bien compris, vous êtes en train de dire...

DOSSIER DE PRESSE 2022

BIOGRAPHIE

Nantel a cette particularité de tout remettre en question. Avec aisance, il provoque, il déconstruit les certitudes et ose dire tout haut ce que plusieurs pensent en silence.

Passionné par l'humour depuis son enfance, Guy Nantel obtient son diplôme en création humoristique de l'École nationale de l'humour en 1989.

C'est en 1993 que sa carrière prend un véritable envol alors qu'il remporte la ***Course destination monde***, une compétition de réalisation de documentaires tournés à travers le monde et présentée à Radio-Canada. À la suite de cette victoire, il se voit offrir plusieurs offres d'emploi prestigieux, notamment à l'Office national du film et à Radio-Canada.

Toutefois, sa passion première reste l'humour et c'est pourquoi il lance, en 1995, son tout premier spectacle, qu'il autoproduit. Nantel présente donc ***Par la porte d'en arrière*** à travers la province pendant deux ans.

Puis, son talent et sa profondeur sont confirmés avec son deuxième spectacle, ***Les vraies affaires***, avec lequel il présente une tournée d'envergure partout au Québec de 2006 à 2008. Dans la même période, son humour social et engagé lui vaut également le rôle d'humoriste en résidence à l'émission ***Il va y avoir du sport*** à Télé-Québec.

De 2006 à 2008, Guy a également la chance de se faire découvrir par le public français alors qu'il anime des **galas à Nantes**, en collaboration avec le Festival Juste pour rire.

À l'automne 2008, il participe aux ***Parlementeries***, une parodie insolente de la vie parlementaire québécoise. Il collabore également quotidiennement à l'émission du matin ***Juste pour le fun*** à CKOI.

Puis, à compter de 2008, il est unanimement salué pendant six ans au **Festival Juste pour rire** avec son célèbre **gala** à saveur politique, sélectionné comme l'un des meilleurs moments de l'année culturelle par *La Presse*. Sans filtre, sans tabou et sans censure, il analyse notre société et ses enjeux avec beaucoup d'esprit, de cynisme et de mordant.

Fort de son succès auprès du public et de la critique, son troisième effort solo, ***La Réforme Nantel***, récolte plusieurs nominations au Gala Les Olivier 2011 dans les catégories *Spectacle de l'année*, *Auteur* et *Spectacle d'humour le plus populaire*, en plus de remporter le Félix pour le *Spectacle d'humour de l'année* au Gala de l'ADISQ 2010.

Dès l'été 2013, Nantel présente son quatrième spectacle solo : ***Corrompu***. Une fois de plus, les critiques sont dithyrambiques. Ce spectacle pour lequel il a vendu plus 125 000 billets lui a d'ailleurs valu trois nominations au Gala Les Olivier 2014 dans les catégories *Spectacle d'humour de l'année*, *Mise en scène* et *Auteur de l'année*.

BIOGRAPHIE

En dehors de ses spectacles, Guy Nantel est également reconnu pour ses fameux **vox pop**. Toujours aussi percutant et socialement engagé, Nantel fait rire les internautes avec des capsules où il pose des questions d'actualité aux passants dans la rue. Guy possède en effet une lignée de vidéos à succès, propagés sur le web depuis quelques années déjà. Traitant de divers sujets, dont la grève étudiante, le droit de vote, les élections fédérales et le 375e anniversaire de Montréal, les vox pop de Nantel cumulent plus de 8 millions de visionnements du YouTube et Facebook. Les réponses nous laissent à tout coup sans mot! Il a d'ailleurs été nominé pour un Olivier en 2022 dans la catégorie « Capsule ou sketch web humoristique de l'année » avec son ***Vox pop – Manifestation anti-vaccin et anti-passeport vaccinal***.

Puis, de 2017 à 2021, Guy Nantel présente un cinquième one-man-show sur les scènes du Québec : ***Nos droits et libertés***. L'humoriste mise une fois de plus sur un style d'humour périlleux, alors qu'il vacille entre l'ironie et la vérité crue, amenant le public à réfléchir, mais surtout à rire.

En décembre 2017, il lance également son tout premier livre, ***Je me souviens… de rien***, un essai politique percutant à propos des enjeux et des défis auxquels est confronté le Québec d'aujourd'hui. Partant d'un projet personnel, le livre crée un réel engouement et se trouve rapidement distribué dans la plupart des librairies du Québec, se vendant à plus de 8000 exemplaires.

En 2020, Guy Nantel fait le saut en politique en se présentant comme candidat dans la **course à la chefferie du Parti québécois**. Apportant une grande attention médiatique à la course, il considère tout de même qu'il a remporté son pari de donner de la lumière au PQ même s'il n'a pas été élu. C'est donc avec sérénité et enthousiasme qu'il reprend ensuite sa carrière d'humoriste.

À l'automne 2021, Guy Nantel lance un deuxième essai : ***Le livre offensant***, qui devient best-seller en seulement quelques semaines. Dans celui-ci, Nantel s'adresse à tous ceux et celles qui ont le courage de défendre leurs idées de façon pacifique en offrant une réflexion sur des sujets qui font polémiques présentement dans notre société. Puis, il annonce également son retour sur scène avec le spectacle ***Si je vous ai bien compris, vous êtes en train de dire…*** La tournée a débuté son rodage dès le printemps 2022 et le spectacle sera présenté en première médiatique à l'automne 2022.

Guy Nantel : l'humoriste social numéro un au Québec.

PRIX & DISTINCTIONS

PRIX GÉMEAUX

Nomination 2020: MEILLEURE INTERPRÉTATION / HUMOUR - Guy Nantel « NOS DROITS & LIBERTÉS »
Nomination 2020: MEILLEURE TEXTE / HUMOUR - Guy Nantel « NOS DROITS & LIBERTÉS »

GALA LES OLIVIER

Nomination 2018: SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE « NOS DROITS & LIBERTÉS » de Guy Nantel
Nomination 2014: SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE « CORROMPU » de Guy Nantel
Nomination 2014: AUTEUR DE L'ANNÉE - Guy Nantel pour le spectacle « CORROMPU »
Nomination 2014: MISE EN SCÈNE DE L'ANNÉE - Stéphane Fortin, Guy Nantel « CORROMPU » de Guy Nantel
Nomination 2012: DVD D'HUMOUR DE L'ANNÉE 2012 « La Réforme Nantel » de Guy Nantel
Nomination 2011: NUMÉRO D'HUMOUR DE L'ANNÉE 2011 « Les Olympiques » de Guy Nantel
Nomination 2011: SPECTACLE D'HUMOUR LE PLUS POPULAIRE « La Réforme Nantel » de Guy Nantel
Nomination 2011: SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE « La Réforme Nantel » de Guy Nantel
Nomination 2011: AUTEUR(ES) DE L'ANNÉE - Guy Nantel pour le spectacle « La Réforme Nantel »

GALA DE L'ADISQ

Récipiendaire 2010: SPECTACLE DE L'ANNÉE / HUMOUR « La Réforme Nantel » de Guy Nantel


LIBERTÉ
D'EXPRESSION
JE SUIS
GUY
POLICE
POLICE
YGRECK

1 novembre 2017

Destination ville de Québec (1 novembre 2017)
«Nos droits et libertés – Un show de qualité»

Journal de Québec (1 novembre 2017)
«Droit au but»
«Des «maudits péquisses» au spectacle de Guy Nantel...»

La CLIQC (1 novembre 2017)
«Guy Nantel, l'humour intelligent et sans détour»

Le Soleil (1 novembre 2017)
«Guy Nantel: le chemin de croix du libre-penseur»

Showbizz.net (1 novembre 2017)
«Le gourou Nantel ne mâche pas ses mots»

TVA Nouvelles (1 novembre 2017)
«Alice Paquet et Guy Nantel jettent les gants sur Facebook»

Clique du Plateau (1 novembre 2017)
«Oups... Alice Paquet n'aime pas une joke de Guy Nantel!»
«Suivi de post: la réponse de Nantel à Alice Paquet...»

Huffington Post (1 novembre 2017)
«Alice Paquet n'entend pas à rire des blagues de Guy Nantel»
«Guy Nantel réagit aux propos d'Alice Paquet»

ICI Radio-Canada (1 novembre 2017)
«L'humour de Guy Nantel ne fait pas rire Alice Paquet»

Journal de Montréal (1 novembre 2017)
«Blagues qui ne passent pas: Alice Paquet et Guy Nantel jettent les gants»

LaPresse.ca (1 novembre 2017)
«Alice Paquet dénonce la «misogynie éhontée» de Guy Nantel»

ICI Radio-Canada Québec (1 novembre 2017)
«Un numéro de Guy Nantel Dénoncé»
https://www.youtube.com/watch?v=6UHXlEf35ZU

Un 6e spectacle solo et une tournée pour Guy Nantel



L'humoriste Guy Nantel
PHOTO : AVANTI GROUPE / KARINE DUFOUR

Radio-Canada
le 23 novembre 2021

Guy Nantel reviendra sur son expérience en politique – rappelons qu'il a été candidat à la chefferie du Parti québécois en 2020 – dans son nouveau spectacle, *Si je vous ai bien compris, vous êtes en train de dire...*

Ce spectacle sera lancé le 9 avril à Papineauville avant d'être présenté jusqu'au mois de juin 2023 dans une trentaine de villes du Québec, dont Montréal, Sainte-Foy, Gatineau, Sherbrooke, Saguenay et Trois-Rivières.

Plus de 110 000 personnes ont vu *Nos droits et libertés*, le précédent spectacle de Guy Nantel.

Les billets pour *Si je vous ai bien compris, vous êtes en train de dire...* sont en vente sur le site guynantel.com

PUBLICITÉ



Arts en continu

LUNDI 28 FÉVRIER

- 20 h 41
  Le Grand Prix du CAM de retour en présentiel pour relancer la culture à Montréal
- 19 h 36
  Dany Bédar quitte définitivement La Chicane
- 18 h 44
  ***État de terreur*, de Hillary Clinton et**



Nouveau spectacle pour Guy Nantel

L'humoriste partira en tournée au printemps

PARTAGEZ SUR FACEBOOK PARTAGEZ SUR TWITTER AUTRES



PHOTO D'ARCHIVES, PIERRE-PAUL POULIN

Guy Nantel



BRUNO LAPOINTE

Mardi, 23 novembre 2021 05:00
MISE À JOUR Mardi, 23 novembre 2021 05:00

Guy Nantel remontera sur scène le printemps prochain avec un sixième one-man-show, *Si je vous ai bien compris, vous êtes en train de dire...* Et il n'a pas l'intention d'adoucir ses propos. « C'est le travail des artistes de provoquer des réactions et transporter une part d'inconfort », plaide-t-il.

• **À lire aussi - Sylvain Larocque: un humoriste en politique**

Comme le titre le laisse présager, ce nouveau tour de piste sera grandement inspiré du récent saut en politique de Guy Nantel, lui qui avait brigué la chefferie du Parti Québécois l'an dernier.



NOUVEAU SPECTACLE
C'est bon, j'ai compris! Je laisse la politique de côté et je reviens en humour… Je vous présente donc mon tout nouveau spectacle qui s'intitule Si je vous ai bien compris, vous êtes en train de dire…, dans lequel je vous expliquerai pourquoi je serais devenu le plus grand chef politique de l'histoire du Québec. 😉

« J'explique à mes fans à quel point ils se sont trompés en ne votant pas pour moi et combien je serais devenu le meilleur dirigeant de l'histoire du Québec. Et plus je donnerai mes solutions, moins les gens auront le goût de voter pour moi », résume l'humoriste.

« Société fragile »

Ce concept lui permettra ainsi d'explorer divers grands thèmes, de l'environnement à l'économie en passant, évidemment, par la COVID-19. Le choc des idées risque d'être percutant, certes. Mais ça, Guy Nantel s'y attend puisqu'il est, selon lui, désormais plus facile que jamais de provoquer de vives réactions.

« Plus ça va, plus notre société est fragile, remplie de tabous. Les gens se choquent à rien. Ça facilite la tâche pour un gars comme moi ; on n'a pas besoin de forcer bien fort pour que les gens s'excitent le poil des jambes », avance-t-il en riant.

Ces gens « choqués » par les propos de Guy Nantel ont toutefois dépassé les limites dans le passé ; l'un d'entre eux a d'ailleurs passé cinq mois derrière les barreaux pour ses menaces de mort envers l'humoriste. Certains artistes pourraient décider de mettre la pédale douce après un tel événement. Mais pas Guy Nantel.

« Il faut avoir le courage de ne pas donner raison aux gens agressifs ou haineux. Plus les gens se *crinquent* contre moi, plus ça me pousse à continuer. S'ils sont en colère simplement parce qu'une idée exprimée ne reflète pas leur réflexion à eux, c'est la preuve qu'il faut persévérer avec des livres comme *Le livre offensant* ou encore les spectacles que je fais », avance-t-il.

Sur le web

La pandémie aura d'ailleurs visiblement inspiré Guy Nantel, qui a profité de ce ralentissement professionnel pour écrire *Le livre offensant*, lancé le mois dernier, et son nouveau spectacle.

En marge de ces projets, il a également mis sur pied une série de capsules sur le web, *Faut en parler*. À travers cinq épisodes, l'humoriste invite des personnalités à débattre avec lui sur des sujets brûlants d'actualité, tels que le racisme systémique, la culture du viol et la liberté d'expression.

Des segments qui font réagir. Fortement, même.

« Je ne prétends pas avoir la vérité sur tous les thèmes. Mais ce qui comptait d'abord et avant tout pour moi, c'était de se donner la permission d'aborder ces thèmes-là avec des gens qui sont conscients de ma position sur ces sujets et qui ont le courage de venir présenter leur point de vue. C'est ça, un débat : il y a une joute, une confrontation. Ça fait parler les gens et c'est ce qui compte », explique-t-il.

La tournée *Si je vous ai bien compris, vous êtes en train de dire...* débutera au printemps. Elle s'arrêtera à Montréal en octobre 2022, puis à Québec le mois suivant.

Guy Nantel annonce son prochain spectacle



PHOTO OLIVIER JEAN, ARCHIVES LA PRESSE

L'humoriste Guy Nantel annonce son nouveau *one-man show*.

ARTS
LES PLUS CONSULTÉS
DERNIÈRE HEURE



01 CHRONIQUES
Extra, extra, Hillary est là !
Publié à 7h15



02 THÉÂTRE
Louise Portal jouera une Innue sur scène
Publié à 8h00



03 MUSIQUE
Dany Bédar quitte (à nouveau) La Chicane

L'humoriste Guy Nantel annonce son nouveau one-man-show, *Si je vous ai bien compris, vous êtes en train de dire...*, présenté sur les scènes du Québec dès le printemps prochain.

Publié le 23 nov. 2021



LÉA CARRIER
LA PRESSE

« À travers ce spectacle, Guy Nantel tente de convaincre le public de sa grande compétence en tant que politicien… mais plus il présente ses idées, moins on a envie de voter pour lui ! », présente un communiqué de presse, émis mardi.

L'humoriste connu pour ses vox pop caustiques et ses polémiques reviendra sur sa courte aventure en politique, alors qu'il s'était présenté à la course à la chefferie du Parti québécois en 2020.

Le spectacle, son sixième en carrière, sera lancé en grandes pompes le 25 octobre 2022 au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts de Montréal et le 9 novembre à la Salle Albert-Rousseau à Québec, mais des représentations sont prévues dès le printemps prochain.

Sa dernière tournée, *Nos droits et libertés*, avait rencontré un franc succès, avec 110 000 billets vendus. Rappelons aussi qu'il avait publié *Le livre offensant*, cet automne, un essai qui s'insurge contre la rectitude politique.

SOPHIE DUROCHER



Faut se parler de Guy Nantel

PARTAGEZ SUR FACEBOOK PARTAGEZ SUR TWITTER AUTRES



PHOTO D'ARCHIVES, AGENCE QMI



SOPHIE DUROCHER

Vendredi, 19 novembre 2021 05:00
MISE À JOUR Vendredi, 19 novembre 2021 05:00

Quand j'ai vu que Guy Nantel était au cœur d'une controverse, je me suis demandé ce qu'il avait bien pu commettre comme crime grave. Avait-il tenu des propos haineux, micro-agressé une personne vulnérable ?

Non, Guy Nantel a juste posé des questions tout à fait légitimes au sujet des relations hommes-femmes.

Mais parce qu'il a eu le culot de critiquer le petit catéchisme des néo-féministes, remettre en question le dogme, il est cloué au pilori par les grandes prêtresses.

QUEL PÉCHÉ A-T-IL COMMIS ?

Vous savez que Guy Nantel a sorti un livre intitulé *Le livre offensant*. Pour compléter les débats soulevés dans son bouquin, il a filmé des débats avec différents intervenants sur le racisme systémique ou la liberté d'expression. Ces courtes capsules s'intitulent : *Faut en parler*.

Dans la capsule *Féminisme et culture du viol*, Nantel reçoit Anne-Marie Dupras, humoriste, et Lili Boisvert, journaliste.

J'ai trouvé cette discussion un peu maladroite par moments, un peu cacophonique, mais certainement pas « toxique ».

Guy Nantel confronte ces dames au fait que les termes « culture du viol » et « mascu-linité toxique » ne sont pas des expressions qui favorisent un dialogue épanoui entre les hommes et les femmes. Il démontre par a+b que l'expression même de « culture du viol » ne tient pas debout au Québec. En effet, qui peut affirmer qu'ici, on valorise ou encourage les agressions sexuelles ?

Puis Guy Nantel soulève une question pertinente : pourquoi une femme humoriste peut-elle faire une blague sur le non-consentement d'un homme alors que le contraire est interdit ?

Enfin, Nantel affirme que les dénonciations anonymes sur le web sont antidémocratiques dans un État de droit et que les victimes devraient plutôt se tourner vers le système de justice.

Et c'est uniquement pour avoir fait ces trois affirmations (avec lesquelles je suis entièrement d'accord) qu'il est la cible de la meute ?

Les pleureuses habituelles (Martine Delvaux, Stéphanie Boulay et compagnie) se sont déchaînées sur le dos de Nantel. Il s'est fait traiter de « toxique » par les plus virulentes féministes du Québec.

Le journal *Métro* est même allé demander à Alice Paquet ce qu'elle pensait de tout ça. Hé misère.

Il va bien falloir un jour se demander pourquoi Mme Paquet, qui déplorait que Guy Nantel l'ait ramenée sous les projecteurs en parlant d'elle (sans la nommer) dans un spectacle d'humour, se remet constamment sous les projecteurs pour parler de lui à la moindre occasion.

En fait, si quelqu'un dit des énormités dans cette capsule vidéo, c'est bien Lili Boisvert. Elle affirme sans broncher : « Il y a trop d'hommes en humour au Québec » (imaginez si un homme disait : « Il y a trop de femmes en médecine au Québec »).

Et elle maintient qu'au Québec, « le système ne met pas en prison les agresseurs sexuels ».

Ce qui est un mensonge et une énormité.

LA VIDÉO OFFENSANTE

Quelle ironie ! Un humoriste sort un livre qui dénonce le fait qu'une minorité est constamment offensée au moindre mot de travers... et qu'est-ce qui arrive ? Une minorité de gens sont offensés parce qu'il a dit des mots qui leur déplaisent.

J'imagine que Nantel est déjà en train d'écrire *Le livre offensant, deuxième partie*.

PUBLICITÉ



TELUS Santé

Nous prenons soin de votre santé, à chaque instant.

Ensemble, créons un futur meilleur, en santé.

En savoir plus

Des capsules polémiques signées Guy Nantel



PHOTO OLIVIER JEAN, ARCHIVES LA PRESSE

Guy Nantel

ARTS
LES PLUS CONSULTÉS
DERNIÈRE HEURE



01 HUMOUR
Des capsules polémiques signées Guy Nantel
Publié hier à 17h01



02 MUSIQUE
Bruce Xiaoyu Liu remporte le prix Chopin
Une distinction qui aura un effet d'entraînement au Québec
Publié hier à 21h19

Des débats corsés, mais respectueux : c'est le nouveau pari de Guy Nantel, qui a lancé jeudi la websérie *Faut en parler*. L'humoriste, habitué aux polémiques, promet « des discussions-débats comme on en voit très rarement au Québec ».

Publié le 21 octobre 2021 à 17h01



CHARLES-ÉRIC BLAIS-POULIN
LA PRESSE

La première capsule, déjà en ligne sur la page Facebook de Guy Nantel, oppose l'humoriste Mike Ward et le chroniqueur de gauche Marc-André Cyr sur le thème de la liberté d'expression. Dans un communiqué, Guy Nantel explique avoir eu envie de creuser certaines questions qu'il aborde dans un recueil de réflexions tout frais, *Le livre offensant*.

Parmi les sujets « qui polarisent le plus le Québec de 2021 », l'ex-candidat à la direction du Parti québécois a aussi retenu pour la websérie la lutte LGBTQ+, le racisme systémique, la culture du viol et le journalisme. Ce thème passera notamment sous la loupe du chroniqueur Patrick Lagacé.

Au total, cinq épisodes de 25 minutes ont été produits par Entourage. Une nouvelle capsule sera publiée sur Facebook chaque jeudi jusqu'au 18 novembre. Avec ce dérivé du *Livre offensant*, Guy Nantel souhaite prouver que « l'échange est le meilleur moyen de rapprocher les gens, même s'ils partagent des idées différentes ».

Guy Nantel est de retour avec son fameux vox pop lors d'une manifestation anti-vaccin et anti-passeport vaccinal! [VIDÉO]



Crédit: Groupe Entourage via YouTube

Par NIGHTLIFE.CA

15 septembre 2021 • 12:13

Après un petit saut en politique (s'étant présenté à la course à la chefferie du Parti Québécois en 2020), **Guy Nantel** est finalement de retour dans le monde de l'humour — sa passion première —, avec un tout nouveau one-man-show et reviendra sur les planches dans les prochains mois. Avec ce retour en humour revient aussi un de ses classiques humoristiques les plus populaires: **ses fameux vox pop!**

L'occasion rêvée pour effectuer un des ses iconiques quizz improvisés se présentait justement samedi dernier, tandis qu'une nouvelle manifestation anti-vaccin et anti-passeport vaccinal avait lieu au Centre-Ville de Montréal!



Plusieurs dizaines de milliers de personnes étaient réunies à Montréal lors de cette « marche pacifique », et l'humoriste, armé de son sens aigu de la répartie et de son micro, en a profité pour sonder les manifestants avec ses fameuses questions, afin d'avoir leur point de vue sur la pandémie de la COVID-19, le gouvernement au pouvoir, le vaccin et plus encore, et tester les connaissances... Et le résultat est, comme à l'habitude, hilarant! Guy Nantel a, une fois de plus, su trouver des perles — mais vraiment, des PERLES — parmi les réponses des participants, qui ont tous accepté de se prêter au jeu avec une grande autodérision.

À visionner pour avoir un bon fou rire!

«Mon vrai métier, c'est humoriste» - Guy Nantel

Le Journal assiste au retour sur scène de Guy Nantel sur la Côte-Nord

PARTAGEZ SUR FACEBOOK PARTAGEZ SUR TWITTER AUTRES



PHOTO SANDRA GODIN

L'humoriste était heureux de retrouver la petite ville de Havre-Saint-Pierre, où il s'est souvent produit dans sa carrière. « Il faut absolument goûter à la pizza aux fruits de mer Chez Julie », a-t-il conseillé au *Journal*.



SANDRA GODIN
Dimanche, 28 mars 2021 00:00
MISE À JOUR Dimanche, 28 mars 2021 10:43

HAVRE-SAINT-PIERRE | Cinq mois après sa défaite dans la course à la chefferie du Parti québécois, qui lui a même inspiré un 6e one-man-show, qu'il lancera en 2022, Guy Nantel rechausse ses souliers d'humoriste avec une immense joie et sans aucun regret. En raison de l'assouplissement des mesures sanitaires, il a finalement pu entamer lundi dernier, à Havre-Saint-Pierre, la fin de la tournée controversée *Nos droits et libertés*, dont il reste quelques représentations. *Le Journal* est allé à sa rencontre.

L'humoriste avait pris l'avion la veille de Montréal à Sept-Îles, avant de prendre une voiture lundi, seul avec son directeur de tournée, pour longer l'interminable mais magnifique route 138, qui sillonne la forêt boréale et ses plages exceptionnelles, jusqu'à Havre-Saint-Pierre. Prendre deux jours pour aller jouer devant 100 personnes, à 1100 kilomètres de chez lui? Il faut vouloir.

Pourtant, «j'aime tellement venir ici», confie-t-il au *Journal*, à qui il avait donné rendez-vous devant la Shed-à-Morue, charmant petit cabaret situé sur la berge devant de nombreux bateaux de pêche qui ne demandent qu'à prendre le large.

«Je suis amoureux du Québec, j'aime les gens, la géographie. Et on est toujours bien accueillis», dit-il.

Sur la petite municipalité de 3500 âmes voisine de l'île d'Anticosti, le soleil apporte enfin de la chaleur à la brise saline, et le printemps s'amorce en même temps que la réouverture des salles de spectacles. Décidément, il souffle un vent de renouveau, pas seulement pour le village qui se déconfine peu à peu, mais aussi pour Guy Nantel, qui repart enfin la machine artistique après un intermède politique.

Souriant et détendu, il raconte ne pas avoir joué son spectacle depuis 375 jours. La dernière fois, c'était le 12 mars 2020, devant un public québécois à Miami. «Passer de la Floride à Havre-Saint-Pierre, c'est spectaculaire!» remarque-t-il en riant.

Dans les derniers mois, il répétait son spectacle dans sa tête en faisant son jogging, pour ne pas l'oublier. «S'il y avait un seul mot pour décrire comment je me sens à l'idée de remonter sur scène ce soir, c'est la hâte. Je ne suis pas du tout nerveux. En fait, je ne le suis jamais avant un spectacle», admet-il.

Sortir du silence

Sur le coup de 19 h, quand Guy Nantel est apparu sur la scène du cabaret, le public masqué et distancié a souligné son retour avec un accueil des plus chaleureux.



PHOTO JEAN-MARIE CHOUINARD

C'est au petit cabaret Shed-à-Morue, à Havre-Saint-Pierre, que Guy Nantel a effectué son retour sur scène.

Et ses 33 ans de métier lui ont sans doute servi ce soir-là : l'humoriste de 52 ans a livré le texte costaud de *Nos droits et libertés*, un long monologue de 90 minutes, avec énergie et sans la moindre faille, faisant rire le public de bon cœur avec son humour corrosif.

La Côte-Nord l'attendait. Certains spectateurs avaient même leur billet depuis... 2019.

Après Havre-Saint-Pierre, Guy Nantel a mis le cap vers Sept-Îles, avant de poursuivre sa route à Port-Cartier et à Baie-Comeau pour y passer le reste de la semaine. Toutes les représentations affichaient complet.

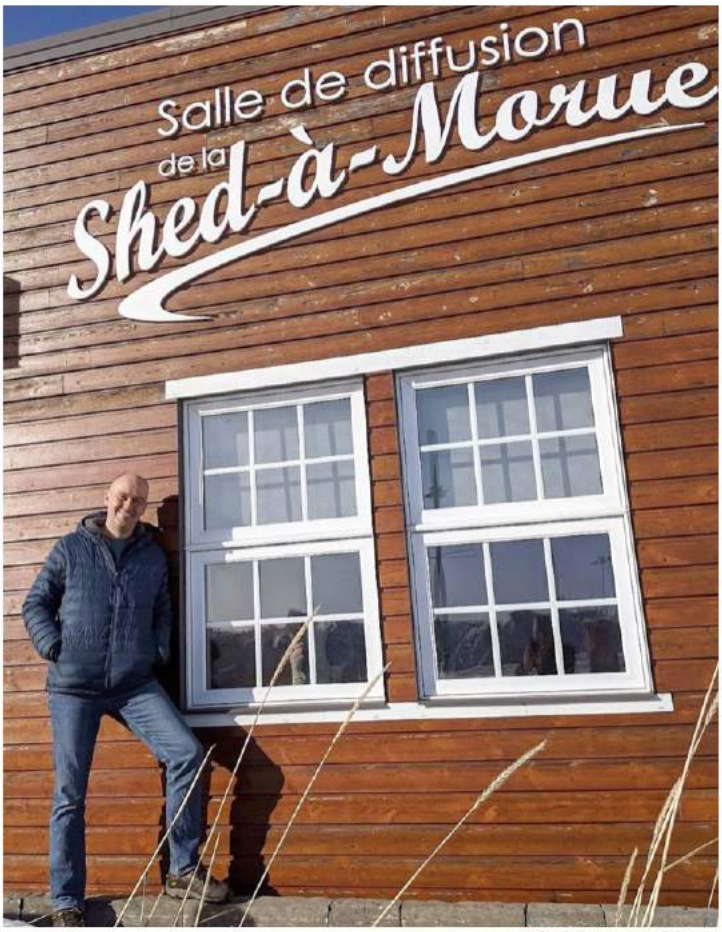


PHOTO SANDRA GODIN

C'est au petit cabaret Shed-à-Morue, à Havre-Saint-Pierre, que Guy Nantel a effectué son retour sur scène.

Au lendemain de son spectacle à Sept-Îles, Guy Nantel a accordé une longue entrevue au *Journal*.

Depuis sa défaite, il était resté plutôt silencieux et n'avait accordé aucune entrevue, outre un entretien avec Sophie Durocher à QUB radio.

Il y a quelques mois, Guy Nantel était prêt à sacrifier sa carrière artistique pour la politique. Mais revenir à la scène n'est «absolument pas» un symbole d'échec pour lui.

«Mon vrai métier, c'est humoriste, dit-il. C'est ce que je fais depuis 33 ans et c'était le rêve de ma vie quand j'étais jeune. [...] Tout ce dont j'ai besoin, c'est un micro, un spot blanc, et des gens qui m'aiment assez pour venir s'asseoir dans la salle. J'aime ça profondément, et ma flamme, elle est là.»

Même s'il n'a pas accédé aux plus hautes sphères de la politique, il considère qu'il y a une certaine forme de pouvoir à aller présenter son spectacle à des centaines de personnes partout en province. «Je pense que j'ai plus de pouvoir politiquement en ce moment que des députés qui ne sont pas vus et entendus», avance-t-il.

Même si les militants péquistes l'ont éliminé au deuxième tour du scrutin, Guy Nantel ne dresse pas un bilan négatif de son court passage en politique. «Au contraire, ç'a été très enrichissant humainement de vivre cette expérience-là, dit-il. [...] J'ai travaillé pour monter une plate-forme comme je n'avais jamais travaillé dans ma carrière. J'ai beaucoup appris.»

Mais «vers la fin, je ne souhaitais pas gagner, avoue-t-il. Je ne pouvais pas devenir le chef de gens qui ne veulent pas de moi. Je trouvais ça lourd de recevoir, sur une base quotidienne, des messages de gens très intenses qui me répétaient sans cesse que je n'étais pas un gars de la famille. [...] Je me faisais répéter que j'étais un clown. Moi, je n'ai pas honte d'être un humoriste.»

Si c'était à refaire, il ne changerait absolument rien, confie-t-il, pas même son entêtement à terminer sa tournée s'il avait été élu chef. «Je préfère perdre que de gagner en n'ayant pas dit la vérité, en n'ayant pas été moi-même», laisse-t-il tomber

Un retour possible

Guy Nantel s'était porté candidat pour devenir le chef du Parti québécois parce qu'on l'avait convaincu de le faire. Il pourrait accepter d'embarquer de nouveau dans l'arène politique, mais seulement si on vient encore le chercher.

«Je n'ai pas fait une croix sur la politique, avoue-t-il. Mais, chose certaine, si j'y retourne, c'est parce que la politique va se représenter à moi. Ce n'est pas moi qui vais courir après.»

En attendant, il porte un regard extérieur au cheminement d'un parti qui a tout à reconstruire. Comment trouve-t-il celui que les militants ont choisi, Paul St-Pierre Plamondon?

«Je ne peux pas dire que je suis impressionné, je ne peux pas dire que je suis déçu. On ne le voit pas beaucoup, mais il faut dire que les médias n'en ont que pour Legault et la pandémie présentement. Ça devient difficile pour lui», observe-t-il.

Selon lui, Paul St-Pierre Plamondon doit absolument être élu député aux prochaines élections dans un comté pour ainsi entrer à l'Assemblée nationale. «Si tu es chef de parti et que tu perds ton comté, ce sera très difficile à la fois pour le chef de garder sa légitimité, et même pour le parti. Ça va devenir un peu compliqué au niveau de sa propre crédibilité. Il ne faut pas qu'il perde», insiste-t-il.

Toujours aussi provocateur

Depuis la dernière représentation de *Nos droits et libertés* en mars 2020, il s'en est passé des choses, à commencer par plusieurs événements qui ont ravivé les débats sur la liberté d'expression.

Si certains humoristes ont l'impression qu'on ne peut plus rien dire en 2021, Guy Nantel persiste et signe avec son humour provocateur. On se souvient qu'en 2017, des policiers et la brigade antiémeute avaient dû assurer la sécurité à l'une des représentations de *Nos droits et libertés* à la Place des Arts, après qu'il eut reçu des menaces de mort.

Depuis, il n'a pas changé une seule ligne de son spectacle, où il parle sans censure des sujets les plus chauds, comme le racisme, l'immigration, la culture du viol, l'homosexualité, la pédophilie, la religion, et il prononce même quelques lignes au sujet de Jérémy Gabriel, qu'il ne nomme jamais. «Je préfère ne plus faire de spectacles que de faire des "jokettes édulcorées"», dit-il.



PHOTO JEAN-MARIE CHOUINARD

Guy Nantel, qu'on voit ici sur la scène de la salle Jean-Marc-Dion à Sept-Îles, a vécu pour la première fois l'expérience d'un public masqué et distancié. « Ça me replonge dans mes débuts de carrière, quand je ne savais pas si un jour j'allais remplir mes salles, a-t-il confié au *Journal*. Il n'y a pas de monde, mais là, au moins, je sais que c'est temporaire ! »

Moral

Ce qui est frappant, durant le spectacle, c'est à quel point ce sont les blagues les plus audacieuses et déplacées qui suscitent le plus de rires, ce qui est très contradictoire avec la frilosité ambiante.

À Sept-Îles, mardi soir dernier, l'humoriste a reçu deux ovations plutôt qu'une. À la sortie de salle, on entendait plusieurs spectateurs louanger sa performance, même s'ils venaient de se faire solidement brasser sur le plan moral.

«Le public qui vient voir mon genre d'humour, ce sont des gens éduqués, qui ont une finesse d'esprit, et des gens plus vieux aussi, dit-il. Je trouve ça savoureux de voir des personnes plus âgées se bidonner du début à la fin avec un humour que les jeunes ont aujourd'hui de la difficulté à supporter.»

«Je pense qu'il y a une forme d'intelligence qui t'échappe si tu n'as aucun sens de l'humour et que tu prends tout au sérieux, tout au premier degré», dit-il.

Guy Nantel souligne que sa carrière a réellement décollé lorsqu'il a décidé de ne plus s'en faire avec les bien-pensants et de se donner à fond dans l'humour corrosif.

«De 1988 à 2003, il ne se passait pas grand-chose dans ma carrière. Un jour je me suis dit : "De la marde, je dis ce que j'ai envie de dire". J'ai fait un numéro sur les attentats du 11 septembre, tout le monde m'a dit que je ne pouvais pas toucher à ça, mais j'ai eu un standing ovation au Saint-Denis. Et après ça n'a jamais arrêté.»

«Pour que ma carrière marche, on me disait qu'il fallait que je fasse des personnages, des imitations. On m'a même déjà dit qu'il fallait que je me fasse greffer des cheveux», se rappelle-t-il en riant.

Si Guy Nantel veut continuer à faire ce type d'humour de plus en plus rare et critiqué, il doit se tenir loin des réseaux sociaux, «des zones de turbulences» où la haine qui circule lui fait vivre trop d'émotions négatives», dit-il. Un bon moyen pour y arriver? Il ne possède même pas de téléphone cellulaire.

«Le 1 % de débiles qui n'arrête pas d'insulter les gens, ce ne sont pas eux qui vont faire avancer la société», croit-il.

Un spectacle en chantier

Après son passage sur la Côte-Nord, Guy Nantel mettra un terme à ce qui aura été une tournée houleuse le 21 mai à Brossard.

Mais son prochain spectacle, qu'il lancera en 2022 dans des conditions qu'il espère «normales», est déjà prêt.

«J'ai terminé l'écriture hier», confiait-il lundi dernier. Un spectacle qui a pour titre Si je vous ai bien compris, vous êtes en train de me dire…

La prémisse est la course à la chefferie qu'il a menée dans le contexte de la pandémie. «J'essaie de comprendre dans ce show-là c'était quoi le message des gens : est-ce que c'est qu'ils ne voulaient pas du tout que je les dirige, ou qu'ils tenaient tellement à moi comme humoriste qu'ils m'ont fait perdre?» se questionne-t-il en riant.

Guy Nantel fera également paraître un second livre à l'automne, intitulé *Le livre offensant*, après avoir vendu 8000 exemplaires de son essai politique Je me souviens… de rien.

Celui-ci portera sur la liberté d'expression. «Ce sera Guy Nantel qui donne son opinion sur la rectitude politique, sur tout ce qui fait qu'on devient une société complètement ridicule par son hypocrisie, par sa frilosité.»

Guy Nantel sourit. Il le sait. Il n'a pas fini de faire des vagues.

«J'aime tellement ça la provocation, quand je sais que la tempête va pogner, je me dis que ça va être le fun. Parce que mon travail, d'abord et avant tout comme artiste, c'est de repousser les frilosités d'une société. J'aime la provocation quand elle sert à créer.»

«Aucun regret» pour Guy Nantel

«La course a été gagnante pour moi»

PARTAGEZ SUR FACEBOOK
PARTAGEZ SUR TWITTER
AUTRES



PHOTO D'ARCHIVES, AGENCE QMI

Guy Nantel

VÉRONIQUE MORIN, AGENCE QMI



Malgré sa défaite, l'humoriste Guy Nantel ne regrette pas sa participation dans la course à la chefferie du PQ et s'estime «gagnant».

• À lire aussi: Paul St-Pierre Plamondon élu chef du Parti québécois

«J'allais là pour donner un peu de lumière sur la campagne [...] et remettre sur la table la seule notion essentielle à ce parti-là, pour moi c'est de parler de souveraineté. [...] Donc, pour moi, j'ai fait exactement ce que j'ai voulu faire», a tranché celui qui a terminé troisième dans une course à quatre, vendredi dernier.

Selon lui, les enjeux qu'il a soulevés ont eu davantage d'écho dans le public.

«Moi, je n'ai pas fait une campagne pour séduire les militants. J'ai vraiment fait une campagne pour parler aux Québécois au sens très large», a soutenu l'humoriste au micro de Sophie Durocher, mercredi, à QUB radio.

Refusant de remettre en question sa stratégie, il a rappelé que, dans les sondages auprès de la population, il obtenait «des bons scores», alors que, chez les militants, il «avait de la misère à obtenir 20%».

Malgré tout, il a avoué avoir «trouvé ça dur» de se «faire haïr» par des gens de son «propre parti».

Dès le départ, M. Nantel s'était fait accuser d'opportunisme et de s'être lancé dans la course pour se faire connaître. Or l'humoriste trouve cette proposition ridicule.

Les accusations de certains militants du PQ ont persisté tout au long de la course.

«Ce sont des idiots», a lâché Guy Nantel. «Ce qui est encore plus fou, dans une course à la chefferie, c'est que tu te fais haïr par des gens de ton propre parti.»

Surpris et déçu

Au terme d'une course qui a duré neuf mois, Guy Nantel s'est dit déçu de ne pas avoir été contacté par le vainqueur, Paul St-Pierre Plamondon.

«Paul ne m'a pas appelé [...] Moi, c'est un des premiers gestes que j'aurais posés, d'appeler les trois autres», a-t-il avoué en jetant un sérieux doute sur la poursuite de son implication dans le PQ.

«Il ne faut pas oublier que, sur trois tours de scrutin, il y a 77% des militants qui n'ont pas mis mon nom nulle part», a-t-il conclu.

Direction du PQ: Guy Nantel se lance dans la course



L'humoriste Guy Nantel brigue la chefferie du Parti québécois (PQ). Il en a fait l'annonce jeudi matin à la permanence de la formation politique, dans Hochelaga-Maisonneuve, quelques minutes après avoir signé son bulletin de candidature et sa carte de membre.

Publié le 13 février 2020 à 10h14 | Mis à jour à 13h16



SUZANNE COLPRON
LA PRESSE

M. Nantel dit avoir réfléchi longtemps avant de se lancer dans la course, en raison des « sacrifices » que cela implique, comme la mise en veilleuse de sa carrière artistique et le fait de devoir passer moins de temps avec sa famille.

Il se présente avec l'intention d'unifier le PQ et le mouvement souverainiste, et promet de déclencher un référendum rapidement.

« La raison pour laquelle j'ai décidé d'embarquer dans cette aventure-là : je pense que le Parti québécois a besoin d'être restructuré, a besoin d'être assumé, a besoin, certainement, d'être décomplexé et a besoin d'être uni également », a-t-il expliqué en point de presse.

« C'est en fait le mouvement souverainiste au grand complet et peut-être jusqu'à la société québécoise qui ont besoin d'être réunifiés. Une multitude de lobbys et de groupes qui défendent chacun leurs intérêts personnels nuisent à l'unité du Québec. »

L'humoriste de 51 ans assure qu'il mettra fin à sa carrière artistique s'il est élu chef de la formation souverainiste, mais pas d'ici là. Il prévoit toutefois annuler le spectacle prévu à Brossard, le 19 juin, jour où le nom du prochain chef du PQ sera connu.

M. Nantel, qui œuvre dans le milieu de l'humour depuis 32 ans, devient le quatrième candidat déclaré à la course à la chefferie du PQ. Le député Sylvain Gaudreault, l'avocat Paul St-Pierre Plamondon et l'enseignant Frédéric Bastien sont déjà sur les rangs.

L'aspirant chef convient qu'il n'a pas d'expérience en politique active, mais estime avoir « des forces que d'autres n'ont pas », comme la capacité de vulgariser et de « communiquer directement avec le public, avec le peuple, d'être proche du monde ».

« On ne se pose pas la question à savoir pourquoi un animateur de TVA devient président de l'Assemblée nationale ou pourquoi un gars qui a organisé une grève étudiante devient chef d'un parti politique ou pourquoi un professeur de théâtre devient premier ministre du Canada, a-t-il dit. Alors, je ne vois pas pourquoi les humoristes auraient une espèce de marche supplémentaire à monter. »

S'il est couronné, M. Nantel affirme qu'il va faire un référendum sur la souveraineté « dans la première moitié d'un premier mandat » du PQ. Cependant, il reste vague sur ses intentions s'il perd la course à la direction.

Sera-t-il candidat aux prochaines élections s'il n'est pas élu chef ? « Mon idée n'est pas encore faite », répond-il.

En vertu de nouvelles règles, les non-membres du PQ pourront aussi voter pour le prochain chef, moyennant une contribution de 5 $. La période officielle de mise en candidature aura lieu du 2 mars au 9 avril. Et les débats se dérouleront, à des dates encore indéterminées, entre le 15 avril et le 20 mai.

Guy Nantel se lance dans la course à la direction du Parti québécois



Guy Nantel espère pourvoir unifier le PQ puis l'ensemble de la société québécoise.
PHOTO : LA PRESSE CANADIENNE / RYAN REMIORZ

Radio-Canada
Publié le 13 février 2020

L'humoriste Guy Nantel tentera de se faire élire comme chef du Parti québécois (PQ). Il l'a confirmé en conférence de presse jeudi à Montréal, en disant vouloir unifier le PQ, le mouvement souverainiste, voire la société québécoise.

« Je mets en veilleuse une carrière artistique qui me comble au plus haut point et qui, évidemment, fonctionne très bien aussi », a-t-il ajouté. « J'accepte aussi de moins voir ma famille pendant une certaine période. »

> *« La raison pour laquelle j'ai décidé d'embarquer dans cette aventure-là : je pense que le Parti québécois a besoin d'être restructuré, a besoin d'être assumé, a besoin, certainement, d'être décomplexé et a besoin d'être uni également. »*
>
> *— Guy Nantel, candidat à la direction du Parti québécois*

C'est en fait le « mouvement souverainiste au grand complet » et « peut-être jusqu'à la société québécoise » qui ont besoin d'être réunifiés, a estimé M. Nantel. « Une multitude de lobbys et de groupes qui défendent chacun leurs intérêts personnels » nuisent à l'unité du Québec, a-t-il dit croire.

Il a également plaidé en faveur d'une nouvelle constitution qui, a-t-il souhaité, « affirmera haut et fort la pérennité de la langue française en Amérique du Nord, et bien sûr d'autres valeurs qui nous sont chères, comme l'égalité entre les hommes et les femmes, la séparation entre le religieux et l'État, l'intégration des personnes issues des communautés culturelles, la protection des minorités sexuelles, la protection – indiscutablement – de l'environnement ».

Souverainiste « pressé », il avait déjà mentionné qu'il entendait tenir un référendum sur la souveraineté du Québec dans le premier mandat d'un éventuel prochain gouvernement péquiste.

« J'ai eu une longue période de réflexion. Ça se comprend : quand on embarque dans ce type d'entreprise là, évidemment, il faut d'abord être certain qu'on fait le bon choix et aussi qu'on le fait pour les bonnes raisons », a déclaré M. Nantel, qui n'avait jamais été membre du PQ avant de signer sa carte jeudi matin.

Le premier ministre caquiste François Legault a très brièvement commenté l'annonce de Guy Nantel, y allant d'un petit mot d'esprit : « Je n'ai rien à dire là-dessus. Je n'ai aucune farce à faire là-dessus ».



Guy Nantel a fait son annonce dans les locaux montréalais du PQ, où sont affichées les photos des précédents chefs.
PHOTO : LA PRESSE CANADIENNE / RYAN REMIORZ

Des adversaires expérimentés

M. Nantel fera face au député Sylvain Gaudreault, à l'avocat Paul St-Pierre Plamondon ainsi qu'à l'historien Frédéric Bastien qui ont déjà annoncé leurs intentions. L'avocat Stéphane Handfield a quant à lui renoncé à se lancer.

Sur sa page Facebook, Paul St-Pierre Plamondon a eu ce commentaire.

« Je souhaite la bienvenue à Guy Nantel dans la course à la direction du Parti québécois. Au cours des prochaines semaines, M. Nantel aura l'occasion d'exposer ses priorités. Les miennes sont claires : rassembler pour l'indépendance, rassembler bien au-delà de notre base. C'est la clé de notre succès futur. C'est la clé de la survie du PQ. »

Frédéric Bastien a aussi réagi à l'annonce de Guy Nantel.

« On a un autre candidat qui promet un référendum dans le premier mandat. C'est le troisième sur quatre. Je suis le seul qui offre une autre option, soit des discussions constitutionnelles dans le premier mandat et un référendum dans le second », a-t-il affirmé à Radio-Canada.

« Beaucoup d'humilité »

L'humoriste a reconnu que son inexpérience politique pourrait le désavantager. « Je viens avec beaucoup d'humilité [...] j'ai beaucoup de choses encore à apprendre en politique », a-t-il convenu.

> *« J'ai aussi des avantages. C'est que je ne suis pas un politicien conventionnel. Je pense que j'ai des forces que d'autres n'ont pas, [comme] une capacité de communiquer directement avec le public. »*
>
> *— Guy Nantel, candidat à la direction du Parti québécois*

Le prochain leader péquiste sera désigné le 19 juin prochain, sous la présidence de l'ancienne députée Agnès Maltais. Le spectacle de Guy Nantel prévu ce soir-là sera reporté, a-t-il indiqué jeudi, ou encore annulé s'il est élu chef du PQ.

La période officielle de mise en candidature se déroulera du 2 mars au 9 avril.

Chaque candidat doit verser un dépôt non remboursable de 10 000 $ pour obtenir un bulletin de candidature, puis doit effectuer un autre versement de 15 000 $ au plus tard le 9 avril. L'aspirant doit aussi recueillir 2000 signatures de membres, dans un minimum de 9 régions et 50 circonscriptions, à raison d'un minimum de 10 signatures par circonscription.

Les débats auront lieu entre le 15 avril et le 20 mai, mais les dates n'ont pas encore été arrêtées.

Rappelons qu'en vertu de nouvelles règles, non seulement les membres du parti pourront voter pour élire le nouveau chef, mais aussi tous ses sympathisants, en échange d'une contribution de 5 $.

Pascal Bérubé, le député de Matane-Matapédia, dirige la formation de façon intérimaire depuis la démission de Jean-François Lisée après sa défaite électorale d'octobre 2018.

Avec les informations de La Presse canadienne

LA PRESSE

Guy Nantel réfléchit à la chefferie d PQ



PHOTO OLIVIER JEAN, ARCHIVES LA PRESSE
L'humoriste Guy Nantel

L'humoriste Guy Nantel a profité de ce 24 décembre pour offrir ses vœux de Noël et revenir sur les rumeurs voulant qu'il se lancerait dai la course à la direction du Parti québécois.

Publié le 24 décembre 2019 à 14h22



SARA CHAMPAGNE
LA PRESSE

Sur sa page Facebook officielle, l'artiste a indiqué réfléchir à la question «le plus sérieusement du monde». L'humoriste était demeuré plutôt discret à cet égard depuis que cette possibilité avait été évoquée par les médias, il y a environ un mois.



«Très chers amis, je profite de ce 24 décembre pour vous souhaiter un joyeux Noël et u superbe année à venir. Vous êtes (très) nombreux à vous informer à propos de la cheffe du PQ, sachez que les règles de la course sortiront dans quelques semaines et que d'ici je continue d'y réfléchir le plus sérieusement du monde. Je sais, ça prend du temps, ma est essentiel de bien peser le pour et le contre pour moi, pour mes proches et bien évidemment pour le parti. À suivre donc et merci pour votre grand intérêt. D'ici là, célébrez le bon temps qui passe. Xxx»

En novembre dernier, Guy Nantel avait affirmé sur les ondes de l'émission Salut Bonjo de TVA : «Si le PQ a besoin d'un chef, justement, qu'il me fasse signe et je me présente dans la course.»

Il souligne dans son message Facebook que les règles à propos de la chefferie du PQ seront connues dans quelques semaines.

«Je sais, ça prend du temps, mais il est essentiel de bien peser le pour et le contre pour moi, pour mes proches et bien évidemment pour le parti, ajoute-t-il. À suivre donc et merci pour votre grand intérêt.»

Pour l'instant, le député Sylvain Gaudreault est le seul à avoir annoncé sa candidature. course à la chefferie du Parti québécois sera officiellement lancée le 1er février 2020.

ACTUALITÉ **POLITIQUE**

Guy Nantel songe sérieusement à la chefferie du Parti québécois

MICHAËL LABRANCHE, AGENCE QMI
Mardi, 24 décembre 2019 09:37
MISE À JOUR Mardi, 24 décembre 2019 09:37

L'humoriste Guy Nantel affirme songer sérieusement à prendre part à la course à la direction du Parti québécois.

Il y a près d'un mois, l'analyste politique Mario Dumont avait laissé entendre que Nantel pourrait présenter sa candidature en vue de devenir le nouveau chef du Parti québécois.

Jusqu'ici, Nantel avait été très silencieux et n'avait pas commenté officiellement cette rumeur.

Il l'a toutefois fait mardi matin sur Facebook.

«Vous êtes (très) nombreux à vous informer à propos de la chefferie du PQ, sachez que les règles de la course sortiront dans quelques semaines et que, d'ici là, je continue d'y réfléchir le plus sérieusement du monde. Je sais, ça prend du temps, mais il est essentiel de bien peser le pour et le contre pour moi, pour mes proches et bien évidemment pour le parti. À suivre, donc, et merci pour votre grand intérêt», a-t-il écrit en adressant ses vœux de Noël à ses admirateurs.

Rappelons que le Parti québécois lancera sa course à la chefferie le 1er février prochain.

36 commentaires Trier par **Les plus anciens**

Ce fil est fermé

Paul Gagné
Bienvenue dans cette course à la chefferie qui s'annonce des plus intéressantes.
J'aime · 33 · 2 sem

> **Denis Vermette**
> Un humoriste pour le PQ qui est devenu la risée...PQ 19% dernier sondage.....bonne chance...
> J'aime · 11 · 2 sem
>
> **Jm Deneau**
> Denis Vermette quoi ?ce n'est pas mieux qu'un premier ministre prof de théatre ou un president star tv réalité lol
> J'aime · 24 · 2 sem
>
> **Pierre Huot**
> Sarcarme?
> J'aime · 1 · 2 sem

Christian St Pierre
Ce serait rafraichissant de voir M. Nantel à la tête du Parti Québécois, excellente idée:)
J'aime · 38 · 2 sem

> **Denis Vermette**
> La suite de ..comédie Ha Ha....aye le PQ réveillez vous...
> J'aime · 11 · 2 sem

Pierre Jessop
Grand bien lui fasse, je ne voterai jamais pour lui.

LA PRESSE+

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 10 décembre 2019,
section DÉBATS, écran 8



MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
COLLABORATION SPÉCIALE

La Russie est évincée des Jeux de Tokyo 2020, ça va lui laisser plus de temps pour s'occuper des élections américaines.

OPINION : MIKE WARD AUX OLIVIER

LE TRIOMPHE D'UN MULTIRÉCIDIVISTE DE L'INTIMIDATION

PIERRE BOUCHER
QUÉBEC

Le Gala Les Olivier que j'ai vu était consternant, mais pas surprenant. Les humoristes ne sont pas montés sur la scène avec un bâillon, ça ils l'avaient déjà fait, pour défendre la liberté d'expression. Ils ont choisi de laisser leur jugement et leur empathie au vestiaire. Ils se sont comportés en moutons ; ils pensent tous pareil, ou n'osent pas exprimer leur désaccord. Ils défendent la liberté d'expression de taper sur les plus faibles, un enfant handicapé.

Combien ont défendu Guy Nantel qui recevait des menaces et qui devait être protégé par la police ? Il n'était pas du bon bord. Oui, il y a trop d'humoristes quand ils vont tous dans le même sens.

Il y a un risque de censure et que par rectitude politique on ne puisse plus rire de rien, mais ce n'est clairement pas le cas dans l'affaire Jérémy Gabriel. Mike Ward va trop loin, persiste et signe, et doit en assumer les conséquences.

Trouvez-vous une meilleure cause pour défendre la liberté d'expression.

La controverse semble payante pour Mike Ward en trophées et en vente de billets de spectacle. Les humoristes, pas tous, mais globalement, sont les plus prospères de nos artistes, leur cœur a-t-il été remplacé par leur portefeuille ? Je pense que l'intention de Ward est d'abord là, faire rire en faisant appel aux plus bas instincts de l'être humain, rire des plus faibles et de ceux qui sont différents, comme des enfants laissés à eux-mêmes dans une cour d'école.



LE CHOC DES IDÉES

Composée de personnalités issues de tous les milieux et de toutes les tendances, notre équipe de chroniqueurs offre une grande diversité d'opinions.

Du choc des idées, dit-on, jaillit la lumière.

DES PAGES OPINIONS CHAQUE JOUR DANS VOTRE JOURNAL

LE JOURNAL DE MONTRÉAL

Nos dirigeants et l'islamisme



LOÏC TASSÉ

Politologue, spécialiste de la Chine et de l'Asie

Le récent attentat terroriste à Londres souligne une triste vérité : nous ne savons pas bien lutter contre l'islamisme. Ou pour dire plus juste, nos sociétés occidentales ont tendance à punir les terroristes islamistes, mais sans s'attaquer aux racines du mal : leurs croyances religieuses et les intérêts étatiques qui les soutiennent.

Par exemple, il est insoutenable que le prochain G20 se tienne en Arabie saoudite sous la présidence du prince Mohammed Ben Salman. Ce déplorable personnage est à la fois un assassin, un monarque antidémocratique et le dirigeant d'un État totalitaire religieux.

L'Arabie saoudite a du pétrole. Mais faut-il pour autant accepter de donner une tribune comme le G20 à la bande de sanguinaires islamistes qui dirige ce pays ? Pourquoi Justin Trudeau devrait-il assister en personne à cette rencontre ? Il pourrait facilement y déléguer un ministre. Le prochain G20 devrait être boycotté par les dirigeants des démocraties.

Mais ne rêvons pas. Les dirigeants des pays démocratiques vont continuer à dénoncer les attentats des islamistes tout en entretenant les relations les plus cordiales avec les dictateurs qui soutiennent l'islamisme.

BÊTISES RELIGIEUSES ET POLITIQUES

Nos sociétés ont aussi beaucoup de mal à lutter contre les stupidités religieuses.

Il y a quelques jours, Rick Perry, le secrétaire à l'Énergie des États-Unis, a déclaré que Donald Trump était « l'élu de Dieu ». Sa déclaration aurait dû soulever une vague de franche hilarité. Perry aurait ensuite dû remettre sa démission, parce que ses propos montraient clairement qu'il souffrait de délire religieux.

Mais non. L'essentiel du débat a porté sur la question de savoir si Trump était oui ou non l'élu de Dieu. Quelques prêtres ont dénoncé la lecture fondamentaliste de Perry. Mais personne n'a osé ridiculiser les croyances religieuses qui se cachent derrière une imbécillité pareille.

Pourquoi ? Par respect aveugle de la liberté religieuse.

ATTAQUER LES CROYANCES

Or, il est impossible de lutter contre les fondamentalismes religieux, quels qu'ils soient, sans remettre en cause les préceptes religieux des fondamentalistes.

Mais les dirigeants américains refusent d'entrer sur ce terrain. Parce que souvent ils sont eux-mêmes des fondamentalistes religieux ou parce qu'ils redoutent une réponse très négative d'une bonne partie de leur électorat.

Il faut dire que le contre-exemple chinois est plutôt terrifiant. Les camps de rééducation religieuse ouverts par le gouvernement chinois pour lutter contre l'islamisme sont du pur lavage de cerveau politique, ce qui n'est pas acceptable non plus.

Mais entre le laissez-faire idéologique et le lavage de cerveau n'existe-t-il pas un juste milieu ?



PHOTO AFP

Le prince saoudien Mohammed Ben Salman

UNE APPROCHE MOLLE

Le dernier attentat terroriste de Londres remet en question l'approche idéologique molle utilisée pour lutter contre le fondamentalisme religieux.

Le terroriste en cause avait été libéré après huit années de prison pour complot terroriste. À l'évidence, la sanction était insuffisante. Il est improbable que davantage d'années en prison l'aient dissuadé de commettre un attentat.

Les cours de déradicalisation qu'il avait suivis en prison n'étaient pas parvenus à le convaincre.

Il apparaît évident que les dirigeants des démocraties qui courtisent des pays islamistes et qui refusent d'attaquer les croyances religieuses fondamentalistes nuisent à la déradicalisation.

Nous subissons donc les conséquences de notre incohérence politique et idéologique.

loic.tasse@quebecormedia.com

LE JOURNAL DE MONTRÉAL — LE N°1 DES QUOTIDIENS FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Pierre Péladeau, fondateur

DIRECTION
Lyne Robitaille
Présidente et éditrice *Journal de Montréal* et Vice-présidente principale Journaux, Magazines, Distribution et Imprimerie Québecor
Sandra Desjardins
Directrice des opérations Journaux Québecor

PUBLICITÉ
514-521-4545 poste 2222
Patrick Jutras
Vice-président principal et chef des revenus publicitaires Québecor et Groupe TVA
Kimberley Rouse
Directrice Expertise Journaux et Magazines, Monétisation et mise en marché
Guy Lecourt
Directeur des ventes, cahiers spéciaux du *Journal de Montréal*
Jerome Leys
Directeur des ventes nationales Toronto
Martine Aubin
Directrice principale Diffusion et Marketing Journaux et Magazines

RÉDACTION
Dany Doucet
Rédacteur en chef
Denis Poissant
Directeur Sports
Danny Vear
Directeur des cahiers
Yves Daoust
Directeur Argent
Guillaume St-Pierre
Chef du bureau parlementaire à Ottawa
Rémi Nadeau
Chef de bureau à l'Assemblée nationale
Johanna Reynaud
Directrice artistique
Martin Chevalier
Directeur photo-vidéo
Jean Ste-Marie
Chef de la production
Stéphane Alarie
Sarah Bélisle
Jean-Louis Fortin
Axel Marchand-Lamothe
Rachelle Mc Duff
Adjoints au Rédacteur en chef
Élizabeth Ménard
Adjointe au directeur des cahiers
Mylène Des Cheneaux
Adjointe au directeur des cahiers et directrice des Éditions du Journal

MédiaQMI inc.
Envoi de publication enregistrement 1301
Le *Journal de Montréal* est édité par MédiaQMI inc., ayant son siège social au 612, rue St-Jacques, Montréal (Québec) H3C 4M8.
Les bureaux du Journal sont situés au 1600 boul. de Maisonneuve Est, Montréal (Québec), H2L 4P2. Il est imprimé par Imprimerie Québecor Média (2015) inc. au 12 800, rue Brault à Mirabel (Québec) J7J 0W4, dont le siège social est situé au 612, rue St-Jacques, Montréal (Québec) H3C 4M8.

ARCHIVES
archivesqmi@quebecormedia.com
ABONNEMENT
514-332-3890
1-800-361-9415
DÉPOSITAIRE
450-663-9000
DISTRIBUTION
Messageries Dynamiques, division de Réseau Québecor Média inc. 12800, rue Brault, Mirabel (Québec) J7J 0W4

La mairesse réplique à Ferrandez

L'ex-maire du Plateau-Mont-Royal juge que l'administration Plante dépense trop

AGENCE QMI | La mairesse de Montréal, Valérie Plante, a répliqué de façon cinglante, hier, à la sortie de son ancien collègue Luc Ferrandez, qui s'est attaqué au budget de la Ville.

L'ancien maire du Plateau-Mont-Royal, qui a démissionné de son poste au printemps dernier, a jugé, en évaluant le budget pour la prochaine année de l'administration Plante, que celle-ci dépense trop.

Il a aussi accusé la mairesse et le président du comité exécutif de la Ville, Benoit Dorais, de masquer la réalité sur la situation critique dans laquelle se trouverait la situation financière de Montréal.

« GÉRANTS D'ESTRADE »

Valérie Plante ne s'est pas gênée pour écorcher son ancien collègue, tout en donnant l'impression de mal accepter la critique, qui vient souvent d'hommes qui ont fait de la politique à Montréal.

« Ce n'est pas la première fois qu'il y a des messieurs qui me disent quoi faire et de quelle manière le faire. M. Ferrandez a son opinion. Au final, nous, on a montré que tout a été fait en bonne et due forme. Il y a pas mal de gérants d'estrade. M. [Richard] Bergeron, M. [Denis] Coderre et M. Ferrandez ont leur opinion et leurs tribunes », a déclaré Valérie Plante, qui était de passage à Ottawa.

– Avec la collaboration de Yves Poirier, TVA Nouvelles



LUC FERRANDEZ
Ex-maire d'arrondissement



Politique

Guy Nantel à la tête du Parti québécois, est-ce une blague ?

VINCENT DUQUETTE
Agence QMI

L'humoriste engagé Guy Nantel serait-il tenté par la chefferie du Parti québécois (PQ) ?



GUY NANTEL
Humoriste

Selon des informations du chroniqueur Mario Dumont, l'idée serait loin d'être farfelue.

Lors de sa chronique quotidienne à l'émission *Dutrizac*, hier, sur QUB radio, M. Dumont a révélé que Guy Nantel « réfléchit sérieusement » à se lancer dans la course à la chefferie du PQ. Pour l'heure, un seul candidat est déclaré, soit le député de Jonquière, Sylvain Gaudreault.

PLUSIEURS SOURCES

« Je peux t'assurer qu'au cours des derniers jours, il a parlé à des gens d'un intérêt réel [pour la direction du PQ], il a posé des questions à des gens », a mentionné le chroniqueur et ancien chef de l'ADQ, tout en soulignant qu'il n'avait pas réussi à obtenir une confirmation de la part de Nantel, mais que plusieurs sources au fait du dossier lui avaient confirmé cette information.

« Ça amènerait tout un intérêt dans la course au Parti québécois », a-t-il ajouté.

OUTILS NÉCESSAIRES

Même si Nantel n'a pas d'expérience en politique, Mario Dumont croit qu'il a les outils nécessaires pour se présenter en politique, en raison de son style engagé, de son sérieux et de ses connaissances en politique.

« Il est très sérieux. [...] Il est vraiment au courant de tout. Et quand je dis de tout, je parle de l'actualité, du contenu des projets de loi et de l'histoire du Québec et du Canada », a renchéri le chroniqueur et animateur.

Par ailleurs, l'humoriste avait mentionné il y a deux semaines à l'émission *Salut Bonjour* qu'il serait à l'écoute si le PQ lui faisait de l'œil.



BLOGUES **STEVE E. FORTIN**

Guy Nantel? Oui, oui... Guy Nantel!

Si un prof de théâtre peut diriger le Canada, pourquoi un humoriste ne pourrait-il pas aspirer à diriger le Québec?



STEVE E. FORTIN
Jeudi, 28 novembre 2019 09:35
MISE À JOUR Jeudi, 28 novembre 2019 09:40

Si un prof de théâtre peut diriger le Canada, pourquoi un humoriste ne pourrait-il pas aspirer à diriger le Québec?

Ah!? Guy Nantel!

À la fin de l'année 2018, alors que le Parti québécois encaissait encore la solide dégelée électorale qu'il venait de subir, un des candidats défaits, et non le moindre, avait pris l'initiative de rassembler des gens de divers milieux afin de tenir une discussion informelle sur la suite des choses.

- **ÉCOUTEZ Steve E. Fortin à l'émission *Politiquement Incorrect* à QUB radio:**

C'était un dimanche frisquet, pour le déjeuner. Dans l'est de Montréal.

Ce candidat défait? Jean-Martin Aussant.

J'y étais. Et parmi les gens conviés, j'avais été surpris d'y trouver l'humoriste Guy Nantel. Ah! Guy Nantel? Me suis-je dit... En gros, la discussion avait porté sur la campagne électorale qui venait de se terminer, bien sûr, mais aussi sur ce qui devait advenir du Parti québécois, du mouvement indépendantiste.

Nous étions à ce moment un peu trop rapproché du moment de l'hécatombe pour en dresser un bilan bien précis, mais quand je suis ressorti de cette rencontre, j'étais convaincu de deux choses: d'abord, que le Parti québécois ne pourrait pas, cette fois-ci, ne pas sortir de ses ornières traditionnelles, juste changer le capitaine, monter un bon programme et espérer faire mieux la prochaine fois.

Non. Si tel était la suite des choses, le Parti québécois risquerait bien de plonger encore plus creux, soit l'indifférence politique complète.

Aussi, que le Parti québécois devait accepter de se transformer du tout au tout. Quitte à se saborder et repartir le tout sous un autre nom. Oui, considérer d'aller jusque là. Pour la cause. Surtout prendre acte que la conjoncture politique ne serait plus la même que lorsque ce parti a joui de l'alternance du pouvoir avec son rival de toujours, le Parti libéral.

Depuis, le PQ a tenu son fameux «congrès de refondation» au cours duquel des idées intéressantes été ont avancées. Ce parti s'est-il «réinventé»? Trop tôt pour le dire et, de toute façon, c'est indéniable que la course à la chefferie sera un élément essentiel à toute transformation du parti.

Pour l'heure, il apparaît certain que le PQ ne changera pas de nom et que la «refondation» du parti se fera de l'intérieur. Point positif, on a ouvert les volets comme on ne l'avait jamais fait auparavant dans ce parti. C'est un bon départ.

Pourquoi pas Guy Nantel?

J'en reviens à Guy Nantel. À l'évidence, cette nouvelle ne semble pas n'être qu'un coup de pub ou une bête initiative de recherche de clics. Quoique dans les faits, la possibilité qu'une figure publique comme Nantel puisse se lancer en politique fait beaucoup, beaucoup jaser.

Au cours des dernières heures, j'ai lu toutes sortes de réactions par rapport à la possibilité que Nantel se lance dans la course à la chefferie. Richard Trudel, militant qsiste que j'aime bien, ironisait sur sa page Facebook... «Pour succéder à Lisée, quoi de mieux qu'un autre humoriste...»

C'est de bonne guerre, et la formule fait sourire.

Mais Nantel n'est pas un humoriste comme les autres. On le sait très intéressé par l'actualité, la politique, le fait social en général. Ses vox pop sur l'actualité ont souvent fait jaser.

Au cours des dernières semaines, Nantel a envoyé quelques flèches dans les médias, sourire en coin, comme pour mousser l'idée que sa candidature pourrait être intéressante pour le PQ. Mon collègue Mario Dumont **a d'ailleurs rappelé** cette entrevue du 13 novembre dernier à *Salut, bonjour* où l'humoriste affirmait, tout sourire, que « *si le Parti québécois se cherche un chef, qu'on me fasse signe et je me présenterai!* »

Au cours de cette entrevue, le plus sérieusement et intelligemment, Nantel faisait référence à la nécessité que le Québec devienne un pays et se donne une constitution plus moderne, qui reflète ses valeurs. Pas inintéressant du tout.

Qu'une figure publique comme lui, qui fait son pain et son beurre de sa capacité d'attirer les foules, de vendre des billets pour ses shows, décide de s'exprimer ainsi a assurément quelque chose de rafraîchissant. Avouons quand même qu'on est plus habitués à la langue de bois et la neutralité politique de la part des confrères de Guy Nantel.



Guy Nantel considère la chefferie du PQ

La chefferie du Parti québécois pourrait intéresser l'humoriste Guy Nantel, a confirmé sa porte-parole Kristina Bernard, quelques heures après que le chroniqueur Mario Dumont eut soulevé l'idée lors de l'émission *Dutrizac* hier sur QUB radio. « Ce n'est pas une joke. Ce n'est pas du tout un stunt par rapport à son spectacle », a mentionné Mme Bernard. Sa réflexion est toutefois très embryonnaire. « Guy, c'est quelqu'un qui s'intéresse à la politique, mais c'est vraiment super préliminaire, insiste sa relationniste. Il réfléchit à savoir s'il veut réfléchir à la question sérieusement. » Mme Bernard affirme que l'humoriste n'a pas encore été sollicité par des partisans péquistes pour se lancer dans la course à la direction du PQ. Pour l'heure, un seul candidat est déclaré, soit le député de Jonquière, Sylvain Gaudreault. – PHOTO D'ARCHIVES, CHANTAL POIRIER/AGENCE QMI



Femmes en politiques

Labrie livre un plaidoyer contre la cyberintimidation

« Va chier la brebis », « tu es une caliss de prostituée », « heille la nunuche, allez-vous rhabiller ou suicidez-vous » : la députée solidaire Christine Labrie a lu à l'Assemblée nationale des insultes reçues par elle et ses collègues femmes pour dénoncer la cyberintimidation à leur endroit.

– Vincent Larin, Agence QMI

« C'est difficile à entendre et je m'en excuse encore, personne ne devrait avoir à entendre ce genre de commentaire, mais c'est la réalité à laquelle on fait face, ici, au Québec, en ce moment », a expliqué hier la députée solidaire, le trémolo dans la voix.

De telles insultes, Christine Labrie en voit régulièrement. Et des pires même. Par exemple, cette fois où un citoyen déçu de la conclusion de son dossier l'a menacée en ligne en nommant ses enfants.

« De dire que les femmes reçoivent des messages haineux, ça ne veut pas dire grand-chose. Mais quand on les lit, quand on l'entend, ça fait un choc. En les lisant à voix haute, ça m'a vraiment ébranlée plus que de les lire à l'écrit », a-t-elle confié par la suite en entrevue.

Christine Labrie craint que de telles attaques à l'endroit des politiciennes dissuadent d'autres femmes de se lancer en politique. C'est pourquoi elle a pris la parole devant ses collègues.

« Faire taire les femmes »

« Ces attaques-là elles visent à faire taire les femmes donc la façon pour moi de répliquer c'est de ne pas me taire [...] de ne pas me laisser influencer ou censurer par des personnes qui voudraient qu'on n'occupe pas l'espace public », détaille-t-elle en entrevue.



CHRISTINE LABRIE
Députée QS

Elle s'est prononcée à ce sujet au moment du dépôt d'une motion dans le cadre de la campagne « 12 jours contre la violence faite aux femmes » par le Cercle des femmes parlementaires. L'Assemblée nationale a ainsi reconnu que « l'hostilité envers les femmes freine leur engagement politique ».

Respect

Elle encourage toutes les personnes « qui ont une tribune » à l'utiliser avec respect, mais aussi pour dénoncer cette violence verbale envers les femmes. Elle pointe d'ailleurs la « dynamique de conflit » très présente selon elle à l'Assemblée nationale.

« Ce qu'on se fait dire, c'est que ça fait partie de la *game*, mais non, ça ne devrait pas être normal. Ce n'est pas parce qu'on devient une personnalité publique qu'on doit vivre ça », affirme-t-elle.

Interpellée à ce sujet, la ministre responsable de la condition féminine, Isabelle Charest, convient que le climat parfois tendu à l'Assemblée nationale pourrait dissuader certaines femmes de se lancer en politique.

« Des fois je trouve que c'est un cirque au salon bleu [...] Il y aurait matière à un peu plus de civisme », a-t-elle indiqué.

Sondage

François Legault pas surpris de la perte d'appuis de la CAQ

Le premier ministre du Québec, François Legault, dit avoir vu venir la chute de son parti dans les sondages étant donné qu'il n'est « jamais facile de faire des changements ».

Son parti, la Coalition avenir Québec (CAQ), a perdu six points de pourcentage depuis le printemps tandis que le Parti libéral du Québec (PLQ) et le Parti québécois (PQ) voient leurs appuis augmenter, révèle le coup de sonde Léger-*Le Journal* publié hier.

« C'est certain que quand on fait des changements, on bouscule, mais pour moi ce qui est important, c'est de respecter nos promesses », a déclaré François Legault en point de presse avant la période des questions à l'Assemblée nationale.

Selon lui, il ne faut pas attribuer la glissade de son parti dans ce sondage à un dossier quelconque, bien que plus de répondants se disent insatisfaits de l'implantation des classes de maternelle 4 ans et de la réforme en Immigration que le contraire.

« Fissures dans l'armure »

L'attitude cavalière du gouvernement de la CAQ est à blâmer pour la baisse de ses appuis, affirment ses adversaires politiques.

« Il y a une chose qui m'apparaît très claire, c'est qu'il commence à y avoir des fissures dans l'armure de la CAQ, donc tant mieux », a affirmé le chef par intérim du PLQ, Pierre Arcand, lors d'une mêlée de presse à l'Assemblée nationale.

Selon lui, le gouvernement ne consulte pas assez avant de faire adopter ses projets de loi.

« Ce n'est pas normal qu'ils déposent des projets de loi avec autant de gens qui sont contre. En général, pour les projets de loi les plus controversés, vous avez quand même une base solide en appui, des collaborateurs qui vont appuyer le projet de loi », a ajouté le chef de l'opposition officielle.

Le chef parlementaire du PQ, Pascal Bérubé, croit que « l'humilité variable » de la CAQ explique en partie la glissade vécue par le parti politique dans le sondage.

« Sur les maternelles 4 ans, et sur d'autres enjeux également, ça envoie un message, le gouvernement devra comprendre », a-t-il dit.

– VINCENT LARIN, AGENCE QMI

pressreader PRINTED AND DISTRIBUTED BY PRESSREADER PressReader.com +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

IL FAUT PASSER À L'ACTION
POUR AIDER VOS ENFANTS À DEVENIR PLUS ACTIFS, CLIQUEZ ICI.
PARTICIPACTION
AdChoices

POLITIQUE 27/11/2019 13:10 EST

Guy Nantel dans la course à la chefferie du Parti québécois: fiction ou réalité?

L'humoriste refuse pour l'instant de s'avancer sur l'idée.

Par Christian Duperron



MARIO BEAUREGARD/PC

Photo d'archives.

Guy Nantel souhaiterait devenir chef du Parti québécois



Crédit photo: Radio-Canada

Audrée Laurin

2019-11-27 à 10:27

Si vous suivez la politique au Québec, vous êtes au courant que le **Parti québécois** et le **Parti libéral du Québec** sont à la recherche d'un chef, et donc les courses à la direction de ses deux partis ne tarderont pas à commencer. Du côté du Parti québécois, le seul candidat qui a été annoncé dans la course à la chefferie du PQ jusqu'à maintenant est le député **Sylvain Gaudreault**.

LA PRESSE

PQ: «On n'a pas le luxe» de perdre un autre référendum, dit Gaudreault

(Québec) Sylvain Gaudreault ne veut pas « gouverner par sondages », mais il admet qu'il « faut prendre acte où [se situe la souveraineté] dans l'opinion public ». En se lançant dans la course à la direction du Parti québécois (PQ), lundi, le député de Jonquière a rappelé que les souverainistes « n'ont pas le luxe de se permettre de faire une stratégie qui va [leur] faire perdre l'indépendance ».

Publié le 25 novembre 2019 à 10h35 | Mis à jour à 12h55



HUGO PILON-LAROSE
LA PRESSE

Lors d'un point de presse à Saguenay, lundi, M. Gaudreault a affirmé qu'il fallait « d'abord et avant tout démontrer l'importance d'avoir l'indépendance le plus rapidement possible ».

> **« Il reste qu'il y a peut-être le tiers des Québécois qui se disent indépendantistes, et même [là], dans ce tiers, ce n'est pas tout le monde qui en fait sa première raison pour voter. »**
>
> — Sylvain Gaudreault, lors du lancement de sa campagne, lundi

Lors du congrès de refondation du PQ, à Trois-Rivières, le parti a réitéré que la souveraineté était centrale à son action politique. Il reviendra toutefois au prochain chef d'établir la stratégie pour réaliser le projet. En ce début de course, dont les règles seront annoncées en février, M. Gaudreault s'est montré évasif. Il a toutefois promis que la position du parti serait claire sous sa gouverne, à temps pour les élections de 2022.

Pour une transition écologique « juste »

Pour le lancement de sa campagne dans la course à la direction du PQ, lundi, Sylvain Gaudreault — élu sans interruption depuis 2007 dans la circonscription de Jonquière — était accompagné de deux députés, Méganne Perry Mélançon (Gaspé) et Joël Arseneau (Îles-de-la-Madeleine).

Guy Nantel, invité du 13 novembre

Équipe Salut Bonjour

13 novembre 2019 11H02 | MISE À JOUR 13 novembre 2019 11H02



Humoriste engagé et pertinent, Guy Nantel n'a pas peur de frapper là où ça fait mal, que ce soit sur scène ou dans un vox pop. Il nous parle aujourd'hui de son spectacle *Droits et libertés* qui a déjà vendu presque 100 000 billets.

Entrevue *Rafale matinale* - à saveur politique

On connaît Guy Nantel comme étant engagé, on lui a donc posé quelques questions à saveur politique!

MERCIER QUI FAIT SON GUY NANTEL...

Pour les 10 millions de views de Nantel!



Page officielle de Guy Nantel
4 h ·

Ce matin à Salut Bonjour! L'équipe a souligné 10 millions de visionnements des vox pop dans les 5 dernières années. Ça c'est ce qu'on appelle des vidéos virales. (En fait, on est même rendu à 11,8 millions selon ce qu'on m'a rapporté). Et en bonus, mon ami Jean-François Mercier m'a même fait une petite vidéo hommage. Bon, je sais, y en a qui vont dire qu'il a réussi à prouver que c'est difficile de faire des vox pop drôles, mais il a fait son gros possible. Hahaha! 😜

Merci JF et 10 millions de mercis à vous tous pour vos visionnements et vos rires pendant toutes ces années.



Lien Facebook!

Commentaire inutile à m'envoyer: ça se peut pas ne pas connaître Nantel!

https://www.cliqueduplateau.com/2019/11/13/mercier-qui-fait-son-guy-nantel/



Guy Nantel a rencontré des militants

L'humoriste Guy Nantel a profité de la grande marche pour le climat de vendredi dernier à Montréal pour aller rencontrer les militants et leur poser des questions sur l'environnement. Qui est le ministre de l'Environnement ? Que veut dire GES ? Quel est le nom du chef du Parti vert ? Dans quel pays l'accord de Kyoto a-t-il été signé ? L'humoriste s'est aussi rendu dans le stationnement d'une grande chaîne pour poser des questions aux clients. – CAPTURE D'ÉCRAN TVA NOUVELLES

Éducation

Accueil mitigé concernant la fin des commissions scolaires

Les représentants des commissions scolaires et des professeurs dénoncent une réforme « inutile » pendant que les directeurs d'écoles saluent le projet de loi présentée hier par le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge.

VINCENT LARIN
Agence QMI

Si la pièce législative était adoptée telle quelle, les commissions scolaires seraient transformées en centres de services scolaires administrés par des conseils d'administration composés de parents, de membres de la communauté et de représentants du personnel.

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ) estime qu'il s'agit d'« un brassage de structure inutile ». Sa présidente, Sonia Éthier, croit que le gouvernement devrait plutôt s'attaquer à des enjeux du milieu de l'éducation plus urgents tels que l'ajout de ressources de soutien aux élèves.

Allocations de présence

Le gouvernement Legault compte économiser pas moins de 45,5 millions $ au cours des quatre prochaines années grâce à ce projet de loi, ce qui devrait permettre d'embaucher quelque 160 professionnels additionnels dans les écoles du Québec.

Sonia Éthier estime toutefois que ces économies risquent d'être bien moindres étant donné que le projet de loi prévoit des allocations de présence et pour les frais engagés par les personnes qui siégeront aux conseils d'administration des nouveaux centres de services.



NICOLAS PRÉVOS
Président de la FQDE

« Comment peut-on penser que ces gens vont siéger dans des conseils d'administration gratuitement ? C'est une grosse responsabilité », s'est questionnée Mme Éthier.

Pour le président de la Fédération des commissions scolaires du Québec, Alain Fortier, les efforts devraient notamment être mis à encourager la « persévérance et la réussite des élèves ».

« C'est déconcertant de voir que le gouvernement met de l'énergie sur les structures, alors que les problèmes sont partout ailleurs », a-t-il dit.

La Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement (FQDE) a, quant à elle, salué le dépôt du projet de loi visant « une décentralisation vers les écoles ».

« Avec la disparition des élections scolaires, qui coûtaient quelques millions, je suis convaincu qu'il y a une économie à faire grâce à cette nouvelle structure », a expliqué son président, Nicolas Prévost.

Demande de consultation

L'Association des commissions scolaires anglophones du Québec a indiqué qu'il était encore trop tôt pour commenter le projet de loi, étant donné son ampleur.

« Nous sommes convaincus que c'est la réforme la plus importante depuis la création des commissions scolaires. Nous espérons que le gouvernement va permettre aux différents groupes et à l'Assemblée nationale de se prononcer lors de consultations très larges », a toutefois déclaré son directeur général, Russell Copeman.



pressreader PressReader.com +1 604 278 4604 PRINTED AND DISTRIBUTED BY PRESSREADER COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

Vidéo Vox Pop: Guy Nantel à la Grande marche climatique et au...Cotsco

01 OCT

Facebook Twitter Google+ Pinterest LinkedIn

L'humoriste Guy Nantel s'est rendu à la Grande marche climatique à Montréal pour tester les connaissances des participants sur l'actualité environnementale. Nantel s'est également rendu dans un stationnement de Cotsco pour voir l'envers de la médaille.



http://www.montreal.tv/2019/10/video-vox-pop-guy-nantel-a-la-grande-marche-climatique-et-au-cotsco/



Guy Nantel récidive avec un vox pop environnemental!

1 octobre 2019 Sarah Charbonneau (https://www.lacliqc.com/author/sarahcharbonneau/)

Chronique (https://www.lacliqc.com/categorie/chronique/)

Alors que la question environnementale est LE sujet de l'heure, l'humoriste Guy Nantel, qui a cette cause à cœur, en a profité pour sonder le public québécois sur les changements climatiques dans un nouveau vox pop percutant! Il a ainsi rencontré des participants de la marche pour le climat le vendredi 27 septembre dernier ainsi que des climatosceptiques afin d'avoir les deux points de vue sur l'important enjeu du climat et de l'environnement. Plus de 500 000 personnes se sont réunies à Montréal vendredi dernier dans une marche historique pour le climat... Mais ces personnes-là, savent-elles vraiment de quoi il est question? Et qu'en est-il de ceux qui n'étaient pas à la marche, ces climatosceptiques qui font également du bruit au Québec? L'humoriste qui n'a jamais eu peur de la controverse s'est encore une fois lancé dans la gueule du loup pour vous offrir un portrait réel de la situation sur le terrain!

Encore une fois, les participants du vox pop n'ont pas déçu avec leurs réponses loufoques! Saviez-vous que Marie-Mai est la chef du Parti Vert? Que Gaétan Barrette est le Ministre de l'Environnement et que le Soleil grossit chaque année, expliquant ainsi le réchauffement de la planète? Soyez rassurés (ou pas?), tous les répondants ont donné leur consentement et sont âgés de 18 ans et plus!

Gageons que cette nouvelle vidéo s'inscrira dans la lignée des célèbres vox pop à succès de Nantel, tous devenus instantanément viraux! À ce jour, ses vidéos sur les élections provinciales et fédérales, la grève étudiante, le droit de vote, la charte des droits et libertés ou le 375e anniversaire de Montréal cumulent près de neuf millions de visionnements sur YouTube et Facebook!

Voyez la vidéo ici :



(http://suivi.lnk01.com/c/443/ea54250cbe3a38976f1df5b7c6998a9668d2b76e36296a312d874c00bfcb6cd0)

Le nouveau vox pop de Guy Nantel teste les connaissances en environnement



L'humoriste Guy Nantel nous arrive avec un vox pop tout chaud sur l'environnement. L'humoriste a interviewé des participants de la grande marche pour l'environnement à Montréal pour tester leurs connaissances vertes.

Qu'on aime ou on n'aime pas Guy Nantel, ses vox pop sont toujours assez rigolos. Encore une fois, il nous livre les extraits les plus savoureux de ces rencontres et qu'on soit d'un bord ou de l'autre au niveau de la question environnementale, il y a des réponses peu édifiantes...

- Vox Pop: Guy Nantel à la manifestation étudiante
- François Legault affronte Guy Nantel dans un vox pop
- Relevez le défi du vox pop de Guy Nantel

GUY NANTEL À LA GRANDE MARCHE POUR L'ENVIRONNEMENT!

La honte...





https://www.cliqueduplateau.com/2019/10/01/guy-nantel-a-la-grande-marche-pour-lenvironnement/

Guy Nantel s'offre un nouveau vox pop sur le climat

Par BUM Interactif
1 OCTOBRE 2019 10:51



BUM INTERACTIF

Alors que la question environnementale est LE sujet de l'heure, **Guy Nantel en a profité pour sonder le public québécois** sur les changements climatiques dans un de ces célèbres vox pop.

Il a ainsi rencontré des participants de la marche pour le climat le vendredi 27 septembre dernier ainsi que des climatosceptiques afin d'avoir les deux points de vue sur l'important enjeu du climat et de l'environnement.

regardez la vidéo ici.

«Plus de 500 000 personnes se sont réunies à Montréal vendredi dernier dans une marche historique pour le climat? Mais ces personnes-là, savent-elles vraiment de quoi il est question? Et qu'en est-il de ceux qui n'étaient pas à la marche, ces climatosceptiques qui font également du bruit au Québec? L'humoriste qui n'a jamais eu peur de la controverse s'est encore une fois lancé dans la gueule du loup pour vous offrir un portrait réel de la situation sur le terrain!»

Encore une fois, les participants du vox pop ont répondu tout et n'importe quoi.

On a dit que **Marie-Mai est la chef du Parti vert** et que Gaétan Barrette est le ministre de l'Environnement!

Ils se sont habilement moqués de l'actualité

YAN LAUZON

Le Journal de Montréal, Mardi, 27 août 2019

Notre monde est un puits d'inspiration sans fond pour les humoristes qui adorent passer en revue les événements qui façonnent la société, s'attardant au passage sur les actions et les inactions des grands décideurs. Un certain Yvon Deschamps a redéfini l'art de rire des choses qui ne tournent pas rond, mais ils ont été nombreux à apporter de l'eau au moulin. En voici une poignée.

LES CYNIQUES



L'humour québécois a subi de grands bouleversements durant les années 1960. Si les choses ont beaucoup bougé, c'est en grande partie grâce au groupe Les Cyniques, un quatuor d'hommes ayant exprimé haut et fort des remontrances à l'endroit des gens en position de pouvoir, n'épargnant ni les politiciens, ni le clergé, ni les autorités policières. Les membres de la formation ont frappé fort avec la sortie de plusieurs disques, prouvant à la fois qu'ils savaient écrire des textes révélateurs et qu'ils pouvaient très bien réussir à faire réfléchir sans compter essentiellement sur leur image.

ROCK ET BELLES OREILLES



Beaucoup d'événements et encore plus de gens sont passés dans le tordeur des membres de Rock et Belles Oreilles, tant à la radio qu'à la télé ou en musique. Durant une bonne partie des années 1980 et 1990, on avait la forte impression qu'aucun sujet ni aucune personnalité ne pouvaient échapper aux moqueries de la troupe de RBO. Collés sur ce qui se passait dans les différentes sphères d'activité du Québec, ils n'en manquaient pas une. Le curé lecteur de nouvelles pour le bulletin des sourds, incarné par Yves P. Pelletier, est un brillant exemple.

LES BLEU POUDRE



Les années 1980 ont donné naissance à plusieurs artistes québécois frondeurs. Dans le lot, on retrouve Pierre Brassard, Jacques Chevalier, Ghislain Taschereau et leurs amis des Bleu Poudre, très à l'aise à tourner en ridicule les événements qui ont marqué notre quotidien. À la télé seulement, ils ont connu du succès avec l'émission «100 Limite» – durant laquelle ils ne s'imposaient aucune contrainte – et «Taquinons la planète» qui, elle aussi, accordait une grande place aux parodies. Et qui ne se souvient pas de Raymond Beaudoin, reporter bedonnant, à la fausse barbe et à l'appareil photo Polaroid qui a assisté aux événements mondains?

GUY NANTEL



S'il y a bien un humoriste solo qui n'a jamais eu la langue dans sa poche, qui a profité des tribunes qui lui ont été offertes pour dénoncer des choses et qui a bousculé les idées préconçues, c'est bien Guy Nantel. Non, l'artiste n'a pas peur de provoquer, surtout dans les hautes sphères de notre société. Ses bilans de l'actualité livrés devant public ont fait fureur. De plus, dévoilé il y a une décennie déjà, son spectacle «La réforme Nantel» colle encore très bien à la réalité dans laquelle nous vivons. Il trouve d'ailleurs toute sa force quand il livre ses numéros sur scène.

JEAN-RENÉ DUFORT



Le nom Infoman colle à la peau de Jean-René Dufort. Depuis 20 ans, il livre des interventions cocasses et révélatrices sur les travers de notre société. Sa popularité est si importante qu'il a gagné, pour la première fois de sa carrière, le prix de l'AnimateurAnimatrice d'émissions de variétés ou de divertissement lors du plus récent Gala Artis. Ne craignant pas de se rendre dans des endroits où il n'est pas le bienvenu et ne baissant pas les bras face à un refus d'obtenir une entrevue (notamment avec un politicien), sa détermination fait du bien à voir.

Guy Nantel Vox Pop: Les humoristes vont-ils trop loin de nos jours

2019-08-11



Le nouveau vox pop de Guy Nantel! On peut-tu rire de ça? C'est la question principale de son spectacle Nos droits et libertés et comme vous pourrez voir, on juge parfois un peu vite ce qui est acceptable ou non en humour!

Guy Nantel, est un humoriste québécois. Humoriste politique, social et engagé, il fait souvent preuve d'audace et donne régulièrement dans la provocation particulièrement en ce qui concerne les sujets politiques

IL FAUT PASSER À L'ACTION
POUR AIDER VOS ENFANTS À DEVENIR PLUS ACTIFS, CLIQUEZ ICI.
PARTICIPACTION
AdChoices

DIVERTISSEMENT 04/07/2019 21:53 EDT | **Actualisé** 05/07/2019 10:39 EDT

Les humoristes ont le dos large

Dans une société où tout est susceptible d'offenser le premier venu, quel rôle jouent les humoristes?

Par Jean-François Vandeuren



INSTAGRAM/MIKEWARD INSTAGRAM/MARIANACHERIE FACEBOOK/GUY NANTEL

Il y a quelque temps, le chroniqueur Guy Fournier est monté aux barricades dans les pages du *Journal de Montréal* pour critiquer vertement les humoristes québécois, qu'il accusait notamment de parler un «charabia constitué d'anglicismes, de barbarismes, d'onomatopées et, surtout de sacres et de jurons».

Sélection

READER'S DIGEST

JUIN 2019



Entrevue exclusive!

GUY NANTEL

Franc-tireur de l'humour

PAGE 32

COMMENT J'AI SURVÉCU À UN AVC

PAGE 80

Sachez tirer parti de votre colère

PAGE 66

Tous des Tanguy, nos enfants ?

PAGE 76

La vengeance du crotale

PAGE 48

Messageries Dynamiques
10100 4,95$
06
6 2019

IL FAUT PASSER À L'ACTION
POUR AIDER VOS ENFANTS À DEVENIR PLUS ACTIFS, CLIQUEZ ICI.
PARTICIPACTION
AdChoices

DIVERTISSEMENT 02/05/2019 16:42 EDT | **Actualisé** 02/05/2019 16:42 EDT

Guy Nantel réplique à un internaute qui l'accusait de racisme et de xénophobie

Heureusement, tout est bien qui finit bien (oui, vraiment)...

Par Jean-François Vandeuren



KARINE DUFOUR VIA RADIO-CANADA

L'humoriste Guy Nantel a partagé un (très) long message sur Facebook, ce mercredi 1er mai, afin de répliquer à un internaute ayant sévèrement critiqué son plus récent spectacle, *Nos droits et libertés* - «le pire de sa vie», prétend-il - et trouvé pertinent d'en accuser l'artisan de racisme et de xénophobie.



Maxime Paradis
SAMEDI, 30 MARS 2019 / PUBLIÉ DANS ACTUALITÉS

Guy Nantel : « Nos droits et libertés » toujours d'actualité

Lancé en 2017, Guy Nantel reviendra présenter « Nos droits et libertés » prochainement à Montmagny. Un spectacle toujours d'actualité qui « brasse la cabane » et qui crée de « l'inconfort » par moment, de reconnaître l'humoriste.

Guy Nantel a toujours eu la réputation d'offrir des spectacles d'humour collés sur des thèmes récurrents de l'actualité. « Nos droits et libertés » n'échappent pas à ce qualificatif, et cela, deux ans après son lancement. « Quand tu sais que tu vas tourner trois ans avec un spectacle, je pense que tu n'as pas le choix de t'assurer que le message reste pertinent dans le temps. Dans le cas de mon précédent, Corrompu, quand on voit les histoires autour de SNC-Lavalin aujourd'hui, on comprend qu'on n'en est pas encore sorti », s'est-il exclamé.

> *« Les humoristes on se fait souvent taxer de dire des choses épouvantables, mais souvent, ça part d'une blague rapportée hors contexte par un spectateur sur les médias sociaux. » – Guy Nantel*

POPULAIRE

Guy Nantel «joue un tour» au public dans son dernier vox-pop

TVA Nouvelles | **Publié le 19 mars 2019 à 08:19** - Mis à jour le 19 mars 2019 à 08:24



Guy Nantel nous propose un autre de ses fameux vox-pop, dans lequel il s'amuse cette fois à mettre les gens face à leurs contradictions.

Dans cet exercice «un peu spécial», selon sa propre description, l'humoriste joue un tour aux gens du public en leur proposant les blagues les plus corsées d'Yvon Deschamps tout en leur faisant croire qu'elles ont été écrites par des têtes d'affiche de l'heure: Marianna Mazza, Jean-François Mercier, Mike Ward, Peter McLeod...



https://www.tvanouvelles.ca/2019/03/19/guy-nantel-joue-un-tour-au-public-dans-son-dernier-vox-pop



GUY NANTEL PIÈGE LE PUBLIC AVEC UN VOX-POP CONFRONTANT SUR L'HUMOUR

44
J'aime

19 mars 2019 à 13h55, Elizabeth Lepage-Boily

Une nouvelle vidéo de l'humoriste fait réfléchir.

Guy Nantel frappe toujours fort sur internet avec ses vox-pop.

Alors qu'il traite souvent de politique, comme dans son dernier vidéo qui avait fait couler beaucoup d'encre, Guy Nantel décide maintenant de s'attaquer au milieu de l'humour.

Comme bien des gens assument que les humoristes vont trop loin de nos jours dans leurs propos, Nantel a décidé de piéger certains clients d'un centre commercial afin de démontrer que notre perception est peut-être faussée.

Il lit donc des gags racistes et homophobes qu'il associe d'abord à des humoristes controversés comme Mariana Mazza, Jean-François Mercier et Mike Ward, puis demande aux gens ce qu'ils en pensent. Ces derniers sont unanimes, c'est inacceptable de s'exprimer ainsi.

Guy Nantel «joue un tour» au public dans son dernier vox pop

TVA NOUVELLES
Mardi, 19 mars 2019 08:36
MISE À JOUR Mardi, 19 mars 2019 08:36

Guy Nantel nous propose un autre de ses fameux vox pop, dans lequel il s'amuse cette fois à mettre les gens face à leurs contradictions.

Dans cet exercice qui est, dit-il, «un peu spécial», l'humoriste joue un tour aux gens du public en leur soumettant les blagues les plus corsées d'Yvon Deschamps tout en leur faisant croire qu'elles ont été écrites par des têtes d'affiche de l'heure: Marianna Mazza, Jean-François Mercier, Mike Ward, Peter McLeod…

«Le docteur m'a annoncé que ma fille, c'est une mentale. L'autre jour, j'ai dit à ma fille: "Écoute-moi ben, la grosse. Papa, il le sait, que t'es laide pis que t'es épaisse, mais tu devrais être contente, amanchée de même, tu peux pas être pire, tu peux juste t'améliorer"», lit-il à un homme dans les couloirs d'un centre d'achats montréalais, entre autres blagues.

Et chaque fois les réactions sont tranchées. «Raciste», «cru», «antisémite», «inacceptable», «lâche», «disgracieux»… Visiblement, l'humour de ce monument québécois ne passe pas.

«Les humoristes du passé avaient un peu plus de retenue et un peu plus d'encadrement», commente un homme, interrogé par Guy Nantel. Avant d'ajouter que les humoristes d'aujourd'hui devraient davantage s'inspirer de… Yvon Deschamps.

Quelle surprise pour tout ce beau monde quand ils apprennent que ces blagues qu'ils jugent inacceptables ont toutes été puisées dans le répertoire de M. Deschamps.

«Pas vrai?» demande une femme qui ne s'attendait visiblement pas à ça.

«Si vous m'aviez dit que c'était Yvon Deschamps, ça aurait mieux passé… C'est pour dire, hein, l'interprétation […] et le contexte», conclut une autre, qui a compris la leçon.

Guy Nantel persiste et signe avec son nouveau vox pop sur la provocation en humour

IL FAUT PASSER L'ACTION
POUR AIDER VOS ENFANTS À DEVENIR PLUS ACTIFS, CLIQUEZ ICI.
PARTICIPACTION
AdChoices

DIVERTISSEMENT 19/03/2019 14:50 EDT | **Actualisé** il y a 19 heures

Guy Nantel persiste et signe avec son nouveau vox pop sur la provocation en humour

«Je suis très mal à l'aise »

Par Jean-François Vandercan



FACEBOOK/GUY NANTEL

Guy Nantel propose un autre de ses fameux vox pop, ce mardi 19 mars, dans lequel il remet en question la perception du public en ce qui a trait au style et au ton des humoristes d'aujourd'hui par rapport à ceux des artistes ayant roulé leur bosse à la fin du XXe siècle.

L'humoriste confronte ainsi quelques passants ayant bien voulu se prêter au jeu en lisant des blagues irrévérencieuses, voire vulgaires, qu'il attribue à des artisans souvent controversés comme Mike Ward et Mariana Mazza.

Le hic, c'est que ces gags sont en fait issus de différents monologues d'Yvon Deschamps, que ce dernier a livrés sur scène alors qu'il était au sommet de son art, dans les années 1970 et 1980.

La stupéfaction des répondants lorsque Guy Nantel leur révèle l'identité du réel auteur de ces gags vaut la peine d'être vue.

GUY NANTEL PIÈGE LES GENS AVEC LES BLAGUES D'YVON DESCHAMPS

Par enVedette

19 mars 2019



Guy Nantel est de retour avec un nouveau vox pop!

Cette fois-ci, il utilise les blagues d'**Yvon Deschamps** pour piéger les gens... et faire passer un message.

La star est allée puiser dans l'oeuvre du célèbre personnage afin de dénicher les gags les plus dérangeants. Il est ensuite parti à la rencontre du public dans un centre d'achats et a fait croire à ses interlocuteurs que les blagues étaient celles d'autres humoristes controversés.

Guy Nantel a réussi à flouer tous ceux à qui il a parlé pendant ce vox pop et a aussi pu passer son message important : l'humour ne devrait pas être jugé ou

Guy Nantel de retour à Saint-Georges en supplémentaire

Le dimanche 27 janvier 2019, 12h00



Amélie Carrier
acarrier@leclaireurprogres.ca

Commentez



L'humoriste Guy Nantel sera de passage à Saint-Georges le vendredi 15 février 2019.

Crédit photo : Éric Myre

Avec son cinquième spectacle en carrière intitulé *Nos droits et libertés*, l'humoriste Guy Nantel amènera non seulement le public à réfléchir, mais surtout à rire. Ce dernier offrira d'ailleurs une supplémentaire de ce *one-man-show* le vendredi 15 février, à la salle Alphonse-Desjardins du Cégep Beauce-Appalaches, dès 20h.

À lire également : «Salle comble pour le lancement des Amants de la Scène»

Guy Nantel estime que la société est «plus fragile» que lors de ses quatre premiers spectacles. Comme il ne s'agit pas de quelque chose «qui l'impressionne ou qui l'intimide», ça ne l'empêche pas d'aborder des sujets tels que la religion et le consentement sexuel.

«Je parle aussi des droits des artistes en général. Je me demande jusqu'où un humoriste peut aller avec ses blagues et s'il doit se censurer ou non. Je me questionne également sur le droit du Québec

GUY NANTEL SE DIT BOUDÉ DES PLATEAUX TÉLÉ DEPUIS PLUS D'UN AN

enVedette 16 janvier 2019



ICI Radio-Canada Télé

Guy Nantel se sent rejeté du milieu de la télévision québécoise.

L'humoriste était en entrevue à QUB radio aujourd'hui et s'est vidé le coeur sur la situation.

La dernière fois qu'il a été invité sur un plateau de tournage, c'était à ***Tout le monde en parle*** en 2017. Et même à cette époque, il avait crié à l'injustice de ne pas avoir été invité par Guy A. Lepage et son équipe avant de finalement recevoir leur appel.

Selon **Guy Nantel**, les médias ont maintenant trop peur de la controverse pour le recevoir à leur émission :

« *On est quand même frileux aujourd'hui. De manière systématique, on se dit 'ouin, Nantel, on va passer notre tour'. On*

CLIQUEZ ICI
pour voir l'édition complète



GUY NANTEL : UN NOUVEAU SPECTACLE QUI EN A DEDANS!

30 JANVIER 2019 /

Par Roxanne Blais

C'est avec toute son assurance et son humour reconnu que Guy Nantel a accueilli une salle pleine jeudi dernier au Centre culturel de Sherbrooke. Une chose est certaine, son nouveau spectacle, *Nos droits et libertés*, ne manque pas de mordant!

Un rôle assumé

L'humoriste social politique n'a rien perdu de son ardeur! En effet, son spectacle *Nos droits et libertés* plonge directement les spectateurs dans une ambiance aux effluves de son précédent spectacle, *Corrompu*. Cette précédente prestation, acclamée et réprouvée, a vendu des milliers de billets et connu un immense succès. Les spectateurs qui ont aimé ce dernier se délecteront de retrouver Guy Nantel dans l'habituel costume de son personnage : d'une encre foncée. Son nouveau spectacle le présente en effet sans le corset de la perspective collective dans une formule revue et encore plus noircie.

De façon très directe, c'est en effet avec cette même énergie que l'homme nous présente plusieurs sujets d'actualité avec ses lunettes satiriques. Dénonçant parfois certains comportements et phénomènes, il n'hésite pas à exposer toute son artillerie en se moquant des conventions et du choc que celles-ci pourraient provoquer pour certains. À de nombreuses reprises, il se porte à la fervente protection de la liberté d'expression en évoquant certains événements qui ont parfois fait intervenir une tentative de

Au Québec, peut-on rire de tout?

Aucune censure, aucun mot remâché et un contenu qui fait sursauter par moment les oreilles inaccoutumées, le spectacle se libère des conventions du « *ben voyons donc! Ça se dit pas des affaires d'même* ». Il remet en question la notion même de la liberté d'expression et teste les barrières inconscientes qui peuvent clôturer l'humour. C'est une présentation de nos limites en tant que société qui pousse le spectateur à l'introspection, mais également à un certain lâcher-prise. Peut-on rire de tout? L'humoriste affirme que oui dans *Nos droits et libertés*, en abordant des sujets chauds et politiquement « correctisés » qui font jaillir les rires dans une symphonie désordonnée et abstraite.

La conviction et le point de vue qu'il nous offre sur ce qu'il appelle l'intelligence de l'humour et qui définit la capacité de tout un chacun à rire de tout s'avère rafraîchissant. D'accord ou pas, les spectateurs sont plongés pendant 1 h 30 dans un univers d'ironie où s'entrechoquent des opinions et des déclarations qui transpercent la raison pour se traduire par un rictus sur les lèvres et dans les yeux. Religion, politique, souveraineté, immigration, égalité des sexes, Nantel évoque ces sujets sur un ton qui provoque et qui laisse place à de nombreux débats sur la liberté d'expression.

C'est un rire sans étiquette et pur, qui ne se justifie pas, qui arrive sans que l'on puisse en déceler la provenance et qui déguerpit en laissant pantois. Voilà ce que nous offre le spectacle de Guy Nantel, la possibilité de repousser nos limites ensemble et de nous abandonner à une perspective du lâcher-prise : pas de place pour l'orgueil ou les cicatrices individuelles. Rions ensemble de nos bonheurs, mais surtout de nos malheurs, pour arriver à s'en détacher collectivement.

— TROUVEZ NOUS SUR FACEBOOK —



Guy Nantel est-il barré des émissions de télévision québécoise?

PARTAGEZ SUR FACEBOOK PARTAGEZ SUR TWITTER AUTRES



PHOTO COURTOISIE



JEAN-PHILIPPE DAOUST, AGENCE QMI
Mercredi, 16 janvier 2019 15:24
MISE À JOUR Mercredi, 16 janvier 2019 15:24

L'humoriste Guy Nantel a révélé, mercredi, ne pas avoir été invité à la télévision québécoise depuis la controverse dans laquelle il a été plongé en novembre 2017 en raison d'un numéro portant sur le consentement sexuel.

Au micro de Sophie Durocher, il a soutenu ne pas être passé au petit écran depuis **son passage à Tout le monde en parle en 2017** . «Ça, c'est la dernière fois que j'ai été invité à la télévision», a-t-il révélé à l'émission *On n'est pas obligé d'être d'accord* à QUB radio.

«Ça va faire 14 mois (...) et je ne t'invente pas ça pour faire pitié. Je ne veux pas me victimiser. Mais ça dit quand même quelque chose sur l'état des choses et sur la société dans laquelle on vit. On est quand même frileux aujourd'hui. De manière systématique, on se dit "ouin, Nantel, on va passer notre tour".»

«On m'a dit non à toutes les émissions de télévision, toutes chaînes confondues, a insisté l'humoriste connu pour ses nombreux vox-pop. La seule entrevue que j'ai faite depuis un an, c'était à RDS pour parler de ma collection de chandails de hockey. C'est pour te dire à quel point je suis rendu toxique et dangereux.»

«De tout temps, les artistes et les artisans des médias ont été les défenseurs, les gens qui portaient le flambeau pour la liberté d'expression. Mais aujourd'hui, la censure vient de l'intérieur», a-t-il déploré.

- **ÉCOUTEZ l'entrevue de Guy Nantel à l'émission *On n'est pas obligé d'être d'accord*:**



Rire et provocation avec Guy Nantel

Le mercredi 4 avril 2018, 16h53

Commentez | Partager 4 | Tweeter | Partager


L'humoriste Guy Nantel.

(Texte de Marie-Josée Bétournay) L'humoriste Guy Nantel sera de passage à Châteauguay le vendredi 6 avril et, en supplémentaire, la veille le jeudi 5 avril, afin de présenter son dernier spectacle *Nos droits et libertés*.

Pendant deux soirs, l'humoriste se promet de faire rire son public et de le provoquer. «C'est dans la continuité de ce que j'ai toujours fait. Le personnage demeure, les mêmes sujets aussi», dit-il en entrevue au Soleil de Châteauguay.



DERNIÈRES NOUVELLES

Réflexion sur l'avenir des paroisses dans la région
ACTUALITÉS – Il y a 14 heures

Un automobiliste s'éjecte de son véhicule et cause un accident
FAITS DIVERS – Il y a 15 heures

Ils traversent avec un cadavre au poste frontalier de Hemmingford
FAITS DIVERS – Il y a 16 heures

Ces sujets, ce sont la liberté religieuse, la souveraineté et l'égalité des sexes, entre autres. Guy Nantel aborde certains thèmes qui font réagir plus que d'autres. Malgré tout, l'humoriste n'a jamais modifié de blagues à la suite de la réaction soudaine de son public, ni dans *Nos droits et libertés* ni dans les autres spectacles, soutient-il. «Si ça ne rit pas sur un gag, ça peut arriver (de modifier certains passages). Mais pas parce que deux ou trois personnes vont être indignées. Ça peut avoir l'effet contraire», lance-t-il en riant.

Derrière *Nos droits et libertés*, Guy Nantel fait valoir la liberté des humoristes, comme se moquer d'autrui, peut-on entendre lors de la conférence de presse annonçant son spectacle. Il s'agit d'un droit fondamental, selon l'humoriste. Et à quel moment ce droit est-il lésé? «Quand on l'interprète (le gag) sur la place publique. (…) Il faut en parler dans le contexte où il se fait. On s'en vient de plus en plus puritain. On ne peut plus rien dire sur personne», affirme-t-il.

En décembre, Guy Nantel a publié un essai politique sur le Québec sclérosé. L'ouvrage traite des enjeux et des défis auxquels est confronté le Québec d'aujourd'hui. Quel message souhaite-t-il que les lecteurs retiennent du livre *Je me souviens… de rien*? «Que les gens vivent le plus épanouis possible et arrêtent de se mettre la tête entre les deux jambes», répond celui qui se voit «comme un humoriste qui a écrit un livre dans la vie», plutôt qu'un écrivain.

DIVERTISSEMENT 04/07/2018 14:23 EDT | **Actualisé** 04/07/2018 16:12 EDT

Guy Nantel et Richard Martineau réagissent vivement à l'annulation de «SLĀV»

«Époque ridicule, perdue dans son histoire, et surtout perdue dans ses repères...»

Rédaction, HuffPost Québec



FACEBOOK/LA PRESSE CANADIENNE



AdChoices

CONTENU DE MARQUE

Quelques minutes à peine après l'annulation de toutes les représentations du spectacle SLĀV par le Festival International de Jazz de Montréal, Guy Nantel a tenu à exprimer son point de vue sur le sujet par l'entremise de sa page Facebook.

«Incroyable comme tout le monde plie devant les doléances des nonos paranos de notre société qui voient du racisme partout», écrit l'humoriste.

«À ce compte-là, voici la définition du blues: Genre musical, vocal et instrumental dérivé des chants de travail des populations afro-américaines. Fait que si jamais on poigne encore un Blanc à chanter du blues, il a besoin de s'excuser.»

Habitué à la controverse, Nantel a également présenté (sarcastiquement) ses excuses au peuple japonais pour s'être approprié leur culture en suivant des cours de karaté depuis 12 ans.

«Époque ridicule, perdue dans son histoire et surtout perdue dans ses repères», conclut-il.





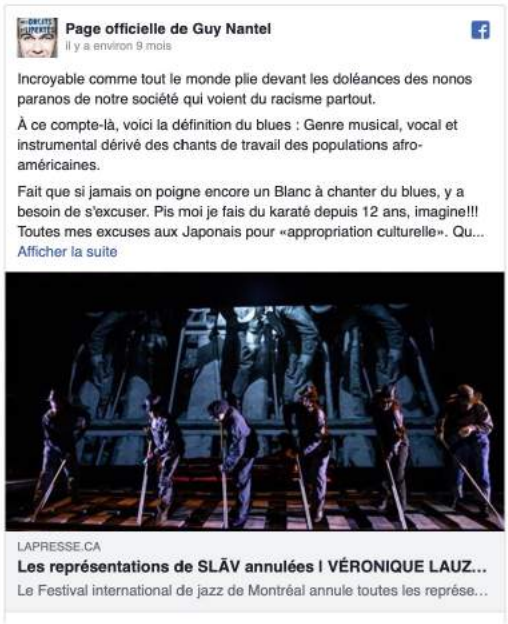
Guy Nantel ne s'était pas gêné non plus, hier, pour commenter longuement la controverse entourant le costume porté par Klô Pelgag lors de la fête du Canada.

Guy Nantel fait une fois de plus polémique

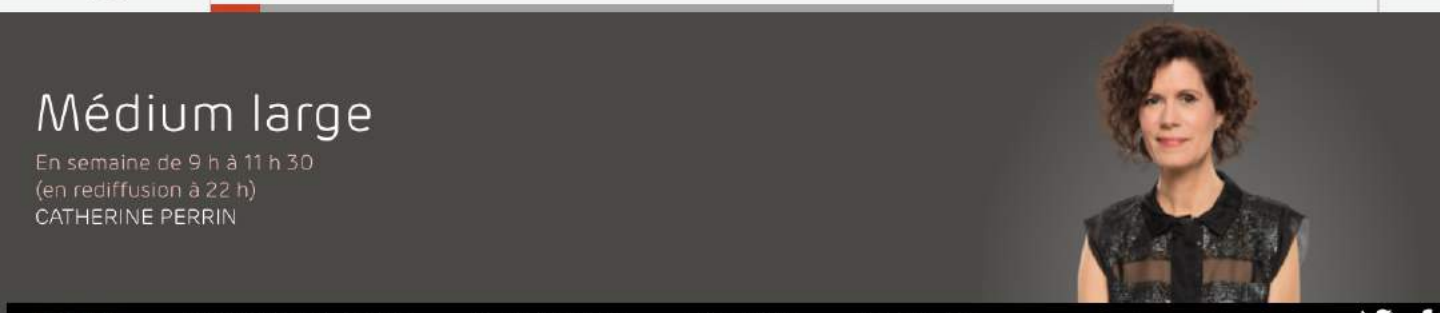


HollywoodPQ - *2018-07-04 à 16:02*

C'est sans surprise que la controverse autour de ***SLAV*** continue de faire réagir, et ce n'est pas vraiment plus étonnant que **Guy Nantel** se mêle au débat, s'attirant les foudres d'internautes. Alors que le spectacle a été annulé par le **Festival international de jazz de Montréal** et **Betty Bonifassi** plus tôt aujourd'hui, l'humoriste a partagé son opinion sur le sujet, estimant que l'organisation « *plie devant les doléances des nonos paranos de notre société qui voient du racisme partout.* »



Celui qui avait fait polémique à l'automne à cause d'une blague déplacée dans son dernier spectacle, ***Nos droits et libertés***, est bien revenu de sa pause des médias sociaux et continue de défendre haut et fort ce qu'il considère comme la liberté d'expression. Ainsi, il tourne en dérision le fait que Blancs soient pointés du doigt pour appropriation culturelle en faisant un spectacle sur les chants d'esclaves afro-américains : « *Pis moi je fais du karaté depuis 12 ans, imagine!!! Toutes mes excuses aux Japonais pour "appropriation culturelle". Quel raciste je suis!!!* » « *Époque ridicule, perdue dans son histoire et surtout perdue dans ses repères* », conclut-il, déclenchant des dizaines de commentaires des internautes qui tantôt le supportent, tantôt dénoncent ses propos.



AUDIO FIL DU MARDI 14 AOÛT 2018

Guy Nantel déplore l'inégalité dans la liberté d'expression

PUBLIÉ LE MARDI 14 AOÛT 2018

9 h 46 Entrevue avec l'humoriste Guy Nantel : Son spectacle Nos droits et libertés
12 min 59 s



Guy Nantel Photo : Radio-Canada / Olivier Lalande

« Les gens ne voient pas le danger. C'est très sérieux, ces questions-là. » Au terme de sa première année de tournée pour son spectacle *Droits et libertés*, l'humoriste estime que les controverses dont il a fait l'objet pour ses moqueries à l'endroit d'une victime d'agression sexuelle relèvent de la même problématique que l'annulation des spectacles de Robert Lepage, ou les scandales entourant les propos de Mike Ward sur Jérémie Gabriel. Guy Nantel parle à Stéphan Bureau de la nature solitaire du travail d'humoriste.

PUBLICITÉ



Un vox-pop de Guy Nantel pour les élections ! (VIDÉO)

25 SEP. 2018



CRÉDITS

TEXTE
COMMUNIQUÉ

PHOTOS
MARC OLIVIER LAFONTAINE CÔTÉ

PARTAGE

C'est en plein cœur de la campagne électorale québécoise que l'humoriste Guy Nantel dévoile un tout nouveau vox pop, à saveur 100% politique! Alors que les quatre principaux partis politiques parcourent présentement le Québec et organisent différentes activités militantes dans le but de mobiliser leurs troupes, Nantel en a profité pour aller tester les fiers partisans de chacune des formations politiques pour vérifier s'ils connaissent bien leur propre parti et la politique québécoise. Armé de son micro, Nantel pose les vraies questions et le résultat est aussi saisissant qu'hilarant!

Cette nouvelle vidéo s'inscrit dans la lignée des célèbres vox pop à succès de Guy Nantel, propagés sur le web depuis quelques années déjà. Ses vidéos sur la grève étudiante, le droit de vote, la charte des droits et libertés, les élections fédérales, le 375e anniversaire de Montréal et plus encore cumulent à ce jour plus de six millions de visionnements sur YouTube et Facebook. Gageons que ce nouveau vox pop percutant connaîtra un succès tout aussi imposant!



[VIDÉO] Un autre vox-pop très malaisant de Guy Nantel

PARTAGEZ SUR FACEBOOK PARTAGEZ SUR TWITTER AUTRES



PHOTO CAPTURE D'ÉCRAN

L'humoriste Guy Nantel



MARIE-RENÉE GRONDIN
Mardi, 25 septembre 2018 10:34
MISE À JOUR Mardi, 25 septembre 2018 10:34

Fidèle à son habitude, l'humoriste Guy Nantel est allé une fois de plus à la rencontre des Québécois sur le terrain, afin de mesurer leurs connaissances en matière de politique québécoise.

Petite variante cette fois, il a interrogé des militants des différentes formations politiques qui tenaient des rassemblements officiels.

Force est de constater que les militants ne sont pas forcément mieux informés, politiquement parlant, que le commun des mortels.



Seuls le Parti libéral du Québec (PLQ) et son chef Philippe Couillard ont refusé de se prêter à l'exercice.

L'humoriste s'est donc rendu dans D'Arcy-McGee, une circonscription où les électeurs votent fortement en faveur des libéraux, afin d'interroger les citoyens rencontrés dans la rue.

Le résultat est, comment dire, assez malaisant...

INSOLITE : L'humoriste Guy Nantel récidive avec un nouveau vox-pop



ÉTIENNE PHÉNIX
mardi 25 septembre 2018 - 7h18



Crédit photo : Capture d'écran

À six jours de l'élection générale au Québec, l'humoriste Guy Nantel récidive avec un nouveau vox-pop amusant mené auprès de militants de tous les partis.

Voyez le résultat : (et c'est non-scientifique, nous tenons à le préciser !)



Nos journalistes



Étienne Phénix
Journaliste



Marie-Pier Boucher
Journaliste



Benoit Chevalier
Journaliste



Andrée-Anne Barbeau
Journaliste

Guy Nantel - Vox pop - Élections provinciales 2018



Guy Nantel | 25 septembre 2018 | YouTube | Élections Québec 2018

La démocratie présuppose un peuple informé : la dépolitisation des masses est affligeante !

Guy Nantel est en tournée à travers la province avec son spectacle Nos droits et libertés. Pour toutes les dates et détails : guynantel.com

ÉLECTIONS QUÉBEC 2018

RÉCENTS POPULAIRES CONTROVERSÉS


QS dans l'embarras sur le Venezuela

Marie Christine Trottier | 9 février


L'après 1er octobre

Josée Legault | 17 octobre


Le PQ remporte la circonscription de Gaspé

Agence QMI | 11 octobre


Mathieu Bock-Côté - Élections québécoise - TV5

Mathieu Bock-Côté | 9 octobre


Élections: Deux dépouillements auront

MONDE DE STARS

Guy Nantel publie un Vox Pop très gênant pour les Québécois

Quand les électeurs ne sont pas prêts pour les élections

Publié le mardi, 25 septembre 2018 par Monde de Stars dans Nouvelles

J'aime 844 | Partager sur Facebook | 844 Partages



Guy Nantel est reconnu pour son humour à forte tendance politique. Ses spectacles atteignent la cible en matière d'humour, mais aussi en matière de réflexion, amenant les spectateurs à réfléchir sur divers enjeux actuels.

À quelques jours des élections, l'humoriste s'est rendu dans divers rassemblements des quatre partis politiques en lice pour gouverner le Québec. Dans chacun de ceux-ci, il a questionné les électeurs afin de savoir à quel point ceux-ci avaient des connaissances concernant le parti qu'ils supportent.

«À combien estimez-vous la population du Québec? Qui a déclaré «Vive le Québec libre»? En quelle année le Québec a signé la Constitution canadienne? Combien y a-t-il de fleurs de lys sur le drapeau du Québec? Dans quelle ville siège l'Assemblée nationale du Québec?»

Sans surprise, les Québécois manquent de culture. La plupart ne connaissent ni les partis, ni les chefs de ceux-ci ou encore leurs idées politiques.

Guy Nantel présente son nouveau Vox Pop ainsi:«NOUVEAU VOX POP! À moins d'une semaine des élections provinciales, je vous offre ma propre version de la boussole électorale! Après tout, qui de mieux placé que les vrais militants des partis pour nous éclairer? De quoi aider les indécis à finalement choisir leur camp... ou pas! 😉;)

P.-S. : Pour ceux qui veulent voir quelque chose d'encore plus drôle que la campagne électorale, je suis encore en tournée à travers le Québec avec mon spectacle : https://guynantel.com/dates-de-spectacle/»



PUBLICITÉ



Un nouveau vox pop surprenant pour Guy Nantel, cette fois avec des millitants politiques !

Par FM93
25 septembre 2018 12:04 | Modifié le 25 septembre 2018 13:51



Dans le cadre des élections provinciales, l'humoriste Guy Nantel lance aujourd'hui un tout nouveau vox pop.

Cette fois-ci, il a questionné les militants des quatre grands partis lors de rassemblements officiels.

Même trois des quatre chefs ont accepté d'être interrogés sur des questions d'histoire et de politique québécoise et canadienne. Tous ont répondu sauf un, Philippe Couillard.



Annonce fermée par Google

Signaler cette annonce Pourquoi cette annonce ?

Vidéo | Nantel, Ward et Mercier présentent le guide éducatif sur la légalisation du cannabis

15 OCT



Free Mac PDF Reader:

1. **Quick** Install
2. Absolutely free – **No Sign Up**
3. Enjoy

START NOW

Facebook Twitter Google+ Pinterest LinkedIn

En cette semaine de légalisation du cannabis, Guy Nantel présente son guide vidéo éducatif, tout en humeur et en humour, sur tout ce qu'il y a à savoir sur la légalisation de la marijuana. Il fait d'ailleurs appel à deux invités spéciaux, à voir!



Visionné 6873 fois.

Guy Nantel, Guy Nantel cannabis, humoriste, humour, Jean-François Mercier, légalisation du pot, marijuana, Mike Ward, vidéo, vidéo Guy Nantel

MontrealTV | HUMOUR, VIDEO | 15 octobre 2018 | 7 h 44 min | 0 Commentaire

Populaire cette semaine


Le populaire restaurant et bar Soubois incendié au centre-ville de Montréal
669
0
0


Super Fête: le nouveau party électronique du printemps à Montréal
212
0
0


Reportage vidéo | Ouverture de La Cuisine Rockland au Centre Rockland à



Avec son spectacle intitulé *Nos droits et libertés*, Guy Nantel livre une leçon d'humour philosophique et ne s'embarrasse pas de ménager les susceptibilités.
— PHOTO SPECTRE MÉDIA, STÉPHANIE VALLIÈRES

GUY NANTEL

Maître cynique



JONATHAN CUSTEAU
jonathan.custeau@latribune.qc.ca

CRITIQUE

MAGOG — Maître Nantel, derrière son micro perché, livre une leçon d'humour philosophique, de blagues engagées et de quolibets trempés dans le vitriol. Avec son cinquième spectacle solo présenté au Vieux Clocher de Magog, l'humoriste Guy Nantel ne ménage que très peu de susceptibilités dans un élan ininterrompu d'un peu plus d'une heure et demie.

Le titre *Nos droits et libertés* résume parfaitement l'essence des monologues qui s'accélèrent au fur et à mesure que les thèmes se succèdent sur la scène dégarnie, dénuée du moindre décor. Accompagné uniquement de projecteurs, Guy Nantel cherche à éclairer d'un cynisme qui fait parfois rire jaune tellement il s'approche de la réalité.

S'il repousse avec douceur les limites de l'indignation, l'humoriste donne l'impression qu'il aurait pu pousser davantage, critiquer plus violemment encore les religions, les politiciens et les électeurs aveugles qui ne votent qu'en fonction des sondages. Ce pari lui aurait toutefois peut-être valu d'échapper une partie du public qui s'était pourtant visiblement préparé à un discours percutant. Ça sent le dosage.

On ne reprochera pas à Guy Nantel sa grande cohérence, au contraire, non seulement dans les critiques vives et lucides des contradictions du peuple québécois, mais dans l'ensemble de son long monologue, brillamment conçu pour s'enchaîner sans qu'on voit le temps passer. Un seul monologue qui louvoie vers la liberté citoyenne, les droits individuels en démocratie, la souveraineté du Québec et la capacité à modifier son propre destin.

Cohérence, donc, dans le choix de la religion comme entrée en matière. Puisque Dieu créa le monde, Guy Nantel gifle d'entrée de jeu, avec la même vigueur, les ultrareligieux catholiques, musulmans ou juifs. Le thème tombe pourtant un peu à plat, non pas en raison de la sensibilité du sujet, mais parce qu'il récite des lignes maintes fois entendues. Les blagues de soutanes et de pédophilie ne surprennent pas.

En enchaînant sur le consentement et les libertés sexuelles, Maître Nantel prend néanmoins de la vigueur, accélère le rythme en même temps que son indignation, et ne regarde plus jamais derrière. Le spectacle décolle véritablement.

Les allusions aux questions controversées pleuvent, des attentats de Québec à la poursuite dont a fait l'objet Mike Ward. Si on ne rit pas nécessairement aux éclats, on se trouve souvent à réfléchir, à acquiescer ou à douter un tantinet. À trop rire, on échapperait probablement l'essence du travail acharné de Guy Nantel, le fruit d'une réflexion nourrie qui cherche à nourrir la réflexion.

Ce n'est pourtant pas qu'il n'y a pas matière à rire entre les droits et la liberté qu'évoque l'humoriste. Mais le génie de l'ironie, c'est de dénoncer le conformisme et l'obéissance irréfléchie devant un public qui boit ses paroles et obéit de A à Z à toutes les consignes qu'il formule. Drôlement ingénieux.

Il ne reste donc que très peu de coups de poings à rayer du monologue dans cet exercice qui n'en est pourtant qu'à ses premières représentations. À preuve, il suffit d'essayer de retenir ne serait-ce que la moitié des synonymes de l'expression « personne pas vite d'esprit » qu'il déploie comme une cavalcade sémantique pour comprendre que la plupart des blagues sont attachées bien serrées. Brillant!

Si la salle presque pleine s'est vidée dans un mélange de sourires et d'introspection, Guy Nantel n'aura pas manqué sa cible.

Guy Nantel monte à nouveau sur la scène du Vieux Clocher de Magog vendredi et samedi. Il y retournera également les 22 et 23 septembre, alors qu'il sera à Sherbrooke, à la salle Maurice-O'Bready, les 24 et 25 novembre.

facebook/quotidienlatribune
@LT_LaTribune

pressreader PRINTED AND DISTRIBUTED BY PRESSREADER PressReader.com +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

Le droit de rire



RAPHAËL GENDRON-MARTIN
Samedi, 28 octobre 2017 06:00
MISE à JOUR Samedi, 28 octobre 2017 06:00

Humoriste qui aime rire des travers de la société, Guy Nantel a un terrain de jeu pour le moins fertile, ces temps-ci, avec les différents scandales et controverses qui ont éclaté au Québec et à l'étranger. Dans son nouveau spectacle, *Nos droits et libertés*, le comique aborde entre autres le sujet très à propos du consentement sexuel.

C'était LE sujet de l'heure au moment de notre rencontre avec Guy Nantel, la semaine dernière, à quelques pas du palais de justice de Montréal. Quelques heures plus tôt, le grand manitou de Juste pour rire, Gilbert Rozon, annonçait qu'il démissionnait de ses fonctions à la suite de plusieurs allégations d'ordre sexuel. Au moment d'écrire ces lignes, nous ne savions toujours pas ce qui allait arriver avec le festival d'humour et la compagnie qui existe depuis 1983.

« Il ne doit pas que démissionner, il doit vendre, et rapidement en plus, sinon j'ai bien peur qu'il n'y ait pas de festival l'été prochain faute d'artistes », a mentionné Nantel.

Avant même que n'éclatent le scandale à propos de Harvey Weinstein aux États-Unis, et ceux autour d'Éric Salvail et de Gilbert Rozon au Québec, Guy Nantel avait déjà prévu de faire un numéro sur le consentement sexuel dans son nouveau spectacle. « C'est un sujet de mon spectacle qui va peut-être faire jaser », reconnaît-il. À la lumière de tout ce qui est sorti dans les derniers jours, l'humoriste n'aura d'autres choix que d'ajouter deux ou trois nouvelles blagues dans ce numéro.

« Mais en même temps, je ne sais pas si c'est le genre de sujet dont on parlera encore dans deux mois. Peut-être qu'il y aura de nouveaux noms qui seront sortis à ce moment-là. Je dois penser pour une tournée de trois ans. Ça va vite, l'information. Quand j'écrivais des galas Juste pour rire, on arrivait en février-mars et on se disait que tel sujet était un incontournable. On écrivait un bout de trois minutes. Et rendu au festival en juillet, la référence était déjà morte. »

Religion et censure

Ayant écrit son spectacle seul, Guy Nantel a aussi voulu aborder les droits et libertés en matière de religion (« les gens qui disent qu'ils ont tels droits à cause de leur religion »), d'art (« avec la censure, les humoristes ont-ils le droit de tout dire ? ») à propos du Québec (« le Québec est-il libre de choisir son destin, de devenir souverain ou indépendant ? ») et des individus (« est-ce qu'on est aussi libre qu'on le pense de changer de vie ou de carrière ? »).

Après avoir passé la dernière année à roder son matériel dans les bars (« je l'ai fait dans toutes sortes de circonstances »), l'humoriste est maintenant prêt à faire ses premières médiatiques.

Craint-il la grande concurrence cet automne, avec les 12 nouveaux spectacles d'humour ? « Je ne tiens pas compte du tout de ça, dit-il. Oui, je sors en même temps que des gros noms, comme Laurent Paquin et Louis-José Houde. Mais si tu te mets à réfléchir à ce qui arrive en même temps, tu ne le sors jamais, ton show. Après, c'est au public de choisir. »

► **Guy Nantel fera la rentrée de *Nos droits et libertés* à Québec les 31 octobre et 1er novembre, à la Salle Albert-Rousseau.**

► **Il sera au Théâtre Maisonneuve de Montréal, le 7 novembre, ainsi qu'au Théâtre St-Denis, les 10 et 11 novembre.**

► **Pour toutes les dates de la tournée :** guynantel.com

GUY NANTEL À PROPOS DE « L'AFFAIRE ROZON »

« J'ai personnellement coupé les liens avec Gilbert et le festival depuis plus d'un an, justement en raison de ses problèmes de personnalité. Je ne remettrai plus les pieds à Juste pour rire tant que son nom y sera lié, et ça, il le savait déjà avant les récents événements. C'est malheureux parce qu'il a énormément fait pour tout le milieu de l'humour et pour ma carrière en particulier. Mais il a fait du mal aussi, à moi, comme à bien d'autres. [...] Je lui souhaite de faire une thérapie et de s'en sortir. Il n'est jamais trop tard pour réparer les erreurs du passé, mais il a du chemin à faire et il doit être sincère dans sa démarche. Mais pour l'heure, mes pensées vont surtout à tous ceux et celles qui ont souffert de ses comportements narcissiques et manipulateurs. »

L'ACTUALITÉ VUE PAR GUY NANTEL

Depuis le début de sa carrière, Guy Nantel se fait un point d'honneur de rire des différents sujets de l'actualité. *Le Journal* lui a demandé ce qu'il pensait notamment du travail de Donald Trump, des élections municipales, du référendum en Catalogne et de la carrière américaine de Denis Villeneuve.

Comment évalues-tu le travail de Donald Trump depuis son arrivée à la Maison-Blanche ?

« C'est sûr qu'on lui reproche plein d'affaires et je n'ai pas de compliments à lui faire. Mais pour moi, il n'est que la quintessence de la société dans laquelle on vit en ce moment, c'est-à-dire l'image, le spectacle. Les gens ont horreur que tu leur présentes un politicien qui est hyper compétent, un très bon gestionnaire. Ce qu'ils veulent maintenant, ce sont des gens qui ont une grande gueule. S'ils peuvent être beaux, c'est tant mieux, même si je ne pense pas que ça s'adresse à Trump ! Mais c'est un plus. Mélanie

Le droit de rire



RAPHAËL GENDRON-MARTIN
Samedi, 28 octobre 2017 06:00
MISE à JOUR Samedi, 28 octobre 2017 06:00

Joly, Trudeau, Trump, pour moi, c'est toute la même affaire. C'est du spectacle. Il faut que tu séduises l'électorat. Ça n'a plus rien à avoir avec la performance de gestionnaire étatique que tu peux offrir. C'est le dernier du souci du monde. »

As-tu fêté le 375e de Montréal ?

« Je n'ai vu aucune différence, à part le pont Jacques-Cartier qui est éclairé toute la nuit. Moi, je trouve ça super beau. Il y a plein de monde qui déteste l'idée. Ça arrive tellement régulièrement que je revienne à Montréal la nuit. Et que j'arrive de la 20 ou de la 10, je trouve ça fabuleux. Il y en a qui disent qu'on aurait dû mettre l'argent ailleurs. Mais gérer une ville, c'est un peu comme gérer une famille. Il faut que tu mettes un peu d'argent sur la nourriture, le chauffage, le linge et les sorties. Dans une vie équilibrée, ça prend un peu de tout ça. Si tu veux devenir une grande ville dans le monde, ce sont des gestes comme ça qui te mettent "sur la map". Sinon on n'aurait pas eu Expo 67, les Jeux olympiques et un paquet d'autres affaires. »

« À part le pont éclairé, je n'ai rien retenu du 375e. C'est même pas un vrai anniversaire, en plus ! »

Que penses-tu des élections municipales de cet automne ?

« À Montréal, je pense que Denis Coderre va être aisément élu. C'est un gars qui a ses gros défauts, mais c'est un personnage tellement fort. On parlait de Trump et du spectacle politique. Denis Coderre et Régis Labeaume, à notre échelle à nous, c'est aussi du spectacle politique. Mais Coderre s'est impliqué dans beaucoup de dossiers. Il est très présent à la télévision. Quand t'es omniprésent, forcément je vois mal comment quelqu'un d'autre pourrait le déloger. »

Comment vois-tu les prochaines années pour Montréal ?

« Je suis un vrai Montréalais. Je suis né à Montréal et j'ai vécu toute ma vie à Montréal. C'est une ville que j'aime beaucoup. Je trouve que l'on dit souvent que Montréal, c'est laid, c'est sale. J'ai beaucoup voyagé. J'ai fait 60 pays dans ma vie. Montréal, je trouve ça beau, accueillant et sympathique comme ville. Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de choses à corriger. Évidemment, la circulation, c'est complètement ridicule. »

« Globalement, je suis très optimiste dans la vie. Je trouve que ça va bien ici, au Québec, en général, et à Montréal. Est-ce qu'il y a des choses à corriger et améliorer ? Plein. Mais il faut rester calme aussi dans ça. Je suis un peu tanné d'entendre que Montréal est de la marde. Allez vivre ailleurs ! Le territoire est grand si vous n'êtes pas contents de tous les inconvénients. »

Qu'as-tu pensé du référendum en Catalogne et des débordements qui ont suivi ?

« Je n'ai pas compris le recul de la Catalogne. La brèche était ouverte. C'est comme s'ils disaient aux gens qui ont mangé des coups de matraque dans la face : "Vous l'avez fait pour rien parce que le référendum ne compte pas." »

« Les gens mélangent le concept de souveraineté et d'indépendance. Pour moi, la souveraineté, c'est un concept beaucoup plus universel. Tu n'es pas obligé de te séparer pour devenir souverain. Et ce n'est certainement pas aux autres de décider pour toi. Pour moi, la souveraineté, c'est la capacité pour un peuple de s'autodéterminer et de prendre ses propres décisions. »

« J'ai écrit un livre là-dessus qui sort dans quelques jours. On ne fait pas de lancement officiel, on va juste le vendre à la fin des *shows*. Ce sont mes réflexions sur le Québec actuel. C'est un livre sérieux, il n'y a pas de blagues. Ça va s'appeler *Je me souviens... de rien*. C'est à la fois social, politique, économique, historique. Je ratisse à tous les niveaux. »

« À la fin des *shows*, les gens me disent tout le temps que je dois aller en politique et me demandent ma vision du Québec. Ce livre, c'est la version sérieuse du *show*. Tout est là-dedans. J'ai l'impression que ça va faire jaser. »

Les menaces de guerre nucléaire avec la Corée du Nord te font-elles peur ?

« Il y a eu la crise des missiles en 2006. Les gens l'oublient. Je prends ça avec un grain de sel parce que je me dis que tout peut arriver. Mais ce sont [Donald Trump et Kim Jong-un] deux coqs assez incompétents, deux grandes gueules. Ce ne sont pas des génies de la politique ni de stratégie militaire. L'Occident n'a pas d'intérêt à aller conquérir la Corée. Il n'y a pas de pétrole, par exemple. Et la Corée est protégée par la Chine. Ce serait donc un gros risque à prendre, de la part de l'Occident, d'aller attaquer la Corée. Maintenant la question c'est : quand t'as deux idiots qui sont à la tête de pays aussi puissants, qui va être raisonnable là-dedans ? Je ne sais pas. »

Le droit de rire



RAPHAËL GENDRON-MARTIN
Samedi, 28 octobre 2017 06:00
MISE à JOUR Samedi, 28 octobre 2017 06:00

Le cas de censure aux Olivier, l'an dernier, et le procès de Mike Ward te font-ils hésiter lorsque tu écris de nouvelles blagues ?

« J'ai zéro inquiétude pour moi, dans la mesure où je suis prêt à tout. Je sais qu'il y a de plus en plus de lois et de gens qui nous surveillent. Mais à un moment donné, si le prix à payer est de ne plus jamais faire de télé ou qu'il y ait moins de gens qui viennent me voir, je suis prêt à vivre avec ça. Si ça m'occasionne des poursuites, on les paiera, si c'est d'aller en prison, on ira. L'histoire jugera si c'était pertinent ou non. »

« Je ne suis pas du tout le gars qui dit que la liberté d'expression te donne le droit de tout dire. Mais les lois existent déjà là-dessus aux niveaux civil et criminel. Les gens mélangent l'éthique et le légal. Tu peux très bien être légal et ne pas être éthique. C'est un peu ça, l'humour, mordre dans quelque chose, être un peu baveux. »

« Je n'ai jamais eu de mises en demeure officielles, j'ai eu des avertissements. J'ai souvent eu des menaces, des courriels. La police s'en est même mêlée une couple de fois. Je suis prêt à vivre avec. Je ne retirerai jamais quelque chose parce que je reçois une mise en demeure. Je dis au monde : vous perdez votre temps. Faites tout de suite votre poursuite. »

Comment vois-tu le succès actuel de Denis Villeneuve, un ancien participant de *La Course...*, comme toi ?

« Je ne suis pas étonné. Denis était l'un des meilleurs candidats de l'histoire de La Course [Denis a fait *La Course Europe-Asie* en 1990-1991 et Guy a fait *La Course Destination Monde* en 1993-1994]. Même à l'époque, on le voyait vraiment comme le futur Denys Arcand. Je ne pensais pas qu'il irait aussi loin et aussi vite que ça. C'est sûr que c'est une grande fierté pour *La Course* et ceux qui l'ont fait. »

« En même temps, je trouve que ç'aurait pu être mieux récupéré que ça, les gens qui ont fait *La Course*. Il y avait vraiment de grands artistes, ç'a été une émission extraordinaire. Mais je trouve qu'on ne voit plus beaucoup de gens qui ont fait *La Course*, aujourd'hui. »

Tes vidéos de vox pop sont très populaires depuis plusieurs années. Est-ce que cela a un impact sur tes ventes de billets ?

« J'en ai aucune idée. Je le fais essentiellement pour "rester en vie", je dirais. Quand t'es pendant un an et demi sans faire de *show*, c'est une façon de rester vivant comme artiste. Je n'ai l'impression de changer le monde ni positivement ni négativement. C'est assez léger et banal comme affaire. »

« Mon objectif avec ça n'est rien d'autre que de faire parler, susciter la controverse, provoquer. Ça marche. Ce qui est intéressant de ça, c'est que ceux qui adorent les vox pop se l'envoient et ceux qui me détestent se l'envoient aussi. Ils ne peuvent pas s'empêcher de le visionner ! »

« Par contre, je ne veux pas devenir "Monsieur vox pop" dans la tête du monde non plus. J'essaie vraiment d'espacer ça le plus possible, parce que tout le monde me demande ça, de faire un vox pop. Il n'y a pas une semaine qui passe sans qu'on me le demande. Tout le monde me demande de leur faire des vox pop pour leur festival, leur corpo, des pubs télé, leur produit, leur journal. La réponse, c'est non, parce qu'on ne veut pas commercialiser ça. »



PHOTO CHANTAL POIRIER

31 octobre 2017



PHOTO JEAN-FRANÇOIS DESGAGNÉS

L'humoriste Guy Nantel s'attaque à plusieurs sujets, dont la liberté d'expression et le harcèlement, dans son nouveau spectacle.

Droit au but

L'humoriste Guy Nantel lançait hier soir son 5e spectacle en carrière

Pour Guy Nantel, aucun sujet n'est tabou, même pas la culture du viol ni la vague de dénonciations de harcèlement sexuel qui déferle sur l'industrie depuis deux semaines. Son nouveau spectacle, *Nos droits et libertés*, contient un numéro sur le consentement, dans lequel il est question de Gilbert Rozon, d'Éric Salvail et même d'Alice Paquet.

Sandra Godin
SGodinJDQ



L'humoriste lançait son spectacle hier à la salle Albert-Rousseau, le premier, d'ailleurs, à faire une première médiatique depuis les allégations contre Gilbert Rozon.

Nantel a d'abord déploré que la société mette tous les hommes dans le même panier. Il s'est ensuite interrogé sur les limites du consentement, affirmant qu'il va « falloir faire ça chez le notaire », désormais, pénis sur le bureau d'un collègue pour faire avancer un dossier ! » a-t-il ironisé.

DU CONTENU INTELLIGENT

Malgré les nombreux terrains glissants sur lesquels l'humoriste s'est aventuré dans la soirée, le public a été hilare.

Nos droits et liberté est un spectacle étoffé dans lequel l'humoriste va droit au but et tire à boulets rouges, d'un même souffle, sur les plus sujets les plus chauds. Dire que Nantel est en grande forme est presque un euphémisme. Débarqué sur scène presque en criant, avec un débit quasi trop rapide, il n'a pas pris une seule gorgée d'eau pendant 1 h 45.

Il nous a balancé ses critiques sociales d'un seul trait. Nous levons notre chapeau à son habileté notable. Comme il nous le fait remarquer, c'est « un *show* qui demande un minimum d'attention. On n'est pas à Dominic et Martin, là », lance-t-il.

« C'est un des soirs les plus importants en 30 ans de carrière. C'est un show difficile à faire », a-t-il confié à la fin du spec-

Avant le numéro sur le consentement, Guy Nantel avait longuement élaboré sur la liberté de culte, alors qu'il affirme souhaiter être un gourou. On ne gâchera pas le punch, mais le public est interpellé chaque fois qu'il prononcera le mot gourou.

L'histoire de Jésus a abouti sur les scandales sexuels de l'Église. « Les curés qui parlent contrent les gais, c'est comme un végétarien qui parle contre les légumes. »

PLUS CORROSIF QUE JAMAIS

Comme à son habitude, il n'y a pas grand-chose qui est passé sous son radar, que ce soit *La Voix*, Raël, le Doc Mailloux, ou ses collègues Sugar Sammy, Louis-José Houde... et même Jérémy Gabriel, qu'il ne nommera pas. « Il peut poursuivre. Ça m'est égal. Je ne vais pas aller brailler comme Ward », a-t-il lancé.

Puis, il s'est attaqué à la liberté d'expression des humoristes, aux courriels haineux, au système démocratique et il égratigne solidement les Québécois, des « mollassons » qui ont autant de volonté qu'une « lavette » et qui « carburent à la



Annonce fermée par Google
Signaler cette annonce
Pourquoi cette annonce ?

LE GOUROU NANTEL NE MÂCHE PAS SES MOTS

31 octobre 2017 à 23h43, Elizabeth Lepage-Boily

L'humoriste Guy Nantel présentait son nouveau spectacle *Nos droits et libertés* pour la première fois à Québec en ce mardi de l'Halloween.

Guy Nantel est reconnu comme un humoriste politisé, engagé et pertinent. On ne va pas dans un spectacle de Guy Nantel pour entendre des blagues de pets ou des anecdotes de vacances en famille. Son contenu est niché et ses propos souvent provocateurs. Ce cinquième *one-man-show* en carrière ne fait pas exception à la règle. L'humoriste y est contestataire et frondeur.

Cette fois, il se présente à la foule comme un gourou. Il lui indique en début de spectacle que chaque fois qu'il mentionnera le mot « gourou », il aimerait que les spectateurs répondent d'un « Alléluia » dévotieux. Bien qu'il suggère aux gens de ne pas faire tout ce qu'on leur dicte sans réfléchir, la salle écoute sagement les commandements de son nouveau maître spirituel et scande ses enseignements. Cette soumission immédiate du public confirme, en quelque sorte, les propos évoqués par l'humoriste tout au long de son plaidoyer.

Évidemment, tout le discours de Nantel est à prendre au deuxième degré. Pris au premier niveau, l'humoriste serait certainement traité de raciste, d'homophobe, de xénophobe, de misogyne, de pervers, d'insouciant et d'égocentrique mégalomane. Heureusement, il y a un second degré. Parce que, il faut le dire, personne n'est épargné au sein du discours calomnieux et courroucé de Guy Nantel; chrétiens, musulmans, libéraux, fédéralistes, souverainistes, athées, féministes, Québécois, immigrants, handicapés, humoristes, même Gilbert Rozon, Éric Salvail et Jérémy Gabriel ont droit à leur part du gâteau. Mentionnons aussi que les gens au parterre se retrouvent également victimes de remarques désobligeantes de l'artiste.



Annonce fermée par Google
Signaler cette annonce
Pourquoi cette annonce ?

LE GOUROU NANTEL NE MÂCHE PAS SES MOTS

« Faites pas des jokes sur les petits handicapés
qui chantent comme des chaudrons…
Je n'ai pas nommé de noms; cessez vos jérémiades! »

Guy Nantel ose même s'attaquer à des sujets chauds, comme le consentement sexuel et la culture du viol. Armé de son ironie habituelle, il déplore le fait que les hommes doivent obtenir l'approbation des femmes à chaque étape de leur relation. « *Ça vient gossant en esti d'aller baiser chez le notaire* », se permet-il de lancer. Dans les circonstances actuelles, impossible de dire que Guy Nantel n'a pas d'audace.

« Louis-José Houde est ce que le chip ordinaire est à la grignotine :
ce n'est pas le meilleur, mais c'est le plus populaire. »

Impossible de passer sous le silence l'écriture affutée et intelligente de l'humoriste. Personne dans le milieu de l'humour actuellement ne possède la plume expérimentée et cinglante de Guy Nantel. Ses analogies sont brillantes et ses thématiques hasardeuses, pleinement assumées. L'humoriste conclut son allocution sur une note d'espoir et d'engagement. Malheureusement, le monologue s'étire un peu trop longuement et le message se dilue dans la musique triomphale. Mais, voilà un spectacle acéré qui se démarque par son originalité et son impudence.



Destination ville de Québec

Magazine culturel de la ville de Québec

Guy Nantel - 31 octobre 2017



Nos droits et libertés
Un show de qualité

C'était soir de première hier pour l'humoriste Guy Nantel qui présentait son 5e one-man-show «**Nos droits et libertés**». Fidèle à lui-même et toujours à l'affût des événements qui desservent l'actualité, il n'épargne personne.

Reconnu pour être un spécialiste en la matière au niveau de la politique et de la société en générale, pendant plus de 90 minutes, il épluche tout ce qui se passe, écorche au passage certaines personnes et revendique brillamment ***Nos droits et libertés***.

L'humoriste s'offre le luxe de rire de tout en passant par les féministes, les noirs, les handicapés, les religions, les politiciens, les internautes, la technologie et même des nouveaux arrivants qui profitent de notre côté mollasson...





Depuis déjà trois décennies, il se spécialise dans un humour, intelligent et provocateur, et ça marche. Il fait rire tout en faisant réfléchir. Tout au long de la soirée, le public l'écoute attentivement. Il a un talent fou, il frappe fort et toujours à la bonne place. Il maitrise bien ses sujets et son non-verbal remplace bien souvent les paroles, donc aucun temps mort.

Bilan

Avec **Nos droits et libertés**, il nous offre encore un show intelligent et hilarant.

Un contenu à la hauteur des gens qui sont fans de ce type d'humour.

Avec Guy Nantel, le temps passe trop vite, on en prendrait encore!

Il sera de retour à la salle Albert Rousseau ce soir

Et en supplémentaire les 17 et 25 janvier ainsi que le 22 février 2018
Les 3-4 novembre 2017 à Lévis
Pour connaître toutes les autres dates visitez :

www.guynantel.com

Lyne LaRoche

leSoleil

Le mercredi 1er novembre

Québec 4°C

ARTS



31 octobre 2017 / Mis à jour à 23h42

Guy Nantel: le chemin de croix du libre-penseur



JOSIANNE DESLOGES
Le Soleil

CRITIQUE / Avec Nos droits et libertés, Guy Nantel varlope généreusement les malaises sociaux les plus répandus, saute à pieds joints sur la mollesse incurable des Québécois et égratigne au passage quelques idées reçues. Un cinquième spectacle solo assumé qui suscite de nombreux rires, plusieurs réflexions et, évidemment, quelques grincements de dents.

L'humoriste délaisse le personnage de dictateur de son spectacle *Corrompu* pour mieux endosser celui d'un gourou — et chaque fois que le mot est prononcé, il est appuyé par un retentissant «Alléluia!» du public. Un jeu paradoxal puisque l'humoriste entend faire des spectateurs «des citoyens libre-penseurs»... mais nous n'en sommes pas à un paradoxe près avec Guy Nantel.

À travers un chemin de croix où il abordera, entre autres, la liberté de culte, le

consentement sexuel et la liberté citoyenne, l'humoriste prêche, détourne et retourne des sources de tensions et de malaises sociaux pour nous obliger à les regarder sous de nouveaux angles. En nous racontant comment Jésus, compétiteur d'Abraham dans la grande business de la religion, a engagé quatre scripteurs de l'école de l'humour, il nous amène tranquillement vers Mahomet, son programme récompense des 72 vierges, l'État (mal placé) d'Israël, les extrémistes... «Dieu, c'est un gars qui a échappé du yogourt il y a 14 milliards d'années», balancera Nantel en invitant les croyants à être plus cartésiens.

On salue son audace de se plonger les mains jusqu'aux coudes dans des sujets souvent effleurés, sourire en coin, sous prétexte de faire de l'humour «engagé», et de réussir à injecter — vraiment — de l'humour là-dedans.

Pas certaine toutefois que les multiples pointes décochées à ses collègues humoristes apportent grand-chose au spectacle... Tout comme sa manière de taper sur Val-Bélair ou la Beauce pour donner, comme trop d'humoristes le font, «une saveur locale» à leur spectacle. Les remarques désobligeantes qu'il distribue généreusement aux spectateurs du parterre semblent toutefois cacher un amour sincère du public, qui le lui rend bien.

Presque impossible d'aborder le consentement sexuel sans mentionner au passage la «débandade» d'Éric Salvail et de Gilbert Rozon, ce que Nantel ne manque pas de faire : «Si un gars me met la main dans les culottes, je dirai pas : «tous les gars sont comme ça», je vais dire : «Gilbert, enlève ta main!»». On devine et on espère que l'exposé où il conclut que «par essence l'homme est un donneur universel et la femme, un récipient inerte» est livré au deuxième degré.

À part à la toute fin, où Guy Nantel, en bon prédicateur humaniste, lance un appel (longuet) à sortir du marasme pour embrasser son plein potentiel comme être humain, sur fond musical de circonstance, il est souvent difficile de savoir où loge vraiment l'humoriste. De savoir où le personnage de gars côlon, le professeur benêt, le philosophe et le grand baveux se rencontrent. Faire réfléchir exige, dans le cas de Nantel, de cultiver l'ambiguité, quitte à se faire haïr avec certaines déclarations.

Guy Nantel sera de nouveau à la salle Albert-Rousseau le 1er novembre, puis les 17 et 25 janvier et le 22 février. Il présentera aussi son spectacle à Lévis les 3 et 4 novembre.





Guy Nantel, l'humour intelligent et sans détour

2 novembre 2017 Sarah Charbonneau

Culturel

Guy Nantel. Prenez en note ce nom, et les dates de son prochain passage près de chez vous. C'était soir de première pour lui du côté de la Salle Albert-Rousseau mardi, alors qu'il présentait le spectacle (son plus important carrière) ***Nos droits et libertés***. Sans tabou, franc et mordant, il attaque plusieurs thèmes (délicats notons-le) dans le coeur du sujet, sans filet et avec toute transparence. Pour ce 5ème one-man-show mesdames, soyez prêtes et monsieurs, vous aurez certainement quelques discussions sur le chemin du retour, après le spectacle. Vous êtes avisés!



Dès le départ, on parle de consentement, et Rozon et Salvail ne passent pas sous silence, vous le devinez. Il parle de la société, du rapport homme/femme ou homosexuel/homme et de la perception généralisée de l'homme « pervers ». Il fait le tour de quelques histoires médiatisées pour conclure: « Quelle débandade »! Sarcastique ou ironique diront certains...





RECHERCHER

Rechercher...

FACEBOOK



CATÉGORIES

- CULTUREL
- ENTREVUE
- MODE
- MUSIQUE
- SORTIR
- WEBTV
- TOUS LES ARTICLES

Tweets de @lacliqc

LA CLIQC

2 novembre 2017

Connu pour ses idéologies politiques, il aborde aussi ce thème, tout comme celui de la religion, de la liberté de culte. Le « gourou » débat quelques idéologies religieuses, tant pour les juifs que les catholiques ou les musulmans. Des propos logiques, réfléchis et intelligents, avouons-le! « C'est bien vue de porter un kimono au karaté, mais ton boss à le droit de te renvoyer chez vous si tu arrives habillé comme ça au bureau! », nomme-t'il avec ironie en parlant des musulmans et de leur tenue. Cru? Mais vrai. Si les oreilles de certains ont frisées, il en est probablement de même avec ses spectateurs dans les premières rangées. Les visages, les réactions, le physique... Tout est matière à improvisation pour lui!



Il a ensuite parlé de la liberté d'expression des humoristes, de leur humour, de ce qu'est l'humour et de comment gérer avec l'humour: des courriels haineux de la gente féminine à Jérémie Gabriel! Il aborde ensuite le thème de la liberté citoyenne et de souveraineté sans aucune gêne. « Je ne suis pas souverainiste! Ok, peut-être un peu! » Il parle des québécois qui sont des « mollassons » qui ont autant de volonté qu'une « lavette » et qui « carburent à la bullshit »! Il déferle à ce moment un nombre impressionnant de mots et de théories: notre démocratie monarchique, le système de vote électoral, la mentalité du québécois, des politiciens « crosseurs » vs les « tatas », etc! Il ne laisse rien de côté.



En conclusion, il parle de destin et souligne qu'il n'y a pas de liberté individuelle sans tenir compte des autres. Il partage une réflexion intelligente, posée et profonde, qui vous donnera vous aussi envie de réfléchir sur votre avenir. Guy Nantel est une étonnante découverte pour moi, je l'avoue! Il n'est pas seulement humoriste, il offre un spectacle réfléchis, drôle et intelligent; vous serez conquis du début à la fin!

Des «maudits péquisses» au spectacle de Guy Nantel...



PHOTO JEAN-FRANÇOIS DESGAGNÉS



MARIE-RENÉE GRONDIN
Mercredi, 1 novembre 2017 12:45
MISE à JOUR Mercredi, 1 novembre 2017 12:45

L'humoriste Guy Nantel, qui présentait la première de son nouveau spectacle mardi à la salle Albert-Rousseau, a souligné la présence de politiciens ayant assisté «gratuitement» à son spectacle...

- **À LIRE AUSSI:** Guy Nantel va droit au but

Celui qui s'attaque à plusieurs sujets chauds comme le harcèlement sexuel et la liberté d'expression dans ce nouveau spectacle solo intitulé *Nos droits et libertés* n'a pas manqué de souligner que les représentants des autres partis politiques brillaient par leur absence lors de cette soirée!

«Les maudits péquissesssss sont venus assister gratuitement à ma première hier soir à Québec. 0 caquistes et 0 libéraux y étaient aussi», a-t-il écrit sur Twitter en relayant une photo de lui en compagnie du chef du Parti québécois, Jean-François Lisée, et de son collègue Maka Kotto.

Blagues qui passent mal

Alice Paquet et Guy Nantel jettent les gants sur Facebook

Agence QMI | **Publié le 1er novembre 2017 à 18:38** - Mis à jour le 1er novembre 2017 à 18:42



Alice Paquet, la jeune femme qui affirme avoir été agressée sexuellement par le député indépendant Gerry Sklavounos en 2015, s'en est pris à Guy Nantel dans une publication sur Facebook mercredi après-midi. De son côté, l'humoriste n'a pas tardé à réagir aux accusations de Mme Paquet.

Guy Nantel présentait mardi son nouveau spectacle «Droits et libertés», dans lequel il fait notamment allusion à Alice Paquet. Un passage du spectacle qui n'a pas plu à la principale intéressée.

«Dans son spectacle, Nantel réfère à moi comme «la fille qui aurait couché avec le ministre Libéral, le grec». D'entrée de jeu : je n'ai pas couché avec Gerry Sklavounos. Il m'a agressée sexuellement. Si Nantel ose faire des blagues sur ma situation, sur la nuit terrorisante que j'ai vécue en juin 2015, et sur l'horreur que j'ai vécue après la dénonciation, il pourrait au moins nommer clairement ce qui a eu lieu ce soir-là, et avoir la décence de me nommer correctement : Alice Paquet.»

Alice Paquet
il y a environ 4 mois

Hier soir, à la salle Albert-Rousseau à Québec, c'était la première du spectacle de Guy Nantel, sur les «droits et libertés». Profitant donc de toute sa liberté d'expression il a décidé de faire un sketch sur les victimes d'agression sexuelles, comme on ferait un sketch sur la pluie et le beau temps. Dans son spectacle, Nantel réfère à moi comme «la fille qui aurait couché avec le ministre Libéral, le grec». D'entrée de jeu : je n'ai pas couché avec Gerry Sklavounos. Il m'a... Afficher la suite

1,4 K 90 759

Blagues qui passent mal

Alice Paquet et Guy Nantel jettent les gants sur Facebook

Agence QMI | **Publié le 1er novembre 2017 à 18:38** - Mis à jour le 1er novembre 2017 à 18:42

La militante féministe peste également contre d'autres segments du spectacle: «Et comme si ce n'était pas assez, ce dernier continue, signe et persiste : «Non mais lâchez-moé avec votre maudite culture du viol hen», «ça fait quarante ans que la société matriarcale nous impose des comportements qui ne sont pas dans notre nature comme être féminin osti, être attentif»...»

Alice Paquet dénonce ce qu'elle qualifie de «misogynie éhontée de Nantel», qui arrive selon elle dans un très mauvais moment alors que dans la foulée du mouvement #MoiAussi, plusieurs femmes dénoncent ces jours-ci avoir été agressées sexuellement.

Guy Nantel réagit

Informé de la sortie de Mme Paquet mercredi, l'homme de 49 ans lui a répliqué via Facebook, affirmant d'emblée n'avoir rien à se reprocher.

Il souligne d'abord le fait qu'Alice Paquet ne semble pas avoir vu le spectacle en question, déplorant à son message un manque de contexte. L'humoriste poursuit en expliquant que son personnage de scène relève de la fiction et du deuxième degré. « [...] tout le monde qui fait preuve d'un minimum d'intelligence est assez raisonnable pour comprendre qu'on est dans la fiction, dans le personnage, dans la caricature, dans le second, voire le troisième degré.»



S'il affirme comprendre qu'Alice Paquet puisse ne pas avoir apprécié se retrouver dans un spectacle d'humour, il maintient que celle-ci devra «composer avec ça pour plusieurs raisons.»

«D'abord parce que je parle d'actualité depuis toujours et que son histoire a été l'une des plus médiatisées depuis des mois. Ensuite, parce que le spectacle parle des Droits et libertés et que la notion de consentement sexuel est un thème incontournable dans ce spectacle.»

Blagues qui ne passent pas: Alice Paquet et Guy Nantel jettent les gants

Et Guillaume Wagner s'en mêle...



CAROLINE G. MURPHY
Mercredi, 1 novembre 2017 17:34
MISE à JOUR Mercredi, 1 novembre 2017 17:57

Alice Paquet, la jeune femme qui affirme avoir été agressée sexuellement par le député indépendant Gerry Sklavounos en 2015, s'en est prise à Guy Nantel dans une publication sur Facebook mercredi après-midi. De son côté, l'humoriste n'a pas tardé à réagir aux accusations de Mme Paquet.

Guy Nantel présentait mardi son nouveau spectacle *Droits et libertés*, dans lequel il fait notamment allusion à Alice Paquet. Un passage du spectacle qui n'a pas plu à la principale intéressée.

«Dans son spectacle, Nantel réfère à moi comme "la fille qui aurait couché avec le ministre libéral, le Grec". D'entrée de jeu: je n'ai pas couché avec Gerry Sklavounos. Il m'a agressée sexuellement. Si Nantel ose faire des blagues sur ma situation, sur la nuit terrorisante que j'ai vécu en juin 2015, et sur l'horreur que j'ai vécue après la dénonciation, il pourrait au moins nommer clairement ce qui a eu lieu ce soir-là, et avoir la décence de me nommer correctement: Alice Paquet.»

La militante féministe peste également contre d'autres segments du spectacle: «Et comme si ce n'était pas assez, ce dernier continue, signe et persiste: "Non mais lâchez-moé avec votre maudite culture du viol hen", "ça fait quarante ans que la société matriarcale nous impose des comportements qui ne sont pas dans notre nature comme être féminin osti, être attentif"...»

Alice Paquet dénonce ce qu'elle qualifie de «misogynie éhontée de Nantel», qui arrive selon elle dans un très mauvais moment alors que dans la foulée du mouvement #MoiAussi, plusieurs femmes dénoncent ces jours-ci avoir été agressées sexuellement.

Guy Nantel réagit

Informé de la sortie de Mme Paquet mercredi, l'homme de 49 ans lui a répliqué via Facebook, affirmant d'emblée n'avoir rien dit de scandaleux.

Il souligne d'abord le fait qu'Alice Paquet ne semble pas avoir vu le spectacle en question, en plus de lui reprocher de le citer hors contexte. L'humoriste poursuit en expliquant que son personnage de scène relève de la fiction et du deuxième degré. «[...] tout le monde qui fait preuve d'un minimum d'intelligence est assez raisonnable pour comprendre qu'on est dans la fiction, dans le personnage, dans la caricature, dans le second, voire le troisième degré.»

S'il affirme comprendre qu'Alice Paquet puisse ne pas avoir aimé se retrouver dans un spectacle d'humour, il maintient que celle-ci devra «composer avec ça pour plusieurs raisons.»

«D'abord parce que je parle d'actualité depuis toujours et que son histoire a été l'une des plus médiatisées depuis des mois. Ensuite, parce que le spectacle parle des Droits et libertés et que la notion de consentement sexuel est un thème incontournable dans ce spectacle.»

Des humoristes s'en mêlent

Sous la publication d'Alice Paquet, les humoristes Guillaume Wagner et Fred Dubé se sont portés à la défense de la jeune femme, reprochant à leur collègue Guy Nantel de se cacher derrière le fameux «deuxième degré».

Voici leur intervention:

Blagues qui ne passent pas: Alice Paquet et Guy Nantel jettent les gants

Et Guillaume Wagner s'en mêle...



CAROLINE G. MURPHY
Mercredi, 1 novembre 2017 17:34
MISE à JOUR Mercredi, 1 novembre 2017 17:57

Des humoristes s'en mêlent



JOEL LEMAY/AGENCE QMI

Sous la publication d'Alice Paquet, les humoristes Guillaume Wagner et Fred Dubé se sont portés à la défense de la jeune femme, reprochant à leur collègue Guy Nantel de se cacher derrière le fameux «deuxième degré».

Voici leur intervention:



Guillaume Wagner Pour le deuxième degré, va falloir m'expliquer.

Il faudrait qu'ici il tente d'exprimer que les hommes qui nient la culture du viol ont des arguments qui baignent dans l'indécence. L'exagération de ses propos aurait donc un sens concret.

Le problème est que Guy n'a jamais accepté la culture du viol comme une réalité. Ce n'est pas de ses combats. Du moins, pas que je sache. Je ne demande qu'à être agréablement surpris.

Donc, ce qu'il fait ici, jusqu'à preuve du contraire, c'est de défendre sa position véritable (la culture du viol c'est n'importe quoi) en la camouflant derrière un personnage exagéré qui beurre épais. Une manière de ne pas avoir le courage de ses positions.

On ne parle pas d'ironie quand notre blague est une version "sur les stéroïdes" de notre opinion véritable.

J'aime · Répondre · 48 · 1 h

CAPTURE D'ÉCRAN FB



Dubé Frédéric En humour, le deuxième degré a le dos large. Souvent, on se cache derrière lui, mais sans identifier c'est quoi le message de ce fameux second degré. Bref, le deuxième degré est comme Dieu, même si on le voit pas, faut y croire?

J'aime · Répondre · 17 · 1 h

CAPTURE D'ÉCRAN FB

DIVERTISSEMENT

Alice Paquet n'entend pas à rire des blagues de Guy Nantel

Peut-on rire de tout et n'importe quoi?

01/11/2017 16:06 EDT | **Actualisé** il y a 14 heures

HuffPost Québec



FACEBOOK

Alice Paquet, qui avait accusé le député Gerry Sklavounos de l'avoir agressée sexuellement en octobre 2016 - accusation dont ce dernier a été ultimement blanchi -, n'a pas apprécié que l'humoriste Guy Nantel fasse des blagues sur son histoire et la culture du viol au sens large.

La première du nouveau spectacle de Guy Nantel a eu lieu ce mardi 31 octobre, à la salle Albert-Rousseau, à Québec. Dans une longue lettre partagée sur Facebook, elle a tenu à dénoncer certains propos tenus par l'humoriste durant son spectacle :

«Profitant donc de toute sa liberté d'expression, il a décidé de faire un sketch sur les victimes d'agressions sexuelles, comme on ferait un sketch sur la pluie et le beau temps», exprime Alice Paquet d'entrée de jeu.

DIVERTISSEMENT

Alice Paquet n'entend pas à rire des blagues de Guy Nantel

Peut-on rire de tout et n'importe quoi?

01/11/2017 16:06 EDT | **Actualisé** il y a 14 heures

«Si Nantel ose faire des blagues sur ma situation, sur la nuit terrorisante que j'ai vécue en juillet 2015, et sur l'horreur que j'ai vécue après la dénonciation, il pourrait au moins nommer clairement ce qui a eu lieu ce soir-là, et avoir la décence de me nommer correctement: Alice Paquet.»

La jeune femme poursuit en citant quelques passages du spectacle *Nos droits et libertés* :

- Non mais lâchez-moi avec votre maudite culture du viol, hein!

- Ça fait quarante ans que la société matriarcale nous impose des comportements qui ne sont pas dans notre nature, comme être féminin, être attentif.

- Un moment donné, c'est rendu que ça prend le consentement de la fille à chaque étape de la relation. On s'entend que ça devient gossant d'aller baiser chez le notaire.

Alice Paquet encourage à «dénoncer vivement la misogynie éhontée de Nantel, dont les grands appels creux à la liberté d'expression pour justifier ses blagues sexistes ne convainquent personne et font encore moins rire».





En directMédium large

L'humour de Guy Nantel ne fait pas rire Alice Paquet

PUBLIÉ LE MERCREDI 1 NOVEMBRE 2017 À 16 H 54
MIS À JOUR LE 1 NOVEMBRE 2017 À 17 H 05



Alice Paquet Photo : Radio-Canada/Radio-Canada

Alice Paquet, la jeune femme qui allègue avoir été agressée sexuellement par le député Gerry Sklavounos, dénonce les propos tenus à son endroit par Guy Nantel dans son nouveau numéro. L'humoriste affirme de son côté que la notion de consentement sexuel est un thème incontournable.

Le spectacle de Guy Nantel, qui s'intitule *Droits et libertés*, a été présenté pour la première fois mardi soir à la salle Albert-Rousseau, à Québec.

Alice Paquet affirme que l'humoriste profite de sa liberté d'expression pour faire un sketch sur les victimes d'agression sexuelle, « comme on ferait un sketch sur la pluie et le beau temps ».

« Dans son spectacle, Nantel réfère à moi comme "la fille qui aurait couché avec le ministre libéral, le Grec". D'entrée de jeu : je n'ai pas couché avec Gerry Sklavounos. Il m'a agressée sexuellement », écrit la jeune femme sur le réseau social.

Rappelons que la jeune femme avait affirmé en avril 2016 avoir été agressée sexuellement par le député Gerry Sklavounos, qui siégeait alors au sein du caucus libéral.

Elle avait ensuite porté plainte à la police, mais le Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP) avait décidé en février 2017 de ne pas porter d'accusation à la suite de ses allégations.



L'humour de Guy Nantel ne fait pas rire Alice Paquet

PUBLIÉ LE MERCREDI 1 NOVEMBRE 2017 À 16 H 54
MIS À JOUR LE 1 NOVEMBRE 2017 À 17 H 05

« Si Nantel ose faire des blagues sur ma situation, sur la nuit terrorisante que j'ai vécue en juillet 2015, et sur l'horreur que j'ai vécue après la dénonciation, il pourrait au moins nommer clairement ce qui a eu lieu ce soir-là, et avoir la décence de me nommer correctement : Alice Paquet », poursuit-elle.

La jeune femme écrit aussi que Guy Nantel banalise la violence subie par « les travailleuses du sexe sous prétexte que ça "ferait partie de la *job*", se faire violer ».

> *« Nantel ne fait que renforcer les préjugés les plus tenaces et les idées les plus laides qui circulent dans notre société. L'humour n'a pas à devenir un autre rempart de la violence sexiste. »*
>
> — *Alice Paquet*

Alice Paquet évoque que des centaines de femmes ont récemment utilisé les mots-clics #MoiAussi et #MeToo pour dénoncer les violences sexuelles qu'elles ont subies. Elle critique le choix de Guy Nantel de faire des blagues au sujet de ces victimes qui ont décidé de dévoiler ce qu'elles ont vécu.

Guy Nantel se défend

L'humoriste Guy Nantel a par la suite réagi sur sa page Facebook officielle. Il indique que les extraits sont rapportés de « manière désordonnée » par Alice Paquet.

« Il est clair que Mme Paquet n'a jamais vu le spectacle et qu'elle s'est fait rapporter quelques phrases qui ne tiennent compte d'aucun ordre structurel du texte », rédige-t-il.

L'humoriste soutient avoir dénoncé à plusieurs reprises les agresseurs sexuels durant son spectacle.

« C'est un *show* sur la liberté. Alors la liberté de consentement sexuel, ça fait partie de ça. Et son cas à elle est évidemment un cas très important. Mais je ne parle pas que ça. Ce que Mme Paquet ne dit pas, c'est que je parle aussi de Gilbert Rozon et [d']Éric Salvail, où je les plante carrément », a-t-il expliqué en entrevue avec Radio-Canada.

L'humoriste ajoute que son spectacle n'est pas une conférence et que « le Guy Nantel de la vraie vie n'existe plus » durant ses prestations.

> *« Comme personnage, je dis vraiment ce que je pense. D'autres fois, je grossis ce que je pense et des fois je dis le contraire de ce que je pense. Et je me fie sur l'intelligence du monde. »*
>
> — *Guy Nantel, humoriste*

RADIO-CANADA

En directMédium large

L'humour de Guy Nantel ne fait pas rire Alice Paquet

PUBLIÉ LE MERCREDI 1 NOVEMBRE 2017 À 16 H 54
MIS À JOUR LE 1 NOVEMBRE 2017 À 17 H 05



Guy Nantel Photo : Radio-Canada/Jonathan Lavoie

Guy Nantel revendique son droit en tant qu'artiste de choisir les thèmes qu'il aborde dans ses spectacles.

> *« J'accepte que mon type d'humour ne plaise pas à tous, mais je refuse de me laisser intimider par ceux qui souhaitent de faire taire au nom du "bon goût" en humour. »*
>
> — *Guy Nantel, humoriste*

Alice Paquet a le droit d'intenter des procédures contre lui, indique-t-il, mais il ne reculera pas. « Mon producteur et moi-même sommes prêts à nous défendre, car en aucun cas, ce spectacle ne diffame qui que ce soit », conclut-il.

Devenez fan de La Clique du Plateau sur Facebook J'aime 10 K

LA CLIQUE DU PLATEAU
PARCE QU'ON NOUS PREND POUR DES CLOWNS

OUPS… ALICE PAQUET N'AIME PAS UNE JOKE DE GUY NANTEL!



Alice Paquet
18 minutes ·

Hier soir, à la salle Albert-Rousseau à Québec, c'était la première du spectacle de Guy Nantel, sur les «droits et libertés». Profitant donc de toute sa liberté d'expression il a décidé de faire un sketch sur les victimes d'agression sexuelles, comme on ferait un sketch sur la pluie et le beau temps. Dans son spectacle, Nantel réfère à moi comme «la fille qui aurait couché avec le ministre Libéral, le grec». D'entrée de jeu : je n'ai pas couché avec Gerry Sklavounos. Il m'a agressée sexuellement. Si Nantel ose faire des blagues sur ma situation, sur la nuit terrorisante que j'ai vécu en juillet 2014, et sur l'horreur que j'ai vécu après la dénonciation, il pourrait au moins nommer clairement ce qui a eu lieu ce soir-là, et avoir la décence de me nommer correctement : Alice Paquet.

Et comme si ce n'était pas assez, ce dernier continue, signe et persiste : «Non mais lâchez-moé avec votre maudite culture du viol hen», «ça fait quarante ans que la société matriarcale nous impose des comportements qui ne sont pas dans notre nature comme être féminin osti, être attentif» et «Un moment donné c'est rendu que ça prend le consentement de la fille à chaque étape de la relation. On s'entend que ça devient gossant en esti d'aller baiser chez le notaire». Il banalise ensuite la violence que peuvent subir les travailleuses du sexe, sous prétexte que ça «ferait partie de la job», se faire violer.

Dans les dernières semaines, des milliers – des millions? – de femmes ont utilisé le #MoiAussi / #MeToo pour dénoncer les violences sexuelles dont elles ont été victimes et tout ce que Guy Nantel a trouvé à faire, c'est de rire d'elles ? Rire du fait que leurs agresseurs soient encore dans les médias, au parlement, à la tête des milieux de travail, comme des ombres, rappelant constamment aux victimes que pendant un instant, elles ont été contraintes de faire – ou plutôt de subir – des actes de nature sexuelle, qu'elles ont été touchées, manipulées, flattées, immobilisées, sans leur consentement ?

Il faut dénoncer vivement la misogynie éhontée de Nantel, dont les grands appels creux à la liberté d'expression pour justifier ses blagues sexistes ne convainquent personne et font encore moins rire. On peut effectivement se questionner sur les intentions d'un humoriste qui dit «rire de tout le monde égal», comme si les groupes les plus précaires et

Devenez fan de La Clique du Plateau sur Facebook J'aime 10 K

LA CLIQUE DU PLATEAU

PARCE QU'ON NOUS PREND POUR DES CLOWNS

OUPS… ALICE PAQUET N'AIME PAS UNE JOKE DE GUY NANTEL!



Alice Paquet
18 minutes ·

les plus marginalisés dans notre société avaient les mêmes outils et les mêmes possibilités de lui répondre ou d'esquiver son fiel que l'élite politique et économique qu'il prétend critiquer. Sous couvert de s'opposer à la rectitude politique, Nantel ne fait que renforcer les préjugés les plus tenaces et les idées les plus laides qui circulent dans notre société. L'humour n'a pas à devenir un autre rempart de la violence sexiste.

Il va de soi que je regarde présentement quelles options s'offrent à moi afin de fait taires ces calomnies.

Je ne ferai pas de commentaire supplémentaire sur la situation pour le moment.

La peur doit changer de camp et ce, dès maintenant.

Commentaire inutile à m'envoyer: c'est qui le grec?

Devenez fan de La Clique du Plateau sur Facebook J'aime 10 K

LA CLIQUE DU PLATEAU

PARCE QU'ON NOUS PREND POUR DES CLOWNS

« Il est clair que Madame Paquet n'a jamais vu le spectacle et qu'elle s'est fait rapporter quelques phrases qui ne tiennent compte d'aucun ordre structurel du texte »



Page officielle de Guy Nantel

1 h ·

MESSAGE IMPORTANT

J'ai appris il y a quelques minutes que Alice Paquet avait mal réagi sur sa page facebook à propos du fait que je parle de son histoire fortement médiatisée impliquant le député Gerry Sklavounos dans mon nouveau spectacle intitulé Nos Droits et libertés. Madame Paquet rapporte quelques « extraits » du spectacle et me décrit comme un misogyne, tout en laissant sous-entendre que je profite des multiples agressions sexuelles dénoncées récemment pour me faire du capital.

Je peux comprendre que Madame Paquet ne soit pas heureuse que son histoire se retrouve dans un spectacle d'humour et je suis conscient que cela peut la replonger à nouveau dans une période désagréable de sa vie. Je dois toutefois clarifier quelques points.

D'abord les extraits de spectacle invoqués sur sa page facebook sont rapportés de manière désordonnée. Il est clair que Madame Paquet n'a jamais vu le spectacle et qu'elle s'est fait rapporter quelques phrases qui ne tiennent compte d'aucun ordre structurel du texte et qu'elle omet par la même occasion de mentionner toutes les phrases dans lesquelles je dénonce les agresseurs sexuels et que je leur souhaite de croupir en prison. Elle n'a pas cru bon non plus rapporter toutes les blagues faites sur les Rozon, Salvail, Gilles Parent et cie. Évidemment, cela aurait desservi son propos. Malgré le fait que Madame Paquet, souhaite vivement me dépeindre comme un mononque sexiste issu des années 50, une brute qui se fiche du fait que des femmes se fassent violer, il importe de spécifier que j'ai été le deuxième humoriste (après Guillaume Wagner) à faire une sortie publique dans les médias pour dénoncer les gestes ignobles de Gilbert Rozon et que j'ai vivement critiqué Lise Payette pour son intervention honteuse dans le dossier Michel Venne, Mais ça non plus elle n'en a pas parlé.

Devenez fan de La Clique du Plateau sur Facebook J'aime 10 K

LA CLIQUE DU PLATEAU

PARCE QU'ON NOUS PREND POUR DES CLOWNS

Mais il y a plus important encore. Je pratique ce métier et ce type d'humour depuis 30 ans et je dois constamment répondre à des gens qui ne comprennent pas la nuance entre un spectacle d'humour et une conférence. Dans un show d'humour, le Guy Nantel de la vraie vie n'existe plus. Le Guy Nantel que vous voyez est une homme de droite rempli de défauts qui souhaite présenter une image d'homme ouvert mais dont la « vraie » nature refait inévitablement surface. Ce qu'il importe de considérer en humour est la chose suivante : Qu'est-ce que le spectateur va retenir d'une blague, d'un numéro ou d'un spectacle? Il me paraît évidement que les gens qui viennent assister à mes shows ne quittent pas en se disant : « On a bien rigolé, mais je déploré les appels au viol et à la haine de Nantel. » Tout le monde qui fait preuve d'un minimum d'intelligence est assez raisonnable pour comprendre qu'on est dans la fiction, dans le personnage, dans la caricature, dans le second, voire le troisième degré. En fait, les seuls qui ne prennent les blagues qu'au premier degré, ce sont ceux qui n'assistent pas à mes spectacles et qui souhaiteraient voir mon type d'humour disparaître. Mais l'ironie, vous avez déjà entendu parler de cela? Dire le contraire de sa pensée, grossir les traits, lancer des énormités dans le but de provoquer, de questionner. Visiblement, tous ne connaissent pas cet art.

Bien sûr, je conçois que Madame Paquet ne se plaise pas à être la cible de quelques blagues de mon spectacle. Mais elle devra composer avec ça pour plusieurs raisons. D'abord parce que je parle d'actualité depuis toujours et que son histoire a été l'une des plus médiatisée depuis des mois. Ensuite, parce que le spectacle parle des Droits et libertés et que la notion de consentement sexuel est un thème incontournable dans ce spectacle. Enfin, parce que c'est un droit en tant qu'artiste que de choisir les thèmes qui me plaisent et que c'est un devoir de résister à toute tentative de censure.

J'accepte que mon type d'humour ne plaise pas à tous mais je refuse de me laisser intimider par ceux qui souhaitent de faire taire au nom du « bon goût » en humour.

Madame Paquet conclue son texte en laissant sous-entendre à mots couverts qu'elle pourrait intenter des procédures contre moi. C'est son droit le plus légitime. Mais je ne reculerai pas. Le seul effet que cela aurait serait de gonfler la publicité du spectacle. Je revendique le droit de faire ces blagues parce que je n'ai aucune intention de blesser ou de nuire à qui que ce soit dans la vie et vous le devinez bien, je ne suis pas le type d'homme à faire l'apologie de la haine et des agressions sexuelles. J'en appelle au bon sens de chacun. Pour le reste, mon producteur et moi-même sommes prêts à nous défendre car en aucun cas, ce spectacle ne diffame qui que ce soit. Les faits rapportés sont réels et c'est avec cette matière première que je fais tous mes spectacles.

Guy Nantel

Commentaire inutile à m'envoyer: Nantel devrait l'inviter au spectacle!

DIVERTISSEMENT

Guy Nantel réagit aux propos d'Alice Paquet

«Tout le monde qui fait preuve d'un minimum d'intelligence est assez raisonnable pour comprendre qu'on est dans la fiction...»

02/11/2017 06:50 EDT | **Actualisé** il y a 2 heures

HuffPost Québec



FACEBOOK/GUY NANTEL

Guy Nantel a réagi, mercredi soir, aux propos d'Alice Paquet, qui avait dénoncé le fait que l'humoriste fasse des blagues sur son histoire avec le député libéral Gerry Sklavounos, de même que la culture du viol au sens large.

EDITION QC

HUFFPOST

DIVERTISSEMENT

Guy Nantel réagit aux propos d'Alice Paquet

«Tout le monde qui fait preuve d'un minimum d'intelligence est assez raisonnable pour comprendre qu'on est dans la fiction...»

02/11/2017 06:50 EDT | **Actualisé** il y a 2 heures

«Profitant donc de toute sa liberté d'expression, il a décidé de faire un sketch sur les victimes d'agressions sexuelles, comme on ferait un sketch sur la pluie et le beau temps», a-t-elle écrit, notamment, sur sa page Facebook.

Dans un long message partagé sur sa propre page Facebook, Guy Nantel a répliqué à la jeune femme en défendant le contenu de son nouveau spectacle, *Nos droits et libertés*.

«D'abord, les extraits de spectacle invoqués sur sa page Facebook sont rapportés de manière désordonnée. Il est clair que Madame Paquet n'a jamais vu le spectacle et qu'elle s'est fait rapporter quelques phrases qui ne tiennent compte d'aucun ordre structurel du texte et qu'elle omet par la même occasion de mentionner toutes les phrases dans lesquelles je dénonce les agresseurs sexuels et que je leur souhaite de croupir en prison», explique l'humoriste d'emblée.

> Tout le monde qui fait preuve d'un minimum d'intelligence est assez raisonnable pour comprendre qu'on est dans la fiction, dans le personnage, dans la caricature, dans le second, voire le troisième degré.

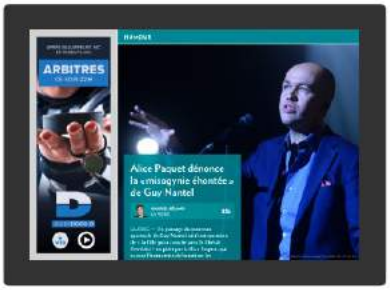
Nantel explique et justifie par la suite la décision d'aborder l'affaire Alice Paquet dans son spectacle : «Bien sûr, je conçois que Madame Paquet ne se plaise pas à être la cible de quelques blagues de mon spectacle. Mais elle devra composer avec ça pour plusieurs raisons. D'abord, parce que je parle d'actualité depuis toujours et que son histoire a été l'une des plus médiatisées depuis des mois. Ensuite, parce que le spectacle parle des Droits et libertés et que la notion de consentement sexuel est un thème incontournable dans ce spectacle. Enfin, parce que c'est un droit en tant qu'artiste que de choisir les thèmes qui me plaisent et que c'est un devoir de résister à toute tentative de censure.»

«Madame Paquet conclue son texte en laissant sous-entendre à mots couverts qu'elle pourrait intenter des procédures contre moi. C'est son droit le plus légitime. Mais je ne reculerai pas», conclue l'humoriste.

LA PRESSE+

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 2 novembre 2017,
section ARTS, écran 3



SPECTACLE

ALICE PAQUET DÉNONCE LA « MISOGYNIE ÉHONTÉE » DE GUY NANTEL

GABRIEL BÉLAND
LA PRESSE

QUÉBEC — **Un passage du nouveau spectacle de Guy Nantel où il est question de « la fille qui a couché avec le libéral Souvlaki » ne plaît pas à Alice Paquet, qui accuse l'humoriste de banaliser les violences sexuelles.**

La jeune femme, qui soutient avoir été agressée sexuellement par le député Gerry Sklavounos, a publié hier un message sur sa page Facebook. Elle y dénonce « la misogynie éhontée de Nantel », lequel s'est rapidement défendu dans un long message où il nie faire l'apologie des agressions sexuelles.

« Nantel réfère à moi comme "la fille qui aurait couché avec le ministre Libéral, le Grec". D'entrée de jeu : je n'ai pas couché avec Gerry Sklavounos. Il m'a agressée sexuellement. »

— Extrait du message d'Alice Paquet

« Si Nantel ose faire des blagues sur ma situation, sur la nuit terrorisante que j'ai vécue en juin 2015, et sur l'horreur que j'ai vécue après la dénonciation, il pourrait au moins nommer clairement ce qui a eu lieu ce soir-là, et avoir la décence de me nommer correctement : Alice Paquet », poursuit-elle.

Au printemps 2016, la jeune femme avait déclaré avoir été agressée sexuellement par le député Gerry Sklavounos. Mme Paquet a porté plainte à la police. Après avoir étudié le dossier, le Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP) a finalement décidé de ne pas déposer d'accusations contre M. Sklavounos.

Le nouveau spectacle de Guy Nantel, présenté à Québec depuis mardi, comporte un long numéro sur la notion de consentement et sur la culture du viol. C'est dans ce segment qu'il parle de Mme Paquet, sans jamais la nommer.

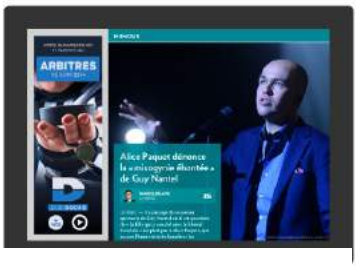
« Quand la fille avait couché avec le ministre [sic] libéral, me souviens plus de son nom, le Grec, Souvlaki, là. Culture du viol, culture du viol ! Voyons, 99,9 % des gars sont contre ça, on veut tous qu'ils croupissent en prison, les débiles qui agressent les filles. Mais là, c'est rendu que ça prend le consentement de la fille à chaque étape de la relation. On s'entend que c'est un petit peu gossant d'aller baiser chez le notaire. »

Un peu plus tard, Guy Nantel reparle de Mme Paquet. « Lâchez-moi ça, culture du viol ! Là, on a appris que la fille aurait été prostituée avant ça. Les féministes radicales disaient "culture du viol, ç'a pas rapport dans l'histoire". Mets-

LA PRESSE+

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 2 novembre 2017,
section ARTS, écran 3



en que ç'a rapport », lance l'humoriste sur scène.

« On n'est pas en train de dire que c'est correct de violer une prostituée, mais quand on parle de consentement sexuel, le bout où ça pourrait être l'emploi de la fille de coucher avec le monsieur a quand même rapport dans l'histoire. C'est comme apprendre que mon chum a mangé une volée dans un bar, tu vas capoter. Mais si mon chum, c'est le doorman de ce bar-là, on va s'entendre que son emploi l'expose un peu plus aux claques sur la gueule. »

Alice Paquet estime que de tels propos, tenus par un humoriste de renom, arrivent au pire des moments. « Dans les dernières semaines, des milliers – des millions ? – de femmes ont utilisé le #MoiAussi/#MeToo pour dénoncer les violences sexuelles dont elles ont été victimes et tout ce que Guy Nantel a trouvé à faire, c'est de rire d'elles ? »

NANTEL RÉAGIT

Guy Nantel s'est défendu sur sa page Facebook hier, quelques heures seulement après la sortie de la jeune femme. L'humoriste dit refuser « de [se] laisser intimider par ceux qui souhaitent [le] faire taire au nom du bon goût en humour ».

« Madame Paquet souhaite vivement me dépeindre comme un mononque sexiste issu des années 50, une brute qui se fiche du fait que des femmes se fassent violer, écrit-il. Il importe de spécifier que j'ai été le deuxième humoriste (après Guillaume Wagner) à faire une sortie publique dans les médias pour dénoncer les gestes ignobles de Gilbert Rozon et que j'ai vivement critiqué Lise Payette pour son intervention honteuse dans le dossier Michel Venne. »

Guy Nantel jure que ses propos ne sont pas à prendre au premier degré.

« Tout le monde qui fait preuve d'un minimum d'intelligence est assez raisonnable pour comprendre qu'on est dans la fiction, dans le personnage, dans la caricature, dans le second, voire le troisième degré. »

— Extrait de la réponse de Guy Nantel

L'humoriste refuse de modifier son spectacle, et se dit même prêt à affronter Mme Paquet devant les tribunaux. Une poursuite, selon lui, ne ferait que « gonfler la publicité du spectacle ».

Le commentaire d'un internaute, sur la page Facebook de Nantel, est intéressant à cet effet. L'homme y écrit : « Je t'aimais pas depuis quelques années mais avec ton gag sur Alice Paquet, j'ai pas pu résister d'acheter un billet. »

Guy Nantel a pris le temps de lui répondre : « C'est bien ce que je prédisais », agrémenté d'un bonhomme sourire.

Au printemps 2016, Guy Nantel avait crié à la censure quand un sketch coécrit avec Mike Ward avait été retiré du gala Les Olivier. La décision avait été prise à la recommandation de l'avocat de l'entreprise qui assure le gala.

« J'en appelle au bon sens de chacun. Pour le reste, mon producteur et moi-même sommes prêts à nous défendre car en aucun cas, ce spectacle ne diffame qui que ce soit, écrit Guy Nantel. Les faits rapportés sont réels et c'est avec cette matière première que je fais tous mes spectacles. »

Extraits de *Nos droits et libertés* de Guy Nantel

« Un musulman peut en marier trois, quatre. Elles sont toutes soumises, c'est lui le boss. Mais ici on a perdu complètement le contrôle de la situation. Ici, tu rencontres une fille que tu ne connais pas : "Eille, j'ai pas donné mon consentement !" Fuck you, estie. C'est insupportable, les histoires de culture du viol. On se fait tous accuser d'affaires qu'on n'a pas faites. »

« Ça vient voir un show sur la liberté d'expression, ça veut que l'artiste se la ferme à la première contrariété. Ça, c'est assez féminin comme comportement [...] 95 % des courriels haineux qu'on reçoit, ça vient de femmes, qui sont pas capables de comprendre le concept d'une joke. Elles sont pas rendues à ce stade-là de l'évolution. »

« Quand t'es humoriste, c'est insupportable, une génération comme ça. Tu les croises sur la rue : "Eille, fais pas de jokes sur les femmes, fais pas de jokes sur les gais, fais pas de jokes sur les petits handicapés qui chantent comme un chaudron". J'ai pas nommé personne. Cessez vos jérémiades. »

Les humoristes réagissent à la polémique Nantel/Paquet



Alex Viens - *2017-11-02 à 10:30*

Hier, la militante **Alice Paquet** dénonçait des propos du nouveau spectacle de **Guy Nantel**, ***Droits et libertés***, dont la première avait lieu mardi. Des blagues faisant référence à l'agression présumée qu'elle aurait subie des mains de l'ex-député libéral **Gerry Sklavounos** n'auraient tout simplement pas passé.

« Dans son spectacle, Nantel réfère à moi comme »la fille qui aurait couché avec le ministre Libéral, le grec ». D'entrée de jeu : je n'ai pas couché avec Gerry Sklavounos. Il m'a agressée sexuellement. Si Nantel ose faire des blagues sur ma situation, sur la nuit terrorisante que j'ai vécu en juin 2015, et sur l'horreur que j'ai vécu après la dénonciation, il pourrait au moins nommer clairement ce qui a eu lieu ce soir-là, et avoir la décence de me nommer correctement : Alice Paquet. »

Guillaume Wagner Pour le deuxième degré, va falloir m'expliquer.

Il faudrait qu'ici il tente d'exprimer que les hommes qui nient la culture du viol ont des arguments qui baignent dans l'indécence. L'exagération de ses propos aurait donc un sens concret.

Le problème est que Guy n'a jamais accepté la culture du viol comme une réalité. Ce n'est pas de ses combats. Du moins, pas que je sache. Je ne demande qu'à être agréablement surpris.

Donc, ce qu'il fait ici, jusqu'à preuve du contraire, c'est de défendre sa position véritable (la culture du viol c'est n'importe quoi) en la camouflant derrière un personnage exagéré qui beurre épais. Une manière de ne pas avoir le courage de ses positions.

On ne parle pas d'ironie quand notre blague est une version "sur les stéroïdes" de notre opinion véritable.

J'aime · Répondre · 48 · 1 h

Crédit : Capture d'écran via Le Journal de Montréal

L'humoriste **Fred Dubé** a lui aussi commenté l'affaire, en termes suffisamment clairs pour qu'on saisisse de qui il s'agit.

Fred Dubé
19 h

En humour, le deuxième degré a le dos large. Souvent, on se cache derrière lui, mais sans identifier c'est quoi le message de ce fameux second degré. Bref, le deuxième degré est comme Dieu, même si on le voit pas, faut y croire?

Crédit : Capture d'écran Facebook

Mike Ward a toutefois pris position pour défendre son ami, plaidant que ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui jugeaient sans être bien informés.

Mike Ward
5 h

Si je me fie aux commentaires que je lis, les seuls qui ont le droit de dire ce qu'ils pensent sont ceux qui pensent exactement comme nous. C'est bon à savoir.

J'vais faire le message à Nantel, les gens qui n'étaient pas à son spectacle n'ont pas appréciés ses blagues.

Crédit : Capture d'écran Facebook

Les réactions seront encore nombreuses, suite à cette affaire. **L'affaire Rozon** amènera-t-elle les humoristes à se diviser?



Annonce fermée par Google
Bloquer l'annonce
Choisir sa pub

GUILLAUME WAGNER ATTAQUE À SON TOUR GUY NANTEL

2 novembre 2017 à 9h28, Stéphanie Nolin

Visiblement, le milieu de l'humour n'est pas qu'une belle confrérie.

Mercredi, Alice Paquet faisait une sortie dans les médias sociaux pour dénoncer « *la misogynie éhontée* » de Guy Nantel dans son nouveau spectacle (voyez notre critique ici).

Dans celui-ci, Nantel propose un numéro sur la culture du viol et évoque l'histoire d'Alice Paquet, qui indique avoir été agressée sexuellement par Gerry Sklavounos.

Depuis, Guy Nantel a répliqué sur les réseaux sociaux.

On aurait pensé que les humoristes auraient pris le parti de Nantel dans cette guerre de mots, mais ce n'est pas le cas de tous. Guillaume Wagner a publié un texte dans lequel il se montre en faveur des propos émis par Alice Paquet :



Guillaume Wagner Pour le deuxième degré, va falloir m'expliquer.

Il faudrait qu'ici il tente d'exprimer que les hommes qui nient la culture du viol ont des arguments qui baignent dans l'indécence. L'exagération de ses propos aurait donc un sens concret.

Le problème est que Guy n'a jamais accepté la culture du viol comme une réalité. Ce n'est pas de ses combats. Du moins, pas que je sache. Je ne demande qu'à être agréablement surpris.

Donc, ce qu'il fait ici, jusqu'à preuve du contraire, c'est de défendre sa position véritable (la culture du viol c'est n'importe quoi) en la camouflant derrière un personnage exagéré qui beurre épais. Une manière de ne pas avoir le courage de ses positions.

On ne parle pas d'ironie quand notre blague est une version "sur les stéroïdes" de notre opinion véritable.

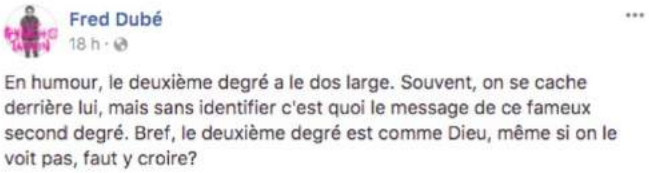


Annonce fermée par Google
Bloquer l'annonce
Choisir sa pub

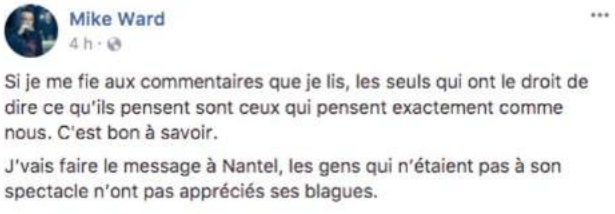
GUILLAUME WAGNER ATTAQUE À SON TOUR GUY NANTEL

Rappelons qu'en 2012, Wagner avait dû retirer de son spectacle une blague faite à propos de Marie-Élaine Thibert qui ne passait pas auprès de la principale intéressée. Il faut dire que Wagner est un habitué des querelles avec d'autres humoristes. L'an dernier, il avait eu une prise de bec avec Martin Matte, alors que ce dernier devenait le porte-parole des supermarchés Maxi.

L'humoriste Fred Dubé donne aussi son opinion à propos du spectacle de Nantel :



Par contre, Mike Ward a parlé en faveur de Nantel, lui qui a connu la tourmente avec une blague faite à propos de Jérémy Gabriel.



ACTUALITÉS

GUY NANTEL, CE LIBRE-PENSEUR PERSÉCUTÉ

Montée de lait à propos des commentaires de l'humoriste sur Alice Paquet.



Par LUCIE PIQUEUR | JEUDI 2 NOVEMBRE 2017 | 5 MIN

0

BREAKING NEWS! **Guy Nantel** a sorti son nouveau **spectacle d'humour**. Il a dit juste assez de blagues dégradantes et exécrables pour faire parler de lui, et maintenant tout le monde est en colère. Facebook est de nouveau un grand champ de bataille d'ignorance, où les armes de choix sont « libarté d'expression », « gauchiasse » et « société matriarcale ».

Évidemment, ce n'est pas une nouvelle fracassante. À l'heure qu'il est, vous êtes déjà au courant que le soir de la première de son *one man show* à Québec, **Guy Nantel** a appelé **Alice Paquet** « la fille qui a couché avec le ministre Libéral, le Grec » (en 2016, elle a accusé Gerry Sklavounos de l'avoir agressée sexuellement) et qu'il a dit « on s'entend que ça devient gossant d'aller baiser chez le notaire ». Vous savez aussi qu'**Alice Paquet** a dénoncé ces propos sur Facebook.

ACTUALITÉS

GUY NANTEL, CE LIBRE-PENSEUR PERSÉCUTÉ



Alice Paquet
il y a environ 4 mois

Hier soir, à la salle Albert-Rousseau à Québec, c'était la première du spectacle de Guy Nantel, sur les «droits et libertés». Profitant donc de toute sa liberté d'expression il a décidé de faire un sketch sur les victimes d'agression sexuelles, comme on ferait un sketch sur la pluie et le beau temps. Dans son spectacle, Nantel réfère à moi comme «la fille qui aurait couché avec le ministre Libéral, le grec». D'entrée de jeu : je n'ai pas couché avec Gerry Sklavounos. Il m'a... Afficher la suite

1,4 K 90 759

Puis, une heure après, Guy-Guy a répondu, sur son propre mur Facebook, que c'est son devoir en tant qu'artiste « de résister à toute tentative de censure. » Il estime que « Tout le monde qui fait preuve d'un minimum d'intelligence est assez raisonnable pour comprendre qu'on est dans la fiction, dans le personnage, dans la caricature, dans le second, voire le troisième degré. »



Page officielle de Guy Nantel
il y a environ 4 mois

MESSAGE IMPORTANT

J'ai appris il y a quelques minutes que Alice Paquet avait mal réagi sur sa page facebook à propos du fait que je parle de son histoire fortement médiatisée impliquant le député Gerry Sklavounos dans mon nouveau spectacle intitulé Nos Droits et libertés. Madame Paquet rapporte quelques « extraits » du spectacle et me décrit comme un misogyne, tout en laissant sous-entendre que je profite des multiples agressions sexuelles dénoncées récemment pour me faire du... Afficher la suite

2,9 K 816 219

Par applaudissement, qui a une impression de déjà vu? **Guy Nantel** et les étudiants, Mike Ward et le petit Jérémy, Peter McLeod et l'ensemble de son œuvre... on n'en est plus à notre premier débat sur la « censure » et le « bon goût » des humoristes québécois pour boomers!

Mais est-ce que c'est censé me faire pleurer, ce délire de persécution à propos du second degré et de la censure?

Guy Nantel, le chevalier blanc

NIGHTLIFE.CA

Une blague de Guy Nantel fait pas mal jaser sur les réseaux sociaux actuellement



Crédit photo : page Facebook Guy Nantel



Kelly-Ann Neeley
2 novembre, 2017 - 10:10

1 Partage Tweet

On ne t'apprend rien en te disant que l'humour de Guy Nantel fait souvent réagir en raison de son style audacieux qui traite de sujets sociaux. Alors tu ne seras certainement pas surpris de savoir que l'une des blagues que l'on peut entendre dans son nouveau spectacle *Nos droits et libertés* ne fait actuellement pas l'unanimité au sein de la population.

L'humoriste Guy Nantel présentait son tout nouveau spectacle mardi soir à Québec. Dans ce spectacle, il s'attaque au sujet de l'heure : les allégations d'inconduites et d'agressions sexuelles qui sont dénoncées actuellement au Québec. L'un de ses « sujets » est Alice Paquet, la jeune femme qui a fait une sortie dénoncer ce genre d'humour dans une publication Facebook hier. Elle qualifie Nantel de misogyne qui utilise l'humour de façon creuse pour faire « justifier ses blagues sexistes ».



Alice Paquet
il y a 20 heures

Hier soir, à la salle Albert-Rousseau à Québec, c'était la première du spectacle de Guy Nantel, sur les «droits et libertés». Profitant donc de toute sa liberté d'expression il a décidé de faire un sketch sur les victimes d'agression sexuelles, comme on ferait un sketch sur la pluie et le beau temps. Dans son spectacle, Nantel réfère à moi comme «la fille qui aurait couché avec le ministre Libéral, le grec». D'entrée de jeu : je n'ai pas couché avec Gerry Sklavounos. Il m'a... Afficher la suite

930 88 635

Ça n'aura pris qu'environ deux heures avant que Guy Nantel ne réponde à Alice Paquet dans une publication Facebook également pour se défendre. Ce dernier mentionne que premièrement, Mme Paquet le critique sans avoir assisté au spectacle pour comprendre le contexte de ses blagues, et deuxièmement, que son personnage sur scène n'est pas le vrai Guy Nantel, que ceux qui peuvent faire « preuve d'un minimum d'intelligence sont assez raisonnables pour comprendre qu'on est dans la fiction, dans le personnage, dans la caricature, dans le second, voire le troisième degré ». En gros, il comprend que Mme Paquet peut être dérangée pas ses blagues, mais c'est son humour.



Page officielle de Guy Nantel
il y a 18 heures

MESSAGE IMPORTANT

J'ai appris il y a quelques minutes que Alice Paquet avait mal réagi sur sa page facebook à propos du fait que je parle de son histoire fortement médiatisée impliquant le député Gerry Sklavounos dans mon nouveau spectacle intitulé Nos Droits et libertés. Madame Paquet rapporte quelques « extraits » du spectacle et me décrit comme un misogyne, tout en laissant sous-entendre que je profite des multiples agressions sexuelles dénoncées récemment pour me faire du... Afficher la suite

2 K 491 140

Alors, à la lumière de ces deux positions, qu'en penses-tu? Personnellement, on trouve que c'est un peu tôt pour commencer à faire un sketch complet sur les dénonciations qui ont actuellement lieu alors que

Affaire Guy Nantel : certains humoristes dénoncent son numéro

3 NOV. 2017



CRÉDITS

TEXTE
SERGE LARIVIÈRE

PHOTOS
MARC OLIVIER LAFONTAINE CÔTÉ

PARTAGE

Plongé dans une controverse entourant un numéro où il parle de la militante féministe Alice Paquet et de la culture du viol, Guy Nantel persiste et signe. Mais certains de ses confrères humoristes ne semblent pas voir la situation de la même façon !

Guillaume Wagner, Fred Dubé et Mike Ward se sont jetés dans l'arène, les deux premiers ont pris la défense de Paquet et le dernier celle de Nantel.

Guillaume Wagner et Fred Dubé ont dénoncé le second degré :

Guillaume Wagner Pour le deuxième degré, va falloir m'expliquer.

Il faudrait qu'ici il tente d'exprimer que les hommes qui nient la culture du viol ont des arguments qui baignent dans l'indécence. L'exagération de ses propos aurait donc un sens concret.

Le problème est que Guy n'a jamais accepté la culture du viol comme une réalité. Ce n'est pas de ses combats. Du moins, pas que je sache. Je ne demande qu'à être agréablement surpris.

Donc, ce qu'il fait ici, jusqu'à preuve du contraire, c'est de défendre sa position véritable (la culture du viol c'est n'importe quoi) en la camouflant derrière un personnage exagéré qui beurre épais. Une manière de ne pas avoir le courage de ses positions.

On ne parle pas d'ironie quand notre blague est une version "sur les stéroïdes" de notre opinion véritable.

Fred Dubé
Il y a environ 4 mois

En humour, le deuxième degré a le dos large. Souvent, on se cache derrière lui, mais sans identifier c'est quoi le message de ce fameux second degré. Bref, le deuxième degré est comme Dieu, même si on le voit pas, faut y croire?

De son côté, Mike Ward a appuyé Nantel :

Mike Ward
Il y a environ 4 mois

Si je me fie aux commentaires que je lis, les seuls qui ont le droit de dire ce qu'ils pensent sont ceux qui pensent exactement comme nous. C'est bon à savoir.

J'vais faire le message à Nantel, les gens qui n'étaient pas à son spectacle n'ont pas appréciés ses blagues.



Blagues qui ne passent pas: Alice Paquet et Guy Nantel jet
De son côté, l'humoriste n'a pas tardé à réagir aux ac...
JOURNALDEMONTREAL.COM

Blague controversée

Des humoristes réagissent à un numéro de Guy Nantel

Une blague qui passe ou qui ne passe pas? Plusieurs humoristes se sont positionnés, hier, sur les réseaux sociaux concernant un passage, dans le nouveau spectacle de Guy Nantel, sur la militante féministe Alice Paquet.

SANDRA GODIN
Le Journal de Québec

Lors de sa première médiatique qui avait lieu à Québec, mardi, Guy Nantel a fait un numéro sur le consentement sexuel et la culture du viol, qu'il amorçait en disant que tous les violeurs devraient aller en prison, après quoi il s'est questionné sur les limites du consentement.

Puis, il a glissé vers les ambiguïtés dans la cause d'Alice Paquet, après quoi il a soulevé le fait qu'elle était une ex-prostituée. « On n'est pas en train de dire que c'est correct de violer une prostituée, mais quand on parle de consentement sexuel, le bout où ça pourrait être l'emploi de la fille de coucher avec le monsieur a quand même rapport dans l'histoire », a-t-il dit, entre autres.

Alice Paquet a réagi le lendemain. « Dans son spectacle, Nantel réfère à moi comme "la fille qui aurait couché avec le ministre libéral, le Grec". D'entrée de jeu : je n'ai pas couché avec Gerry Sklavounos. Il m'a agressée sexuellement », dit-elle, avant de dénoncer sa « misogynie éhontée ».

Il n'a pas fallu beaucoup de temps avant que l'humoriste de 49 ans lui réplique, également via Facebook. « Il est clair que Madame Paquet n'a jamais vu le spectacle et qu'elle s'est fait rapporter quelques phrases qui ne tiennent compte d'aucun ordre structurel du texte et qu'elle omet par la même occasion de mentionner toutes les phrases dans lesquelles je dénonce les agresseurs sexuels et que je leur souhaite de croupir en prison », a-t-il écrit.


GUY NANTEL
Humoriste

RÉACTIONS

Guillaume Wagner a affirmé ne pas comprendre le côté deuxième degré des blagues de Nantel à l'endroit d'Alice Paquet.

« Donc, ce qu'il fait ici, jusqu'à preuve du contraire, c'est de défendre sa position véritable (la culture du viol c'est n'importe quoi) en la camouflant derrière un personnage exagéré qui beurre épais. Une manière de ne pas avoir le courage de ses positions », a écrit Wagner.

Sur Twitter, Louis T a affirmé que « les gags de son spectacle semblent aller totalement dans le sens contraire de ce que moi je prône. C'est confrontant pour moi ».

Mike Ward s'est rangé derrière Guy Nantel. « Si je me fie aux commentaires que je lis, les seuls qui ont le droit de dire ce qu'ils pensent sont ceux qui pensent exactement comme nous. C'est bon à savoir. J'vais faire le message à Nantel... »


PHOTO AGENCE QMI, DOMINIQUE GRAVEL

Marc Dupré: un album réussi

Marc Dupré a lancé hier son sixième album, *La vie qu'il nous reste*, dans un M Télus rempli à pleine capacité. C'est d'ailleurs un véritable concert que l'actuel coach de *La Voix Junior* a proposé pour l'occasion à ses nombreux admirateurs. « Chaque chanson représente quelque chose d'important pour moi, chacune a une signification pour moi, mais je ne veux pas tout expliquer, a-t-il précisé. Je veux laisser aux gens la possibilité de se faire leur propre histoire ».



Bon goût bad goût

54 PARTAGEZ SUR FACEBOOK PARTAGEZ SUR TWITTER AUTRES



NICOLAS LACROIX
Jeudi, 2 novembre 2017 19:19
MISE à JOUR Jeudi, 2 novembre 2017 19:51

Deux de mes divertissements favoris de tous les temps sont les films d'horreur et les spectacles d'humoristes. Dans les deux cas, les bons sont très rares et appréciés, dégustés comme des rares pépites d'or puisées dans une rivière de médiocrité.

Je n'ai pas vu le spectacle de Guy Nantel, je ne connais pas vraiment le contexte de sa blague. Ce n'est pas d'elle dont je veux parler de toute façon. Je veux plutôt parler de principes.

C'est LE DEVOIR de l'humoriste, tout comme c'est le devoir de l'horreur, de dépasser les limites du bon goût. Voire de fracasser le mur de l'acceptabilité, tête première. Bill Hicks, Carlin, Murphy, Pryor, Deschamps, oui, les plus grands ont généralement heurté les sensibilités de l'époque, à plus d'une reprise. Et oui, ils ont eu de la chance de ne pas évoluer à l'ère des médias sociaux. Je ne compare pas nos contemporains à ces génies. Par contre si on en veut d'autres, faudrait que le climat soit un peu plus tolérant au mauvais goût.

Outrage is now
Something we all talk about
Outrage is now
Everybody scream and shout **– Death from Above 1979, chanson Outrage! Is Now**

12 personnes sont mortes en 2015, sacrifiées sur l'autel de ce droit à dépasser les limites de "l'acceptable". Mon parallèle est exagéré? Pas du tout. Les gens de Charlie Hebdo sont morts strictement pour avoir le droit de caricaturer qui ils veulent, d'être bêtes et méchants sans égards aux sentiments du public.

Vous n'avez pas besoin d'aimer ça, personne ne l'exige. Mais j'pense que quand 10-15 personnes l'ont dit, que c'est limite, ça va, t'ajoute plus rien à la conversation sauf de l'outrage gonflé. Comme celui qui a inspiré Death from Above 1979.

Je suis découragé qu'on mette autant d'énergie à s'élever contre des blagues, douteuses ou pas. Le Bye-Bye, Ward, Wagner, Lavoie, Nantel... la liste s'allonge chaque mois.

Comprenons-nous bien : je ne défends aucune blague en particulier, juste leur droit d'exister. Sans qu'on exige la lapidation sur le champ.

Je n'en veux pas de normalisation de la moyenne en humour.

Je veux qu'on exagère. J'veux qu'on me brasse. J'veux qu'on me dégoûte des fois. J'veux qu'on me permette de découvrir mes putains de limites, pas les vôtres. Oui, ça veut dire que parfois des gens seront blessés, même des gens pour qui j'ai beaucoup de sympathie. C'est une triste rançon de la gloire, j'avoue.

JUSTE SIX

Hommes, Femmes et Société

3 novembre 2017 Jean-Francois Guay 29d Comments

Articles

Cabaret *F*ck la culture du viol*: «Rire, c'est dénoncer»



Judith Lussier a coanimé le cabaret humoristique *F*ck la culture du viol*, qui sera de nouveau présenté le 3 décembre à la Sala Rossa.

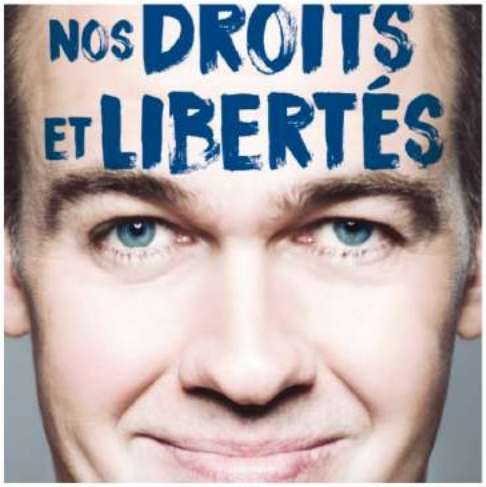
Le terrorisme d'opinion

Un climat malsain sévit en humour au Québec. Est-ce un passage nécessaire pour la fin de cette thérapie de groupe #moiaussi ? Possible. Par contre, je ressens un profond agacement face à l'idéologie qui disqualifie toute une classe de la population québécoise en l'étiquetant inapte à s'exprimer sur l'enjeu des agressions sexuelles.

En effet, il appert que moi, tout comme mes fils et celui de ma blonde, nous faisons partie de la pire caste qui soit en Occident, soit : l'homme-blanc-hétérosexuel. Heureusement ma fille y échappe. Selon ce courant de pensée, mon appartenance à cette horde de privilégiés et d'oppresseurs issue du patriarcat m'enlève toute crédibilité pour parler d'égalité des sexes, de culture du viol, d'agression, de justice et surtout d'injustice.

Pour paraphraser le subtil Guillaume Wagner, porte-étendard des opprimés : « Quand tu es un homme blanc et que tu te plains, ça revient à te plaindre que tu as trop de monde dans ta piscine creusée. » Wagner a d'ailleurs attaqué Guy Nantel lui reprochant de se draper dans le « second degré » de l'humour pour justifier ses blagues sur la culture du viol. Monsieur Wagner est aussi l'humoriste qui traitait Marie-Hélène Thibert de « grosse laide » dans ses shows. Très deuxième niveau ce champion défenseur des victimes !

JUSTE SIX
Hommes, Femmes et Société



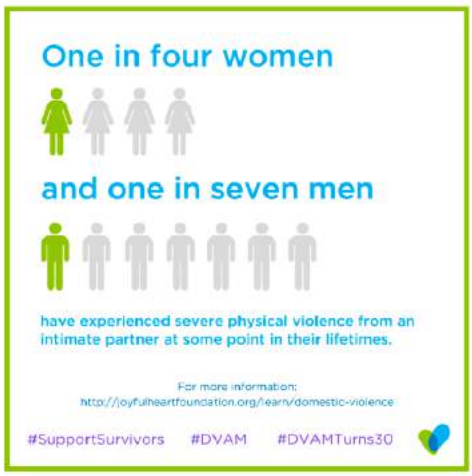
Après Serge Postigo, voilà que Guy Nantel, un homme blanc lui aussi, est pris à partie par ce diktat des « rien-pensants » avec son nouveau *one-man-show* « Droits et libertés ». Et de qui vient l'attaque ? De la suprême victime en chef autoproclamée du Québec, nulle autre qu'Alice Paquet. Elle y dénonce « la misogynie éhontée de Nantel ». Or l'humoriste aura beau crier sur tous les toits qu'il dénonce lui aussi les agressions sexuelles et la culture du viol à sa façon, ON NE LE CROIRA PAS. Il fait partie de cette caste d'oppresseurs qui n'a pas droit de parole en la matière parce qu'il n'est pas issu d'une classe de victimes (femme, noir, musulman, gai, transgenre, etc.) établie par les féministes intersectionnelles.

Je vais le répéter dans chacun de mes billets, Mme Paquet prétend être victime d'un crime qui, selon la police et le DPCP, n'a pas été commis.

Bourreau-Victime

Il m'apparaît de plus en plus évident que Madame Paquet sert de fer de lance (peut-être malgré elle) à ces idéologues néo-féministes qui voient en tous les hommes des bourreaux agresseurs. Tout homme ne faisant pas sa profession de foi envers cette victimisation inconditionnelle des femmes se verra discrédité, voire traiter de vilain masculiniste. En appliquant ainsi la Loi de Godwin, principe selon lequel « plus une discussion en ligne dure longtemps, plus la probabilité d'y trouver une comparaison impliquant les nazis ou Adolf Hitler s'approche de 1. », certaines militantes féministes prennent en otage le débat et ne font que monter davantage les hommes contre les femmes en les muselant sur un sujet qui devrait être la source d'un débat constructif.

Cette hargne envers l'homme blanc, nourrie par un besoin viscéral de le dépeindre en agresseur, est la base même de la survie de l'idéologie des féministes intersectionnelles (celle des CALACS), car sans bourreau, point de victime. En désignant les hommes, comme l'éternelle menace, on peut museler toute critique venant de sa part. « T'es pas une femme, tu ne sais pas ce que c'est d'être une victime. » Voilà, c'est réglé! Et si les chiffres officiels parlent d'un homme sur sept, VICTIME de violence conjugale, ce n'est pas grave : les hommes restent des bourreaux et ne peuvent en aucun cas obtenir «l'autre» statut dont on garde jalousement l'exclusivité.



Pourtant, en regardant de près les insultes proférées à l'endroit de Safia Nolin à l'occasion du dernier Gala de l'ADISQ, la grande majorité de celles-ci proviennent de… femmes, dont certains des propos parmi les plus violents. Au collège de ma fille, une professeure me confiait que « bitch-salope-pute » font partie du vocabulaire courant des filles… entre elles !

GUILLAUME WAGNER CONTRE GUY NANTEL, MIKE WARD À LA RESCOUSSE!



Partager sur Facebook

Tous les détails à l'intérieur...

Guillaume Wagner contre Guy Nantel, Mike Ward à la rescousse!

J'aime 19 Partager

Guy Natel a créé un véritable scandale (probablement sans trop le vouloir, remarquez) avec son nouveau One-Man show, où il s'est attaqué de façon ironique à pratiquement tout le monde, toutes les situations confondues.

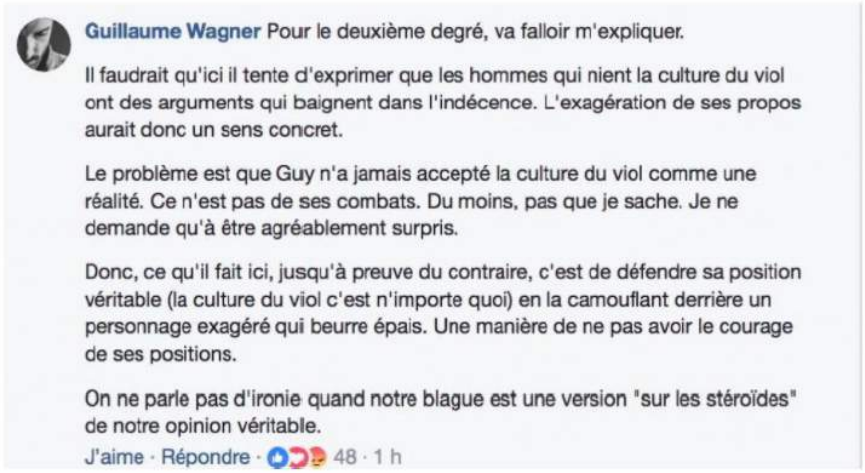
On s'attendait évidemment à ce que ses propos choquants soient dénoncés par quelqu'un, et c'est du côté d'Alice Paquet que la bombe a explosé:

À lire aus

"Dans son spectacle, Nantel réfère à moi comme «la fille qui aurait couché avec le ministre Libéral, le grec». D'entrée de jeu : je n'ai pas couché avec Gerry Sklavounos. Il m'a agressée sexuellement. Si Nantel ose faire des blagues sur ma situation, sur la nuit terrorisante que j'ai vécu en juin 2015, et sur l'horreur que j'ai vécu après la dénonciation, il pourrait au moins nommer clairement ce qui a eu lieu ce soir-là, et avoir la décence de me nommer correctement : Alice Paquet."

La majorité des gens sont partagés entre les deux, mais pas Guillaume Wagner, ni Mike Ward, qui ont émis leur opinion claire sur la situation.

D'ailleurs, le texte écrit par Guillaume Wagner a été critiqué parce qu'il s'était déjà attaqué en spectacle au physique de Marie-Élaine Thibert. On dirait bien qu'il a beaucoup évolué depuis vers un féminisme bien définit:



Guillaume Wagner Pour le deuxième degré, va falloir m'expliquer.

Il faudrait qu'ici il tente d'exprimer que les hommes qui nient la culture du viol ont des arguments qui baignent dans l'indécence. L'exagération de ses propos aurait donc un sens concret.

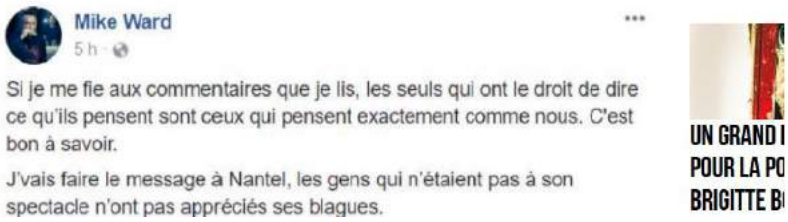
Le problème est que Guy n'a jamais accepté la culture du viol comme une réalité. Ce n'est pas de ses combats. Du moins, pas que je sache. Je ne demande qu'à être agréablement surpris.

Donc, ce qu'il fait ici, jusqu'à preuve du contraire, c'est de défendre sa position véritable (la culture du viol c'est n'importe quoi) en la camouflant derrière un personnage exagéré qui beurre épais. Une manière de ne pas avoir le courage de ses positions.

On ne parle pas d'ironie quand notre blague est une version "sur les stéroïdes" de notre opinion véritable.

J'aime · Répondre · 48 · 1 h

Cependant, son point de vue n'a manifestement pas rallié tout le monde, et sûrement pas Mike Ward. On aurait pu croire que les deux humoristes partageraient une vision similaire, le dernier ayant fait connaître le plus jeune dans son spectacle, et les deux ayant un humour qualifié d'assez *trash*, mais ce n'est pas le cas. Mike y va dans le sens opposé:



Mike Ward
5 h ·

Si je me fie aux commentaires que je lis, les seuls qui ont le droit de dire ce qu'ils pensent sont ceux qui pensent exactement comme nous. C'est bon à savoir.

J'vais faire le message à Nantel, les gens qui n'étaient pas à son spectacle n'ont pas appréciés ses blagues.

UN GRAND
POUR LA PO
BRIGITTE B



En directMédium large

La semaine en images à Québec

PUBLIÉ LE SAMEDI 4 NOVEMBRE 2017

À 100 jours du début des Jeux de Pyeongchang, Alex Harvey a amorcé son entraînement sur neige sur les pistes de la forêt Montmorency. La neige a par ailleurs commencé à modifier le décor dans la réserve faunique des Laurentides en cette semaine de l'Halloween. Voici quelques images qui ont marqué la semaine à Québec.



Alex Harvey à l'entraînement à Québec à 100 jours des Jeux de Pyeongchang. Photo : Radio-Canada/Carl Boivin

Un dernier rêve olympique pour Alex Harvey

Alex Harvey reprend l'entraînement sur la neige en vue des Jeux olympiques de 2018 qui seront vraisemblablement sa dernière occasion de gagner la médaille olympique qui manque toujours à son palmarès. La pression est forte sur ses épaules pour répéter ses exploits de la saison dernière. Harvey a déjà annoncé sa retraite de la compétition pour mars 2019.



L'humoriste Guy Nantel en spectacle à la salle Albert-Rousseau au moment de la controverse sur un sketch parlant de consentement sexuel. Photo : Radio-Canada/Daniel Coulombe

Le nouveau spectacle de Guy Nantel critiqué

Alice Paquet, la jeune femme qui allègue avoir été agressée sexuellement par un député, dénonce les propos tenus à son endroit par Guy Nantel dans son nouveau numéro. L'humoriste affirme de son côté que la notion de consentement sexuel est un thème incontournable.

RADIO-CANADA

En directMédium large

La semaine en images à Québec

PUBLIÉ LE SAMEDI 4 NOVEMBRE 2017



Une jeune manifestant à Québec. Photo : Radio-Canada/Jean-François Nadeau

Les éducatrices des CPE manifestent à Québec

Des centaines de travailleuses des Centres de la petite enfance (CPE) des régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches, qui sont sans contrat de travail depuis deux ans et demi, ont manifesté lundi à Québec. Ils ont marché du Musée national des beaux-arts du Québec jusqu'au bureau du ministère de la Famille.





En directMédium large

La semaine en images à Québec

PUBLIÉ LE SAMEDI 4 NOVEMBRE 2017

Dans l'arrondissement de Beauport notamment, la rivière Montmorency a débordé tôt vendredi matin. Photo : Radio-Canada/Pascal Poinlane

Des rivières débordent dans la région de Québec

Les pluies soutenues des derniers jours ont fait monter le niveau des rivières dans la région de Québec, particulièrement sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent. Dans l'arrondissement de Beauport notamment, les services d'urgence ont dû établir un poste de commandement après le débordement de la rivière Montmorency.



Des décorations d'Halloween à Québec. Photo : Radio-Canada/Daniel Coulombe

Québec décorée pour l'Halloween

Les enfants de la grande région de Québec ont fait la tournée de leur quartier en quête de précieux bonbons. Notre caméraman Daniel Coulombe a quant à lui sillonné les rues de la ville à la recherche des décorations les plus inspirées.



La neige s'installe sur les décors du parc des Laurentides. Photo : Radio-Canada/Carl Boivin

La neige s'installe pour de bon dans le parc des Laurentides

Alors qu'il est tombé près de 100 mm sur la région de Québec depuis dimanche, les paysages d'automne ont laissé leur place cette semaine à un décor hivernal dans la réserve faunique des Laurentides entre Québec le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Les humoristes québécois s'entredéchirent en public

Mike Ward accuse François Massicotte de voler des gags

Deux semaines après l'éclatement de l'affaire Rozon, ça brasse dans le milieu de l'humour au Québec. Après que Guillaume Wagner eut dénoncé les blagues de Guy Nantel à propos du consentement sexuel, voilà que Mike Ward accuse François Massicotte d'être un « voleur de gags ».

CÉDRIC BÉLANGER
Le Journal de Québec

Ward a proféré ces graves accusations contre un collègue humoriste sur Twitter, jeudi soir, au lendemain de la première de *Quelle famille !*, le nouveau spectacle de François Massicotte. Son *one-man-show* a été mal reçu par les critiques, qui ont soulevé le manque d'originalité de ses blagues.

Mike Ward, lui, accuse carrément François Massicote de voler des gags.

« ZÉRO INTÈGRE »

En réponse à un message Twitter de la conjointe de François Massicotte, la blogueuse Bianca Longpré, Mike Ward parle d'un humoriste « zéro intègre » et d'un « voleur de gags ». « Arrête de faire semblant de ne pas connaître la réputation que ton chum a en humour #JokeThief », lui a-t-il envoyé.

Dans une publication sur sa page Facebook, François Massicotte s'est défendu de voler des blagues.

« Jamais de ma vie je n'ai "volé" une *joke* à qui que ce soit sans nommer la personne que je citais ou l'endroit où je l'ai vue », a-t-il écrit, se disant surpris par toute cette affaire.

La controverse ne s'arrête toutefois pas là. Sous une critique du spectacle de François Massicotte publiée sur le site web du *Journal*, plusieurs utilisateurs se portent à la défense de l'humoriste.

Or, des internautes ont noté que la plupart de ces profils Facebook semblent être faux ou créés simplement pour commenter sous l'article. « Jamais je, ou qui que ce soit dans mon entourage, n'ai créé de faux comptes pour me valoriser », a juré François Massicotte.

GUY ET ALICE

Plus tôt cette semaine, c'est Guy Nantel qui avait été la cible de ses collègues pour ses blagues ciblant Alice Paquet, qui a accusé le député Gerry Sklavounos de l'avoir agressée sexuellement. Nantel a aussi été pris à partie sur les réseaux sociaux par Guillaume Wagner.

— Avec la collaboration de TVA Nouvelles

EMPLOIS ET FORMATION



JAGUAR DE QUÉBEC est à la **recherche** de personnel dynamique et expérimenté pour son département des ventes.

NOUS RECHERCHONS :
- **Un représentant aux ventes.** (véhicules neufs)

NOUS OFFRONS :
- **Salaire compétitif.**
- Travail à l'intérieur d'une entreprise **structurée.**
- Ambiance de travail agréable.
- **Avantages sociaux.**
- Et plus encore !

FAIRE PARVENIR VOTRE C.V. À **CÉDRIC DETINNE** :
c.detinne@jaguarlandroverdequebec.com

JAGUAR DE QUÉBEC
225, RUE ÉTIENNE-DUBREUIL, QUÉBEC, 418 683.0808
JD02135621

Consultez notre page facebook
facebook.com/JdeQuebec

EMPLOIS ET FORMATION
Consultez aussi www.jobillico.com

UTILISEZ LA FORCE DU *JOURNAL* POUR FAIRE BOUGER LES CHOSES
Contactez-nous via la ligne INFO SCOOP 418 683 1577 ou par courriel idq-scoop@quebecormedia.com
SCOOP

QUÉBECOR Média

STRATÈGE WEB RECHERCHÉ
BUREAU DE QUÉBEC

VOTRE MISSION

Agir à titre de soutien principal et d'expert-conseil auprès des représentants multiplateformes, tant dans la prospection de nouveaux clients, le développement d'affaires que la conclusion de la vente en ce qui a trait à la portion numérique des campagnes publicitaires.

VOTRE PROFIL

- Baccalauréat en marketing ou dans une discipline pertinente;
- Trois (3) années d'expérience en ventes numériques ou en achat pour les médias de publicité;
- Maîtrise de l'écosystème publicitaire numérique;
- Connaissances des médias imprimés et télé (un atout);
- Excellente maitrise du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- Disponibilité à se déplacer (Est du Québec et Saguenay).

CANDIDATURE ACCEPTÉE JUSQU'AU 10 NOVEMBRE 2017

Les personnes intéressées doivent soumettre leur candidature via notre site carrières :
https://tva.cvmanager.com

NOUS COMMUNIQUERONS AVEC LES PERSONNES DONT LA CANDIDATURE SERA RETENUE EN PRÉSÉLECTION.

JD02134735

Centennial
Toujours en vue depuis 1967

REPRÉSENTANT EN OPTIQUE

Optique Centennial, chef de file en distribution de montures, de lunettes de soleil, de verres de prescription et de lentilles cornéennes, est à la recherche d'un représentant expérimenté et motivé à qui confier un territoire préétabli au Québec comportant des résultats de vente en croissance.

Nous cherchons une personne bilingue et expérimentée dans la vente qui tient à obtenir d'excellents résultats, et à contribuer à la croissance et la rentabilité de notre entreprise. Vos responsabilités seront de développer nos relations d'affaires ainsi que de promouvoir nos produits. Vous devrez planifier vos rencontres et donner des formations en vue d'augmenter la demande pour l'ensemble de nos produits. Vous devrez planifier et participer à des salons professionnels, des réunions d'associations professionnelles et à des réunions organisées par des grossistes ainsi que par des détaillants de lunettes dans votre territoire.

Idéalement, vous seriez titulaire d'un diplôme universitaire de premier cycle. Nous cherchons un candidat expérimenté dans le domaine de l'optique, mais toute expérience dans un domaine semblable est un atout certain.

Le poste exige des déplacements à travers le Québec.

Nous offrons un régime de rémunération très concurrentiel et d'autres avantages.

Si vous possédez les qualifications qui précèdent et souhaitez vous joindre à une équipe gagnante, n'hésitez pas à nous faire parvenir votre C.V. d'ici le 15 novembre 2017 :

Optique Centennial limitée
À l'attention de : Martin Gervais
mgervais@centennialoptical.com
TÉLÉC. : 418 903-4498

Nous vous remercions de votre intérêt pour notre entreprise. Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les candidats qui seront sélectionnés pour une entrevue.

JD02135544

(https://www.facebook.com/quebechebdo)
(http://tctranscontinental.com/)
(/)
Flux R

À NE PAS MANQUER
Une classe pas comme les autres LIRE PLUS (http://www.quebechebdo.com/actualites/societe/2017/9/11/une-classe-pas-comme-les-autres.html)

(/) Opinion (/opinion.html) > Tribune libre (/opinion/tribune-libre.html)

L'humour au second degré



Tribune libre (Photo TC Media - Archives)

À plusieurs occasions au cours de leur critique du dernier spectacle de l'humoriste Guy Nantel intitulé *Nos droits et libertés*, les auteurs font appel à l'humour « au second degré » sans lequel, allèguent ces derniers, Nantel ne passerait pas le test de l'humour satirique, voire sarcastique.

Ainsi en est-il du passage du billet de Josianne Desloges dans le Soleil : « On devine et on espère que l'exposé où il conclut que « par essence l'homme est un donneur universel et la femme, un récipient inerte » est livré au deuxième degré ».

Mais au fait, en quoi consiste cet humour au second degré? Après une petite recherche sur Internet, la plupart des définitions tournent autour d'un humour qui fait réfléchir et qui fait rire. Pourtant, dans son passage sur l'agression sexuelle d'Alice Paquet, force est de constater que la principale intéressée s'est sentie attaquée par les propos crus de Nantel...une réaction que je qualifierais de « normale ».

En somme, l'humoriste peut-il se permettre d'utiliser des événements aussi traumatisants que la mésaventure vécue par Alice Paquet sous le couvert d'un humour au second degré? À cet effet, je retiens la réaction de l'humoriste Fred Dubé sur sa page Facebook : « En humour, le deuxième degré a le dos large. Souvent, on se cache derrière lui, mais sans identifier c'est quoi le message de ce fameux second degré. Bref le deuxième degré est comme Dieu; même si on ne le voit pas, faut y croire ».

Henri Marineau

Peut-on rire du consentement sexuel?

TVA NOUVELLES
Lundi, 6 novembre 2017 11:59
MISE à JOUR Lundi, 6 novembre 2017 11:59

Peut-on faire de l'humour au sujet du consentement sexuel? Le débat a été relancé par l'hmoriste Guy Nantel qui, dans son plus récent spectacle, s'est permis des blagues qui n'ont pas fait l'unanimité.

Au premier chef, Alice Paquet, cette jeune femme qui dit avoir été agressée sexuellement par Gerry Sklavounos, député de Laurier, s'est indignée du fait que l'humoriste «ose faire des blagues sur [sa] situation». «Il faut dénoncer vivement la misogynie éhontée de Nantel, dont les grands appels creux à la liberté d'expression pour justifier ses blagues sexistes ne convainquent personne et font encore moins rire», a-t-elle écrit dans un long message publié sur sa page Facebook la semaine dernière.

«Je savais que ça allait brasser», réagit pour sa part le principal intéressé [...]. Mais c'est le genre d'humour que je fais, de prendre des choses qui sont dans l'air du temps et de faire un peu de provocation sur tout ça.»

En entrevue à l'émission «Le 9 heures», Guy Nantel réitère avoir été mal compris. «Dans le spectacle, le personnage que je fais se moque des groupes féministes radicaux», sans faire aucune blague sur Alice Paquet, dont il fait référence à l'histoire seulement, insiste-t-il.

«C'est de bonne guerre, c'est ça un spectacle d'humour. Si quelqu'un me dit: "dans ce spectacle-là, tu ne parles pas de ce thème-là", là on rentre dans la censure», prévient-il.

S'il dit ouvert à la critique, l'humoriste estime néanmoins que ceux qui n'ont pas aimé ont malheureusement mal compris l'intention derrière le propos. «L'objectif du numéro est tout à fait de dénoncer le harcèlement sexuel, et il y a plusieurs fois où je dis que ces gens-là doivent se retrouver en prison», dit-il pour appuyer son affirmation.

«Bref, les gens qui l'ont vu ont adoré et les gens qui ne l'ont pas vu n'aiment pas les blagues qu'ils n'ont pas vues», a-t-il lancé pour résumer.

Peut-on faire de l'humour sur le consentement sexuel? Le débat a été vivement relancé par l'humoriste Guy Nantel qui, dans son plus récent spectacle, s'est permis des blagues qui n'ont pas plu à tous, visiblement.

À LIRE ÉGALEMENT:

Alice Paquet et Guy Nantel jettent les gants sur Facebook

Un numéro de Guy Nantel fait réagir des humoristes

Au premier chef, Alice Paquet, cette jeune femme qui dit avoir été agressée sexuellement par Gerry Sklavounos, député de Laurier-Dorion, s'est indignée du fait que l'humoriste «ose faire des blagues sur [sa] situation». «Il faut dénoncer vivement la misogynie éhontée de Nantel, dont les grands appels creux à la liberté d'expression pour justifier ses blagues sexistes ne convainquent personne et font encore moins rire», a-t-elle écrit dans un long message publié sur sa page Facebook la semaine dernière.

peu de provocation sur tout ça.»

En entrevue à l'émission *Le 9 heures*, Guy Nantel déclare avoir été mal compris. «Dans le spectacle, le personnage que je fais se moque des groupes féministes radicaux», sans faire aucune blague sur Alice Paquet, dont il fait référence à l'histoire seulement, insiste-t-il.

«C'est de bonne guerre, c'est ça un spectacle d'humour. Si quelqu'un me dit: "dans ce spectacle-là, tu ne parles pas de ce thème-là", là on rentre dans la censure», prévient-il.

L'humoriste dit accepter la critique, mais estime que ceux qui n'ont pas aimé ont malheureusement mal compris l'intention derrière le propos.

«L'objectif du numéro est tout à fait de dénoncer le harcèlement sexuel, et il y a plusieurs fois où je dis que ces gens-là doivent se retrouver en prison», dit-il pour appuyer son affirmation.

«Bref, les gens qui l'ont vu ont adoré et les gens qui ne l'ont pas vu n'aiment pas les blagues qu'ils n'ont pas vues», a-t-il lancé pour résumer.

Dans la même catégorie

CULTURE



Nouveau spectacle

Un numéro de Guy Nantel fait réagir des humoristes

3 novembre à 05:45

Ce soir JE SORS à Montréal OU JE RESTE chez nous ?



HUMOUR

Guy Nantel - *Nos droits et libertés*

Nos droits et libertés est le nouveau spectacle de l'humoriste engagé Guy Nantel. Son humour social et politique nous amène à réfléchir, mais surtout à rire. Il traite de sujets d'actualité avec ironie comme l'immigration, les droits sociaux, l'égalité des sexes, la liberté religieuse et politique et bien sûr de l'inconduite sexuelle. À voir absolument!

› *Ce soir à 20 h au Théâtre Maisonneuve – Place des Arts*

THÉÂTRE

Antioche

Antioche est une ville qui se situe en Turquie. Là-bas, trois femmes se cherchent et tentent désespérément de trouver un sens à leur vie. D'abord, il y a Jade qui fait des rencontres sur internet, pour montrer son côté rebelle. Puis, il y a sa meilleure amie Antigone, qui veut faire jouer coûte que coûte la tragédie qu'elle a écrite, par la troupe de théâtre de l'école. Finalement, il y a Inès, la mère de Jade : perdue dans sa maison de banlieue.

› *Ce soir à 19 h 30 au Théâtre Denise-Pelletier*





CONCERT

La Famille Ouellette

La Famille Ouellette est composée de six frères, qui font de la musique ensemble depuis 12 ans. Ils lancent leur premier et nouvel album *Deluxe*, dans lequel le pop se mélange aux sons des cuivres, du house et même du hip-hop. Les frangins ont collaboré avec des musiciens de la scène québécoise comme Greg Beaudin des Dead Obies et Jason Bajada. Cet album est simplement riche en harmonisations et orchestrations vocales.

› *Ce soir à 20 h au Théâtre Fairmont*

THÉÂTRE

Un si gentil garçon



Le roman *Un si gentil garçon* de Javier Guttierez se transporte sur la scène avec une adaptation personnalisée par Denis Lavalou. C'est l'histoire de Polo, un garçon de bonne famille, qui a formé un *band* rock avec ses amis de l'université. Au cours d'une soirée de concert, tout dérape... Vingt ans plus tard, il est encore aux prises avec la culpabilité lorsqu'il tombe sur Bianca.

› *Ce soir à 20 h à l'Usine C*



Le coup de cœur d'Anne-Lovely

THÉÂTRE : *Dans le champ amoureux*



L'auteure Catherine Chabot nous revient avec une pièce qui explore les couples et l'amour, après le succès de *Table rase*. Cette fois-ci, elle met en scène deux amoureux : une auteure et un barmaid et philosophe. Ils ont passé leur vingtaine ensemble et maintenant, ils entretiennent une relation singulière, qui ne les rend pas heureux. Malgré leurs élans passionnels, il y a les querelles et les infidélités. Leur chambre est devenue le lieu des débats plutôt que celui de l'amour.

› *Ce soir à 20 h à l'Espace Libre*

LANCEMENT

Shauit - *Apu Peikussiaku*



Qui est Shauit? C'est l'un des rares artistes capables de de mélanger le reggae, le dancehall et le soul avec sa langue natale : l'innu-aimun. Dans le cadre du Coup de cœur francophone, il lance son premier album *Apu Peikussiaku*, qui veut dire en français : nous ne sommes pas seuls. Il propose des textes engagés qui traitent d'amour, d'espoir et de paix.

› *Ce soir à 20 h au Cabaret du Lion d'or*

TÉLÉ

***La semaine La crème de la crème* – Un souper presque parfait**

L'émission a célébré hier sa 1000e émission et pour l'occasion, elle a réinvité les participants les plus populaires, toutes saisons confondues. On retrouve à table François Lambert, un passionné de fine cuisine et de grands crus ; Rosaire et sa coupe Longueuil ; Lise, la dame âgée aux commentaires colorés ; Vianney, un grand cuisinier devenu restaurateur ; et Robyn, la fille qui est toujours prête à mettre le party!

› *Ce soir à 18 h sur les ondes de V Télé*



LIVRE

Le Bonheur sans illusions



L'auteure danoise Malene Rydahl livre un essai sur le bonheur et explore plusieurs facettes qui « aident » à être heureux, telles que la beauté, l'argent, le sexe, la célébrité et le pouvoir. Avec, à l'appui, des statistiques, des études sociologiques, des témoignages et des expériences personnelles, elle montre que tout part de soi et non de ces ingrédients superficiels que le monde recherche. À lire!

› *Sortie le 25 octobre*

DVD

Le château de verre



Mettant en vedette l'actrice Naomie Watson, *Le château de verre*, nous plonge dans le drame biographique de Jeannette Walls. La journaliste a vécu une enfance troublée avec une mère excentrique et un père alcoolique. Elle s'apprête à se marier avec l'homme qu'elle aime. Toutefois, des nouvelles de ses parents viennent troubler son bonheur, qu'elle a pris du temps à construire.

› *Sortie le 7 novembre*

Recherche et rédaction : anne-lovely.etienne@quebecormedia.com

pressreader PRINTED AND DISTRIBUTED BY PRESSREADER PressReader.com +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

EDITION QC

HUFFPOST

DIVERTISSEMENT

Menaces de mort pour Guy Nantel

Un homme a été arrêté et la sécurité sera renforcée autour du spectacle de l'humoriste.

07/11/2017 07:20 EST | **Actualisé** il y a 1 heure

HuffPost Québec



FACEBOOK/GUY NANTEL

Un homme qui aurait envoyé des menaces de mort à l'humoriste Guy Nantel a été arrêté par le Service de police de la Ville de Québec. Jean Darveau, 48 ans, fait face à des accusations de harcèlement et de menaces, indique le *Journal de Québec*.

Il aurait fait ces menaces à la suite de la première médiatiques à Québec du spectacle de Guy Nantel, *Nos droits et libertés*.

Darveau a comparu lundi à la Cour municipale de Québec et la procureure a alors demandé une évaluation de son aptitude à comparaître pour la suite du dossier.

Le producteur de l'humoriste, Éric Young, a aussi affirmé au *Journal de Québec* que des armes ont été saisies au domicile de l'homme en question.

La première montréalaise du spectacle a lieu mardi soir au Théâtre Maisonneuve et la sécurité sera renforcée pour l'occasion.

ENVEDETTE

UN HOMME ARRÊTÉ POUR AVOIR MENACÉ GUY NANTEL

Par enVedette

7h50



Crédit photo : CP Images

La police de Québec a arrêté un homme qui aurait envoyé plusieurs menaces de mort à **Guy Nantel**. Le *Journal de Québec* révèle également que des armes aurait été saisies à son domicile.

L'homme en question est âgé de 48 ans et se nomme Jean Darveau. Il fait face à des accusations de harcèlement et de menaces.

Toute cette histoire arrive quelques heures avant la première du nouveau spectacle de l'humoriste au Théâtre Maisonneuve de Montréal. **Éric Young**, le producteur de *Nos droits et libertés*, a confié à *TVA Nouvelles* que la sécurité a été renforcée pour l'occasion.

«C'est extrêmement important. Il faut que je fasse attention. Guy a reçu différentes menaces que l'on doit prendre au sérieux. On ne connaît pas les gens et on ne connaît pas leurs intentions.»

Des groupes féministes pourraient même manifester d'ici quelques heures devant le théâtre pour empêcher le spectacle de se dérouler en bonne et due forme.

Guy Nantel est au coeur de la controverse depuis la première de son spectacle à la Salle Albert-Rousseau de Québec, il y a quelques jours.

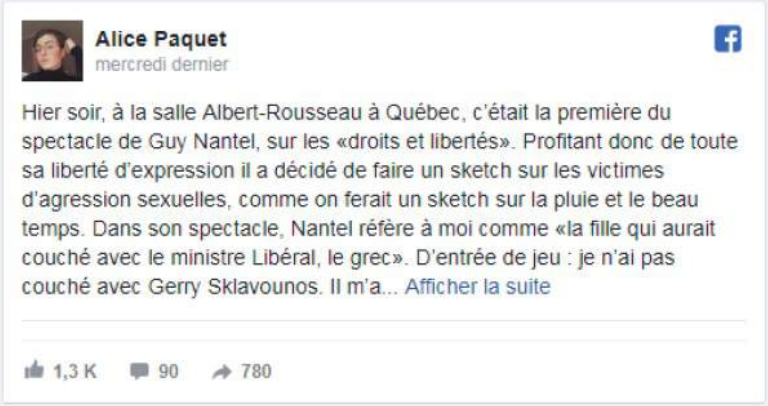
Alice Paquet, qui affirme avoir été agressée sexuellement par le député Gerry Sklavounos en 2015, a dénoncé la *«misogynie éhontée de Nantel»*, qui selon elle, arrive au mauvais moment, où de nombreuses victimes ont enfin eu le courage de parler.

La jeune femme n'a pas apprécié que l'humoriste commente son histoire sur scène.

«Dans son spectacle, Nantel réfère à moi comme «la fille qui aurait couché avec le ministre Libéral, le grec». D'entrée de jeu : je n'ai pas couché avec Gerry Sklavounos. Il m'a agressée sexuellement. Si Nantel ose faire des blagues sur ma situation, sur la nuit terrorisante que j'ai vécu en juin 2015, et sur l'horreur que j'ai vécu après la dénonciation, il pourrait au moins nommer clairement ce qui a eu lieu ce soir-là, et avoir la décence de me nommer correctement : Alice Paquet.»

Vous pouvez relire son message ci-dessous :

Vous pouvez relire son message ci-dessous :



enVedette

L'humoriste Guy Nantel menace de mort

Publié le mardi, 7 novembre 2017 par Grands titres dans Arts

Un homme a été arrêté par la police de Québec après avoir proféré des menaces de mort à l'endroit de Guy Nantel. On rapporte que des armes auraient été saisies au domicile de l'homme âgé de 48 ans.

Jean Darveau fait face à des accusations de harcèlement et de menaces après avoir envoyé des messages haineux à l'humoriste par l'entremise de différentes plateformes. Voici quelques extraits rapportés par TVA Nouvelles:

«Jusqu'où es-tu capable d'aller pour défendre ton ostie de définition d'abrutis sur la liberté d'expression? Pour la mienne, je suis prêt à tuer et mourir, not kidding moron.»

«Toi, Ward pis moé dans le même ring. Le dernier vivant gagne.»

«À deux, y'a des chances que le premier que je vais frapper j'vais y aller pour neutraliser, plutôt qu'avec un coup mortel.»

«Si j'commence par l'autre moron, tu ne souffriras pas. Pour le deuxième, j'vais prendre plus mon temps, et après achever le premier.»

Le tout fait suite à la première du nouveau spectacle du Guy Nantel, qui suscite une controverse notamment pour une blague concernant Alice Paquet.

Le juge lui a formellement interdit de communiquer avec Nantel jusqu'à nouvel ordre.

Source: TVA Nouvelles

Crédit Photo: Capture d'écran Youtube

5 à 15 centimètres de neige pour plusieurs régions du Québec, d'ici vendredi

Voici les 10 pires tatouages de dos de l'histoire, certains ont vraiment des idées tordues!

Kim Kardashian se pointe à un gala complètement nue sous un veston ouvert!

Fusillade dans une église pendant la messe, plusieurs morts

Voici pourquoi vous devriez renifler les flatulences de votre conjoint!

ICI RADIO-CANADA .ca

ICI Première

PARCOURIR ÉMISSIONS LIVRES AUDIO BALADOS HORAIRE OÙ NOUS ÉCOUTER MA RADIO

MONTRÉAL

m large - Audio fil du vendredi 3 novembre 2017
| Des blagues de Guy Nantel qui ne font pas rire

Gravel le matin

En semaine de 5 h 30 à 9 h

ALAIN GRAVEL



‹ AUDIO FIL DU MARDI 7 NOVEMBRE 2017

Visé par des menaces de mort, Guy Nantel vit intensément cette controverse

PUBLIÉ LE MARDI 7 NOVEMBRE 2017

L'humoriste Guy Nantel est la cible de menaces de mort. S'il se dit habitué aux controverses, il avoue que c'est la première fois qu'il se retrouve au coeur d'une telle polémique.

> « C'est carrément des menaces noir sur blanc. On m'explique comment on va m'assassiner. Quand la police t'accompagne pour faire des spectacles, c'est moins intéressant. Tu as moins le goût d'aller faire rire le monde. Ça fait partie de mon métier de pousser dans la provocation, dans la controverse. Je sais que ça risque plus de m'arriver à moi qu'à quelqu'un qui fait du mime. »
>
> — *Guy Nantel*

Il souligne la surenchère présente avec les réseaux sociaux.

> « Chaque personne ne voit pas qu'elle est une goutte d'eau dans quelque chose qui devient complètement démesurée. »
>
> — *Guy Nantel*

Guy Nantel affirme avoir reçu des menaces de mort



HollywoodPQ (http://hollywoodpq.com/author/hpq/)
2017-11-07 à 10:53

Une semaine après avoir présenté ***Nos droits et libertés*** à Québec et quelques heures avant la première montréalaise de ce nouveau spectacle, **Guy Nantel** a tenu à faire une (nouvelle) mise au point. C'est qu'au lendemain de la première québécoise de son nouveau spectacle, qui a eu lieu le 31 octobre dernier, **Alice Paquet** s'est exprimée sur les réseaux sociaux pour dénoncer un passage la concernant. En effet, l'humoriste référerait à elle sur scène comme « *la fille qui aurait couché avec le ministre Libéral, le grec* », des propos qui ont fortement dérangé la principale intéressée. Le jour même, celui qu'on connaît bien pour ses vox-pop peu flatteurs avait répondu sur sa page, se défendant et affirmant être du côté des victimes (http://hollywoodpq.com/guy-nantel-est-fortement-critique-par-alice-paquet/), pas des agresseurs.

Voici que, peut-être en prévision de son *show* de ce soir, Guy Nantel réitère sa défense par voie de communiqué. Il explique que le sujet du consentement en était un qu'il voulait aborder et qu'il a commencé le processus d'écriture bien avant les vagues de dénonciations. « *Il va de soi que ce numéro présenté dans mon spectacle vise justement à dénoncer le viol et toute forme d'harcèlement, en plus de poursuive les mêmes objectifs que l'ensemble des numéros de ma carrière, soit de faire rire, de provoquer des réactions, de dénoncer les travers sociaux et bien sûr d'ouvrir la réflexion et la discussion afin de contribuer à ce que les choses changent en société* », écrit l'humoriste, ajoutant qu'il ne prononce pas le nom d'Alice Paquet. On se souvient cependant que c'était une chose qu'elle lui reprochait, lui rappelant qu'elle a un nom.

« *Depuis toujours, j'accepte la critique et je n'ai aucun problème avec le fait que l'on n'aime pas mon humour* [...] *Ce que je déplore vivement est que des gens aient utilisé des parties de mon texte, qu'ils les aient amalgamées en éliminant tout ce qui ne faisait pas leur affaire, en présentant le tout de manière hors contexte, dans le but de me discréditer, de porter atteinte à mon œuvre et surtout en interprétant mes intentions et en jugeant l'humain que je suis* », dénonce-t-il avant de préciser avoir reçu « *des centaines de messages haineux* ». « *Le point culminant de cet épisode a été atteint lorsque j'ai reçu des menaces de mort qui ont menées à l'arrestation d'un individu* », peut-on lire également.

L'humoriste ajoute que le public et les médias qui ont assisté aux représentations de ce cinquième *one-man-show* n'ont vu « *aucune relation entre le contenu réel du spectacle et ce qui a été faussement rapporté* ». On verra bien demain ce que les spectateurs qui iront voir *Nos droits et libertés* ce soir, au Théâtre Maisonneuve, en penseront.

À lire aussi:

Les humoristes s'unissent dans la création d'un festival indépendant (http://hollywoodpq.com/les-humoristes-sunissent-dans-la-creation-dun-festival-independant/)

Les humoristes réagissent à la polémique Nantel/Paquet (http://hollywoodpq.com/les-humoristes-reagissent-a-la-polemique-nantelpaquet/)

Guy Nantel fait un vox pop sur l'histoire de Montréal et les réponses sont ce à quoi on doit s'attendre (http://hollywoodpq.com/guy-nantel-fait-un-vox-pop-sur-lhistoire-de-montreal-et-les-reponses-sont-ce-a-quoi-on-doit-sattendre/)

Crédit photo: Facebook de Guy Nantel

Un homme a été arrêté pour avoir menacé de mort Guy Nantel

mar, 11/07/2017 – 09:30 Posté dans : #Société (/societe) 0 commentaire

Les menaces ont été proférées à la suite de la première médiatique du spectacle de l'humoriste, *Nos droits et libertés*.



***Source** : Le Journal de Montréal (http://www.journaldemontreal.com/2017/11/07/guy-nantel-menace-de-mort) / **Photo** : Philippe-Olivier Contant, Agence QMI*

Jean Darveau, de Québec, a été arrêté après avoir menacé de mort l'humoriste Guy Nantel. Les menaces ont été proférées à la suite de la première médiatique du spectacle de l'humoriste, *Nos droits et libertés*. Le Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) a procédé à l'arrestation de Darveau, chez qui du matériel informatique et des armes ont été saisis.

L'accusé avait envoyé ses menaces sur diverses plateformes, et, fait paradoxal, il disait, dans l'un de ses messages, être « prêt à tuer et mourir » pour défendre sa liberté d'expression. Pourtant, le spectacle de Guy Nantel fait justement la promotion des droits et libertés.

***À lire aussi** : Le « terrorisme d'opinion » au Québec : où s'en va l'humour ? (/societe/article-1058-1510013763)*

Aimez-vous ce journal ? Alors, suivez-nous sur Twitter (https://twitter.com/LePeupleQC), sur Facebook (https://www.facebook.com/Le-Peuple-QC-112054719498398/), sur notre fil RSS (/actualites.xml) ou par le biais de notre infolettre (/infolettre).

Se connecter (/user/login?destination=/societe/article-1060-1510058537%23comment-form) ou s'inscrire (/user/register?destination=/societe/article-1060-1510058537%23comment-form) pour poster un

leSoleil

ARTS



– 7 novembre 2017 / Mis à jour à 22h23

Menacé de mort, Guy Nantel fait le point

JOSIANNE DESLOGES
Le Soleil

GUILLAUME PIEDBOEUF
Le Soleil

Partager

Au lendemain de la comparution d'un homme au palais de justice de Québec pour avoir fait des menaces de mort à Guy Nantel, l'humoriste a tenu à faire une mise au point publique à propos de son nouveau spectacle, mardi. Un communiqué envoyé au matin de sa première montréalaise.

Depuis la première de *Nos droits et libertés* à Québec, il y a une semaine, la tourmente ne cesse de s'épaissir autour de Guy Nantel. Un passage de son nouveau spectacle où il est question de «la fille qui a couché avec le libéral Souvlaki» a incité Alice Paquet à faire une vive sortie sur Facebook.



Guy Nantel s'est défendu, toujours sur le réseau social, mais la controverse a depuis pris de l'ampleur et s'est transposée sur diverses tribunes médiatiques.

Il y a quelques jours, la police de Québec a même arrêté un homme qui avait formulé des menaces de mort à l'humoriste sur les réseaux sociaux. Jean Darveau, 48 ans, a comparu au palais de justice de Québec, lundi, faisant face à des accusations de harcèlement et de menaces, a rapporté le *Journal de Québec*. «Jusqu'où es-tu prêt à aller pour défendre ton ostie de liberté d'expression? Pour la mienne, je suis prêt à tuer et mourir, not kidding moron», a notamment écrit l'homme sur une publication de Guy Nantel sur les réseaux sociaux.

L'humoriste a donc tenu à faire une mise au point plus officielle, dans un communiqué envoyé aux médias.

«D'entrée de jeu, je souhaite préciser une fois de plus que je dénonce fermement toute forme de harcèlement et de violence sexuelle, écrit-il. Il va de soi que ce numéro présenté dans mon spectacle vise justement à dénoncer le viol et toute forme de harcèlement, en plus de poursuivre les mêmes objectifs que l'ensemble des numéros de ma carrière, soit de faire rire, de provoquer des réactions, de dénoncer les travers sociaux et bien sûr d'ouvrir la réflexion et la discussion afin de contribuer à ce que les choses changent en société.»

Centaines de messages haineux

Guy Nantel a également mentionné avoir reçu des centaines de messages haineux et qu'avec les menaces de mort qui ont mené à une arrestation, «les choses sont allées beaucoup trop loin».

Sur la page Facebook de l'humoriste, mardi soir, alors que se déroulait la première montréalaise de son spectacle, les quelques messages laissés par les internautes se voulaient toutefois d'encouragement.

Guy Nantel victime d'horribles représailles

Publié le mardi, 7 novembre 2017 par Monde de Stars dans Nouvelles

Un homme a fait des menaces de mort contre l'humoriste Guy Nantel.

Jean Darveau, 48 ans, a écrit plusieurs messages haineux à l'endroit de M. Nantel, et ce, sur différentes plateformes virtuelles.

Voici quelques exemples des propos tenus par Jean Darveau:

«Toi, Ward pis moé dans le même ring. Le dernier vivant gagne.»

«À deux, y'a des chances que le premier que je vais frapper j'vais y aller pour neutraliser, plutôt qu'avec un coup mortel.»

«Si j'commence par l'autre moron, tu ne souffriras pas. Pour le deuxième, j'vais prendre plus mon temps, et après achever le premier.»

«Jusqu'où es-tu capable d'aller pour défendre ton ostie de définition d'abrutis sur la liberté d'expression? Pour la mienne, je suis prêt à tuer et mourir, not kidding moron.»

L'homme a été arrêté par le service de police de Québec. Les autorités auraient aussi procédé à une saisie d'« armes » au domicile de l'accusé.

La procureure a demandé que Jean Darveau soit évalué, de façon à savoir s'il est apte à comparaître.

Pour se défendre, suite à son arrestation, il a justifié ses comportements sur les diverses plateformes par une volonté d'aider «la protection des femmes».

Éric Young, le producteur du spectacle de Guy Nantel se dit habitué aux critiques virulentes sur les réseaux sociaux. Toutefois, le comportement de Jean Darveau dépassait outrepassait largement le seuil de l'acceptable. Ça a été d'autant plus difficile à vivre pour l'humoriste: «Par contre, dans le cas de Guy, ç'a été extrêmement percutant. Je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi agressif. L'individu lui écrivait qu'il allait le tuer en lui mettant une balle dans la tête», a-t-il expliqué au Journal de Montréal. «On a eu peur. J'ai encore peur. J'ai dit à Guy que je devais intervenir, car c'était sa vie qui était en danger».

Cela survient après que, dans un message public sur Facebook, Alice Paquet ait dénoncé la «misogynie éhontée» de Guy Nantel.

Dans son nouveau spectacle intitulé *Nos droit et liberté,* l'humoriste aborde l'histoire d'Alice Paquet et Gerry Sklavounos. Chose que la principale concernée n'a pas du tout apprécié:

« Hier soir, à la salle Albert-Rousseau à Québec, c'était la première du spectacle de Guy Nantel, sur les «droits et libertés». Profitant donc de toute sa liberté d'expression il a décidé de faire un sketch sur les victimes d'agression sexuelles, comme on ferait un sketch sur la pluie et le beau temps. Dans son spectacle, Nantel réfère à moi comme «la fille qui aurait couché avec le ministre Libéral, le grec». D'entrée de jeu : je n'ai pas couché avec Gerry Sklavounos. Il m'a agressée sexuellement. Si Nantel ose faire des blagues sur ma situation, sur la nuit terrorisante que j'ai vécu en juin 2015, et sur l'horreur que j'ai vécu après la dénonciation, il pourrait au moins nommer clairement ce qui a eu lieu ce soir-là, et avoir la décence de me nommer correctement : Alice Paquet. »

Elle continue:

« Il faut dénoncer vivement la misogynie éhontée de Nantel, dont les grands appels creux à la liberté d'expression pour justifier ses blagues sexistes ne convainquent personne et font encore moins rire. On peut effectivement se questionner sur les intentions d'un humoriste qui dit «rire de tout le monde égal», comme si les groupes les plus précaires et les plus marginalisés dans notre société avaient les mêmes outils et les mêmes possibilités de lui répondre ou d'esquiver son fiel que l'élite politique et économique qu'il prétend critiquer. Sous couvert de s'opposer à la rectitude politique, Nantel ne fait que renforcer les préjugés les plus tenaces et les idées les plus laides qui circulent dans notre société. L'humour n'a pas à devenir un autre rempart de la violence sexiste.

Il va de soi que je regarde présentement quelles options s'offrent à moi afin de faire taire ces calomnies. Je ne ferai pas de commentaire supplémentaire sur la situation pour le moment. La peur doit changer de camp et ce, dès maintenant. »

Guy Nantel n'a pas tardé à lui répondre tout aussi publiquement, voici ce qu'il avait à dire :

« MESSAGE IMPORTANT

J'ai appris il y a quelques minutes que Alice Paquet avait mal réagi sur sa page facebook à propos du fait que je parle de son histoire fortement médiatisée impliquant le député Gerry Sklavounos dans mon nouveau spectacle intitulé Nos Droits et libertés. Madame Paquet rapporte quelques « extraits » du spectacle et me décrit comme un misogyne, tout en laissant sous-entendre que je profite des multiples agressions sexuelles dénoncées récemment pour me faire du capital.

Je peux comprendre que Madame Paquet ne soit pas heureuse que son histoire se retrouve dans un spectacle d'humour et je suis conscient que cela peut la replonger à nouveau dans une période désagréable de sa vie. Je dois toutefois clarifier quelques points.

D'abord les extraits de spectacle invoqués sur sa page facebook sont rapportés de manière désordonnée. Il est clair que Madame Paquet n'a jamais vu le spectacle et qu'elle s'est fait rapporter quelques phrases qui ne tiennent compte d'aucun ordre structurel du texte et qu'elle omet par la même occasion de mentionner toutes les phrases dans lesquelles je dénonce les agresseurs sexuels et que je leur souhaite de croupir en prison. Elle n'a pas cru bon non plus rapporter toutes les blagues faites sur les Rozon, Salvail, Gilles Parent et cie. Évidemment, cela aurait desservi son propos. Malgré le fait que Madame Paquet, souhaite vivement me dépeindre comme un mononque sexiste issu des années 50, une brute qui se fiche du fait que des femmes se fassent violer, il importe de spécifier que j'ai été le deuxième humoriste (après Guillaume Wagner) à faire une sortie publique dans les médias pour dénoncer les gestes ignobles de Gilbert Rozon et que j'ai vivement critiqué Lise Payette pour son intervention honteuse dans le dossier Michel Venne, Mais ça non plus elle n'en a pas parlé.

Mais il y a plus important encore. Je pratique ce métier et ce type d'humour depuis 30 ans et je dois constamment répondre à des gens qui ne comprennent pas la nuance entre un spectacle d'humour et une conférence. Dans un show d'humour, le Guy Nantel de la vraie vie n'existe plus. Le Guy Nantel que vous voyez est une homme de droite rempli de défauts qui souhaite présenter une image d'homme ouvert mais dont la « vraie » nature refait inévitablement surface. Ce qu'il importe de considérer en humour est la chose suivante : Qu'est-ce que le spectateur va retenir d'une blague, d'un numéro ou d'un spectacle? Il me paraît évidement que les gens qui viennent assister à mes shows ne quittent pas en se disant : « On a bien rigolé, mais je déploré les appels au viol et à la haine de Nantel. » Tout le monde qui fait preuve d'un minimum d'intelligence est assez raisonnable pour comprendre qu'on est dans la fiction, dans le personnage, dans la

caricature, dans le second, voire le troisième degré. En fait, les seuls qui ne prennent les blagues qu'au premier degré, ce sont ceux qui n'assistent pas à mes spectacles et qui souhaiteraient voir mon type d'humour disparaître. Mais l'ironie, vous avez déjà entendu parler de cela? Dire le contraire de sa pensée, grossir les traits, lancer des énormités dans le but de provoquer, de questionner. Visiblement, tous ne connaissent pas cet art.

Bien sûr, je conçois que Madame Paquet ne se plaise pas à être la cible de quelques blagues de mon spectacle. Mais elle devra composer avec ça pour plusieurs raisons. D'abord parce que je parle d'actualité depuis toujours et que son histoire a été l'une des plus médiatisée depuis des mois. Ensuite, parce que le spectacle parle des Droits et libertés et que la notion de consentement sexuel est un thème incontournable dans ce spectacle. Enfin, parce que c'est un droit en tant qu'artiste que de choisir les thèmes qui me plaisent et que c'est un devoir de résister à toute tentative de censure.

J'accepte que mon type d'humour ne plaise pas à tous mais je refuse de me laisser intimider par ceux qui souhaitent de faire taire au nom du « bon goût » en humour.

Madame Paquet conclue son texte en laissant sous-entendre à mots couverts qu'elle pourrait intenter des procédures contre moi. C'est son droit le plus légitime. Mais je ne reculerai pas. Le seul effet que cela aurait serait de gonfler la publicité du spectacle. Je revendique le droit de faire ces blagues parce que je n'ai aucune intention de blesser ou de nuire à qui que ce soit dans la vie et vous le devinez bien, je ne suis pas le type d'homme à faire l'apologie de la haine et des agressions sexuelles. J'en appelle au bon sens de chacun. Pour le reste, mon producteur et moi-même sommes prêts à nous défendre car en aucun cas, ce spectacle ne diffame qui que ce soit. Les faits rapportés sont réels et c'est avec cette matière première que je fais tous mes spectacles.

Guy Nantel »

Source: TVA Nouvelles
Crédit Photo: TVA Nouvelles

François Massicotte au coeur de la controverse

Saskia Thuot a le coeur à l'envers...

Maripier Morin commente le comportement de son ancien boss, Éric Salvail

Scène troublante à Occupation Double: des téléspectateurs exigent le retrait d'une candidate



DES MENACES DE MORT POUR GUY NANTEL APRÈS SA PREMIÈRE À QUÉBEC

7 novembre 2017 à 9h53, Stéphanie Nolin

Situation difficile pour Guy Nantel depuis sa première à Québec.

Le journal de Québec rapporte que l'humoriste Guy Nantel aurait reçu des menaces de mort après la première à Québec de son nouveau one-man-show *Nos droits et libertés* (notre critique ici).

La police de Québec a procédé à l'arrestation d'un homme de 48 ans, Jean Darveau, lundi. Celui-ci devra faire face à des accusations de harcèlement et de menaces.

Après son arrestation, le fautif aurait indiqué vouloir servir la cause de « la protection des femmes ».

On se rappellera que le spectacle de Guy Nantel a fait polémique la semaine dernière, alors qu'Alice Paquet a décrié un numéro sur le consentement sexuel la concernant dans le spectacle de l'humoriste.

Quelques humoristes, dont Guillaume Wagner, ont pris position en faveur d'Alice Paquet.

C'est à la suite de la publication de la jeune femme que les menaces de mort auraient commencé.

Lors de l'arrestation de M. Darveau, la police a été en mesure de constater qu'il avait en sa possession plusieurs armes.

Pour cette raison, le Journal de Montréal indique que la sécurité sera haussée dans les spectacles de Guy Nantel, particulièrement pour sa première médiatique montréalaise qui doit avoir lieu ce mardi au Théâtre Maisonneuve.

Québec

Guy Nantel menacé de mort

Kathleen Frenette | Agence QMI | **Publié le 7 novembre 2017 à 04:37** - Mis à jour le 7 novembre 2017 à 04:43







La police de Québec a arrêté un homme qui aurait proféré des menaces de mort contre l'humoriste Guy Nantel. Des armes auraient également été saisies à son domicile, selon le producteur de l'artiste.

Jean Darveau, âgé de 48 ans, a comparu hier devant le juge Louis-Marie Vachon de la Cour municipale de Québec, où la procureure, Me Caroline Savard, a demandé que l'accusé soit évalué sur son aptitude à comparaître.

À lire également

- **Sécurité renforcée pour la première montréalaise de Guy Nantel**

Il fait face à des accusations de harcèlement et de menaces.

Les menaces auraient été proférées la semaine dernière, à la suite de la première médiatique du spectacle de Nantel, «Nos droits et libertés», qui avait lieu à Québec.

Darveau a écrit qu'il était «prêt à tuer et mourir» pour défendre sa liberté d'expression.

Il aurait dit, à la suite de son arrestation, vouloir servir la cause de «la protection des femmes», ajoutant que c'était pour cette raison qu'il avait écrit plusieurs messages haineux à l'humoriste, et ce, sur différentes plateformes.

Dans l'un des segments de ce nouveau one-man-show, l'humoriste aborde le sujet du consentement sexuel et parle du cas de Gerry Sklavounos et d'Alice Paquet.

La jeune femme, ayant été mise au courant des blagues à son sujet, a publié un long message sur Facebook pour dénoncer la situation.

C'est à la suite de cette publication que les commentaires de M. Darveau auraient été faits.

Toutefois, l'accusé ne s'est pas contenté de s'en prendre au contenu du spectacle de Nantel, mais est allé jusqu'à proférer des menaces personnelles contre l'humoriste.

Vendredi, les policiers du groupe tactique d'intervention du Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) auraient procédé à l'arrestation de Darveau, chez qui du matériel informatique et des armes auraient été saisis.

Québec

Guy Nantel menacé de mort

Kathleen Frenette | Agence QMI | **Publié le 7 novembre 2017 à 04:37** - Mis à jour le 7 novembre 2017 à 04:43

Pas de contact avec l'humoriste

Le juge a formellement interdit à Darveau de communiquer avec sa présumée victime sur quelque plateforme que ce soit, ce à quoi l'accusé a répondu «qu'il n'aurait aucun problème avec ça».

Joint par «Le Journal», le producteur du spectacle de Guy Nantel, Éric Young, a fait savoir qu'il avait souvent eu à composer avec certaines personnes qui «écrivent ou critiquent» sur les réseaux sociaux. «Par contre, dans le cas de Guy, ç'a été extrêmement percutant. Je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi agressif. L'individu lui écrivait qu'il allait le tuer en lui mettant une balle dans la tête», a-t-il dit. «On a eu peur. J'ai encore peur. J'ai dit à Guy que je devais intervenir, car c'était sa vie qui était en danger», a-t-il ajouté.

- Avec la collaboration de Raphaël Gendron-Martin

Extraits des propos tenus par Jean Darveau sur les réseaux sociaux

«Jusqu'où es-tu capable d'aller pour défendre ton ostie de définition d'abrutis sur la liberté d'expression? Pour la mienne, je suis prêt à tuer et mourir, not kidding moron.»

«Toi, Ward pis moé dans le même ring. Le dernier vivant gagne.»

«À deux, y'a des chances que le premier que je vais frapper j'vais y aller pour neutraliser, plutôt qu'avec un coup mortel.»

«Si j'commence par l'autre moron, tu ne souffriras pas. Pour le deuxième, j'vais prendre plus mon temps, et après achever le premier.»

MARDI 7 NOVEMBRE 2017

MJM MARDI



HOMMAGE À LEONARD COHEN

DIGNE DE LA LÉGENDE

PAGE 43

PHOTO COURTOISIE CLAUDE DUFRESNE



MUSIQUE : 900 000 $ pour une guitare de Prince PAGE 44



Guy Nantel

Des menaces de mort troublantes

PAGE 42

PHOTO CHANTAL POIRIER



Vacances

7 activités pour découvrir Las Vegas

PAGES 52 ET 53

PHOTO VANESSA DE MONTIGNY

Spectacles

Guy Nantel a été menacé de mort

Un homme aurait écrit plusieurs messages haineux à l'humoriste québécois

QUÉBEC | La police de Québec a arrêté un homme qui aurait proféré des menaces de mort contre l'humoriste Guy Nantel. Des armes auraient également été saisies à son domicile, selon le producteur de l'artiste.

KATHLEEN FRENETTE
Le Journal de Québec

Jean Darveau, âgé de 48 ans, a comparu hier devant le juge Louis-Marie Vachon de la Cour municipale de Québec où la procureure, Me Caroline Savard, a demandé à ce que l'accusé soit évalué sur son aptitude à comparaître.

Il fait face à des accusations de harcèlement et de menaces.

Les menaces auraient été proférées la semaine dernière, à la suite de la première médiatique du spectacle de Nantel, *Nos droits et libertés*, qui avait lieu à Québec.

Darveau a écrit qu'il était « prêt à tuer et mourir » pour défendre sa liberté d'expression (voir encadré).

Il aurait mentionné, à la suite de son arrestation, vouloir servir la cause de « la protection des femmes », et que c'est pour cette raison qu'il avait écrit plusieurs messages haineux à l'humoriste, et ce, sur différentes plateformes.

Dans l'un des segments de ce nouveau one-man-show, l'humoriste a abordé le sujet du consentement sexuel et il a parlé du cas de Gerry Sklavounos et d'Alice Paquet.

La jeune femme, ayant été mise au courant des blagues à son égard, a ensuite publié un long message sur Facebook pour dénoncer la situation.

C'est à la suite de ce message que les commentaires de M. Darveau auraient été faits.

Toutefois, l'accusé ne s'est pas contenté de s'en prendre au contenu du spectacle de Nantel, allant jusqu'à proférer des menaces personnelles contre l'humoriste.

Vendredi, les policiers du groupe tactique d'intervention du Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) auraient procédé à l'arrestation de Darveau, chez qui du matériel informatique et des armes auraient été saisis.

PAS DE CONTACT AVEC L'HUMORISTE

Le juge a formellement interdit à Darveau de communiquer avec sa présumée victime sur quelque plateforme que ce soit, ce à quoi l'accusé a répondu « qu'il n'aurait aucun problème avec ça ».

Joint par *Le Journal*, le producteur du spectacle de Guy Nantel, Éric Young, a fait savoir qu'il avait souvent eu à gérer certaines personnes qui « écrivent ou critiquent » sur les réseaux sociaux. « Par contre, dans le cas de Guy, ç'a été extrêmement percutant. Je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi agressif. L'individu lui écrivait qu'il allait le tuer en lui mettant une balle dans la tête », a-t-il dit. « On a eu peur. J'ai encore peur. J'ai dit à Guy que je devais intervenir, car c'était sa vie qui était en danger », a-t-il ajouté.

— Avec la collaboration de Raphaël Gendron-Martin



Guy Nantel lors de la première de son spectacle à Québec.
PHOTO JEAN-FRANÇOIS DESGAGNÉS

« J'ai dit à Guy que je devais intervenir, car c'était sa vie qui était en danger »
– Éric Young

EXTRAITS DE PROPOS TENUS PAR JEAN DARVEAU SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

« Jusqu'où es-tu capable d'aller pour défendre ton ostie de définition d'abrutis sur la liberté d'expression ? Pour la mienne, je suis prêt à tuer et mourir, *"not kidding moron"*. »

« Toi, Ward pis moé dans le même ring. Le dernier vivant gagne. »

« À deux, y'a des chances que le premier que je vais frapper j'vais y aller pour neutraliser, plutôt qu'avec un coup mortel. »

« Si j'commence par l'autre moron, tu ne souffriras pas. Pour le deuxième, j'vais prendre plus mon temps, et après achever le premier. »

Rentrée montréalaise

Sécurité renforcée

RAPHAËL GENDRON-MARTIN
Le Journal de Montréal

L'équipe de Guy Nantel prendra « toutes les précautions nécessaires » pour assurer la sécurité de sa première montréalaise, ce soir, au Théâtre Maisonneuve. « C'est extrêmement important. Il faut que je fasse attention », mentionne le producteur, Éric Young.

« Guy a reçu différentes menaces que l'on doit prendre au sérieux, poursuit-il. On ne connaît pas les gens, on ne connaît pas leurs intentions. »

Pour la première de ce soir, Groupe Entourage a engagé « suffisamment de gens de sécurité pour s'assurer que ça se passe dans le bon ordre, dit Éric Young. Puisqu'il y aura beaucoup d'invités, on veut s'assurer qu'il n'y ait aucun problème. »

Des manifestations pourraient même avoir lieu devant le théâtre. « Il y a des groupes de féministes qui ont menacé d'empêcher le spectacle de Guy de se dérouler proprement, indique Éric Young. Il n'y a jamais eu de manifestations à l'un de ses spectacles en 30 ans de carrière. Mais il faut faire face à la musique. »

DÉTECTEURS

En Europe, Éric Young a dû renforcer la sécurité de tous les spectacles de Messmer. « À chaque représentation, il y a des détecteurs de métal, dit-il. Là-bas, il y a eu un avant et un après-Bataclan. Pour tous les producteurs en Europe, on ne peut plus rien prendre à la légère. Le fait d'avoir des détecteurs de métal, ça sécurise les gens. »

LES ACTUALITÉS

Guy Nantel menacé de mort

By admin 17

Posted on November 7, 2017



SHARE TWEET SHARE EMAIL

La police de Québec a arrêté un homme qui aurait proféré des menaces de mort contre l'humoriste Guy Nantel. Des armes auraient également été saisies à son domicile, selon le producteur de l'artiste.

Jean Darveau, âgé de 48 ans, a comparu hier devant le juge Louis-Marie Vachon de la Cour municipale de Québec, où la procureure, Me Caroline Savard, a demandé que l'accusé soit

MOST POPULAR



LIFESTYLE

Braving the Canadian Winter During an RV Trip? 6 Tips to Stay Warmer



NEWS

Forecast calls for wet and wild weather in Ottawa Monday



LIFESTYLE

PlayOLG: Where it Still Needs to Improve?



NEWS

Restaurant's liquor licence suspended in wake of fatal crash

évalué sur son aptitude à comparaître.

Il fait face à des accusations de harcèlement et de menaces.

Les menaces auraient été proférées la semaine dernière, à la suite de la première médiatique du spectacle de Nantel, *Nos droits et libertés*, qui avait lieu à Québec.

Darveau a écrit qu'il était «prêt à tuer et mourir» pour défendre sa liberté d'expression.

Il aurait dit, à la suite de son arrestation, vouloir servir la cause de «la protection des femmes», ajoutant que c'était pour cette raison qu'il avait écrit plusieurs messages haineux à l'humoriste, et ce, sur différentes plateformes.

Dans l'un des segments de ce nouveau *one-man-show*, l'humoriste aborde le sujet du consentement sexuel et parle du cas de Gerry Sklavounos et d'Alice Paquet.

La jeune femme, ayant été mise au courant des blagues à son sujet, a publié un long message sur Facebook pour dénoncer la situation.

C'est à la suite de cette publication que les

TO TOP



NEWS

Royal Canadian Mint-stamped gold wafer appears to be fake



NEWS

Collective agreement work adds to Phoenix backlog, minister says



NEWS

«Je pars la tête haute» — Denis Coderre



NEWS

Valérie Plante passe à l'histoire à Montréal

commentaires de M. Darveau auraient été faits.

Toutefois, l'accusé ne s'est pas contenté de s'en prendre au contenu du spectacle de Nantel, mais est allé jusqu'à proférer des menaces personnelles contre l'humoriste.

Vendredi, les policiers du groupe tactique d'intervention du Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) auraient procédé à l'arrestation de Darveau, chez qui du matériel informatique et des armes auraient été saisis.

Pas de contact avec l'humoriste

Le juge a formellement interdit à Darveau de communiquer avec sa présumée victime sur quelque plateforme que ce soit, ce à quoi l'accusé a répondu «qu'il n'aurait aucun problème avec ça».

Joint par *Le Journal*, le producteur du spectacle de Guy Nantel, Éric Young, a fait savoir qu'il avait souvent eu à composer avec certaines personnes qui «écrivent ou critiquent» sur les réseaux sociaux. «Par contre, dans le cas de Guy, ç'a été extrêmement percutant. Je n'ai



BUSINESS

The Top Challenges of Global Expense Management



LES ACTUALITÉS

Julien misera-t-il à nouveau sur Lindgren?

jamais vu quelque chose d'aussi agressif. L'individu lui écrivait qu'il allait le tuer en lui mettant une balle dans la tête», a-t-il dit. «On a eu peur. J'ai encore peur. J'ai dit à Guy que je devais intervenir, car c'était sa vie qui était en danger», a-t-il ajouté.

LE JOURNAL DE MONTRÉAL

RELATED ITEMS:

SHARE TWEET SHARE EMAIL

Copyright © 2017 Design & Developed by AgoraPublishing.com.

Menaces de mort

Sécurité renforcée pour la première montréalaise de Guy Nantel

Raphaël Gendron-Martin | Agence QMI | **Publié le 7 novembre 2017 à 05:10** - Mis à jour à 05:17


JOEL LEMAY/AGENCE QMI

L'équipe de Guy Nantel prendra «toutes les précautions nécessaires» pour assurer la sécurité de sa première montréalaise, mardi soir, au Théâtre Maisonneuve. «C'est extrêmement important. Il faut que je fasse attention», mentionne le producteur, Éric Young.

«Guy a reçu différentes menaces que l'on doit prendre au sérieux, poursuit-il. On ne connaît pas les gens, on ne connaît pas leurs intentions.»

Pour la première de mardi soir, Groupe Entourage a engagé «suffisamment de gens de sécurité pour s'assurer que ça se passe dans le bon ordre, dit Éric Young. Puisqu'il y aura beaucoup d'invités, on veut s'assurer qu'il n'y ait aucun problème.»

Des manifestations pourraient même avoir lieu devant le théâtre. «Il y a des groupes de féministes qui ont menacé d'empêcher le spectacle de Guy de se dérouler proprement,

indique Éric Young. Il n'y a jamais eu de manifestations à l'un de ses spectacles en 30 ans de carrière. Mais il faut faire face à la musique.»

OTTAWA CACHE DES DOCUMENTS SUR L'ÉVASION FISCALE EN SUISSE

PAGES 8 ET 9

Expair.ca
Expert en qualité d'air !
VENTILATION
CLIMATISATION
THERMOPOMPE
28 ANS
418 847-8000

MARDI 7 NOVEMBRE 2017
LE JOURNAL DE QUÉBEC
50 ANS 1967 2017

Un homme comparait à Québec

Menaces de mort prises au sérieux contre Guy Nantel

PAGE 7



PHOTO CHANTAL POIRIER



KARINE GAGNON
Labeaume n'a plus d'excuse
PAGE 3



JOSEPH FACAL
Les électeurs ne sont pas idiots
PAGE 8



JONATHAN TRUDEAU
Des genoux qui claquent à Québec
PAGE 14

Au lendemain de sa défaite, il prend acte du résultat

Gosselin lâche le 3e lien

PAGE 3



PHOTO D'ARCHIVES, JEAN-FRANÇOIS DESGAGNÉS

PRÊT POUR L'AUTOMNE
Avec BMW Ville de Québec
Offre spéciale sur les véhicules sélectionnés
Quantité limitée.
*Véhicule à titre d'indicatif seulement. Certaines conditions s'appliquent. Détails en concession. Location 48 mois/12 000km par année. Total dû à la livraison 2495$. (inclus premier paiement, dépôt de sécurité, frais de marquage et frais d'administration de 499$ + taxes). Offre valide jusqu'au 30 novembre 2017.
2017 BMW X3 xDRIVE
LOCATION 48 MOIS
599$* +taxes
PAR MOIS
5000$ EN RABAIS
Concessionnaire BMW Ville de Québec
bmwvilledequebec.com
Le plaisir de conduire.
BMW Ville de Québec
215, Étienne-Dubreuil,
angle Pierre-Bertrand G1M 4A6
1 866 950-6292 ou 418 681-5000
bmwvilledequebec.com

96 ¢ + TAXES RÉGIONS EXTÉRIEURES 1,04 $ + TX BAS-ST-LAURENT, GASPÉSIE, CÔTE-NORD, N.-B. 1,35$ + TX 72 PAGES VOL. LIV N° 245 WWW.JOURNALDEQUEBEC.COM

Spectacles



PHOTO DANIEL MALLARD

Dans le nouveau spectacle de Dominic et Martin, il est question de cuisine, de langue française, de paternité, et de camping, entre quelques gags sur Donald Trump et les extrémistes.

Du coq à l'âne

Dominic et Martin présentent leur tout nouveau spectacle

Pour leur 5e spectacle en 25 ans de carrière, Dominic Sillon et Martin Cloutier sont revenus à la formule de leurs débuts, c'est-à-dire du pur *stand-up*. Sans décor, sans grande mise en scène ni personnage, ils jouent les observateurs du quotidien. Un spectacle rassembleur, qui porte bien son titre (*Juste Dominic et Martin*), mais qui nous laisse un peu sur notre faim.

Sandra Godin
SGodinJDQ



À l'occasion de la première médiatique qui avait lieu à la Salle Albert-Rousseau hier soir, Martin Cloutier a souligné d'entrée de jeu la signification d'être sur scène, à Québec, un lundi soir. « À nos débuts, il y a 25 ans, on venait vous faire rire au Dagobert les lundis soirs », s'est-il rappelé.

Il faut souligner la livraison impeccable des vétérans. Ils se renvoient la balle avec une précision chirurgicale, une aisance acquise au fil du temps. Le ton est toujours juste, la mimique est opportune, la réplique est lancée au bon moment, le rythme est soutenu sans être essoufflant. L'expérience des comparses est très visible.

BEAUCOUP DE SUJETS

Les sujets abordés sont nombreux, et il ne faut pas manquer une seule ligne, faute de ne plus être capable de situer où on est rendu. Le spectacle n'a pas de fil conducteur, le duo saute du coq à l'âne et il faut dire que la promesse « une ligne, un punch » a été plus ou moins respectée.

Mais Dominic et Martin ont cette habileté de pouvoir parler de cuisine en même temps que de chirurgie esthétique, de handicap en même temps que de danseuses.

Il a d'abord été question de la langue française, où éplucher quelques expressions ou mots bizarres du dictionnaire mettait la table pour n'importe quel sujet. « Ce qui m'énerve, ce sont les "si" avec les "rais" », a lancé Martin Cloutier.

« Je n'ai pas de problème avec ma raie. C'est une des plus belles à l'est de Cornwall ! » de répliquer son acolyte, avant de confondre synonyme et misogyne, faire quelques jeux de mots pour dériver sur « colonoscopie ».

Plus tard, le mot « extrémiste » a permis de surfer sur les religions, l'intolérance au gluten, les pitbulls et les téléviseurs.

LA CUISINE ET LE CAMPING

La cuisine a été omniprésente durant tout le spectacle. Ils ont ridiculisé la manie des chefs de tout réinventer, le « ridicule gastronomique » des verrines, les trop nombreux produits Ricardo, ou la recherche de couteaux « coupants » dans un magasin.

« Mon but, c'est de faire des tranches de concombres, pas de séparer le Québec du Canada ! » a précisé Dominic Sillon.

Après avoir parlé du bonheur « surévalué » d'avoir des enfants, Dominic et Martin se sont aventurés dans le dernier droit sur des sujets déjà très exploités en humour : le végétarisme et le camping. Même si l'originalité n'était pas au rendez-vous, les rires, eux, l'étaient.

Alors que le public semblait s'amuser, le spectacle s'est terminé en nous laissant sur notre faim, après une finale qu'on espérait plus relevée.

Dominic et Martin seront de nouveau en spectacle à la Salle Albert-Rousseau, le 14 décembre 2017 et le 3 février 2018.

Rentrée montréalaise

Sécurité accrue pour Guy Nantel

RAPHAËL GENDRON-MARTIN
Le Journal de Montréal

L'équipe de Guy Nantel prendra « toutes les précautions nécessaires » pour assurer la sécurité de sa première montréalaise, ce soir au Théâtre Maisonneuve. « C'est extrêmement important. Il faut que je fasse attention », mentionne le producteur Éric Young.

« Guy a reçu différentes menaces que l'on doit prendre au sérieux, poursuit-il. On ne connaît pas les gens, on ne connaît pas leurs intentions. »

AGENTS DE SÉCURITÉ

Pour la première de ce soir, Groupe Entourage a engagé « suffisamment de gens de sécurité pour s'assurer que ça se passe dans le bon ordre, dit Éric Young. Puisqu'il y aura beaucoup d'invités, on veut s'assurer qu'il n'y ait aucun problème. »

Des manifestations pourraient même avoir lieu devant le théâtre. « Il y a des groupes de féministes qui ont menacé d'empêcher le spectacle de Guy de se dérouler proprement, indique Éric Young. Il n'y a jamais eu de manifestations à l'un de ses spectacles en 30 ans de carrière. Mais il faut faire face à la musique. »

DÉTECTEURS DE MÉTAL

En Europe, Éric Young a dû renforcer la sécurité de tous les spectacles de Messmer. « À chaque représentation, il y a des détecteurs de métal, dit-il. Là-bas, il y a eu un avant et un après-Bataclan. Pour tous les producteurs en Europe on ne peut plus rien prendre à la légère. Le fait d'avoir des détecteurs de métal, ça sécurise les gens à sortir, puisque l'attentat s'était produit dans une salle de spectacle. On est bien au fait de tout cela. Ça nous coûte beaucoup plus cher maintenant en Europe. »



PHOTO JEAN-FRANÇOIS DESGAGNÉS

Guy Nantel lors de la première de son spectacle à Québec.

Guy Nantel menacé de mort

Un homme aurait écrit plusieurs messages haineux à l'humoriste dans la foulée de son nouveau spectacle





KATHLEEN FRENETTE
Mardi, 7 novembre 2017 00:00
MISE à JOUR Mardi, 7 novembre 2017 00:00

La police de Québec a arrêté un homme qui aurait proféré des menaces de mort contre l'humoriste Guy Nantel. Des armes auraient également été saisies à son domicile, selon le producteur de l'artiste.

Jean Darveau, âgé de 48 ans, a comparu hier devant le juge Louis-Marie Vachon de la Cour municipale de Québec, où la procureure, Me Caroline Savard, a demandé que l'accusé soit évalué sur son aptitude à comparaître.

Il fait face à des accusations de harcèlement et de menaces.

Les menaces auraient été proférées la semaine dernière, à la suite de la première médiatique du spectacle de Nantel, *Nos droits et libertés*, qui avait lieu à Québec.

Darveau a écrit qu'il était «prêt à tuer et mourir» pour défendre sa liberté d'expression.

Il aurait dit, à la suite de son arrestation, vouloir servir la cause de «la protection des femmes», ajoutant que c'était pour cette raison qu'il avait écrit plusieurs messages haineux à l'humoriste, et ce, sur différentes plateformes.

Dans l'un des segments de ce nouveau *one-man-show*, l'humoriste aborde le sujet du consentement sexuel et parle du cas de Gerry Sklavounos et d'Alice Paquet.

La jeune femme, ayant été mise au courant des blagues à son sujet, a publié un long message sur Facebook pour dénoncer la situation.

C'est à la suite de cette publication que les commentaires de M. Darveau auraient été faits.

Toutefois, l'accusé ne s'est pas contenté de s'en prendre au contenu du spectacle de Nantel, mais est allé jusqu'à proférer des menaces personnelles contre l'humoriste.

Vendredi, les policiers du groupe tactique d'intervention du Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) auraient procédé à l'arrestation de Darveau, chez qui du matériel informatique et des armes auraient été saisis.

Pas de contact avec l'humoriste

Le juge a formellement interdit à Darveau de communiquer avec sa présumée victime sur quelque plateforme que ce soit, ce à quoi l'accusé a répondu «qu'il n'aurait aucun problème avec ça».

Joint par *Le Journal*, le producteur du spectacle de Guy Nantel, Éric Young, a fait savoir qu'il avait souvent eu à composer avec certaines personnes qui «écrivent ou critiquent» sur les réseaux sociaux. «Par contre, dans le cas de Guy, ç'a été extrêmement percutant. Je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi agressif. L'individu lui écrivait qu'il allait le tuer en lui mettant une balle dans la tête», a-t-il dit. «On a eu peur. J'ai encore peur. J'ai dit à Guy que je devais intervenir, car c'était sa vie qui était en danger», a-t-il ajouté.

- Avec la collaboration de Raphaël Gendron-Martin

EXTRAITS DES PROPOS TENUS PAR JEAN DARVEAU SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

«Jusqu'où es-tu capable d'aller pour défendre ton ostie de définition d'abrutis sur la liberté d'expression? Pour la mienne, je suis prêt à tuer et mourir, *not kidding moron*.»

«Toi, Ward pis moé dans le même ring. Le dernier vivant gagne.»

«À deux, y'a des chances que le premier que je vais frapper j'vais y aller pour neutraliser, plutôt qu'avec un coup mortel.»

«Si j'commence par l'autre moron, tu ne souffriras pas. Pour le deuxième, j'vais prendre plus mon temps, et après achever le premier.»

Seul au front

Presque aucun humoriste n'a appuyé publiquement Guy Nantel



RAPHAËL GENDRON-MARTIN
Mardi, 7 novembre 2017 22:37
MISE à JOUR Mardi, 7 novembre 2017 22:37

Guy Nantel se retrouve presque seul dans la tourmente médiatique créée par une blague controversée de son nouveau spectacle, *Nos droits et libertés*. Seul Mike Ward l'a soutenu publiquement. « J'aurais aimé avoir de la compagnie », a reconnu l'humoriste lors d'une entrevue, quelques heures avant son spectacle.

Depuis quelques jours, Guy Nantel est au cœur d'une controverse, après qu'Alice Paquet eut dénoncé un segment de son nouveau spectacle, qui aborde le consentement sexuel. Toute la semaine, l'humoriste a expliqué sur différentes tribunes son droit d'aborder des sujets d'actualité.

Alors qu'au printemps 2016, ils avaient été plus d'une centaine d'humoristes à soutenir Guy Nantel, dont un numéro avait été censuré par le gala Les Olivier, la solidarité des humoristes de l'an dernier a presque complètement disparu avec cette nouvelle controverse.

Pendant que Mike Ward l'a appuyé publiquement, d'autres humoristes, comme Guillaume Wagner et Fred Dubé, ont plutôt dénoncé les blagues de Nantel.

Partager la controverse

En entrevue au *Journal*, Guy Nantel a indiqué avoir reçu des messages privés de plusieurs humoristes.

« J'ai trouvé malheureux qu'ils ne me soutiennent pas publiquement, qu'ils le fassent en cachette, déplore-t-il. J'ai demandé pourquoi à l'un d'eux. Il m'a dit que personne ne voulait se mouiller et avoir des groupes radicaux à dos. "Personne ne veut partager ta controverse". Je les comprends très bien, mais je trouve ça quand même plate. »

Guy Nantel aurait bien aimé qu'une dizaine d'humoristes se regroupent pour écrire un message en disant qu'ils défendent le droit à la liberté en humour.

« Et ils auraient peut-être pu, accessoirement, parler de ma réputation en disant que je ne suis pas du tout le genre de gars décrit par certaines personnes depuis quelques jours. »

« Mais je ne forcerai personne à le faire, poursuit-il. Si ça ne vient pas spontanément du cœur… J'apprécie au moins qu'ils m'écrivent des mots en privé. Mais quand les gens ne le font pas publiquement par peur, c'est quand même malheureux. C'est comme donner la victoire à ceux qui essaient de terroriser et intimider les autres. »

Peu d'humoristes présents

En regardant la liste des artistes présents à la première médiatique de mardi, au Théâtre Maisonneuve, un constat était flagrant : on n'y retrouvait presque aucun humoriste. « Personne ne veut être vu là », lance spontanément Nantel.

L'humoriste avait-il l'impression d'aller seul au front, mardi ? « C'est correct, j'ai toujours mené ma carrière un peu de cette manière-là, répond-il. Avec ou sans compagnie, je vais m'arranger tout seul. Mais des fois, je souhaiterais avoir de la compagnie, comme dans les moments de tourmente que je vis depuis une semaine. C'est sûr que j'aurais souhaité ça. Mais chacun gère ses affaires comme il veut. »



Au centre d'une controverse sur le consentement sexuel, Guy Nantel se retrouve pratiquement isolé dans la famille des humoristes.

PHOTO AGENCE QMI, SEBASTIEN ST-JEAN

Seul au front

Presque aucun humoriste n'a appuyé publiquement Guy Nantel

Guy Nantel se retrouve presque seul dans la tourmente médiatique créée par une blague controversée de son nouveau spectacle, *Nos droits et libertés*. Seul Mike Ward l'a soutenu publiquement. « J'aurais aimé avoir de la compagnie », a reconnu l'humoriste lors d'une entrevue, quelques heures avant son spectacle.

Raphaël Gendron-Martin
RGMartinJDM



Depuis quelques jours, Guy Nantel est au cœur d'une controverse, après qu'Alice Paquet eut dénoncé un segment de son nouveau spectacle, qui aborde le consentement sexuel. Toute la semaine, l'humoriste a expliqué sur différentes tribunes son droit d'aborder des sujets d'actualité.

Alors qu'au printemps 2016, ils avaient été plus d'une centaine d'humoristes à soutenir Guy Nantel, dont un numéro avait été censuré par le gala Les Olivier, la solidarité des humoristes de l'an dernier a presque complètement disparu avec cette nouvelle controverse.

Pendant que Mike Ward l'a appuyé publiquement, d'autres humoristes, comme Guillaume Wagner et Fred Dubé, ont plutôt dénoncé les blagues de Nantel.

PARTAGER LA CONTROVERSE

En entrevue au *Journal*, Guy Nantel a indiqué avoir reçu des messages privés de plusieurs humoristes.

« J'ai trouvé malheureux qu'ils ne me soutiennent pas publiquement, qu'ils le fassent en cachette, déplore-t-il. J'ai demandé pourquoi à l'un d'eux. Il m'a dit que personne ne voulait se mouiller et avoir des groupes radicaux à dos. "Personne ne veut partager ta controverse". Je les comprends très bien, mais je trouve ça quand même plate. »

Guy Nantel aurait bien aimé qu'une dizaine d'humoristes se regroupent pour écrire un message en disant qu'ils défendent le droit à la liberté en humour.

« Et ils auraient peut-être pu, accessoirement, parler de ma réputation en disant que je ne suis pas du tout le genre de gars décrit par certaines personnes depuis quelques jours. »

« Mais je ne forcerai personne à le faire, poursuit-il. Si ça ne vient pas spontanément du cœur… J'apprécie au moins qu'ils m'écrivent des mots en privé. Mais quand les gens ne le font pas publiquement par peur, c'est quand même malheureux. C'est comme donner la victoire à ceux qui essaient de terroriser et intimider les autres. »

PEU D'HUMORISTES PRÉSENTS

En regardant la liste des artistes présents à la première médiatique d'hier, au Théâtre Maisonneuve, un constat était flagrant : on n'y retrouvait presque aucun humoriste. « Personne ne veut être vu là », lance spontanément Nantel.

L'humoriste avait-il l'impression d'aller seul au front, hier ? « C'est correct, j'ai toujours mené ma carrière un peu de cette manière-là, répond-il. Avec ou sans compagnie, je vais m'arranger tout seul. Mais des fois, je souhaiterais avoir de la compagnie, comme dans les moments de tourmente que je vis depuis une semaine. C'est sûr que j'aurais souhaité ça. Mais chacun gère ses affaires comme il veut. »

Deux événements

Les humoristes crèeront leur propre festival

AGENCE QMI | Plus de 30 humoristes québécois connus ont annoncé hier la tenue, l'an prochain, d'un nouveau festival d'humour « par des humoristes pour le public », le Festival du rire de Montréal.

« Tous les humoristes ont reçu des messages sur les réseaux sociaux et le message était simple et sans équivoque : "Regroupez-vous! Organisez-vous donc un festival entre vous autres!" Ces voix ont été entendues », a dit l'instigateur du projet, l'humoriste Martin Petit (**photo**).



« Le regroupement se fait autour de valeurs importantes, des valeurs de gestion éthique, de responsabilité sociale et d'équité salariale. Le respect des artisans, des artistes et du public est au cœur de la mission du Festival du rire de Montréal », a-t-il ajouté.

Les promoteurs de ce projet soulignent que la mise sur pied de ce festival est « une réponse directe au scandale qui a foudroyé récemment le Québec », une allusion aux allégations d'agressions sexuelles qui visent le fondateur et grand manitou du festival Juste pour rire, Gilbert Rozon.

« Pour la première édition, notre intention n'est pas de créer le plus gros festival du monde. C'est de faire le meilleur festival pour notre monde », a précisé Réal Béland.

Parmi les humoristes qui font partie de l'aventure, on retrouve Mike Ward, Jean-Michel Anctil, Michel Barrette, Lise Dion, François Bellefeuille, José Gaudet, Mario Tessier, Cathy Gauthier, Les Denis Drolet et François Massicotte.

EN JUILLET

Le festival Juste pour rire sera de retour en 2018

Juste pour rire a annoncé hier que son festival aura bel et bien lieu du 14 au 28 juillet 2018, et que l'identité d'un nouveau propriétaire serait annoncée sous peu.

« L'ancien président-fondateur a quitté, toutes ses actions et tous ses actifs dans Juste pour rire sont en vente, et un nouveau propriétaire sera annoncé prochainement. L'entreprise continue d'avancer à plein régime », a fait valoir le porte-parole de la compagnie, Jean-David Pelletier, dans un communiqué.

« Nous sommes déçus d'apprendre que certains artistes québécois ont choisi de créer leur propre événement. Cela étant dit, ils ont le droit de créer une nouvelle plate-forme pour diffuser leur art », pouvait-on lire dans la déclaration.

À lire en page 37 : la valeur du Groupe Juste pour rire fond

leSoleil

Le mardi 7 novembre

Québec 3°C

ARTS



7 novembre 2017 / Mis à jour à 12h33

Visé par des menaces de mort, Guy Nantel estime que «les choses sont allées beaucoup trop loin»



JOSIANNE DESLOGES
Le Soleil

Alors qu'un individu vient d'être arrêté pour avoir fait des menaces de mort à Guy Nantel, l'humoriste a tenu à faire une mise au point publique à propos de son nouveau spectacle, le jour de sa première montréalaise.

Depuis la première de Nos droits et libertés à Québec, la tourmente ne cesse de s'épaissir autour de Guy Nantel. Un passage de son nouveau spectacle où il est question de «la fille qui a couché avec le libéral Souvlaki» a incité Alice Paquet à faire une vive sortie sur Facebook.

Guy Nantel s'est défendu, toujours sur le réseau social, mais la controverse a depuis pris de l'ampleur et s'est transposée sur diverses tribunes médiatiques.

L'humoriste a donc tenu à faire une mise au point plus officielle, dans un communiqué envoyé aux médias.

«D'entrée de jeu, je souhaite préciser une fois de plus que je dénonce fermement toute forme de harcèlement et de violence sexuelle, écrit-il. Il va de soi que ce numéro présenté dans mon spectacle vise justement à dénoncer le viol et toute forme d'harcèlement, en plus de poursuive les mêmes objectifs que l'ensemble des numéros de ma carrière, soit de faire rire, de provoquer des réactions, de dénoncer les travers sociaux et bien sûr d'ouvrir la réflexion et la discussion afin de contribuer à ce que les choses changent en société.»

Guy Nantel mentionne également qu'il a reçu des centaines de messages haineux et qu'avec les menaces de mort qui ont mené à une arrestation, «les choses sont allées beaucoup trop loin.»

[AUDIO] Paul Arcand demande à Guy Nantel si la controverse qui l'entoure est un «stunt»



ALEXANDRE TÉTREAULT
Mardi, 7 novembre 2017 16:26
MISE à JOUR Mardi, 7 novembre 2017 16:26

En entrevue à l'émission *Puisqu'il faut se lever*, au 98,5 FM, l'humoriste Guy Nantel s'est fait demander par Paul Arcand si la controverse qui l'entoure était un «stunt» pour vendre des billets.

- **À LIRE AUSSI:** Guy Nantel menacé de mort

«Écoute, on s'arrange avec un tueur ou quoi? Comment ça fonctionne le *stunt*? Ben non, mais c'est quoi cette question-là Paul? Comment je pourrais préparer un stunt avec Alice Paquet et un gars qui a des *guns* chez eux et qui se fait arrêter et qui accepte de se faire emprisonner?» a répondu l'humoriste, surpris par la question.

«Moi, je pose la question parce que depuis ce (mardi) matin, et vous allez me dire que c'est ça les médias sociaux, il y a des gens qui se demandent si c'est bien vrai, et ça tombe bien, c'est la première ce soir du spectacle», a rétorqué Paul Arcand.

Guy Nantel a par la suite répondu qu'il trouvait la question de l'animateur «complètement absurde», puisqu'un homme de Québec est présentement en cour pour des menaces de mort qu'il aurait proférées à l'humoriste.

Depuis la sortie publique d'Alice Paquet, qui reproche à M. Nantel d'encourager la culture du viol dans un segment de son spectacle, l'humoriste a dit recevoir des tonnes de menaces sur les réseaux sociaux.

«Tu reçois de plus en plus de menaces qui sont sans équivoque. "On va aller saboter ta première à Montréal, on va empêcher les spectateurs de rentrer, on va te faire une job à la Gilbert Rozon, regarde bien le scandale sexuel qui va sortir sur toi et là, de fil en aiguille, c'est monté jusqu'aux menaces de mort. On va te mettre une balle dans la tête".»

Guy Nantel a également affirmé au 98,5 FM qu'un groupe d'avocats analyse chacun des messages qu'il reçoit vu la «quantité importante de menaces» qui lui ont été adressées dans les derniers jours.

L'humoriste a également précisé qu'il n'allait pas modifier le numéro tant controversé parce que ça serait comme «donner victoire à ces gens-là» et donc, «qu'il n'était pas question de reculer».

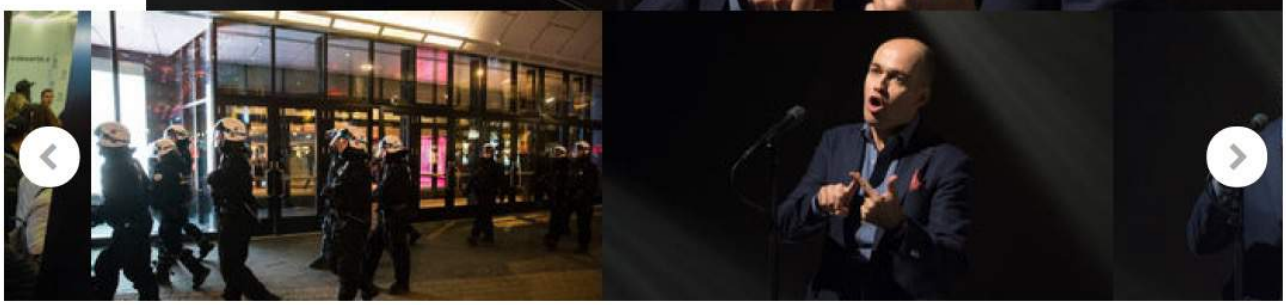
Spectacle de Guy Nantel

Une soirée pas comme les autres

Raphaël Gendron-Martin | Agence QMI

| **Publié le 7 novembre 2017 à 23:35** - Mis à jour le 7 novembre 2017 à 23:37





Allons-nous vraiment assister à un spectacle d'humour? La question était toute légitime lorsqu'on a aperçu plusieurs agents de sécurité et policiers postés à l'entrée du Théâtre Maisonneuve, mardi soir.

Humoriste le plus controversé de l'heure au Québec, Guy Nantel faisait la rentrée montréalaise de son nouveau spectacle, «Nos droits et libertés», quelques jours après avoir reçu des menaces de mort qui ont mené à l'arrestation d'un individu à Québec.

La sécurité était imposante et elle a forcément teinté le début de la soirée. Dès notre entrée dans le théâtre, il y avait toujours l'inquiétude de voir si des gens allaient perturber le déroulement du spectacle. Finalement, il ne s'est rien passé de tel et Guy Nantel a livré son spectacle comme un autre de sa tournée.

Spectacle de Guy Nantel

Une soirée pas comme les autres

Raphaël Gendron-Martin | Agence QMI
| **Publié le 7 novembre 2017 à 23:35** - Mis à jour le 7 novembre 2017 à 23:37

Tension palpable

Et c'est là où nous avons été agacés. Il y avait forcément un éléphant dans la salle, mardi soir. La tension était à couper au couteau. Tout le public venait d'être fouillé à l'entrée. On s'attendait à ce que Guy Nantel arrive sur scène et qu'il adresse d'entrée de jeu la controverse des derniers jours.

Mais non, dès son arrivée sur les planches, il a sauté sur son matériel de «Nos droits et libertés». Et il n'a pas débuté avec un sujet léger, loin de là, se lançant d'entrée de jeu dans une longue tirade sur la religion.

Il y avait un décalage à l'écouter faire des blagues sur Jésus («il n'a jamais baissé les bras, particulièrement à la fin»), alors que tout le monde attendait son segment sur le consentement sexuel, qui a tant fait parler ces derniers jours.

Le sujet de l'heure

Guy Nantel n'a pas trop fait patienter le public alors qu'il a finalement abordé le sujet de l'heure, au bout d'une quinzaine de minutes.

En tout, le segment sur Alice Paquet - qu'il ne nomme jamais - dure tout au plus deux minutes. Et les blagues, livrées dans leur contexte, sont beaucoup moins controversées qu'on l'avait anticipé. Mais sont-elles drôles pour autant? Avec le climat des dernières semaines, et de la soirée de mardi, la rigolade était franchement plus difficile.

On a tout de même souri, un peu plus loin, en entendant Nantel blaguer sur Gilbert Rozon («Un gars qui me met la main dans les culottes, je ne dirai pas: "tous les gars sont comme ça". Je dirai: "enlève ta main, Gilbert"») et Éric Salvail («Quel gars ici n'a jamais déposé son pénis sur le bureau d'un collègue pour faire avancer un dossier?»).

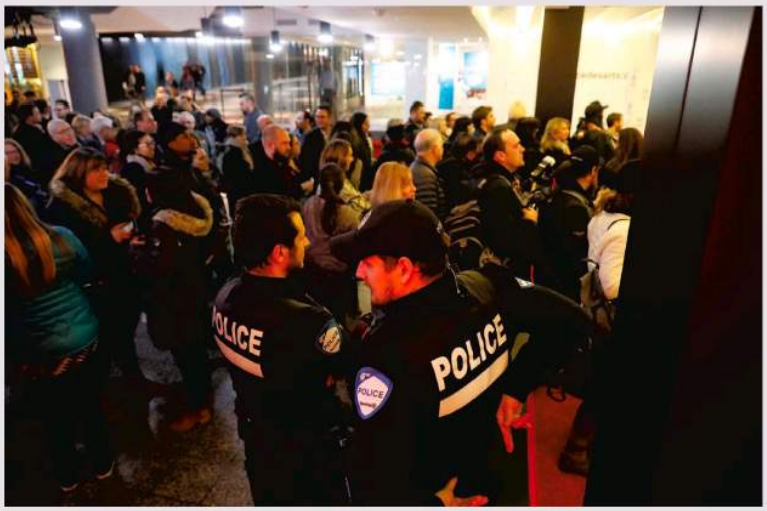
Ce n'est qu'au bout de 40 minutes que Guy Nantel a finalement dit, brièvement, qu'il avait eu «assez de misère cette semaine». On aurait grandement préféré qu'il aborde le sujet plus tôt.

«Nos droits et libertés» est-il un bon spectacle? Il faudra retourner le voir dans quelques semaines, ou mois, lorsque la poussière des derniers jours sera tombée. En ce moment, on n'arrive pas à se prononcer.

Spectacles



PHOTOS AGENCE QMI DARIO AYALA ET SÉBASTIEN ST-JEAN



Une première sous haute surveillance

Une dizaine d'agents ont été dépêchés à la Place des arts hier soir pour assurer la sécurité lors de la première du nouveau spectacle de Guy Nantel. Dès leur arrivée devant le Théâtre Maisonneuve, les spectateurs étaient avisés par des agents de sécurité en civil et des affiches géantes que tous les sacs allaient être fouillés avant leur entrée dans la salle de spectacle. Le tapis rouge précédant la présentation du spectacle *Nos droits et libertés* s'est donc passé sans incident, hormis une certaine confusion survenue lorsque 35 agents de l'escouade antiémeute se sont postés devant l'entrée de la Place des arts. Alors qu'on croyait qu'ils étaient sur place pour la première de l'humoriste, ils suivaient en fait une manifestation à proximité, a confirmé au *Journal* le porte-parole du SPVM. La veille, le groupe Entourage avait annoncé son intention de renforcer la sécurité lors de l'événement à la suite des récentes menaces proférées envers Guy Nantel. Un homme a d'ailleurs comparu devant la Cour municipale de Québec, lundi, faisant face à des accusations de harcèlement et de menaces. Il aurait proféré des menaces de mort contre l'humoriste, à la suite de la première de son spectacle, la semaine dernière, à Québec.

Nos droits et libertés

Une soirée pas comme les autres

RAPHAËL GENDRON-MARTIN
Le Journal de Montréal

Allons-nous vraiment assister à un spectacle d'humour ? La question était toute légitime lorsqu'on a aperçu plusieurs agents de sécurité et policiers postés à l'entrée du Théâtre Maisonneuve, hier soir.

Humoriste le plus controversé de l'heure au Québec, Guy Nantel faisait la rentrée montréalaise de son nouveau spectacle, *Nos droits et libertés*, quelques jours après avoir reçu des menaces de mort, qui ont mené à l'arrestation d'un individu à Québec.

La sécurité était imposante et elle a forcément teinté le début de la soirée. Dès notre entrée dans le théâtre, il y avait toujours l'inquiétude de voir si des gens allaient perturber le déroulement du spectacle. Finalement, il ne s'est rien passé de tel et Guy Nantel a livré son spectacle comme un autre de sa tournée.

TENSION PALPABLE

Et c'est là où nous avons été agacés. Il y avait forcément un éléphant dans la salle, hier soir. La tension était à couper au couteau. Tout le public venait d'être fouillé à l'entrée. On s'attendait à ce que Guy Nantel arrive sur scène et qu'il adresse d'entrée de jeu la controverse des derniers jours.

Mais non, dès son arrivée sur les planches, il a sauté sur son matériel de *Nos droits et libertés*. Et il n'a pas débuté avec un sujet léger, loin de là, se lançant d'entrée de jeu dans une longue tirade sur la religion.

Il y avait un décalage à l'écouter faire des blagues sur Jésus (« il n'a jamais baisé les bras, particulièrement à la fin »), alors que tout le monde attendait son segment sur le consentement sexuel, qui a tant fait parler ces derniers jours.

LE SUJET DE L'HEURE

Guy Nantel n'a pas trop fait patienter le public alors qu'il a finalement abordé le sujet de l'heure, au bout d'une quinzaine de minutes.

En tout, le segment sur Alice Paquet – qu'il ne nomme jamais – dure tout au plus deux minutes. Et les blagues, livrées dans leur contexte, sont beaucoup moins controversées qu'on l'avait anticipé. Mais sont-elles drôles pour autant ? Avec le climat des dernières semaines, et de la soirée d'hier, la rigolade était franchement plus difficile.

On a tout de même souri, un peu plus loin, en entendant Nantel blaguer sur Gilbert Rozon (« Un gars qui me met la main dans les culottes, je ne dirai pas : tous les gars sont comme ça. Je dirai: enlève ta main, Gilbert ») et Éric Salvail (« Quel gars ici n'a jamais déposé son pénis sur le bureau d'un collègue pour faire avancer un dossier ? »).

Ce n'est qu'au bout de 40 minutes que Guy Nantel a finalement dit, brièvement, qu'il avait eu « assez de misère cette semaine ». On aurait grandement préféré qu'il aborde le sujet plus tôt.

Nos droits et libertés est-il un bon spectacle ? Il faudra retourner le voir dans quelques semaines, ou mois, lorsque la poussière des derniers jours sera tombée. En ce moment, on n'arrive pas à se prononcer.

Spectacles

AVC

L'état de santé de Rudy Caya s'améliore

AGENCE QMI | Le chanteur Rudy Caya prend du mieux, trois jours après avoir subi un accident vasculaire cérébral (AVC), samedi.

Sur sa page Facebook, le chanteur du groupe Vilain Pingouin écrit qu'il est paralysé du côté droit, ce qui l'empêche de parler.



Il dit s'apprêter à commencer des traitements de physiothérapie pour reprendre l'usage de sa jambe et de son bras droit, qu'il compare actuellement à une « guenille ».

Rudy Caya se montre toutefois très optimiste et donne rendez-vous à ses fans à la sortie de son prochain album, « le couteau entre les dents », dit-il.

Le chanteur précise qu'il s'agit de son quatrième AVC, mais qu'il n'a pas l'intention de laisser ses problèmes de santé le ralentir.

BANDE DESSINÉE

Un prix prestigieux pour *Louis parmi les spectres*

AGENCE QMI | Le troisième Prix de la critique remis par l'Association des critiques et journalistes de bande dessinée a été décerné à Fanny Britt et Isabelle Arsenault pour *Louis parmi les spectres*.

L'œuvre a été choisie parmi 70 bandes dessinées publiées au Québec sur une période d'un an.

L'auteure et l'illustratrice ont été récompensées pour « l'extrême délicatesse avec laquelle [elles] racontent des histoires simples, touchantes et émouvantes, sans jamais que cela ne soit larmoyant ».

Offerte aux éditions La Pastèque, *Louis parmi les spectres* s'intéresse à Louis, un jeune garçon vivant au sein d'une famille déchirée par le divorce, la dépression et l'alcoolisme.

Le Prix sera remis aux deux gagnantes le 17 novembre, à l'occasion du Salon du livre de Montréal.

NON-RESPECT DES CONDITIONS

Le rappeur Meek Mill condamné à la prison

AGENCE QMI | Le rappeur américain Meek Mill devra passer entre deux et quatre ans derrière les barreaux. Une juge de Philadelphie en a décidé ainsi parce que l'artiste n'a pas respecté les conditions de sa probation, apprend-on de CBS News.

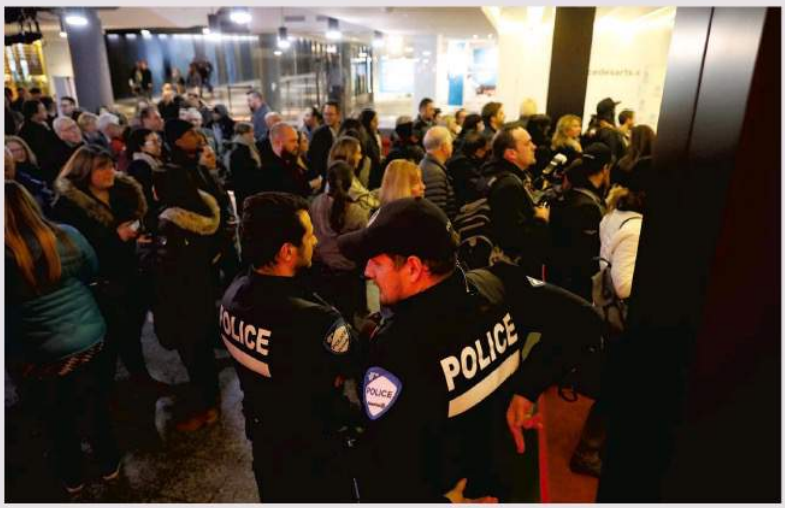


En 2009, l'ancien amoureux de Nicki Minaj avait été arrêté en possession d'une arme à feu et de drogue. Un de ses nombreux déboires avec la justice, lui qui a notamment été arrêté plus tôt cette année pour s'être battu à l'aéroport de Saint-Louis.

En juillet, Meek Mill a lancé un album intitulé *Wins & Losses*. Plus de 100 000 copies avaient trouvé preneurs durant la première semaine de parution.



PHOTOS AGENCE QMI DARIO AYALA



Une première sous haute surveillance

Une dizaine d'agents ont été dépêchés à la Place des arts hier soir pour assurer la sécurité lors de la première du nouveau spectacle de Guy Nantel. Dès leur arrivée devant le Théâtre Maisonneuve, les spectateurs étaient avisés par des agents de sécurité en civil et des affiches géantes que tous les sacs allaient être fouillés avant leur entrée dans la salle de spectacle. Le tapis rouge précédant la présentation du spectacle *Nos droits et libertés* s'est donc passé sans incident, hormis une certaine confusion survenue lorsque 35 agents de l'escouade antiémeute se sont postés devant l'entrée de la Place des arts. Alors qu'on croyait qu'ils étaient sur place pour la première de l'humoriste, ils suivaient en fait une manifestation à proximité, a confirmé au *Journal* le porte-parole du SPVM. La veille, le groupe Entourage avait annoncé son intention de renforcer la sécurité lors de l'événement à la suite des récentes menaces proférées envers Guy Nantel. Un homme a d'ailleurs comparu devant la Cour municipale de Québec, lundi, faisant face à des accusations de harcèlement et de menaces. Il aurait proféré des menaces de mort contre l'humoriste, à la suite de la première de son spectacle, la semaine dernière, à Québec.

La première médiatique de Guy Nantel sous haute tension

PUBLIÉ LE MERCREDI 8 NOVEMBRE 2017

Facebo Twitter Plus 0 Augmei

7 h 47 Culture avec Katerine Verebely
4 min 50 s



L'humoriste Guy Nantel en spectacle à la salle Albert-Rousseau au moment de la controverse sur un sketch parlant de consentement sexuel. Photo : Radio-Canada / Daniel Coulombe

Visé par des menaces de mort en lien avec son sketch controversé sur le consentement sexuel, l'humoriste Guy Nantel a présenté la première médiatique de son nouveau spectacle, *Nos droits et libertés*, avec une sécurité renforcée. Katerine Verebely, chroniqueuse culturelle à *Gravel le matin*, y était.

Nos droits et libertés est un spectacle d'humour assez conventionnel. Guy Nantel, qui semblait nerveux lors de cette représentation, où les spectateurs ont dû être fouillés à l'entrée, joue dans son carré de sable habituel en parlant notamment de laïcité, de religion et de politique.

> Le numéro sur le consentement arrive rapidement dans le spectacle. Oui, c'est le numéro qui se démarque. C'est le moment où j'ai ressenti le plus grand malaise. Je ne crois pas que ce soit 100 % lié au fait qu'il y ait eu la controverse. C'est un sujet délicat. Est-ce si pire que ça? Non. Est-ce drôle? Je n'ai pas trouvé ça drôle.
>
> *Katerine Verebely*

L'artiste ne peut pas faire abstraction du fait que son œuvre s'inscrit dans un contexte, souligne Katerine Verebely, et le sujet du consentement est au cœur d'une transformation sociale au Québec.

Katerine Verebely a de la difficulté à croire que, dans les circonstances, aborder l'histoire d'Alice Paquet était la meilleure façon de traiter du sujet du consentement.

Guy Nantel présente sa première montréalaise avec enthousiasme, malgré tout



Constance Cazzaniga (http://hollywoodpq.com/author/constance/)
2017-11-08 à 11:49



(http://hollywoodpq.com/wp-content/uploads/2017/11/dsc_3354-1.jpg) (http://hollywoodpq.com/wp-content/uploads/2017/11/dsc_3355-1.jpg) (http://hollywoodpq.com/wp-content/uploads/2017/11/dsc_3358-1.jpg) +17

Guy Nantel a présenté son nouveau spectacle, ***Nos droits et libertés***, hier soir, en première montréalaise au Théâtre Maisonneuve. Ce cinquième *one-man-show* en carrière était teinté par la critique virulente d'**Alice Paquet**, qui avait réagi à des propos tenus par l'humoriste sur scène au lendemain de la représentation à Québec, il y a moins d'une semaine. Le tout a culminé au point où on apprenait hier matin qu'il avait reçu des menaces de mort. Malgré ce climat peu accueillant, Guy Nantel a foulé les planches de la Place des Arts devant un public en délire et de nombreuses personnalités publiques venues l'encourager.

D'entrée de jeu, il explique ce qu'il répétera à plusieurs reprises : il joue un personnage. Ça veut dire que, ce qu'il raconte pendant son spectacle, ce n'est pas ce qu'il pense. C'est plutôt ce que son personnage de *mononcle*, de gros *cave*, de macho, exprime, des idées qui sont, on le suppose, complètement opposées à sa vision du monde. N'empêche, il ne fait pas dans la dentelle et on comprend bien que les gens auxquels il réfère durant son spectacle n'apprécient pas ses propos. Alice Paquet ne sera sûrement pas ravie d'apprendre qu'une ligne à son sujet a été ajoutée au début de la présentation alors que l'humoriste dit avoir mis le « paquet » sur la promo cette année, une blague qui a pourtant faire éclater de rire la salle et qui réfère sans doute à la question posée par **Paul Arcand** à l'amateur de vox pop. En effet, l'animateur de ***Puisqu'il faut se lever*** lui a demandé hier si toute cette controverse n'était pas qu'un « *stunt* » pour faire jaser du *show*.

Bon, on doit tout de même dire que **Gerry Sklavounos** reçoit lui aussi sa part de plaisanteries, notamment en se faisant rebaptiser « Souvlaki », mais on se demande tout de même à quel point il est pertinent d'avoir conservé ce passage du spectacle, bien qu'il était visiblement très attendu du public...

Pour vous procurer des billets, c'est ici. La tournée est prévue jusqu'à janvier 2019.

LA PRESSE+

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 8 novembre 2017,
section ARTS, écran 4



CHRONIQUE

LE SECOND DEGRÉ

MARC CASSIVI
LA PRESSE

Les voitures de police sont arrivées les unes après les autres, les gyrophares éclairant les alentours de la Place des Arts. L'accès au boulevard De Maisonneuve a été bloqué par l'escouade antiémeute, sur le qui-vive. J'ai demandé à un des policiers se déplaçant en groupe ce qui se passait et je n'ai d'abord pas compris ce qu'il m'a répondu sous sa visière et son passe-montagne.

« C'est une manif ! Une manifestation, de l'autre bord », a-t-il répété. Un mur de policiers munis de boucliers guettait l'entrée principale de la Place des Arts, rue Sainte-Catherine. Tout ce dispositif de sécurité pour protéger Guy Nantel de lui-même ? me suis-je demandé. Avec une collègue, je me suis rendu rue Jeanne-Mance, pour voir de près ces manifestants portant des drapeaux rouges.

Ils traînaient une grande banderole sur laquelle était inscrit le mot « Socialisme ». « C'est une manif de communistes », a résumé un autre policier à ma collègue. Des gauchistes qui n'avaient rien à cirer de la première montréalaise du nouveau spectacle de Guy Nantel, *Nos droits et libertés*, pour lequel l'humoriste a révélé hier matin avoir reçu des menaces de mort à Québec et pour lequel avaient été prévus davantage de moyens de sécurité. Quelle ironie, me suis-je dit.

L'ironie, selon le *Larousse*, peut être entendue comme « un contraste entre une réalité cruelle, décevante, et ce qui pouvait être attendu ». C'est aussi, au sens premier du terme, « une manière de railler en faisant entendre le contraire de ce que l'on dit ».

Voilà résumé, en une phrase du dictionnaire, l'écueil principal du nouveau spectacle de Guy Nantel.

Depuis la controverse entourant la présentation de son spectacle à Québec la semaine dernière, Nantel se défend de faire des blagues douteuses (notamment sur la culture du viol et sur l'agression sexuelle dont dit avoir été victime Alice Paquet) en se servant du paravent ô combien pratique du second degré.

Certes, dans *Nos droits et libertés*, un spectacle d'une heure quarante à la mécanique bien huilée, Guy Nantel force le trait, caricature, exagère. Mais il donne assez rarement dans la pure ironie. L'essentiel de *Nos droits et libertés*, son cinquième *one-man show*, résume assez sommairement sa pensée en différentes matières : liberté religieuse, droits des minorités, liberté de parole, droit à l'autodétermination, etc.

EDITION QC

HUFFPOST

DIVERTISSEMENT

Un tapis rouge sous haute surveillance pour Guy Nantel

Un peu plus désordonné que d'habitude, mais sans débordement.

08/11/2017 05:39 EST | **Actualisé** il y a 4 heures

Marie-Josée Roy
Journaliste culturelle



PAMÉLA LAJEUNESSE

Les tapis rouges sont souvent courus, mais rarement aura-t-on vu une entrée d'artistes aussi attendue que celle qui précédait la première du nouveau spectacle de Guy Nantel, *Nos droits et libertés,* mardi, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

EDITION QC

HUFFPOST

DIVERTISSEMENT

Un tapis rouge sous haute surveillance pour Guy Nantel

Un peu plus désordonné que d'habitude, mais sans débordement.

08/11/2017 05:39 EST | **Actualisé** il y a 4 heures

Pas qu'on prévoyait y rencontrer beaucoup d'artistes ; en fait, Nantel écorche tellement de collègues humoriste dans son nouveau *one man show* – Guillaume Wagner, Sugar Sammy, Louis-José Houde et Mike Ward y goûtent tous, et pas avec tendresse – que ce n'était pas le glamour qui attirait les caméras au rendez-vous mondain. D'ailleurs, la colonie artistique ne s'était pas déplacée en si grand nombre pour applaudir son confrère. Manque d'intérêt, de solidarité ou pur hasard? Passons.

Non, c'est plutôt la cohue anticipée qui générait la curiosité. Le *Journal de Québec* l'écrivait mardi matin, Nantel aurait reçu des menaces de mort extrêmement sérieuses après sa première dans la Vieille Capitale, la semaine dernière.

Son allusion à Alice Paquet dans un de ses numéros lui a valu un déferlement de critiques négatives et d'insultes, majoritairement de la part de gens qui n'ont pas encore vu *Nos droits et libertés*. Un homme a été arrêté par le Service de police de la Ville de Québec après avoir proféré des menaces à l'endroit de Nantel ; on aurait même retrouvé des armes dans la résidence de l'individu en question.

Mardi matin, Éric Young, président de Groupe Entourage, qui produit *Nos droits et libertés*, annonçait dans les pages du *Journal de Montréal* que la sécurité serait accrue à la Place des Arts pour encadrer la rentrée montréalaise de son poulain. On craignait la venue de manifestants et on tenait à garantir la sécurité des invités en cette soirée importante. Un communiqué a également été envoyé aux médias pour indiquer la volonté de Guy Nantel de se tenir debout devant le tumulte et de n'occulter aucune ligne de son spectacle.



EDITION QC

HUFFPOST

DIVERTISSEMENT

Un tapis rouge sous haute surveillance pour Guy Nantel

Un peu plus désordonné que d'habitude, mais sans débordement.

08/11/2017 05:39 EST | **Actualisé** il y a 4 heures

Anti-émeute

Tout un déploiement policier s'étalait effectivement dans le grand hall du Théâtre Maisonneuve, quelques pas devant la Place DesChamps. Plusieurs agents de sécurité, en veste noire ou jaune, ont patrouillé au fur et à mesure que les gens entraient dans la salle. De grandes affiches avertissant d'un contrôle de sécurité et d'une possibilité de fouille se dressaient non loin de la billetterie.

À l'extérieur, la présence d'une trentaine de représentants de l'escouade anti-émeute en a ébahi plus d'un ; était-ce vraiment pour Guy Nantel que toutes ces forces de l'ordre avaient été mises à contribution? Le journaliste Raphaël Gendron-Martin, du *Journal de Montréal*, qui rendait compte de la situation en temps réel sur Twitter a finalement révélé que l'anti-émeute était sur place pour une autre manifestation, qui se tenait à quelques mètres de là, et non pour l'événement Nantel. Une coïncidence étonnante, quand même.

Or, tout ce tapage aura au final donné lieu à un tapis rouge un peu plus désordonné que d'habitude, mais à aucun débordement. Aucune anecdote répréhensible n'a été observée, aucune pancarte et aucun groupe extrémiste ne sont passés pour troubler la quiétude d'avant-représentation. Le producteur, Éric Young, se trouvait apparemment à l'intérieur du Théâtre Maisonneuve plusieurs minutes avant la levée du rideau et n'a pu répondre aux questions des journalistes, alors que se jouait un segment majeur de son grand rassemblement, un escalier plus bas.

Aujourd'hui, on est en droit de se poser la question : on ne doute pas de la véracité des propos graves adressés à Guy Nantel, mais sa garde rapprochée a-t-elle profité de la récente dérape publique pour orchestrer une opération marketing? A-t-on exagéré une mise en scène de sécurité pour mousser le bruit autour de la première montréalaise de *Nos droits et libertés*?

Déjà, toute l'attention accordée à la blague sur Alice Paquet biaisait notre écoute et dévalorisait d'emblée le reste du matériel de Nantel. Mardi, une fois le spectacle commencé, les journalistes avaient davantage la tête à éplucher les réseaux sociaux pour effectuer le suivi des mesures de sécurité qu'à écouter le contenu du comique sur scène. Mais, parlez-en en bien, parlez-en en mal... N'est-ce pas?

DIVERTISSEMENT

Et alors, ce spectacle de Guy Nantel...?

Qu'en est-il du fameux gag ô combien décrié, qui a fait bondir Alice Paquet?

08/11/2017 05:40 EST | **Actualisé** il y a 4 heures



Marie-Josée Roy

Journaliste culturelle



PAMÉLA LAJEUNESSE

Nous vous racontons, ailleurs dans nos pages, le tapis rouge précédant la première de *Nos droits et libertés*, de Guy Nantel, qui avait lieu mardi, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, sous très haute surveillance.

Dès les premières secondes de sa prestation, Guy Nantel se présente comme un gourou et entame une très longue tirade sur la religion et ses dérapes, parle de Jésus (qui «n'a jamais baissé les bras, particulièrement à la fin»), de Dieu qui n'a pas le temps de s'occuper de chacun de nous, écorche les Juifs, les Islamistes. Il fait crier «Alleluia» à la foule.

Nantel est-il réellement un gourou à la tête d'une secte? Évidemment, on sait que non. Sa dégaine gueularde fait partie de sa mise en scène, et il tire sur tout ce qui bouge. À plusieurs occasions pendant *Nos droits et libertés*, on se dira d'ailleurs que Nantel frappe trop fort partout pour que ses réflexions soient réellement sincères. Pareil individu aurait probablement bien du mal à vivre en société sans se dégoter une claque sur la gueule quelque part. Oui, l'artiste est suffisant, voire arrogant parfois, mais irait-il aussi loin dans ses analyses dans la «vraie vie», lui qui s'exprime sur des tribunes publiques pratiquement tous les jours? On ne peut jurer de rien, mais on en doute.



Il le mentionne à plusieurs reprises dans son long monologue-fleuve, sans entracte, par des paroles claires ou sous-jacentes : son discours est celui d'un personnage. À prendre

avec un grain de sel. Il confirme presque d'entrée de jeu que «ça va être «malaisant» pendant 90 minutes».

Et un spectacle d'humour doit être pris pour ce qu'il est. C'est-à-dire... un spectacle d'humour. De fait, sans comparer Guy Nantel à ces géants, on aurait probablement plaint Yvon Deschamps, Rock et Belles Oreilles, les Cyniques ou même les Bleu Poudre de faire carrière à l'époque enflammée des réseaux sociaux.

L'homme aux vox-pop pense-t-il véritablement ce qu'il affirme quand il remet en question la culture du viol et le consentement sexuel («Lâchez-moi avec la culture du viol!»)? Se moque-t-il de ses semblables masculins qui la tournent en dérision, ou fait-il sciemment de même?

Il est objectivement très difficile d'en juger. Il faudra se fier à la bonne foi du principal intéressé pour tirer une conclusion.

Les commentaires l'accusant de banaliser ce fléau sont-ils justifiés, ou sont-ils l'œuvre de personnes qui, à prime abord, n'aiment pas l'humoriste? Il appartiendra aux sensibilités de chacun et chacune de déterminer du bon goût de la boutade, aux gens concernés d'intenter des poursuites si bon leur chante.

Dans cet amas de coups assénés à gauche, à droite et au centre, l'auteure de ces lignes a perçu une volonté de choquer, de brasser la cage, mais pas une incitation à une quelconque violence. Nantel prend visiblement plaisir à jouer sur la mince ligne qui sépare l'acceptable du non-acceptable dans *Nos droits et libertés*. Si des esprits obtus souhaitent s'approprier l'indélicatesse de Nantel pour continuer de perpétrer la culture du viol, ils l'auraient probablement fait de toute façon. Son texte recèle d'ailleurs une longue portion dédiée aux opinions acariâtres du peuple, désormais exprimées n'importe comment dans les cieux souvent peu reluisants des réseaux sociaux.

Oui, le numéro sur Alice Paquet apporte des nuances dans la version de la jeune femme dans l'affaire l'opposant au député Gerry Sklavounos. Les noms ne sont pas dits explicitement, mais sous-entendus en caractère suffisamment gras («Souvlaki» au lieu de «Sklavounos») pour qu'on comprenne rapidement. Nantel ne «victimise» pas la victime et ne diabolise pas l'agresseur, et vice-versa. Cet éclairage différent ne plaira pas à tous et toutes. C'est peut-être là le bât qui blesse. Nantel n'est pas concerné par cette

histoire et son œil, qu'il soit celui d'un personnage ou pas, en est un extérieur, qui n'a pas souffert du récit impliquant les deux personnes en cause. Qui est-il pour juger, se demandent déjà plusieurs. D'autres trouveront là matière à réflexion et à débat (sain, espérons-le). Chose certaine, les diverses nuances de gris sont très, très fréquentes dans les diatribes de Guy Nantel, et il faudra s'en souvenir en se rendant voir *Nos droits et libertés*.

Support indéfectible

Mardi, l'assumé polémiste savait que la fameuse moquerie était attendue de pied ferme. Celle-ci a finalement été entendue, environ, au quart de sa présentation. «On arrive au bout que vous attendez, là!», a-t-il balancé pour faire patienter son auditoire, peu avant. En entamant la dite réplique, il a été secoué d'un fou rire.

Et c'est lorsqu'il a lancé l'une de ses phrases les plus pince-sans-rire de son heure quarante de *stand up* («Quel gars ici n'a jamais déposé son pénis sur le bureau d'un collègue pour faire avancer un dossier?», en référence à Éric Salvail) qu'on a compris à quel point Nantel pouvait jouer avec les «degrés» dans son humour. Et que dire de sa pointe au docteur Mailloux? «Ça fait 40 ans qu'il est psychopathe, il doit connaître ça, ces affaires-là...»

Or, Guy Nantel a été accueilli en héros lors de son entrée en piste et il a pu compter tout au long de la soirée sur le support indéfectible de son parterre, qui riait et l'encourageait de bon cœur. Il a d'ailleurs chaleureusement remercié l'assistance à la fin... et fait plusieurs fois allusion à la semaine très difficile qu'il vient de passer.

«On a mis un gros budget de promo, cette année, on a mis le paquet. Pas de jeu de mots avec paquet...», s'est-il même permis en ouverture, se sachant épaulé.

Pour le reste, comme on le mentionnait plus haut, *Nos droits et libertés* est une mitraille qui fait feu à tous égards Qui n'échappe pas à quelques gags éculés («Comme disent les Chinois, c'est une situation *wing-wing*»), et d'autres bien envoyés («J'en ai eu des milliers dans ma carrière *(de courriels haineux)*, dont une centaine de ma femme»). De *La poule aux œufs d'or* aux gens de la Beauce, du ministre Laurent Lessard et sa bourde sur l'autoroute 13 l'hiver dernier, jusqu'à son énumération des 37 mots québécois possibles pour décrire un être non-intelligent (incluant «couillon», «Couillard» et «député»), Nantel n'en rate pas une. Le tout s'avère bien ficelé, livré avec justesse – pour peu qu'on joue le jeu du «deuxième degré» - et, oui, souvent drôle. Et on passe à un autre appel...?

Guy Nantel présentera *Nos droits et libertés* en tournée partout au Québec dans la prochaine année. Consultez son site web pour toutes les dates.



« Guy Nantel : Nos droits et libertés », l'humoriste pince sans rire persiste et signe

Publié par **Daniel Raymond** le Mer. 8 novembre 2017 à 15h30 - *Contenu original*
Humour, **Guy Nantel**, **Nos droits et libertés**, **Place des Arts**, **Suggestions de sortie**, **Théâtre Maisonneuve**

Crédit photos: Mark Blinch

Ce mardi soir, le 7 novembre au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, c'était la très attendue première montréalaise du nouveau spectacle de Guy Nantel. L'humoriste éditorialiste s'est investi à fond dans le « brassage de cage », sur un ton toujours mi-figue, mi-raisin qui nous a constamment fait rire autant que réfléchir.

Guy ayant été rien de moins que menacé de mort par un résident de Québec, qui a incidemment été arrêté par la police, n'a en rien altéré son plan de match… Sauf pour la présence policière à l'entrée de la salle, et la sécurité qui se réservait le droit d'examiner le contenu des sacs et des bourses de détenteurs de billets.

A-t-il refait sa controversée blague sur Alice Paquet, qui a dénoncé une inconduite sexuelle dont se serait rendu coupable le député Gerry Sklavounos? Oui! Mais sans jamais nommer Mme Paquet ni Monsieur Sklavounos d'ailleurs, devenu Souvlaki par souci humoristique. Pour l'avoir d'abord préalablement lue hors contexte dans les médias, et ensuite l'avoir entendue *live from the horse's mouth,* je n'hésite pas un seul instant à qualifier le tumulte engendré par cette blague de « pure et simple tempête dans un verre d'eau ».

Il est plus qu'évident, ça crève même les yeux et les oreilles, que Guy ne prône absolument pas la culture du viol. Mais sa façon unique de constamment osciller entre le premier et le second degré peut peut-être parfois porter à confusion, bien que le spectateur-auditeur devrait toujours se rappeler que le but premier d'un humoriste est de faire rire, ce peu importe le sujet abordé; et non pas de défendre une thèse de doctorat à teneur sociale chaque fois qu'il ouvre la bouche.

Guy vise à faire rire, réfléchir et changer nos attitudes. Il le fait tout aussi efficacement qu'admirablement alors que, d'entrée de jeu, il aborde des sujets comme la religion, en se moquant autant des catholiques que des juifs et des musulmans. Elles passent toutes à la moulinette et on en rit copieusement. Les rires ont d'ailleurs fusé à profusion durant l'heure et demie qu'a duré son « éditorial à caractère social » qui a, bien sûr, dilaté ma rate et même failli la faire éclater.

Généralement les humoristes me font sourire mais rarement rire à gorge déployée. Par contre, Guy maitrise la recette de constamment m'extirper de bons gros rires bien gras. À mon humble avis, c'est le « Dr Patch Adams » de l'humour québécois. Il pratique la thérapie de groupe et la critique sociale par le rire et le fou rire. Il n'a pas son égal chez ses collègues.

En plus de traiter de la religion, il s'aventure également sur le terrain du féminisme exacerbé, du consentement sexuel, de l'intégration des immigrants dans leur pays d'accueil, des politiciens qui nous mentent effrontément, de la rage endémique qui sévit sur les réseaux sociaux grâce à l'anonymat relatif qu'ils procurent au premier fort-en-gueule venu, de la nécessité d'assumer et d'affirmer notre identité de québécois francophones, de la liberté d'expression, du droit de faire des blagues sur n'importe quel sujet, etc. Comme vous pouvez le constater, il ratisse large, fait flèche de tout bois et atteint infailliblement sa cible, pour notre plus grand plaisir, au nom du divertissement et au profit de l'éveil collectif.

Guy est plutôt impitoyable envers les Québécois indécis et mollassons qui n'assument par leur liberté d'autodétermination, et qu'il qualifie même de « lavettes », en blague bien sûr.

Je suis d'avis que la ridicule controverse qui présentement l'entoure va plutôt le servir que le desservir. Hier soir il jouait à guichet fermé, et il mérite grandement que ça se poursuive ainsi pour l'ensemble de ses futures représentations.

Son entrée sur scène a été longuement et chaleureusement accueillie avec débordement d'enthousiasme; et à la fin du spectacle, il a été salué par une réconfortante ovation debout et de rassurants applaudissements aussi sincères que nourris.

Pour conclure, je vous offre deux *divulgâcheurs* qui m'ont particulièrement faire rire. En s'adressant au zélote religieux de quelque dénomination que ce soit, Guy a lancé : « Si tu parles à Dieu, t'es un croyant; et s'il te répond, t'es un schizophrène. » Aux musulmans il a

Guy Nantel et les vilains machos



SOPHIE DUROCHER
Mercredi, 8 novembre 2017 05:00
MISE à JOUR Mercredi, 8 novembre 2017 05:00

Je ne pensais jamais me réveiller un matin et voir à la une de mon journal préféré : *Guy Nantel menacé de mort*.

Je suis d'accord avec l'humoriste quand il dit : « Les choses sont allées beaucoup trop loin. » Pas juste parce qu'un homme a été arrêté et traîné devant un juge pour avoir proféré des menaces graves. Mais parce que le climat d'hystérie actuel ne fait rien pour calmer les esprits.

En 2017, chez certaines féministes ultra-militantes, dès que tu es dérangée par une blague sur une femme, tu cries à la misogynie et tu te livres à une chasse aux sorciers. « Lui, là, lynchez-le ! »

Peut-on respirer par le nez, svp ?

TOUT LE MONDE EN RIT

Dans mes chroniques et sur mon blogue, j'ai à plusieurs reprises souligné les contradictions d'Alice Paquet. Surtout après que le DPCP eut déclaré au sujet de sa plainte contre un député libéral : « Aucun acte criminel n'a été commis. »

Si j'ai le droit de le faire comme chroniqueuse, pourquoi Guy Nantel n'aurait pas le droit de le faire sur scène, sur le mode humoristique ? N'est-il pas justement l'humoriste le plus « éditorialiste » au Québec ?

Mais manifestement, il y a des gens qui ne sont pas capables de comprendre la différence entre : « Je trouve que ça va trop loin quand on doit consentir à chaque étape d'une relation sexuelle » et « Je trouve ça correct de violer une fille ».

Des gens qui ne font pas la différence entre : « Je trouve exagéré qu'on parle d'une culture du viol au Québec » et « À go, on rit des femmes qui ont été agressées sexuellement ».

L'époque n'est pas à la nuance, mettons.

Quand Guy Nantel parle de toutes les étapes du consentement et qu'il compare ça à « baiser chez le notaire », c'est de la ca.ri.ca.tu.re.

N'est-ce pas précisément le rôle d'un humoriste que de grossir le trait pour nous faire prendre conscience de nos contradictions ?

Faut le faire. On reproche à un humoriste branché sur l'actualité de faire des blagues sur LE sujet d'actualité.

Comme le faisait remarquer Jean-François Guay dans sa chronique *Le terrorisme d'opinion* sur le site justesix.com, quand des femmes rient de la culture du viol, ça passe. Judith Lussier a eu droit à tout un papier élogieux dans *La Presse* pour parler de son spectacle-cabaret intitulé *Fuck la culture du viol*.

Résumons : quand un gars rit de la question de la culture du viol, c'est un sale misogyne partriarcal et on doit manifester devant l'entrée de son spectacle en portant un bonnet de laine rose en forme de vagin.

Mais quand une militante féministe organise un cabaret sur le même thème… elle est authentique et audacieuse.

L'HUMORISTE GUYLAINE NANTEL

Guy Nantel n'a qu'un choix : qu'il change de sexe et il aura le droit de rire de tous les sujets sans être attaqué par la FJFINBOATP (la Fédération des Justicières Féministes Intersectionnelles Non Binaires Offensées À Temps Plein). Mais attention : il va falloir qu'il devienne une femme… de gauche. Parce que les féministes ne viendront jamais à sa défense s'il porte à droite.

La liberté d'expression en danger





MATHIEU BOCK-CÔTÉ
Mercredi, 8 novembre 2017 05:00
MISE à JOUR Mercredi, 8 novembre 2017 05:00

On parle beaucoup de Guy Nantel ces jours-ci. Des gens qui, pour la plupart, n'ont pas vu son dernier spectacle ont décidé de lui déclarer la guerre. Ce qu'ils en ont entendu dire à propos de la « culture du viol » leur déplaît particulièrement.

Hier, on apprenait même que l'humoriste a reçu des menaces de mort de la part d'un maniaque. Mais ce dernier, qui prétend avoir un droit de vie ou de mort sur ses concitoyens, selon qu'il aime ou non ce qu'ils disent, n'est pas seul. D'autres, de manière moins extrême, en ont appelé à ce qu'on perturbe son spectacle.

Censure

Sur Ricochet, un journal web associé à la gauche radicale, une militante féministe écrivait à propos des gens comme Nantel que « tous les moyens sont bons pour les arrêter. S'il faut se prendre des billets pour aller lancer des tomates sur Guy Nantel à sa prochaine représentation, on le fera ».

On voit ce que la nouvelle gauche militante pense de la liberté d'expression: elle s'en moque et n'hésite plus à en appeler à la censure. Elle s'autorise même «tous les moyens».

Je n'ai pas encore vu le spectacle de Guy Nantel. Je ne me prononcerai donc pas sur son contenu, mais sur la réaction qu'il suscite.

Peu importe ce que dit Nantel, peu importe sa manière de le dire aussi, rien ne devrait justifier la volonté de faire taire un humoriste, un intellectuel, un écrivain ou un simple citoyen prenant la parole publiquement.

Mais ce que révèle la controverse autour de Guy Nantel, c'est la puissance de certains lobbies idéologiques fanatisés qui ont désormais le pouvoir de décréter qu'il est interdit de rire des concepts qu'ils imposent dans la vie publique ou même de les remettre en question.

Ivres de vertu, au nom du féminisme ou de l'antiracisme, ils décrètent l'existence de nouveaux tabous.

À certains égards, ils réagissent comme les islamistes qui ne tolèrent tout simplement pas qu'on se moque de leur religion ou qu'on en parle autrement qu'à la manière de fervents croyants. Elle est tellement importante pour eux qu'ils la placent au-dessus de toute forme de critique possible.

Les nouveaux lobbies de la bien-pensance de gauche ont leur propre idée du blasphème et veulent aussi l'interdire publiquement.

Ils décident de quoi on peut rire et surtout de quoi on ne peut pas rire. Ils décident aussi à quelle condition on a le droit de parler d'un sujet ou non.

Fanatisme

Le climat devient étouffant et totalement irrespirable. On se sent surveillé. Le sentiment dominant, c'est qu'on ne peut plus dire grand-chose sans offusquer le porte-parole d'une pseudo-minorité qui fait carrière dans l'indignation médiatique et dans la victimisation systématique.

Notre époque n'en est pas une de liberté, mais de fanatisme. Et un nouvel obscurantisme s'impose grâce à la force des réseaux sociaux. De petits esprits sectaires prétendent dominer la vie publique et distribuer les permis de parler.

Il faut les envoyer paître de la plus belle manière.

Courage, Guy Nantel!

L'humoriste pas comme les autres



PHOTO AGENCE QMI, SÉBASTIEN ST-JEAN



JOSÉE LEGAULT
Jeudi, 9 novembre 2017 05:00
MISE à JOUR Jeudi, 9 novembre 2017 05:00

Confession : j'aime ce que fait Guy Nantel. J'aime parce qu'au Québec, dans notre omnipotente industrie du rire préfabriqué, il est un des trop rares spécimens à s'aventurer sur le terrain miné de l'humour dit politique.

Mardi soir, je suis allée voir son spectacle « controversé ». Controversé pour une « blague » sur Alice Paquet, cette jeune femme qui alléguait avoir été agressée par le député Gerry Sklavounos. Je vous le dis tout de suite : cette « blague », je ne l'ai pas trouvée drôle.

Maudit bon show

Je suis pourtant bon public. J'ai grandi avec Les Cyniques et Monty Python. Alors, je suis capable d'en prendre. Mais là, je n'ai même pas ri jaune. Pour moi, l'humour le plus subversif reste celui qui déculotte les méchants et non pas celui qui ridiculise leurs victimes, même alléguées.

Cela dit, cette « blague » n'est qu'un bref passage au début d'un maudit bon show mené de main de maître. Je l'avoue : je n'ai pas ri comme ça depuis très longtemps.

Guy Nantel n'en rate pas une. Les trois religions monothéistes en prennent pour leur rhume. Idem pour la classe politique et l'apathie croissante des Québécois eux-mêmes.

Guy Nantel nous brasse sérieusement le « canayen », comme on disait jadis. Et Dieu sait, si vous me passez l'expression, qu'on en a drôlement besoin par les temps moroses qui courent.

Viser juste et fort

Je ne ferai pas ma « divulgâcheuse ». Je me limiterai donc à saluer aussi la fin de son spectacle. Une fin qui nous prend par les tripes en nous invitant à nous requinquer le cœur, à gonfler notre muscle atrophié du rêve, et surtout, à retrouver enfin notre colonne vertébrale, individuelle et collective.

Bref, Guy Nantel vise juste et fort. Cet humoriste pas comme les autres réussit à nous faire réfléchir tout en nous dilatant la rate à un train d'enfer. Qui peut demander mieux ?

OPINIONS



LE CHAT BOTTÉ twitter.com/@Chat_Botte2012

Twitter passe à 280 caractères. Ça veut dire que Donald Trump va maintenant écrire deux fois plus de niaiseries.

LU SUR NOTRE SITE WEB

jdeq.com/blogues

La courte vue politique

« Le caractère racoleur de la CAQ est connu depuis longtemps et la déclaration du député caquiste, Simon Jolin-Barrette, au regard de la taxation sur l'équité fiscale et le commerce électronique l'illustre une fois de plus. L'opportunisme électoral dont le parti fait preuve risque de lui nuire à long terme et ne le met pas dans l'immédiat à l'abri de la bêtise en affirmant la chose et son contraire.

Réagissant à l'annonce du ministre Carlos Leitao qui entend, dès 2018, percevoir la TVQ sur les achats en ligne en provenance de pays étrangers et qui en a informé son homologue fédéral, Simon Jolin-Barette a dit : « Nous, c'est l'équité fiscale qu'on veut. Que tout le monde soit taxé ou qu'il n'y ait personne de taxé ». »



RÉJEAN PARENT

Quand l'impôt mange votre fonds de retraite

« Les contribuables moins fortunés peuvent être parfois désavantagés par rapport aux plus riches quand un aspect du régime fiscal est un peu mal fichu ou désuet, même si ces derniers paient en général beaucoup plus d'impôt. C'est entre autres le cas avec l'impôt sur le gain en capital, un impôt dommageable et régressif.

Cet impôt est assez simple à comprendre. Vous achetez des actions ou un chalet, par exemple. Votre investissement est de 25 000 $. Dix ans plus tard, sa valeur est de 50 000 $. La différence de valeur au moment de la vente est un gain en capital. Présentement, la moitié de ce gain est imposable. Donc, en vertu du gain de 25 000 $ que vous réalisez en revendant l'investissement, votre revenu imposable cette année-là augmentera de 12 500 $. »



PATRICK DÉRY



Communicatrice, journaliste et chroniqueuse

Je ne regrette rien

L'émotion a envahi Denis Coderre hier vers la fin de sa dernière conférence de presse. La défaite est amère, surtout que son bilan est supérieur à ceux de ses récents prédécesseurs. De plus, il a terminé la course avec 46 % des votes contre les 32 % qui l'ont porté à la mairie en 2013.

Contrairement à plusieurs journalistes, ce ne sont pas tous les Montréalais qui se réjouissent de l'arrivée de la gauche solidaire à l'Hôtel de Ville.

Mais l'échec n'a pas encore dégonflé la grenouille Coderre. S'il a réfléchi à ses erreurs, il n'avait pas l'intention hier de partager ses conclusions.

SUR TOUTE LA LIGNE

Tout, du Service rapide par bus (SRB) sur Pie IX — en service en 2022 ! — au controversé Centre de prévention de la radicalisation en passant par les nébuleux organismes que sont le Bureau d'intégration des immigrants et la Maison des régions, dans sa bouche, tout est un succès.

Rien à dire sur la facture d'un milliard du 375e, sur Gilbert Rozon et Stephen Bronfman qui ont joué des rôles de premier plan dans l'organisation des célébrations, sur sa gestion de la Formule E qui a grossi ses failles. Rien sur son voyage secret en Iran pour rencontrer le sanguinaire maire de Téhéran.

Fidèle à ses convictions, il a répété que le monde ne se pense plus en termes de pays ou de continents, mais en termes de villes. Une idée suicidaire pour les peuples, fausse et mégalomane à moins d'être Singapour, Dubaï ou Venise à la Renaissance.

Une métropole ? Soit, mais ceux qui se souviennent de Montréal, métropole du Canada, grincent des dents quand ils entendent « Montréal, métropole du Québec ».

Mais il faut accorder à Denis Coderre qu'il a redonné à Montréal son estime de soi et sa dignité. C'est beaucoup.

lise.ravary@quebecormedia.com
@liseravary



Communicateur, spécialiste de l'histoire

Coderre est là pour rester

« On est débarrassé de Denis Coderre ! » ai-je entendu des gens s'exclamer dimanche soir. Eh bien, non. Soyez certains que l'ancien maire demeurera présent. Coderre peut bien « quitter la politique » (momentanément), il ne cessera pas d'être médiatique.

Denis Coderre affirmait hier qu'il ne deviendrait pas commentateur dans les médias. Combien de semaines cette résolution tiendra-t-elle ?

Cet homme a tellement d'alliés, de contacts, de chums que, quoi qu'il arrive, il rebondira… Que ceux qui ne l'aiment pas ne se réjouissent pas trop vite. Qui sait s'il ne battra pas Valérie Plante en 2021 ?

NON-COMBAT

« Avec des si, on peut faire pisser les chiens sur les bornes-fontaines », disait l'impayable promoteur de boxe Régis Lévesque. Parlant de pugilat et de si, si Coderre avait livré bataille et fait campagne, il serait encore le maire de la métropole.

Le combatif Coderre n'a pas combattu. Un stratège de Valérie Plante, Marc-André Viau, s'en étonnait dans La Presse : « On a été extrêmement surpris par sa non-campagne. Comment peux-tu penser ne pas faire campagne et l'emporter ? »

CODERRE SERAIT ENCORE MAIRE SI…

– s'il avait affirmé avec conviction le caractère francophone de Montréal différente de ses consœurs américaines.

– s'il n'avait pas méprisé le général de Gaulle en refusant les marches de l'hôtel de ville aux gens venus commémorer le discours qui a projeté le Québec dans le firmament mondial.

– s'il avait minimalement incité les néo-Québécois à mieux conjuguer avec ceux qui les accueillent.

– s'il avait été assez fier de ses racines pour ne pas organiser un 375e qui snobe Jeanne Mance et Chomedey de Maisonneuve au profit d'une statue « bouddhesque » à l'entrée du boulevard Bourassa.

– s'il avait écouté l'idée valable du « catholico-musulman » Richard Bergeron qui disait que Montréal compte dix mairies de trop et au moins une trentaine de conseillers en surplus.

Mais il a préféré mépriser l'identitaire au profit des Expos et du Canadien de Montréal, cette équipe qui n'appartient plus aux Québécois.



Politologue, auteure, chroniqueuse politique

L'humoriste pas comme les autres

Confession : j'aime ce que fait Guy Nantel. J'aime parce qu'au Québec, dans notre omnipotente industrie du rire préfabriqué, il est un des trop rares spécimens à s'aventurer sur le terrain miné de l'humour dit politique.

Mardi soir, je suis allée voir son spectacle « controversé ». Controversé pour une « blague » sur Alice Paquet, cette jeune femme qui alléguait avoir été agressée par le député Gerry Sklavounos. Je vous le dis tout de suite : cette « blague », je ne l'ai pas trouvée drôle.

MAUDIT BON SHOW

Je suis pourtant bon public. J'ai grandi avec Les Cyniques et Monty Python. Alors, je suis capable d'en prendre. Mais là, je n'ai même pas ri jaune. Pour moi, l'humour le plus subversif reste celui qui déculotte les méchants et non pas celui qui ridiculise leurs victimes, même alléguées.

Cela dit, cette « blague » n'est qu'un bref passage au début d'un maudit bon show mené de main de maître. Je l'avoue : je n'ai pas ri comme ça depuis très longtemps.

Guy Nantel n'en rate pas une. Les trois religions monothéistes en prennent pour leur rhume. Idem pour la classe politique et l'apathie croissante des Québécois eux-mêmes.

Guy Nantel nous brasse sérieusement le « canayen », comme on disait jadis. Et Dieu sait, si vous me passez l'expression, qu'on en a drôlement besoin par les temps moroses qui courent.

VISER JUSTE ET FORT

Je ne ferai pas ma « divulgâcheuse ». Je me limiterai donc à saluer aussi la fin de son spectacle. Une fin qui nous prend par les tripes en nous invitant à nous requinquer le cœur, à gonfler notre muscle atrophié du rêve, et surtout, à retrouver enfin notre colonne vertébrale, individuelle et collective.

Bref, Guy Nantel vise juste et fort. Cet humoriste pas comme les autres réussit à nous faire réfléchir tout en nous dilatant la rate à un train d'enfer. Qui peut demander mieux ?

josee.legault
@quebecormedia.com
@joseelegault

Nos droits et libertés : un Guy Nantel parfaitement baveux !

9 NOV. 2017



Après une semaine mouvementée pour Guy Nantel, on pouvait enfin entendre, lors de sa première montréalaise, le fameux passage où il parle, sans la nommer, d'Alice Paquet.

À regarder dans la salle, le public avait hâte d'entendre le gag si controversé ! Probablement pour se donner une idée ou valider si la polémique était justifiée. Toutefois, les spectateurs ont dû patienter un peu, car dès les premières secondes l'humoriste a assis son personnage de gourou !

Et le voilà, il a commencé à déballer son sac où il a abordé la liberté de culte, le consentement sexuel, la liberté d'expression des humoristes, le peuple québécois et bien d'autres sujets explosifs. Évidemment, personne n'était surpris de le voir s'exécuter sur des thèmes aussi tabous.

Après 15 minutes sur les religions, on a entendu la blague salace qu'il avait lancée lors de sa première médiatique dans la Vieille Capitale et qui a viré le Québec complètement à l'envers. Et pense-t-il vraiment ce qu'il dit ? Non ! En fermant nos yeux et en écoutant seulement sa voix, on a compris facilement qu'il est dans son personnage et que nous devons prendre ces propos au 2e degré. « *Pour voir mon spectacle, ça prend un minimum d'intelligence. Sinon, aller voir le spectacle de Guillaume Wagner* », pour reprendre une phrase en début de spectacle.



COURTOISIE / CRÉDIT : ÉRIC MYRE

Opinions ambiguës

Toutefois, lorsqu'il a commencé à parler du peuple québécois et à dire certains trucs qu'il a faits, on se questionne à savoir si les opinions émises sont les siennes ou si on est encore coincé au second niveau. Comme on dit, on va lui donner le bénéfice du doute et croire que c'était les dires de son personnage ! Ces ambiguïtés, parfois difficiles à cerner, vont demeurer pour le reste du spectacle. À la fin, le public n'est pas capable de départager certains points de vue et c'est peut-être voulu ainsi.

Fidèle à son image, Guy Nantel veut choquer et provoquer avec *Nos droits et libertés,* mais surtout, et c'est le plus important à mes yeux, il veut ouvrir le débat d'une certaine manière. Bien qu'il affirme se réfugier derrière la notion de 2e degré, les observations qu'il apporte durant son spectacle méritent une réflexion, sans pourtant dire qu'on y adhère sur-le-champ.

Et sur ce point, je lui lève mon chapeau. Ces propos n'étaient pas toujours élégants, mais ils avaient le mérite d'entamer la discussion. Du moins, c'est ce que j'espère qu'il s'est passé après le spectacle.

S'inspirer de l'actualité

En même temps, *Nos droits et libertés* est aussi un reflet de notre société, de nos agissements et de ce qui nous entoure. Et sur ce plan, les actualités lui ont fourni beaucoup de matériel en commençant par les Éric Salvail et compagnie. D'ailleurs, il dira à la foule avec ironie : *« Quel gars ici n'a jamais déposé son pénis sur le bureau d'un collègue pour faire avancer un dossier ? »*

Évidemment, les politiciens ont passé dans le tordeur ainsi que le gentil humoriste Louis-José Houde, comparé à des croustilles ordinaires.

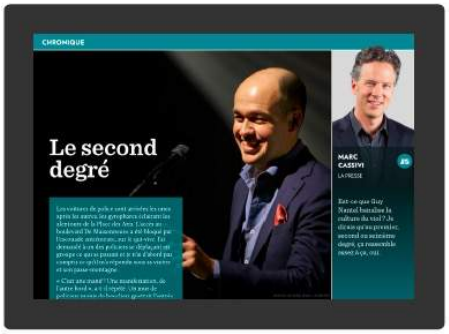
Avec *Nos droits et libertés*, Guy Nantel s'en sort bien et réussit à proposer quelque chose d'assez solide.

PHOTO PRINCIPALE : ÉRIC MYRE

LA PRESSE+

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 8 novembre 2017,
section ARTS, écran 4



CHRONIQUE

LE SECOND DEGRÉ

MARC CASSIVI
LA PRESSE

Les voitures de police sont arrivées les unes après les autres, les gyrophares éclairant les alentours de la Place des Arts. L'accès au boulevard De Maisonneuve a été bloqué par l'escouade antiémeute, sur le qui-vive. J'ai demandé à un des policiers se déplaçant en groupe ce qui se passait et je n'ai d'abord pas compris ce qu'il m'a répondu sous sa visière et son passe-montagne.

« C'est une manif ! Une manifestation, de l'autre bord », a-t-il répété. Un mur de policiers munis de boucliers guettait l'entrée principale de la Place des Arts, rue Sainte-Catherine. Tout ce dispositif de sécurité pour protéger Guy Nantel de lui-même ? me suis-je demandé. Avec une collègue, je me suis rendu rue Jeanne-Mance, pour voir de près ces manifestants portant des drapeaux rouges.

Ils traînaient une grande banderole sur laquelle était inscrit le mot « Socialisme ». « C'est une manif de communistes », a résumé un autre policier à ma collègue. Des gauchistes qui n'avaient rien à cirer de la première montréalaise du nouveau spectacle de Guy Nantel, *Nos droits et libertés*, pour lequel l'humoriste a révélé hier matin avoir reçu des menaces de mort à Québec et pour lequel avaient été prévus davantage de moyens de sécurité. Quelle ironie, me suis-je dit.

L'ironie, selon le *Larousse*, peut être entendue comme « un contraste entre une réalité cruelle, décevante, et ce qui pouvait être attendu ». C'est aussi, au sens premier du terme, « une manière de railler en faisant entendre le contraire de ce que l'on dit ».

Voilà résumé, en une phrase du dictionnaire, l'écueil principal du nouveau spectacle de Guy Nantel.

Depuis la controverse entourant la présentation de son spectacle à Québec la semaine dernière, Nantel se défend de faire des blagues douteuses (notamment sur la culture du viol et sur l'agression sexuelle dont dit avoir été victime Alice Paquet) en se servant du paravent ô combien pratique du second degré.

Certes, dans *Nos droits et libertés*, un spectacle d'une heure quarante à la mécanique bien huilée, Guy Nantel force le trait, caricature, exagère. Mais il donne assez rarement dans la pure ironie. L'essentiel de *Nos droits et libertés*, son cinquième *one-man show*, résume assez sommairement sa pensée en différentes matières : liberté religieuse, droits des minorités, liberté de parole, droit à l'autodétermination, etc.

J'en sais quelque chose : j'ai discuté de ces sujets délicats, le plus sérieusement du monde, avec lui. Guy Nantel est un apôtre d'une conception républicaine de la société plus en phase avec le modèle français qu'avec le modèle canadien. Un chef d'État qui porterait un turban, très peu pour lui. Aussi, la liberté de culte ne semble pas compter pour beaucoup dans sa conception de l'humanité. Les croyants, au mieux, semblent être des illuminés pour cet antireligieux radical, tout sauf repentant, dont le personnage de scène est un gourou autoproclamé de la « mononquitude ».

Abraham, Jésus et Mahomet passent au tordeur de son humour moins subtil qu'il ne se plaît à le croire (du moins de mon point de vue d'athée). Pour lui, « les religieux ont pris le contrôle », et les blagues éculées sur l'avarice présumée des Juifs (« Ils sont business, eux autres »), les curés pédophiles (« Laissez-moi venir dans les petits-enfants ») et les vierges promises aux musulmans (je vous laisse imaginer les vannes sur les musulmans qui ne mangent pas d'oreilles de Christ) semblent tout à fait justifiables, pertinentes et à propos. Et moi qui croyais qu'on avait fait le tour des blagues de curés…

Le public de Guy Nantel, qui ne demande qu'à rire de ses propres préjugés, en redemande. C'est, à mon sens, une autre limite de sa thèse du second degré.

Rappelons pour mémoire que la semaine dernière, Alice Paquet s'est insurgée sur Facebook d'une blague qu'a faite Guy Nantel à son sujet, sans la nommer (mais en la visant, sans équivoque). Et que l'humoriste s'en est défendu en prétextant le fameux « second degré ».

Je me suis pourtant demandé s'il faisait de l'ironie, hier, lorsqu'il a de nouveau dit (en parlant d'Alice Paquet toujours) : « Lâchez-moi ça, culture du viol ! Là, on a appris que la fille aurait été prostituée avant ça. Les féministes radicales disaient "culture du viol, ç'a pas rapport dans l'histoire". Mets-en que ç'a rapport ! »

Nantel a tenu à faire une mise au point sur Facebook hier matin : « Il va de soi que ce numéro présenté dans mon spectacle vise justement à dénoncer le viol et toute forme de harcèlement. » Comment dire ? Ce n'est pas clair. Est-ce que Guy Nantel banalise la culture du viol ? Je dirais qu'au premier, second ou seizième degré, ça ressemble assez à ça, oui.

Son spectacle n'est pas sans traits d'esprit. Guy Nantel est un homme intelligent. Évidemment qu'il ne pense pas tout ce qu'il dit sur les femmes. Mais la vérité, s'il la regardait en face, c'est que son personnage de scène n'est pas si souvent loin de lui. Ni très loin de discours dits du « gros bon sens » que tiennent bien des chroniqueurs et animateurs de radio de droite. Sa défense de l'ironie a bon dos.

Personne ne mérite de menaces de mort, bien entendu. Mais je me suis souvent demandé, en écoutant Nantel sur scène donner dans la provocation facile, soufflant sur les braises avec enthousiasme, s'il n'était pas en train de se « Dieudonnéiser ». Se camper en martyr de la liberté d'expression et en victime de la rectitude politique, comme Mike Ward avant lui, pour mieux se vendre comme un humoriste qui n'a pas froid aux yeux.

« Hostie d'époque », dit Nantel, d'un ton de prédicateur, maudissant la rectitude politique, à propos de toutes les blagues que l'on ne peut plus faire en 2017. Un discours qui me rappelle celui des mononcles qui se désolent de ne plus pouvoir faire de commentaires grivois et de blagues salaces à leurs secrétaires. Pour lui, manifestement, la liberté d'expression, en particulier celle des humoristes, est sans limites.

Quel est le message sous-jacent de ce spectacle qui se termine par un réquisitoire politique appelant les Québécois à se prendre en mains ? me suis-je demandé en fin de soirée. Essentiellement, ce que réclame Guy Nantel, c'est le droit inaliénable de faire des *jokes* de mononcle. Si Louis-José Houde est l'équivalent de la « chip ordinaire » de l'humour, comme il le prétend, Nantel en est lui-même la chip au ketchup. Une saveur qui était très populaire dans les années 70.

Le combat de Guy Nantel



PHOTO AGENCE QMI, SÉBASTIEN ST-JEAN



RICHARD MARTINEAU
Jeudi, 9 novembre 2017 05:00
MISE à JOUR Jeudi, 9 novembre 2017 05:00

Peut-on rire des religions ?

Peut-on se moquer des militants radicaux qui partent sur une chire et traitent tout le monde de racistes et de sexistes ?

Peut-on dénoncer la rectitude politique qui est en train de faire des ravages dans les universités et les médias sociaux ?

Si je regarde le sort qui est réservé à Guy Nantel depuis quelques jours, il semblerait que non.

UN SPECTACLE COURAGEUX

Avant-hier, je suis allé à la première du nouveau spectacle de Nantel au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

Après les menaces de mort dont l'humoriste a été la cible, menaces qu'il ne fallait surtout pas prendre à la légère (et qui n'étaient absolument pas arrangées avec le gars des vues, contrairement à ce qu'ont laissé sous-entendre certains commentateurs), des policiers étaient présents dans et devant la salle.

Hier, mon confrère Raphaël Gendron-Martin a écrit que la présence de ces policiers lui a complètement enlevé le goût de rire.

Personnellement, rien ne m'aurait empêché de rigoler.

Pourquoi ? Parce que le spectacle de Guy Nantel est à pisser dans ses culottes. Un des spectacles les plus drôles — et les plus courageux — que j'ai vus depuis fort longtemps.

Quoi ? Guy Nantel rit des musulmans ? Oui. Comme il rit des catholiques et des juifs.

Il rit de certaines militantes féministes qui voient des agressions partout ? Oui.

Pourquoi ? On n'a pas le droit de porter un regard critique sur la supposée culture du viol ?

Nantel s'en prend à TOUS les extrémistes — extrémistes religieux, extrémistes idéologiques, extrémistes politiques.

Et extrémistes des chartes, qui demandent toujours plus de droits pour moi, moi, moi.

Et alors ?

Ce n'est pas seulement son droit. À une époque où la rectitude politique et l'hypersensibilité des guerriers de la justice sociale menacent de bâillonner tous ceux qui ne pensent pas « dans le bon sens », c'est aussi son devoir.

Ce genre d'humour vous indigne ?

Allez applaudir les comiques consensuels qui font des gags inoffensifs sur la famille, la banlieue et la quarantaine.

SEUL AU FRONT

Que l'on condamne l'humour négationniste et haineux de Dieudonné, soit. Que l'on pourfende les humoristes comme

Le combat de Guy Nantel



PHOTO AGENCE QMI, SÉBASTIEN ST-JEAN



RICHARD MARTINEAU
Jeudi, 9 novembre 2017 05:00
MISE à JOUR Jeudi, 9 novembre 2017 05:00

Guillaume Wagner qui prennent plaisir à bitcher, humilier et insulter des personnalités connues, parfait.

Mais ce n'est absolument pas ce que fait Guy Nantel.

Nantel met le doigt là où ça fait mal, il secoue nos certitudes, nous pousse à réfléchir PAR NOUS-MÊMES à des questions sensibles.

« L'humour est la forme la plus saine de la lucidité », disait Jacques Brel. « C'est une tentative pour décaper les grands sentiments de leur connerie », écrivait quant à lui Raymond Queneau.

Guy Nantel mène aujourd'hui un combat important, essentiel. Un combat qui nous regarde tous… sauf les humoristes, semble-t-il.

En effet, mis à part Mike Ward, aucun clown professionnel ne défend publiquement Nantel.

Trop pleutres. Trop peureux.

Ne veulent pas se mettre les extrémistes de la gauche à dos.

UNDERGROUND

Moi, je sais quoi donner comme cadeau, à Noël : des billets pour le spectacle de Guy Nantel.

Profitons-en pendant qu'on peut encore présenter ce genre de shows.

Bientôt, il faudra se réunir dans des caves au beau milieu de la nuit pour défier les curés de la pensée…



RICHARD MARTINEAU

richard.martineau@quebecormedia.com

Le combat de Guy Nantel

Peut-on rire des religions ?

Peut-on se moquer des militants radicaux qui partent sur une chire et traitent tout le monde de racistes et de sexistes ?

Peut-on dénoncer la rectitude politique qui est en train de faire des ravages dans les universités et les médias sociaux ?

Si je regarde le sort qui est réservé à Guy Nantel depuis quelques jours, il semblerait que non.

UN SPECTACLE COURAGEUX

Avant-hier, je suis allé à la première du nouveau spectacle de Nantel au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

Après les menaces de mort dont l'humoriste a été la cible, menaces qu'il ne fallait surtout pas prendre à la légère (et qui n'étaient absolument pas arrangées avec le gars des vues, contrairement à ce qu'ont laissé sous-entendre certains commentateurs), des policiers étaient présents dans et devant la salle.

Hier, mon confrère Raphaël Gendron-Martin a écrit que la présence de ces policiers lui a complètement enlevé le goût de rire.

Personnellement, rien ne m'aurait empêché de rigoler.

Pourquoi ? Parce que le spectacle de Guy Nantel est à pisser dans ses culottes. Un des spectacles les plus drôles — et les plus courageux — que j'ai vus depuis fort longtemps.

Quoi ? Guy Nantel rit des musulmans ? Oui. Comme il rit des catholiques et des juifs.

Il rit de certaines militantes féministes qui voient des agressions partout ? Oui.

Pourquoi ? On n'a pas le droit de porter un regard critique sur la supposée culture du viol ?

Nantel s'en prend à TOUS les extrémistes — extrémistes religieux, extrémistes idéologiques, extrémistes politiques.

Et extrémistes des chartes, qui demandent toujours plus de droits pour moi, moi, moi.

Et alors ?

Ce n'est pas seulement son droit. À une époque où la rectitude politique et l'hypersensibilité des guerriers de la justice sociale menacent de bâillonner tous ceux qui ne pensent pas « dans le bon sens », c'est aussi son devoir.

Ce genre d'humour vous indigne ?

Allez applaudir les comiques consensuels qui font des gags inoffensifs sur la famille, la banlieue et la quarantaine.



PHOTO AGENCE QMI, SEBASTIEN ST-JEAN

Le combat que mène Guy Nantel nous regarde tous...

SEUL AU FRONT

Que l'on condamne l'humour négationniste et haineux de Dieudonné, soit. Que l'on pourfende les humoristes comme Guillaume Wagner qui prennent plaisir à bitcher, humilier et insulter des personnalités connues, parfait.

Mais ce n'est absolument pas ce que fait Guy Nantel.

Nantel met le doigt là où ça fait mal, il secoue nos certitudes, nous pousse à réfléchir PAR NOUS-MÊMES à des questions sensibles.

« L'humour est la forme la plus saine de la lucidité », disait Jacques Brel. « C'est une tentative pour décaper les grands sentiments de leur connerie », écrivait quant à lui Raymond Queneau.

Guy Nantel mène aujourd'hui un combat important, essentiel. Un combat qui nous regarde tous... sauf les humoristes, semble-t-il.

En effet, mis à part Mike Ward, aucun clown professionnel ne défend publiquement Nantel.

Trop pleutres. Trop peureux.

Ne veulent pas se mettre les extrémistes de la gauche à dos.

UNDERGROUND

Moi, je sais quoi donner comme cadeau, à Noël : des billets pour le spectacle de Guy Nantel.

Profitons-en pendant qu'on peut encore présenter ce genre de shows.

Bientôt, il faudra se réunir dans des caves au beau milieu de la nuit pour défier les curés de la pensée...



Court passage AU CSPQ

- **10 avril 2017**

Nommé PDG du CSPQ.

- **28 juin 2017**

Suspendu en raison d'une enquête de l'UPAC.

- **19 octobre 2017**

Son contrat est résilié par le gouvernement. Un rapport confirme qu'il a été exposé à « plusieurs situations à risque de conflit d'intérêts ».

PHOTO COURTOISIE

En plus de son indemnité de départ de 200 000 $, Christiant Goulet a reçu l'équivalent de trois mois et demi de salaire à la suite de sa suspension, soit près de 60 000 $.

Congédié, il part avec une indemnité de 200 000 $

Le haut fonctionnaire renvoyé après une enquête

L'ancien patron des contrats informatiques gouvernementaux, suspendu en juin dernier parce qu'il était associé à une enquête de l'UPAC, profitera d'une indemnité de départ de 200 000 $, a appris l'Agence QMI.

PASCAL DUGAS BOURDON
Agence QMI

Un décret ministériel, inscrit dans la *Gazette officielle* d'hier, précise que l'ex-patron du Centre de services partagés du Québec (CSPQ), Christian Goulet, recevra dès maintenant « une allocation de départ correspondant à 12 mois de son traitement ».

C'est sans compter les trois mois et demi de salaire que M. Goulet a reçu à la suite de sa suspension, ce qui équivaut à quelque 60 000 $. Il aura occupé ses fonctions au CSPQ pendant seulement trois mois.

Après une carrière chez Bell, M. Goulet avait accédé à la haute fonction publique en février 2014, en tant que président-directeur général de la Commission administrative des régimes de retraite et d'assurances (CARRA).

DÉPART DU CSPQ

En juin dernier, M. Goulet avait demandé à être relevé de ses fonctions « en raison de développements récents dans une enquête menée par l'UPAC », avait écrit le ministère du Conseil exécutif, dans un communiqué.

Le gouvernement avait acquiescé à cette demande et exigé la tenue d'une enquête administrative sur ses agissements. Le rapport avait été publié le 18 octobre dernier, date de son renvoi.

Dans ce rapport, la firme juriscomptable Quantum concluait que M. Goulet s'était exposé à « plusieurs situations à risque de conflit d'intérêts », notamment parce qu'il avait dû intervenir dans des questions touchant son ex-employeur, Bell Canada. Le fait qu'il possède des actions de Bell et de BCI, deux entreprises susceptibles d'être des fournisseurs du CSPQ, avait également été identifié par la firme externe.

« Nous n'avons aucun indice révélant que les interventions de M. Goulet auraient pu avoir un impact en faveur de Bell », avait toutefois précisé Quantum.

SON DROIT

Émilie Lord, porte-parole au ministère du Conseil exécutif (MCE), a expliqué à l'Agence QMI que cette allocation « faisait partie de ses conditions de travail. Alors il y a droit ».

Son contrat précisait également que « pour des raisons de malversation, maladministration, faute lourde ou motif de même gravité », le gouvernement pouvait résilier le contrat « sans préavis ni indemnité ». Le MCE a préféré ne pas explorer cette avenue.

Par ailleurs, le ministère a nommé un nouveau patron au CSPQ, hier. Jacques Caron, qui a notamment œuvré au Secrétariat du Conseil du trésor, a 30 ans d'expérience dans la fonction publique.

Faites-moi rire, chers humoristes !



GUY FOURNIER
Jeudi, 9 novembre 2017 05:00
MISE à JOUR Jeudi, 9 novembre 2017 05:00

Subitement submergés par un irrésistible courant de pruderie, soudain épris de rectitude et d'un brûlant désir d'éthique, animés d'un brusque élan de solidarité et de fraternité, éprouvant même quelque gêne à ce que le prix de leurs spectacles soit hors de portée des plus défavorisés, 30 de nos humoristes bien connus quittent la terre souillée de Juste pour rire pour atteindre de nouveaux rivages du rire.

Soucieux d'originalité, ces réfugiés de Juste pour rire ont déjà baptisé leur nouveau monde. Il s'appellera Le Festival du rire de Montréal. Toute une trouvaille !

Guidée par Martin Petit, un habitué de ce type d'embarcation depuis qu'il écrit *Les pêcheurs*, la chaloupe des migrants a franchi le Rubicon. Ils ont aussitôt pris leurs distances vis-à-vis le festival qui leur avait donné le jour. Une fois leur drapeau planté, ils ont fait appel sans tarder à la générosité de nos gouvernements afin qu'ils les aident à défricher leurs nouvelles terres.

L'HUMORISTE NOUVEAU

Ces nouveaux colons de l'humour n'ont rien à voir avec les anciens. Ils abhorrent l'ignoble exploitation dont eux et leur public adoré furent victimes au sein de l'empire Juste pour rire. Leur organisme sera donc sans but lucratif.

À moins de me tromper, le festival Juste pour rire était aussi à but non lucratif. À ses débuts du moins. Cela n'a pas empêché son créateur Gilbert Rozon de devenir millionnaire. Je crois même que cette situation fiscale avantageuse a pu lui donner un solide coup de pouce. Mais ça, c'est une autre histoire.

Si j'ai bien compris l'acte fondateur de la nouvelle colonie de l'humour, le petit Jérémy pourra enfin se montrer la face en public. La petite Cedrika Provencher reposera en paix et Alice Paquet retrouvera sa dignité. Mes collègues Richard Martineau et Sophie Durocher pourront quitter un spectacle sans que Guillaume Wagner les compare à Hitler et Eva Braun. Jamais plus Sugar Sammy n'associera Marianna Mazza à un « hand job » et on pourra voter avec un sac de patates sur la tête sans qu'Adib Alkhalidey en fasse un plat.

SO… SO… SOLIDARITÉ !

Finis les gags de mononcle sur les grosses, les belles-mères, les frigides et les menstruées ! Finies les blagues sur les tapettes, les handicapés, les musulmans, les jaunes, les newfies, les noirs, les blondes ! Plus de jokes de fesses, de queues, de boules et de pipi, caca ! Grâce à nos nouveaux colons, l'humour québécois sera propre, propre, propre.

Nos humoristes qui se méfiaient les uns des autres, qui se volaient des gags, qui disaient pis que pendre de leurs confrères et s'entredéchiraient seraient maintenant réconciliés ? Ils riraient main dans la main ? Ils s'épauleraient les uns les autres ? Ils assisteraient aux spectacles de leurs confrères ? Sauf Guy Nantel parce que lui, ils ne le trouvent pas drôle. Faites-moi rire, chers humoristes !

Serait-ce utile de rappeler à ces 30 rescapés de « l'enfer » de Juste pour rire que la guerre des festivals est une tradition montréalaise qui n'a fait que des victimes jusqu'ici. La vaine tentative d'Alain Simard de supplanter le Festival des films du monde n'a profité qu'à Toronto.

> Il a fallu 35 ans pour faire de Juste pour rire une image de marque internationale. Malgré l'indignité de son créateur, Juste pour rire ne mérite pas de mourir sous les coups de ceux-là mêmes dont il a fait des vedettes.

ACTUALITÉS

Guy Nantel: À tous.tes les emmerdeur.euse.s



Publié il y a 20 heures le 9 Nov 2017
Par Saoud Maherzi

22 PARTAGES

Partage Tweet S'abonner

Imprimer

Le titre de cet article est en écriture inclusive, histoire de bien marquer l'emmerdement. Depuis quelques jours, le nouveau spectacle de l'humoriste Guy Nantel est sujet à polémiques. L'humoriste ferait des blagues à propos de la culture du viol, des agressions sexuelles, et de Mme Alice Paquet. Et ça fait bien sûr réagir toute la fine équipe militante du féminisme radical. Certains l'ont comparé à un fasciste, l'ont traité de misogynes, et un gars l'a même menacé de mort. En fait, la menace de mort, c'est un peu le moins grave dans cette affaire. Un pauvre paumé a voulu se faire plus gros que le bœuf, a balancé ses insultes, et se retrouve illico presto la queue entre les jambes avec la police sur le dos.

Non, le plus grave, c'est qu'on souhaite, au nom de la défense des droits des femmes, empêcher un humoriste de dire ses blagues, de faire rire les masses aseptisées par leur morne quotidien. Pour commencer, ce genre d'attitude infantilise les femmes, fait d'elles des êtres incapables de déceler l'humour du discours insultant, c'est vouloir les enfermer dans une bulle confortable où elles n'entendraient que ce qui est doux à leurs oreilles. Pourtant, considérer un être humain en tant qu'être humain, c'est d'abord lui reconnaitre la faculté de se sortir des situations inconfortables, comme le fait d'entendre des blagues à son propos. Vouloir interdire un clown parce que ses boutades sont trop piquantes pour ces dames, vraiment ? Bonjour l'image de la femme forte et émancipée !

Ensuite, vouloir censurer un spectacle, quel qu'il soit, est une position réactionnaire. Pour des pseudo-progressistes, ce n'est pas idéal. C'est une posture dictatoriale qui clame « il n'y a de liberté que celle de dire et penser ce que je dis et pense ». En gros, pense comme moi ou ta gueule. Poser des limites à l'humour, c'est l'anéantir. Toute limite fait jurisprudence et il ne restera à l'humour que les farces imbéciles d'une comédie humaine sans aucun esprit critique pour la relever. Offenser telle communauté ou telle autre est un risque que l'humour doit prendre pour assurer sa liberté. Et la nôtre.

Et à la vérité, tant pis ! Que l'on rit donc des arabes, des noirs, des juifs, des femmes, des handicapés. Oui, même des handicapés. Il n'y a que les emmerdeurs de service pour croire qu'en sortant d'un spectacle de Guy Nantel, les spectateurs iront banaliser le viol et les agressions.

Pour les autres, bon spectacle !

À DÉCOUVRIR SUR AVANT-PREMIÈRE: ##MOIAUSSI #ACTUALITÉS #AGRESSION #FÉMINISME #GUY NANTEL #HUMOUR #MONTRÉAL #QUÉBEC #RIRE #SOCIÉTÉ

NE MANQUEZ PAS
Bill Viola, Naissance à rebours

SUIVANT
Major Motion Picture, dansez, vous êtes filmés



Saoud Maherzi

Diplômé de HEC Montréal, Saoud a écrit depuis 2013 dans divers médias. Il dédie le plus clair de son temps libre à la lecture, l'écriture et à la boxe trouvant une cohérence dans l'unité de ces activités. "Find what you love and let it kill you" - Bukowski

CLIQUEZ POUR COMMENTER

À LA UNE


ACTUALITÉS / Il y a 20 minutes
Major Motion Picture, dansez, vous êtes filmés


ACTUALITÉS / Il y a 20 heures
Guy Nantel: À tous.tes les emmerdeur.euse.s

À LA UNE


ACTUALITÉS / Il y a 20 minutes
Major Motion Picture, dansez, vous êtes filmés


ACTUALITÉS / Il y a 20 heures
Guy Nantel: À tous.tes les emmerdeur.euse.s


ACTUALITÉS / Il y a 2 jours
Nest Cam IQ, la dernière technologie de la société panoptique


ACTUALITÉS / Il y a 4 jours
Plante à la Mairie, le plus dur commence


ACTUALITÉS / Il y a 4 jours
Les enseignes montréalaises de l'anti-fashion

À LA UNE


ACTUALITÉS / Il y a 20 minutes
Major Motion Picture, dansez, vous êtes filmés


ACTUALITÉS / Il y a 20 heures
Guy Nantel: À tous.tes les emmerdeur.euse.s


ACTUALITÉS / Il y a 2 jours
Nest Cam IQ, la dernière technologie de la société panoptique


ACTUALITÉS / Il y a 4 jours
Plante à la Mairie, le plus dur commence


ACTUALITÉS / Il y a 4 jours
Les enseignes montréalaises de l'anti-fashion


ACTUALITÉS / Il y a 20 heures
Guy Nantel: À tous.tes les emmerdeur.euse.s


ACTUALITÉS / Il y a 2 jours
Nest Cam IQ, la dernière technologie de la société panoptique


ACTUALITÉS / Il y a 4 jours
Plante à la Mairie, le plus dur commence

LE JOURNAL DE MONTRÉAL

OPINIONS SOPHIE DUROCHER

Les humoristes et leur ego



SOPHIE DUROCHER

Vendredi, 10 novembre 2017 05:00

MISE à JOUR Vendredi, 10 novembre 2017 05:00

Avez-vous vu la vidéo des humoristes présentant leur Festival du rire de Montréal ? C'est tellement prétentieux et grandiloquent que je pensais que c'était une parodie. Ces gens-là ne se prennent pas pour un 7 Up ! Leur ego est tellement gros qu'il va falloir agrandir les cadres de portes dans leurs futurs bureaux.

Propager la bonne nouvelle

Martin Petit et cie se posent en sauveurs (« Bonne nouvelle pour les paliers de gouvernement ! ») et se gargarisent avec les mots « valeur », « mission », « éthique ».

Comme si leur Festival était la meilleure invention depuis le pain tranché. Ou que l'achat d'un billet allait procurer un orgasme aux impuissants et faire marcher les infirmes. Alléluia, miracle, les humoristes sont là !

Respirez par le nez, les amis, vous n'allez pas régler le conflit israélo-palestinien ou éradiquer la famine en Afrique ! Vous avez juste décidé de planter Juste pour rire, de faire baisser la valeur de l'entreprise et de récupérer les meilleurs employés.

Ne nous faites pas croire, en plus, que vous êtes les Nouveaux Superhéros de la Probité.

Dans leur vidéo d'autocongratulation, les Jésus de l'humour se présentent comme des « leaders » dans plusieurs domaines... dont « la protection de la liberté d'expression ».

Ha oui ? Alors pourquoi aucun ne s'est porté à la défense de Guy Nantel ?

Le jour même où ils ont mis en ligne leur vidéo d'autocertification d'existence, Ti-Guy présentait un spectacle sous protection policière et suivi par un garde du corps.

Les Humoristes Unis étaient trop occupés à astiquer leur miroir pour tendre une main fraternelle à un collègue pogné dans la m... ? Ils avaient peur de se salir ?

L'affaire Nantel est gravissime. Aujourd'hui, on cloue un humoriste au pilori parce qu'il a effarouché le lobby féministe. Demain, ce sera un autre lobby intouchable qui voudra vous fermer la gueule, chers Humoristes Unis.

À la première montréalaise de Nantel, j'ai ri sans arrêt avec les quelque 1500 spectateurs. Vous savez quoi ? La blague sur Alice Paquet est la plus inoffensive de toutes ! Ses propos sur les religions sont mille fois plus cinglants !

C'est fou : Nantel pensait peut-être qu'il se ferait taper sur les doigts pour ses blagues sur les religieux radicaux, mais ce sont des ayatollahs féministes qui lui ont lancé une fatwa.

Pas à *TLMEP*

Hier, j'ai demandé à Guy A. Lepage s'il avait invité Guy Nantel à son émission. Il m'a répondu que non, et que ce n'était pas à cause du sujet « qui est très *TLMEP* », mais parce que son émission était *overbooked* (trop d'invités).

Mon ami Guy Perkins a posé la même question à Dany Turcotte sur Facebook. La réponse ? « Pour moi, on en a déjà assez parlé ! ».

Faudrait renommer l'émission : « Tout le monde en parle... juste assez, mais pas trop ».

Guy A. a le droit d'inviter qui il veut. Mais dimanche, à *TLMEP*, l'humoriste Martin Petit sera là pour « plugger » son festival. L'humoriste Jonathan Roberge sera là pour « plugger » son livre.

Et Guy Nantel ne sera pas là pour « plugger » la liberté d'expression.

J'ai le droit de trouver ça dommage.

SOPHIE DUROCHER
sophie.durocher@quebecormedia.com



Les humoristes et leur ego

Avez-vous vu la vidéo des humoristes présentant leur Festival du rire de Montréal? C'est tellement prétentieux et grandiloquent que je pensais que c'était une parodie. Ces gens-là ne se prennent pas pour un 7 Up! Leur ego est tellement gros qu'il va falloir agrandir les cadres de portes dans leurs futurs bureaux.

PROPAGER LA BONNE NOUVELLE

Martin Petit et cie se posent en sauveurs (« Bonne nouvelle pour les paliers de gouvernement! ») et se gargarisent avec les mots « valeur », « mission », « éthique ».

Comme si leur Festival était la meilleure invention depuis le pain tranché. Ou que l'achat d'un billet allait procurer un orgasme aux impuissants et faire marcher les infirmes. Alléluia, miracle, les humoristes sont là!

Comme si leur Festival était la meilleure invention depuis le pain tranché

Respirez par le nez, les amis, vous n'allez pas régler le conflit israélo-palestinien ou éradiquer la famine en Afrique! Vous avez juste décidé de planter Juste pour rire, de faire baisser la valeur de l'entreprise et de récupérer les meilleurs employés.

Ne nous faites pas croire, en plus, que vous êtes les Nouveaux Superhéros de la Probité.

Dans leur vidéo d'autocongratulation, les Jésus de l'humour se présentent comme des « leaders » dans plusieurs domaines… dont « la protection de la liberté d'expression ».

Ha oui? Alors pourquoi aucun ne s'est porté à la défense de Guy Nantel?

Le jour même où ils ont mis en ligne leur vidéo d'autocertification d'existence, Ti-Guy présentait un spectacle sous protection policière et suivi par un garde du corps.

Les Humoristes Unis étaient trop occupés à astiquer leur miroir pour tendre une main fraternelle à un collègue pogné dans la m…? Ils avaient peur de se salir?

L'affaire Nantel est gravissime. Aujourd'hui, on cloue un humoriste au pilori parce qu'il a effarouché le lobby féministe. Demain, ce sera un autre lobby intouchable qui voudra vous fermer la gueule, chers Humoristes Unis.

À la première montréalaise de Nantel, j'ai ri sans arrêt avec les quelque 1500 spectateurs. Vous savez quoi? La blague sur Alice Paquet est la plus inoffensive de toutes! Ses propos sur les religions sont mille fois plus criants!

C'est fou : Nantel pensait peut-être qu'il se ferait taper sur les doigts pour ses blagues sur les religieux radicaux, mais ce sont des ayatollahs féministes qui lui ont lancé une fatwa.

PAS À *TLMEP*

Hier, j'ai demandé à Guy A. Lepage s'il avait invité Guy Nantel à son émission. Il m'a répondu que non, et que ce n'était pas à cause du sujet « qui est très *TLMEP* », mais parce que son émission était *overbooked* (trop d'invités).

Mon ami Guy Perkins a posé la même question à Dany Turcotte sur Facebook. La réponse? « Pour moi, on en a déjà assez parlé! ».

Faudrait renommer l'émission : « Tout le monde en parle… juste assez, mais pas trop ».

Guy A. a le droit d'inviter qui il veut. Mais dimanche, à TLMEP, l'humoriste Martin Petit sera là pour « plugger » son festival. L'humoriste Jonathan Roberge sera là pour « plugger » son livre.

Et Guy Nantel ne sera pas là pour « plugger » la liberté d'expression.

J'ai le droit de trouver ça dommage.



PHOTO AFP

Gina Lollobrigida victime de deux viols

L'actrice italienne Gina Lollobrigida a raconté avoir été victime de deux agressions sexuelles mais estimé qu'il fallait « avoir le courage » de les dénoncer sur le moment, et non des années plus tard. « Il me semble qu'en parler maintenant est un peu une manière de chercher la publicité », a déclaré l'ancienne sex-symbole, âgée aujourd'hui de 90 ans, lors d'une entrevue télévisée. Elle n'a pas identifié ses agresseurs.

L'ULTIME SORTIE ENTRE FILLES !
18 et 19 novembre
ExpoCité, Centre de foires



LE SALON NATIONAL DE LA FEMME



18 novembre : 9 h à 17 h
19 novembre : 10 h à 17 h
Admission : 12 $
Achetez vos billets en ligne et économisez !
www.salondelafemmeqc.ca

Magasinage, mode, gastronomie et plaisir !
Arrivez tôt pour obtenir votre sac d'échantillons gratuit !
Quantités limitées.

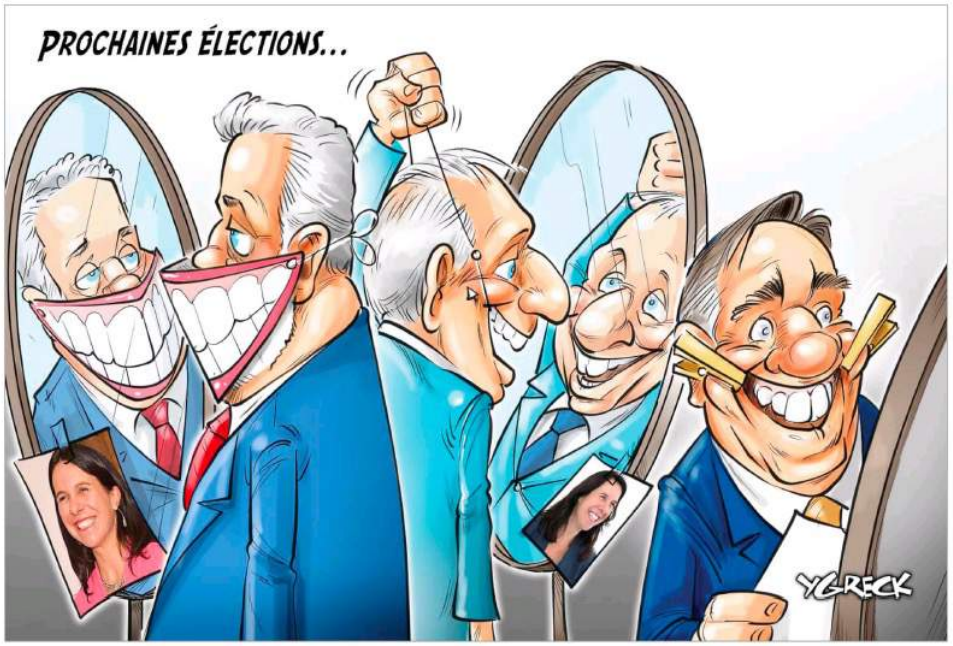
Merci à nos commanditaires : Boutique des Campagnards, TonCoiffeur.com, Avril Beauté, IKEA, Le Journal de Québec

OPINIONS



LE CHAT BOTTÉ twitter.com/@Chat_Botte2012

Quand les millionnaires meurent, ils ne gagnent pas leur paradis, ils l'achètent.



Interdit aux bien-pensants



Communicatrice, journaliste et chroniqueuse

D'une façon, Guy Nantel me fait penser à Mordecai Richler, l'auteur montréalais dont les propos sur les Québécois n'ont pas fait que des vagues, mais suscité des tsunamis d'indignation et de colère.

Je m'explique : Richler malmenait les Québécois au-delà de l'acceptable pour la majorité. Mais quiconque connaît son œuvre sait qu'il était encore plus impitoyable avec les Juifs, sa propre tribu.

Dans ses spectacles, Guy Nantel malmène les juifs, les musulmans, les prêtres catholiques pédophiles. Cela ne fait pas l'affaire de tout le monde : la preuve, Nantel reçoit plus que sa part de menaces et de messages haineux. Même ses collègues humoristes s'éreintent à prétendre qu'il n'existe pas.

Par contre, ayant assisté à son spectacle *Nos droits et libertés* vendredi, je confirme que le traitement qu'il réserve aux Québécois est plus proche du traitement de canal que du traitement de faveur. Il est très dur avec sa tribu. Comme Richler.

BANDE DE MOUS

« Lavettes, moutons, suiveux, mous » et j'en passe, Nantel, un souverainiste qui s'assume, n'a pas assez de mots — malgré son vocabulaire bien fourni — pour dire tout le mal qu'il pense des Québécois qui refusent de s'assumer en tant que peuple, en tant que nation souveraine.

Ce fut mon malaise de la soirée, même si j'ai ri, car il frappe dans le mille en ce qui touche nos travers. Mais je n'ai jamais compris pourquoi autant de souverainistes préfèrent injurier les Québécois qui ne pensent pas comme eux au lieu d'essayer de les séduire. Mais bon, Nantel fait de l'humour, pas de la politique, même s'il est le plus politique des humoristes québécois.

Je suis tombée vendredi soir sur une critique du spectacle à Radio-Canada. (Dois-je préciser que la journaliste ne l'a pas aimé ?) Elle compare Nantel à Richard Martineau — une insulte pour elle, un compliment selon moi —, l'accuse de minimiser les dénonciations des femmes, d'inventer des statistiques (c'est un show d'humour, pas un reportage de *L'actualité*), de faire des procès d'intention et même, crime suprême, de donner son opinion ! Noooon, Deschamps et les Cyniques ne donnaient jamais leur opinion, eux.

Mardi, soir de première, il ne l'a fait rire que 14 fois. Vendredi soir, tout le monde a ri à gorge déployée pendant une heure et 45 minutes, sans entracte. Toute une performance de stand-up.

MEILLEURES *JOKES* DE JUIFS

Je vais rarement voir des spectacles d'humour. Je ne suis pas un bon public pour l'humour « passe-moi le beurre » à moins d'ajouter les mots « *Le dernier tango à Paris* ». J'aime rire *hard*, à l'américaine. En fait, Nantel me rappelle feu George Carlin qui malmenait la religion et les obsessions de son époque avec la passion d'un pitbull pour son os.

J'aurais néanmoins une petite critique à faire sur ses *jokes* de juifs. L'argent, les affaires, Israël, c'est usé. Et ça n'a rien à voir avec la religion. Il pourrait plutôt ridiculiser ces ultraorthodoxes qui font une longue prière après pipi-caca pour remercier Dieu de leur avoir donné assez de « trous et d'orifices » pour survivre à l'accumulation de déchets corporels.

Imaginez le potentiel humoristique de cette information !

lise.ravary@quebecormedia.com
@liseravary



Conférencière, conseillère et blogueuse

Si le sourire disparaît

Il s'est écrit beaucoup de choses depuis l'élection de Valérie Plante. Certains ont fait état de la surprise de son élection, d'autres ont voulu démontrer son manque d'expérience avec des faiblesses argumentaires effarantes.

Tous ont parlé de son sourire et de sa joie de vivre. Comme si ce trait était important et définissait l'ensemble de ses politiques. Mais qu'arrivera-t-il lorsque Valérie cessera de sourire ? Qu'elle adoptera un ton sérieux ou encore un peu triste ? Comment allons-nous juger cette attitude ?

LE PIÈGE

Nul besoin d'être devin pour répondre à ces questions : on dira qu'elle est dépassée et qu'elle n'a pas l'étoffe pour être mairesse. Alors que lorsque Denis Coderre n'avait aucune expérience en politique municipale et arborait un air sérieux, nous étions prompts à juger sa détermination et son sens du devoir.

Valérie ne bénéficiera pas de la même largesse. J'aimerais me tromper, mais les nombreuses études sur la perception des femmes en politique ne me rendent pas optimiste.

C'est un piège pour plusieurs femmes dans l'espace public : les mêmes comportements encensés chez les hommes sont jugés défavorables pour une femme. Valérie n'a pas gagné à cause de son sourire, mais de ses propositions, de ses idées mises de l'avant qui répondaient aux besoins des citoyens de Montréal.

RÉÉCRIRE LES RÈGLES

Certes, elle a brisé des barrières. Elle a réussi à se faire élire en portant robes et manteaux colorés. Jusqu'à son élection, les modèles féminins avaient plutôt montré qu'il fallait se conformer, adopter un habit sobre et plutôt « masculin ».

Laisser bijoux, foulards, broches et escarpins au vestiaire. La bataille se fait à armes égales. Valérie a décidé de réécrire les règles. C'est un signal pour toutes celles qui regardent la politique et se demandent s'il y a de la place pour une diversité de femmes en politique. La réponse est maintenant : oui.

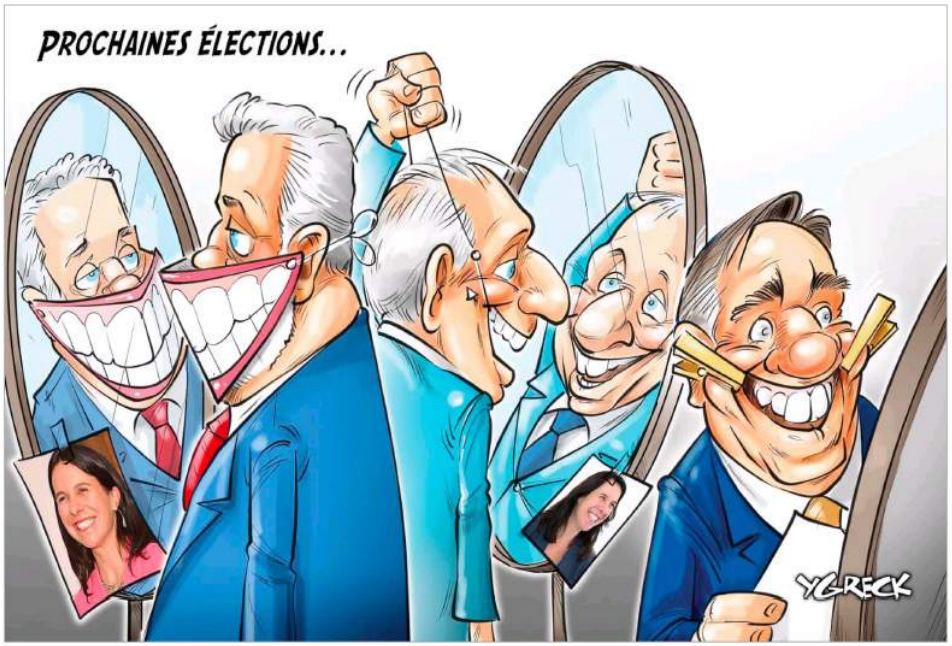
martine.desjardins@quebecormedia.com
@m_desjardins

OPINIONS



LE CHAT BOTTÉ twitter.com/@Chat_Botte2012

Quand les millionnaires meurent, ils ne gagnent pas leur paradis, ils l'achètent.



Interdit aux bien-pensants



Communicatrice, journaliste et chroniqueuse

D'une façon, Guy Nantel me fait penser à Mordecai Richler, l'auteur montréalais dont les propos sur les Québécois n'ont pas fait que des vagues, mais suscité des tsunamis d'indignation et de colère.

Je m'explique : Richler malmenait les Québécois au-delà de l'acceptable pour la majorité. Mais quiconque connaît son œuvre sait qu'il était encore plus impitoyable avec les Juifs, sa propre tribu.

Dans ses spectacles, Guy Nantel malmène les juifs, les musulmans, les prêtres catholiques pédophiles. Cela ne fait pas l'affaire de tout le monde : la preuve, Nantel reçoit plus que sa part de menaces et de messages haineux. Même ses collègues humoristes s'éreintent à prétendre qu'il n'existe pas.

Par contre, ayant assisté à son spectacle *Nos droits et libertés* vendredi, je confirme que le traitement qu'il réserve aux Québécois est plus proche du traitement de canal que du traitement de faveur. Il est très dur avec sa tribu. Comme Richler.

BANDE DE MOUS

« Lavettes, moutons, suiveux, mous » et j'en passe, Nantel, un souverainiste qui s'assume, n'a pas assez de mots — malgré son vocabulaire bien fourni — pour dire tout le mal qu'il pense des Québécois qui refusent de s'assumer en tant que peuple, en tant que nation souveraine.

Ce fut mon malaise de la soirée, même si j'ai ri, car il frappe dans le mille en ce qui touche nos travers. Mais je n'ai jamais compris pourquoi autant de souverainistes préfèrent injurier les Québécois qui ne pensent pas comme eux au lieu d'essayer de les séduire. Mais bon, Nantel fait de l'humour, pas de la politique, même s'il est le plus politique des humoristes québécois.

Je suis tombée vendredi soir sur une critique du spectacle à Radio-Canada. (Dois-je préciser que la journaliste ne l'a pas aimé?) Elle compare Nantel à Richard Martineau — une insulte pour elle, un compliment selon moi —, l'accuse de minimiser les dénonciations des femmes, d'inventer des statistiques (c'est un show d'humour, pas un reportage de *L'actualité*), de faire des procès d'intention et même, crime suprême, de donner son opinion ! Noooon, Deschamps et les Cyniques ne donnaient jamais leur opinion, eux.

Mardi, soir de première, il ne l'a fait rire que 14 fois. Vendredi soir, tout le monde a ri à gorge déployée pendant une heure et 45 minutes, sans entracte. Toute une performance de stand-up.

MEILLEURES *JOKES* DE JUIFS

Je vais rarement voir des spectacles d'humour. Je ne suis pas un bon public pour l'humour « passe-moi le beurre » à moins d'ajouter les mots « *Le dernier tango à Paris* ». J'aime rire *hard*, à l'américaine. En fait, Nantel me rappelle feu George Carlin qui malmenait la religion et les obsessions de son époque avec la passion d'un pitbull pour son os.

J'aurais néanmoins une petite critique à faire sur ses *jokes* de juifs. L'argent, les affaires, Israël, c'est usé. Et ça n'a rien à voir avec la religion. Il pourrait plutôt ridiculiser ces ultraorthodoxes qui font une longue prière après pipi-caca pour remercier Dieu de leur avoir donné assez de « trous et d'orifices » pour survivre à l'accumulation de déchets corporels.

Imaginez le potentiel humoristique de cette information !

lise.ravary@quebecormedia.com
@liseravary



Conférencière, conseillère et blogueuse

Si le sourire disparaît

Il s'est écrit beaucoup de choses depuis l'élection de Valérie Plante. Certains ont fait état de la surprise de son élection, d'autres ont voulu démontrer son manque d'expérience avec des faiblesses argumentaires effarantes.

Tous ont parlé de son sourire et de sa joie de vivre. Comme si ce trait était important et définissait l'ensemble de ses politiques. Mais qu'arrivera-t-il lorsque Valérie cessera de sourire? Qu'elle adoptera un ton sérieux ou encore un peu triste? Comment allons-nous juger cette attitude?

LE PIÈGE

Nul besoin d'être devin pour répondre à ces questions : on dira qu'elle est dépassée et qu'elle n'a pas l'étoffe pour être mairesse. Alors que lorsque Denis Coderre n'avait aucune expérience en politique municipale et arborait un air sérieux, nous étions prompts à juger sa détermination et son sens du devoir.

Valérie ne bénéficiera pas de la même largesse. J'aimerais me tromper, mais les nombreuses études sur la perception des femmes en politique ne me rendent pas optimiste.

C'est un piège pour plusieurs femmes dans l'espace public : les mêmes comportements encensés chez les hommes sont jugés défavorables pour une femme. Valérie n'a pas gagné à cause de son sourire, mais de ses propositions, de ses idées mises de l'avant qui répondaient aux besoins des citoyens de Montréal.

RÉÉCRIRE LES RÈGLES

Certes, elle a brisé des barrières. Elle a réussi à se faire élire en portant robes et manteaux colorés. Jusqu'à son élection, les modèles féminins avaient plutôt montré qu'il fallait se conformer, adopter un habit sobre et plutôt « masculin ».

Laisser bijoux, foulards, broches et escarpins au vestiaire. La bataille se fait à armes égales. Valérie a décidé de réécrire les règles. C'est un signal pour toutes celles qui regardent la politique et se demandent s'il y a de la place pour une diversité de femmes en politique. La réponse est maintenant : oui.

martine.desjardins@quebecormedia.com
@m_desjardins

Le mépris de Guy A. Lepage



SOPHIE DUROCHER
Lundi, 13 novembre 2017 14:53
MISE à JOUR Lundi, 13 novembre 2017 14:59

Ce n'est pas un, ni deux, ni trois, ni quatre, ni cinq, ni six, ni sept, ni huit, ni neuf, ni dix… mais bien onze humoristes qu'on a pu voir hier à TLMEP pour parler du nouveau Festival du rire de Montréal.

D'ailleurs, sur le fil Twitter de l'émission on nous apprenait, avec fierté, que c'était «la plus grande délégation jamais reçue à TLMEP».

Hé boboy ! Rien de trop beau pour la classe ouvrière !

Vous essayerez ça vous, de mettre sur pied votre propre OBNL et d'être invité avec 10 de vos amis deux jours plus tard à une émission en heure de grande écoute vue par un million de personnes. Et, cerise sur le sundae, la ministre qui se pointe pour vous donner son imprimatur !

Le plus bizarre, c'est que certains des 11 (onze !) humoristes ne se sont même jamais ouvert la trappe. On se demandait pourquoi ils étaient là. J'espère qu'ils ont apprécié être payés grassement par les contribuables canadiens pour jouer aux plantes vertes. (Une présence à TLMEP est payée 900$)

Et pourquoi Guy Nantel n'était pas là alors qu'il y avait de la place pour onze (onze !) humoristes du Festival du rire de Montréal ? **J'en avais parlé dans ma chronique de vendredi**.

Mais même Hugo Dumas de La Presse se posait aussi la question hier soir. Et suggérait qu'on aurait pu inviter moins d'humoristes.

La réponse de Guy A. Lepage est empreinte de mépris.



« Guy Nantel a bien surfé sur sa victimisation cette semaine. Si ça continue, ça va être encore hot la semaine prochaine » .

Le mépris de Guy A. Lepage



SOPHIE DUROCHER
Lundi, 13 novembre 2017 14:53
MISE à JOUR Lundi, 13 novembre 2017 14:59

Le gars « surfe sur sa victimisation » ? Guy A. a-t-il lu les journaux ? Un homme qui a menacé de mort Nantel a reçu la visite des policiers, des armes ont été découvertes, et le gars a comparu en Cour pour menaces et harcèlement. Deux policiers étaient présents à la première montréalaise de Nantel et ils ont été présents dans la salle pendant la première partie du spectacle. Nantel a engagé un garde du corps.

Un seul humoriste a pris la défense de Nantel et c'est Mike Ward.

Hier à l'émission, Guy A. aurait pu au moins demander aux humoristes, qui dans leur vidéo se présentent comme les « leaders de la liberté d'expression » ce qu'ils pensaient de l'affaire Nantel. Mais non, pas un mot.

Après tout, comme le disait lui-même Guy A. Lepage sur Twitter, au sujet de l'affaire Nantel : « En fait, dans les priorités de l'actualité de cette semaine, c'est plutôt secondaire ».



Vous souvenez vous quand RBO faisait son sketch sur l'Anti-Palestine ? Ce médicament qui contient du fanatix, de l'orthodox et du hassidine ?

Je me demande : si à l'époque Guy A. avait reçu des menaces de mort, qu'il avait dû présenter un spectacle sous escorte policière et avec garde du corps, aurait-il trouvé que c'était « secondaire » dans l'actualité ?

Et s'il avait dénoncé ça sur la place publique, aurait-il aimé que l'on dise qu'il avait « surfé sur sa victimisation » ?

Un dernière question: au début de l'émission, Guy A, a précisé qu'il avait assisté à une des 42 réunions des humoristes pour la

Le mépris de Guy A. Lepage



SOPHIE DUROCHER
Lundi, 13 novembre 2017 14:53
MISE à JOUR Lundi, 13 novembre 2017 14:59

création du festival. Puis à la fin, Martin Petit lui a fait la grande demande: travailler auprès des humoristes comme conseiller pour l'exportation télé sur la scène internationale.

Heu, vous le dites si on dérange, les amis ! J'avais comme l'impression d'assister à une séance d'autocongratulation entre amis impliqués dans le même projet.

Guy A. ne s'est-il pas placé en quelque sorte en apparence de conflit d'intérêts ?

Au moins, quand il reçoit Chantal Fontaine, il ne plogue pas le restaurant qu'ils ont ensemble. Hier on aurait aimé qu'il fasse preuve de la même "petite gêne" .

AJOUT: Monsieur Lepage a répliqué sur Twitter. La grande classe.



JUSTICE Québec

Accusé d'avoir aussi menacé Mike Ward et François Lambert

Jean Darveau était déjà inculpé de menaces de mort envers l'humoriste Guy Nantel

Déjà accusé d'avoir menacé de tuer Guy Nantel, Jean Darveau, un homme de 48 ans de Québec, fait maintenant face à des accusations criminelles similaires concernant des messages ciblant l'humoriste Mike Ward et l'homme d'affaires François Lambert.

KATHLEEN FRENETTE
Le Journal de Québec

C'est après avoir « épluché » une partie de l'ordinateur de Jean Darveau que la procureure aux poursuites criminelles et pénales, Me Carolyne Savard, a été en mesure de porter de nouvelles accusations contre Darveau, qui aurait menacé l'humoriste Guy Nantel à la suite de la première de son spectacle, à Québec, le 1er novembre.

Ainsi, en plus des accusations de menaces de mort et de harcèlement fait à l'égard de Nantel, Darveau est maintenant accusé d'avoir, la même date, « transmis à Guy Nantel une menace de causer la mort ou des lésions corporelles à Mike Ward ».

On l'accuse aussi d'avoir, le 26 octobre, « proféré une menace de causer la mort ou des lésions corporelles à François Lambert », ex-dragon et homme d'affaires bien connu.

À la suite de sa première comparution, Darveau avait été envoyé en évaluation sur son aptitude à comparaître, une évaluation qui s'est avérée positive. Hier, lors de son retour en Cour, son avocate, Me Michelle Blouin s'est dite prête à procéder à l'enquête sur remise en liberté de son client, mais la Couronne ne l'entendait pas ainsi.

ANALYSE DE L'ORDINATEUR

« L'ordinateur de monsieur se doit d'être analysé en profondeur, et il s'agit là d'une démarche technique qui peut prendre un certain temps. La semaine prochaine, deux nouvelles accusations sont à venir et il y en aura possiblement d'autres », a fait savoir Me Savard.

Devant cette information, le juge Jacques Ouellet a donc choisi de reporter l'enquête sur remise en liberté de Jean Darveau à la semaine prochaine.

La procureure a, par ailleurs, demandé à ce que Darveau soit détenu à l'Institut en santé mentale de Québec « comme précisé dans l'évaluation ».

MENACE PRISE AU SÉRIEUX

Rappelons qu'il y a une semaine, les policiers du groupe tactique d'intervention du Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) ont procédé à l'arrestation de Darveau, chez qui du matériel informatique a été saisi.

Selon une information obtenue par *Le Journal*, des armes auraient également été trouvées et saisies chez l'accusé.

S'adressant à Guy Nantel sur les réseaux sociaux, Darveau avait écrit : « toi, Ward pis moé dans le même ring. Le dernier vivant gagne », en ajoutant « si j'commence par l'autre moron, tu ne souffriras pas. Pour le deuxième, j'vais prendre plus mon temps, et après achever le premier ».

Une menace prise très au sérieux par le producteur du spectacle de Guy Nantel, Éric Young.









PHOTOS D'ARCHIVES, SIMON CLARK, JEAN-FRANÇOIS DESGAGNÉS, CHRISTOPHER NARDI ET COURTOISIE

Les humoristes Mike Ward et Guy Nantel, ainsi que l'homme d'affaires François Lambert auraient été menacés de mort par Jean Darveau.

Demande de recomptage judiciaire

Plusieurs erreurs auraient été décelées dans Sainte-Thérèse-de-Lisieux

NICOLAS LACHANCE
Le Journal de Québec

En raison du « manque de rigueur », des « personnes qui auraient voté à plusieurs reprises », de la « fatigue de certains scrutateurs » et des « erreurs concernant au moins 93 bulletins de vote », Marie France Trudel, d'Équipe Labeaume, réclame un second dépouillement à Beauport.

Il était minuit moins une pour l'équipe du maire Régis Labeaume, mais elle a officiellement déposé sa requête devant les tribunaux afin d'obtenir un recomptage judiciaire pour le district de Sainte-Thérèse-de-Lisieux, où Jean-François Gosselin l'a emporté par 69 voix dimanche dernier. Ils ont attendu jusqu'à la toute fin des quatre jours réglementaires, à la suite de l'élection, avant de déposer leur demande introductive au palais de justice de Québec. La requête étoffée compte plus de 30 pages.



MARIE FRANCE TRUDEL
Candidate défaite

Le 5 novembre dernier, la conseillère sortante, Marie France Trudel, s'est fait montrer la porte du conseil de ville par 69 voix. La colistière de Jean-François Gosselin, Nancy Piuze, a réussi à convaincre 4991 citoyens de voter pour elle, tandis que Mme Trudel a reçu l'appui de 4922 résidents du district. Puis, 138 votes ont été rejetés dans le district, soit 1,26 % de l'ensemble des bulletins.

GRAVES ALLÉGATIONS

La requête déposée au nom de Mme Trudel dénote plusieurs graves anomalies qui se seraient produites le jour du vote et durant le dépouillement.

Mme Trudel a des motifs raisonnables de croire, selon la demande, « que des scrutateurs et des secrétaires de bureaux de vote ont compté ou rejeté illégalement des votes exprimés en sa faveur ».

Elle plaide également que, selon les informations qui apparaissent sur les listes des personnes votées qu'elle a obtenues, « de nombreuses personnes auraient voté à plusieurs reprises le jour du scrutin », pointant 18 bureaux de vote dans le district.

De plus, de nombreuses erreurs qui auraient été faites par des scrutateurs ont été compilées dans les relevés de dépouillements « concernant au moins 93 bulletins de vote », allègue Marie France Trudel dans sa requête.

Pour ces raisons, elle réclame, pour tous les bureaux de vote du district de Sainte-Thérèse-de-Lisieux, un second dépouillement.

GAGNER DU TEMPS

Cette semaine, le chef de Québec 21, Jean-François Gosselin, soutenait que l'équipe du maire Labeaume essaie de retarder son assermentation. Encore jeudi, sur Twitter, M. Gosselin demandait au maire de cesser « de retarder » son entrée à l'hôtel de ville.

À la suite du dépôt de la demande introductive, Québec 21 n'a pas fait de commentaires, indiquant que le dossier était maintenant devant les tribunaux.

L'homme qui a menacé Guy Nantel reste détenu



Jean Darveau a menacé de mort les humoristes Guy Nantel, Mike Ward et l'ex-dragon François Lambert.



KATHLEEN FRENETTE
Mardi, 14 novembre 2017 17:45
MISE à JOUR Mardi, 14 novembre 2017 17:50

Les propos inquiétants tenus par l'homme qui a menacé de mort les humoristes Guy Nantel, Mike Ward et l'ex-dragon François Lambert ont amené le juge Jacques Ouellet à le garder détenu.

Tête basse, Jean Darveau a été amené en salle de cour pour y subir son enquête sur remise en liberté.

D'entrée de jeu, la poursuivante, Me Carolyne Savard et l'avocate de la défense, Me Michelle Blouin, ont fait savoir au juge qu'elles désiraient demander, de façon commune, à ce que l'homme de 48 ans soit évalué sur sa responsabilité criminelle.

Par contre, elles ne s'entendaient pas sur la remise en liberté ou non de l'homme de 48 ans, et le juge a tranché pour la détention après avoir entendu les propos que Darveau a tenus aux policiers et qui ont été rapportés par l'enquêteur au dossier.

Menaces

Le 3 novembre au matin, Darveau, qui ne possède aucun antécédent judiciaire, a été arrêté à son domicile par les membres du Groupe tactique d'intervention du Service de police de la Ville de Québec.

Ils avaient, à ce moment-là, l'information que des armes (qui appartenaient au propriétaire de l'endroit) se trouvaient à l'intérieur du logement. C'est pour cette raison que rien n'a été laissé au hasard.

En interrogatoire, Darveau n'a pas nié avoir menacé de mort Nantel, Ward et Lambert. «Concernant Guy Nantel, l'accusé a même dit que lorsqu'il voyait sa face, il voulait lui en câlisser une. Il a également précisé que c'était mieux de le dire que de le faire», a rapporté l'enquêteur Claude Roy qui a qualifié le discours tenu par Darveau de «décousu».

Toutefois, ce sont surtout des paroles tenues à propos de la «radicalisation» qui ont inquiété le juge. L'homme se voit comme «un justicier de la toile», un «défenseur des vulnérables».

Au surplus, Darveau a répété aux enquêteurs, et ce à plus d'une reprise, qu'il était «prêt à tuer et à mourir».

Risque marqué

Si Darveau était remis en liberté, il présenterait un «risque marqué de commettre une nouvelle infraction» croit le juge Ouellet.

C'est donc pour la sécurité du public, mais aussi pour celle de l'accusé, qui a déjà tenu des propos suicidaires en mentionnant entre autres vouloir être «tué par des policiers», que le magistrat a ordonné que Darveau soit détenu à l'Institut en santé mentale de Québec et qu'il y soit évalué.

LA PRESSE+

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 14 novembre 2017,
section ARTS, écran 2



CHRONIQUE

TOUT LE MONDE NE PARLE PAS DE GUY NANTEL

HUGO DUMAS
LA PRESSE

Tout le monde en parle a malheureusement prêté flanc à ses détracteurs les plus féroces, dimanche soir, en invitant 11 humoristes du futur Festival du rire, mais en boudant leur confrère Guy Nantel, pourtant au centre de toutes les controverses depuis une semaine.

L'impression que ça donnait, hélas ! c'est qu'il fallait vraiment faire partie de la bonne clique pour être reçu à trinquer au vin rouge avec Guy A. Lepage et Dany Turcotte. Souvent, cette remarque rebondit sur les réseaux sociaux, sans qu'elle soit justifiée. Dimanche, l'émission phare de Radio-Canada nous a jeté ce cliché en plein visage. C'était décevant.

Le débat n'est pas ici de savoir à quel degré Guy Nantel pousse ses gags ou si l'on appuie ou pas ses idées. Nantel a fait jaser et a alimenté un nombre incalculable de chroniques, tous empires confondus.

Mettons qu'entre lui et Jonathan Roberge – ou la deuxième couronne silencieuse de la délégation d'humoristes –, le choix était assez simple pour un talk-show qui porte le titre de *Tout le monde en parle*.

D'ailleurs, l'émission *La soirée est encore jeune* de Radio-Canada, qui ne porte pas vraiment à droite, on s'entend, a reçu Guy Nantel samedi soir. Sa présence a donné lieu, après le segment « vu, pas vu » consacré à son spectacle *Nos droits et libertés*, à un échange musclé et fort intéressant avec Fred Savard. Ce fut un excellent moment de radio, peu importe notre position dans ce débat. Allez le réécouter en baladodiffusion.

Sur Twitter, Guy A. Lepage a dû répondre à plusieurs questions concernant l'absence de Guy Nantel. L'animateur et producteur a expliqué que dans une période moins chargée, il aurait reçu Nantel, tout en précisant que « dans les priorités de l'actualité de cette semaine, c'était secondaire [l'affaire Nantel] ».

Guy A. Lepage a également noté que Guy Nantel avait « surfé sur sa victimisation », ce qui laisse sous-entendre qu'il ne s'agit pas de son préféré de l'UDA. Il a bien le droit, remarquez. Guy Nantel n'est pas mon favori non plus.

Là où ça s'est gâché, c'est quand Martin Petit a proposé « spontanément » à Guy A. Lepage, en fin d'entrevue, de se joindre au regroupement pour son expertise en vente de formats de télévision à l'international. Là, on avait clairement l'impression d'assister à un *party* privé entre privilégiés du monde de l'humour.

Personnellement, ce type de *Tout le monde en parle* consensuel, entre amis, me plaît moins, désolé.

Aux audimètres de la firme Numeris, *Tout le monde en parle* a retenu l'attention de 1 119 000 personnes, contre 1 781 000 qui ont opté pour *La voix junior* à TVA. *Vlog* (1 043 000) et *La vraie nature* (1 035 000) ont franchi la barre du million. La première diffusion d'*Occupation double* à 18 h 30 a planté 534 000 curieux devant leur poste.

DE *BLUE MOON 3* À *CHEVAL-SERPENT 2*

C'est Rafaël Ouellet (*Blue Moon 3*, *Nouvelle adresse*, *Fatale-Station*) qui a été choisi pour prendre la relève de Sylvain Archambault pour réaliser la deuxième saison de *Cheval-Serpent* à Radio-Canada. Selon mes espions, ce changement a cependant été effectué avant que le scandale sur les inconduites du réalisateur de 53 ans n'éclate dans *La Presse*.

Hier après-midi, Sylvain Archambault a annoncé avoir pris « la difficile décision » de se retirer immédiatement du tournage de *Mensonges 4* pour le Groupe TVA, alors que la veille, dans une longue lettre d'excuses, il plaidait pour conserver cet emploi.

Faudrait pas nous prendre pour des valises du *Banquier* ici. C'est évident que Sylvain Archambault n'avait plus la confiance des diffuseurs et des acteurs pour demeurer derrière la caméra. Qui aurait encore voulu se soumettre à ses méthodes, qu'il a lui-même qualifiées « d'une autre époque », « d'un autre temps », avec les risques que cela comporte ?

Il fallait qu'il parte. Visiblement, Sylvain Archambault a été remercié par sa productrice Sophie Deschênes de chez Sovimage. Et on lui a sans doute proposé de démissionner pour préserver les apparences, j'imagine.

Dans toute cette saga, Sylvain Archambault a viré son capot régulièrement. Il a d'abord menacé de poursuivre ceux qui salissent sa réputation. Puis, dimanche matin, le ton s'est adouci et Archambault a reconnu que certains témoignages recueillis par *La Presse* ont un fondement de vrai, alors qu'il martelait, quatre jours auparavant, que « l'anonymat permet de dire n'importe quoi, même des faussetés ».

Sylvain Archambault compte maintenant prendre une pause pour modifier son style, son approche et ses façons de faire comme réalisateur. Pas bête comme idée.

Guy A. Lepage : « Guy Nantel a bien surfé sur sa victimisation cette semaine ! »

13 NOV. 2017



CRÉDITS

TEXTE
SERGE LARIVIÈRE

PHOTOS
COURTOISIE

PARTAGE

Hugo Dumas @hugodumas 12 Nov
En réponse à @guyalepage @NantelGuy
Peut-être un ou deux humoristes du Festival pour rire?

Guy A Lepage
@guyalepage

Et détourner le sujet de l'entrevue? Guy Nantel a bien surfé sur sa victimisation cette semaine. S'il continue, ça va être encore hot la semaine prochaine. #tlmep
20:13 - 12 nov. 2017
48 23 personnes parlent à ce sujet

Celui derrière le concept d'*Un gars, une fille* a indiqué sur Twitter que « *dans les priorités de l'actualité de cette semaine, c'est plutôt secondaire* ».

Guy A Lepage
@guyalepage

En fait, dans les priorités de l'actualité de cette semaine, c'est plutôt secondaire. #tlmep
twitter.com/camilleettoi/s…
20:00 - 12 nov. 2017
52 31 personnes parlent à ce sujet

Évidemment, plusieurs internautes ont répondu à l'animateur en lui disant qu'il avait raté son coup et que Nantel aurait dû être sur le plateau !

À un autre micromessage en lien avec la chronique assasine de Sophie Durocher dans le *Journal de Montréal*, l'animateur a été très clair : « *Je ne méprise que deux personnes dans la vie Sophie : ton époux et toi.* »

DIVERTISSEMENT 14/11/2017 08:28 EST | **Actualisé** 15/11/2017 06:46 EST

C'est la guerre entre Guy A. Lepage, Sophie Durocher, Richard Martineau et Guy Nantel

«Je ne méprise que deux personnes dans la vie Sophie : ton époux et toi.»

HuffPost Québec



mbna
Zéro intérêt!
Vous pourriez rembourser votre solde de carte de crédit plus tôt grâce à un TIA† de 0 % sur les transferts de solde* pendant 12 mois.
Faire une demande
AdChoices

À découvrir aussi
Contenus Sélectionnés


Shanie d'«Occupation Double Bali» pose nue sur Instagram


La tenue de Maripier Morin fait jaser

À la suite de la diffusion de l'édition du 12 novembre de *Tout le monde en parle*, à laquelle étaient invités bon nombre d'humoristes venus présenter le nouveau Festival du rire de Montréal, Sophie Durocher a publié un billet dans le *Journal de Montréal* intitulé «Le mépris de Guy A. Lepage».

Dans son texte, la chroniqueuse remet en question la décision d'avoir invité pas moins de 11 humoristes sur le plateau pour parler de ce sujet. «Le plus bizarre, c'est que certains des 11 (onze!) humoristes ne se sont même jamais ouvert la trappe. On se demandait pourquoi ils étaient là. J'espère qu'ils ont apprécié être payés grassement par les contribuables canadiens pour jouer aux plantes vertes. (Une présence à TLMEP est payée 900$).»

Elle a également souligné le fait que Guy A. Lepage et son équipe n'avaient pas cru bon d'inviter un humoriste en particulier, Guy Nantel, dont le dernier spectacle a pourtant fait beaucoup jaser depuis sa première, à Québec.

> **Et pourquoi Guy Nantel n'était pas là alors qu'il y avait de la place pour onze (onze!) humoristes du Festival du rire de Montréal?**

De son côté, Guy A. Lepage n'a pas hésité à répondre à Sophie Durocher - de même qu'à son mari, Richard Martineau - sur Twitter: «Je ne méprise que deux personnes dans la vie Sophie: ton époux et toi».

DIVERTISSEMENT 14/11/2017 08:28 EST | **Actualisé** 15/11/2017 06:46 EST

C'est la guerre entre Guy A. Lepage, Sophie Durocher, Richard Martineau et Guy Nantel



Pour ce qui est de Guy Nantel, l'animateur ne mâche pas ses mots non plus : «Guy Nantel a bien surfé sur sa victimisation cette semaine. Si ça continue, ça va être encore hot la semaine prochaine».



Ce n'est pas la première controverse au coeur de laquelle se retrouver l'animateur sur Twitter, lui qui avait eu un échange musclé avec le comédien Patrice Coquereau il y a quelques semaines.

LE JOURNAL DE MONTRÉAL

OPINIONS MATHIEU BOCK-CÔTÉ

L'extrême gauche anti-québécoise



MATHIEU BOCK-CÔTÉ
Mardi, 14 novembre 2017 05:00
MISE à JOUR Mardi, 14 novembre 2017 05:00

On a beaucoup parlé de la manifestation de dimanche contre la haine, le racisme et l'extrême droite. Elle a d'ailleurs profité d'une couverture médiatique complaisante.

Mais un peu de rigueur aurait pu nous amener à parler d'une manifestation rachitique d'une coalition de groupuscules hypermédiatisés d'extrême gauche qui voient du racisme partout.

Si on avait pris la peine de décrypter la rhétorique de ces manifestants souvent encagoulés qui rêvent de faire sauter le système, on aurait compris qu'ils cultivent une vision paranoïaque de l'Occident.

Racisme ?

Ce sont des spécialistes de l'amalgame, comme on l'a vu lorsqu'ils ont mis la Charte des valeurs du Parti québécois et les outrances de Donald Trump dans le même sac.

De même, les manifestants étaient remontés contre la loi 62, adoptée par l'Assemblée nationale. Ils y voient aussi une manifestation de racisme. C'est une manie, chez eux. Sans surprise, ils rêvent d'abolir les frontières.

Faut-il aussi se surprendre que, dans l'esprit de cette manifestation, certains militants anticolonialistes autoproclamés se soient permis de vandaliser une statue de John A. Macdonald ?

Détail important : dans cette manifestation, les slogans en « bilingue » ou simplement en anglais étaient très nombreux, comme si le Québec français était une vieille affaire oubliée.

On a même pu voir une banderole qui réclamait pour le Québec plus de Omar Khadr et moins de Guy Nantel.

Québec

On a beau trouver injuste le traitement réservé au premier et avoir le droit ne pas apprécier l'humour du second, il n'en demeure pas moins que Khadr était un enfant-soldat de l'islamisme et que Guy Nantel est un humoriste qui ne s'en est jamais pris physiquement à personne.

Les Québécois francophones sont-ils de trop au Québec ? On les jugera toujours intolérants tant qu'ils n'accepteront pas de s'abolir comme peuple.

On fait désormais passer pour de la lutte contre le racisme la haine des Québécois et de leur nationalisme. J'y reviendrai demain.



SOPHIE DUROCHER EN REMET CONTRE LES HUMORISTES ET TOUT LE MONDE EN PARLE

14 novembre 2017 à 12h37, Elizabeth Lepage-Boily

La journaliste ne lâchera pas le morceau.

Nous avions été particulièrement surpris de constater la rage de Sophie Durocher contre les humoristes du nouveau Festival du rire de Montréal dans un texte incendiaire publié la semaine dernière.

Voilà qu'au lendemain de *Tout le monde en parle*, la chroniqueuse du *Journal de Montréal* a publié un article dans lequel elle fait part de ses impressions de la soirée, où une dizaine d'humoristes du nouvel OBNL était invitée à discuter du futur de l'entreprise.

« Vous essayerez ça vous, de mettre sur pied votre propre OBNL et d'être invité avec 10 de vos amis deux jours plus tard à une émission en heure de grande écoute vue par un million de personnes. Et, cerise sur le sundae, la ministre qui se pointe pour vous donner son imprimatur !

Le plus bizarre, c'est que certains des 11 (onze !) humoristes ne se sont même jamais ouvert la trappe. On se demandait pourquoi ils étaient là. J'espère qu'ils ont apprécié être payés grassement par les contribuables canadiens pour jouer aux plantes vertes. (Une présence à TLMEP est payée 900$) », mentionne-t-elle.

La journaliste s'attaque ensuite à l'animateur du talk-show, Guy A. Lepage. Durocher n'a visiblement pas apprécié le tweet de Lepage : « *Guy Nantel a bien surfé sur sa victimisation cette semaine.* »



> ***« @hugodumas @NantelGuy Et détourner le sujet de l'entrevue? Guy Nantel a bien surfé sur sa victimisation cette semai… https://t.co/yXRqODj5Ts »***
>
> Guy A Lepage

« Le gars « surfe sur sa victimisation » ? Guy A. a-t-il lu les journaux ? Un homme qui a menacé de mort Nantel a reçu la visite des policiers, des armes ont été découvertes, et le gars a comparu en Cour pour menaces et harcèlement », poursuit-elle, visiblement irritée.

« Hier à l'émission, Guy A. aurait pu au moins demander aux humoristes, qui dans leur vidéo se présentent comme les « leaders de la liberté d'expression » ce qu'ils pensaient de l'affaire Nantel. Mais non, pas un mot. » Rappelons que le nouveau spectacle de Guy Nantel a engendré une importante polémique au Québec la semaine dernière.

« Une dernière question: au début de l'émission, Guy A, a précisé qu'il avait assisté à une des 42 réunions des humoristes pour la création du festival. Puis à la fin, Martin Petit lui a fait la grande demande: travailler auprès des humoristes comme conseiller pour l'exportation télé sur la scène internationale.

Heu, vous le dites si on dérange, les amis ! J'avais comme l'impression d'assister à une séance d'autocongratulation entre amis impliqués dans le même projet. »

Pour terminer le tout dans l'harmonie et le partage, Guy A. Lepage a écrit ceci sur Twitter : *« Je ne méprise que deux personnes dans la vie Sophie : ton époux et toi. »* Ce à quoi Durocher a répondu dans son texte : *« La grande classe. »*



> ***« @sophiedurocher Je ne méprise que deux personnes dans la vie Sophie : ton époux et toi. »***
>
> Guy A Lepage

C'est beau l'amour!

Source de l'image d'entête : © ICI Radio-Canada Télé

Affaire Guy A. Lepage : Guy Nantel ira à « Tout le monde en parle »

15 NOV. 2017



Est-ce que Guy A. Lepage a finalement cédé à la pression ? Voulait-il vraiment inviter l'humoriste ? On ne le saura jamais ! Mais Guy Nantel sera à l'émission cette semaine.

On se rappelle que Sophie Durocher avait ramassé solidement l'animateur dans une de ses chroniques en se demandant pourquoi l'humoriste n'était pas allé à son émission, lui qui avait fait l'actualité toute la semaine.

Nantel a été emporté dans un tourbillon médiatique en raison d'une blague de mauvais goût selon Alice Paquet. À la suite des événements, certaines personnes lui en avaient voulu et l'avaient menacé de mort.

Guy A. Lepage avait répondu à Sophie Durocher sur Twitter : « *Guy Nantel a bien surfé sur sa victimisation cette semaine. S'il continue, ça va être encore hot la semaine prochaine.* »

Publié le 15 novembre 2017 à 09h16 | Mis à jour le 15 novembre 2017 à 09h16

Guy Nantel à *Tout le monde en parle*



Plongé dans une controverse depuis la sortie de son nouveau spectacle, Guy Nantel comptera parmi les invités de *Tout le monde en parle* dimanche prochain.
PHOTO OLIVIER JEAN, archives LA PRESSE

La Presse
Plongé dans une controverse depuis la sortie de son nouveau spectacle, Guy Nantel comptera parmi les invités de *Tout le monde en parle* dimanche prochain.

Guy A. Lepage en a fait l'annonce hier au micro de Thérèse Parisien à l'émission *Le Québec maintenant*.

L'animateur de la grand-messe de Radio-Canada avait essuyé un feu de critiques après avoir offert une tribune aux 11 humoristes du futur Festival du rire de Montréal, mais pas à leur clivant collègue.

Guy A. Lepage a expliqué que la présence de Margaret Atwood et de Jonathan Roberge, dont la participation avait déjà été repoussée de deux semaines, ne laissait aucun siège vacant pour Guy Nantel le jour de l'enregistrement.

Plus tôt dans la journée, ce dernier avait tenté de calmer les esprits sur Facebook (https://www.facebook.com/GuyNantelOfficiel/) . «Vous savez quoi? Guy A. a tout à fait le droit de ne pas me tendre son micro; c'est SON émission et SON privilège de choisir à qui il souhaite parler ou non», a-t-il écrit, soulignant que le «psychodrame» avait assez duré.

Tweeter G+

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.

DIVERTISSEMENT

Oui, Guy Nantel sera à «Tout le monde en parle» ce dimanche

Guy et Guy vont-ils enterrer le hache de guerre?

15/11/2017 11:02 EST | **Actualisé** il y a 20 heures

HuffPost Québec



FACEBOOK/GUY NANTEL

Son absence de la liste des invités de la dernière édition de *Tout le monde en parle* ayant fait couler beaucoup d'encre en ce début de semaine, l'humoriste Guy Nantel sera finalement sur le plateau de Guy A. Lepage, ce dimanche 19 novembre.

EDITION QC

HUFFPOST

DIVERTISSEMENT

Oui, Guy Nantel sera à «Tout le monde en parle» ce dimanche

Guy et Guy vont-ils enterrer le hache de guerre?

15/11/2017 11:02 EST | **Actualisé** il y a 20 heures

L'animateur a annoncé la nouvelle à l'émission de radio *Le Québec maintenant*, diffusée sur les ondes du 98,5 FM, dans le cadre d'une entrevue accordée à Thérèse Parisien.

Lundi, Guy A. Lepage n'avait pas mâché ses mots face à la controverse, déclarant notamment sur Twitter que «Guy Nantel a bien surfé sur sa victimisation cette semaine. Si ça continue, ça va être encore *hot* la semaine prochaine».

De son côté, Guy Nantel a réagi à la nouvelle avec un brin d'humour sur sa page Facebook : «Bon, voilà un dossier d'État de réglé. Je serai à TLMEP dimanche. J'en profite aussi pour vous dire que je serai aux Francs-Tireurs pour leur 500e émission le 22 nov. (échange très intéressant déjà enregistré). Après, j'pense qu'on va avoir fait le tour du sujet».



Guy Nantel sera finalement à «Tout le monde en parle» dimanche prochain



CAROLINE G. MURPHY
Mercredi, 15 novembre 2017 17:52
MISE à JOUR Mercredi, 15 novembre 2017 21:03

Est-ce la fin d'une grande controverse? L'équipe de *Tout le monde en parle* a confirmé mercredi après-midi que Guy Nantel serait présent lors de la prochaine émission qui sera diffusée le 19 novembre.

Sur Twitter, l'humoriste annonce également avoir accepté l'invitation.

Dimanche dernier, plusieurs avaient reproché à l'émission et à son animateur de ne pas avoir invité Guy Nantel, et ce, malgré la présence **de 11 autres humoristes venus parler du nouveau Festival du rire de Montréal.**

Sur Twitter, Guy A. Lepage s'était défendu, affirmant que l'affaire Guy Nantel n'était pas prioritaire dans l'actualité de la semaine.

Une réponse **qui n'avait pas convaincu tout le monde.** Il avait toutefois laissé entendre que l'humoriste pourrait être invité sur le plateau pour la prochaine émission.

Rappelons que Guy Nantel fait les manchettes depuis plusieurs jours en raison de son nouveau spectacle controversé *Nos droits et libertés*. Le 1er novembre dernier, Alice Paquet **avait déploré l'existence d'une blague la concernant dans ce spectacle.** M. Nantel avait refusé de s'excuser, et il a depuis **défendu sa position sur plusieurs tribunes.**

Puis, le 7 novembre, la police de Québec a annoncé avoir **arrêté un homme qui aurait proféré des menaces de mort contre Guy Nantel** à la suite de la première médiatique du spectacle de ce dernier.

7 commentaires Trier par Plus ancien



Ajouter un commentaire...



Diane Chicoine

Publié le 15 novembre 2017 à 09h16 | Mis à jour à 09h16

Guy Nantel à *Tout le monde en parle*



Plongé dans une controverse depuis la sortie de son nouveau spectacle, Guy Nantel comptera parmi les invités de *Tout le monde en parle* dimanche prochain.
PHOTO OLIVIER JEAN, archives LA PRESSE

La Presse
Plongé dans une controverse depuis la sortie de son nouveau spectacle, Guy Nantel comptera parmi les invités de *Tout le monde en parle* dimanche prochain.

Guy A. Lepage en a fait l'annonce hier au micro de Thérèse Parisien à l'émission *Le Québec maintenant*.

L'animateur de la grand-messe de Radio-Canada avait essuyé un feu de critiques après avoir offert une tribune aux 11 humoristes du futur Festival du rire de Montréal, mais pas à leur clivant collègue.

Guy A. Lepage a expliqué que la présence de Margaret Atwood et de Jonathan Roberge, dont la participation avait déjà été repoussée de deux semaines, ne laissait aucun siège vacant pour Guy Nantel le jour de l'enregistrement.

Plus tôt dans la journée, ce dernier avait tenté de calmer les esprits sur Facebook (https://www.facebook.com/GuyNantelOfficiel/). «Vous savez quoi? Guy A. a tout à fait le droit de ne pas me tendre son micro; c'est SON émission et SON privilège de choisir à qui il souhaite parler ou non», a-t-il écrit, soulignant que le «psychodrame» avait assez duré.

Partager 406 Tweeter G+

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.

Guy Nantel est finalement invité à Tout le monde en parle



Alex Viens (http://hollywoodpq.com/author/aviens/)
2017-11-15 à 13:37

La présence de l'humoriste sur le plateau du talk-show le plus écouté du Québec a donné lieu à une saga assez impressionnante depuis quelques jours. En voici une petite chronologie : la militante **Alice Paquet** a critiqué le nouveau spectacle de **Guy Nantel** (http://hollywoodpq.com/guy-nantel-est-fortement-critique-par-alice-paquet/), qui aurait tourné en dérision son viol allégué. L'humoriste a reçu des menaces de mort (http://hollywoodpq.com/guy-nantel-affirme-avoir-recu-des-menaces-de-mort/)qui ont mené à l'arrestation de l'individu. La première du dernier spectacle de **Nantel**, ***Nos droits et libertés***, a finalement eu lieu (http://hollywoodpq.com/guy-nantel-presente-sa-premiere-montrealaise-avec-enthousiasme-malgre-tout/). Les humoristes regroupés pour présenter le **Festival du rire de Montréal** étaient de passage à ***Tout le monde en parle*** (http://hollywoodpq.com/les-humoristes-sunissent-dans-la-creation-dun-festival-independant/), dimanche. Puis, **Sophie Durocher** a signé deux chroniques (http://hollywoodpq.com/sophie-durocher-joue-rough-contre-les-humoristes/)reprochant à l'animateur du talk-show de ne pas avoir invité **Nantel**, ce qui a déclenché une grosse chicane entre elle et **Guy A. Lepage** (http://hollywoodpq.com/rien-ne-va-plus-entre-sophie-durocher-et-guy-a-lepage/), puis entre **Guy A. Lepage** et son mari, **Richard Martineau**. OUF. AYOYE. *OKÉ*

Hier, tout juste, **Guy Nantel** mettait au clair ses sentiments quant à son absence de ***Tout le monde en parle*** de dimanche dernier dans une publication sur Facebook : *« Mais vous savez quoi? Guy A. a tout à fait le droit de ne pas me tendre son micro; c'est SON émission et SON privilège de choisir à qui il souhaite parler ou non. Ma liberté de parole n'oblige personne à m'écouter. J'apprécie énormément le soutien que j'ai reçu au cours des dernières semaines. Des milliers de messages, une vague d'amour, de solidarité et de soutien sans précédent qui compense largement pour la période de turbulence qui a précédé. Il ne faut toutefois pas que cette sympathie de traduise par des insultes aux Lepage, Paquet ou toute autre personne qui se prononce contre moi, le médias sociaux ont le pouvoir de rendre les gens plus cons qu'ils ne le sont dans la réalité alors voyons les choses plus sereinement. »*

Page officielle de Guy Nantel
mardi

Aujourd'hui il importe de faire une mise au point. Depuis maintenant deux semaines, la saga Nantel-Paquet-Lepage-Martineau-Durocher et cie fait rage. Encore ce matin, trois nouveaux articles reviennent sur le sujet. Tout le monde parle, commente, débat. Il y a eu une infinité d'articles de journaux, de critiques, d'émissions de radio et de télé qui se sont penché sur le sujet. Même une banderole dans une manif qui instrumentalisait mon humour. Pour ma part, je pense que le ps... Afficher la suite

2,4 K 356 140

ET FINALEMENT, voilà qu'on apprend que l'humoriste fera partie de la liste d'invités à l'émission, dimanche prochain. C'est **Guy A. Lepage** lui-même qui a confirmé la nouvelle à Thérèse Pansien sur les ondes de l'émission de radio *Le Québec maintenant*, au 98,5 FM.

Ça promet d'être intéressant. Surtout parce que cette semaine, **Guy A. Lepage** avait répondu ceci à **Hugo Dumas**, qui reprochait à l'animateur de ne pas avoir fait une place à l'humoriste dimanche dernier.

Hugo Dumas @hugodumas 12 Nov
En réponse à @guyalepage @NantelGuy
Peut-être un ou deux humoristes du Festival pour rire?

Guy A Lepage
@guyalepage

Et détourner le sujet de l'entrevue? Guy Nantel a bien surfé sur sa victimisation cette semaine. S'il continue, ça va être encore hot la semaine prochaine. #tlmep
20:13 - 12 nov. 2017
20 3 48

Souhaitons que ça se passe dans le calme et le respect!

DIVERTISSEMENT

«Tout le monde en parle»: les invités de ce dimanche

Guy Nantel ne sera évidemment pas seul sur le plateau de Guy A. Lepage!

16/11/2017 08:11 EST | **Actualisé** 16/11/2017 08:20 EST

HuffPost Québec



RADIO-CANADA

Comme Guy A. Lepage l'a confirmé, mardi, à Thérèse Parisien à l'émission *Le Québec maintenant*, Guy Nantel sera à *Tout le monde en parle* ce dimanche pour parler de son plus récent spectacle, *Nos droits et libertés*. Mais gageons que l'humoriste sera appelé à commenter plus particulièrement la polémique ayant entouré celui-ci suite aux attaques d'Alice Paquet.



En directMédium large

Guy Nantel sera l'un des invités de *Tout le monde en parle* dimanche prochain

PUBLIÉ LE MERCREDI 15 NOVEMBRE 2017 À 10 H 10



L'humoriste Guy Nantel Photo : Radio-Canada/Daniel Coulombe

Après la polémique soulevée par son absence à la dernière émission de *Tout le monde en parle*, Guy Nantel sera l'un des invités de Guy A. Lepage dimanche prochain.

16/11/2017 Guy Nantel sera l'un des invités de Tout le monde en parle dimanche prochain | ICI.Radio-Canada.ca

Martin Petit et de nombreux humoristes étaient invités à l'émission pour parler du premier Festival du rire de Montréal. L'absence de Guy Nantel a cependant été soulignée par plusieurs voix.

Depuis quelques semaines, l'humoriste suscite la controverse à cause de certains passages de son plus récent spectacle, *Droits et libertés*.

Le numéro de Guy Nantel sur le thème du consentement sexuel est celui qui a le plus choqué. Le cas d'Alice Paquet, cette jeune femme qui allègue avoir été agressée sexuellement par un député, est évoqué dans le spectacle et certains, dont cette dernière, jugent qu'il se moque des victimes de violences sexuelles.

RADIO-CANADA
En direct Médium large

Guy Nantel sera l'un des invités de *Tout le monde en parle* dimanche prochain

PUBLIÉ LE MERCREDI 15 NOVEMBRE 2017 À 10 H 10

Plusieurs voix s'étaient élevées contre son absence du plateau de l'émission hebdomadaire alors qu'il faisait beaucoup parler de lui.

Au micro du 98,5 FM, Guy A. Lepage a expliqué que « Margaret Atwood et Jain avaient pris l'avion pour venir à l'émission. De plus, Jonathan Roberge avait été déplacé il y a deux semaines. Il restait de la place pour trois personnes », dont la nouvelle mairesse de Montréal, Valérie Plante.

« Je lui ai dit, à Guy Nantel, "Dans une semaine normale, on t'aurait invité" », a assuré l'animateur de *Tout le monde en parle*.



L'animateur Guy A. Lepage Photo : Radio-Canada/Karine Dufour

De son côté, Guy Nantel a confirmé au 98,5 FM et mercredi sur sa page Facebook officielle qu'il serait bel et bien présent à l'émission dimanche.

Mardi, l'humoriste a précisé sur cette même page Facebook que Guy A. Lepage a le droit d'inviter qui il veut à son émission : « Guy A. a tout à fait le droit de ne pas me tendre son micro; c'est SON émission et SON privilège de choisir à qui il souhaite parler ou non », a écrit Guy Nantel.

Page officielle de Guy Nantel
mardi

Aujourd'hui il importe de faire une mise au point. Depuis maintenant deux semaines, la saga Nantel-Paquet-Lepage-Martineau-Durocher et cie fait rage. Encore ce matin, trois nouveaux articles reviennent sur le sujet. Tout le monde parle, commente, débat. Il y a eu une infinité d'articles de journaux, de critiques, d'émissions de radio et de télé qui se sont penché sur le sujet. Même une banderole dans une manif qui instrumentalisait mon humour. Pour ma part, je pense que le ps... Afficher la suite

2,4 K 356 140

Ça va brasser à "Tout le monde en parle" ce dimanche

Publié le vendredi, 17 novembre 2017 par Monde de Stars dans Nouvelles

Gros épisode qui nous attend ce dimanche, sur le plateau de *Tout le monde en parle*.

Des invités de marque, comme d'habitude.... Mais l'entrevue d'un humoriste en particulier risque de faire beaucoup de vagues.

Vous l'aurez deviné, Guy Nantel sera accoudé au sollicité comptoir blanc de Radio-Canada. Il viendra, bien sûr, défendre son spectacle *Nos droits et libertés* et plus précisément, sa blague sur Alice Paquet qui a dégénéré et qui a donné naissance à des menaces de mort de la part d'un internaute, cela ayant conduit finalement à une première médiatique sous haute surveillance, entourée par un convoi impressionnant de policiers.

Mais la présence de Guy Nantel sur le plateau de Guy A. Lepage fait surtout écho à la guerre entre l'animateur de l'émission, Sophie Durocher et Richard Martineau.

Critiqué de toute part pour avoir omis d'inviter Guy Nantel à son émission, lui qui est au coeur d'une polémique depuis la semaine dernière, Guy A Lepage a ridiculisé l'humoriste en laissant entendre qu'il pourrait peut-être être invité la semaine prochaine.

"Guy Nantel a bien surfé sur sa victimisation cette semaine. S'il continue, ça va être encore hot la semaine prochaine." **- Guy A Lepage**

Il y aura aussi les comédiennes Isabelle Blais, Mylène Mackay et Marie-Ève Bienvenu pour Faits divers. Les écrivains Sophie Bienvenu, David Goudreault et Christian Guay-Poliquin pour le Salon du livre de Montréal et Nancy Roch qui parlera de sa maladie, la sclérose latérale amyotrophique. Fred Pellerin sera aussi de la partie pour jaser de son nouveau spectacle.

chard Martineau a finalement réagi aux propos tenus par Guy A. Lepage à son endroit et celui de son épouse, Sophie Durocher.

C'est de passage à CHOI Radio X qu'il a fait sa déclaration:

«Ça ne va pas du tout. J'ai eu une très mauvaise nouvelle, hier soir (lundi soir). J'espère que ma mère n'écoute pas. Je ne sais pas comment vous dire ça. Hier soir, j'ai été officiellement excommunié de l'église Guy A. Lepage.»

Vous comprendrez qu'il est bien sarcastique dans son ton de voix.

«Le pape, mon gourou, celui que je suivais depuis de si nombreuses années... Il a écrit sur Internet, hier, sur Twitter, qu'il me méprisait moi et ma femme. Ça, ça veut dire que je ne serai plus invité à la messe du dimanche soir. Je suis comme sans église là, je suis sans gourou. Je ne sais plus à quel saint me vouer. Je ne pourrai probablement plus aller sur le Plateau-Mont-Royal... [...] Je suis barré de l'église Guy A. Lepage. Je suis orphelin. Vous savez que dans le milieu du showbiz, c'est une condamnation à mort. Je suis banni du village. Ils m'ont sacré dehors. C'est terminé.»

Il continue.

«Regarde, Guy A., regarde mon majeur dressé très très haut, très très droit, mon majeur, le doigt du milieu, le mauvais doigt... dressé super haut... Spin on it, Guy A.!»

Et puis encore.

«Pour qui il se prend, lui? Là, il m'a lancé une fatwa... "Je te méprise Sophie, toi et ton mari." Une fatwa du grand pape, du grand vizir Guy A. Lepage. Il fut un temps où il était drôle lui. Il fut un temps où il était rigolo. Dans le temps de RBO, il était traité de raciste, il était traité de tous les noms, mais il faisait des jokes quand même. Il brassait la cage. Maintenant, il est rendu comme un genre de pape sur son trône. Il trône sur le milieu!»

Écoutez l'entrevue juste ici:

Leurs échanges sur Twitter ont fait boule de neige:

Source: Facebook de Tout le monde en parle
Crédit Photo: Facebook de Tout le monde en parle

C'est la fin pour ce couple de stars québécoises

Marc Bergevin vit des moments très difficiles...

Selon toute vraisemblance, voici qui remportera La Voix Junior ce soir...

Maripier Morin et ses sous-vêtements sexy enflamment les réseaux sociaux

17/11/2017 «Tout le monde en parle»: les invités de ce dimanche

Les comédiennes Isabelle Blais, Mylène Mackay et Marie-Ève Bienvenu seront également sur le plateau pour parler de la série *Faits divers*. Les écrivains Sophie Bienvenu, David Goudreault et Christian Guay-Poliquin nous entretiendront, pour leur part, sur le plus récent Salon du livre de Montréal, tandis que Nancy Roch se confiera sur sa maladie, la sclérose latérale amyotrophique. Finalement, Fred Pellerin viendra présenter son tout nouveau spectacle de contes, *Un village en trois dés*.

La semaine dernière, il n'y a pas que sur le plateau de *Tout le monde en parle* qu'il y avait «du monde à la messe», comme on dit. Alors qu'une dizaine d'humoristes y étaient de passage pour faire le point sur leur nouveau Festival du rire de Montréal, dans les salons, les téléspectateurs s'étaient réunis au nombre de 1 119 000 pour les écouter. Quelques minutes plus tôt, ils étaient 465 000 devant *Découverte* et 513 000 au poste pour *ICI Laflaque*. À TVA, l'étape des *chants de bataille* de *La voix junior*, dernière marche avant la grande finale de dimanche, a intéressé 1 781 000 fidèles. À la même antenne, *Vlog* a pu compter sur 1 043 000 abonnés, et la dernière édition de l'automne de *La vraie nature* – qui sera de retour avec de nouvelles confidences après les Fêtes - en a rapatrié 1 035 000. Bien que l'hiver se réinstalle peu à peu et qu'il fasse de plus en plus froid, les Québécois n'ont toutefois pas nécessairement le réflexe d'aller se réchauffer auprès des célibataires de *Occupation double Bali*, qui a captivé 534 000 curieux.

Ce week-end JE SORS à Montréal OU JE RESTE chez nous ?

EN VILLE

Grande vente d'entrepôt Insertech



Le laboratoire d'ordinateurs Insertech récidive avec sa grande vente annuelle, qui vaut franchement le détour. Cette activité magasinage vous permettra de mettre la main sur des écrans à partir de 20 $, des ordinateurs remis à neuf à partir de 29 $ et des ordinateurs portables à partir de 149 $. Beaux, bons, pas chers sont les mots d'ordre.

› *Samedi matin à 9 h à la boutique Insertech au Locoshop Angus*

SPECTACLE

Fahrenheit 514



Connaissez-vous le chanteur Annakin Slayd ? Il est un chanteur montréalais très connu au sein de la population anglophone, mais aussi chez les amateurs de sports, pour ses chansons aux thèmes des équipes de Montréal. Son tube *Feels Like '93*, faisant référence à la Coupe Stanley du Canadien, a connu un succès viral. Ce soir, le rappeur « sportif » livrera une performance de six chansons de son nouvel album *Fahrenheit 514*.

› *Vendredi soir à 20 h au restaurant Rosewood*

EN VILLE

***One night* at Sona**

Pour les nostalgiques du nightlife montréalais de la fin des années 90, sachez que le promoteur légendaire Eddy Melo (Bal en Blanc, Sona, premier rave au Palais des Congrès) se relance dans l'industrie, avec le lancement de sa boîte 514 Group. Avec deux autres partenaires, Eddy compte bien faire vivre aux plus jeunes les nuits enflammées qu'il a déjà connues. Vendredi soir, les oiseaux de nuit sont invités à faire la fête, jusqu'à tard dans la nuit, au son de la musique électronique underground.

› *Vendredi soir à 21 h au Théâtre Paradoxe*





THÉÂTRE

Le Périple

Un autobus comme théâtre ? Absolument ! Les joyeuses marionnettes de Casteliers sont de retour dans la pièce *Le Périple*. Le spectacle adapté pour toute la famille est une fable philosophique, dans laquelle on raconte l'histoire d'un vieil homme et d'un grain de sable qui parcourent le monde. Montez à bord pour un voyage de l'âme qui touche au cœur.

› *Samedi et dimanche à 11 h et 13 h dans l'autobus de l'Ubus Théâtre, derrière le CCI*



Le coup de cœur d'Anne-Lovely

EN VILLE : Le défilé du père Noël – Destination centre-ville



Ce week-end, la 67e édition du défilé du père Noël prendra d'assaut le centre-ville de Montréal. Les petits et les grands sont invités sur la rue Sainte-Catherine pour assister à la parade des vingt chars allégoriques, de fanfares, des amuseurs de foule et des performances de plusieurs artistes, dont l'interprète Geneviève Leclerc de *La Voix IV* et la venue de la nouvelle fée des étoiles Vanessa Pilon. Un événement familial à ne pas manquer !

› Samedi à 11 h sur la rue Sainte-Catherine Ouest (entre les rues du Fort et Saint-Urbain)

ART VISUEL

Tohu-bohu au pays des contes

Ce dimanche, l'exposition des jouets *Tohu-bohu au pays des contes* est de retour pour une huitième édition, jusqu'au 18 mars prochain. Les enfants auront la chance de redécouvrir l'univers fantastique de leur conte préféré comme *Cendrillon* et *Hansel et Gretel*, à travers de nombreux jouets et des objets de collections d'art.

› *Ce dimanche à 10 h au Musée McCord*



TÉLÉ

Tout le monde en parle

Malgré tout ce qu'on a entendu sur l'émission *Tout le monde en parle*, la semaine dernière, le plateau de Guy A. Lepage recevra sur son plateau l'humoriste Guy Nantel, qui a suscité une controverse avec son nouveau one-man-show *Nos droits et libertés*. De plus, les comédiennes de la série *Faits Divers* seront présentes, ainsi que Nancy Roch qui souffre de la sclérose latérale amyotrophique.

› *Ce dimanche à 20 h sur les ondes d'Ici Radio-Canada*



LIVRE

La vie compliquée de Léa Olivier-: Léopard potelé



L'auteure jeunesse Catherine Girard-Audet a commencé son aventure en 2012. Depuis, sa série *La vie compliquée de Léa Olivier* est traduite en plus de neuf langues. Léa, l'héroïne des ados entame donc un nouveau chapitre, dans lequel elle compte terminer avec calme ses études du secondaire. Toutefois, Bibi lui annonce que le défilé de mode est devancé. C'est la panique qui commence !

› *Sortie le 16 novembre*

LIVRE

Le Guide-2018 des Méchants Raisins



Le trio des Méchants Raisins se réunit une fois de plus, pour offrir un nouveau guide des vins des plus originaux. Les chroniqueurs de vin Patrick Désy et Mathieu Turbide du *Journal de Montréal* et la sommelière Elyse Lambert nous proposent des bouteilles pour toutes les occasions, à prix variés et aussi des suggestions de plats pour les accompagner.

› *Sortie le 15 novembre*

Recherche et rédaction : anne-lovely.etienne@quebecormedia.com

pressreader PRINTED AND DISTRIBUTED BY PRESSREADER PressReader.com +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW



– 16 novembre 2017 / Mis à jour à 11h28

La sécurité autour de Guy Nantel augmentée?



CLAUDE PLANTE
La Tribune

Partager

Des discussions seront entreprises pour décider si on augmentera la sécurité lors des prochains spectacles de l'humoriste Guy Nantel à la salle Maurice-O'Bready du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Pour le moment, la direction n'a pas prévu prendre des mesures supplémentaires de sécurité, assure-t-on. « Mais des échanges avec le producteur du spectacle à ce sujet auront lieu afin de nous assurer de la sécurité de l'artiste et des spectateurs », confirme dans un courriel Isabelle Huard, conseillère en relations médias à Université de Sherbrooke.

Lire aussi: Guy Nantel chez Guy A.

Guy Nantel nage dans la controverse depuis la sortie de son nouveau spectacle intitulé *Nos droits et libertés*. Il avait fait l'objet de menaces de mort et la police de Québec a arrêté un homme soupçonné d'en être l'auteur.

On avait augmenté la sécurité lors de la première montréalaise au Théâtre Maisonneuve, la semaine dernière.

Dans son nouveau spectacle solo, Nantel aborde le sujet du consentement sexuel en parlant du cas du député Gerry Sklavounos et d'Alice Paquet. La jeune femme a réagi publiquement après avoir été informée des blagues à son sujet. Rappelons qu'en décembre 2014, l'humoriste Sugar Sammy avait été victime de menaces avant son spectacle au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. Le Service de police de Sherbrooke avait reçu un appel de menaces relatif à des prises de position de l'artiste sur les Québécois francophones.
La controverse que suscite le nouveau spectacle de Guy Nantel, spectacle présenté l'été dernier au Vieux Clocher de Magog, n'affecte pas la vente des billets, souligne-t-on.

L'allure des ventes est sensiblement la même que pour les autres spectacles d'humour.

Nos droits et libertés sera présenté les 24 et 25 novembre au CCUS. Il sera de retour au Vieux Clocher de Magog les 27 et 28 avril.

« Comme à l'habitude, dans les dernières semaines avant une représentation, nous sommes en campagne publicitaire télé », ajoute Mme Huard.

LE DEVOIR
LIBRE DE PENSER

On finit toujours par parler d'Yvon Deschamps

18 novembre 2017 | Dominic Tardif | Actualités culturelles



Photo: Archives Le Devoir
Yvon Deschamps pourrait-il reprendre sur scène aujourd'hui ses numéros les plus subversifs sans être crucifié?

« Y a-tu des tapettes dans' salle ? » demande Yvon Deschamps sur scène en 1983-1984. Dans *L'intolérance* (1972), un de ses monologues les plus durs, l'humoriste propose que l'accès aux Miracle Mart soit interdit aux Juifs. « *Nigger Black* ! *Nigger Black* ! *Nigger Black* ! » hurle-t-il dans un mythique numéro du même nom.

Voilà un bref échantillon des spectaculaires énormités jadis prononcées par le père de l'humour québécois afin de retourner comme un gant la pensée délétère du racisme, de la misogynie et de l'homophobie rongeant alors sa société. Des énormités que brandissent souvent aujourd'hui comme étalon de mesure ceux qui croient que la liberté de parole des comiques, sous l'influence du politiquement correct et de divers groupes de pression, régresse sans cesse depuis les années 1970. Vous fréquentez les réseaux sociaux ? Vous l'avez sans doute déjà constaté : une conversation sur l'humour et sur le deuxième degré culmine presque immanquablement par une invocation de l'oeuvre d'Yvon Deschamps.

LE DEVOIR
LIBRE DE PENSER

On finit toujours par parler d'Yvon Deschamps

18 novembre 2017 | Dominic Tardif | Actualités culturelles

Certains plaisantins imaginaient même récemment, dans la foulée de la première médiatique du spectacle de Guy Nantel, une loi Deschamps qui, à l'instar de la loi de Godwin, voudrait que « plus une discussion en ligne [sur l'humour québécois] dure longtemps, plus la probabilité d'y trouver une comparaison impliquant Yvon Deschamps [plutôt que les nazis ou Adolf Hitler] s'approche de 1 ».

Mais peut-on raisonnablement dédouaner toute forme d'ironie en prétextant que l'octogénaire aujourd'hui à la retraire a déjà dit bien pire ?

« Yvon Deschamps était particulièrement doué pour faire comprendre qu'il n'était pas d'accord avec les propos de son personnage. On parle beaucoup de ses textes, mais il y a aussi ce qu'on appelle le delivery : le clin d'oeil, l'attitude, la complicité qu'il nouait avec le public », fait valoir la professeure titulaire au Département de français de l'Université d'Ottawa Lucie Joubert, qui a beaucoup creusé la question de l'humour. « Même si l'ironie, c'est quelque chose de très agressif, pour que l'autre comprenne qu'on parle au deuxième degré, ça prend de la générosité de la part de l'ironiste, qui doit trouver une manière de dire "Tu vois bien que je suis en train de te monter un bateau", et ça, c'est un art qui est très difficile à maîtriser. »

Malgré l'indéniable adresse de Deschamps, l'ironie de ce dernier n'aura d'ailleurs pas toujours été dûment décodée. Des spectateurs, a-t-il souvent raconté, l'ont déjà félicité d'avoir dépeint, dans *Les unions, qu'ossa donne ?*, radiographie tragicomique de l'aliénation de l'ouvrier québécois, un modèle d'employé docile.

« La libération de la femme, c'est parfois décourageant », déclarait le principal intéressé [tel que cité par Jenny Landry dans un mémoire de maîtrise déposé en 1999 à l'Université Laval] à propos de ce numéro raillant l'antiféminisme en donnant la parole à un machiste complètement décomplexé. « En 1973, le personnage était tellement énorme, tellement épais, que je pensais bien me faire comprendre. Mais non, on me prenait toujours au pied de la lettre. Les filles me criaient des noms pendant que les gars restaient là, fiers et contents. J'imagine que je l'ai mal écrit ! »

L'humoriste et son époque

L'humoriste s'inscrit dans son époque et le rire ne peut émerger sans une forme circonstancielle d'insensibilité ou d'indifférence, rappelle pour sa part le professeur et chercheur Georges Desmeules en citant Henri Bergson. Le rire, « c'est une anesthésie momentanée du coeur, pendant laquelle l'émotion ou l'affection est mise de côté », écrivait l'important penseur français de l'humour en 1940.

« Si on prend la question des agressions non dénoncées, on est présentement dans un contexte où la sensibilité est exacerbée, observe Desmeules. Si, pour diverses raisons, tu n'es pas capable de te placer dans une position d'insensibilité, tu vas forcément trouver dégueulasse la personne qui va faire une blague là-dessus, peu importe son intention. »

Yvon Deschamps pourrait-il reprendre sur scène aujourd'hui ses numéros les plus subversifs sans être crucifié ? « La question que je préfère poser serait plutôt la suivante : est-ce que ce serait pertinent de reprendre ces numéros ? » répond Lucie Joubert.

LE DEVOIR
LIBRE DE PENSER

On finit toujours par parler d'Yvon Deschamps

18 novembre 2017 | Dominic Tardif | Actualités culturelles

S'il a sans doute été à une autre époque utile d'incarner, pour mieux les déconstruire, des préjugés alors davantage répandus au sujet des homosexuels, des minorités racisées ou des femmes, ressusciter en 2017 ces numéros et par le fait même des préjugés désormais marginaux ne contribuerait, suggère-t-elle, qu'à raviver la violence symbolique ou réelle vécue par certains groupes.

« J'imagine qu'on recevrait encore bien Yvon Deschamps parce qu'on sait pertinemment qu'il ne pense pas tout ce qu'il dit, mais le danger en général pour l'ironiste, c'est de ne pas être bien compris », conclut l'universitaire, en soulignant que l'éveilleur de consciences Deschamps vivait très mal que son second degré ne soit pas perçu comme tel. « Plus on s'organise pour que son ironie soit opaque, plus on court le risque de ne pas se faire comprendre. Alors, si un humoriste ne se formalise pas que des spectateurs le prennent au premier degré, soit il est dans la provocation, soit il est indifférent à l'idée qu'il conforte les gens dans leurs préjugés. »

Extrait de «L'intolérance»

« Moi, si y'a une affaire que je peux pas tolérer, c'est les tapettes. Ah ben ça, là, hein. Moi, quand je vois une tapette, y'a yienque une affaire qui me vient dans l'idée, c'est d'y couper c'te petite affaire-là, tsé. Sont-tu écoeurants, ça s'en va, wou hou hou hou! Ça parle tout le temps comme si y'avait quet'choze dans bouche, pis ah mon Dieu! Pis ça porte leurs p'tites culottes tellement serré on leur voit tout', pis ah! Ah, moi, les tapettes, y m'écoeurent assez, hein. Si c'était yienque de moi, je les passerais tout'au bat! Mais y'aimeraient trop ça! »



FRED PELLERIN ET GUY NANTEL À TOUT LE MONDE EN PARLE CE DIMANCHE

17 novembre 2017 à 11h28, Elizabeth Lepage-Boily

Les comédiennes de *Faits divers* seront également de passage sur le plateau.

Guy Nantel viendra parler de la polémique entourant son plus récent spectacle à *Tout le monde en parle* ce dimanche. Rappelons que l'humoriste a reçu des menaces de mort à la suite de la présentation de son nouveau one-man-show à Québec. Des policiers surveillaient donc la salle lors de sa première médiatique à Montréal, quelques jours plus tard.

Le conteur Fred Pellerin sera aussi de passage sur le plateau de Guy A. Lepage ce week-end. Il viendra faire la promotion de son spectacle, *Un village en trois dés* et de sa série documentaire *Saint-Élie-de-Légendes*.

Marie-Eve Beaulieu, Isabelle Blais et Mylène Mackay, qu'on a pu voir dans la série *Faits divers*, seront également de la partie.

Voyez la liste complète des invités de ce dimanche 19 novembre ci-dessous :

1 / 10



GUY NANTEL

Il viendra parler de son spectacle *Nos droits et libertés* ainsi que de la controverse suscitée par un de ses numéros.

© ICI Radio-Canada Télé



Guy Nantel aurait aimé recevoir le soutien de ses collègues humoristes



Alex Viens **-2017-11-17 à 11:27**

Après une saga étourdissante suivant son controversé spectacle ***Nos droits et libertés***, **Guy Nantel** a finalement été invité sur le plateau de ***Tout le monde en parle***. C'est à l'issue d'une prise de bec entre **Guy A. Lepage** et **Sophie Durocher** que l'animateur a finalement invité l'humoriste, afin de mettre les points sur les « i » et se faire entendre une fois pour toutes sur le tourbillon médiatique qui a suivi sa première.

L'enregistrement de l'émission avait lieu hier et **Guy Nantel** y a apparemment adressé les menaces de mort qu'il a reçues sur les réseaux sociaux, apprenait-on dans un communiqué d'**ICI Radio-Canada**. Il y aurait aussi déploré le manque de support de la part de ses collègues, particulièrement dans un contexte où les humoristes ont fait front commun pour présenter un festival d'humour indépendant comme alternative à **Juste pour rire**, une initiative qui ne l'inclut pas pour l'instant. **Mike Ward** serait le seul à avoir publiquement montré son support à son ami après la première de son spectacle, créant ainsi un rare pont entre le regroupement d'humoristes et **Guy Nantel**.

On a bien hâte de voir l'entrevue ce dimanche! Les invités de l'émission du 19 novembre incluent **Fred Pellerin**, **Marie-Ève Beaulieu**, **Isabelle Blais** et **Mylène Mackay**, **Christian Guay-Poliquin**, **Sophie Bienvenu**, **David Goudreault** et **Nancy Roch**.

Le passage très attendu de Guy Nantel à «Tout le monde en parle» fait réagir

f 1,1K PARTAGEZ SUR FACEBOOK PARTAGEZ SUR TWITTER AUTRES



PHOTO TOUT LE MONDE EN PARLE



CAROLINE G. MURPHY
Dimanche, 19 novembre 2017 21:00
MISE à JOUR Dimanche, 19 novembre 2017 21:46

L'humoriste Guy Nantel était finalement sur le plateau de Guy A. Lepage, dimanche, pour revenir sur les quelques semaines de controverses entourant la sortie de son dernier spectacle Droits et Libertés.

Sa présence à l'émission, **réclamée par plusieurs depuis quelques jours,** a fait réagir les internautes, qui ont été nombreux à commenter sur les réseaux sociaux.

Rappelons que l'humoriste **a également reçu des menaces de mort** pour lesquelles un homme a été arrêté.

VOICI D'ABORD 13 CITATIONS À RETENIR DE SON PASSAGE:

1. «Toute la controverse a commencé avant la sortie d'Alice Paquet. Il y a un mois, lorsque l'histoire de Rozon et Salvail est sortie, il y a un humoriste que je ne nommerai pas qui a annoncé que sa femme avait été agressée et qu'il ferait un Facebook live pour dénoncer les agresseurs. Il a fait un direct, mais il n'a pas nommé les deux humoristes. [...] La discussion a plutôt bifurqué sur les humoristes qui entretiennent la culture du viol, et on m'a nommé.

À la suite de ça, mon nom a été associé à cette affaire et pendant une semaine, j'ai dû répondre à des questions.»

2. «C'est un numéro qui parle des agressions sexuelles et du consentement sexuel. Je parle de cette histoire [celle d'Alice Paquet] et moi, dans mon genre d'humour, j'aime ratisser large, donc je dénonce les violeurs plusieurs fois. Mais d'un autre côté, des fois, les féministes radicales exagèrent... alors je dénonce ça aussi. Je blâme les féministes qui ont fait "Ouais, mais tous les gars sont complices là-dedans, culture du viol culture du viol".»

3. «Non seulement le gag [sur Paquet] n'est pas raté, mais ça hurle et ça applaudit dans la salle. Je continue de faire ce gag, c'est sûr. Le gag est raté pour ceux qui ne l'ont pas vu où qui ont lu seulement l'histoire d'Alice ou d'autres personnes.»

4. «Le bout sur Alice Paquet, je peux comprendre que ça ne fait pas son affaire, mais le numéro dure 12 à 15 minutes et le bout sur elle dure 30 secondes.»

5. «Ce n'est pas un numéro où j'essaie de dire "c'est drôle les filles qui se font violer." Même si je pensais ça dans la vie, je ne serais pas assez cave pour faire un suicide professionnel.»

6. «On souhaiterait que tout le monde comprenne tout. Autant il y a des gens qui me défendent, autant il y en a qui me détestent qui ne comprennent pas nécessairement la démarche.»

Le passage très attendu de Guy Nantel à «Tout le monde en parle» fait réagir

1,1K PARTAGEZ SUR FACEBOOK PARTAGEZ SUR TWITTER AUTRES



PHOTO TOUT LE MONDE EN PARLE



CAROLINE G. MURPHY
Dimanche, 19 novembre 2017 21:00
MISE à JOUR Dimanche, 19 novembre 2017 21:46

7. «Ouais, il n'y a pas de problème de liberté d'expression... tant que tu ne reçois pas de menace de recevoir une balle dans la tête.»

8. «Le gars qui m'a menacé est encore en prison. C'était du sérieux, il avait des armes chez lui, c'était organisé...»

9. «Lors de ma première médiatique, il y avait 70 policiers antiémeutes autour de la Place des Arts, plus une vingtaine de policiers dans la salle de spectacle. J'avais aussi deux *bodyguards* que le public ne voyait pas.»

10. «J'ai reçu plein de menaces. "On est en train de te monter une histoire à la Rozon...", "On va saboter tous les spectacles que tu vas faire."»

11. «De l'extérieur, ça peut avoir l'air un peu que je me victimise ou que je "profite" de ça, mais ça a été une période très difficile où je ne dormais à peu près plus. [...] Ce n'était pas rigolo.»

12. «Je suis tannée de la gauche radicale haineuse qui fait en sorte que le Québec se tétanise devant quelques centaines de personnes. Aussitôt que quelqu'un se situe à leur droite, il devient le fou d'extrême droite...»

13. «Si tu trouves qu'un gag est une incitation à la haine, je n'ai pas de problème avec ça. Intente-moi une poursuite et on va en débattre en cour et on verra.»

VOICI QUELQUES COMMENTAIRES D'INTERNAUTES:

Le passage très attendu de Guy Nantel à «Tout le monde en parle» fait réagir

1,1K PARTAGEZ SUR FACEBOOK PARTAGEZ SUR TWITTER AUTRES



PHOTO TOUT LE MONDE EN PARLE



Monique Messier

Je soutiens Guy Nantel

J'aime · Répondre · 73 · 9 h

Darryl Gariepy

#metoo

J'aime · Répondre · 9 · 8 h



Guylaine Desbiens

Moi aussi à 100%

J'aime · Répondre · 12 · 7 h



Jean-francois Monette · Saint-Jean-sur-Richelieu

ho que oui!

J'aime · Répondre · 8 · 7 h

Afficher 1 autre réponse de ce fil



Saindy Quallis

La citation numéro 12 représente bien notre petit Québec! Bien dit Nantel et ce en pleine face des représentants officiel de la gauche gauche Québécoise!!

J'aime · Répondre · 48 · 9 h



Luc Ménard · Travaille chez CSDGS

Merci Guy de te tenir debout et d'avoir un humour intelligent et non pipi-caca! Toujours des "pas de vie" qui se font une joie d'essayer de tout démolir pour s'inventer un estime de soi sur le dos de leurs victimes. Le seul humour qu'ils comprendraient serait celui du psy!

J'aime · Répondre · 34 · 9 h



Denis Tremblay · Université de Montréal

Guy, ce n'est pas l'autre qui n'a rien compris des enjeux. Bravo Guy N. et shame on you l'autre opportuniste.

J'aime · Répondre · 3 · 7 h



Denis Tremblay · Université de Montréal

C'est Lepage le m'as-tu vu qui devrait comprendre qu'll est out.

J'aime · Répondre · 18 · 9 h

Guy Nantel : il ne fait pas partie du nouveau festival d'humour !

18 NOV. 2017



CRÉDITS

TEXTE
SERGE LARIVIÈRE

PHOTOS
COURTOISIE

PARTAGE

Après s'être fait ramasser par Sophie Durocher dans une chronique du *Journal de Montréal* pour l'absence de Guy Nantel à *Tout le monde en parle*, Guy A. Lepage a finalement cédé et a invité l'humoriste.

L'émission, qui était tournée jeudi, nous a permis d'en savoir un peu plus cette affaire interminable, mais aussi sur ce nouveau festival qui rivalise avec Juste pour rire.

On a appris de la bouche du principal intéressé qu'il ne faisait pas partie de ce nouveau joueur. Du moins, pour l'instant.

Nantel s'est dit déçu du manque de soutien des autres humoristes qui ne s'étaient pas bousculés aux portes lors de sa première médiatique montréalaise. Seul Mike Ward avait pris sa défense publiquement lors de la saga Nantel-Paquet.

Celui derrière *Nos droits et nos libertés* est revenu également sur les menaces de mort dont il a fait objet.

C'est dimanche que vous pourrez voir l'entrevue de Guy Nantel. Notons entre autres que Fred Pellerin, Nancy Roch, Isabelle Blais et Sophie Bienvenu seront aussi sur le plateau de l'émission.



Crédit photo : Karine Dufour/Tout le monde en parle

19/11/2017 **Mise à jour :** 19 novembre 2017 | 23:14

AA Ajuster la taille du texte

Guy Nantel à TLMEP: «On est pris dans une histoire de fous»

Par Dominique Cambron-Goulet (http://journalmetro.com/author/cambrond/)
Métro

Courriel (mailto:?subject=Votre ami vous recommande cet article&body=J'ai trouvé ce article sur Journalmetro.com et je te le recommande: http://journalmetro.com/culture/1245542/guy-nantel-a-tlmep-on-est-pris-dans-une-histoire-de-fous/) Tweet (https://twitter.com/share) Tweeter G+ G+ Stumb Stumb



Visé par de nombreux commentaires sur le web et même par des menaces de mort, l'humoriste Guy Nantel, présent dimanche soir sur le plateau de *Tout le monde en parle* (*TLMEP*), a avoué vivre une «période très difficile».

Guy Nantel a reçu des menaces de mort au début du mois après la première de son nouveau spectacle, à Québec. Jean Darveau a été arrêté le 3 novembre, après que la police eut obtenu des informations sur la présence d'armes dans son domicile. «C'est une histoire sérieuse, il avait des armes chez lui. Il collectionne des affaires sur Kimveer Gill et sur Marc Lépine [NDLR : Les tireurs de Dawson et Polytechnique]»,

a relaté Guy Nantel.

Si la saisie d'armes n'a pas été confirmée et que les policiers anti-émeutes présents lors de la première montréalaise de *Nos droits et libertés* étaient surtout sur les lieux pour une autre manifestation, Guy Nantel a assuré que toutes ces menaces sont bien réelles. «On est pris dans une histoire de fou. De l'extérieur, ça peut avoir l'air *stagé*, mais c'était une période très difficile où je ne dormais plus», a-t-il raconté.

«Il n'y a pas de problème de liberté d'expression tant que tu ne reçois pas des menaces de recevoir une balle dans la tête, et c'est ce qui m'est arrivé.» – Guy Nantel

19/11/2017 | Mise à jour : 19 novembre 2017 | 23:14

AA Ajuster la taille du texte

Guy Nantel à TLMEP: «On est pris dans une histoire de fous»

Par Dominique Cambron-Goulet
Métro

Courriel | Tweeter | G+ | Submit | Recommander 183



Guy Nantel — Karine Dufour/ICI Radio-Canada Télé

Visé par de nombreux commentaires sur le web et même par des menaces de mort, l'humoriste Guy Nantel, présent dimanche soir sur le plateau de *Tout le monde en parle* (*TLMEP*), a avoué vivre une «période très difficile».

Guy Nantel a reçu des menaces de mort au début du mois après la première de son nouveau spectacle, à Québec. Jean Darveau a été arrêté le 3 novembre, après que la police eut obtenu des informations sur la présence d'armes dans son domicile. «C'est une histoire sérieuse, il avait des armes chez lui. Il collectionne des affaires sur Kimveer Gill et sur Marc Lépine [NDLR : Les tireurs de Dawson et Polytechnique]», a relaté Guy Nantel.

Si la saisie d'armes n'a pas été confirmée et que les policiers anti-émeutes présents lors de la première montréalaise de *Nos droits et libertés* étaient surtout sur les lieux pour une autre manifestation, Guy Nantel a assuré que toutes ces menaces sont bien réelles. «On est pris dans une histoire de fou. De l'extérieur, ça peut avoir l'air *stagé*, mais c'était une période très difficile où je ne dormais plus», a-t-il raconté.

> «Il n'y a pas de problème de liberté d'expression tant que tu ne reçois pas des menaces de recevoir une balle dans la tête, et c'est ce qui m'est arrivé.» – Guy Nantel

19/11/2017 | Mise à jour : 19 novembre 2017 | 23:14

AA Ajuster la taille du texte

Guy Nantel à TLMEP: «On est pris dans une histoire de fous»

Par Dominique Cambron-Goulet
Métro

Courriel | Tweeter | G+ | Submit | Recommander 183



Guy Nantel — Karine Dufour/ICI Radio-Canada Télé

Ce sont ses blagues sur les agressions sexuelles, et notamment sur Alice Paquet, qui lui ont attiré de nombreuses critiques récemment. Invoquant la liberté d'expression, l'humoriste a défendu son approche. «Le gag n'est pas du tout raté. Je continue à le faire, a-t-il dit. Je dénonce les agresseurs plusieurs fois, mais aussi les féministes radicales, qui exagèrent des fois et accusent tout le monde de culture du viol.»

Questionné par l'animateur Guy A Lepage à savoir comment il se sentait que des personnes racistes, sexistes ou homophobes rient de ses blagues, Guy Nantel a dit que ça le dérangeait, mais qu'il ne pouvait «pas contrôler tout le monde». «Il y a autant de gens qui me défendent et qui me détestent, qui ne comprennent pas la démarche», a-t-il soutenu.

L'humoriste a attaqué la «gauche radicale un peu haineuse» et a imputé une partie de cette haine aux réseaux sociaux. «Il y a des balises à la liberté d'expression pour tout le monde», a-t-il plaidé.

Il a d'ailleurs dénoncé le comportement d'un humoriste, sans le nommer, qui a fait une vidéo en direct sur Facebook dans laquelle il accusait Guy Nantel d'entretenir la culture du viol. «Il a annoncé qu'il allait dénoncer deux humoristes très connus dans la foulée des dénonciations sur Éric Salvail et sur Gilbert Rozon, mais il a plutôt bifurqué sur la culture du viol et il m'a nommé. Mais moi, j'ai répondu à des gens qui croient que je suis impliqué dans une histoire d'agression», a-t-il expliqué.

Controverse et menaces de mort : Guy Nantel déplore le manque d'appui des artistes

Publié le dimanche 19 novembre 2017

53

L'humoriste Guy Nantel s'est désolé du « silence » des membres de la communauté artistique au sujet des nombreuses menaces qu'il a reçues après la première représentation d'un numéro controversé de son nouveau spectacle, lors d'une entrevue à *Tout le monde en parle* diffusée dimanche.

Il a raconté à Guy A. Lepage ses nuits d'insomnie depuis que la polémique a éclaté. Un homme qui aurait proféré des menaces de mort contre l'humoriste a été arrêté par la police de Québec, et celle de Montréal a assuré la sécurité lors de la première du spectacle dans la métropole en raison d'autres menaces.

Cette situation constitue une grave atteinte à sa liberté d'expression, affirme Guy Nantel, qui croit que ses collègues de la communauté artistique devraient davantage s'en alarmer.

« Quand je vois des gens qui disent qu'il n'y a pas d'atteinte à la liberté d'expression, disons que ça complique un peu les affaires. D'autant plus quand des gens du milieu artistique, par leur silence, cautionnent un peu ça et disent : "Moi, je ne réagirai pas à ça.". »

> *« Quand je dis qu'il faut défendre le principe, c'est qu'un jour, c'est à un autre que ça va arriver pour d'autres raisons. »*
>
> — *Guy Nantel*

Controverse et menaces de mort : Guy Nantel déplore le manque d'appui des artistes

Publié le dimanche 19 novembre 2017

« Pas un gag raté »

L'humoriste est également revenu avec Guy A. Lepage sur le sketch portant sur le consentement sexuel qui a mis le feu aux poudres il y a plus de deux semaines.

Le cas d'Alice Paquet – cette jeune femme qui a allégué avoir été agressée sexuellement par un député – y est évoqué en seulement 30 secondes, souligne Nantel. La principale intéressée a jugé qu'il banalisait les violences sexuelles.

Guy Nantel a soutenu à maintes reprises qu'il s'agissait d'un numéro à prendre au second degré. Et il fonctionne, selon lui. « Non seulement le gag n'est pas raté, mais ça hurle et ça applaudit dans la salle », affirme-t-il.

> *« Ce qu'on vit à l'ère des médias sociaux, c'est que tout le monde veut faire la morale à tout le monde. »*
>
> — *Guy Nantel*

Interrogé à savoir s'il était inquiet que des personnes misogynes, homophobes ou racistes puissent mal saisir son message, Nantel a rétorqué qu'il est impossible de « gérer ce qu'il y a dans la tête de chaque spectateur quand il y a chaque soir 1000, 1500 personnes dans une salle ».



– 19 novembre 2017 / Mis à jour le 20 novembre 2017 à 0h17

L'étoile du match à Fred Pellerin

Partager

CHRONIQUE / On ne s'en tanne pas, de Fred Pellerin. Le conteur a encore une fois ébloui le plateau de Tout le monde en parle avec sa truculente répartie. Un dimanche soir où on a aussi parlé de liberté d'expression, de harcèlement psychologique et de cannabis.



Fred Pellerin a rodé son nouveau spectacle *Un village en trois dés* à Paris, «en région», blague-t-il. «Ils me comprennent super bien», jure-t-il, avouant du même coup devoir retirer certains mots pour éviter les confusions. Dans *L'arracheuse de temps*, en France, bécosse était compris comme un oiseau, «ce qui change relativement le sens de l'histoire!»

Dans son nouveau spectacle, le conteur est fasciné par la création des villages, ce qui n'est plus possible aujourd'hui, dont celle de Saint-Élie-de-Caxton, le 12 avril 1865. Il a hésité avant de se laisser convaincre de coscénariser *Pieds nus dans l'aube*, le film de Francis Leclerc. «Aller zigonner dans du Félix, j'avais pas les couilles que ça prenait.» Il s'est aussi laissé convaincre par Gilles Vigneault à voir sa statue apparaître au musée Grévin, pour laquelle sa mère a tricoté un cache-cou.

Pour lui, dans certains cas, sacrer n'est pas une pauvreté de langage. «Notre façon de sacrer et de jurer atteint des niveaux de haute voltige. [...] Là-dedans, il y a aussi une richesse qui nous appartient.»

En début d'émission, Guy Nantel y est allé d'une droite à la gauche, la disant «mauditement plus organisée» que la droite, et qui considère d'extrême droite ce qui est juste un peu plus à droite qu'elle. Il n'a pas digéré la banderole installée par des extrémistes à Montréal, sur laquelle était inscrit: «On veut plus de Omar Khadr, moins de Guy Nantel.» «Moi, faut que j'explique à ma fille pourquoi un gars qui est associé à Al-Qaïda est plus aimé que moi dans la société en ce moment», dit-il.

L'humoriste a paru très ébranlé par les menaces de mort à son endroit, et de toute la controverse autour du fameux gag sur Alice Paquet. «Comment tu peux gérer ce qu'il y a dans la tête de chaque spectateur, quand chaque soir, t'as 1000, 1500 personnes dans une salle?» demande-t-il, au sujet des racistes et des misogynes qui peuvent se glisser parmi ses fans. Il déplore le silence de ses pairs ces dernières semaines. «Des gens du milieu artistique, par leur silence, cautionnent un peu ça.»

Avec les trois divines actrices de *Faits divers*, série coup de cœur de Guy A. Lepage et de plusieurs d'entre nous, il a été question de leurs personnages, mais aussi des affaires Sylvain Archambault et Gilbert Sicotte. Isabelle Blais salue le courage de sa sœur Stéphanie, qui a dénoncé Archambault à visage découvert. Marie-Ève Beaulieu déplore par contre le lynchage de Gilbert Sicotte, qu'elle a eu comme professeur. Et ce, même si l'expérience a été difficile à l'époque. «J'ai appris de Gilbert. Mais je crois que ce n'est pas un bon pédagogue», affirme pour sa part Isabelle Blais au sujet de l'acteur, qui lui a aussi enseigné. Épargnée par l'homme, elle se souvient qu'à l'époque, les étudiants s'étaient concertés pour discuter de ses méthodes directes. Mylène Mackay affirme que ses meilleurs profs n'ont jamais crié après personne, et qu'elle n'aurait pas apprécié une telle méthode.

Le combat de Nancy Roch

Le combat de Nancy Roch contre la sclérose latérale amyotrophique, ou maladie de Lou Gehrig, est admirable. Elle a eu le terrible verdict après avoir senti une simple faiblesse dans la main gauche. Ce qu'elle anticipe avec le plus d'inquiétude: la perte d'autonomie et de dignité qui guette les patients, enfermés dans leur corps. Mme Roch, qui était directrice de la grille à Radio-Canada, a dû se rendre jusqu'au Japon pour trouver un médicament qui freine les effets de la maladie, et qui n'est pas vendu ici. Coût total du voyage: 25 000$. Le plus absurde, c'est que les infirmières du Québec ont refusé de lui injecter le médicament, qui n'est pas reconnu par Santé Canada.

La ministre Lucie Charlebois a défendu la décision d'imposer l'âge légal de 18 ans pour la consommation de cannabis, considérant que 44% des consommateurs ont de 18 à 22 ans. «Ça sert à rien de faire semblant que ça n'existe pas», dit-elle. Ceux-ci auront au moins l'assurance que le cannabis vendu sera de bonne qualité, contrairement à celui qu'on vend sur le marché noir. Pour l'instant, 15 magasins ouvriront en juillet, quoiqu'il pourrait y en avoir plus, affirme Mme Charlebois, dont les enfants ont appris par les médias qu'elle avait déjà consommé du «pot» à deux reprises à l'adolescence.

Si ce joyeux trio d'auteurs ne vous a pas donné envie de lire, vous êtes difficiles. Reçu à l'occasion du Salon du livre de Montréal, Christian Guay-Poliquin recevra le prix littéraire du gouverneur général pour *Le poids de la neige* à la fin du mois. Pour être publiée en France, son pays d'origine, Sophie Bienvenu a dû modifier un de ses romans. «Et je ne l'ai pas super bien vécu.» Ça lui a même causé quelques crises d'angoisse. «J'écris en québécois», dit avec fierté l'auteure de *Et au pire, on se mariera*. Un lecteur de 92 ans, qui avait lu les deux premiers livres de la trilogie de la Bête, de David Goudreault, a confié à l'auteur et chroniqueur de La Tribune: «J'espère vivre pour lire le troisième.» Heureusement, c'est fait. Goudreault, qui manie l'humour noir et le slam avec brio, a raconté comment il a sauvé une femme suicidaire de la noyade à Sherbrooke. Il lui a parlé au téléphone à quelques reprises et espère un jour la revoir dans de meilleures circonstances.

DIVERTISSEMENT

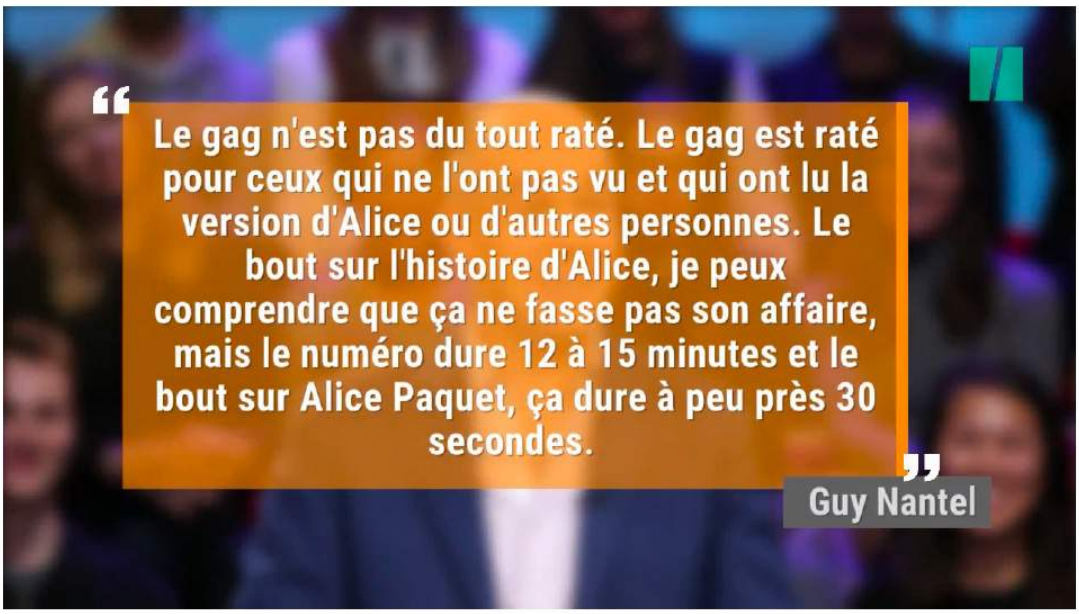
Ce qu'a dit Guy Nantel à «Tout le monde en parle»

Pour ceux qui ont manqué le passage tant attendu de l'humoriste...

20/11/2017 05:53 EST | **Actualisé** il y a 15 minutes

Marie-Josée Roy

Journaliste culturelle



Dire que le passage de Guy Nantel à *Tout le monde en parle* était espéré, attendu, anticipé, relève de l'euphémisme. Voici l'essentiel des propos tenus par l'humoriste à la table de Guy A. Lepage, à Radio-Canada, dimanche, à la suite de la controverse qui l'a

emporté dans les dernières semaines. Vous pouvez d'ailleurs relire notre critique de son spectacle *Nos droits et libertés* ici.

À propos du tollé à son endroit, qui aurait selon lui débuté bien avant la première de *Nos droits et libertés* à Québec et la médiatisation de son gag sur Alice Paquet.

«Gilbert Rozon et Éric Salvail, l'histoire sort. Il y a un humoriste que je ne nommerai pas – j'ai trouvé ça tellement malhabile de sa part -, qui écrit sur Facebook : «Mon ex-femme s'est fait agresser sexuellement il y a plusieurs années, il y a deux humoristes très connus que je vais dénoncer dimanche, je vais faire un Facebook live pour dénoncer ces deux humoristes connus-là». Et là, deux jours plus tard, moi je ne le vois pas *live*, cette histoire-là, mais il fait son Facebook *live*, et il décide de ne pas nommer les gens parce que probablement qu'il a parlé à des conseillers qui lui ont dit : mauvaise idée. Il fait donc son Facebook *live* avec une fille qui, elle, dirige un organisme de protection des filles qui auraient subi des agressions sexuelles. Et il décide, à la place, de ne pas le dire, pour ne pas perdre sa crédibilité, qu'il ne *stoolera* pas les deux humoristes connus, mais il décide que le sujet bifurque vers les humoristes qui entretiennent la culture du viol. Donc, cette fille-là commence à parler de ça (...) 4000 personnes sont sur la page, c'est un dimanche soir, moi je ne le vois pas, j'écoute *Tout le monde en parle*, bien sûr (rires). Et ils commencent à parler de moi et d'un autre humoriste, que je ne nommerai pas non plus, pour ne pas le mettre dans le trouble. Je vais l'appeler Jos Blos. *(NDLR : Les gens qui assistaient au Facebook live ont ensuite rapidement déduit que les deux humoristes dont il était question, Guy Nantel et «Jos Blos», étaient les auteurs de l'agression sexuelle alléguée mentionnée plus haut).* Pendant une semaine, moi, j'ai répondu à des gens qui me disaient : «C'a l'air que tu es impliqué dans une histoire d'agression sexuelle». Donc, ça, déjà, ça met la table...»

À propos de son gag sur Alice Paquet et la controverse qu'il a généré.

«C'est un numéro, évidemment, qui parle des agressions sexuelles, parce que *Nos droits et libertés*, il y a un bout sur le consentement sexuel. Je parle de cette histoire-là. Et moi, dans mon genre d'humour, j'aime ça ratisser large. Donc, je dénonce évidemment des violeurs plusieurs fois là-dedans. Mais, d'un autre côté, il y a les féministes aussi, des fois, qui exagèrent, des radicales, et là je commence à parler de

l'histoire d'Alice sans la nommer. Ensuite de ça, je blâme les féministes qui ont fait : «Tous les gars sont complices là-dedans, culture du viol, culture du viol». Donc, le lendemain, je reçois qu'Alice a fait sur son Facebook.»

«Non seulement le gag n'est pas raté, mais ça hurle et ça applaudit dans la salle sur ce gag-là. Je continue à le faire, ça c'est sûr. Le gag n'est pas du tout raté. Le gag est raté pour ceux qui ne l'ont pas vu et qui ont lu la version d'Alice ou de d'autres personnes. Le bout sur l'histoire d'Alice, je peux comprendre que ça ne fasse pas son affaire, mais le numéro dure 12 à 15 minutes et le bout sur Alice Paquet, ça dure à peu près 30 secondes. Ce n'est pas un numéro où j'essaie de dire : «Hey, c'est drôle les filles qui se font violer». Même si je pensais ça dans la vie, je ne serais pas assez cave pour faire un suicide professionnel, je ne vendrais pas mes *tickets*. Sauf que, on vit dans une époque où, avec les médias sociaux maintenant, même si tu te justifies, tu expliques clairement les affaires, quand l'idée est faite, c'est fini.»

«C'est ce qu'on vit en ce moment avec l'ère des médias sociaux, c'est que tout le monde veut faire la morale à tout le monde. Quand je dis que ça ne me fait rien, ce n'est pas que ça ne me dérange pas. Je sais que c'est une conséquence. Mais comment tu peux gérer ce qui se passe dans la tête de chaque spectateur quand, chaque soir, tu as 1000, 1500 personnes dans une salle? C'est absolument impossible.»

«Il n'y a pas de problème de liberté d'expression, tant et aussi longtemps que tu ne reçois pas des menaces de recevoir une balle dans la tête, ce qui m'est arrivé avec un homme qui a été arrêté il y a presque trois semaines, maintenant. Il est en prison depuis ce temps-là, et il est encore pour au moins un mois à être détenu. (...) On est pris dans une histoire de fous. Les médias sociaux, je veux bien qu'il y a des bons côtés à ça (...) La réalité, c'est qu'il y a des sites, des pages qui existent pour haïr le monde. (...) Il y a des gens qui sont des centaines, ou quelques milliers sur une page, qui se font des saisies d'écrans, des captures d'images et qui disent : regardez ce que je viens de lui écrire *(NDLR : Ils partagent les insultes envoyées à l'artiste en question).* Ce qui fait que le soir de la première, on a eu 70 policiers anti-émeutes autour de la Place des Arts, qu'on a eu une vingtaine de policiers dans la salle de spectacle, qui longeaient les rangées, qui étaient vraiment avec nous autres, que j'avais deux *bodyguards* de chaque côté, que le public ne voyait pas (...).»

À propos de Jean Darveau, l'homme qui a proféré des menaces de mort à son endroit.

«La menace de mort, c'est la plus spectaculaire, c'est celle que tout le monde voit. La police a enquêté, et ils sont en train de vider l'ordinateur du gars. C'est une histoire tout à fait sérieuse, c'est-à-dire qu'il avait des armes chez eux. Depuis trois ans, il collectionne toutes sortes d'affaires sur Kimveer Gill et Marc Lépine, il avait déjà annoncé depuis trois ans aux policiers qu'il allait se faire tuer par eux autres en tuant quelqu'un avant ça. Et ce gars-là est en liberté depuis ce temps-là. Moi je veux bien qu'un moment donné, tout le monde ait le droit (...), mais quand je vois des gens qui disent : «Ouais, mais il n'y a pas d'atteinte à la liberté d'expression», disons que ça complique un petit peu les affaires. D'autant plus que, quand il y a des gens du milieu artistique qui, par leur silence, cautionnent un peu ça, et qui disent : «Moi, dans le fond, je ne réagirai pas à ça», c'est quelque chose d'assez important, parce que quand je dis qu'il faut défendre le principe, c'est qu'un jour, c'est à un autre que ça va arriver, pour d'autres raisons, qu'il y aura un *crinqué* qui va dire : «Ah oui, tu as ri de telle affaire, telle affaire». Et ça peut aussi bien être une *joke* sur le curling ou n'importe quoi.»

«De l'extérieur, ça peut avoir l'air un peu, pas *stagé*, mais, comme, de victimiser et de profiter de ça, mais c'a vraiment été une période très difficile, où je ne dormais à peu près plus. (...) Quand tu reçois des mots où on dit : «Comment tu réagirais, mon sale, si ta fille se faisait agresser sexuellement...» et qu'ils nomment son nom dans les affaires... Officiellement, ce n'est pas une menace qu'il va le faire, mais tu comprends qu'à mots couverts... À un moment donné, la somme de tout ça, c'était moins rigolo.»

«Tout le monde en parle», les invités d...

À propos des sujets qui, présentement, «sont tabous mais ne devraient pas l'être», dixit Guy A.Lepage.

«Moi, je suis un petit peu tanné d'une espèce de gauche radicale, haineuse, qui fait en sorte que le Québec se tétanise devant quelques centaines de personnes qui, aussitôt qu'il y a quelqu'un qui se situe à droite de leur position, mais qui n'est pas du tout la droite ; si tu n'es pas dans leur position d'extrême gauche, tu deviens une espèce de fou d'extrême droite à leurs yeux à eux autres (...) En ce moment, je trouve que la gauche est *mauditement* plus organisée. Tu l'as vue, la banderole qu'ils avaient mise sur moi dimanche passé : si ça, ce n'est pas une incitation à la haine, je ne sais pas ce que c'est. *(NDLR : Il était inscrit sur la banderole «More Omar Khadr, moins de Guy Nantel, lors d'une manifestation à Montréal contre la haine, le racisme et l'extrême droite)* Moi il faut que j'explique à ma fille pourquoi un gars qui est associé à Al Qaida est plus aimé que moi dans la société en ce moment. C'est un peu rock'n'roll. Manon Massé va s'exprimer sur cette question-là *(NDLR : à LCN)*, et elle ne voit aucun problème à ça. Là, on parle des élus, on parle de journalistes, d'intellectuels. Bien sûr qu'elle pense que c'est la liberté d'expression, mais à un moment donné, il faut faire attention, parce que la liberté d'expression existe, mais il y a des balises à la liberté d'expression pour tout le monde. Mais si tu trouves qu'un gag, c'est une incitation à la haine, je n'ai même pas de problèmes avec ça ; mais intente-moi une poursuite, un procès, on va le débattre en cour officiellement, et on verra si, vraiment, une blague, en 2017, c'est une incitation à la haine.»

À propos du nouveau Festival du rire de Montréal.

«Je l'appuyais au début, mais je ne suis jamais allé à aucune réunion à date, à cause de la tourmente dans laquelle j'ai été plongé. J'ai fait comme une espèce d'appui symbolique, de dire : je pense que c'est une bonne idée de faire autre chose, avec tout ce qui se passe en ce moment avec Juste pour rire (...) Moi, j'ai été produit longtemps par Juste pour rire, j'ai animé des Galas Juste pour rire. Je peux te dire que... Moi, j'étais même de l'époque du Manoir Rouville-Campbell, impliqué dans cette histoire-là. Ce fameux soir-là, c'est moi qui avais présenté la fille à Gilbert. Je jouais à une table de jeux, j'étais avec Michel Barrette, on jouait à une table de jeux, on l'a invitée à jouer, à un moment donné, nous autres, on est tannés, on est allés s'asseoir, on a pris une bière. Puis l'histoire a éclaté au milieu de la soirée. Quand une chose comme ça arrive, des fois les gens nous écrivent des affaires comme : «Vous le saviez tous...» Un instant : il y a eu beaucoup, beaucoup de tractations dans cette histoire-là. Gilbert me racontait des affaires (...) Dans bien des cas, on entend souvent : «Ah, c'est quelqu'un qui a les mains longues», et on le prend comme un gars qui aime les femmes. Sérieusement, je n'aurais jamais pensé une seconde, ni d'Éric Salvail d'ailleurs, ni de Gilbert, des choses comme celles qu'on a entendues. Mais moi j'avais quitté Juste pour rire depuis déjà quelques années pour m'en aller avec une autre boîte de production, et aujourd'hui je trouve que c'a été une décision très salutaire.»

La carte de Dany Turcotte.

«Je suis un peu gêné, mais si tu pouvais m'avoir des billets pour ton *show*, j'aimerais ben ça!»

«Avec une veste anti-balles, t'es le bienvenue, mon Dany», a répliqué Guy Nantel, sourire aux lèvres.

TLMEP : GUY NANTEL A EU PEUR POUR SA VIE DANS LES DERNIÈRES SEMAINES



Crédit photo : ICI Radio-Canada Télé



Guy Nantel était finalement de passage à ***Tout le monde en parle***, hier soir. Plusieurs personnes, dont les journaliste **Sophie Durocher** et Hugo Dumas, n'avaient pas compris que Guy A. Lepage n'invite pas le populaire humoriste plus tôt sur son plateau.

Celui qui a suscité la controverse à cause de plusieurs blagues dans son nouveau spectacle *Nos droits et libertés*, a reçu plusieurs menaces de mort sur les réseaux sociaux dans les dernière semaines. Un homme a d'ailleurs été arrêté à Québec pour ses propos haineux envers le populaire humoriste.

Suite à ces histoires, plusieurs policiers étaient à la première montréalaise de Guy Nantel à la Place des Arts de Montréal pour assurer sa sécurité.

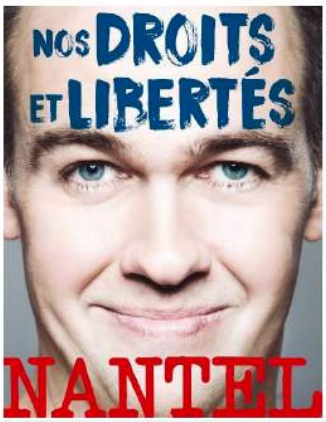
«*Le soir de la première, on a eu 70 policiers anti-émeute autour de la Place des Arts. On a eu une vingtaine de policiers dans la salle de spectacle qui longeaient les rangées, qui étaient vraiment avec nous autres. J'avais 2 bodyguards de chaque côté que le public ne voyait pas.*»

Guy Nantel a précisé qu'il aurait aimé avoir l'appui des humoristes pendant cette période difficile.

«*Il y a des gens du milieu artistique qui, par leur silence, cautionne un peu ça. C'est quelque chose d'assez important parce que quand je dis qu'il faut défendre le principe, c'est qu'un jour c'est à un autre que ça va arriver. Pour d'autres raisons, il y aura un crinqué qui va dire : "ah oui, tu as ri de "telle affaire, telle affaire". » Ça peut aussi ben être une joke sur le curling ou n'importe quoi.*»

Même si plusieurs peuvent croire que Guy Nantel a profité de cette situation pour faire mousser la vente de ses billets de spectacle, il affirme avoir eu très peur.

«*Ça vraiment été une période très difficile où je ne dormais à peu près plus. (...) Tsé quand tu reçois des mots qui disent :"Comment tu réagirais mon sale, si ta fille se faisait agressée sexuellement" et qu'il nomme son nom dans les affaires.*»



Qu'avez-vous pensé des explications de Guy Nantel? Irez-vous voir son spectacle?



DISTRIBÛTEL
Économisez jusqu'à 230 $/an en vous abonnant à Internet.
En savoir plus

GUY NANTEL AURAIT APPRÉCIÉ RECEVOIR L'APPUI DU MILIEU DE L'HUMOUR

19 novembre 2017 à 20h45, Elizabeth Lepage-Boily

L'humoriste était de passage sur le plateau de *Tout le monde en parle* ce dimanche.

Guy Nantel est au coeur d'une controverse ces jours-ci après avoir reçu plusieurs menaces à la suite de la présentation de son nouveau spectacle, *Nos droits et libertés*.

Il était invité sur le plateau de *Tout le monde en parle* dimanche dernier afin de parler de la situation. Mentionnons que plusieurs personnes, dont la cinglante Sophie Durocher, ont déploré le fait que l'humoriste ait été invité à l'émission une semaine après les évènements, en raison d'un horaire trop chargé lors du dimanche précédent.

Nantel raconte qu'il y avait plus de 70 policiers antiémeutes à l'extérieur de la Place des Arts lors de sa première médiatique à Montréal et que plusieurs autres se promenaient entre les rangées dans la salle afin d'assurer sa protection et celle de son public. Voyez notre critique de son spectacle ici.

L'humoriste a aussi mentionné qu'il aurait apprécié obtenir l'appui de ses congénères lors des évènements. Rappelons qu'il n'y a que Mike Ward qui l'a défendu publiquement.

« Il y a des gens du milieu artistique qui, par leur silence, cautionne un peu ça », a-t-il mentionné. *« C'est quelque chose d'assez important parce que quand je dis qu'il faut défendre le principe, c'est qu'un jour c'est à un autre que ça va arriver. Pour une autre raison, il y aura un cringué qui va dire : ah oui, tu as ri de « telle affaire, telle affaire ». Ça peut aussi bien être une joke sur le curling ou n'importe quoi. »*

Source de l'image d'entête : © ICI Radio-Canada Télé

Guy Nantel | Nos droits et libertés | Tout le monde en parle

Guy Nantel dénonce le silence des humoristes suite aux menaces de mort qu'il a reçues



HollywoodPQ (http://hollywoodpq.com/author/hpq/)
2017-11-20 à 09:27

Le passage de **Guy Nantel** à ***Tout le monde en parle*** hier était certainement le plus anticipé (http://hollywoodpq.com/guy-nantel-est-finalement-invite-a-tout-le-monde-en-parle/)de cette 13e saison. Avec la controverse (http://hollywoodpq.com/guy-nantel-est-fortement-critique-par-alice-paquet/) qui a accompagné son spectacle, les menaces de mort qui s'en sont suivi et la polémique que cette histoire a créée entre les artistes et chroniqueurs (http://hollywoodpq.com/rien-ne-va-plus-entre-sophie-durocher-et-guy-a-lepage/).. Le bilan était lourd pour cet humoriste qui présentait il y a deux semaines la première de son spectacle ***Nos droits et libertés*** (http://hollywoodpq.com/guy-nantel-presente-sa-premiere-montrealaise-avec-enthousiasme-malgre-tout/), sous haute surveillance policière.

Lors de son entrevue, **Guy Nantel** a confié avoir reçu beaucoup de menaces via les réseaux sociaux. Certains promettaient même de faire sortir une affaire semblable à celle de **Gilbert Rozon**, de détruire sa carrière et de saboter ses spectacles. Mais c'est de loin la menace de mort (http://hollywoodpq.com/guy-nantel-affirme-avoir-recu-des-menaces-de-mort/) qu'il a reçue qui a été la plus sérieuse, l'homme l'ayant menacé étant maintenant en prison.

« La menace de mort, c'est la plus spectaculaire, c'est celle qu'on voit. La police a enquêté l'ordinateur du gars, c'est une histoire tout à fait sérieuse, c'est-à-dire qu'il avait des armes chez lui. Depuis trois ans, il collectionne toutes sortes d'affaires sur Kimveer Gill et Marc Lépine. Il avait déjà annoncé depuis trois ans aux policiers qu'il allait se faire tuer par eux en tuant quelqu'un avant ça et ce gars-là est en liberté depuis ce temps-là. Donc, moi je veux bien à un moment donné que tout le monde ait le droit [à la liberté d'expression], mais quand je vois des gens qui disent « non, il n'y a pas d'atteinte à la liberté d'expression », disons que ça complique un petit peu les affaires. D'autant plus que quand il y a des gens du milieu artistique, qui par leur silence cautionnent un peu ça, et qui disent dans le fond « moi je ne réagirai pas à ça », ben c'est quelque chose d'assez important. Quand je dis qu'il faut défendre le principe, parce qu'un jour c'est à un autre que ça va arriver, pour d'autres raisons. Ça peut aussi bien être une joke sur le curling que sur n'importe quoi. »

Difficile de ne pas y voir une attaque envers ses collègues humoristes, dont le manque de solidarité suite à l'annonce d'un festival indépendant (http://hollywoodpq.com/les-humoristes-sunissent-dans-la-creation-dun-festival-independant/) a été déploré par plusieurs, dont **Sophie Durocher** (http://hollywoodpq.com/sophie-durocher-joue-rough-contre-les-humoristes/).

Souhaitons à **Guy Nantel** un peu plus de calme dans les semaines à venir.

À lire aussi :

Affaire Apollo: Les vedettes réagissent (http://hollywoodpq.com/affaire-apollo-les-vedettes-reagissent/)

Maripier Morin annonce deux autres collections de sous-vêtements! (http://hollywoodpq.com/maripier-morin-annonce-deux-autres-collections-de-sous-vetements/)

Bientôt un bébé pour Alex Nevsky et Vanessa Pilon? (http://hollywoodpq.com/bientot-un-bebe-pour-alex-nevsky-et-vanessa-pilon/)

Crédit photo : Karine Dufour via Radio-Canada

«On est pris dans une histoire de fous», dit Nantel

Télé. Visé par de nombreux commentaires sur le web et même par des menaces de mort, l'humoriste Guy Nantel, présent hier soir sur le plateau de *Tout le monde en parle*, a avoué vivre une «période très difficile».

DOMINIQUE CAMBRON-GOULET
dominique.cambron-goulet@tc.tc

Guy Nantel a reçu des menaces de mort au début du mois après la première de son nouveau spectacle, à Québec. Jean Darveau a été arrêté le 3 novembre après que la police eut obtenu des informations sur la présence d'armes à son domicile. «C'est une histoire sérieuse : il avait des armes chez lui. Il collectionne des affaires sur Kimveer Gill et sur Marc Lépine [NDLR : les tireurs de Dawson et Polytechnique]», a relaté Guy Nantel.

Si la saisie d'armes n'a pas été confirmée et si les policiers antiémeute étaient surtout sur les lieux de la première montréalaise de *Nos droits et libertés* pour une autre manifestation, Guy Nantel a assuré que toutes ces menaces sont bien réelles.

Limite

«Il n'y a pas de problème de liberté d'expression tant que tu ne reçois pas des menaces de recevoir une balle dans la tête, et c'est ce qui m'est arrivé.»
Guy Nantel

«On est pris dans une histoire de fous. De l'extérieur, ça peut avoir l'air *stagé*, mais c'était une période très difficile où je ne dormais plus», a-t-il raconté.

Ce sont ses blagues sur les agressions sexuelles, notamment sur Alice Paquet, qui lui ont attiré de nombreuses critiques récemment. Invoquant la liberté d'expression, l'humoriste a défendu son approche. «Le gag n'est pas du tout raté. Je continue à le faire, a-t-il dit. Je dénonce les agresseurs plusieurs fois, mais aussi les féministes radicales, qui exagèrent des fois et accusent tout le monde de culture du viol.»

Questionné par l'animateur Guy A Lepage à savoir comment il prenait le fait que des personnes racistes, sexistes ou homophobes rient de ses blagues, Guy Nantel a dit que ça le dérangeait mais qu'il ne pouvait «pas contrôler tout le monde». «Il y a autant de gens qui me défendent et qui me détestent, qui ne comprennent pas la démarche», a-t-il soutenu.

L'humoriste a attaqué la «gauche radicale un peu haineuse» et a imputé une partie de cette haine aux médias sociaux. «Il y a des balises à la liberté d'expression pour tout le monde», a-t-il plaidé.

Il a d'ailleurs dénoncé le comportement d'un humoriste, sans le nommer, qui a fait une vidéo en direct sur Facebook dans laquelle il accusait Guy Nantel d'entretenir la culture du viol. «Il a annoncé qu'il allait dénoncer deux humoristes très connus dans la foulée des dénonciations contre Éric Salvail et contre Gilbert Rozon, mais il a plutôt bifurqué sur la culture du viol et il m'a nommé. Mais moi, j'ai répondu à des gens qui croient que je suis impliqué dans une histoire d'agression», a-t-il expliqué.


Guy Nantel sur le plateau de *Tout le monde en parle*. / KARINE DUFOUR/ICI RADIO-CANADA TÉLÉ



MEGA-célébration

La première présentation de Montréal Expo Gaming Arcade (MEGA) s'est déroulée ce week-end au marché Bonsecours. Cette célébration ouverte au grand public avait pour but de mettre en valeur les artisans montréalais du jeu vidéo. Une cinquantaine de studios étaient sur place afin de souligner leur savoir-faire et de présenter leurs produits. / MARIO BEAUREGARD/MÉTRO

PITBULL
BANNI
DE MONTRÉAL?
À QUAND SON PROCHAIN SPECTACLE?

POUR VIVRE BIEN INFORMÉ
LISEZ métro
journalmetro.com

Vedette Québec

ACCUEIL LA VOIX POTINS VIRAL BÉBÉ PHOTOS

Guy Nantel dénonce cette situation inacceptable



Comme plusieurs le savent déjà, Guy Nantel a récemment reçu de graves menaces de mort.

Pour cette raison, son spectacle à la Places des Arts était entouré de policier, pour sa protection. L'homme qui l'a menacé est maintenant en prison, mais certaines personnes ont quand même dit que Guy Nantel profiterait de cette situation pour se victimiser. Voici ce qu'il avait à dire sur le sujet:

«Le gars qui m'a menacé est encore en prison. C'était du sérieux, il avait des armes chez lui, c'était organisé. Lors de ma première médiatique, il y avait 70 policiers anti-émeute autour de la Place des Arts, plus une vingtaine de policiers dans la salle de spectacle. J'avais aussi deux bodyguards que le public ne voyait pas. «Ouais, il n'y a pas de problème de liberté d'expression... tant que tu ne reçois pas de menace de recevoir une balle dans la tête. On est en train de te monter une histoire à la Rozon... », "On va saboter tous les spectacles que tu vas faire." De l'extérieur, ça peut avoir l'air un peu que je me victimise ou que je "profite" de ça, mais ça a été une période très difficile où je ne dormais à peu près plus. [...] Ce n'était pas rigolo. «Je suis tanné de la gauche radicale haineuse qui fait en sorte que le Québec se tétanise devant quelques centaines de personnes. Aussitôt que quelqu'un se situe à leur droite, il devient le fou d'extrême droite... Si tu trouves qu'un gag est une incitation à la haine, je n'ai pas de problème avec ça. Intente-moi une poursuite et on va en débattre en cour et on verra»

Cette candidate d'Occupation Double se voit forcée de quitter l'émission

Bravo Guy Nantel!



SOPHIE DUROCHER
Lundi, 20 novembre 2017 05:00
MISE à JOUR Lundi, 20 novembre 2017 05:00

À *Tout le monde en parle*, Guy Nantel a répondu d'aplomb à des questions difficiles et il a été solide dans ses explications. Chapeau !

Pour un gars qui a dû présenter son spectacle avec des gardes du corps en coulisses, à cause des menaces de mort le ciblant, je l'ai trouvé imperturbable.

Mais surtout, j'applaudis Guy Nantel parce qu'il a dénoncé, devant des milliers de gens, la gauche radicale québécoise violente et organisée !

Merci de dire tout haut ce que bien des gens pensent tout bas au Québec.

Pas froid aux yeux

En gros, Nantel a dit qu'il était « tanné de la gauche radicale haineuse qui fait que le Québec se tétanise » dès que quelqu'un qui est plus à droite qu'elle s'exprime.

Ouf, que ça faisait du bien !

Bravo à Guy Nantel de dénoncer l'attitude de Manon Massé de Québec solidaire qui ne voyait rien de problématique à ce qu'une affiche « Plus de Omar Khadr. Moins de Guy Nantel » ait été installée lors d'une manifestation récente à Montréal.

Je me demande : si l'affiche avait dit « Plus de Ben Laden. Moins de Françoise David », Manon aurait-elle trouvé ça correct ?

Guy Nantel a dû expliquer à sa fille pourquoi un gars lié à Al-Qaïda reçoit de l'amour alors que son papa qui fait des blagues reçoit de la haine.

Moi, si je posais une affiche, ça dirait : « Plus de Guy Nantel. Moins de radicaux de gauche haineux ».

J'applaudissais à deux mains quand Nantel a rappelé à quel point la gauche radicale est organisée au Québec. (Pensons à Jaggi Singh ou aux antifas qui bénéficient de la complaisance de certains médias).

Sur le Plateau-Mont-Royal, quelques milléniaux ont dû avaler leur salade de quinoa-kale équitable de travers.

Du tac au tac

Mais la meilleure balle que Nantel a retournée, c'est quand Guy A lui a demandé ce que ça lui faisait que des racistes/sexistes l'aiment.

« La même chose que quand tu faisais RBO. » Et vlan !

En effet, quand Guy A. faisait son sketch *Anti-Palestine*, il y avait sûrement une bande d'antisémites qui l'aimaient beaucoup.

Or un humoriste n'est pas responsable des pensées idiotes de ses fans.

« Comment tu peux gérer ce qu'il y a dans la tête de tous tes spectateurs ? » a dit Nantel.

Félicitations enfin à Guy Nantel pour avoir dénoncé le silence des « gens du milieu » qui cautionnent l'hostilité à son égard.

Pourquoi les humoristes, qui avaient pourtant porté un masque avec une croix rouge aux Oliviers en 2016, ont-ils refusé d'être solidaires de Guy Nantel, alors que des déséquilibrés menaçaient de le tuer ou parlaient de violer sa fille à cause d'un gag ?

SOPHIE DUROCHER
sophie.durocher@quebecormedia.com

Bravo Guy Nantel !

À *Tout le monde en parle*, Guy Nantel a répondu d'aplomb à des questions difficiles et il a été solide dans ses explications. Chapeau !

Pour un gars qui a dû présenter son spectacle avec des gardes du corps en coulisses, à cause des menaces de mort le ciblant, je l'ai trouvé imperturbable.

Mais surtout, j'applaudis Guy Nantel parce qu'il a dénoncé, devant des milliers de gens, la gauche radicale québécoise violente et organisée !

Merci de dire tout haut ce que bien des gens pensent tout bas au Québec.

PAS FROID AUX YEUX

En gros, Nantel a dit qu'il était « tanné de la gauche radicale haineuse qui fait que le Québec se tétanise » dès que quelqu'un qui est plus à droite qu'elle s'exprime.

Ouf, que ça faisait du bien !

Bravo à Guy Nantel de dénoncer l'attitude de Manon Massé de Québec solidaire qui ne voyait rien de problématique à ce qu'une affiche « Plus de Omar Khadr. Moins de Guy Nantel » ait été installée lors d'une manifestation récente à Montréal.

Je me demande : si l'affiche avait dit « Plus de Ben Laden. Moins de Françoise David », Manon aurait-elle trouvé ça correct ?

Guy Nantel a dû expliquer à sa fille pourquoi un gars lié à Al-Qaïda reçoit de l'amour alors que son papa qui fait des blagues reçoit de la haine.

Moi, si je posais une affiche, ça dirait : « Plus de Guy Nantel. Moins de radicaux de gauche haineux ».

J'applaudissais à deux mains quand Nantel a rappelé à quel point la gauche radicale est organisée au Québec. (Pensons à Jaggi Singh ou aux antifas qui bénéficient de la complaisance de certains médias).

Sur le Plateau-Mont-Royal, quelques milléniaux ont dû avaler leur salade de quinoa-kale équitable de travers.

DU TAC AU TAC

Mais la meilleure balle que Nantel a retournée, c'est quand Guy A lui a demandé ce que ça lui faisait que des racistes/sexistes l'aiment.

« La même chose que quand tu faisais RBO. » Et vlan !

En effet, quand Guy A. faisait son sketch *Anti-Palestine*, il y avait sûrement une bande d'antisémites qui l'aimaient beaucoup. Or un humoriste n'est pas responsable des pensées idiotes de ses fans.

« Comment tu peux gérer ce qu'il y a dans la tête de tous tes spectateurs ? » a dit Nantel.

Félicitations enfin à Guy Nantel pour avoir dénoncé le silence des « gens du milieu » qui cautionnent l'hostilité à son égard.

Pourquoi les humoristes, qui avaient pourtant porté un masque avec une croix rouge aux Oliviers en 2016, ont-ils refusé d'être solidaires de Guy Nantel, alors que des déséquilibrés menaçaient de le tuer ou parlaient de violer sa fille à cause d'un gag ?

AVEZ-VOUS SACRÉ ?

En terminant, sur un autre sujet dont tout le monde parle, tous les élèves actuels de Gilbert Sicotte au Conservatoire ont signé une lettre déplorant la chasse aux sorcières dont il a été l'objet. Ce qui m'a frappée dans leur lettre, obtenue par *Le Devoir*, c'est qu'ils affirment qu'aucun d'entre eux n'a été interrogé pour le reportage de Radio-Canada.

Tu remets en question les méthodes d'enseignement d'un prof, sans interroger ses élèves actuels ?

Quand j'ai lu ça, je l'avoue… j'ai sacré !



PHOTO COURTOISIE INSTAGRAM/NICO VINCENT

Un moment touchant

Céline Dion a offert un moment touchant et hilarant lors de l'un de ses concerts en résidence à Las Vegas, le 18 novembre dernier.
La diva interprétait le succès de Tina Turner, *River Deep Mountain High*, lorsqu'elle a fait monter sur scène une fillette qui se trouvait parmi le public. Cette dernière a rapidement conquis la foule avec son aisance et ses quelques mouvements de danse.
Même Céline ne pouvait plus contenir son enthousiasme.

Un festival de musique interdit aux hommes

L'organisatrice souhaite offrir un espace sécuritaire aux femmes

STOCKHOLM | (AFP) Indignée par le nombre d'agressions sexuelles et de viols commis lors des festivals, une humoriste suédoise, Emma Knyckare, a annoncé hier la tenue à la fin de l'été prochain du premier festival de musique sans hommes, à Göteborg.

Les 31 août et 1er septembre 2018, « faites fonctionner tous les rappels de votre agenda parce que ce sont les dates du festival ! », a écrit l'organisatrice, Emma Knyckare sur Instagram.

Elle avait lancé le projet d'un festival sans homme après l'annulation de l'édition 2018 du plus grand festival de musique de Suède, Bråvalla, à la suite d'une série de plaintes pour viols et agressions sexuelles déposées lors des précédentes éditions.

ZONE SÉCURITAIRE

Le festival, intitulé « Statement », a pour ambition de « créer un espace sûr pour les femmes, les personnes non binaires et transsexuelles qui veulent participer à un festival et être en sécurité », est-il expliqué sur le site internet.

« Ce qu'on fait, c'est proposer une zone franche où on peut aller, faire la fête, boire des bières sans avoir besoin de regarder derrière son épaule », a dit Emma Knyckare à la radio publique suédoise.

« C'est super important. La campagne #MeToo l'a montré aussi », a-t-elle ajouté.

Le mot-dièse #MeToo a été lancé le 15 octobre dans le sillage des accusations de harcèlement et d'agressions sexuelles contre le célèbre producteur américain Harvey Weinstein pour évaluer l'ampleur des agressions contre les femmes.

TÉLÉVISION

Le réseau TVA ne présentera plus les *Galas Juste pour rire*

Maman, c'est (vraiment) fini. TVA tire la plogue sur les galas Juste pour rire.

La vice-présidente aux communications de Québecor Groupe Média et Groupe TVA, Véronique Mercier, a confirmé la nouvelle au *Journal*.

« Pour des raisons évidentes et dans le contexte actuel, nous suspendons définitivement la diffusion des *Galas Juste pour rire* », a précisé Mme Mercier.

Cette annonce survient un mois après l'éclatement du scandale sexuel impliquant Gilbert Rozon. Plusieurs allégations d'agression et d'inconduite sexuelles pèsent contre le président et fondateur du festival.

TVA reprendra toutefois la diffusion des émissions *Les gags*, produites par Juste pour rire. La chaîne continuera également de présenter les captations de spectacles d'humour pour lesquels elle détient les droits de diffusion.

« TVA est une vitrine privilégiée pour les humoristes et les artisans québécois et la diffusion de ces émissions leur permet de bénéficier d'un rayonnement exceptionnel sur nos ondes, a déclaré Véronique Mercier. Nous souhaitons qu'ils puissent continuer de profiter de cette visibilité. »

Suspendue depuis le mois dernier, la présentation des émissions de Juste pour rire, hormis les galas, reprendra lundi soir. TVA présentera le one-man-show de Rachid Badouri, *Rechargé*, à 21 h.



– 18 novembre 2017 / Mis à jour le 17 novembre 2017 à 20h28

À propos de Guy Nantel et de ses détracteurs

CARREFOUR DES LECTEURS
Le Nouvelliste

Partager

Un simple petit mot pour inviter les lecteurs à prendre connaissance de la chronique de Mathieu Bock-Côté du 8 novembre dernier, publiée dans le Journal de Montréal: «La liberté d'expression en danger».



Citons le passage suivant: «Peu importe ce que dit (Guy) Nantel, peu importe sa manière de le dire aussi, rien ne devrait justifier la volonté de faire taire un humoriste, un intellectuel, un écrivain ou un simple citoyen prenant la parole publiquement».

Se pourrait-il que les bien-pensants de la «social-démocratie» rêvent de censure? Personnellement, je n'en doute pas un instant. Mais, quoi qu'il en soit, il s'agit de résister aux tendances idéologiques qui, pour reprendre les termes de Bock-Côté, décident «à quelle condition on a le droit de parler d'un sujet ou non».

À ce chapitre, je croyais que tous les responsables de nos institutions étaient des défenseurs de la liberté d'expression et non des auxiliaires dévoués au pharisaïsme et au conformisme d'une époque donnée, qu'il s'agisse du monde de la chanson, du sport, de la télévision ou de la politique dont le show-business organise les liturgies théâtrales appropriées.

Car «l'important, dirons-nous avec Karl Kraus, est en effet l'air dans lequel un mot respire, et si l'air est mauvais, même un mot de Shakespeare y crèvera».

André Désilets
Trois-Rivières



GUY FOURNIER

guy.fournier
@quebecormedia.com

Une bombe puante de Radio-Canada !

Je ne décolère pas depuis mercredi. Se peut-il que Radio-Canada, notre société d'État, soit descendue si bas ? Se peut-il que, pour ranimer l'auditoire défaillant de ses téléjournaux, la société consacre huit minutes d'antenne à un faux scandale ? Qu'elle le fasse en sachant très bien que son auditoire ne pourra éviter les amalgames entre la pédagogie démodée d'un professeur bien intentionné et les agressions sexuelles qui font la manchette depuis des semaines ?

La « job de bras » du *Téléjournal* de Radio-Canada était surréaliste. Plus pernicieuse encore que celles auxquelles nous avait habitués la clique de *Tout le monde en parle*. La caméra dévisageant le dangereux suspect qu'est le professeur Gilbert Sicotte, un triste enquêteur à la mine patibulaire l'interroge sans pitié, comme s'il s'agissait d'un *serial killer*. Louis-Philippe Ouimet, l'œil accusateur, drapé dans l'arrogante toge radio-canadienne, lui fait avouer qu'il a crié après ses étudiants, puis, crime impardonnable et inusité, qu'il a sacré après eux !

Abasourdi, visiblement surpris par cet interrogatoire, cherchant à comprendre ce qu'il lui arrive, le pauvre Sicotte, accablé, baisse les bras et capitule. Il n'y a pas de défense contre la bêtise.

TEMPS D'EXÉCUTION : 8 MINUTES

Michel Cormier, le directeur de l'information de Radio-Canada, souffle d'aise. Enfin, son équipe a repris la tête sur *La Presse*, qui depuis quelques semaines les coiffe au fil d'arrivée dans la course aux dénonciations. On a beau coucher dans le même lit, c'est chacun son tour pour la jouissance.

Que le scandale dénoncé par Radio-Canada soit plus que minable en regard de ceux dont *La Presse* a fait ses choux gras, l'auditoire n'y verra que du feu. Sans gêne et sans état d'âme, le grand *boss* a l'impudence de l'avouer publiquement dès le lendemain : « Ces révélations, déclare-t-il, surviennent au moment où la société entière est bouleversée par de nombreux cas d'abus et de harcèlement. Cela amplifie, nous en sommes conscients, l'effet de retentissement du reportage que nous avons diffusé sur Gilbert Sicotte ».

Il n'aura fallu que huit minutes pour assassiner un acteur vedette qui a tourné dans plus de 30 films, dans une vingtaine de téléfilms et de séries, incarné des dizaines de rôles sur scène et créé avec Raymond Cloutier, Paule Baillargeon, Pierre Curzi et quelques autres Le Grand Cirque ordinaire. Les plus jeunes l'ignorent sans doute, mais leur création *T'es pas tannée, Jeanne d'Arc ?* a fait autant pour l'éclosion du spectacle québécois que *Les Belles-sœurs* de Michel Tremblay et *L'Osstidcho*.

TOUTE UNE FEUILLE DE ROUTE

Avec ses trois prix Gémeaux et un prix Jutra comme premier rôle masculin, Gilbert Sicotte a une feuille de route qui se compare, au Canada anglais, à celle de Christopher Plummer, Gordon Pinsent ou Donald Sutherland. En France, elle équivaudrait à celle d'un Jean-Louis Trintignant, d'un Claude Brasseur ou d'un Sami Frey. Vous croyez qu'à Toronto ou à Paris la télévision d'État aurait procédé à pareille exécution sommaire ?

Cette bombe puante lâchée en pleine connaissance de cause, qu'on ose présenter comme une enquête objective alors qu'on n'a interrogé aucun des 32 étudiants actuels du Conservatoire, restera longtemps une tache odieuse au dossier du service d'information et d'enquête de Radio-Canada.

C'est l'exemple parfait d'une enquête bâclée et tendancieuse, qui est tout à fait indigne d'un diffuseur qui se respecte et respecte son auditoire.

TÉLÉPENSÉE DU JOUR

Tony Tomassi voulait seulement aider une pauvre fille. Après tout, c'est notre ancien ministre de la Famille.



PHOTO LE JOURNAL DE QUÉBEC, JEAN-FRANÇOIS DESGAGNÉS

Bien conscient que le monde de l'humour québécois traverse une crise majeure, Louis-José Houde offrira une série de spectacles à compter du 29 novembre à l'Olympia de Montréal.

Une ambiance sombre

Louis-José Houde y va de ses réflexions sur le monde de l'humour

QUÉBEC | « Ce n'est pas une belle période pour l'humour, en ce moment », concède Louis-José Houde, à la veille d'entamer une série de quatre spectacles à guichets fermés à la Salle Albert-Rousseau, à Québec.

SANDRA GODIN
Le Journal de Québec

L'humoriste n'est « pas du genre à aller commenter pour ou contre sur Facebook », dit-il. Il s'était jusqu'à maintenant refusé à commenter les controverses des dernières semaines. En pleine promotion de *Préfère novembre*, son quatrième *one-man show*, dans la capitale, hier, il a accepté de répondre aux questions du *Journal*.

« Je n'ai rien contre Juste pour rire, je n'y ai jamais eu d'expérience négative, affirme-t-il. J'ai toujours eu un excellent rapport avec les gens qui y travaillent. Mais j'ai mis mon nom au Festival du rire parce que j'ai des collègues qui ont une quête, ils ont ça dans le cœur, c'est viscéral et ils veulent faire ça à leur façon, maintenant », a-t-il dit.

« Ils m'ont demandé mon appui, je le leur ai donné. Il y a des gens que je respecte beaucoup, là-dedans. J'essaie d'être solidaire. Moi, Martin Petit m'appelle, me parle de ça, et tout ce qu'il me dit est cohérent. »

Il précise toutefois qu'il n'y participerait pas nécessairement, puisqu'il ne se produit dans aucun festival depuis une dizaine d'années, « par choix », parce que, simplement, il aime moins ce type d'événements.

LIBERTÉ D'EXPRESSION

Le débat sur la liberté d'expression a été relancé la semaine dernière, cette fois-ci avec Guy Nantel. Ce dernier s'est dit déçu de ne pas avoir l'appui public de ses confrères.

« Je comprends qu'il constate ça. Mais je ne l'ai pas vu, son spectacle, donc je ne peux pas savoir si je cautionne ce qu'il dit », a laissé tomber Louis-José Houde.

« Un *show* d'humour, il y a un ton, une ambiance, un rapport que tu crées avec le public après un certain temps. Je suis sûr qu'il n'ouvre pas son *show* avec ça, a-t-il ajouté au sujet du fameux numéro sur le consentement. Moi aussi, il y a des choses que je dis que je ne pourrais pas dire au début, ç'a été comme ça dans chaque tournée. »

Il souligne au passage que le milieu de l'humour a besoin de variété, et que le style de Nantel a sa place dans le paysage culturel.

UN SPECTACLE ATTENDU

Louis-José Houde effectuera sa première médiatique à Québec mercredi, et à Montréal la semaine prochaine. Son spectacle *Préfère novembre* est un des plus attendus cette année. Il avoue bien vivre avec cette pression.

« Pour vrai, ça fait juste du bien, confie-t-il. Je ne suis pas un insécure chronique, mais de savoir qu'il y a des attentes, je trouve ça rassurant. Mais c'est certain qu'après, il faut que tu livres. C'est pour ça que j'ai pris tout 2017 pour travailler sur le spectacle. »

Il revient avec une formule plus conventionnelle, « plus pop », dit-il, que dans son spectacle précédent. « J'aime jouer avec la structure. *Les heures verticales* était un spectacle assez compliqué. Là, c'est huit numéros sur huit sujets. C'est très dynamique, très rythmé », conclut-il.

Louis-José Houde est en spectacle à l'Olympia de Montréal du 29 novembre au 13 janvier 2018. Pour toutes les dates : louisjosehoude.com.

BOX-OFFICE

La ligue des justiciers prend la position de tête

RELAXNEWS | Le film *La ligue des justiciers* s'est emparé de la tête du box-office mondial pour sa première semaine d'exploitation, malgré un score plutôt décevant aux États-Unis, où le film n'a généré que 96 millions de dollars. Au total, les héros de DC Comics ont tout de même récolté 281,5 millions de dollars de recettes et s'imposent largement devant la concurrence.

La réunion du collectif composé de Batman, Wonder Woman, Cyborg, Flash et Aquaman bouscule la hiérarchie et déloge *Thor* de son fauteuil de leader. Après trois semaines de règne sans partage, le dieu nordique chute d'une place avec 45,8 millions de dollars, pour un total de 738 M$ de recettes.

Le crime de l'Orient-Express est également descendu d'un rang. Le long-métrage réalisé par Kenneth Branagh a enregistré pour 34,5 millions de dollars aux guichets, portant son total à 148,2 millions $.

CINÉMA

Le tournage de *Mission : Impossible 6* retardé

WENN | Tom Cruise s'est cassé la cheville en août dernier après avoir violemment frappé un mur alors qu'il filmait une cascade aérienne où il sautait d'un bâtiment à un autre. Le tournage de *Mission : Impossible 6* a donc été arrêté pendant sa convalescence et a repris en octobre, mais, cette fois, il aurait été reporté jusqu'en 2018, car la cheville de l'acteur n'est pas complètement guérie.

« Tom est revenu plus tôt, mais cela s'est avéré être une erreur, a déclaré une source au journal *The Sun*. Le plan initial prévoyait la reprise du tournage en décembre, et maintenant ils regrettent de ne pas avoir attendu jusque-là. Tom n'est pas encore à son meilleur niveau et ils ne veulent pas se précipiter pour le tournage, donc rien d'autre ne sera fait avant l'année prochaine, c'est un gros revers ; beaucoup de travail a été annulé. »

CÉLÉBRITÉ

Paris Hilton revendique la paternité du « selfie »

WENN | Depuis quelques semaines, Paris Hilton affirme qu'elle a lancé la mode de l'égoportrait (selfie). Dimanche, elle a partagé deux photos d'elle-même et de Britney Spears prises en 2006. « Il y a 11 ans aujourd'hui, moi et Britney avons inventé le selfie ! » a-t-elle précisé.

Alors que son poste a jusqu'à présent reçu plus de 34 000 retweets, tout le monde n'a pas été convaincu par sa déclaration. Des fans ont donc réagi. L'un d'entre eux a même cité Madonna en exemple. « Madonna a pris un selfie en 1985. Regarde *Recherche Susan désespérément...* » a-t-il affirmé.

Un autre utilisateur a fait référence à une scène du film de 1991, *Thelma et Louise*, tandis qu'un troisième a partagé un cliché pris en 1910, montrant un homme pointant une caméra vers un miroir pour se prendre en photo : « 1910 l'un des premiers selfies miroir », a-t-il écrit.

C'est lors d'une interview pour le magazine *W* que Paris Hilton avait prétendu avoir inventé le concept de l'égoportrait.



Louis-José Houde s'est produit à la Salle Albert-Rousseau près de 150 fois en carrière.
PHOTO JEAN-FRANÇOIS DESGAGNÉS

Louis-José Houde préfère Québec

Il présente *Préfère novembre* quatre soirs à guichets fermés dans la capitale

Quinze ans presque jour pour jour après avoir fait la Salle Albert-Rousseau pour la première fois, en novembre 2002, Louis-José Houde remonte sur les mêmes planches ce soir, cette fois-ci pour présenter son 4e one man show, *Préfère novembre*.

Sandra Godin
SGodinJDQ



L'humoriste estime qu'il est monté sur la scène du cégep de Sainte-Foy près de 150 fois en carrière. Il n'hésite pas à dire que la Salle Albert-Rousseau est sa préférée.

« La première de mon premier show, en 2002, ç'a été un moment marquant dans ma vie. C'était plein. Je ne pouvais pas concevoir que je pouvais remplir cette salle-là. Aujourd'hui, je la fais à peu près 50 fois par tournée », confie-t-il, attablé à un café de Québec.

« C'est une salle redoutable pour l'humour. C'est une bonne jauge (1348 places), c'est gros, mais pas trop, les gens sont proches. Et le public de Québec, que ce soit au Grand Théâtre ou au Dagobert, comme dans le temps, a toujours été un très bon public. »

UN SPECTACLE ATTENDU

Louis-José Houde effectue sa première médiatique ici mercredi, et à Montréal la semaine prochaine. Son spectacle *Préfère novembre* est un des plus attendus cette année. Sa cote d'amour auprès du public est au sommet. Les quatre représentations à Québec cette semaine sont à guichets fermés.

L'humoriste avoue bien vivre avec cette pression. « Pour vrai, ça fait juste du bien, confie-t-il. Je ne suis pas un insécure chronique, mais de savoir qu'il y a des attentes, je trouve ça rassurant. »

Avec *Préfère novembre*, il revient avec une formule plus conventionnelle, « plus pop », décrit-il, que son spectacle précédent. « J'aime jouer avec la structure. *Les heures verticales* était un spectacle assez compliqué. Là, c'est huit numéros, sur huit sujets. C'est très dynamique, très rythmé », conclut-il.

LOIN DES CONTROVERSES

En pleine tournée de promotion pour son spectacle, Louis-José Houde a accepté de commenter les récentes controverses du milieu de l'humour, ce qu'il s'était abstenu de faire jusqu'à maintenant. « Ce n'est pas une belle période pour l'humour en ce moment », concède-t-il.

Même s'il n'est pas du genre à s'exprimer beaucoup sur les réseaux sociaux et à donner son opinion, Louis-José Houde a néanmoins accepté d'appuyer le Festival du rire de Montréal.

« J'ai mis mon nom au Festival du rire parce que j'ai des collègues qui ont une quête, ils ont ça dans le cœur, c'est viscéral et ils veulent faire ça à leur façon maintenant. Ils m'ont demandé mon appui, je leur ai donné. Il y a des gens que je respecte beaucoup là-dedans. J'essaie d'être solidaire. Moi, Martin Petit m'appelle, me parle de ça, et tout ce qu'il me dit est cohérent. »

LIBERTÉ D'EXPRESSION

Le débat sur la liberté d'expression a été remis sur la sellette la semaine dernière, cette fois-ci avec Guy Nantel. Ce dernier s'est dit déçu de ne pas avoir l'appui public de ses confrères.

« Je comprends qu'il constate ça. Mais je ne l'ai pas vu son spectacle, donc je ne peux pas savoir si je cautionne ce qu'il dit », a laissé tomber Louis-José Houde.

« Un show d'humour, il y a un ton, une ambiance, un rapport que tu crées avec le public après un certain temps. Je suis sûr qu'il n'ouvre pas son show avec ça, a-t-il ajouté, concernant le fameux numéro sur le consentement. Moi aussi, il y a des choses que je dis que je ne pourrais pas dire au début, ç'a été comme ça dans chaque tournée. »

Il souligne au passage que le milieu de l'humour a besoin de variétés, et que le style de Nantel a sa place dans le paysage culturel.

Louis-José Houde est en spectacle du 21 au 24 novembre à la Salle Albert-Rousseau. Il sera de retour au Grand Théâtre de Québec les 19, 20, 26 et 27 janvier, ainsi que les 8, 9 et 10 février à la Salle Albert-Rousseau.

En rodage au Club DIX30: François Bellefeuille livre un spectacle plus personnel



Ali Dostie
adostie@gravitemedia.com
(mailto:adostie@gravitemedia.com)

Le mercredi 22 novembre 2017, 13h59



Crédit photo : Gracieuseté

HUMOUR. Dans le deuxième *one man show* de François Bellefeuille, son personnage scénique qui était «une version exagérée de mes 35 premières années» évolue pour devenir… une «version exagérée du nouveau papa».

Dans *François Bellefeuille, le plus fort du monde*, l'humoriste se permet d'aborder des sujets plus personnels de sa vie, inspiré par sa nouvelle réalité de papa de deux enfants. «Ma vie a changé, alors je n'avais pas le choix d'en parler. Mon personnage était un éternel célibataire, alors il change et ça fait du bien», souligne-t-il.

Celui qui a remporté le Félix du Meilleur album/DVD humour pour son premier spectacle s'est tout de même fait un point d'honneur d'aborder le sujet d'un point de vue original, sans tomber dans le récit du quotidien de la paternité.

«Je voulais que mon style évolue et j'ai trouvé ma façon de le faire. Ça passe par l'introspection, par l'autodérision. Puis, en parlant de mes enfants, mon personnage scénique prend une épaisseur de vrai, il se rapproche de moi, mentionne-t-il. On approche une certaine profondeur, même si on ne se lance pas dans les grosses réflexions. Personne ne va sortir du *show* on se disant que ç'a changé sa vie!»

Néanmoins, cette proximité entre la vie de l'humoriste et du personnage donne ce caractère de vérité, qui permet d'aborder les choses plus importantes.

Au fil des représentations du premier *show*, qui a vendu pas moins de 300 000 billets, le personnage s'est peaufiné. Et les deux derniers mois de rodage du deuxième spectacle ont permis de travailler ces petits détails qui changent la donne. Le texte est maintenant pratiquement final; ne reste que des éléments de mise en scène à retoucher.

«Je crois à la théorie de Ericsson qui dit que tu deviens excellent après avoir passé 10 000 heures à faire quelque chose, affirme celui qui se décrit comme un perfectionniste. On se rapproche tranquillement de la perfection. Je l'aurai peut-être atteint la journée avant de mourir!»

Plus grande sensibilité

François Bellefeuille admet que de faire des blagues qui suscitent l'inconfort ou qui divisent la salle n'a jamais été son «terrain de jeu» de prédilection, même s'il est conscient que la colère qu'exprime son personnage peut rendre certaines personnes inconfortables.

Il précise d'ailleurs avoir appris à «moduler» son personnage, s'approchant davantage d'une certaine énergie que de la colère. «Il est mieux dosé», estime-t-il.

François Bellefeuille n'hésitera pas non plus à retirer une blague de son spectacle s'il sent qu'elle est mal perçue. «Je n'irai pas au *bat*, jusqu'à la mort pour un gag.»

D'ailleurs, le contexte des dernières semaines l'a amené à retirer une blague, «et c'est tant mieux», admet-il.

«Dans ce gag, je disais que j'avais toujours de la difficulté à me présenter une première fois à des gens, que je ne savais quand serrer la main, quand donner les becs… et quand sortir la langue. Mon personnage est plus fou qu'autre chose. Ce n'est pas un maniaque sexuel, mais les gens ne le percevaient pas de même.»

Il est convaincu que la vague de dénonciations contre Gilbert Rozon et Éric Salvail permettra d'améliorer les conditions de travail des femmes humoristes et facilitera davantage les dénonciations de comportements répréhensibles.

«Éventuellement, ça pourrait aussi changer les messages de notre humour, plus progressivement. Les gens sont plus sensibles, ne veulent pas rire de tout. Ça semble là pour rester, et j'en suis très content.»

«Pour le moment, je suis à l'écoute de mes amies humoristes femmes, qui guideront la voie», conclut-il.

Affaire Guy Nantel

Selon François Bellefeuille, l'affaire Guy Nantel n'a rien à voir avec ce qu'a vécu Mike Ward en 2016, au Gala Les Olivier. De nombreux humoristes étaient monté sur scène avec un masque sur la bouche pour protester contre le retrait d'un numéro mettant en vedette Mike Ward et Guy Nantel.

Ces dernières semaines, seul Mike Ward a ouvertement pris la parole sur les menaces de mort qu'a reçues Guy Nantel en lien avec des blagues sur Alice Paquet et la culture du viol.

«Personnellement, je ne vois pas où la liberté d'expression a été brimée pour Guy Nantel. Il n'a rien changé à son texte, il a eu beaucoup de publicité avec ça, fait-il remarquer. Il a reçu une menace de mort par quelqu'un qui semble troublé psychologiquement. Oui, ça n'a pas de bon sens. Guy peut être provocant sur scène – et je n'ai rien contre ça –, mais il doit bien être habitué aussi d'avoir des gens contre son opinion. C'est un faux scandale.»

François Bellefeuille est en spectacle du 22 au 25 novembre au Club DIX30.

Vie de stars

TRÈS IMPORTANTE NOUVELLE POUR GUY NANTEL APRÈS TOUT CE SCANDALE..



Partager sur Facebook

Tous les détails à l'intérieur...


$19.95
$10

J'aime 39 Partager

Très importante nouvelle pour Guy Nantel après tout ce scandale..

La majorité des gens n'étaient peut-être pas au courant, alors on va se permettre de vous en faire l'annonce si vous ne suivez pas l'actualité sur la page Facebook de l'humoriste Guy Nantel: Il a présentement un livre à son nom en pré-vente.

Il a publié le lien sur sa page, et le titre est "Je me souviens... de rien.". Ça donne quand même déjà une petite idée du contenu auquel on peut s'attendre, mais de toute façon, quiconque connaît un minimum l'humoriste très politisé peut se douter de ce qui nous attend.

On vous suggère d'ailleurs de vous rendre sur sa page officielle pour placer une commande si vous en avez envie.

Probablement que beaucoup de gens vont faire de même, surtout que l'humoriste est quand même au coeur de l'actualité en ce moment. Avez-vous l'intention de placer une commande? Nous, en tout cas, ça nous intéresse!

SHERBROOKE | 72 PAGES | 108e ANNÉE, N° 151 latribune.ca 1,91 $ taxes en sus PP40011259

laTribune
ÉDITION WEEK-END
SAMEDI 19 AOÛT 2017



GOUDREAULT
Au bord du gouffre et de la piscine
PAGE 10



CUSTEAU
Sans attache et sans destination
PAGE W22

Attentat de Barcelone
Un plan encore plus meurtrier aurait avorté
PAGE 18



Guy Nantel
Éloge de la liberté
ARTS MAGAZINE

L'AFGHANISTAN, 10 ANS PLUS TARD

UNE TRACE AU FOND DE SOI

Des militaires estriens replongent dans leurs souvenirs de mission PAGES 2 À 4



Le sergent Benoit Huard

PHOTO FOURNIE

Plainte et médiation au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
De la colère à l'apaisement pour une famille endeuillée
PAGES 5 ET 6



Camp du Phœnix
Baptême de feu pour Poulin et Peach
PAGES 46 ET 47
Samuel Poulin et Bailey Peach

GNR CORBUS
Confortablement installé
Carrier
1795$ +tx THERMOPOMPE MURALE 12 000 BTU
GARANTIE 10 ANS
INSTALLATION INCLUSE
819 564-2300 GNRCORBUS.COM

HONDA
48$ /sem. CIVIC DX 2017
En location 60 mois
260 versements
0$ COMPTANT
120 000 km inclus - 12c/km excédentaire
Transport et préparation inclus
PLUS 1000$ BONI
79$ /sem. CR-V LX 2RM 2017
En location 60 mois
260 versements
0$ COMPTANT
120 000 km inclus - 12c/km excédentaire
Transport et préparation inclus
Sherbrooke Honda
2615, RUE KING OUEST, SHERBROOKE
819 566-5322
+19 CIVIC
La voiture la plus vendue au pays pour la 19e année consécutive.
CIVIC TOURING 2017
CR-V TOURING 2017
2400, RUE SHERBROOKE, MAGOG
819 843-0099
Magog Honda

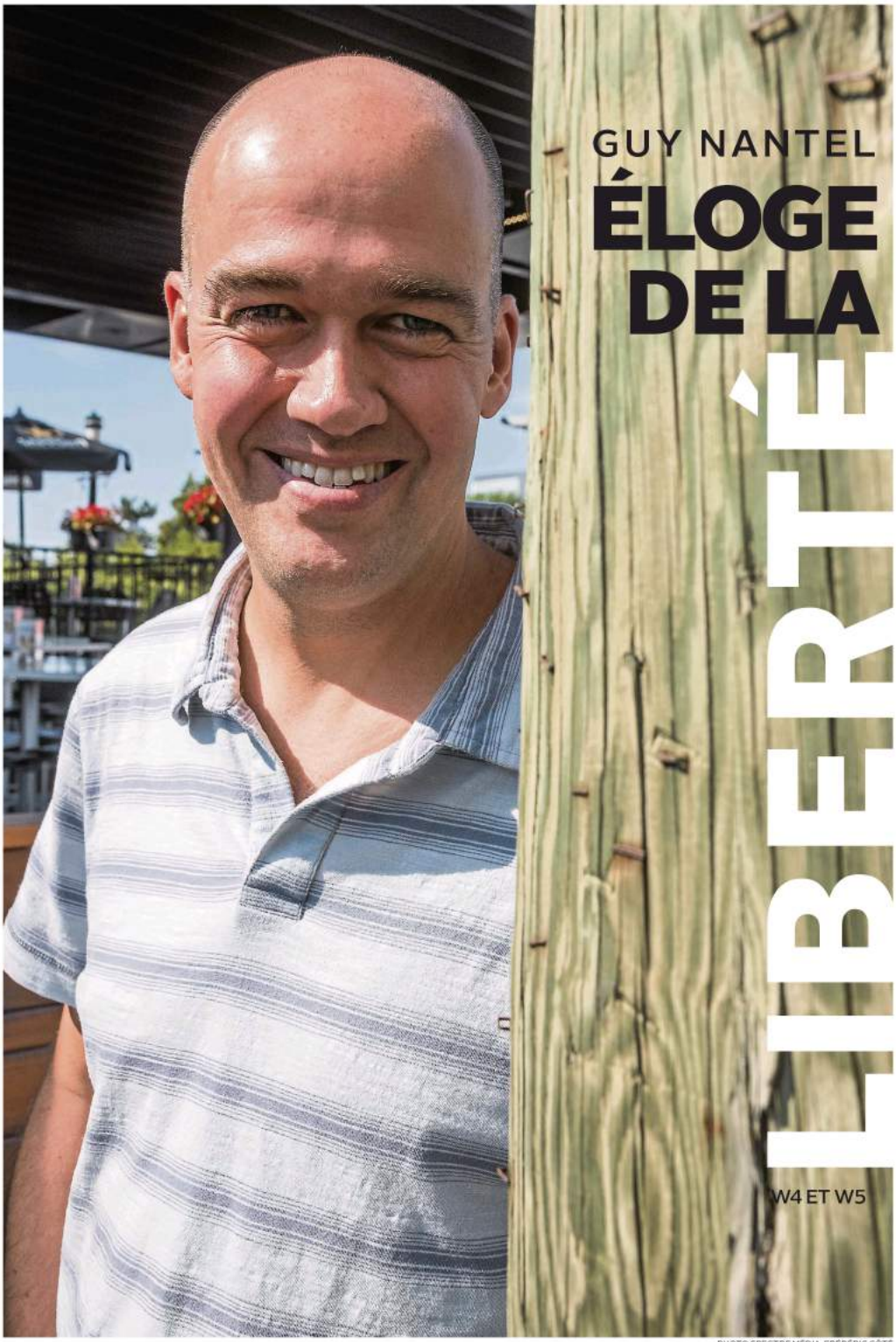
pressreader PRINTED AND DISTRIBUTED BY PRESSREADER PressReader.com +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

laTribune SAMEDI 19 AOÛT 2017

arts
magazine

MUSIQUE
L'EVS FÊTE
HARRY POTTER
W6

CINÉMA
ÉTRANGE
EMIR
KUSTURICA
W14



GUY NANTEL

ÉLOGE DE LA LIBERTÉ

W4 ET W5

— PHOTO SPECTRE MÉDIA, FRÉDÉRIC CÔTÉ

pressreader PRINTED AND DISTRIBUTED BY PRESSREADER PressReader.com +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

GUY NANTEL

À MICRO OUVERT



KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Pas besoin de chercher midi à quatorze heures. Avec un titre comme *Nos droits et libertés*, on saisit d'emblée à quoi Guy Nantel a choisi d'arrimer ce cinquième effort solo qu'il présente en primeur dès mardi, au Vieux Clocher de Magog. Le thème, dans l'air du temps, est un épicentre délicat. Et il a le dos large. L'humoriste le sait.

« J'ai beaucoup réfléchi à cette question des droits et libertés. En a-t-on trop ou pas assez? D'un côté, quand tu te fais censurer un numéro, par exemple, tu t'en plains, tu dénonces le fait qu'on perd nos droits et que la liberté d'expression, c'est essentiel. Et en y réfléchissant davantage encore, tu te dis qu'on vit tellement dans l'ère du je-me-moi où tout le monde ne défend que ses droits personnels qu'on perd beaucoup au chapitre de la colle collective. Il y a quelque chose qui disparaît, on n'est plus qu'une somme d'individus qui ne forment plus un tout. Je ne sais pas jusqu'à quel point toute l'affaire avec Mike Ward a été l'élément déclencheur de ma réflexion, mais elle l'a nourrie, c'est certain. »

L'affaire en question remonte au printemps 2016, en amont du Gala des Olivier. À quelques jours de la diffusion télévisée de la grande fête de l'humour, ICI Radio-Canada avait mis le couperet dans le numéro que Nantel devait présenter avec Ward. Motif invoqué : au vu du texte préparé par le duo, assureur et diffuseur trouvaient le pari trop risqué. Parce qu'une poursuite est de nos jours si vite arrivée.

La décision avait soulevé l'ire de nombreux humoristes, qui avaient joint leurs voix pour crier à la censure. L'épisode, un peu surréaliste dans la mesure où c'était une première pour Nantel en 28 ans de carrière, survenait dans la foulée de la poursuite (de la Commission des droits de la personne) qui pendait au bout du nez de Mike Ward pour ses propos sur le petit Jérémy.

Bref, le contexte n'aidait pas. Il n'est pas plus avenant maintenant.

« D'un côté, Mike Ward va porter sa cause en appel cet automne, ça risque de faire jurisprudence, on va certainement en entendre parler. D'un autre côté, il y a les libéraux qui veulent faire une commission sur ce qu'on aura le droit de dire, ou pas, sur la question religieuse. Il faudra vivre avec les conséquences politiques, légales et juridiques de tout ça. »

L'épineux sujet des droits et des libertés est au cœur de ces débats, et de moult autres aussi, pas toujours édifiants. Dans pareil paysage social, disséquer sur scène l'essentielle question des droits et libertés en n'épargnant rien ni personne, en touchant autant au consentement et à la liberté sexuelle qu'à la censure artistique et à la souveraineté du Québec, c'est un peu casse-gueule. Ça aussi, Guy Nantel le sait.

SHOW PIVOT

« C'est un *show* pivot. Je suis d'ailleurs allé voir la Commission des droits de la personne avec mon script en leur demandant



— PHOTO SPECTRE MÉDIA, FRÉDÉRIC CÔTÉ

pressreader PRINTED AND DISTRIBUTED BY PRESSREADER PressReader.com +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

de souligner en rouge ce qui passait ou pas. Ils n'ont pas voulu le faire, bien sûr. J'ai l'impression que la poussière va lever avec ce *show*-là, que ça va faire parler du monde. Ultimement, c'est le public qui décide. Je suis conscient que je touche à des questions sensibles. »

La plus délicate concerne sans l'ombre d'un doute la religion et l'immigration, la liberté de culte et l'imposition des droits religieux. Un nœud social difficile à dénouer. Mais esquiver le bouillant sujet n'était pas une option pour Nantel.

« La moitié du *show* porte là-dessus. »

Il s'en trouvera pour s'indigner de ses blagues et le traiter de tous les noms, il s'en doute.

« Je trouve ça drôle, quand même, parce que lorsque j'ai fait la *Course Destination monde*, j'ai gagné le prix Ouverture sur le monde. Je suis quelqu'un de très ouvert, j'aime voyager et je souhaite l'accueil. Je pense que l'évolution des individus, autant que celle des peuples, ne se fait que par des contacts et des échanges entre les gens et les collectivités. Mais ce n'est pas une raison pour faire n'importe quoi au nom de l'opportunisme politique. Si tu te comportes comme un sans dessein, que tu sois habillé en curé catholique ou en sikh, je vais dire ce que je pense de ça. Je ne me gênerai pas. Et ça peut heurter des susceptibilités. Parce que socialement, ça passe si tu ris des raëliens, des catholiques, des témoins de Jéhovah. Mais si tu dénonces des trucs sur les musulmans ou les juifs, par exemple, là, c'est bien possible qu'on te traite de raciste. »



« Si tu te comportes comme un sans dessein, que tu sois habillé en curé catholique ou en sikh, je vais dire ce que je pense de ça. Je ne me gênerai pas. Et ça peut heurter des susceptibilités. »

— Guy Nantel

Qu'on le menace, aussi. Nantel y a pensé, lui qui a déjà reçu des messages disons peu avenants sur les réseaux sociaux. On lui a demandé, aussi, s'il n'avait pas une petite crainte à l'idée de déballer ses vérités toutes crues sur planches.

La peur est bien piètre conseillère. Et elle n'est certainement pas un moteur qui propulse vers l'avant.

« On ne peut pas arrêter de faire des *shows* à cause de ça. Si mon destin, c'est de mourir parce qu'il y a un désaxé qui n'aime pas ce que je dis, ce sera ça. Intérieurement, je sais que je suis quelqu'un de bon qui souhaite du bon, autant aux individus qu'aux collectivités. Après ça, si quelqu'un est obsédé par une lubie et décide que c'en est fait de moi, eh bien ce sera ça. Je ne peux pas reculer là-dessus. Il peut t'arriver des choses graves quand tu parles, mais il peut en arriver aussi si tu te tais. Tu peux être très en colère en restant silencieux, en sachant que c'est la peur qui te musèle et que ce sont des salauds qui mènent le monde. »

Pas question de baisser les bras, donc. Pas question, non plus, de tomber dans le défaitisme.

« Je suis toujours optimiste par rapport à la société dans laquelle on vit. Au Québec, on peut dire à peu près ce qu'on veut quand même, on peut aller où on veut. On tient tout ça pour acquis, mais quand on fait le tour du monde, on réalise que c'est rare, les endroits où on a une telle liberté. Sauf que ça s'étiole peut-être un peu. Depuis 2001, on sent que les gouvernements prennent de plus en plus de place dans cet espace-là au nom de la sécurité collective, au nom de l'ouverture sur les autres, au nom de toutes sortes de motifs plus ou moins valables. Le 11 septembre 2001 a changé la face du monde, le cours de l'histoire. Il y a un avant et un après. On le voit lorsqu'on va à l'étranger », mentionne celui dont les blagues trempées dans l'ironie et le cynisme sont devenues une marque de commerce éprouvée.

Son dernier spectacle, *Corrompu*, a franchi le seuil des 125 000 billets vendus. Celui qu'il s'apprête à lancer à Magog est déjà bien rodé.

« Il reste peut-être un ajustement ou deux, mais sinon, le *show* est vraiment prêt. »

La société qu'il dépeint dans ce nouveau tour de piste peut nous faire grincer des dents ou rire jaune, c'est selon. Ultimement, l'humoriste espère que certaines lignes nous resteront en tête.

« Je fais d'abord de l'humour, mais il y a toujours une trame derrière mes numéros. »

Une réflexion nourrie, aussi. Et s'il a un constat à faire, un seul, c'est celui-là : parler des droits et libertés commande nécessairement d'évoquer aussi les devoirs et les responsabilités de tout un chacun.

« Parce qu'au final, on n'est bien qu'avec les autres. »

Vous voulez y aller?

Guy Nantel
Nos droits et libertés
22 au 26 août, 20 h 30
22 et 23 septembre, 20 h 30
Vieux Clocher de Magog
Entrée : 39 $ et 42 $

NOTRE VIDÉO DISPONIBLE DANS et sur latribune.ca
L'incontourn app







PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE

ET LA LIBERTÉ VIRTUELLE, DANS TOUT ÇA?

SHERBROOKE — Les questions de libertés et de droits prêtent flanc à moult amalgames pas toujours heureux. Chacun se réclame de l'une et de l'autre. Dans la vie comme sur le web, toile ouverte sur laquelle tout le monde a voix au chapitre, crie en lettres majuscules et s'exprime sur mille et un sujets, des plus insignifiants aux très graves. « Les réseaux sociaux, ça nous donne l'impression qu'on a beaucoup plus de liberté d'expression. C'est-à-dire qu'on a démocratisé la possibilité de rejoindre un auditoire, ce qui est en soi très bien. Mais d'un autre côté, l'effet pervers de ça, c'est que tout le monde est en représentation sur les réseaux, donc de moins en moins dans l'authenticité. Tu ne peux pas être libre quand tu es toujours en mode séduction. Tu vis à travers le regard des autres, à ce qu'il te renvoie. Tu es toujours en train de te demander l'effet que tu veux créer et d'agir en fonction de ça. Ça peut vite devenir une prison, en fait. »

KARINE TREMBLAY

DES VOX POP QUI FONT DU CHEMIN

SHERBROOKE — Les capsules vidéo dans lesquelles Guy Nantel interroge le citoyen lambda font le tour des réseaux. La plus récente, effectuée dans la foulée du 375e de Montréal, a été vue rien de moins que 2,6 millions de fois sur le web. Autant dire qu'à peu près tout le monde en a entendu parler. « C'est un vox pop qui tourne depuis le mois de mai et encore maintenant, de nouveaux commentaires s'ajoutent quotidiennement. Je ne sais pas pourquoi les gens sont si passionnés par les vox pop. C'est paradoxal, parce que, au Québec, on dit que les gens ne s'intéressent pas à la culture générale. Mais quand on propulse un truc du genre où les connaissances des gens sont mises à l'épreuve, ça connaît beaucoup de succès. » Il s'en trouve quand même pour s'indigner du ridicule dans lequel sont plongés les répondants. Ces répondants qui, par exemple, assurent que c'est Christophe Colomb qui a fondé Montréal après être arrivé sur le territoire en empruntant le pont Jacques-Cartier. « Quand Jimmy Kimmel demande à des citoyens américains de pointer la Corée du Nord sur une carte, on trouve ça très drôle de les voir se planter. Mais quand on fait une démarche semblable ici, ça ne passe soudainement pas. Ça en dit long sur notre capacité d'autodérision et sur notre susceptibilité... »

KARINE TREMBLAY

pressreader PRINTED AND DISTRIBUTED BY PRESSREADER PressReader.com +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

CORROMPU

TOUTE LA VÉRITÉ, RIEN QUE LA VÉRITÉ !



DOSSIER DE PRESSE 2017

PREMIÈRE MÉDIATIQUE - *CORROMPU*



PREMIÈRE MÉDIATIQUE - *CORROMPU*

« Cinglant! Livrant avec conviction son humour intelligent. »
Sandra Godin, Journal de Québec

« Carrément déchaîné… L'un des meilleurs *shows* d'humour... »
Chantal Guy, La Presse

« Le show qui te fait rire encore le lendemain! »
Mathieu Boulay, FM93

« De l'humour franc, direct et original. Efficace à 100%! »
Marie-Christine Proulx, *Salut, Bonjour*

« Digne héritier d'Yvon Deschamps. Caustique, cynique et hilarant… »
Claude André, Journal Métro

« Seul en son genre. Si vous aimez l'humour politique, c'est le spectacle à voir! »
Émilie Perreault, 98,5 FM

« Dans les dents… Une satire social jubilatoire où on rit parfois jaune, mais surtout franchement. »
Isabelle Houde, Le Soleil

« Mordant. Très irrévérencieux! »
Stéphane Leclair, ICI Radio-Canada Première


POUVEZ-VOUS M'ÉPELER LES MOTS "SACCAGE" ET "VANDALISME"?
EUH...
CHANGEUR
MONNAIE
Merci!
VOX POP
à Ti-Guy
BEAUDET
2015

Gala Wagner-Nantel: de nouveaux visages se démarquent (PHOTOS)

Le Huffington Post Québec | Par Marie-Josée Roy

Publication: 25/07/2016 11:55 EDT | Mis à jour: 25/07/2016 11:55 EDT

02:26

Juste pour rire 2016: votre aide-mémoire!

Juste pour rire 2016: votre aide-mémoire! | Le Festival Juste pour rire présente « Les F... | Juste pour rire au Salon de l'auto | «La justice suit son cours" - Michèle Rich...

Humour minutieux et intelligent et de nouveaux visages qui nous sont tombés dans l'œil, voilà comment on résume le Gala Juste pour rire «Gauche versus Droite», qu'animaient Guillaume Wagner et Guy Nantel, dimanche.

Plusieurs problématiques sociales et politiques y sont passées, de l'homophobie au racisme, du manque de transparence de nos politiciens à la démocratie, et les radios de Québec et le Parti libéral y ont abondamment goûté, et ce, sous la férule de deux hôtes baveux l'un envers l'autre et dont la plume était dans une forme splendide ; leurs textes à eux étaient en effet impeccables. Quant aux «petits nouveaux» qu'on y a découverts, il nous tarde de les revoir sur scène. Bref, ce fut un excellent moment de «gauche» et de «droite», sans trop de blagues faciles et convenues.

Nos coups de cœur de la soirée: Adib Alkhalidey, Richardson Zéphir, Didier Lambert, Laurent Paquin et Eddy King

Gala Gauche-Droite à Juste pour rire 1 sur 67


Paméla Lajeunesse










Les animateurs

Les deux animateurs n'avaient pas l'air très enjoués en lever de rideau, mais ils ont gagné en enthousiasme par la suite. Ils ont ouvert leur spectacle en se tirant allègrement dessus (au sens figuré, bien sûr) et poussant leur réflexion jusqu'à faire référence à Marx et à Lénine. «Mon petit Donald Trump des pauvres», a balancé Wagner à Nantel. «Toi, ta mère aurait dû être pour l'avortement», lui-a-t-il aussi vociféré. «Dans la vraie vie, je suis à gauche. À gauche de Martineau, mettons», a illustré Nantel. En débattant sur plusieurs sujets, ils ont fini par conclure qu'on est tous de gauche ou de droite, dépendamment de la situation et que, surtout, «on se fait tous fourrer égal par nos politiciens», a décrété Guy Nantel.

En solo, ce dernier a fait grand cas de Jérémy Gabriel («Je n'ai rien contre le petit handicapé qui chante comme un chaudron. Je n'ai pas nommé personne, cessez vos jérémiades») et de la polémique entourant l'arrivée des réfugiés syriens («Je suis pour la venue de 25 000 Syriens au Canada, c'est grand, les territoires du Nord Ouest!») Il a suggéré de faire passer les migrants à table comme test d'immigration, a rebaptisé Adil Charkaoui, «Débile Charkaoui», s'est même permis une pointe aux cotes d'écoute des Échangistes, à Radio-Canada, et s'est plaint de nos deux poids, deux mesures lorsque vient le temps d'aider des pays dans le besoin. «L'Afrique, ça fait 200 ans qu'ils crèvent de faim (…) et on n'est jamais prêts à les aider.» La chute de sa tirade fut par ailleurs grandiose et émotive, avec son lien avec René Lévesque, et son «Icitte, on est peut-être quelque chose comme un grand peuple».

Wagner, pour sa part, a révélé à quel point il se méfie des gens qui sont «trop» de gauche, a ridiculisé notre tendance à idolâtrer les vedettes, tourné en dérision l'hypocrisie qui accompagne le conflit entre Mike Ward et Jérémy Gabriel et l'humanité en général (en utilisant comme exemple l'interdiction du lancer du nain en France en 1995) et parlé longuement de ses propres parents, écolos sans le savoir. «Mon père a les raisonnements d'André Arthur et les agissements de Françoise David». Il a terminé sur un parallèle puissant, mais acide, entre René Angélil et les joueurs compulsifs, qui a généré quantité de «Hon!» dans l'assistance.

Comme saynète de fin de gala, Guillaume Wagner et Guy Nantel ont simulé un procès en Cour suprême présidé par le «juge» Antoine Vézina. Lui s'en est bien sorti, mais la mise en scène tombait un peu à plat.

Stéphane Fallu

Stéphane Fallu a commencé son monologue en jouant le nigaud qui cherchait à vulgariser la gauche et la droite, mais est rapidement revenu dans sa propre peau et a tiré, justement, à gauche et à droite, dans une série de gags inégaux. Les enfants (qu'il considère comme un REER qui dévalue à chaque année), les armes, la religion, les opinions sociales et politiques dans un souper d'amis, Fallu a ratissé large, et son humour plutôt inoffensif était tout indiqué pour entamer la soirée.

Adib Alkhalidey

Ovation debout méritée pour Adib Alkhalidey, toujours original dans le traitement de ses sujets. Alkhalidey s'est dit féministe, de gauche («En général, les gens à droite veulent que je retourne dans mon pays»), a déploré le manque d'empathie des hommes envers les femmes (il imite «l'ours moyen» à perfection), n'a pas son pareil pour imager le sexe (qu'il compare à une visite dans la maison d'un(e) ami(e)) et a été éloquent en détaillant avec aplomb une anecdote au volant face à un «raciste daltonien», qui l'a traité de «nègre». «T'as pas le droit d'être raciste et intolérant dans ton racisme, c'est intrinsèque au racisme (…) Imagine comment j'étais en tabarnac, je suis pas un nègre, je suis un terroriste», a martelé celui dont les origines sont moitié irakiennes, moitié marocaines. Le matériel était pour la plupart tiré de son deuxième one man show.

Richarson Zéphir

L'attachant Richardson Zéphir, gagnant de la récente édition d'En route vers mon premier gala, s'en est sorti avec brio dans cette première incursion dans les grandes ligues. Il a abordé la problématique de l'homophobie avec une grande finesse en utilisant l'exemple du joueur de football américain homosexuel Michael Sam et des codes du sport professionnel en général. «Qui ici peut se vanter de prendre sa douche avec les filles du bureau? Personne, à part peut-être Marcel Aubut…» Richardson Zéphir a été brillant. On le reverra, c'est certain.

Didier Lambert

Conteur coloré, Didier Lambert, qui connaissait lui aussi sa première expérience de Gala Juste pour rire, a mis la foule dans sa poche en se basant sur son autre métier de serveur dans un bar pour nourrir un récit touffu qui débouchait sur une dénonciation toute personnelle du racisme. Son histoire a fait la preuve que Didier Lambert a réellement son essence propre, un style et une livraison uniques. Un coup de cœur, à n'en pas douter, qu'il faudra surveiller de près.

Laurent Paquin

Laurent Paquin a été particulièrement judicieux en analysant les risques de la prise de position. Sa théorie? Dans un débat polarisant, quand on a une opinion, on décèle automatiquement les «épais» qui n'ont pas le même point de vue que nous. Et… «Si tu vois pas les «épais» de ton bord, c'est parce que tu en fais partie, point final (…) Un «épais», ça peut épouser n'importe quelle cause et sa cousine (…) Partager ton opinion avec un «épais», c'est comme coucher avec une laide ; t'assumes, mais tu veux juste pas être vu avec.» Son clin d'œil aux menaces de mort adressées à Sugar Sammy était plus que pertinent, et sa montée de lait sur les politiciens qui deviennent authentiques et intéressants une fois qu'ils ont quitté la politique visait franchement dans le mille.

Eddy King

Eddy King est revenu adroitement, et dans l'hilarité ambiante, sur «l'affaire» Joël Legendre, pour jaser lui aussi d'homophobie. «Moi, j'étais jaloux. Ce que Joël Legendre a fait, c'est mon fantasme», a-t-il expliqué, dénonçant la méchanceté et l'hypocrisie des gens dans ce dossier et exposant comment ce serait son rêve d'inviter un policier à coucher avec lui et de ne s'en sortir qu'avec une contravention. Son coup de gueule à ceux qui méprisent les couples homosexuels qui adoptent était également senti et efficace.

Jean-François Mercier

Jean-François Mercier a été excellent, dimanche, en reprenant un extrait de son dernier one man show dans lequel il critique le principe même de la démocratie (qu'il compare à une danseuse nue – Jean-François Mercier reste Jean-François Mercier), arguant que démocratie et liberté ne vont pas nécessairement de pair, et démontrant l'impact d'un vote annulé. Il est en outre revenu sur sa propre expérience en politique, en 2011, lorsqu'il s'est porté candidat aux élections fédérales. Mais pourquoi, pourquoi toujours avoir besoin de gueuler chaque fois qu'il monte sur scène?

Mercier est pourtant assez intelligent pour donner du poids à ses propos autrement, et son personnage pourrait évoluer. On se passerait également de ses comparaisons boiteuses avec les femmes. Mais bon, on suppose qu'on n'enseignera pas à un vieux singe comment faire des grimaces.

Julien Tremblay

Encore une fois, Julien Tremblay n'a pas lâché sa guitare en trame de fond à son numéro et, encore une fois, la salle l'a adulé. Une ligne à la fois, il a décroché de nombreux rires, en disant d'abord qu'il n'est pas politisé, en établissant un comique jeu de mots avec le nom de Joseph Facal, en comparant les lendemains d'élections avec les lendemains de veille et en discutant liberté d'expression. «Si tu es contre la liberté d'expression, tu devrais pas avoir le droit de le dire…»

PLUS: divertissement Juste pour rire Juste pour rire 2016 humour comédie Ville de Montréal Québec festivals Adib Alkhalidey richardson zéphir Didier Lambert Laurent Paquin Eddy King photos Gala Wagner-Nantel guillaume wagner Guy Nantel

Gauche, droite, même combat

SAMUEL PRADIER
Dimanche, 24 juillet 2016 22:45
MISE à JOUR Dimanche, 24 juillet 2016 22:45

Les contraires s'attirent et c'est exactement ce qui est arrivé avec Guillaume Wagner et Guy Nantel qui animaient, dimanche, le gala *Gauche vs Droite*, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, dans le cadre du festival Juste pour rire.

Les deux animateurs ont commencé par s'envoyer toutes leurs idées opposées au visage, sans souci du politiquement correct. À la fin de leur numéro d'ouverture, les deux ont finalement convenu que tout le monde était au même niveau. «Qu'on soit de droite ou de gauche, on se fait tous fourrer égal par nos politiciens», a conclu Guy Nantel.

Dans sa volonté de vulgariser l'opposition entre les deux idées politiques, Stéphane Fallu a fait quelques bons gags, mais son numéro était un peu décousu.

Adib Alkhalidey a immédiatement dit qu'il était de gauche parce qu'il est féministe «et aussi parce que les gens de droite veulent que je retourne dans mon pays».

Succès de la relève

Gagnant d'*En route vers mon premier gala*, Richardson Zéphyr s'est particulièrement bien défendu avec un numéro sur les différences entre les hétéros et les homosexuels, avec une théorie voulant que «deux hommes qui font l'amour, c'est plein de virilité. Faire l'amour à une femme, c'est gai!»

Eddy King avait choisi le même sujet de l'homophobie pour un numéro très drôle dans lequel il est revenu sur l'affaire Joël Legendre. «Les gens ont été méchants envers lui. Moi, j'étais jaloux. C'est mon fantasme de sortir ma quéquette devant une police, de lui demander de me sucer et d'avoir seulement une amende!»

Didier Lambert en était aussi à sa première participation à un gala Juste pour rire et il a obtenu un beau succès avec son numéro dans lequel il se moque des Français qui ont émigré au Québec. Une belle révélation.

En solo, Guy Nantel a fait fort en parlant de la venue des réfugiés au Canada, tout en tapant autant sur l'émission *Les échangistes*, les hommes politiques, les gens de gauche… Comme à son habitude, Nantel a livré un numéro drôle, grinçant, qui appuie toujours sur la corde sensible.

Dans un numéro efficace, Laurent Paquin a rapidement conclu que les épais étaient des deux bords. «Si tu vois pas les épais de ton bord, c'est parce que tu en fais partie.»

Guillaume Wagner a confié être de gauche, même s'il s'en méfie. Jean-François Mercier a conclu que le vrai clivage dans la société est d'être riche ou pauvre. On ne permet pas les mêmes choses aux deux.

Julien Tremblay a ramené son personnage et sa guitare. Ses textes sont bons, avec de très bons gags, mais son attitude sur scène peut devenir agaçante sur la durée.

Pour le numéro final, le comédien Antoine Vézina est venu incarner un juge de la Cour suprême pour tenter de départager les idées des deux animateurs du gala. Cabotin, il a volé la vedette.

Gala Juste pour rire 2016: Guillaume Wagner vs Guy Nantel – Gauche vs Droite

24 juillet 2016 Cynthia Sauro





Publicité par Atedra Annoncez ici !



Ouverture en force avec les animateurs de la soirée qui ont bien su donner le ton au gala pour les invités à venir. Le sujet est clair et tranchant; Être de gauche ou de droite. **Wagner** a été désigné gauche et **Nantel** droite. **Wagner** proprose de travailler ensemble, de s'écouter; Ils s'écouteront donc s'échanger une pluie d'insultes et tenter de classer d'un côté ou l'autre des termes comme l'avortement, de partage des richesses, les bélugas, **Denis Coderre**… Les deux animateurs s'entendent toutefois qu'il n'est pas évident de se situer, que ça dépend des circonstances et qu'en bout de ligne, « on se fait tous fourrer égal par nos politiciens. »

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK





Tapis bleu pour le match d'ouverture de l'Impact de Montréal 2017

13 mars 2017

Plusieurs vedettes du monde sportif et culturel ont répondu présent à l'invitation en marge de l'Impact de Montréal lors du match d'ouverture à domicile au Stade olympique, contre les champions en titre de la Major […]





Le prochain numéro a su choquer les oreilles chastes, mais surtout éveiller les consciences. **Guy Nantel** « attaque » les gauches et leur vertu. Il commence fort avec une indignation concernant un petit handicapé… « *Je n'ai pas nommé personne, cessez vos jérémiades!* » **Nantel** prend position : Il dit OUI aux syriens, OUI aux Musulmans, il faut être ouvert d'esprit. « *Ouvert, mais pas niaiseux*! » Il affime que c'est bien beau de les accueillir, mais qu'il faut se rendre à l'évidence, on accueille les immigrants dans la misère. Il propose aussi d'utiliser la nourriture pour tester, cerner les radicaux; Aux douanes, leur offrir des « chops » de porc, (…) des oreilles de Christ.

Le problème avec la gauche et la droite c'est que « *Le Québec est extrême centre, on sait pas qui on est.* » Bref, ces petits sujets légers comme il dit, auront soulevé la foule, fait crier des Bravos et auront même donnés des frissons.

La musique en salle délaissée

Aucun spectacle de chanson ne se trouve dans le top 25 des concerts payants au Québec en 2014



RAPHAËL GENDRON-MARTIN
Jeudi, 17 septembre 2015 23:33
MISE à JOUR Vendredi, 18 septembre 2015 00:28

Les temps sont durs pour la chanson francophone québécoise. Pour une quatrième fois en cinq ans, l'assistance aux spectacles payants de chanson francophone est en baisse, alors que les spectacles d'humour continuent de gagner en popularité.

Quelques jours après avoir appris que le CRTC diminuerait les quotas de musique francophone à la radio, l'industrie vient de prendre connaissance d'un autre constat peu reluisant: les Québécois délaissent de plus en plus les spectacles de musique francophone.

Dans sa nouvelle enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec note une baisse de 23 % de l'assistance aux spectacles de chanson francophone en 2014 par rapport à l'année précédente.

Alors qu'en 2006 l'assistance aux concerts francophones s'élevait à 1,2 million de spectateurs, elle se situe à 0,7 million pour 2014, une diminution de presque la moitié.

«Les revenus de billetterie des spectacles de chanson francophone ont diminué de 38 %, à 19,2 M$, ce qui est le résultat le plus faible depuis 2004, l'année où nous avons commencé à faire cette enquête», indique Claude Fortier, chargé de projet.

L'humour est roi et maître

Ainsi, pour la première fois en plusieurs années, on ne retrouve aucun spectacle de chanson dans la liste des 25 concerts payants les plus populaires au Québec en 2014.

Ce palmarès est dominé par l'humour, qui compte 17 spectacles parmi les 25 premiers. «En 2006, 11 spectacles de chanson francophone avaient réussi à se tailler une place dans le palmarès des 50 spectacles les plus vus, avec notamment Star Académie, les Cowboys Fringants, Gregory Charles, Michel Louvain et Jean-Pierre Ferland, dit Claude Fortier. Aujourd'hui, on constate que c'est beaucoup moins diversifié.»

Grâce à l'humour, qui a progressé de 11 %, les représentations payantes en arts de la scène ont attiré 6,8 millions de spectateurs (une hausse de 2 % par rapport à 2013) et généré des revenus de billetterie de 238 M$ (hausse de 4 %). Par contre, tout comme la chanson francophone, le théâtre de création a lui aussi accusé une baisse d'assistance (15 % de moins qu'en 2013).

LES SPECTACLES LES PLUS FRÉQUENTÉS

1. *Kurios — Cabinet des curiosités* : **Cirque du Soleil**
2. *Rechargé* : **Rachid Badouri**
3. *Heures verticales* : **Louis-José Houde**

4. *Plus gros que nature* : **P.A. Méthot**
5. *François Bellefeuille en rodage* : **François Bellefeuille**
6. *Réellement sur scène* : **Luc Langevin**
7. *Torture* : **Jean-Marc Parent**
8. *Le temps qui court* : **Lise Dion**
9. *Véronic DiCaire* : **Véronic DiCaire**
10. *En français SVP!* : **Sugar Sammy**
11. *Sister Act* : **Artistes variés**
12. *Être* : **André Sauvé**
13. *Intemporel* : **Mesmer**
14. *Corrompu* : **Guy Nantel**
15. *You're Gonna Rire* : **Sugar Sammy**
16. *Broue* : **Artistes variés**
17. *Lion King* : **Artistes variés**
18. *De peigne et de misère* : **Fred Pellerin**
19. *L'ereure est humaine* : **Laurent Paquin**
20. *Les Morissette* : **Véronique Cloutier et Louis Morissette**
21. *Pour une raison X ou Y* : **Boucar Diouf**
22. *Casse-Noisette* : **Les Grands Ballets Canadiens de Montréal**
23. *Moi, Mario* : **Mario Jean**
24. *Philippe Bond 2* : **Philippe Bond**
25. *Ça arrête pu de ben aller* : **Jérémy Demay**

Vous désirez réagir à ce texte dans nos pages Opinions?

Écrivez-nous une courte lettre de 100 à 250 mots maximum à l'adresse suivante: **opinions@quebecormedia.comopinions@quebecormedia.com**

Vous pouvez aussi nous écrire en toute confidentialité si vous avez de

Publié le 19 juillet 2015 à 08h21 | Mis à jour à 08h21**Publié le 19 juillet 2015 à 08h21** | Mis à jour à 08h21

Gala L'avarice: un festival d'ovations



Guy Nantel a présenté son vieux numéro du clochard assis sur un banc, un segment réclamant plus de justice et moins d'austérité qui lui a valu une ovation nourrie.



Éric Clément
La Presse

Véritable festival d'ovations, le gala Juste pour rire sur l'avarice animé par Guy Nantel, samedi soir à la Place des Arts, a connu un énorme succès. Avec d'excellents numéros des Denis Drolet, de Julien Tremblay, de Jean-François Mercier et de Fabien Cloutier. Entre autres.

Le meilleur numéro: Les Denis Drolet

Les Denis Drolet n'ont pas toujours été bons, lors de leurs multiples participations aux galas Juste pour rire, cette année, mais celle de samedi soir, parfaitement orchestrée, était d'un très bon niveau. Le duo avait mal compris la consigne de Guy Nantel et avait préparé un numéro sur le thème... des varices! Très drôles, l'intervention de la comédienne Béatrice Picard qui s'est fâchée sur scène, celle de Jasmin Roy se faisant couper le sifflet sur l'intimidation ainsi que les vidéos dans lesquelles on retrouvait un François Bugingo en direct de l'Égypte (en entrevue avec Ramsès II!) puis sur la Lune! Le numéro (et le gala) s'est achevé avec Luc De Larochellière chantant... « la varice est si fragile »!

La révélation: Julien Tremblay

Julien Tremblay a eu l'ovation la plus grosse et la plus spontanée de la soirée pour son numéro du guitariste qui avait déjà beaucoup plu lors du gala de François Bellefeuille sur la colère. Un numéro hilarant avec quelques belles lignes. Exemples: « Ma blonde aimerait aller faire un safari au Congo. Je lui ai dit qu'on a des National Geographic dans les toilettes. Assieds-toi, force pis voyage! », ou encore: « L'argent, c'est comme les seins. Plus tu vieillis, plus tu en as de côté! Et mon grand-père dit que plus ça va, plus l'intérêt baisse! »

Coup de gueule: Fabien Cloutier

On connaît le talent de comédien et d'humoriste de Fabien Cloutier. Sa performance dans ce gala était particulièrement efficace. Il avait construit son intervention sur le choix que font les gens d'acheter un produit de qualité ou un autre beaucoup plus ordinaire. Après avoir pris l'exemple du vin, il s'est aventuré dans le choix d'une... prostituée, expliquant la différence entre une « pute à 20 $ et une à 200 ». Un segment époustouflant et livré à toute allure. Un gros coup de gueule contre « le monde cheap » qui a énormément plu au public et qui lui a valu une généreuse ovation.

Le meilleur malaise: Guillaume Wagner

Toujours aussi cinglant, Guillaume Wagner a livré, samedi soir, le numéro le plus « malaisant » de son marathon d'humour. Reprenant la définition biblique de l'avarice, soit l'accumulation de biens sans rien donner aux autres, il a livré une attaque tous azimuts contre l'aspect sauvage du capitalisme, à commencer, a-t-il dit, par les compagnies minières « qui prennent les ressources et laissent les déchets sur place ». Puis il a parlé de Michael Jackson, « qui avait donné 23 millions à la famille d'un enfant pour ne pas être poursuivi » en justice. « On vit dans un monde où on peut tout acheter », a-t-il lancé avant d'ajouter qu'avec ses 75 milliards, Bill Gates pourrait « se payer 3200 enfants! ». Certains dans le public poussaient des soupirs tandis que d'autres ont visiblement aimé, la moitié des spectateurs se levant pour saluer cet empêcheur de tourner en rond.

Paradis ou enfer?: au septième ciel

Ce gala sur l'avarice était certainement l'un des meilleurs jusqu'à présent. Tout ou presque était bon. Jouant sur l'arrogance de la richesse, le numéro d'ouverture de Guy Nantel était très bien écrit et parvenait à lancer le thème de l'avarice et à créer l'ambiance voulue. En milieu de gala, Nantel est revenu pour présenter son vieux numéro du clochard assis sur un banc, un segment réclamant plus de justice et moins d'austérité qui lui a valu une ovation nourrie. Emmanuel Bilodeau, avec l'un de ses discours-fleuves dont il a le secret, a connu lui aussi un beau succès, cette fois avec un discours en mauvais anglais d'un Québécois s'adressant à un public de Toronto! Avec une perle: « PKP a une petite blonde qui jappe très fort, une petite Julie Schnauzer! » À noter également une excellente performance de Jean-François Mercier, toujours aussi brillant et corrosif.

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.

Belle gang de gratteux



RAPHAËL GENDRON-MARTIN
Samedi, 18 juillet 2015 22:18
MISE à JOUR Samedi, 18 juillet 2015 22:25

Le gouvernement, les riches, Michael Jackson et François Bugingo ne l'ont pas eu facile, hier soir, dans ce gala sur l'austérité où les dénonciations ont été nombreuses. Une soirée à l'image de son animateur, Guy Nantel, où plusieurs humoristes se sont démarqués.

Guy Nantel était visiblement heureux de retrouver son animation de gala Juste pour rire, lui qui avait présenté ses fameux Bilan Nantel au festival de 2008 à 2011.

Dans son monologue d'introduction, Nantel a parlé de son côté gratteux, ajoutant ses petits trucs pour sauver de l'argent avec ses habits de gala et le vin à la SAQ. Efficace et bien écrit.

Les malaises de Guillaume Wagner

Premier invité de la soirée, Emmanuel Bilodeau a servi un numéro faussement bilingue avec quelques bonnes blagues, mais d'autres qui sont un peu tombées à plat.

En grande forme, Guillaume Wagner s'est de son côté permis d'aller très loin dans son numéro, où il a notamment écorché Michael Jackson. L'humoriste a rappelé à la foule que le défunt chanteur avait payé 23 millions $ à un enfant pour qu'il ne le poursuive pas. Créant volontairement un malaise dans l'assistance, Wagner a lancé: «Pourquoi quand Rachid Badouri fait des jokes sur Michael Jackson, ça lance sa carrière et moi, quand je le fais, ça la stoppe? C'est quoi, il faut que je dise qu'il danse bien?» Très réussi.

Le niveau de qualité du gala n'a ensuite jamais baissé avec deux numéros particulièrement savoureux de Virginie Fortin et Fabien Cloutier. Ce dernier, qui en était à son premier gala Juste pour rire, a fait une délirante montée de lait envers «les couples cheap». On attend son premier one-man show avec impatience.

Le hit de Julien Tremblay

Après un numéro bien senti dans lequel il jouait un itinérant, Guy Nantel a laissé la place à Julien Tremblay. Ce dernier a fait un véritable hit avec une hilarante chanson où il parlait de sa relation avec l'argent. «Ma blonde veut toujours faire des voyages qui coûtent cher. Elle m'a dit que, dans deux ans, elle voulait faire un safari au Congo. Je lui ai dit: on a des National Geographic dans la salle de bains.Assis-toi, force, pis voyage.»

Fidèle à lui-même, Jean-François Mercier a ensuite servi un numéro plutôt intense, mais aussi visiblement rempli d'amertume, à la suite de la controverse qu'il a récemment vécue.

Le numéro final des Denis Drolet, sur «les varices», a nettement détonné du reste de la soirée et il aurait été mieux servi s'il avait été placé plus tôt dans le gala. On a tout de même bien apprécié le caméo de Béatrice Picard et les clins d'œil à François Bugingo.

MEILLEURES BLAGUES

« L'austérité, c'est une bonne affaire. Le Québec avait besoin d'un bon coup de fouet. Qui de mieux qu'un premier ministre qui a passé quatre ans en Arabie saoudite pour fouetter sa population ? »

- Guy Nantel

« *Nous avons tellement besoin d'argent que nous avons vendu Céline Dion à Las Vegas et le Cirque du Soleil aux Chinois. Bientôt, nous vendrons Garou au Dollarama et peut-être Lise Thibault à Hot Wheels.* »

- Emmanuel Bilodeau

« *Dans la Bible, on dit que tous les pauvres vont aller en premier au paradis. Tous? Ce n'est pas un super pitch de vente pour le paradis. Es-tu déjà allé au Walmart en te disant: "J'aimerais que ce moment dure éternellement" ?* »

- Guillaume Wagner

« *Je ne comprends pas pourquoi il y a des fausses cartes de crédit dans les nouveaux porte-feuille. Quand j'achète une minivan, il n'y a pas une fausse famille en carton dedans.* »

- Virginie Fortin

Guy Nantel et Mike Ward en colère contre Les Olivier

Jugé trop salé, leur numéro a été retiré du gala à quatre jours de l'événement



RAPHAËL GENDRON-MARTIN
Vendredi, 13 mai 2016 00:00
MISE à JOUR Vendredi, 13 mai 2016 00:00

Le numéro que Mike Ward et Guy Nantel devaient présenter aux Olivier a été retiré du gala, a appris *Le Journal*. Ironiquement, le sketch censuré portait sur la liberté d'expression.

«En 28 ans de carrière, je n'ai jamais vécu ou même entendu parler d'une histoire pareille.»

Au bout du fil, Guy Nantel n'en revient pas. Mercredi, Mike Ward et lui ont appris que le numéro de présentation qu'ils ont écrit a été entièrement coupé du Gala Les Olivier.

La raison? La compagnie d'assurance qui s'occupe du gala (voir autre texte) a jugé qu'il y avait des risques de poursuites avec certains gags des deux comiques.

«C'est surréaliste, dit Mike Ward. On fait un texte sur la liberté d'expression et il y a un avocat d'une compagnie d'assurance qui nous demande de changer des jokes. Cet avocat contrôle ce qui se passe en ondes.»

Sept versions

Admettant être de bonne foi, les deux humoristes ont changé des blagues tendancieuses dans leur texte, allant jusqu'à écrire sept versions différentes de leur présentation.

«On a retiré des blagues sur des groupes religieux, on a enlevé tous les sacres et on a changé des gags sur Tim Hortons et Ariane Moffatt, indique Guy Nantel. Cette semaine, on s'est fait dire que nos blagues sur la Commission des droits de la personne, ça ne passait pas.»

Le procès de Mike Ward face à la Commission des droits de la personne et de la jeunesse pour ses blagues sur Jérémy Gabriel n'étant toujours pas réglé, la compagnie d'assurance et le télédiffuseur ont préféré couper entièrement le numéro des deux humoristes.

Le gros bout du bâton

Du côté de l'Association des professionnels de l'industrie de l'humour (APIH), qui coproduit Les Olivier, on reconnaît que l'assureur a le gros bout du bâton dans ces décisions de censure.

«Radio-Canada nous oblige contractuellement à avoir un assureur pour télédiffuser le gala, indique Gilles Grondin, directeur général de l'APIH. L'assureur a le droit de regard sur tout ce qui est mis en scène dans le gala.»

«C'est rendu qu'un agent d'assurance lit mes textes et décide si c'est acceptable ou pas, s'insurge Guy Nantel. Le principe même est inacceptable! Un agent d'assurance n'a pas à avoir mes textes dans ses mains. Ça va être quoi, le prochain? Le concierge?»

Avec ce qui s'est passé pour Dieudonné cette semaine, Guy Nantel s'inquiète pour la liberté d'expression. «Ce sont de plus en plus des fonctionnaires, des avocats et des douaniers qui deviennent des arbitres de la moralité, poursuit-il. Ça m'inquiète vraiment pour l'avenir.»

Paradis ou enfer?: au septième ciel

Ce gala sur l'avarice était certainement l'un des meilleurs jusqu'à présent. Tout ou presque était bon. Jouant sur l'arrogance de la richesse, le numéro d'ouverture de Guy Nantel était très bien écrit et parvenait à lancer le thème de l'avarice et à créer l'ambiance voulue. En milieu de gala, Nantel est revenu pour présenter son vieux numéro du clochard assis sur un banc, un segment réclamant plus de justice et moins d'austérité qui lui a valu une ovation nourrie. Emmanuel Bilodeau, avec l'un de ses discours-fleuves dont il a le secret, a connu lui aussi un beau succès, cette fois avec un discours en mauvais anglais d'un Québécois s'adressant à un public de Toronto! Avec une perle: « PKP a une petite blonde qui jappe très fort, une petite Julie Schnauzer! » À noter également une excellente performance de Jean-François Mercier, toujours aussi brillant et corrosif.

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.

Raciste, raciste, raciste!



MATHIEU BOCK-CÔTÉ
Mercredi, 20 avril 2016 05:00
MISE à JOUR Mercredi, 20 avril 2016 05:00

L'humoriste Guy Nantel a un talent assez peu répandu dans sa profession: il est drôle. Et plus encore, il nous fait rire en réfléchissant à la société.

Il ne se contente pas de petites blagues faciles sur le couple et pantoufles, il ne hurle pas de gros sacres pour masquer l'absence de punch à la fin de ses histoires.

Non! Il est vraiment drôle, et vraiment intelligent.

À bien des égards, c'est un peu l'héritier d'Yvon Deschamps et des Cyniques dans notre paysage culturel.

Pire que ça! Il est courageux. Il ose défier le politiquement correct.

C'est ce qu'il a fait la semaine passée en critiquant Justin Trudeau et Mélanie Joly se déguisant en sikhs pour assister à une cérémonie devant la communauté sikhe.

En un mot, il tournait en ridicule le multiculturalisme de complaisance qui sert de religion d'État au Canada.

Sa formule: «bon ben, on est rendu là, ça a l'air».

En un mot, le délire au nom de la diversité se poursuit.

Il le faisait sans hargne. Il l'a fait avec une forme de sourire en coin.

Et pourtant!

Pour cette blague, il a passé une semaine terrible à se faire rouler dans la boue.

Courageux

Un chroniqueur bien en vue a décidé que c'en était assez et l'a accusé de faire de l'humour pour les racistes.

On l'a accusé d'être un humoriste servant à décomplexer les brutes et les imbéciles.

Sur les médias sociaux, la polémique a suivi: on a calomnié Guy Nantel, on l'a insulté et associé aux pires criminels de l'histoire. On l'a transformé en représentant du racisme maquillé par l'humour.

On touche là l'essentiel: cette manie détestable, imbuvable et exaspérante de traiter n'importe qui de raciste au moindre désaccord.

Le racisme est odieux. Il a poussé à la pire des barbaries. À la destruction de peuples. À la mise en esclavage d'autres. À la discrimination organisée.

Quand on traite quelqu'un de raciste, il faut avoir d'excellentes raisons de le faire.

Sinon, on pollue le débat public avec une insulte contaminée. Sinon, on verse dans la calomnie.

Mauvaise foi

Qui n'a pas fait l'expérience un jour de cette insulte navrante? Qui n'a pas compris que la moindre blague peut valoir les pires injures?

Et qui ne s'est pas dit qu'il y a des limites à dire n'importe quoi pour disqualifier un contradicteur?

Traiter quelqu'un de raciste, c'est l'accuser de complicité mentale avec les pires crimes commis au nom de cette maladie de l'esprit.

Et c'est pratiquer une censure contre la liberté intellectuelle. La menace flotte!

Ne dis pas que la Charte des valeurs était une bonne idée parce que je te traiterai de raciste!

Ne dis pas que l'islam a des problèmes philosophiques à régler, sinon je t'accuserai de racisme!

Ne dis pas qu'un trop grand nombre d'immigrants ne s'intègre pas au Québec, car sinon, je te collerai l'étiquette de raciste aux fesses.

C'est la police de la parole, c'est la police de la pensée.

Elle s'en prend maintenant aux humoristes.

Le numéro censuré de Mike Ward et Guy Nantel diffusé aujourd'hui à midi

JOURNALDEMONTREAL.COM
Dimanche, 15 mai 2016 09:06
MISE à JOUR Dimanche, 15 mai 2016 09:13

Le numéro censuré que Mike Ward et Guy Nantel devaient présenter au Gala Les Olivier sera diffusé dans son intégralité aujourd'hui à midi, a annoncé Guy Nantel dans une publication Facebook.

«Le numéro que vous ne verrez jamais à la télé sera diffusé intégralement sur le net dimanche à midi. À vous de juger», a écrit l'humoriste sur ses comptes Twitter et Facebook, peu après tôt ce matin. Il n'a pas spécifié sur quelle plateforme aura lieu cette diffusion.

Le Journal a appris que la compagnie d'assurances du Gala Les Olivier jugeait qu'il y avait des risques de poursuites avec certains gags des deux humoristes, qui avaient préparé un sketch portant sur la liberté d'expression.

La 18e édition du Gala Les Olivier s'amorcera dimanche à 19 h 30 sur les ondes d'ICI Radio-Canada Télé.

Étudiants



GUY NANTEL
Humoriste

Humour

Le *vox pop* de Guy Nantel fait réagir

DOMINIQUE SCALI ET ANDRÉ PÉLOQUIN
Le Journal de Montréal

Les étudiants ne sont pas aussi ignorants que le montre le dernier *vox pop* de Guy Nantel, réplique une association étudiante.

Dans la vidéo devenue virale mercredi, des manifestants étudiants sont incapables de répondre à des questions de culture générale ou liées à leurs revendications.

«On a trouvé ça drôle, mais ça ne reflète pas les étudiants avec qui on discute sur les campus», assure Jonathan Bouchard, président de la Fédération étudiante universitaire du Québec.

Sur sa page Facebook, Guy Nantel a publié plusieurs statuts révélant qu'il avait reçu des commentaires haineux.

ARROSEUR ARROSÉ

Afin de lui faire goûter à sa propre médecine, *Le Journal* a mis Guy Nantel au défi de répondre à quelques questions.

Bien que l'humoriste s'en tire bien en économie et en histoire, il n'a toutefois identifié que trois des cinq candidats à la chefferie du PQ.

Le jeu-questionnaire peut être visionné sur le site web du *Journal*.

Visionnez l'entrevue avec Guy Nantel
jdem.com/nantel

LE RECTEUR DE L'UQAM



PHOTO CAMILLE LAURIN-DESJARDINS

Une cargaison de sauterelles larguée à l'UQAM

Au lendemain du vandalisme fait par des militants mercredi soir à l'UQAM, l'université s'est retrouvée avec une autre désagréable surprise: des sauterelles ont été lâchées dans plusieurs pavillons. «Il y en a partout, c'est effrayant! Ça rentre dans les murs et dans les locaux... J'ai jamais vu ça», a confié un employé de l'UQAM qui a préféré garder l'anonymat puisqu'il n'a pas l'autorisation de s'adresser aux médias.

À l'aide d'un aspirateur, un exterminateur s'affairait hier, en matinée, à ôter les bestioles qui auraient été envoyées dans plusieurs pavillons mercredi soir. Au printemps 2012, un groupe avait fait le même genre de coup à l'Université de Montréal, en libérant des milliers de criquets dans l'immeuble de HEC Montréal.

– Camille Laurin-Desjardins, Le Journal de Montréal

Un vote secret pour dénouer la crise

ANNE CAROLINE DESPLANQUES
Le Journal de Montréal

Craignant une crise sociale similaire à celle de 2012, l'ex-ministre Serge Ménard appelle les étudiants à adhérer aux règles démocratiques en tenant des votes secrets avec le soutien logistique de leur université.

«La seule façon de régler à l'UQAM, ce serait de s'entendre sur une assemblée générale qui se terminerait sur un vote secret», estime celui qui a présidé la commission d'enquête sur le printemps érable.

Selon M. Ménard, la plupart des étudiants sont avant tout soucieux de leur réussite scolaire et, même s'ils descendent dans la rue, ils n'appuient pas les actions violentes menées par des groupes masqués comme ce qu'on peut voir à l'UQAM ces derniers jours.

La tenue de votes secrets a été réclamée à l'UQAM lors des premières assemblées générales de grève. La proposition a toutefois été battue, ce que déplore l'ex-ministre de la Sécurité publique et de l'Éducation.

«Les contestataires invoquent la démocratie, eh bien, il faut qu'ils aient une attitude démocrate», insiste-t-il. «Ça n'a pas de bon sens de permettre des tactiques qui sont une perversion de la démocratie», poursuit-il.

Pour lui, la direction de l'université doit jouer un rôle clé pour apaiser les tensions en suivant l'exemple montré par le Cégep de Gatineau en 2012.

Là-bas, les votes ont tous été secrets grâce à une logistique fournie par l'établissement. Les assemblées ont aussi été encadrées par la direction avec le soutien d'une notaire pour que tout se fasse selon les règles de l'art.

Cette main tendue sans ingérence a finalement permis une reprise des cours «sans casse, sans bris et sans tension inutile», note M. Ménard dans son rapport.

« PAS TROP TARD »

Selon lui, le modèle du Cégep de Gatineau aurait dû être appliqué à l'UQAM cette année «dès le départ», mais «il n'est pas trop tard» pour y revenir.

L'ex-chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, abonde dans le même sens. Selon lui, le scrutin secret en présence de scrutateurs, étalé sur quelques jours pour que tous puissent voter, permettrait «d'éviter toute manipulation des résultats».



SERGE MÉNARD
Ex-ministre

M. Duceppe est d'avis que l'État doit légiférer en ce sens au plus vite. «Le gouvernement doit agir rapidement, sinon les comportements asociaux auxquels nous assistons vont malheureusement se poursuivre», écrit-il sur son blogue.

Dans son rapport, M. Ménard recommandait à Québec «de clarifier la Loi sur l'accréditation et le financement des associations d'élèves ou d'étudiants en reconnaissant un droit de grève étudiant dont l'exercice devrait être balisé par l'obligation de recourir à un vote secret».

Quant à l'action policière, M. Ménard rappelle que «la police, c'est toujours un dernier recours». Selon lui, les policiers ne doivent intervenir que lorsque des actes criminels sont commis et s'il n'y a pas d'autre moyen de les contrôler.



SOPHIE DUROCHER
sophie.durocher
@quebecormedia.com

Guy Nantel et la nonocratie

Avant, quand les gens étaient ignorants, ils avaient honte. Ils étaient gênés d'être incultes. Ils n'étalaient pas leur ignorance crasse sur la place publique. Bref, ils se gardaient une petite gêne.

Mais plus aujourd'hui! Pour passer à la télé ou être dans un clip viral, pour obtenir des clics et des «j'aime» sur les médias sociaux, certains sont prêts à étaler leur inculture comme d'autres étalent leur confiture sur leurs toasts.

Vous croyez que j'exagère? Allez voir sur le site du *Journal* l'entrevue que mes collègues ont réalisée avec Guy Nantel.

JE NE SAIS RIEN ET JE DIRAI TOUT

L'humoriste, qui se spécialise dans les *vox pop* où l'homme et la femme de la rue passent pour des crétins, affirme que les gens font la queue pour parler dans son micro. Ils se bousculent pour se faire filmer et montrer à tous qu'ils n'ont aucune culture générale. Et quand ils donnent une mauvaise réponse, ils rient à gorge déployée. «Je suis donc bien nono, hahaha!».

Guy Nantel m'a fait bien rire avec son récent *vox pop* auprès des étudiants. Mais il m'a aussi fait pleurer. Un manifestant contre l'austérité qui ne sait pas ce qu'est l'austérité. Un autre qui brandit une affiche du ministre de l'Éducation, mais ne sait pas qui est le ministre de l'Éducation. J'avais l'impression de vivre en Absurdistan.

Surtout que ce coup-ci, Nantel a gardé 13 des 15 entrevues qu'il a effectuées. Donc il y a seulement deux personnes sur 15 qui savaient répondre correctement à toutes les questions simplissimes qu'il posait? Il y a là des futurs enseignants, c'est inquiétant.

Certains reprochent à Nantel sa mauvaise foi, ses questions biaisées et son montage tronqué.

C'est sûr qu'il ne garde que les mauvaises réponses à ses questions. Mais ce n'est tout de même pas lui qui dicte à une jeune étudiante de confondre un accent aigu et un accent grave! Misère, elle a passé combien d'années sur les bancs d'école?

Guy Nantel a très bien expliqué quel est son rôle: il est un miroir, tendu aux citoyens. S'ils n'aiment pas le reflet qu'ils y voient, ils n'ont qu'eux à blâmer au lieu de critiquer celui qui tient le miroir.

KESSÉKIDILULA ?

Guy Nantel n'est pas un sociologue ni un scientifique. Il n'a jamais prétendu que ses *vox pop* étaient des sondages objectifs. Il n'est pas le Jean-Marc Léger de l'humour.

Mais il reste que son travail comme humoriste est pertinent. Parce que c'est un message qu'il nous envoie à nous tous. Comment peut-on prétendre avoir un débat de société sain et équilibré sur l'austérité si une partie de la société civile ne sait même pas ce que c'est?

Et comme journaliste, ça nous questionne. Quand on parle d'enjeux complexes, utilisons-nous des termes trop complexes?

LE B.A. BA

Vous connaissez les statistiques: «49 % des Québécois âgés de 16 à 65 ans ont des difficultés en lecture. Parmi ceux-ci, 800 000 adultes sont analphabètes».

La moitié de la population est incapable de lire un texte simple et de le comprendre.

Guy Nantel, avec ses *vox pop*, ne fait qu'illustrer cette réalité déprimante. Après, on peut en pleurer… ou en rire.



Gad Elmaleh vend sa maison de L.A.



Située sur la colline de Sunset Strip à Los Angeles, la villa californienne de Gad Elmaleh a été mise en vente plus tôt cette semaine. Le prix de vente? 3 999 000 dollars.
PHOTOS COURTOISIE



L'humoriste et comédien français Gad Elmaleh vient de mettre en vente sa maison de Los Angeles pour près de 4 millions de dollars.

MAXIME DEMERS
Le Journal de Montréal

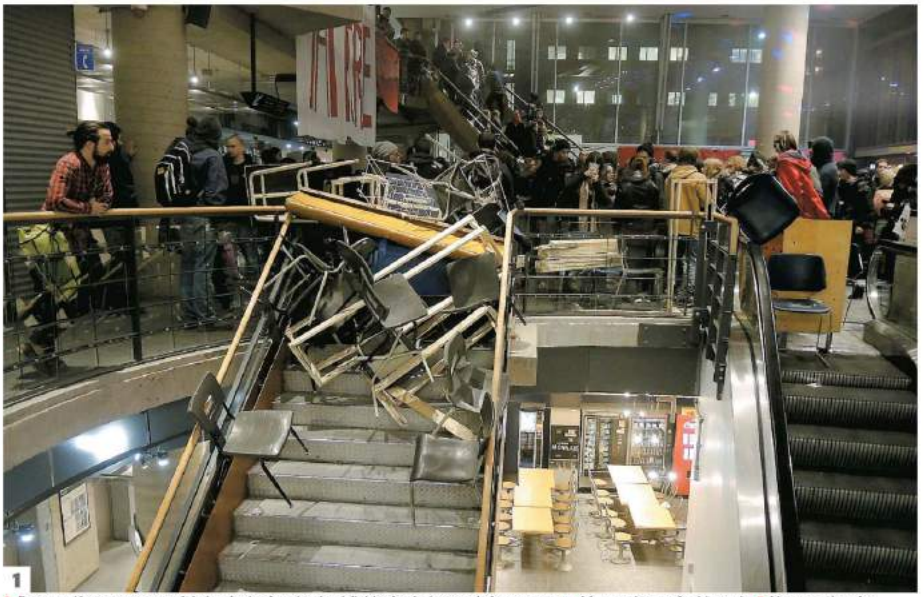
Selon un article publié dans le magazine *Variety*, la maison en question a été construite en 1932 et est située dans le secteur de *Sunset Strip*, un quartier branché où vivent plusieurs célébrités comme Al Pacino, Cameron Diaz et Leonardo DiCaprio.

Spacieuse sans être un château, la demeure de 4702 pieds carrés est dotée de quatre chambres, trois salles de bain et une piscine. Gad Elmaleh l'a achetée en 2009 pour 2,6 millions $ à Nancy Juvonen, l'associée de l'actrice Drew Barrymore et épouse de l'humoriste Jimmy Fallon.

Même s'il a joué récemment dans quelques productions américaines (dont le *Tintin* de Steven Spielberg et la comédie *Minuit à Paris* de Woody Allen), Gad Elmaleh demeure relativement peu connu aux États-Unis. Il est toutefois un des acteurs les mieux payés du cinéma français, selon un palmarès publié en 2013 dans le quotidien *Le Figaro*.

Côté vie privée, le comédien de 43 ans est en couple depuis quelques années avec Charlotte Casiraghi, la fille de Caroline de Monaco.

Soulignons que Gad Elmaleh, qui a vécu quatre ans à Montréal (de l'âge de 16 à 20 ans), sera de retour au Québec le 21 juin prochain pour présenter son spectacle *Sans tambour* au Festival Grand Rire de Québec.



1. Des manifestants se sont fabriqués des barricades à l'aide de chaises et de bureaux pour bloquer les accès, hier soir. 2. L'occupation de l'UQAM prenait des allures de fête avec de la musique et des lumières stroboscopiques. 3. Différents actes de vandalisme ont été commis peu avant minuit dans des locaux de l'UQAM avant que l'assaut soit donné aux policiers. 4. Les policiers ont donné l'assaut vers les locaux occupés de l'UQAM une quinzaine de minutes après minuit. 5. Des militants ont peinturé en jaune et en orange plusieurs caméras de surveillance dans l'université. PHOTOS MAXIME DELAND, DOMINIQUE SCALI ET CAPTURE D'ÉCRAN

Grabuge et barricades à l'UQAM

Tard hier, des manifestants ont été délogés après avoir commis des actes de vandalisme

Les policiers ont délogé des manifestants des locaux de l'UQAM où ils s'étaient barricadés hier soir avec des bureaux et des chaises.

DOMINIQUE SCALI ET CAMILLE LAURIN-DESJARDINS
Le Journal de Montréal

Les forces policières ont donné l'assaut peu après minuit. Elles sont entrées dans l'université sans que des altercations ne surviennent avec les manifestants. La plupart avaient d'ailleurs déjà quitté par l'arrière peu avant.

Des gaz lacrymogènes ont été lancés dans la rue pour disperser les manifestants qui s'y sont retrouvés.

Quelques heures plus tôt, des bureaux et des chaises avaient été empilés dans les escaliers roulants et devant les portes du pavillon J.-A. De Sève par plus d'une centaine de protestataires qui étaient alors présents.

Du savon à vaisselle y aurait même été lancé. Les ascenseurs avaient été bloqués par des divans. La musique jouait à fond et des lumières stroboscopiques illuminaient la scène.

Des actes de vandalisme ont également été commis par ces étudiants barricadés. Des graffitis ont été peints sur les murs et des objets ont été arrachés à coups de marteau.

Au moment de mettre sous presse, il était impossible de savoir si des manifestants avaient ou non été arrêtés à l'issu de l'occupation. L'intervention était toujours en cours.

Les manifestants qui ont ainsi occupé l'université montréalaise protestaient entre autres contre les arrestations de 22 des leurs plus tôt.

C'est que la journée d'hier avait déjà été particulièrement mouvementée à l'UQAM qui a décidé de faire respecter l'injonction ordonnée il y a une semaine par la Cour supérieure. Celle-ci empêche quiconque de perturber les activités sur le campus.

UN PREMIER DÉBORDEMENT

Pour protester contre cette mesure, plus d'une centaine d'étudiants avaient marché dans l'université en après-midi.

Contrairement aux jours précédents, où ils suivaient passivement les manifestants, les gardiens de sécurité les ont empêchés d'entrer dans les salles de classe cette fois-ci.

Selon nos informations, ils avaient l'autorisation d'intervenir physiquement.

Puis la police a été appelée en renfort lorsque la situation a dégénéré en bousculades et altercations.

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a procédé à 22 arrestations, au sous-sol du pavillon J.-A. De Sève. Les policiers n'ont pas hésité à utiliser leur bâton télescopique pour rétablir l'ordre et ont isolé les étudiants – qui étaient maintenant plusieurs centaines – à l'aide de barrières improvisées.

L'escouade antiémeute est ensuite arrivée, et des professeurs choqués par la présence policière dans l'université se sont installés entre les policiers et les étudiants.

Le syndicat des professeurs a fait venir le vice-recteur, Marc Turgeon, pour qu'il tente de calmer le jeu. Il s'est fait huer par les manifestants qui réclament entre autres l'arrêt des procédures d'expulsion contre neuf de leurs collègues.

Ces derniers avaient été convoqués le mois dernier pour des actions de mobilisation remontant à plusieurs mois. Le tout a provoqué la colère dans la communauté étudiante qui y a vu une tentative de musellement. «Libérez nos camarades», ont entonné à plusieurs reprises les étudiants.

APPEL AU CALME

Les 22 personnes arrêtées hier étaient encore détenues au moment de mettre sous presse, mais devaient être relâchées sous peu.

Parmi elles, 17 ont été accusées d'attroupement illégal et méfait, quatre autres étaient accusées d'attroupement masqué et méfait.

Le recteur de l'UQAM a condamné les actes de violence qui ont eu lieu hier et appelle à un retour au calme sur le campus.

– *Avec la collaboration de Caroline Pallliez*

Nantel se moque des étudiants

DOMINIQUE SCALI
Le Journal de Montréal

L'humoriste Guy Nantel n'a pas manqué de relever l'ironie qui se dégage de son nouveau *vox pop*, dans lequel des manifestants étudiants sont incapables de répondre à des questions de base.

«Tu me dis que tu manifestes parce que l'éducation c'est ta priorité, mais tu devrais peut-être commencer par t'éduquer toi-même», s'est moqué M. Nantel lorsque *Le Journal* l'a interrogé hier.

«AUSTRITÉ»

Dans une vidéo diffusée mardi, l'humoriste aborde des manifestants anti-austérité avec des questions liées à l'éducation ou à leurs revendications.

Certains des répondants peinent à épeler le mot «austérité». Un manifestant n'arrive pas à nommer le ministre de l'Éducation et un autre répond que «François Couillard» est le premier ministre du Québec.

«D'habitude, quand je fais un *vox pop* dans la rue, j'ai toute sorte de monde», y compris des gens qui n'ont pas nécessairement étudié au cégep ou à l'université, explique-t-il. Les étudiants interrogés par l'humoriste n'avaient toutefois pas cette excuse.



GUY NANTEL
Humoriste

L'HEBDO du St-Maurice
www.lhebdodustmaurice.com

Guy Nantel s'arrête à Trois-Rivières

Publié le 26 février 2015

HUMOUR. Dans le cadre de sa tournée, l'humoriste Guy Nantel débarque en ville avec son tout nouveau spectacle «Corrompu» qu'il présentera à la salle J.-Antonio-Thompson les 27 et 28 février.



Guy Nantel s'arrête à Trois-Rivières

La corruption est l'un des sujets de l'heure et continue de faire jaser au Québec. Et Guy Nantel aborde la question avec la ferveur verbale qu'on lui connaît. Rappelons qu'en novembre dernier, l'humoriste a fait parler de lui avec sa fameuse campagne publicitaire «Vous entrez en territoire corrompu».

«Il ne s'agit pas d'un cours de politique ou de morale, mais d'un spectacle humoristique», déclare Guy Nantel en entrevue avec TC Media.

L'humoriste évite donc de commenter l'actualité dans le détail hors de son personnage de scène. «Je préfère faire avancer les choses dans le domaine où j'excelle.»

Pour l'humoriste, la corruption n'est pas restreinte à la politique, mais s'applique à l'homme et à la société en général. «L'humain est pris là-dedans. Tout le monde à son niveau essaie de tirer le meilleur et parfois il arrive que l'on tourne les coins ronds.»

Le spectacle est tout sauf un appel à l'anarchie et au cynisme à l'égard de la politique. Nantel signale qu'il a même une certaine admiration pour les politiciens qui doivent travailler dans un environnement stressant, technocratique et hostile, diffamés sur la rue et sur les médias sociaux

Le gagnant de la Course destination monde de 1994, qui a voyagé dans plus de 50 pays, note que la Belle Province est malgré tout l'un des endroits les moins corrompus de la planète.

Nantel et la politique

Guy Nantel en politique active…un jour? L'humoriste est on ne peut plus clair. Cela ne l'intéresse pas, même s'il s'agit de son thème de prédilection.

«Prétendre que je devrais faire de la politique parce que je parle de la politique, c'est comme dire que Mike Ward devrait être danseuse parce qu'il fait des blagues de danseuses.»

La corrosivité du spectacle devrait d'ailleurs, dit-il, dissuader quiconque croirait encore qu'il ferait un «bon» politicien. Sur scène, il ne se prive pas de dire qu'il apprécie les politiciens colorés comme Denis Coderre et Régis Labeaume, sans nécessairement appuyer leurs idées. Comme eux, il est allergique à la langue de bois!

25 ans

Celui qui célèbre cette année ses 25 ans de carrière est bien connu du public pour son humour engagé. Avec ce nouveau spectacle, Guy Nantel ne fait pas exception, abordant une fois de plus la politique.

«Je parle des politiciens et de notre côté tricheur. On a tous déjà triché quand on en avait l'occasion et que ça pouvait nous servir. Au fond, on est tous un peu corrompus, à un moment ou un autre de notre vie», résume-t-il.

Il constate aussi que des enfants d'une dizaine d'années assistent à son spectacle. «Il y a beaucoup d'adultes, mais je vois vraiment des gens de tous les âges. Mon spectacle s'adresse quasiment aux gens de 10 à 97 ans», déclare l'humoriste.

Un créneau particulier

Sorti de l'École nationale de l'humour en 1989, Guy Nantel a toujours su qu'il voulait exploiter le sujet de la politique, et le créneau de l'humour engagé. Au début de sa carrière, il avoue toutefois qu'il y allait avec moins d'intensité.

«À 18-20 ans, on est moins crédible qu'à 45 pour traiter de ce genre de sujets, admet-il. Par contre, j'ai toujours su que je voulais aller dans cette direction-là.»

Guy Nantel se considère extrêmement chanceux, puisque l'actualité des dernières années lui rend la tâche beaucoup plus facile. «Depuis le 11 septembre 2001, on dirait qu'à chaque année ou aux 2-3 ans, il se passe quelque chose. On n'a qu'à penser aux accommodements raisonnables, à la crise étudiante et à la Commission Charbonneau», rappelle-t-il.

D'ailleurs, le public de Guy Nantel le remercie souvent de dire tout haut ce qu'une bonne partie de la population pense tout bas. «J'ai l'impression que pour eux, mon spectacle est un peu comme un exutoire, en quelque sorte, précise-t-il. Et pour moi, ma priorité est de

faire rire les gens. Alors quand ils se retrouvent à travers mes numéros, je pense que tout le monde est gagnant.»

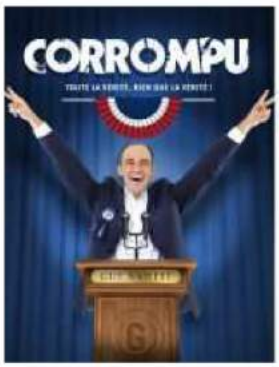
Par Marc-Olivier Gagné et Joanie Mailhot

l'action.com

Guy Nantel présente « Corrompu » à Joliette

Élise Brouillette
Publié le 24 février 2015

Guy Nantel, qualifié de l'humoriste social et politique du Québec, sera en spectacle à la salle Rolland-Brunelle de Joliette le 6 mars, à 20 h. Il présentera son spectacle « Corrompu » en supplémentaire.



© gracieuseté
Guy Nantel sera à Joliette le 6 mars.

« Joliette est une des villes où il y a les meilleures réactions du public. C'est toujours du délire », déclare l'humoriste en entrevue avec le journal. Guy Nantel connaît également la région pour avoir passé ses étés d'enfance à Rawdon. Il n'est pas encore venu y faire l'un de ses populaires vox-pop, mais sait-on jamais…

« Corrompu », son quatrième one-man-show, Guy Nantel l'a présenté plus de 150 fois à travers le Québec depuis novembre 2013. Il explique que son spectacle est beaucoup plus social que politique. Il aborde certes l'actualité avec des éléments tels que la corruption, la collusion et la Commission Charbonneau, mais il pose surtout un regard sur l'air du temps et les enjeux de la société québécoise. Il explique qu'il faut éviter de trop rester collé à l'actualité pour que le spectacle puisse vivre plusieurs années.

Sur scène, l'humoriste parle de ses propres travers et de ceux du public, « parce qu'il faut savoir parler de ses défauts avant de faire la morale aux autres ».

Avec son humour provocateur et sarcastique à saveur sociale, Guy Nantel se retrouve dans un créneau bien distinct au Québec. Ce qui est un avantage autant qu'un désavantage, commente-t-il. « Oui, tu es seul de ton côté, mais tu occupes aussi une grande place dans ton créneau. » Il ajoute que de toutes les générations, il y a toujours eu un humoriste qui se démarquait par un contenu plus engagé.

S'il convient qu'il faut rire d'abord et avant, Guy Nantel confie qu'il aime beaucoup la provocation directe et « déranger » le public. Son humour se veut sans tabou et irrévérencieux. On a demandé à Guy Nantel s'il y avait des sujets, au fil des années, qu'il n'avait pas osé aborder. « Non, ça ne m'est jamais arrivé », déclare-t-il. « Si je n'en ai pas parlé, c'est parce que ce ne pouvait pas être drôle, mais ce n'est pas pour une question morale. »

Au cours de la prochaine année, Guy Nantel se concentrera essentiellement sur la tournée qui entoure « Corrompu ». Il animera également un Festival Juste pour rire l'été prochain.

Information : www.spectaclesjoliette.com ou 450-759-6202.

GUY NANTEL

«Ce que le karaté m'a apporté»

On connaît Guy Nantel pour son humour engagé qui égratigne parfois les politiciens. Ce que l'on ignorait, c'est que celui qui animera un gala Juste pour rire l'été prochain pratique avec rigueur le karaté depuis huit ans, à raison de cinq heures par semaine. L'humoriste est d'ailleurs ceinture noire. Nous l'avons rencontré en compagnie de son maître, Kyoshi Della-Cioppa, à l'Académie Saïdo, dojo où Guy perfectionne son art.

PAR **MARJOLAINE SIMARD** / PHOTOS: **PATRICK SÉGUIN**

Guy, comment avez-vous découvert cet art martial?

Guy Nantel: C'est un étudiant de l'Académie Saïdo qui me parlait de ses cours de karaté. Je trouvais ça intéressant, surtout que j'avais remarqué que cet être humain était droit et très en forme. Durant trois années, chaque fois que je le croisais, je me disais que ça me plairait d'essayer, mais entre le moment où je me suis dit que j'avais envie d'y aller et le jour où je me suis enfin décidé, il s'est passé quelques années...

Comment s'est déroulé votre premier contact avec le karaté?

Guy: La première fois que je suis venu ici, j'étais très intimidé. J'étais assis sur le banc à l'entrée et je regardais les élèves pratiquer leurs mouvements. Je me disais que je ne serais jamais capable de faire ça!

Kyoshi Della-Cioppa: L'ego de Guy a été mis à l'épreuve. On vit dans une société où le paraître est très important. Ça enlève aux gens la confiance en eux, car on se doit d'être parfait et de tout comprendre du premier coup. On n'est plus nous-mêmes. Le karaté, ça apprend justement le lâcher-prise. Tu ne deviendras pas bon en quelques jours. Ça demande de la patience, de la persévérance et beaucoup de pratique. Et tu réalises aussi que tu n'as jamais fini d'apprendre.

Guy, vous avez donc appris à être vous-même?

Guy: J'ai en effet appris ça... mais ça ne s'est pas fait en un jour. Au début, je me fouettais! Je voulais être bon tout de suite. J'étais ceinture blanche et je voyais des ceintures noires effectuer certains mouvements. Je voulais déjà être rendu là! Dans la vie, j'ai une tête de cochon et je suis du genre à foncer tête baissée pour réussir. Le jour où j'ai compris qu'on ne tire pas sur la fleur pour la faire pousser, je me suis mis à avoir du plaisir. Il a fallu que j'accepte une certaine lenteur.

Kyoshi: Je dirais plutôt que tu as accepté ta vitesse de croisière.

Kyoshi prône des valeurs différentes de celles que vous connaissiez...

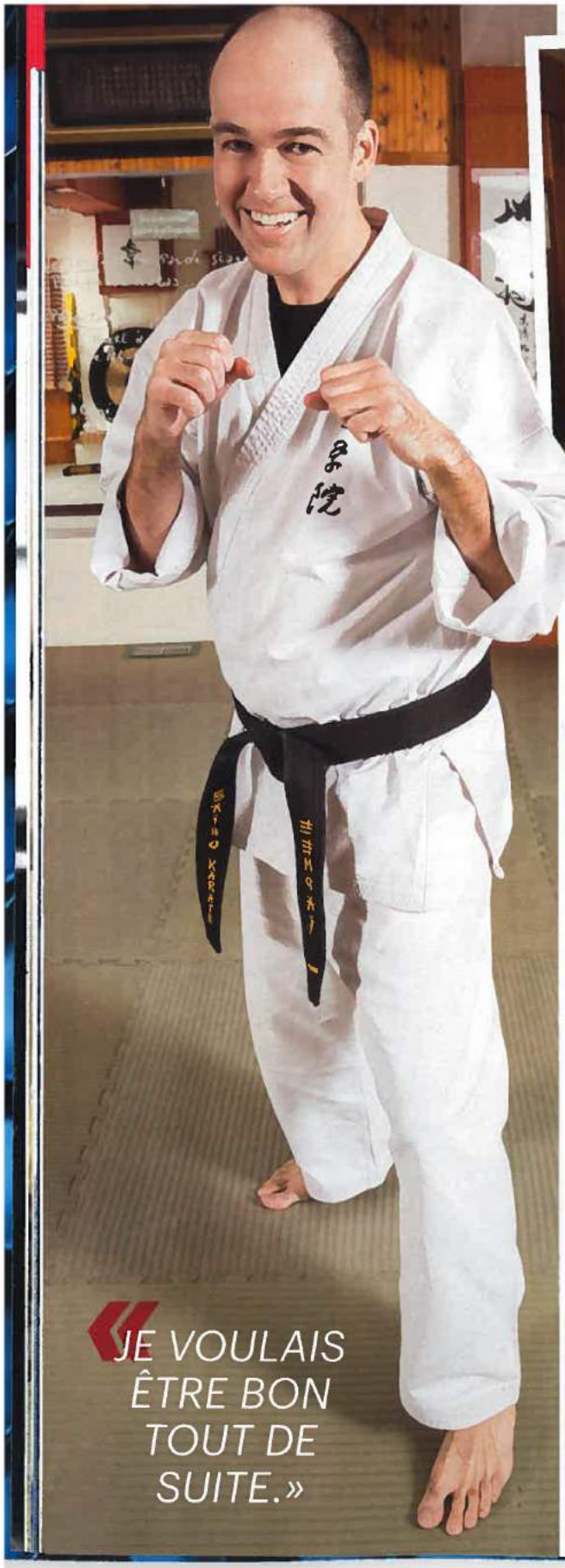
Guy: Ici, on travaille des valeurs qui ne sont plus à la mode. Kyoshi m'a appris l'humilité et le respect de l'autorité. Je n'étais pas habitué de respecter ainsi l'autorité, bien que je ne sois pas un délinquant. De façon générale, on n'est pas très ouvert à l'autorité dans notre société. J'ai découvert que lorsque l'autorité est appliquée par quelqu'un qui a de l'expérience, c'est un véritable trésor. Au début, je posais beaucoup de questions. Je voulais tout comprendre, au lieu de ressentir l'émotion et d'écouter.

Lorsque vous résistiez à l'autorité, comment →





L'humoriste et son maître, Kyoshi Della-Cioppa, lors d'une leçon.





vos échanges se déroulaient-ils?

Guy: Au début, nous n'étions pas certains, ni l'un ni l'autre, que j'allais accepter l'autorité. Je n'étais pas sûr qu'il me voulait du bien... Je crois qu'en faisant du karaté je me heurtais à mes propres valeurs.

Kyoshi: Je peux être assez dur.

Qu'avez-vous également appris en compagnie de votre maître?

Guy: J'ai réalisé que plus j'avançais dans ma pratique, moins j'en savais. Je suis ceinture noire premier Dan. Les Dans sont indiqués sur la ceinture par une petite barre. On peut se rendre à 10 Dans.

Kyoshi: Dix Dans représente la perfection, mais c'est relatif! On ne peut atteindre la perfection. Cela fait 39 ans que je pratique cet art et je reste un éternel élève.

De quel ordre est votre relation?

Guy: Kyoshi et moi nous côtoyons ici, au dojo. On ne se parle pas beaucoup, car il y a plusieurs élèves dans les cours. On ne se voit pas à l'extérieur non plus. Entre nous, il y a tout de même un grand respect et beaucoup d'affection.

Donnez-nous des exemples de changements que vous avez notés chez vous...

Guy: J'ai envie de bien faire les choses. J'accepte d'en faire moins, mais de le faire mieux! Avant, j'avais des listes de choses que je voulais faire. C'est bien d'avoir de l'ambition, mais c'était trop et ça devenait un puits sans fond. J'ai appris à mieux équilibrer ma vie en général.

Vous devez vous sentir en forme...

Guy: Sur scène, je ressens une nette amélioration de ma santé cardiovasculaire. J'ai aussi une meilleure forme physique générale. J'ai perdu 20 livres depuis que je pratique le karaté. J'ai aussi un regard différent. Lorsqu'on fait un combat, on a un adversaire en face de soi, mais on doit rester alerte aux assauts d'autres combattants potentiels. C'est pour cette raison que j'ai développé une vision périphérique.

Bref, vous vous sentez plus en contrôle.

Guy: Autrefois, je me sentais craintif sur une scène. J'appréhendais beaucoup ce qui allait se passer. Aujourd'hui, je suis dans un autre état d'esprit. J'accepte de ne pas avoir le contrôle sur tout! Je dirais que j'ai une meilleure estime personnelle. ■

« JE VOULAIS ÊTRE BON TOUT DE SUITE. »

Guy, qui animera un gala Juste pour rire le 18 juillet, poursuit sa tournée *Corrompu*. Pour les dates de ses spectacles: **guynantel.com**. Pour plus d'infos sur l'Académie Saido: **academiesaido.com**.



CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 11 janvier 2015,
section ACTUALITÉS, écran 6

À TABLE AVEC...

GUY NANTEL

LE RIRE, PAS LE SILENCE

MARIE-CLAUDE LORTIE
LA PRESSE

Guy Nantel aime l'humour politique et l'humour qui grince, qui provoque. La religion fait partie de ses sujets de prédilection et n'a rien d'intouchable, selon lui. « Une joke, c'est une joke, va falloir que tout le monde apprenne à vivre avec. »

On est vendredi et je suis en retard au rendez-vous parce que j'ai suivi la fin de la prise d'otages en France et de la traque des assassins de *Charlie Hebdo*. Mais l'humoriste m'attend quand même à la pizzeria Gema avec un grand sourire. Le Montréalais de 46 ans est affable, généreux. Et dans la foulée de l'attaque



Gilbert Rozon était heureux de dévoiler le nom des animateurs des galas Juste pour rire.



MAXIM MARTIN ET ANAÏS FAVRON

Un duo choc pour rire de l'envie

C'est en duo qu'Anaïs Favron et Maxim Martin nous parleront de l'envie, le 17 juillet. L'an dernier, ils se sont connus en animant un gala, ce qui a soudé leurs liens. Cette année, ils récidivent. Ils ont choisi ce thème car, comme ils sont un gars et une fille, il y a matière à créer de beaux moments de jalousie. Lorsqu'on les questionne sur le péché capital qui les représente le mieux, ils nous répondent tous les deux qu'ils sont très gourmands. Ils ont même suivi ensemble un régime de trois mois pour être plus en forme.

ANDRÉ SAUVÉ

La gourmandise vue par un colérique

Entre les sept péchés capitaux, la gourmandise est un thème qui intéressait déjà André Sauvé depuis un moment. «Lorsqu'on m'a offert le gala du 15 juillet, qui porte sur ce sujet, j'étais ravi! Il n'y a pas que la gourmandise face à la nourriture. Aujourd'hui, nous sommes gourmands de tout. Nous en voulons toujours plus!» Mais lui-même, en quoi faute-t-il? «Étonnamment, mon péché à moi est la colère. Je suis parfois tellement en colère contre quelque chose que je veux tout casser. Les limites que je m'impose à moi-même me fâchent!»





GUY NANTEL

L'avarice vue par un gourmand

Guy Nantel nous disait qu'il se sent heureux d'être le maître de cérémonie du gala sur l'avarice, qui aura lieu le 18 juillet. «Un thème comme celui-là me permet de toucher au côté social et politique. En ce qui me concerne, je pèche par gourmandise. Je suis mince et en santé, mais cela me demande beaucoup de maîtrise. Je dois me fouetter à chaque repas de ma vie pour ne pas m'empiffrer. Si je ne faisais pas attention, je pèserais certainement 250 livres. Je prends du poids très facilement, alors il faut que je surveille mes portions!»

GUY JODOIN

Rire de la paresse

On le sait, Guy Jodoin est loin d'être un paresseux, bien qu'il nous assure être capable de s'adonner à ce vice. Il nous expliquait que, depuis qu'il a quitté *Sucré Salé*, de nombreux projets extraordinaires, comme l'animation de ce spectacle, qu'on verra le 19 juillet, se présentent. Le péché de l'animateur chéri des Québécois est assurément la gourmandise, comme il nous le confiait. «J'ai tellement de difficulté à ne pas manger! Ce matin, je n'ai mangé qu'un petit yogourt, mais souvent je me rattrape dans la journée! Si je ne me retenais pas, je mangerais beaucoup!»





Dans l'ordre habituel, André Sauvé, Guy Jodoin, Guy Nantel, Laurent Paquin, Philippe Laprise, Maxime Martin, Anaïs Favron et François Bellefeuille.

JUSTE POUR RIRE VIDÉOTRON 2015

Des galas sous le thème des 7 péchés capitaux

La colère, la luxure, la paresse, l'orgueil, l'envie, la gourmandise et l'avarice seront au menu des grands galas Juste pour rire 2015, qui se tiendront à la salle Wilfrid-Pelletier de la PDA. Les humoristes-animateurs sont déjà très inspirés! PAR PATRICK DELISLE-CREVIER • PHOTO FRÉDÉRIC AUCLAIR

ANDRÉ SAUVÉ et la gourmandise: «Je ne suis vraiment pas gourmand dans la vie, même que je mange parce qu'il le faut. Je ne suis pas épicurien. C'est le côté insatiable de la gourmandise qui m'attire. Je suis gourmand de temps et d'affection!»

GUY JODOIN et la paresse: Même s'il travaille sans cesse et cumule les projets, Guy avoue avoir un petit côté paresseux. «J'aime décrocher, prendre ma voiture, juste pour ne rien faire et laisser l'animateur, le comédien derrière moi.»

MAXIM MARTIN et **ANAÏS FAVRON** et l'envie: «Moi, j'envie les grands gars et les gens qui sont en couple depuis 20 ans», dit Maxime. «Moi, j'envie la discipline des athlètes olympiques; j'en suis rouge de jalousie», dit Anaïs.

GUY NANTEL et l'avarice: «Juste à l'épicerie, il y a plein de gens qui ramassent les coupons de façon abusive pour obtenir leur panier gratuitement. Je ne suis pas avare. L'argent, c'est aussi fait pour être dépensé et pour gâter nos proches.»

LAURENT PAQUIN et la luxure: «Traiter du PDG d'une grande compagnie extrêmement soumis au lit ou du gars timide qui se transforme en bête de sexe une fois les lumières éteintes, ça peut se faire intelligemment.»

Quant à **PHILIPPE LAPRISE**, il créera une soirée sous le thème de l'orgueil. Quel beau contre-emploi pour ce sympathique humoriste qui ne craint pas le ridicule!

FRANÇOIS BELLEFEUILLE et la colère: «Ce péché me colle à la peau, mon personnage scénique s'inspire beaucoup de moi. Ce qui me fait le plus sortir de mes gonds? Un service à la clientèle incompétent.»



DIVERTISSEMENT ARTS DE LA SCÈNE

Quatrième spectacle solo pour Guy Nantel



Par Olivier Turcotte
Mercredi 26 novembre 2014 13:43:21 HNE

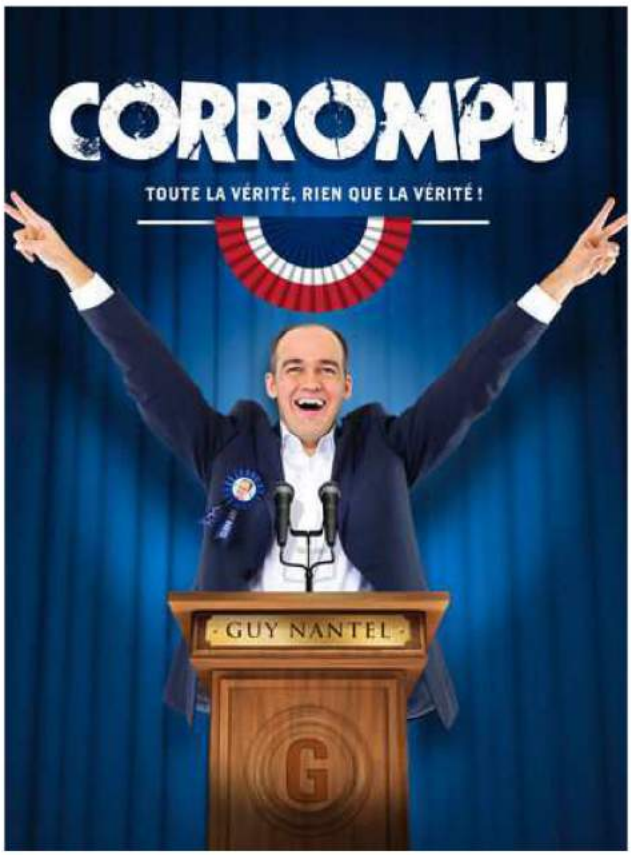


Photo Amants de la Scène

Guy Nantel proposera sa perception de la société québécoise le 5 décembre prochain.

L'humoriste Guy Nantel présentera <I>Corrompu<I>, son quatrième <I>one man show<I>, le vendredi 5 décembre prochain à la salle Alphonse-Desjardins du Cégep Beauce-Appalaches.



DIVERTISSEMENT ARTS DE LA SCÈNE

L'humoriste Guy Nantel:

« Il faut bien rire du monde des fois! »

H.P.
Publié le: Jeudi 6 novembre 2014 14:23:35 HNE
Mise à jour: Jeudi 6 novembre 2014 14:27:07 HNE



Photo gracieuseté

Guy Nantel et le député Pierre Karl Péladeau, dans l'hilarante vidéo que l'humoriste a réalisée à Saint-Jérôme.

SAINT-JÉRÔME - Une semaine après avoir réalisé son gag-vidéo à Saint-Jérôme au sujet de Pierre Karl Péladeau, Guy Nantel sera de retour dans cette ville ce samedi pour y présenter son spectacle.

Ce n'est que l'effet du hasard, confirme l'humoriste, pour qui ce sera la seconde représentation de *Corrompu* dans la capitale des Laurentides.



RICHARD MARTINEAU

richard.martineau@quebecormedia.com

Les progressistes peuvent-ils battre les femmes ?

Avez-vous remarqué comme ça a pris du temps avant que certaines personnes se rendent compte qu'il y a vraiment quelque chose qui cloche avec Jian Ghomeshi?

Les témoignages dévastateurs avaient beau s'accumuler contre l'ex-animateur vedette de la CBC, plusieurs commentateurs et commentatrices continuaient de lui donner le Bon Dieu sans confession.

VICTIME DU PURITANISME ?

Voyons, ce n'est pas possible, le gars travaillait à la radio publique! C'est un intellectuel de gauche! Il a déjà joué dans un band indie! Il interviewait des écrivains! Il est jeune! Il est cultivé!

Il a un toupet hipster!

Ses soi-disant victimes mentent sûrement, c'est un traque-nard, une attaque vicieuse contre un homme de talent au-dessus de tout soupçon...

Ses patrons ont fait preuve d'intolérance et de puritanisme, a même écrit Lysiane Gagnon, de *La Presse* – alors que les témoignages accablants se multipliaient contre son animateur chouchou.

La violence contre les femmes ne campe ni à droite ni à gauche

Comme ma femme l'a écrit sur son blogue: vous croyez que ces commentateurs auraient fait preuve d'autant de complaisance si c'était un animateur de *Sun News* qui s'était retrouvé au cœur d'un tel scandale?

Ou un animateur de «radio poubelle» de Québec?

On l'aurait tout de suite crucifié sur la place publique, avant même d'entendre le premier témoignage.

«Ça ne m'étonne pas, les gens de droite sont agressifs, ils n'aiment pas les femmes, ils sont misogynes, ils ne pensent qu'à leur plaisir, des maudits fachos... Tu le regardes dans les yeux, tu écoutes ce qu'il dit et tu vois bien que c'est un batteur de femmes... Il coucherait avec des cadavres que ça ne me surprendrait pas!»

Comme s'il y avait une correspondance entre ce qu'il se passe dans la tête d'un individu et les idées qu'il défend!

Comme si on ne pouvait pas être de gauche ET tordu, de droite ET équilibré mentalement!

Pourtant...

Je connais un écrivain de gauche qui s'est promené à moitié nu pour défendre les carrés rouges qui a été accusé de harcèlement sexuel en 2003.

Publiquement, le gars a le cœur sur la main. Ce qui ne l'a pas empêché de se conduire comme le pire des goujats dans sa vie privée...

JUGER SELON LES APPARENCES

Qu'on se le dise: la violence contre les femmes ne campe ni à droite ni à gauche.

Vous pouvez être un intellectuel brillant, un artiste sensible et le pire des trous du cul.

Le philosophe Louis Althusser a étranglé sa femme. C'était pourtant un marxiste, qui a passé sa vie à lutter contre l'exploitation.

On penserait qu'en 2014 on cesserait de juger les gens selon leurs apparences. Eh bien non...

On croit encore que les hipsters intellos sont essentiellement doux, bons et gentils.

Et que les défenseurs du libre marché et de la compétition sont machos, égoïstes et agressifs.

Des batteurs de femmes, des harceleurs et des violeurs on peut en trouver partout.

Dans les corridors de la radio publique comme dans ceux de la radio poubelle...

En passant, vous savez quel genre de diplôme Jian Gomeshi a dans ses poches?

Une mineure en... études féministes!

Comme quoi nos actions n'épousent pas toujours nos idées...

Richard Martineau anime *Le Québec matin* de 7 h 00 à 9 h 30 LCN



PHOTO COURTOISIE

L'humoriste Guy Nantel a bien fait rire Pierre Karl Péladeau en lui remettant les 42 $ qu'il avait amassés pour le député auprès des citoyens de Saint-Jérôme. PKP a promis de remettre cet argent à un organisme de charité.

Guy Nantel demande la charité pour PKP

Des citoyens de Saint-Jérôme piégés par l'humoriste

L'humoriste Guy Nantel a réussi un autre coup pendable en collectant de l'argent auprès des citoyens de Saint-Jérôme pour venir en aide à nul autre que... Pierre Karl Péladeau.

CAROLINE PAILLIEZ
Le Journal de Montréal

Dans une vidéo qui sera mise en ligne ce matin, l'humoriste a profité de la journée de l'Halloween pour faire du porte-à-porte dans le comté de l'actionnaire de contrôle de Québecor. Il demandait à de généreux électeurs de donner pour leur député.

«Les enfants passent d'habitude pour l'Unicef. Moi je passe pour Unichef, c'est de l'argent que je collecte pour le député de l'endroit. Pierre Karl Péladeau, qui va devoir vendre son empire. Avec un maigre salaire de 60 000 $ à 70 000 $ par année, il n'arrivera pas à vivre», blague-t-il dans la vidéo.

CITOYENS GÉNÉREUX

Aussi incroyable que cela puisse paraître, plusieurs résidents ont ouvert leur portefeuille. «Moi je donne cinq dollars», dit une des personnes interrogées. «Vous êtes généreuse!» réplique l'humoriste.

Mais d'autres ont tout de suite refusé. «Pierre Karl Péladeau, je ne veux rien savoir de lui», dit un résident avant de claquer la porte au nez de l'humoriste

Fidèle à sa réputation, Guy Nantel se moque ensuite gentiment de l'ignorance de certaines personnes. «Il va garder Québecor, *Le Journal de Montréal*, il garde ses parts dans *La Presse*, il garde des parts dans Radio-Canada?»

«Oui!», répond son interlocutrice, sûre d'elle tout au long de l'énumération, ignorant que Radio-Canada et *La Presse* n'appartiennent pas à l'empire de PKP.

L'humoriste est même allé rencontrer Pierre Karl Péladeau pour lui remettre le fruit de sa collecte, soit 42 $.

Bon joueur, le politicien a dit en souriant qu'il va remettre cet argent à un organisme de charité qu'il s'apprêtait à aller visiter.

PAS À VENDRE

Alors que Pierre Karl Péladeau ouvre son portefeuille pour participer lui aussi à la cagnotte, l'humoriste en profite pour piquer deux billets de 50 $ qu'il insère dans la boîte.

«Toujours un plaisir de combattre la pauvreté», conclut-il, sous le regard rieur du député.

Rappelons que Pierre Karl Péladeau a promis de mettre ses actions de Québecor dans une fiducie sans droit de regard si jamais il devenait chef du Parti québécois (PQ).

Il a toutefois assuré qu'il n'avait pas l'intention de vendre ses actions de l'entreprise fondée par son père.

Pressenti par de nombreux observateurs pour être candidat lors de la course à la chefferie du PQ, qui commencera le 4 février prochain, le député de Saint-Jérôme n'a toutefois rien confirmé à ce jour.

TVA NOUVELLES
Membre du Groupe TVA | QUEBECOR MEDIA

Saint-Jérôme

Guy Nantel passe l'«UNICHEF» pour PKP

Première publication 3 novembre 2014 à 07h44

Your System Status

WE'RE SORRY!

You need to update your Flash Player.

Get ADOBE FLASH PLAYER

IMPORTANT: After installing the required upgrade please reload this browser window to view the video player.

Recommander 10 Tweet 1

TVA Nouvelles

Pour l'**Halloween**, **Guy** Nantel s'est rendu à **Saint-Jérôme** afin de **récolter** des **dons** pour **aider** le **député péquiste Pierre Karl Péladeau** qui pourrait avoir à **vendre son empire** s'il veut poursuivre sa **carrière politique**.

L'humoriste suggère que si PKP vend son empire médiatique, il devra **vivre** «avec un **petit salaire maigre** de **60 000 à 70 000 dollars** par année» comme député.



(Crédit photo: capture d'écran YouTube)

Nantel a frappé à quelques portes à Saint-Jérôme et les réactions ont été très variées dans cette vidéo mise en ligne aujourd'hui.

«Il n'aura **pas d'argent de moi certain**», a assuré une résidente. Une autre femme a mis cinq dollars dans la petite boîte d'UNICHEF de Guy Nantel. Un homme s'est empressé d'aller chercher de la monnaie lorsque

L'Écho de Laval

Actualités / Culturel

22 octobre 2014 - 12:47

Guy Nantel vient à nouveau «corrompre» Laval



Par Ghislain Plourde, Journaliste Suivre



Photo : Courtoisie Éric Myre

L'humoriste Guy Nantel vient présenter la semaine prochaine, mercredi et jeudi 29 et 30 octobre, deux supplémentaires de son spectacle *Corrumpu* à la salle André-Mathieu.

Les affaires vont bien pour le comique qui présente son quatrième *one-man show* en tournée depuis la dernière année.

«C'est plaisant le public embarque, les critiques ont aimé, les ventes vont bien ce qui fait que je roulerai ce spectacle jusqu'en avril 2016. Je suis très heureux que tout colle, que la mayonnaise a pris», confie-t-il à *L'Écho de Laval*.

Reconnu pour son humour «à contenu», Guy Nantel a été très bien servi par la conjoncture politique et sociale des dernières années pour nourrir son actuel spectacle.

Unique en son genre, Guy Nantel raconte sur scène ce qu'il aime dans la vie.

LE DEVOIR
Libre de penser

GALA LES OLIVIER

André Sauvé domine

L'humoriste s'est distingué dans toutes les catégories de pointe

12 mai 2014 | François Lévesque | Actualités culturelles



Photo : Annik MH De Carufel - Le Devoir
Chantre du questionnement existentiel et de la réflexion insolite, l'humoriste André Sauvé a remporté le plus grand nombre de statuettes, s'étant démarqué grâce à son spectacle Être.

Fort de sept nominations, Louis-José Houde partait grand favori pour la 16e édition du Gala Les Olivier. Or, c'est André Sauvé qui, cité quatre fois, a remporté les honneurs du « Meilleur spectacle », du « Meilleur auteur » et de la « Meilleure mise en scène » pour son second *one-man show* intitulé *Être*. Animée par un François Morency prompt à l'autodérision et élégant en tout, la grand-messe de l'humour a débuté en ronronnant, mais s'est terminée en lion.

Malgré une certaine déconvenue, donc, Louis-José Houde n'est pas reparti bredouille, à l'inverse de

ARTS & SPECTACLES

avec Robert Germain

Corrompu au Théâtre Hector-Charland

C'est le titre du spectacle de l'humoriste Guy Nantel, au style caustique et sarcastique, dont la tournée s'est arrêtée un soir au Théâtre Hector-Charland de L'Assomption. Après avoir participé aux *Parlementeries* de 2008, puis à *La réforme Nantel* en 2011, il a écrit les textes de *Corrompu* qui porte sur les scandales politiques et financiers, la conspiration, la collusion et la corruption. Avec son humour social engagé, l'artiste dit avoir été sollicité par tous les partis politiques, mais avoir décliné leurs propositions. Il demande entre autres au public ce qu'il faut pour être un bon politicien, si seules quelques personnes devraient avoir le droit de voter, etc. Avec ses prises de position cocasses, il fait réfléchir, dénonce et met en évidence les absurdités de notre société. Il termine même son spectacle en dictateur! Savoureux.



Guy Nantel: Un délirant humoriste social.

Photo: Tara Mead

Turandot de Puccini à l'Opéra de Montréal

Cet opéra de Giacomo Puccini a été présenté la dernière fois à Montréal en 2004. C'est un spectacle impressionnant et luxuriant qui met en scène des personnages plus grands que nature, ainsi que de grandes voix et d'envoûtantes mélodies, notamment l'immortelle *Nessun dorma*. C'est avec une distribution de haut calibre, dont Hiromi Omura, la soprano chouchoute des mélomanes montréalais, dans le rôle de Liù. Dans cette histoire, le prince Calaf est amoureux de la cruelle princesse Turandot. Mais pour l'épouser, il doit résoudre trois énigmes, sinon il sera décapité. Avec l'aide de sa fidèle servante Liù, Calaf triomphera et son amour fera fondre le cœur de glace de Turandot. Un spectacle très attendu. Du 17 au 24 mai.

Le trou d'Eugénie Beaudry au Théâtre Prospero

C'est la deuxième création de cette dramaturge qui en assure la mise en scène. Elle termine la saison du Théâtre Prospero et compte cinq interprètes. L'intrigue débute par la fermeture d'une usine, le genre d'événement qui tue une ville. Sara-Lee apprend que sa ville agonise. Armée de ses doubles foyers, elle creuse dans le fond de sa cave depuis quinze ans pour ne pas avoir à émerger dans le monde, aux prises avec ses phobies. Elle cherche une relique qu'elle puisse chérir ou vendre pour faire vivre son père, directeur d'usine déchu. Mais la visite impromptue d'une ancienne amie précipitera Sara-Lee dans un plan de relance voué à l'échec.

Les Zurbains au Théâtre Denise-Pelletier

À la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier, le spectacle *Les Zurbains 2014* clôture la saison. Il s'agit d'une nouvelle mouture de contes créés à la fois par des auteurs de métier et des ados de divers horizons culturels et géographiques. Si les auteurs de ces contes urbains ont les deux pieds dans le macadam, ils ont aussi de l'imagination plein la tête. Ils parlent d'amour et de liberté sur fond de tendresse et de révolte.

HUMOUR

Des projets en banque

PATRICK NE S'ENI

Patrick Groulx lançait récemment son deuxième DVD tiré de son spectacle Job: humoriste. *Il n'envisage pas de reprendre la scène avant quatre ans tout en avouant qu'il n'a jamais autant travaillé.*

Patrick Groulx est un homme déterminé. Quand il dit quelque chose, il le réalise. L'an dernier, au moment de l'annonce de son retour à la radio, il prenait la barre de Rouge café à Rouge FM et annonçait qu'il congé prenait cinq ans de congé de la scène. Cinq ans, sans la scène, c'est long. Mais lors de notre rencontre récemment, il tenait encore sa promesse: ***«J'ai dit que je prenais cinq ans pour m'obliger à mettre un chiffre sur cette décision. On peut dire qu'on prend une période sabbatique sans trop savoir quand on reviendra. Comme je veux absolument faire de la scène et présenter des spectacles d'humour parce que c'est mon métier, je me donne cinq ans.»***

DES PROJETS PLEIN LA TÊTE

Quand il mentionne un congé sabbatique, Patrick Groulx ne parle que de la scène: ***«Je n'ai jamais autant travaillé. Comme j'anime le matin, je dois me lever à 4 h. Moi, je suis un gars de nuit. J'ai toujours aimé me coucher tard et me lever vers 10 h. Mais j'aime ce que je fais. Le lever est un peu dur, mais une fois que je suis en ondes, je retrouve toutes mes énergies.»*** Patrick ignore encore s'il sera en poste en septembre à Rouge FM: ***«Les décisions n'ont pas encore été prises. Je ne sais pas si je reviens l'an prochain. On verra.»***

«Je suis une grande langue... je dis toujours tout!»

Au lancement de son DVD, *Job: humoriste*, Patrick s'est convaincu qu'il ne pourrait pas passer le reste de sa vie sans monter sur scène: ***«C'est le deuxième DVD que je lance. On en avait fait un pour mon premier spectacle, mais pas pour mon deuxième. Celui-là, je le trouve très spécial. La captation a été faite dans la même journée, mais au cours de deux spectacles. J'avais présenté le premier à 16 h et le deuxième à 20 h. On a choisi les meilleurs moments des deux spectacles. J'étais tellement nerveux. C'est fou, ça fait au moins 100 fois que je donnais mon spectacle. Je le connaissais par cœur, mais j'avais un trac fou. Je suis par contre très fier du résultat.»***

Travailler si tôt le matin lui permet de mettre en branle d'autres projets: ***«Je ne fais presque jamais de sieste durant la journée parce que je suis trop occupé avec mes autres projets. Quand j'ai la chance, je dors un peu, mais ça ne m'arrive pas souvent. Présentement, je suis en train de planifier un pilote pour une émission de télé. Mais, vous allez me trouver plate, je ne peux pas en parler. Tout ce que je peux vous dire, c'est que le projet va se réaliser. Ça, c'est sûr.»***

ARTS

PANORAMA

Agenda



Arts visuels

MILOUD BOUKHIRA

Inspiré par les cultures de l'Afrique du Nord, Miloud Boukhira peint des toiles ocrées dans lesquelles on retrouve les charmes des cités millénaires du Maghreb.

À la galerie 2456 (2456, rue Beaubien), jusqu'au 13 avril.



Musique

PATRICE MICHAUD

Patrice Michaud est habitué à mettre le public de ses concerts dans sa petite poche grâce aux histoires qu'il raconte entre ses chansons (en fait foi le Félix du scripteur de l'année qu'il a remporté il y a deux ans). Au Club Soda jeudi, il présentera le répertoire plus rock de son deuxième album, le très réussi *Le feu de chaque jour*.

Au Club Soda le 10 avril.

Pas arrangé avec le gars des urnes



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Qui est le premier ministre du Québec? Stephen Harper, répond la première. Pauline Marois, répond la deuxième. Pour quel parti? Aucune idée, répond-elle. Et le troisième de s'esclaffer: « Voyons donc! C'est impossible. Y a pas de premier ministre au Québec. »

Voici un bref échantillon du vox pop sur le droit de voter réalisé par l'humoriste Guy Nantel. Quarante-huit heures après sa mise en ligne, la vidéo avait déjà enregistré plus de 300 000 visionnements – dont celui de Claude Gingras, c'est tout dire!

Tournée en deux heures, à l'intersection des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine le 27 mars, une semaine après le premier débat des chefs et quelques heures avant le second à TVA, la vidéo contient une douzaine de témoignages sur la quinzaine recueillie. Ce qui, en partant, n'en fait pas un sondage très scientifique. Seulement un exemple éclatant d'analphabétisme politique.

Une poignée de sceptiques sont pourtant convaincus que cette vidéo a été arrangée par le gars des vues – à ne pas confondre avec le gars des urnes – et que les analphabètes politiques qui y figurent font semblant d'être cons pour plaire à Guy Nantel et pour être assurés de leur place à l'écran. Ils se trompent. L'humoriste affirme n'avoir rencontré qu'un type qui faisait vraiment exprès de déconner. Il a été coupé au montage. Idem pour la pauvre madame confuse qui n'avait pas pris ses pilules et qui disait n'importe quoi. Il y a une limite à abuser de la misère des gens.

« Ça fait mal à entendre. On est vraiment dans la marde. Ça me donne envie de pleurer. Le monde est vraiment cave. Maudit peuple d'ignorants. Ostie de belle province! »

Les internautes qui ont commenté la vidéo sont unanimement choqués, outrés, dégoûtés par ce défilé d'ignares.

Je les comprends. Ce fut aussi ma première réaction avant de me rendre compte que c'était trop facile. Trop facile de se lancer dans des jugements à l'emporte-pièce en se basant sur une capsule avant tout humoristique et dépourvue de tout fondement scientifique. Quinze personnes sur un potentiel de quelques millions d'électeurs, c'est une goutte d'eau dans l'océan Indien.

Et puis Guy Nantel est le premier à admettre qu'au montage, il a fait preuve de la mauvaise foi la plus crasse en ne gardant que les mauvaises réponses. C'est ainsi qu'on se retrouve avec Jean Charest ou François Cuillard comme chef de l'opposition officielle ou qu'on apprend que Françoise David a déjà accompli deux mandats comme première ministre.

Dès que ces mêmes répondants avaient une bonne réponse – et c'est arrivé –, elle était éliminée.

Inversement, lorsque Nantel est allé interroger les élèves en 4e année à l'école Louis-Hippolyte-Lafontaine, il n'a gardé que leurs bonnes réponses. Nantel n'a pas soufflé les réponses aux enfants, mais il a dû obtenir la permission de leurs parents, la veille, pour avoir le droit de filmer leur progéniture. Par le fait même, les enfants ont pris connaissance du sujet de la vidéo et ont pu se préparer en conséquence.

Le résultat est des plus réjouissants. Les enfants répondent avec aplomb et sans défaillir. Ils savent tout de même qui est Samuel de Champlain. Pas un premier ministre élu en 1920, comme l'affirme un monsieur, mais le père de la ville de Québec.

Au-delà de la mauvaise foi de l'humoriste, qui cherchait avant tout à nous faire rire et qui a bien réussi, cette vidéo témoigne de quelque chose de plus vaste que l'analphabétisme politique: l'absence de culture générale.

De toute évidence, les répondants ne s'intéressent pas à la politique et, ne s'y intéressant pas, ils ne retiennent pas la plus petite parcelle d'information valable à son sujet.

Or, prenez ces mêmes répondants et interrogez-les sur un sujet qui les passionne – le hockey, le hip-hop, Céline Dion, les mathématiques ou les nains de jardin –, et certains d'entre eux risquent de se muer en exégètes. Ce n'est pas que les gens sont ignorants, c'est que leurs connaissances sont de plus en plus pointues, spécialisées, découpées en compartiments et nichées dans un créneau unique qui élimine tous les autres.

J'imagine qu'il y a des gens qui connaissent tout de la politique québécoise. Ce sont pour la plupart soit des politiciens, soit des journalistes.

Pour les autres, la politique n'est pas une priorité, et parfois même pas une préoccupation. À ceux-là, on ne peut que souhaiter qu'ils découvrent un jour que le monde est vaste et les sujets d'intérêt, aussi nombreux que variés. Et que la meilleure façon de le découvrir, c'est en sortant de leur niche.



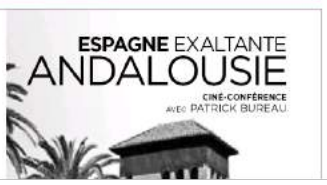
ON EN PARLE TROP :

De l'avoir des chefs de parti, plutôt que de leur être. De toute façon, ils ont tous de l'argent, ou alors ils viennent d'une famille fortunée, la question est donc réglée. Mais ce qui les anime, les habite, les excite, les tient éveillés la nuit, on l'ignore. Le savoir serait pas mal plus éclairant que de connaître l'état de leur compte en banque.

ON N'EN PARLE PAS ASSEZ :

Des commentateurs du reste du Canada qui sont pour la Charte de Pauline Marois. Tarek Fatah est de ceux-là. « Votez PQ pour sauver le Canada », a-t-il écrit cette semaine dans le *Toronto Star*. Dommage que les gens qui le lisent vivent tous en Ontario.





QUÉBEC 2014 Jour 29

MONTRÉAL

Le PQ veut déloger Amir Khadir du Plateau

Le Parti québécois a mis toute la gomme dans la circonscription de Mercier pour déloger le «roi» du Plateau Mont-Royal, Amir Khadir, premier député élu de l'histoire de Québec solidaire, en 2008. C'est la comédienne Sylvie Legault qui tente de le déloger.La circonscription de Mercier est très volatile, alors que le Parti québécois et le Parti libéral se sont échangés en alternance le comté entre 1966 et 2008.

«On m'a approchée deux fois pour que je me présente aux élections et j'ai finalement accepté, a affirmé Mme Legault. Je sens réellement que j'ai une chance de gagner parce que beaucoup de gens me disent qu'ils vont voter pour moi.»

«Je ne tiens rien pour acquis, mais on connaît notre terrain, on est au service des gens et je sais qu'ils m'apprécient», a pour sa part mentionné M. Khadir.

Alain Clavet, le candidat de la CAQ dans Mercier, croit que son parti pourrait quand même obtenir sa part de votes parce qu'il estime que les résidents du Plateau «ne sont pas aussi à gauche que Québec solidaire». Richard Sagala, le candidat du Parti libéral, n'a pas retourné nos appels.

– Simon Dessureault, Agence QMI

TRANSPORTS EN COMMUN

Le PQ veut des voies réservées à Montréal

Le Parti québécois souhaite doubler le réseau des voies réservées au transport en commun de 209 à 417 kilomètres à Montréal et les environs. «Nous offrirons de bonnes raisons aux automobilistes de changer leurs habitudes et nous diminuerons le nombre de véhicules sur les routes. Nous voulons que les Québécois puissent se déplacer plus facilement, notamment en transport en commun», a exposé la chef du PQ Pauline Marois, à Montréal. Un gouvernement péquiste consacrerait un milliard de plus au transport en commun pour en augmenter l'offre de 30% d'ici 2020.

– Régys Caron, Bureau parlementaire

LONGUEUIL

Deux hommes arrêtés pour avoir brisé des pancartes

Deux hommes âgés de 34 ans et 49 ans devront faire face à la justice, après qu'ils eurent été interceptés en possession d'une pancarte à l'effigie de Pauline Marois, mardi soir.

Les deux suspects auraient été arrêtés vers 23h40 mardi par des policiers, vraisemblablement après avoir effectué une fausse manœuvre. «Les policiers ont remarqué une pancarte électorale sur la banquette arrière du véhicule, qui était endommagée», relate le constable Mark David, du Service de police de l'agglomération de Longueuil.

La pancarte en question était une affiche du Parti québécois à l'effigie de Pauline Marois. La police de Longueuil n'a pas été en mesure de décrire les dommages infligés la pancarte.

Les deux hommes ont finalement été libérés et comparaîtront ultérieurement par voie de sommation pour un méfait de moins de 5000 $.

– Sarah-Maude Lefebvre, Le Journal de Montréal







CAPTURES D'ÉCRAN COURTOISIE

Guy Nantel a tourné un nouveau vox pop avec des questions portant sur l'histoire de la politique québécoise.

Harper, premier ministre à Québec ?

Guy Nantel est de retour avec son vox pop humoristique sur les élections

Stephen Harper premier ministre du Québec, Jean Charest chef de l'opposition ou encore le Parti libéral souverainiste: les questions posées par Guy Nantel dans un vox pop qui fait un tabac sur la toile ont amené leur lot de réponses drôles et surprenantes.



À quelques jours du scrutin, l'humoriste québécois Guy Nantel s'est promené dans les rues de Montréal pour vérifier si les électeurs connaissaient le b.a-ba de la politique québécoise. Son vox pop a fait le buzz sur les réseaux sociaux tant les réponses sont amusantes.

Si l'on se fie aux personnes interrogées, Stephen Harper occuperait le poste de premier ministre du Québec, François Legault, Jean Charest ou encore François Couillard seraient les chefs de l'opposition, Justin Trudeau aurait toutes les chances de passer devant Pauline Marois aux prochaines élections, le Parti libéral serait souverainiste et, surtout, Tim Horton, le hockeyeur canadien qui a donné son nom au géant du café et du beigne au Canada, aurait déjà été... premier ministre du Québec!

L'humoriste était de retour hier avec un tout nouveau vox pop sur l'histoire de la politique québécoise.

«Les élections sont un sujet fort, je savais que ça allait être une formule gagnante. [...] Je fais ça pour m'amuser, pour que les gens rigolent», a expliqué Guy Nantel.

LA PRÉFÉRÉE DE NANTEL

Outre les amalgames sur l'identité des personnages politiques provinciaux et fédéraux, on apprend également que la capitale du Québec est Montréal ou même Ottawa.

En entrevue avec *Le Journal*, l'humoriste a confié avoir beaucoup ri lorsqu'il a demandé à un jeune homme ce que voulait dire l'initiale Q dans PQ: «Hum... Parti», a répondu ce dernier, presque sûr de lui.

«On ne choisit pas les pires, on ne veut pas aller dans l'exagération», a pourtant précisé Guy Nantel.

«Je ne suis pas étonné de l'ignorance des gens. C'est un peu inquiétant, mais assez révélateur de notre société, où il y a relativement peu d'enjeux. C'est souvent blanc bonnet, bonnet blanc», a-t-il poursuivi.

UN JEU D'ENFANT

Après avoir interrogé des adultes de tous âges, l'humoriste a ensuite posé les mêmes questions à des enfants d'une dizaine d'années.

Agglutinés autour de lui, ceux-ci ont fait un sans faute: René Lévesque et Lucien Bouchard ont bel et bien été premiers ministres du Québec, une fonction que n'a évidemment jamais occupée Tim Horton: «Ben non, moi je vais manger des donuts là-bas», a lancé l'un d'eux, amusé par la question.

L'humoriste a par ailleurs admis avoir été bluffé par une petite fille qui lui a répondu que Samuel de Champlain était le «Père du Québec».

melanie.colleu@quebecormedia.com 514.599.5888 8041

Visionnez l'intégralité du vox pop de Guy Nantel sur notre site

jdem.com/nantel

LA PRESSE



HUGO DUMAS
ICI LES RATÉS DE TOU.TV
PAGE 2



NATHALIE PETROWSKI
ARTISTES À LA RESCOUSSE
PAGE 3

ARTS



OZZY OSBOURNE
LE RETOUR AUX SOURCES DE BLACK SABBATH
PAGE 5

VIE DE STARS
Découvrez les dernières nouvelles des célébrités à lapresse.ca/potins

GALA LES OLIVIER

CONCURRENCE FÉROCE



MÉTÉO



AUJOURD'HUI
Ensoleillé.
Max. -11 Min. -20

DEMAIN
Ensoleillé.
Max. -2 Min. -22

Béatrice, 5 ans. École les jeunes explorateurs de Granby

SOMMAIRE

Agenda (ajout) 20
Arts et culture 4
Débats 10
Horoscope 29
Loterie 22
Jeux 18
Nécrologie 26
Petites annonces 23
Sports 27

POUR NOUS JOINDRE

La Voix de l'Est — 76, rue Dufferin, Granby J2G 9L4

NUMÉRO GÉNÉRAL	450-375-4555
Abonnement et livraison	450-375-4555, option 2
Les Petites annonces	450-375-8888
Événements urgents	450-375-9081
Bell mobilité (gratuit)	#172 867
TÉLÉCOPIEURS	
Rédaction	450-777-4865
Publicité	450-777-7221
Petites annonces	450-375-2195
COURRIEL	
Rédaction	redaction@lavoixdelest.ca
Abonnement	abonnement@lavoixdelest.ca
Publicité	publicite@lavoixdelest.ca
Annonces classées	classees@lavoixdelest.ca

Prix de l'abonnement
Livré à domicile, du lundi au samedi, taxes comprises.
par comelot ..... 4,29 $
par motorisé ..... 4,70 $
Une économie de 34 % à 39 % sur le prix en kiosque.

arts et culture

Guy Nantel tire tous azimuts



CRITIQUE
MARIE-ÈVE LAMBERT
marie-eve.lambert@lavoixdelest.ca

Guy Nantel a intitulé son dernier one man show *Corrompu*. Mais il aurait très bien pu le nommer Corrosif. On connaît tous son humour grinçant, mordant, incisif et on ne s'attend à rien de moins du personnage lorsqu'on paie plus de 40 $ le billet pour le voir en spectacle. Samedi soir, au Palace, l'humoriste au style unique nous en a donné pour notre argent. Tellement, pour être franc, qu'on en est à se demander, 24 heures plus tard, s'il n'a pas été trop loin.

Certes, Guy Nantel ne fait pas dans la dentelle. Dans ce spectacle tissé autour de ses nombreux défauts — cupide, violent, homophobe, rétrograde, cynique, irresponsable, autoritaire et on en passe —, il a tiré tous azimuts sur les politiciens et les gros travers de notre société, bien entendu. Ça, c'était bien. Très bien même. Voire excellent.

Mais. Parce qu'il y a un mais. À plusieurs reprises, il a repoussé les limites. Il les a même dépassées quelques fois. Au point où certains spectateurs ont tiqué. Foi de journaliste présente ce soir-là.

Il faut dire qu'à sa longue liste de défauts, on aurait facilement pu ajouter: irrespectueux. Dans ce contexte, du moins, où il sommait le public de réagir lorsque le peu d'enthousiasme à un numéro ne faisait pas son affaire, et lui ordonnait de fermer sa gueule, littéralement, lorsqu'il se manifestait à un moment qui ne lui convenait pas. Un spectacle devant public, c'est un peu ça, non? Dans les quelques numéros d'improvisation, justement avec le public, ça se corsait. Comme si la censure n'avait pas eu le temps d'embarquer dans le processus.



PHOTO STÉPHANIE MANTHA
Guy Nantel

«Décrisse», a-t-il crié à la photographe de *La Voix de l'Est*. «Je me câlisse de la critique de votre journal local, je ne vais pas revenir», a-t-il tout de suite enchaîné, avant de se corriger.

Si ça s'était arrêté là, on aurait pu absorber; il n'est pas le premier ni le dernier artiste à se foutre des journalistes. Bémol, toutefois: peut-être pas ouvertement et de cette façon. Ça manque de respect.

À cela s'ajoutent toutes les flèches lancées aux spectateurs qui «le dérangeaient». À la limite, là aussi, du manque de respect à plusieurs reprises

Oh, bien sûr, le public riait! Ça tombe bien, il était là pour ça. On ne critique pas ici les talents d'humoriste de Guy Nantel. Il fait un excellent job, soit dit en passant. C'est juste que… ces quelques dépassements de limite nous ont fatigués toute la soirée. On se dresse la ligne qui établit la limite entre la moquerie et le manque de respect? Elle nous semble de plus en plus floue…

La Voix de l'Est a tenté de communiquer avec Guy Nantel via son gérant; il n'a pas rappelé le journal.

» EN BREF

Chanter avec Céline: les voiXsins sollicitent vos votes

WATERLOO (MEL) — C'est aujourd'hui que débute la période de vote pour le concours Chantez pour Ste-Justine avec Céline Dion, au profit de la Fondation CHU Ste-Justine, et auquel participe l'ensemble vocal les voiXsins. Jusqu'au 30 avril, les gens peuvent se rendre au www.concours-sainte-justine.ca et voter pour la vidéo du chœur waterlois interprétant *S'il suffisait d'aimer*, de la diva québécoise. Un vote donne 5 $ à la Fondation. Les 25 chorales qui auront recueilli le plus grand nombre de votes remporteront une bourse de 1000 $ en argent offerte par evenko. Deux chorales remporteront aussi un Grand Prix le 7 mai prochain: le privilège de chanter avec Céline lors d'un évènement privé au CHU Ste-Justine en 2014. Ce concours a lieu dans le cadre de la campagne majeure de la Fondation, Plus mieux guérir 2013-2018.

Langue française: le FICG se démarque

GATINEAU (LA PRESSE CANADIENNE) — Le Festival international de la chanson de Granby a reçu un prix d'excellence d'Impératif français, hier.

Le groupe de défense de la langue française souligne que ce festival contribue depuis 45 ans à la promotion du français en mettant au premier plan des artistes de la relève francophone.

Le Prix Impératif français décerné annuellement revient cette année au chanteur Martin Deschamps.

Selon le président d'Inpératif français, Jean-Paul Perreault, Martin Deschamps rayonne dans toute la francophonie en insistant pour faire de la musique rock en français. M. Perreault souligne également l'énergie et le positivisme dont fait preuve le chanteur québécois.

Parallèlement, des prix Citron sont aussi accordés.

Le Comité olympique canadien en reçoit un pour l'exclusion ou la banalisation du français dans ses communications; le gouvernement fédéral conservateur pour ses compressions budgétaires dans la fonction publique fédérale au détriment du français; et les ministres péquistes Jean-François Lisée et Diane De Courcy qui, selon Impératif français, ont reconnu aux anglophones des droits différents et additionnels à ceux de l'ensemble des Québécois.

3435459

Pourquoi dois-je produire mes déclaration$?

Produire vos déclarations peut être avantageux.

Peu importe votre revenu, vous pourriez être admissible à des crédits d'impôt et des avantages et recevoir de l'argent additionnel.

En produisant vos déclarations à temps à chaque année, vous pourriez être admissible à la Prestation fiscale pour enfants, au crédit trimestriel pour la TPS/TVH ou au supplément de revenu garanti (SRG).

Pour plus de renseignements, parlez à un pro de l'impôt H&R Block aujourd'hui.

450 378-6206
258 Robinson Sud, Granby

H&R BLOCK

hrblock.ca | 800-HRBLOCK (472-5625)

3452257

Cahier spécial
MA MAISON
48 pages
incluant un cahier détachable sur l'IMMOBILIER de 12 pages

À NE PAS MANQUER dans La Voix de l'Est du 20 mars

3450099

AUTOMOBILES 112
VÉHICULES D'OCCASION DE QUALITÉ SUPÉRIEURE
Achat - Vente - Échange
1304 Principale, Granby • 450 378-7983
PLUS DE 75 VÉHICULES EN INVENTAIRE
FINANCEMENT RÉGULIER À PARTIR DE 2,9%
Problème de crédit?
2e et 3e CHANCES AU CRÉDIT
Taux à partir de 9,9 %
Aucune demande refusée
OUVERT le samedi de 10h à 15h
• www.automobiles112.com •

press reader — Printed and distributed by PressReader PressReader.com + +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

Granby Express - Portail régional > Culture

La corruption s'empare de Granby avec Guy Nantel

Publié le 13 mars 2014

Après six mois de tournée, l'humoriste Guy Nantel débarque en ville avec son tout nouveau spectacle «Corrompu», ce samedi 15 mars au Palace de Granby.

Par Marc-Olivier Gagné



© Courtoisie
L'humoriste Guy Nantel est en spectacle ce samedi 15 mars au Palace de Granby

La corruption. L'un des sujets de l'heure continue de faire jaser au Québec. Et Guy Nantel aborde la question avec la ferveur verbale qu'on lui connait. Rappelons qu'en novembre dernier, l'humoriste a fait parler de lui avec sa fameuse campagne publicitaire «Vous entrez en territoire corrompu». La publicité inespérée, dont a bénéficié le 4e spectacle solo de Guy Nantel, avait outré la mairesse de Repentigny, Chantal Deschamps. Fière de sa ville, cette dernière avait fait retirer les pancartes promotionnelles placées dans sa municipalité.

«Il ne s'agit pas d'un cours de politique ou de morale, mais d'un spectacle humoristique», déclare Guy Nantel en entrevue au *GranbyExpress.com*.

Pour l'humoriste, la corruption n'est pas restreinte à la politique, mais s'applique à l'homme et à la société en général. «L'humain est pris là-dedans. Tout le monde à son niveau essaie de tirer le meilleur et parfois il arrive que l'on tourne les coins ronds».

Le spectacle est tout sauf un appel à l'anarchie et au cynisme à l'égard de la politique. Nantel signale qu'il a même une certaine admiration pour les politiciens qui doivent travailler dans un environnement stressant, technocratique et hostile, diffamés sur la rue et sur les médias sociaux

Spectacles stars



50 000 billets vendus pour Guy Nantel

Denis Coderre a réservé toute une surprise à l'humoriste Guy Nantel en l'invitant à venir le rencontrer à l'hôtel de ville hier. Il lui a remis une plaque commémorant les 50 000 billets vendus pour son spectacle *Corrompu*. M. Coderre a même indiqué en riant qu'il lui devait un peu de son succès. «C'est grâce à nous, femmes et hommes du milieu politique, qu'il réussit à conserver son travail». - Marie-Ève Dumont, *Le Journal*

Mike Ward vend sa maison



Mike Ward vient de mettre sa maison de Saint-Jean-sur-Richelieu en vente pour un montant de 369 000 $. L'humoriste a partagé l'annonce sur sa page Facebook, ainsi que sur son compte Twitter en écrivant: «Avis aux intéressés: je vends ma maison. Si t'es un fan tu vas pouvoir dire au monde "Hey, je dors chez Mike Ward!" Si tu m'haïs tu vas pouvoir casser mes affaires en te disant "Fuck you Ward j'viens de péter ta fenêtre!»
La maison comporte 14 pièces, dont 4 chambres et deux salles de bains.
- Isabelle Verge, *Le Journal*



Le pilote de Taxi 22 tourné à Toronto

Toronto se fera passer pour New York pour le tournage de l'émission pilote de l'adaptation américaine de la série télé québécoise *Taxi 0-22*.
Le tournage de ce pilote d'une demi-heure commandé par le réseau CBS aura lieu du 28 mars au 6 avril, a-t-on appris.
Rappelons que, dans la version américaine rebaptisée *Taxi 22* et scénarisée par l'auteur Tad Quill (*Scrubs*), les aventures du chauffeur de taxi qui n'a pas la langue dans sa poche ont été transposées dans les rues de New York. - Maxime Demers, *Le Journal*

Guy Édoin ira à Cannes



Le cinéaste québécois Guy Édoin (*Maré-cages*) vivra la frénésie du Festival de Cannes. Avec quatorze autres jeunes réalisateurs du monde entier sélectionnés par le festival, il arpentera la Croisette, en mai, pour trouver du financement pour son prochain film, *Ville-Marie*. Piloté par la Cinéfondation, une branche du Festival de Cannes vouée à la recherche de nouveaux talents, le projet L'Atelier a été créé en 2005. Chaque année, quinze cinéastes dont les projets de films sont jugés suffisamment prometteurs sont invités sur la Côte d'Azur pendant le festival dans le but de les mettre en contact avec des producteurs internationaux. Édoin est le premier cinéaste québécois à y être admis.
- Cédric Bélanger, Agence QMI



Tom à la ferme en film d'ouverture

Le film *Tom à la ferme*, de Xavier Dolan, a été choisi pour assurer l'ouverture du 4e Festival de cinéma de Valenciennes, qui aura lieu du 17 au 23 mars, dans le nord de la France. Le thriller psychologique figure également parmi les neuf œuvres qui seront présentées en compétition officielle.
- Maxime Demers, *Le Journal*

Deux prix pour *Sur les traces de Superman*

Sur les traces de Superman de Karzan Kader, coproduction Suède-Finlande-Irak, a remporté le prix Place aux familles attribué par le jury enfant du Festival international du film pour enfants de Montréal (FIFEM), dont la 17e édition a pris fin dimanche.
Figurant dans la compétition internationale, *Sur les traces de Superman* a aussi obtenu le Grand prix de Montréal attribué par le jury international sur lequel siégeait notamment le réalisateur québécois Éric Tessier. On a souligné son «mélange entre la poésie des situations, le suspense de la quête, l'humour et la puissance des dialogues».
Le prix du public est revenu au film d'animation québécois *Le coq de St-Victor*, qui a pris l'affiche le 21 février dernier dans la Belle Province. - Agence QMI

Nouveau projet de film



Après le succès du film *Piché: entre ciel et terre*, Sylvain Archambault refait équipe avec l'auteur Ian Lauzon pour *Les marteaux*, un nouveau long métrage, a appris le *Journal*. Le duo déposera bientôt ce projet de comédie dramatique auprès des institutions. «On travaille bien ensemble», soutient Sylvain Archambault, qui refuse toutefois de donner plus de détails. La deuxième collaboration du tandem, *La garde*, doit sortir le 4 avril. Daniel Diaz et Ludovic Huot ont aussi participé au scénario. Ce film met en vedette Paul Doucet et Antoine L'Écuyer.
- Marc-André Lemieux, *Le Journal*

PHOTOS LE JOURNAL ET D'ARCHIVES

Publié le 24 février 2014 à 14h25 | Mis à jour le 24 février 2014 à 14h25

Guy Nantel, drôle et corrompu



Guy Nantel était de passage au Complexe culturel Félix-Leclerc à La Tuque, samedi soir.
Photo: Audrey Tremblay, Le Nouvelliste



Audrey Tremblay
Le Nouvelliste

(La Tuque) L'humoriste Guy Nantel est venu charmer la Mauricie lors du dernier week-end. À l'aube d'une réelle campagne électorale, il a posé sa candidature en tant que dictateur démocratique et a tenté de convaincre les spectateurs de ne pas voter pour lui. Intelligent, drôle et réfléchi, son quatrième *one man show Corrompu* a conquis le public latuquois, samedi soir, au Complexe culturel Félix-Leclerc.

«La démocratie, c'est tout le monde qui décide qui va nous fourrer pendant les quatre prochaines années. C'est ça, la démocratie», disait-il en guise d'ouverture. Avec des propos comme ceux-là, il allait de soi que le système électoral, les «gnochons» d'électeurs et assurément les politiciens allaient y goûter durant le spectacle.

Personne n'a été épargné, ni même l'humoriste qui a fait lui-même l'inventaire de ses défauts pendant une bonne partie du spectacle. La liste est longue, près d'une vingtaine au total: cupide, égocentrique, violent, tricheur, plein de préjugés, homophobe, misogyne, obsédé sexuel, naïf, malheureux, pas trop cute, peureux, irresponsable, rétrograde, politiquement incorrect, cynique, grande gueule, autoritaire, menteur, manipulateur et profiteur.

L'autodérision est poussée au maximum, mais dès le départ, il affirme être en mesure de «tout faire tout seul», c'est conséquent! Guy Nantel ne passe pas par quatre chemins pour livrer «la vérité et rien que la vérité».

Le concept qu'il utilise est ingénieux et bien mené. Les anecdotes sont drôles et colorées. L'enchaînement des situations est également très efficace, tellement que le spectateur ne voit pas le temps passer.

Paradoxalement à sa liste de défauts qui mène son spectacle, Guy Nantel a plusieurs qualités. Son interaction avec le public est astucieuse et audacieuse, elle en a même surpris plus d'un à La Tuque. Il va même jusqu'à adapter certains numéros pour leur donner une saveur locale.

À travers ses numéros, il réussit à mettre en valeur les contradictions de la société. Bien sûr, il pousse le tout à l'absurde, mais il fait réfléchir à coup sûr, même dans les moins bons numéros.

«Le dernier bloc que je viens de vous faire vous dit peut-être quelque chose. C'est normal, c'était aussi dans mon dernier spectacle. [...] Je me suis dit que si les politiciens reviennent tous les quatre ans avec les mêmes idées, je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas faire la même affaire. Et ça marche, vous avez applaudi. Vous pouvez être certain que ça va être dans le prochain show», a-t-il lancé.

Parallèlement à ça, quelques numéros, tout aussi efficaces, se détachent de la ligne directrice. L'humoriste apprend notamment à son public comment utiliser et conjuguer correctement les sacres.

Arts & culture week-end

GUY NANTEL

Parler des humains

Il sera de passage à Trois-Rivières pour présenter son spectacle



PHOTO LA PRESSE



FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Tant de critiques ont déploré au cours des années l'absence d'humour politique au Québec, une façon de déplorer la pauvreté des contenus chez nos humoristes, que Guy Nantel est quasiment perçu comme une bouffée d'air frais.

C'est oublier que l'humoriste a développé un personnage cynique et excédé, un *chialeux* de premier ordre. C'est oublier aussi qu'il sévit dans le métier depuis 25 ans. Alors, pour la bouffée d'air frais, il faudra repasser.

Il n'y a cependant chez Guy Nantel aucun indice d'opportunisme ou de stratégie. Il n'a pas cherché à remplir un créneau libre, il a répondu à un appel intérieur. «Je savais que j'étais appelé à faire ça. C'est quelque chose que j'ai senti intérieurement, quelque chose d'inconscient qui m'habitait. Au début des années 90, ce n'était pas la mode et j'hésitais un peu parce que j'estimais que je devais avoir la maturité et un certain âge pour le faire; avoir la crédibilité minimale, en somme. J'ai donc exploré d'autres types d'humour mais tout en sachant que c'est là que j'irais un jour. À un certain moment, j'ai vu que c'était le bon moment pour moi de me lancer.»

Aujourd'hui, sa critique féroce de nos élus, dirigeants et institutions s'impose comme une évidence aussi nécessaire que bienfaisante. Cependant, il se définit comme faisant de l'humour social, et non pas politique. Quelle est la nuance? «Je ne me considère pas comme un humoriste militant. Je ne dis pas aux gens pour qui voter. J'ai toujours l'impression de parler des humains aux humains. Bien sûr, la politique fait partie de ça mais mon humour ne se limite pas à ça. Dans le spectacle, il y a d'autres dimensions. Là, je fais un

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com US/Can: 1.877.307.4040 Intern.: 800.6384.5364
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

Guy Nantel: un «estie de bon show»

GILLES **LÉVESQUE**
gilles.levesque@tc.tc

«Dans le journal local, on va écrire la semaine prochaine: Guy Nantel, un estie de bon show». Disons que ce n'est pas tout à fait ce que nous projetions comme titre, mais si ça peut faire plaisir à cet humoriste, tant mieux. Il mérite d'emblée ce titre-choc pour avoir été à la hauteur des attentes des 800 spectateurs qui ont ri à en pleurer, vendredi dernier, au Théâtre des Deux Rives.

On ne sait pas s'il y avait des politiciens dans la salle, mais si c'est le cas, ils ont sans doute trouvé la soirée longue et pénible. Ils étaient les grandes vedettes de ce quatrième *one man show* qui fait un malheur depuis l'automne dernier. Tellement que Guy Nantel repassera par Saint-Jean-sur-Richelieu, le 3 octobre prochain, pour une autre prestation qui sera sans doute présentée à guichets fermés. Plus de 500 billets ont déjà été écoulés.

Dès son entrée sur scène, l'auteur de ce spectacle intitulé *Corrompu* nous a prévenus que nous ne voterions pas pour lui à la fin de la soirée après tout ce qu'il nous apprendrait à son sujet. Ô surprise: tous les spectateurs présents lui ont clairement signifié qu'ils n'hésiteraient pas à l'élire s'il se lançait en politique comme dictateur!

De façon irrévérencieuse et sans tabou, il a mis en valeur ses défauts tout au long de la soirée. Nous avons ainsi appris qu'il pouvait être égocentrique, violent, tricheur, cupide, grande gueule, plein de préjugés, misogyne, homophobe, peureux, irresponsable, laid et cynique. Mais peu importe, ses fans voteraient tout de même pour lui!

BAVEUX

En fait, Guy Nantel a fait un Rob Ford de lui-même. Malgré ses moments d'égarement qui dépassent l'entendement, les chances que le controversé maire de Toronto soit réélu sont grandes. Pourquoi? «Parce qu'il y a trop d'épais qui ont droit de vote», a-t-il lancé en y allant d'exemples concrets qui ont fait rire jaune, certes, mais qui reflètent bien la réalité. D'où l'expression: «On a les politiciens qu'on mérite».

Nantel a évidemment fait référence à la commission Charbonneau, à la corruption et aux promesses non tenues. Personne n'a échappé à son triste portrait de la politique. Pas même Pauline Marois, qui lui fait penser à la célèbre Bianca Catasfiore (Les Aventures de Tintin).

Il faut qu'il soit en parfait contrôle de la situation, Guy Nantel, pour être baveux de la sorte sur scène. Baveux comme l'était Yvon Deschamps dans ses meilleurs jours. Baveux, mais suffisamment intelligent et habile pour susciter la réflexion au lieu de la désapprobation.

Les personnes assises dans les premières rangées ont de ce fait trouvé la soirée longue, elles aussi. En les pointant du doigt, il l'est a traitées de vieux et de malades mentaux. Il a aussi lancé quelques flèches à des humoristes bien connus, tels le Gros cave, Alex Perron et Cathy Gauthier. Déchaîné, qu'on vous dit!



(Photo Stéphanie Brûlé)

S'il y avait des politiciens dans la salle, vendredi dernier, au Théâtre des Deux Rives, ils ont dû trouver leur soirée longue et pénible en compagnie de Guy Nantel.

INTELLIGENCE

Pour s'aventurer de la sorte dans cette zone grise, il faut être extrêmement habile. Dans le cas de Nantel, sa qualité première est sans doute son intelligence. En poussant l'absurde de la sorte, il réussit à mettre en valeur les contradictions de notre société. Il fait réfléchir, fait comprendre que nous ne sommes pas les seuls à croire que nous vivons dans un monde où l'abus, le mensonge et la corruption sont rois.

Le Rob Ford qu'il incarnait, sans le nommer, était criant de vérité. Les gens aiment se faire avoir, soutient-il, et c'est pourquoi tant de «niochons» votent pour élire des «niochons» qui nous prennent ensuite pour des «niochons». Vous connaissez sans doute la chanson.

On comprend maintenant mieux pourquoi Guy Nantel est devenu, au fil des ans, l'un des humoristes les plus appréciés et les plus respectés au Québec. Il est peut-être laid et chauve (c'est lui qui le dit), mais s'il y avait plus d'humoristes comme lui pour mettre en perspective les travers de notre société, peut-être que le monde s'en porterait mieux. ■

Un hommage parfait aux comédies musicales

MARIE-PIER **GAGNON**
marie-pier.gagnon@tc.tc

Le Cabaret Jazz Band était de retour sur les planches du Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean, le 30 janvier, pour un concert spécial dédié aux comédies musicales. Le chanteur Jean-François Poulin ainsi que le batteur Mario Roy étaient les invités de la soirée.

Au fil des ans, nous avons eu l'occasion de voir à plusieurs reprises le directeur musical Pierre-Armand Tremblay et ses fidèles complices sur les différentes scènes de la région. Toujours, nous avons été charmés par le grand talent dont ils faisaient preuve et surtout par leur passion plus que visible pour le jazz. Les heures de répétition, ils ne les comptent plus depuis longtemps.

Pour ce nouveau concert mettant en vedette les plus beaux airs des comédies musicales des années 1940 à 1960, nous avions été prévenus que nous aurions droit à des arrangements inédits signés par M. Tremblay. Ce dernier a reçu une liste de pièces que le chanteur invité souhaitait présenter au public. Il en a retenu 13 qu'il a ensuite décortiquées afin de leur donner une touche jazz.

DES AIRS TRANSFORMÉS

Pour ouvrir le concert, Jean-François Poulin a entonné les premières notes de *Over the Rainbow*. Cette magnifique pièce popularisée par Judy Garland dans le film *Le magicien d'Oz* a facilement conquis les



(Photo Stéphanie Brûlé)

La soirée du Cabaret Jazz Band mettait entre autres en vedette André Lahaie, Jean-François Poulin et Roberto Murray.

personnes présentes dans la salle, foule que nous estimons à 200 personnes. Tous les musiciens ont pu y mettre un peu d'eux-mêmes grâce à l'improvisation.

Rappelons-le, improviser est la marque de commerce du Cabaret Jazz Band. Rarement les musiciens se présentent sur scène en ayant préalablement répété tous ensemble. Cette spontanéité est souvent source de moments magiques. Dans ce cas-ci, la formule était légèrement différente puisque le spectacle avait nécessité quelques rencontres préalables, ce qui n'a pas empêché les solos.

Le batteur Mario Roy nous a fait vibrer sur la pièce *So In Love* de la comédie musicale *Kiss me Kate*. Le saxophone de Roberto Murray était particulièrement magnifique lors de l'interprétation d'*Edelweiss* de *La mélodie du bonheur*. Le guitariste Mario Hébert, le bassiste André Lahaie et le pianiste Pierre-Armand Tremblay ont également eu l'occasion de nous en mettre plein les oreilles.

PLUSIEURS DÉCOUVERTES

Nous aimons les comédies musicales et connaissons plusieurs de ces chansons, mais nous avons fait plusieurs découvertes au cours de la soirée. Grâce au verbomoteur Jean-François Poulin, nous avons ainsi appris que les Beatles comptent dans leur répertoire une pièce de la production *The Music Man*, soit *Till There Was You*.

On nous a également rappelé que l'un des plus beaux succès de Jacques Brel, *La Quête*, est en fait une traduction de la chanson *The Impossible Dream* que l'on retrouve dans la comédie musicale *Man of La Mancha*. Le chanteur de la soirée en a offert une interprétation bilingue lors du rappel. Les arrangements de M. Tremblay étaient particulièrement prenants pour ce titre.

Concernant le chanteur lui-même, on se doit de mentionner son aisance. Il n'est pas facile de chanter du jazz. Cela requiert un contrôle parfait de sa voix et une puissance vocale minimale, ce que Jean-François Poulin possède. On pouvait d'ailleurs sentir sur scène tout le bagage dont l'artiste dispose, lui qui a chanté dans *Cabaret*, *Les Filles de Caleb* et *Les Misérables*. Son timbre de voix demeure toutefois plus joli dans les graves.

SUITE À VENIR

Ce spectacle était la suite logique d'un autre concert consacré aux comédies musicales présenté en 2013 et qui cette fois s'intéressait aux années 1920 à 1940. À la fin de la représentation, lors d'une période de questions animée par Caroline Lavoie et à laquelle tous les artistes ont participé, Pierre-Armand Tremblay a confirmé qu'un troisième événement du genre aura lieu l'an prochain. ■



PHOTO LE JOURNAL DE MONTRÉAL, CHANTAL POIRIER

PRISMATIC
KATY PERRY TOURNÉE MONDIALE
BILLETS EN VENTE CE LUNDI 27 JANVIER À MIDI !
15.07 MONTRÉAL CENTRE BELL
evenko.ca | 1 855 310-2525

press reader Printed and distributed by PressReader PressReader.com + +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

GUY NANTEL

UNE CARRIÈRE CUISINÉE AVEC AMOUR

L'humoriste Guy Nantel célèbre cette année ses 25 ans de carrière. Au cours de ce quart de siècle à user les scènes du Québec, il a pris bien des détours, mais il a toujours gardé son objectif en tête: faire de l'humour engagé. Ce qu'il souhaite aujourd'hui, pour les années à venir, c'est simplement de conserver sa liberté d'expression.



Guy Nantel a fait la tournée des projets humanitaires parrainés par Terre sans frontières en Bolivie. Il est ici avec des producteurs laitiers. Après la Bolivie, l'humoriste a fait un saut au Pérou avec sa femme et sa fille.
PHOTOS COURTOISIE ET D'ARCHIVES

Élizabeth Ménard
ELIZABETH.MENARD@QUEBECORMEDIA.COM



Guy Nantel est heureux, c'est indéniable. Il a la carrière et la vie dont il a toujours rêvé. «J'ai l'impression d'avoir cultivé un jardin pendant des années et d'en récolter les fruits, dit-il. Je n'ai pas gagné à la loterie. Chaque coup de pelle, je l'ai fait et j'ai travaillé fort. J'ai l'impression d'avoir sculpté la vie dont je rêvais quand j'étais petit gars, dans les HLM, et qu'il n'y avait pas vraiment d'espoir pour moi de faire ce métier-là un jour.»

L'ÉNERGIE POSITIVE

La morale, le *politically correct*, très peu pour lui. Guy Nantel a toujours aimé brasser son public et lui lancer ses torts et ses travers en pleine face, question de rire un bon coup ensemble. «Ce que je souhaite, c'est qu'on ne vire pas comme en France présentement et qu'on se mette à censurer et à attaquer du monde sous prétexte qu'il est censé y avoir des gens qui sont les arbitres du bon et du mauvais goût.»

Selon lui, on peut tout dire tant qu'on le fait pour les bonnes raisons. Si l'énergie est positive, le public le comprendra, un peu comme quand on dit ses quatre vérités à un vieil ami. «Le fait d'aimer beaucoup les gens fait que tu ne te trompes pas. Quand l'intention est bonne, peu importe comment tu le dis, les gens ressentent que tu leur veux du bien. Ça fait que je peux me permettre beaucoup de provocations, d'insultes même, envers les gens qui sont assis, parce qu'ils savent qu'il y a un deuxième degré», estime l'humoriste.

LE PARCOURS

Fils d'un chauffeur de taxi passionné d'humour et d'actualité, Guy Nantel a la répartie qui lui coule dans les veines. «Je fais ce métier-là pour moi, parce que c'est une passion et un talent, précise-t-il. Mais c'est sûr qu'il y a une partie de moi qui se disait: mon père va être fier de moi si je réussis là où il a semé la graine.»

Dans ses temps libres, le père Nantel écrivait des textes humoristiques qu'il prenait soin de bien cacher. «Il ne voulait pas me les montrer; il les cachait, raconte Guy. Mais il se couchait tôt alors j'allais les trouver pour les lire. Je me disais que j'aimerais ça, un jour, écrire des *jokes* comme lui.»

Alors que son père donnait dans l'humour un peu plus grivois, Guy a toujours su que, de son côté il ferait de l'humour politique et engagé. «J'ai fait des choses dans mon parcours en sachant qu'elles étaient juste temporaires et que j'allais arriver à ce que je fais en ce moment. Pour faire ce genre d'humour là, il faut avoir un certain métier, mais aussi un certain vécu. C'est dur d'avoir 18 ans et de parler de société, de philosophie ou de politique. Les gens te prennent plus ou moins au sérieux.»

Mais alors qu'il prenait de la maturité et de l'expérience, Guy Nantel a aussi vu le monde se transformer sous ses yeux. «Quand le 11 septembre est arrivé, j'ai senti ma carrière changer en quelques mois. Ç'a été un déclic dans l'histoire de l'humanité», estime-t-il.

TERRE SANS FRONTIÈRES

Peut-être pour redonner un peu de son bonheur, ou simplement parce qu'il «aime le monde», comme il le dit lui-même, Guy Nantel est engagé auprès de l'organisme Terre sans frontières depuis quelques années. Il revient d'ailleurs d'un voyage en Bolivie, où il a fait la tournée des projets humanitaires qui sont parrainés par l'organisme. «J'y suis allé avec ma femme et ma petite fille, pour lui faire voir qu'il y a d'autres réalités. Mon personnage de scène chiale tout le temps, mais moi, Guy Nantel, je suis amplement satisfait de la société dans laquelle je suis né. Je me sens béni des dieux d'être ici maintenant. Il faut juste être conscient des richesses qu'on a, qui ne sont pas juste de l'argent.»

À la suggestion de Guy, Terre sans frontières organise maintenant des voyages à court terme. «Avant, si tu voulais faire de l'aide humanitaire, il fallait que tu partes au moins six mois. Je me suis dit: pourquoi les gens qui ont deux semaines de vacances ne peuvent pas aller en Afrique construire un bout d'école? Maintenant, ils peuvent même combiner deux semaines à construire et une semaine sur la plage», explique-t-il.

Guy Nantel poursuit sa tournée pour le spectacle *Corrompu*. Les dates sur guynantel.com

Pour plus d'information: terresansfrontieres.ca

press reader Printed and distributed by PressReader PressReader.com + 1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

Actualité | 10 sujets

UNE ANNÉE À LA SAUCE GUY NANTEL

Accro d'actualité, amoureux du Québec, «chialeux» hors pair: Guy Nantel nous a révélé les 10 sujets dont il aimerait entendre parler davantage en 2014. Ils ont bien mijoté au cours de la dernière année, les voici fin prêts à être servis.

Élizabeth Ménard
Le Journal de Montréal



PHOTOS LE JOURNAL DE MONTRÉAL, CHANTAL POIRIER ET D'ARCHIVES

LA LAÏCITÉ

Impossible de passer à côté du sujet de l'heure. Pour 2014, Guy Nantel souhaite un État réellement laïque. «Depuis 40 ans, on prétend avoir un État laïque, mais dans les faits, il n'en est rien, soutient-il. J'ai hâte que le Québec comprenne une fois pour toutes que la liberté de choix religieux ne signifie pas avoir le droit d'emmener le petit Jésus partout et en tout temps dans son quotidien.» Pour lui, la liberté est une avenue à deux sens. «Au Québec, tu es libre de faire du karaté, mais si tu arrives à la job en kimono, le boss lui aussi est libre de te renvoyer à la maison. C'est donnant donnant. Alors si tu veux représenter un État laïque: pas de kimono, pas de tutu, pas de robe de chambre», dit-il.



BOUCAR DIOUF

Guy Nantel réclame plus d'immigration africaine au Québec. «J'aime bien Boucar Diouf mais je suis tanné de voir Radio-Canada l'inviter à toutes les émissions parce qu'ils ressentent le besoin d'illustrer que le Québec est une mosaïque multiculturelle et bigarrée composée de gens de partout, y compris de l'Afrique», dit-il. À son avis, il est grand temps d'en faire immigrer une nouvelle cuvée.

L'ÉDUCATION

On ne parle pas ici d'enseignement, mais bien d'éducation. Selon l'humoriste, en 2014, il est grand temps que les parents réalisent et assument qu'ils sont responsables d'avoir élevé des enfants rois. «Si ton enfant est con, c'est pas la faute des profs, ni de l'école, ni de la société. Et quand ton flo braille pour rien, arrête de dire qu'il a "beaucoup de caractère". Cristie, dès que tu lui enlèves son jouet, il hurle comme un déchaîné et il est prêt à organiser une marche de protestation, c'est pas du caractère ça!»

LES SUBVENTIONS

«Il n'y a rien de plus injuste que le système de subventions au privé: une compagnie reçoit 100 000 $ alors que sa concurrente ne reçoit rien sans trop qu'on sache pourquoi», souligne l'humoriste. À son avis, si le citoyen travailleur investit ses taxes dans une entreprise, il est en droit d'en posséder des parts. Ce n'est pas un don, c'est un investissement. «Au Québec, tout le monde tète des subventions: l'industrie pétrolière, Rozon, l'agriculture, les équipes sportives, Rozon, l'industrie culturelle, Rozon... Bref, ça suffit les subventions! Soyons Rozonnables!» dit-il.

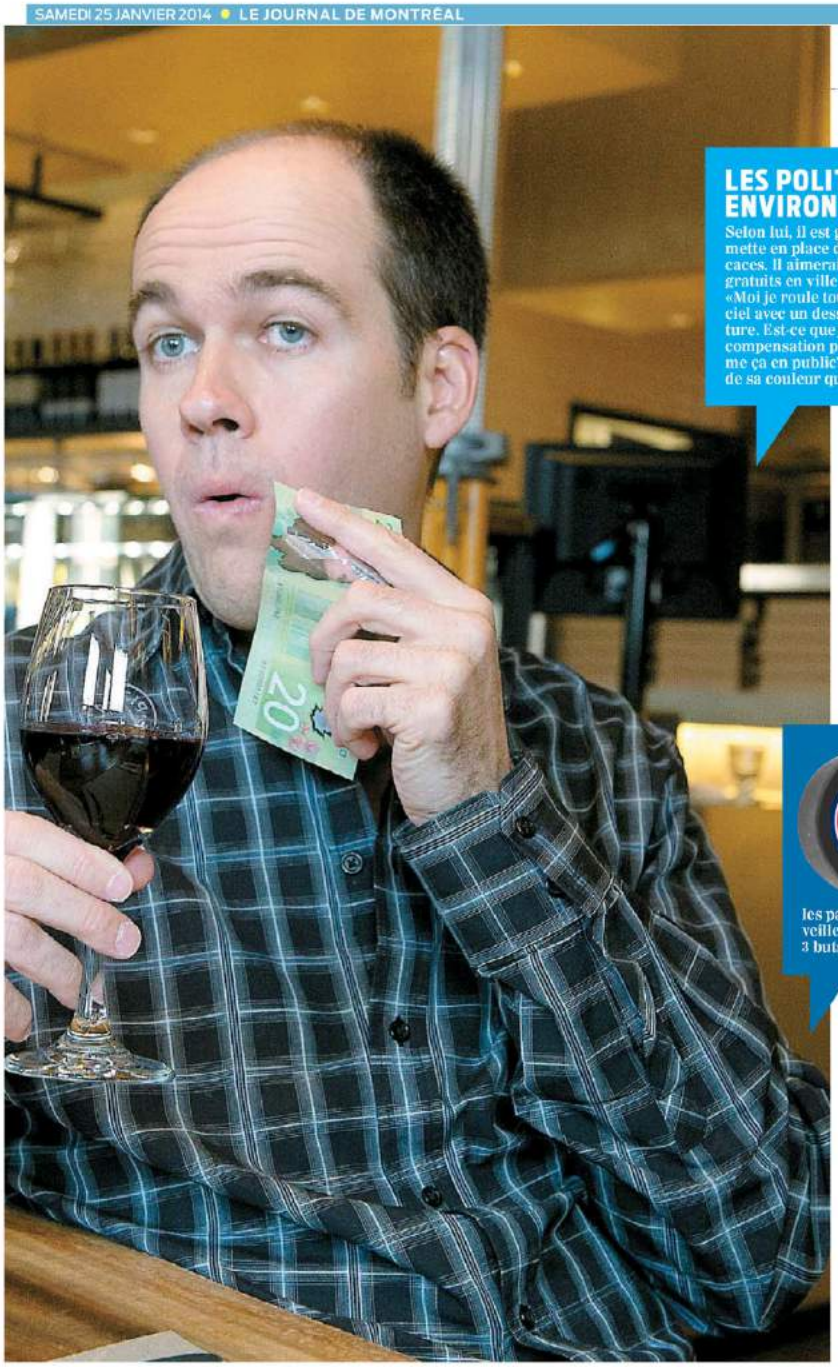
LES JEUNES

À cette génération «qui a tous les droits», Guy Nantel souhaite une bonne dose de courage pour son arrivée sur le marché du travail. «Pendant les fêtes, je vais au comptoir des viandes froides à l'épicerie et je commande 20 tranches de prosciutto. La fille me répond: "Ah! Shit! J'hais ça couper c'te viande-là, ça se défait toute! Ça vous tente pas de prendre d'autre chose à la place?" Plus tard, je vais au lave-auto à la main et le jeune homme me dit: "J'veux pas laver votre char, il est trop sale. Ça va me prendre *full* du temps"», raconte l'humoriste qui aimerait bien que chacun fasse son travail sans achaler les autres avec ses états d'âme. «On a tous des affaires qu'on ne tripe pas fort à faire au travail. Moi, quand je fais des shows, penses-tu que ça m'amuse de passer deux heures avec mon public?!? En tout cas, c'est mal sorti là, mais j'me comprends très bien...», lance-t-il en riant.

LE SUICIDE ASSISTÉ

Une société progressiste devrait accepter de mettre un terme aux souffrances des malades en fin de vie, d'après Guy Nantel, qui espère de tout cœur que la loi sur le suicide assisté sera adoptée cette année. «En passant, la gang du PQ, arrêtez d'appeler ça de "l'aide à mourir"; aider quelqu'un à mourir ça s'appelle un suicide assisté», soutient-il. Évidemment, ce serait seulement pour les maladies incurables comme un cancer en phase terminale, l'Alzheimer avancé et la grippe d'homme.

press reader Printed and distributed by PressReader PressReader.com + +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW



LES POLITIQUES ENVIRONNEMENTALES

Selon lui, il est grand temps que le gouvernement mette en place des politiques environnementales efficaces. Il aimerait, par exemple, voir des parcomètres gratuits en ville pour les voitures écoénergétiques. «Moi je roule tous les jours dans une hybride bleu ciel avec un dessin de marguerite sur le côté de la voiture. Est-ce que je pourrais au moins avoir une petite compensation pour accepter de faire rire de moi comme ça en public? J'y pense là, c'est peut-être à cause de sa couleur qu'y refusent de me la laver!»

LES OLYMPIQUES

Évidemment, l'un des sujets dont on entendra le plus parler en 2014, c'est les Olympiques. Mais Guy Nantel aimerait voir des Jeux plus courts. «Le concept de Jeux olympiques, c'est que TOUS les pays peuvent y participer. Par conséquent, des Jeux olympiques d'hiver ça n'existe pas!, soutient-il. Faisons des Jeux d'automne tant qu'à faire, on va gagner toutes les maudites médailles!»

LE HOCKEY

D'une année à l'autre, le hockey demeure le sport national des Québécois. Si la LNH suivait les recommandations de Guy Nantel, l'année 2014 pourrait être beaucoup plus excitante pour les joueurs comme pour les partisans. «Même la Cage aux sports est à la veille de changer sa promo 5 buts / 8 ailes pour 3 buts, 2 poteaux», dit-il.

LES CORROMPUS

Se définissant lui-même comme un «corrompu» (titre de son quatrième spectacle solo), Guy Nantel en connaît un brin sur le sujet. À son avis, les Québécois devraient, en 2014, développer leur esprit de vengeance «face à tous ceux qui nous ont volés et qui rient de nous en prime à la commission Charbonneau sous prétexte qu'ils ont l'immunité.»

press reader Printed and distributed by PressReader PressReader.com + +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

agenda

PAR MARIE CLAUDE DOYLE { CULTUREL }



PHOTO: PAUL DUCHARME

10 janvier

Les Zapartistes ont décidé de mettre fin à leur traditionnelle revue de l'année. Au Capitole de Québec, les 10 et 11 janvier, ce seront donc les dernières occasions à vie d'assister à *ZAP2013*, mettant en scène Vincent Bolduc, Jean-François Nadeau, François Patenaude, Brigitte Poupart et Christian Vanasse. À voir, «parce que rire est une si jolie façon de montrer les dents», comme ils le disent eux-mêmes.

14 janvier

L'unique chance de voir à Montréal la pièce ***PIQUE*** de **ROBERT LEPAGE**, tirée de sa tétralogie *Jeux de cartes*. À la fois profond, provocant, sexuel et surprenant, le spectacle mis en scène de façon circulaire plonge au cœur de la guerre en opposant l'Orient et l'Occident, le bien et le mal. La production d'Ex Machina est présentée à la Tohu jusqu'au 25 janvier.

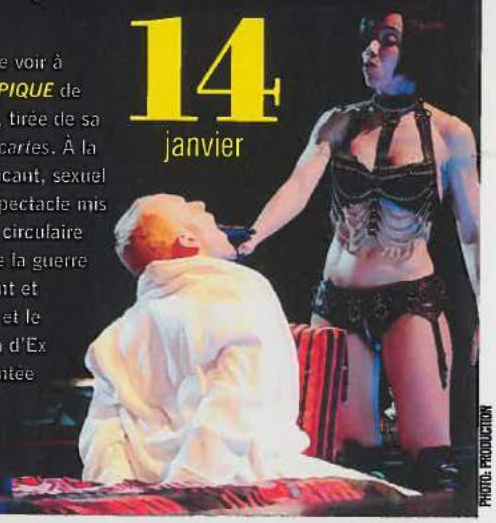


PHOTO: PRODUCTION



PHOTO: PRODUCTION

14 janvier

Reconnu comme un des chefs-d'œuvre de Michel Tremblay, ***ALBERTINE EN CINQ TEMPS*** prend d'assaut les planches du Théâtre du Trident. Plongez au cœur de ces dialogues de femmes de 30, 40, 50, 60 et 70 ans... Émilie Bibeau, Monique Miller et Marie Tifo sont de la distribution de cette pièce mise en scène par Lorraine Pintal. À voir jusqu'au 8 février.



PHOTO: MICHEL GAGNÉ

15 janvier

Trente-cinq ans après sa mort, Brel demeure immortel par sa musique. Les plus grandes voix du Québec, dont Marc Hervieux, Isabelle Boulay, Marie-Élaine Thibert et Paul Piché, s'unissent pour interpréter les plus grands succès de ce monument dans ***NE ME QUITTE PAS: UN HOMMAGE À JACQUES BREL***. Le spectacle, signé Luc De Larochellière, est en tournée au Québec jusqu'au 2 février.

17 janvier

Directement de la Russie, les solistes des plus prestigieux théâtres de Saint-Pétersbourg et de Moscou sont à l'œuvre au ***GALA DES ÉTOILES DU BALLET RUSSE***. Pour la première fois sur une même scène, ces danseurs s'exécuteront en tandem sur des œuvres tirées du répertoire classique, en particulier *Don Quichotte*, *Casse-Noisette* et *Le lac des cygnes*. En exclusivité au Théâtre Outremont.



PHOTO: PRODUCTION

17 janvier

Salué par la critique, GUY NANTEL s'amène au Théâtre St-Denis avec son nouveau spectacle, *Corrompu*, et il nous promet toute la vérité, rien que la vérité! Avec le cynisme et l'esprit qu'on lui connaît, l'humoriste analyse la société et ses enjeux sans avoir peur de dénoncer. Et il remet ça le 18 janvier.



PHOTO: CHRISTIAN LAVOIE

18 janvier

DAMIEN ROBITAILLE est omniprésent! L'interprète des succès *Homme autonome* et *Mot de passe* a plein d'amour à donner au public du Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Sa femme Beyoncé sera-t-elle là pour l'applaudir parmi la foule du Centre Bell qui recevra la visite de **JAY-Z** à l'occasion de sa tournée nord-américaine *Magna Carter World Tour*? Le rappeur enflammera les spectateurs au rythme des pièces de son récent album double, *Magna Carta... Holy Grail*.



PHOTO: PRODUCTION

24 janvier

SOMMAIRE • WWW.JDEM.COM/CAHIER-WEEKEND

Directrices Arts et spectacles et Cahier weekend • Montréal Michelle Coudé-Lord • Québec Karen Villeneuve



Véronic DiCaire: une minitournée au Québec
PAGE 18



Lara Fabian: une mise au point sur sa surdité subite
PAGE 45



Distribution prestigieuse pour *Arnaque américaine*
PAGES 52-53



Les émissions spéciales du temps des Fêtes
PAGES 70-71



Le Théâtre Duceppe accueille *L'esprit de famille*
PAGE 77



Jarabacoa: une République dominicaine différente
PAGES 92-93

5 actualités 45 musique 51 cinéma 69 télévision 77 théâtre 96 vacances

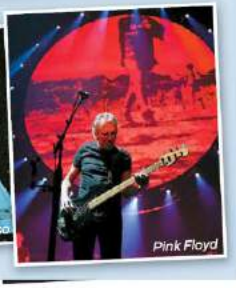
LE WEEK-END CULTUREL DE... GUY NANTEL






Normand Brathwaite à *Qui êtes vous?*


Cinéma Paradiso


Pink Floyd



Louise Bourbonnais
Collaboration spéciale

Quel est le livre que vous aimeriez recommander ?

«J'aimerais recommander un livre jeunesse que je lis avec ma fille de neuf ans, *Poudre aux yeux l'amour c'est pas zen* de l'auteure Isabelle Gaul. Elle fait d'excellents livres pour enfants. On avait, ma fille et moi, lu précédemment *Le yoga c'est pas zen*. Cette auteure avait d'ailleurs remporté le prix Cécile-Gagnon pour ce roman jeunesse. Pour ma part, je lis présentement un livre sur la physique, *Désir d'infini – Des chiffres, des univers et des hommes*.»

Quelle est votre émission de télévision favorite ?

«Étant un grand amateur de généalogie, j'aime beaucoup la série *Qui êtes-vous?* C'est vraiment intéressant, car ils réalisent des recherches sur les racines de différentes personnalités québécoises afin de découvrir qui sont leurs ancêtres. J'ai été fasciné par l'épisode sur Normand Brathwaite, qu'on a suivi à La Barbade et en Jamaïque. C'est incroyable de découvrir qu'une partie de ses ancêtres étaient des esclaves et que d'autres étaient des marchands d'esclaves. Je suis passionné par l'Histoire, c'est la meilleure façon de se connaître soi-même.»

Quel est votre film favori de tous les temps ?

«J'ai adoré le film italien *Cinéma Paradiso* du réalisateur Giuseppe Tornatore, sorti en 1989. Pour moi, ça représente la perfection avec tout ce que devrait contenir un film. Tout y est, l'émotion, la beauté esthétique, la douceur. C'est tellement bon! C'est l'histoire d'un petit gars qui adore le cinéma et qui cherche à aller voir des films gratuitement, et qui tente également de voir les scènes de baisers habituellement censurées. Finalement, l'enfant grandira et deviendra un grand cinéaste. J'ai été voir ce film à une dizaine de reprises et chaque fois, l'effet était le même: j'étais ému.»

Quelle est l'exposition qui a attiré votre attention ?

«J'aimerais proposer de se rendre à la Grande bibliothèque de Montréal pour voir l'exposition *Penser! Une expérience philo*. C'est pour les 7 à 12 ans et il s'agit d'une initiation à la philosophie pour les jeunes. Au-delà de la philosophie, c'est aussi l'initiation à la réflexion et à son libre arbitre. Ma fille a adoré, c'est vraiment extraordinaire. J'estime que c'est important d'enseigner la pensée philosophique aux enfants, ce qui est peu cultivé dans les programmes scolaires. Il s'agit d'une belle suggestion de sortie en famille pendant les Fêtes! On a jusqu'en avril pour y aller.»

Quel est le groupe de musiciens qui vous a marqué ?

«Dans mon iPod, j'ai des centaines de chansons, mais je suis quelqu'un qui est encore passionné par de vieilles chansons. J'ai grandi avec la musique de Pink Floyd et, encore aujourd'hui, j'écoute tous leurs albums. Sinon, dans ma voiture, j'écoute pratiquement que de la radio parlée. J'aime les informations et encore davantage les lignes ouvertes. C'est très inspirant pour l'écriture de mes spectacles.»

ON SUIT GUY NANTEL

• Le nouveau spectacle de l'humoriste, *Corrompu*, qui tourne autour de la corruption, autant celle des politiciens que celle des individus, est présentement en tournée. Pour toutes les dates et lieux, dont plusieurs sont en périphérie de Montréal, on visite guynantel.com

PHOTOS COURTOISIE ET D'ARCHIVES

press reader Printed and distributed by PressReader PressReader.com + +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

Guy Nantel: digne héritier d'Yvon Deschamps





Par Claude André
Journal Métro

C'est encore une fois en posant un regard caustique, cynique et hilarant sur notre grand-guignolesque actualité politique et nos travers que Guy Nantel nous a présenté mardi Corrompu, son quatrième et désopilant one man show.

Parmi la trentaine de spectacles d'humoristes qui sillonnent les routes cette année, il ne semble s'en trouver qu'un seul pour renouer avec la fonction originelle de l'humour : se moquer du pouvoir. Chose que Nantel n'a pas manqué de faire contre Denis Coderre, présent dans la salle Maisonneuve, auquel il a lancé plusieurs vannes.

Digne héritier des Cyniques, de Claude Landré et surtout d'Yvon Deschamps, dont il est assurément le fils spirituel, Nantel, sous l'apparente bonhomie de son personnage populiste et de droite, est un franc-tireur qui fait mouche à tout coup. Il nous a rappelé mardi pourquoi, après plus de 20 ans, il demeure sans doute l'humoriste le plus pertinent au Québec. Que ce soit lorsqu'il décoche des pointes à ses collègues en déclarant : «Moi, je suis un vrai humoriste, je n'ai pas besoin de scripteur», ou en dénonçant la rectitude politique ambiante et l'aseptisation qui en découle, le stand-up démontre à maintes reprises, à un public ravi, qu'il est encore possible d'avoir de l'audace et une colonne vertébrale sans pour autant verser dans une vulgarité facile.

Ce qui est un baume en ces contrées où «les gens aiment se faire passer un sapin pourvu que les épines soient du bon côté». Car, comme il le souligne à un moment, «on vit en 2013, à une époque où tout le monde a droit à la parole, mais où plus personne n'ose rien dire». Sauf bien sûr les habituels désœuvrés des lignes ouvertes à la radio. «Ces gens qui n'ont plus de dents dans le yeule, mais qui ont une opinion sur toute.»

Comme le disait le slogan de la défunte revue satirique Croc, «ce n'est pas parce qu'on rit que c'est drôle». Heureusement que Guy Nantel est là pour nous le rappeler. Et comme il le lance en riant : «Y'en a qui disent toujours que la violence n'est pas une solution. Eh bien, c'est parce qu'ils ne fessent pas assez fort.» Nantel l'a compris et il frappe de façon percutante. Pour notre plus grand bonheur.

LA PRESSE



COMEDY MAJIK CHO
LES PARISIENS SOUS LE CHARME
PAGE 3

ARCHIVES NATIONALES
DES PAGES D'HUMOUR GARDÉES EN LIEU SÛR
PAGE 4



ARTS



VIDÉO
Paul Daraîche parle de son nouvel album de Noël, *Ces Noëls d'autrefois*, à lapresse.ca/paul

HUMOUR
GUY NANTEL, TOUJOURS CORROSIF
PAGE 2



HOURRA, *BROADCHURCH* À RADIO-CANADA



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Amis téléphiles, c'est le moment d'exécuter la «chorégraphie du cœur» comme dans l'émission *Allume-moi* de V, car, oui, il y a de l'amour dans l'air. La SRC a finalisé l'achat des droits de diffusion de la superbe minisérie policière *Broadchurch*, dont je vous ai dit le plus grand bien dans une chronique publiée début septembre.

Radio-Canada a inséré cette émission dans sa grille du printemps 2014, ai-je appris hier. Inscrivez déjà un X à votre calendrier. Vous ne voulez pas rater cet événement.

Découpée en huit tranches d'une heure, cette série finement trientée raconte le meurtre d'un garçon de 11 ans et ses multiples impacts sur la petite communauté de Broadchurch, une paisible station balnéaire du sud de l'Angleterre.

Ce qui catapulte *Broadchurch* dans une catégorie à part, c'est toute l'intelligence de propos et la sensibilité des auteurs. Plus

Publié le 06 novembre 2013 à 08h30

Corrompu de Guy Nantel: corrompu? Non, corrosif!



Chantal Guy
La Presse



La corruption n'enrichit pas que les crapules au Québec, elle enrichit aussi l'humour de Guy Nantel, qui était littéralement en feu hier soir pour la première montréalaise de son quatrième one-man-show, *Corrompu*, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.
Pendant près de deux heures, il a mitraillé et maltraité son public qui en redemandait. Pourtant, il essayait de le convaincre qu'il n'était pas fait pour la politique...

On n'est jamais plus libre de critiquer les autres que lorsqu'on se critique soi-même. Et Guy Nantel a énuméré la très longue liste de ses défauts pour mieux nous rentrer dedans. Après toutes ces années, Nantel maîtrise maintenant parfaitement son personnage de bougon toujours fâché et frustré. Et hier soir, il était carrément déchaîné devant un public qui ne pouvait pas être amorphe à force de recevoir des taloches.

Le maire dans la salle

Une ambiance électrique, deux jours après les élections municipales. Et, surprise, le nouveau maire de Montréal, Denis Coderre, était dans la salle, malgré un titre de spectacle à double tranchant pour lui.

Car sa présence a permis à Nantel de lui balancer quelques blagues assez raides. Du genre que la majorité de la salle, compte tenu du taux de participation aux élections, n'avait pas voté pour lui. Si bien que lorsque l'humoriste a parlé de nos «politiciens bandits», quelques spectateurs ont crié: «Hein, Denis?»

Mais quand Nantel a abordé ses complexes et demandé à ses spectateurs d'avouer qu'ils le trouvent plutôt laid sans pour autant tomber dans l'ovation, un seul spectateur s'est levé pour applaudir bruyamment: Denis Coderre. Deux coriaces, finalement!

Oui, Nantel est un coriace derrière sa carapace de «gars ordinaire». S'il a souvent fait l'objet de moqueries de la part de ses pairs, il ne se gêne plus pour égratigner allègrement ses collègues humoristes. Il se plaît à dire qu'il écrit ses textes et n'a pas de scripteur, contrairement aux autres.

Du contenu
Lui qui a toujours voulu faire de l'humour «à contenu» est incroyablement servi par la conjoncture politique et sociale, il avoue même qu'il a du mal à prendre des notes pendant la commission Charbonneau, dont il veut absolument se procurer le coffret DVD tellement il adore ça.

Du contenu, en voulez-vous? En v'là! Heureusement qu'il y a un entracte, on se demande quand il prend le temps de respirer pendant ses monologues.
Il ose même servir pendant quelques minutes un texte qu'il a présenté dans son *show* précédent, affirmant que de toute façon, nous votons pour des gens qui radotent et nous promettent toujours les mêmes affaires. Et à celui qui dit que la violence n'est pas une solution, il répond: c'est parce que tu ne fesses pas assez fort!

Égocentrique, violent, tricheur, cupide, plein de préjugés, misogyne, homophobe, laid, peureux, irresponsable, cynique, grande gueule, Nantel n'a pas cessé de débiter ses défauts pour mieux pointer les nôtres, dans ce personnage *borderline* qui emprunte pas mal à Yvon Deschamps, son grand modèle, mais qu'il a su faire sien, totalement.

S'il n'a pas le charisme des plus grandes stars actuelles de l'humour, et il en est conscient et il le souligne, il a en revanche, comme les politiciens de terrain, conquis ses spectateurs un par un, de spectacle en spectacle, pour arriver aujourd'hui à ce que l'on considère comme l'un des meilleurs *shows* d'humour de l'automne.

Et nous n'avons pas reçu d'enveloppe brune pour aimer ce «corrompu»!

Publié le 23 octobre 2013 à

Guy Nantel: dans les dents!





[Isabelle Houde](#)
Le Soleil

(Québec) Égocentrique, violent, tricheur, cupide, misogyne, naïf, homophobe, peureux... Guy Nantel se présente sous son plus mauvais jour dans son nouveau spectacle, *Corrompu*, dont c'était la première médiatique mercredi soir, à la salle Albert-Rousseau.
Il se présente sous son plus mauvais jour, oui, pour nous convaincre qu'il ferait un très mauvais politicien - parce que plusieurs spectateurs voulaient voter pour lui après son dernier spectacle, *La réforme Nantel.*

Mais plus que ses propres défauts, ce sont les nôtres qu'il nous renvoie en plein visage, sans aucune pudeur, implacable, caustique, bref, il fait de l'humour *bitch* (c'est lui qui le dit).
Dès les premières minutes, Nantel varlope son public avec son personnage d'enragé, vaguement de droite, qui trouve que le Québécois paye trop de taxes. Quand il force le public à avouer qu'il n'est «pas trop cute», c'est seulement pour lui retourner dans les dents, disant qu'il n'est pas le seul, «qu'on est un paquet de même», pointant des gens. Et le public en redemande...

Ce qui sauve la mise, ce sont ces petits sourires échappés, quand le comique décroche un instant de son personnage, satisfait de l'onde de choc déclenchée par une blague bien relevée.
On suit d'un bout à l'autre sans avoir besoin de plus que ses histoires pour nous garder captifs. La scénographie toute simple ne sert qu'à mettre en exergue un à un les défauts qu'il utilise comme matière à défoulement.

La politique n'est jamais bien loin avec Nantel, mais cette fois, elle vient plus pimenter qu'être la substance du spectacle, où il se propose pour être le premier dictateur élu démocratiquement. L'utilisation de ses pires défauts amène l'humoriste à exploiter une foule de sujets qui l'énervent dans notre société d'aujourd'hui. Il n'hésite pas à verser dans le grivois, l'humour gras et même dans le pipi-caca. Et réserve quelques clins d'oeil à son public de Québec, notamment sur les bars de danseuses de Vanier.

La portion la plus faible est celle sur l'apologie du «bon vieux temps», quand tout n'était pas encore aseptisé, une approche moins originale que le reste du spectacle où il se fait un peu moralisateur : «Vivre sans risque, c'est déjà être mort un petit peu».

Heureusement, Guy Nantel revient en force quand il aborde le politiquement correct (qu'il combat avec férocité) et le cynisme. On atteint le sommet de son défoulement de «chialeux professionnel». Ça se poursuit par un étourdissant cours de sacre diablement efficace.
Bref, une satire sociale jubilatoire où on rit parfois jaune, mais surtout franchement.

Guy Nantel sera de retour à la salle Albert-Rousseau le 24 octobre, les 12 et 13 mars, ainsi que le 15 avril.

Naturellement corrompu



STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca
CRITIQUE

MAGOG — Le spectacle de Guy Nantel s'intitule *Corrompu* pour décourager tous ceux et celles qui, après avoir vu *La réforme Nantel*, auraient voulu qu'il se lance vraiment en politique. L'humoriste s'y présente donc sous son pire jour, c'est-à-dire... comme d'habitude, avec cette joyeuse et cinglante corruption de l'esprit à la Yvon Deschamps, qui fait qu'on en redemande.

Ce nouveau spectacle solo, toujours en rodage et présenté pour la première fois hier soir en version intégrale, ne dépaysera personne. On y retrouve le même personnage scénique tordu, faussement innocent, impertinent avec tout le monde (surtout l'auditoire), dans une rencontre explosive entre folie totale et propos senses, séparés par une frontière d'une minceur déconcertante.

Honnêtement, il est difficile de ramasser la multitude de thèmes abordés dans ce spectacle où l'humoriste, en s'appropriant les nombreuses tares humaines, finit par faire un balayage complet du Québec contemporain, partant d'observations très sérieuses sur les rouages de notre société à un guide du bon usage du sacre.

Car, à ceux qui ne le sauraient pas encore, Nantel, même s'il fait dans l'humour politique et social, a des accès de vulgarités, d'énormités et d'insolences qui feraient pâlir Mike Ward. Ses admirateurs, nombreux pour ce soir de première, savaient qu'ils ne seraient pas épargnés. Était-ce la nervosité? Toujours est-il que l'humoriste les a particulièrement écorchés, avec des improvisations affûtées, comme s'il attendait ce moment depuis longtemps. C'est souvent dans ces coups de poing soudains (même si certains spectateurs les ont cherchés) que l'hilarité a été la plus forte.

Nantel a aussi débité son texte à des vitesses souvent folles, symptôme normal d'une prestation à laquelle il faut encore greffer une respiration. En revanche, le Vieux Clocher a eu droit à un feu roulant de blagues inattendues, certains passées en douce, d'autres appuyées pour qu'elles lui sautent au visage.

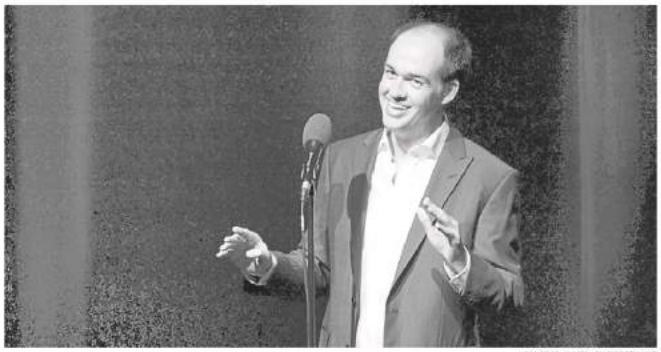
L'insensé et le raisonnable

À l'image de plusieurs de ses mentors, Guy Nantel mélange tellement bien lucidité et névrose que l'insensé paraît brillant et le raisonnable, complètement fou. Ce qui est un art en soi.

Certaines blagues ont toutefois déjà été entendues maintes fois (par exemple celles sur la femme idéale selon Épicure et l'amalgame des mots *parler* et *mentir*) et finiront probablement par disparaître, mais le coeur de la prestation est de tonus solide.

Bien que l'éventail des sujets abordés en deux heures soit assez étourdissant, *Corrompu* ne tombe pas dans le *stand up* pour autant. La fluidité du spectacle est même assez étonnante.

Certes, avec un thème comme la corruption, le monologuiste passe une bonne partie de nos élites à la moulinette. Il réussit néanmoins son pari, celui de faire prendre conscience que toutes ces incongruités, chacun les porte en soi potentiellement, à la différence qu'elles ne sont pas publiques lorsqu'elles s'expriment.



IMACOM, JULIEN CHAMBERLAND

Avec *Corrompu*, Guy Nantel offre la suite logique de son précédent spectacle, *La réforme Nantel*, au Vieux Clocher de Magog.

3233145

centre d'arts orford
ARTS-ORFORD.ORG

Hydro Québec présente

FESTIVAL ORFORD 2013

BILLETTERIE 819 843-3981 POSTE 232

BEATLES BAROQUE
Jeudi 15 août, 20 h | 48 $
Présenté par : Raymond Chabot Grant Thornton
L'Harmonie des Saisons interprétera quelques-uns des plus grands succès du groupe mythique The Beatles sur des instruments baroques. Avec cette approche inusitée de la musique populaire, le groupe a pu faire plusieurs tournées au Canada et à l'étranger.

MARGIE GILLIS
UNE CÉLÉBRATION I
Vendredi 16 août, 20 h | 48 $
Cavatines et contrepoints est le résultat d'une collaboration créative entre les artistes Jean Desmarais, Margie Gillis et Tedd Robinson. Alors que le pianiste joue des œuvres de Beethoven, Chopin, Scriabine et Debussy, les deux danseurs apparaissent sur scène au gré de la musique, en solo ou en duo, évoquant l'intimité qui régnait dans les salons artistiques du début du XXe siècle.

ELINA VÄHÄLÄ
ET LES AMOURS DE CLARA SCHUMANN
Samedi 17 août, 20 h | 48 $
Cette violoniste native des États-Unis a grandi en Finlande. À l'occasion de ce concert – qui est l'une de ses rares prestations au Canada et la première à Orford –, elle sera accompagnée par Martin Limoges, cor solo du Kitchener-Waterloo Symphony (KWS), et Wonny Song, pianiste d'une incroyable musicalité.
ESPACE MUSIQUE 90.7 ESPACE MUSIQUE 104.7

BISTRO DESPRÉS LAPORTE
Méchoui les samedis soirs et brunch les dimanches midis.
Réservation requise : 819 843-3981, poste 233

Québec Canada

3280043

LE VIEUX CLOCHER
Magog
64, Merry N. Magog
819.847.0470


Guy Nantel CE SOIR
Mardi au samedi
13 au 17 août


Alexandre POULIN
dimanche 18 août


François Bellefeuille
mardi au samedi 20 au 24 août
mercredi et jeudi 28 et 29 août


Peter MACLEOD
vendredi au dimanche
30 août au 1er sept.

www.vieuxclocher.com
Québec 99.5 BELLE QUEUE Rouge 102.9 fm
EstriePlus.com LA TRIBUNE

Printed and distributed by NewspaperDirect
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

JEUDI
24 OCTOBRE 2013

LE JOURNAL DE QUÉBEC



PHOTO D'ARCHIVES, AGENCE QMI

Des étrangers convoitent Dessau

EXCLUSIF PAGE 8



PHOTO SIMON CLARK

Guy Nantel à la salle Albert-Rousseau

Drôle, cinglant, baveux

PAGE 47

HÉBERT

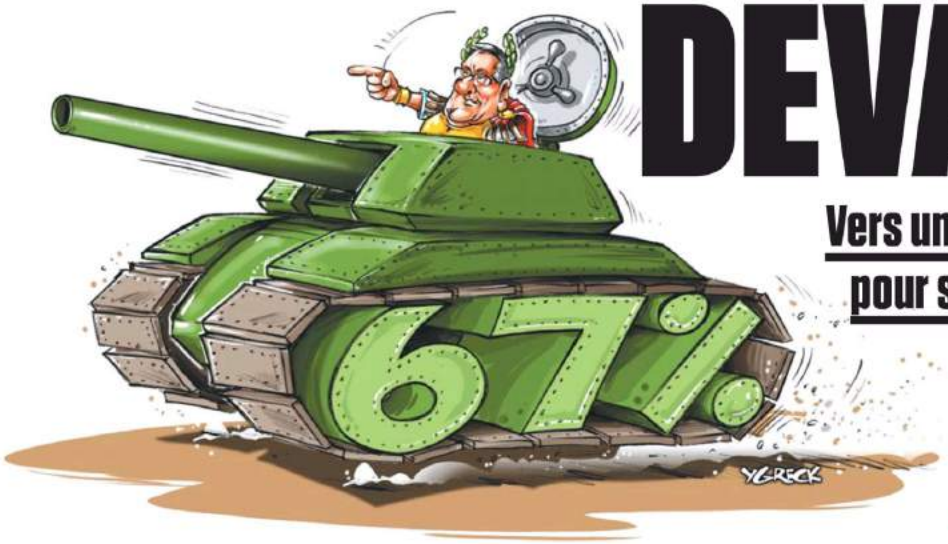
Au buffet des fonds publics

PAGE 9



SONDAGE EXCLUSIF

LABEAUME LOIN DEVANT



Vers un «mandat fort» pour sa «révolution»

À 10 jours des élections et au lendemain du seul débat de la campagne, tout indique que le maire sortant régnera sans partage (ou presque) sur le conseil municipal de Québec au lendemain du 3 novembre.

› PAGE 3

MATELAS CONFORT 50% DE RABAIS
418 529-3585
1605, boul. Henri-Bourassa

Poulet en ligne !
St-Hubert.commandez
Maintenant accepté à la livraison
Interac
St-Hubert
MD/Marque déposée de St-Hubert S.E.C., employée sous licence. © Tous droits réservés. / MD Marque déposée d'Interac Inc. Utilisée sous licence.
Les Rôtisseries St-Hubert de Québec

96 ¢ + TAXES RÉGIONS EXTÉRIEURES 1,04 $ + TX BAS-ST-LAURENT, GASPÉSIE, CÔTE-NORD, N.-B. 1,35 $ + TX 104 PAGES VOL. XLVII N° 231 WWW.JOURNALDEQUEBEC.COM

Corrompu

Nantel toujours aussi cinglant

L'actualité québécoise de la dernière année a bien servi Guy Nantel pour son spectacle Corrompu, dans lequel il prétend dire «toute la vérité, rien que la vérité». L'humoriste social et engagé présentait en première provinciale son quatrième spectacle solo hier soir, à la salle Albert-Rousseau.

SANDRA GODIN
Le Journal de Québec

Toujours aussi baveux et cinglant, il écorche la société au grand complet avec des textes bien ficelés, y compris son public et lui-même. L'humoriste s'inclut dans cette société remplie de défauts, en se décrivant lui-même comme égocentrique, violent, tricheur, cupide, misogyne et irresponsable, qui sont autant de thèmes qui guident ses numéros de stand up.

Hilarant dans ses comparaisons et son sarcasme, Guy Nantel fait son entrée sur scène après avoir été présenté comme «un homme rempli de défauts comme ceux pour qui vous votez avec enthousiasme».

Avec conviction, les blagues défilent sur la commission Charbonneau, la charte des valeurs, les scandales politiques, le printemps érable, la corruption dans les municipalités et, évidement, les politiciens, têtes de Turc de l'humoriste.

«La démocratie, c'est décider qui va te fourrer dans les quatre prochaines années», avant d'expliquer pourquoi il ne se présentera jamais en politique. Puis, il a qualifié Pauline Marois de «Castafiore du PQ». «Elle veut avoir l'air du petit peuple, mais sa maison s'étend sur trois circonscriptions!» a-t-il lancé.

La technologie — l'humoriste explique dans un numéro efficace la raison pourquoi il n'a pas de cellulaire — les droits et libertés, l'avortement, les aînés et le système électoral sont également des sujets qui n'ont pas été épargnés par l'humoriste. Des numéros sur sa femme et sur la mort de son père ajoutent un côté personnel au spectacle.

SANS TABOU

Aucun sujet n'est tabou pour Nantel, y compris la déficience de son frère. «Je l'aime tellement comme il est que même s'il y avait un piton pour qu'il soit normal, je ne pèserais même pas dessus», dit-il, avant d'affirmer que finalement, son frère est comme Mike Ward. «Sauf que lui, il est conscient de son état», précise-t-il.

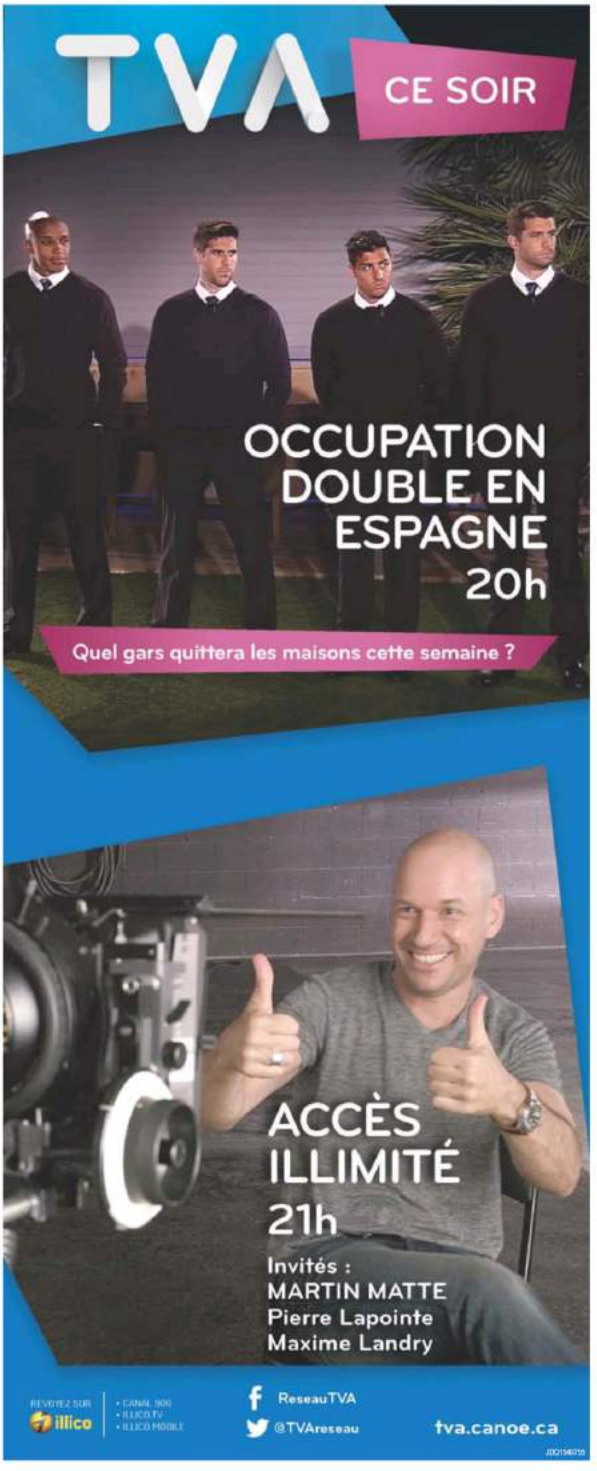
Seul avec son micro sur la scène, devant sa dizaine de défauts projetés en grosses lettres derrière lui, Guy Nantel était visiblement en grande forme, livrant avec conviction son humour intelligent.

Guy Nantel a publié sur YouTube hier un nouveau vox pop dans lequel il questionne des passants sur la charte des valeurs québécoises, ainsi que sur leurs connaissances religieuses. Le résultat, hilarant, est troublant.



PHOTO SIMON CLARK

Guy Nantel offre une belle variété de sujets, qu'il traite avec ironie.



Guy Nantel corrompu

Guy Nantel n'a pas manqué d'inspiration quand est venu le temps d'écrire son tout nouveau spectacle solo, intitulé *Corrompu*. La première avait lieu hier, au le Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts devant une foule d'artistes et d'humoristes, mais aussi devant le nouveau maire de Montréal, Denis Coderre. «C'est encore de l'humour social politique vindicatif. C'est sur la politique, mais aussi sur la corruption de l'âme humaine. Je présente mes pires défauts, mais aussi ceux des politiciens», mentionne l'humoriste, qui souligne qu'il ne fera jamais le saut en politique. «La priorité est vraiment de faire rire les gens. Si, en bonus, il y a un questionnement, alors c'est parfait», explique-t-il.



«Je ne suis pas stressé, j'ai juste hâte. Je ne veux pas tomber dans la morale, je veux juste être un miroir de la société», souligne **Guy Nantel**, entouré de personnages qui ont fait l'actualité dans les derniers mois.



«C'est très loin de ce que je fais, mais Guy m'a fait aimer son genre d'humour», explique **Pierre Hébert**, posant aux côtés de sa copine **Catherine**



Denis Coderre faisait sa première sortie publique depuis qu'il est maire de Montréal. «S'il chiale sur Montréal, je le mets en demeure», rigole-t-il, aux côtés de sa conjointe **Chantale Renaud**.



«C'est un humour assez rare au Québec, alors c'est important de venir voir le spectacle», mentionne **Jasmin Roy** accompagné de son conjoint **Jean-Sébastien**.



Tobie Bureau Huot et sa conjointe **Maïté Lemelin**



«Il est drôle tout en étant profond», soutient **Danièle Henkel**, accompagnée de son conjoint **Mark Teitelbaum**



Les comédiens et bons amis **Maxime Le Flaguais** et **Iannicko N'Doua** étaient présents à la première de Guy Nantel.



Brigitte Bédard



Josée Lavigueur et son conjoint **Normand Klinkow**



Messmer et sa conjointe **Sophie Belliveau**



Louis T et **François Bellefeuille**



Un enragé engagé

Guy Nantel faisait la première de *Corrompu*, hier soir, au Théâtre Maisonneuve

On peut dire que Guy Nantel a le sens du timing. Deux jours après les élections municipales, l'humoriste faisait sa première médiatique.

Raphaël Gendron-Martin
@raphmontreal



PHOTO AGENCE QMI, SÉBASTIEN ST-JEAN

Sans aucune retenue, Guy Nantel a tiré à boulets rouges sur tous les travers de la société, écorchant principalement les politiciens.

Guy Nantel n'a pas perdu de temps pour écorcher le nouveau maire de Montréal, Denis Coderre. Le politicien se trouvait justement dans la salle, dans la troisième rangée. Après que Nantel eut souligné sa présence, l'humoriste a rapidement demandé au maire de se rasseoir, lui rappelant que seulement 10 % de la population avait voté pour lui.

«Il y a 90 % du monde dans la salle qui ne veut pas te voir ici. Mais moi, j'ai du respect pour toi, car c'est très bon pour ma carrière. On était jaloux de Toronto qui nous volait la vedette avec son maire. Maintenant, on a notre Rob Ford, en plus présentable.» Aucune mention toutefois sur les aveux de Ford et du crack, survenus plus tôt dans la journée.

DE NOMBREUX DÉFAUTS

Se présentant comme un homme rempli de défauts, Guy Nantel a divisé la première partie du spectacle en différents défauts: égocentrique («J'ai écrit mon spectacle tout seul, je suis un vrai humoriste, je n'ai pas besoin de scripteurs»), violent («La violence n'est pas une solution? Tu ne fesses pas assez fort»), tricheur, cupide, misogyne et homophobe.

Avec un ton toujours faussement fâché, l'humoriste a amorcé la soirée en revenant sur la commission Charbonneau. «Je suis sur le point de m'acheter les DVD tellement c'est divertissant!»

Reprenant un peu là où il avait laissé avec sa *Réforme Nantel*, l'humoriste a passé la majorité de la première partie à rire des politiciens. «Il y a beaucoup de gens qui aimeraient que je me lance en politique, mais je vous garantis qu'à la fin de la soirée, vous ne voudrez pas voter pour moi. Je suis un hostie de pourri!»

Trouvant que le public du Théâtre Maisonneuve ne répondait pas assez fortement - c'était une première médiatique, après tout - Guy Nantel n'a pas hésité à rire des spectateurs, avec son petit sourire en coin. «Je vais le faire tout seul, ce show-là!»

RIRES JAUNES

Très souvent en l'écoutant, le public a ri jaune, se reconnaissant dans les observations du comique. «La démocratie, c'est tout le monde qui décide qui va le «fourrer» pendant les quatre prochaines années.»

«Que veut dire TVQ et TPS? Tu Vis au Québec, Tu Paies en Sacrament. [...] Les Québécois, ça ne leur dérange pas de se faire passer un sapin si les aiguilles sont du bon bord.»

Fidèle à son habitude, Guy Nantel propose un humour intelligent et engagé qui se différencie grandement des autres spectacles d'humour québécois actuels. En sortant de la salle, on est un peu plus découragé de la société, mais on a au moins passé une belle soirée.»

Guy Nantel sera en supplémentaires au Théâtre St-Denis, les 17 et 18 janvier. Pour toutes les dates: guynantel.com

OSCARS

La légende de Sarila soumis aux Oscars

Le film *La légende de Sarila* de la Québécoise Nancy Florence Savard figure parmi les 19 titres qui ont été soumis cette année à l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences (AMPAS) pour la catégorie de l'Oscar du meilleur long métrage d'animation.

La liste comprend évidemment majoritairement des productions hollywoodiennes, dont plusieurs grosses pointures comme *L'université des monstres*, *Épique*, *Détestable Moi 2* et *Les Croods*. Le film français *Ernest et Célestine* a aussi été soumis. Les cinq finalistes seront connus le 16 janvier et la cérémonie des Oscars aura lieu le 2 mars.

— Maxime Demers, le *Journal*

PLACE BONAVENTURE

Haïti à l'honneur au 36e Salon du livre

Le 36e Salon du livre de Montréal, sous le thème Une passerelle entre les cultures, fera «vivre les livres» aux visiteurs en mettant à l'honneur un pays fertile en talent: Haïti. L'écrivaine Marie-Francine Hébert, le poète et essayiste Pierre Ouellet, la jeune romancière Annie-Claude Thériault, l'auteure Kim Thúy, l'auteur et illustrateur Rogé et l'éditeur Jean Bernier (éditions Boréal), seront les invités d'honneur de cette édition. Ambassadrice de la culture québécoise, Archambault est fière de s'associer à la 36e édition du Salon en tant que partenaire majeur de cette grande célébration de la lecture et de la littérature. Du 20 au 25 novembre, les visiteurs pourront découvrir L'Espace Archambault, lieu principal d'échanges et de conférences, ainsi que le kiosque Archambault (stand 575), qui plongera les visiteurs dans l'univers du livre numérique.

— Élise Jetté, Agence QMI

TOURNÉE CONJOINTE

Paul Simon et Sting au Centre Bell en février

AGENCE QMI | Paul Simon et Sting s'arrêteront au Centre Bell le 28 février 2014 pour un concert de leur tournée conjointe *On Stage Together*. Les billets - 58 $, 99,50 $, 167 $, 270 $ - seront mis en vente le mardi 12 mars, à 10 h, aux guichets du Centre Bell (1 855 310-2525, evenko.ca). Les admirateurs des deux musiciens, via leur site internet respectif, pourront se prévaloir d'une prévente dès le 6 novembre, à 10 h.



LA PRESSE



COMEDY MAJIK CHO
LES PARISIENS SOUS LE CHARME
PAGE 3

ARCHIVES NATIONALES
DES PAGES D'HUMOUR GARDÉES EN LIEU SÛR
PAGE 4



ARTS



VIDÉO
Paul Daraîche parle de son nouvel album de Noël, *Ces Noëls d'autrefois*, à lapresse.ca/paul

HUMOUR
GUY NANTEL, TOUJOURS CORROSIF
PAGE 2



HOURRA, *BROADCHURCH* À RADIO-CANADA



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Amis téléphiles, c'est le moment d'exécuter la «chorégraphie du cœur» comme dans l'émission *Allume-moi* de V, car, oui, il y a de l'amour dans l'air. La SRC a finalisé l'achat des droits de diffusion de la superbe minisérie policière *Broadchurch*, dont je vous ai dit le plus grand bien dans une chronique publiée début septembre.

Radio-Canada a inséré cette émission dans sa grille du printemps 2014, ai-je appris hier. Inscrivez déjà un X à votre calendrier. Vous ne voulez pas rater cet événement.

Découpée en huit tranches d'une heure, cette série finement trientée raconte le meurtre d'un garçon de 11 ans et ses multiples impacts sur la petite communauté de Broadchurch, une paisible station balnéaire du sud de l'Angleterre.

Ce qui catapulte *Broadchurch* dans une catégorie à part, c'est toute l'intelligence de propos et la sensibilité des auteurs. Plus

{ARTS & SPECTACLES

musique · cinéma · théâtre · livres



PHOTO: AGENCE QMI / SÉBASTIEN ST-JEAN

Guy Nantel
CORROSIF À SOUHAIT

Le 5 novembre dernier, l'humoriste Guy Nantel a présenté, au Théâtre Maisonneuve, son quatrième one man show, intitulé *Corrompu*. N'hésitant pas à clamer haut et fort ce qu'il pense du climat politique qui règne au Québec actuellement et des diverses histoires de corruption qu'on peut entendre, l'artiste présente un spectacle plus que corrosif. Faisant tour à tour la liste de ses propres défauts en écorchant au passage la commission Charbonneau, les préjugés de la société et bien d'autres sujets chauds, Guy Nantel vise juste à tout coup. N'ayant pas peur de nager dans les idéologies extrêmes, l'humoriste réussit à capter notre attention du début à la fin. À la fois spontané et bon orateur, il impressionne en effet par ses textes mariant l'humour et la dénonciation. Nantel ne met pas des gants blancs et se fiche bien de savoir s'il faut l'unanimité.

Les 22 et 23 novembre, l'humoriste présentera *Corrompu* à la salle Maurice O'Bready de Sherbrooke. Pour connaître les autres dates de spectacles de sa tournée, consultez le www.guynantel.com. VICTOR-LÉON CARDINAL

COURRIER tc • MEDIA LAVAL

Volume 41, Numéro 49
LE MERCREDI
11 DÉCEMBRE 2013
132 015 exemplaires



ÉDITION DU MERCREDI COURRIERLAVAL.COM


(Photo: Archives)

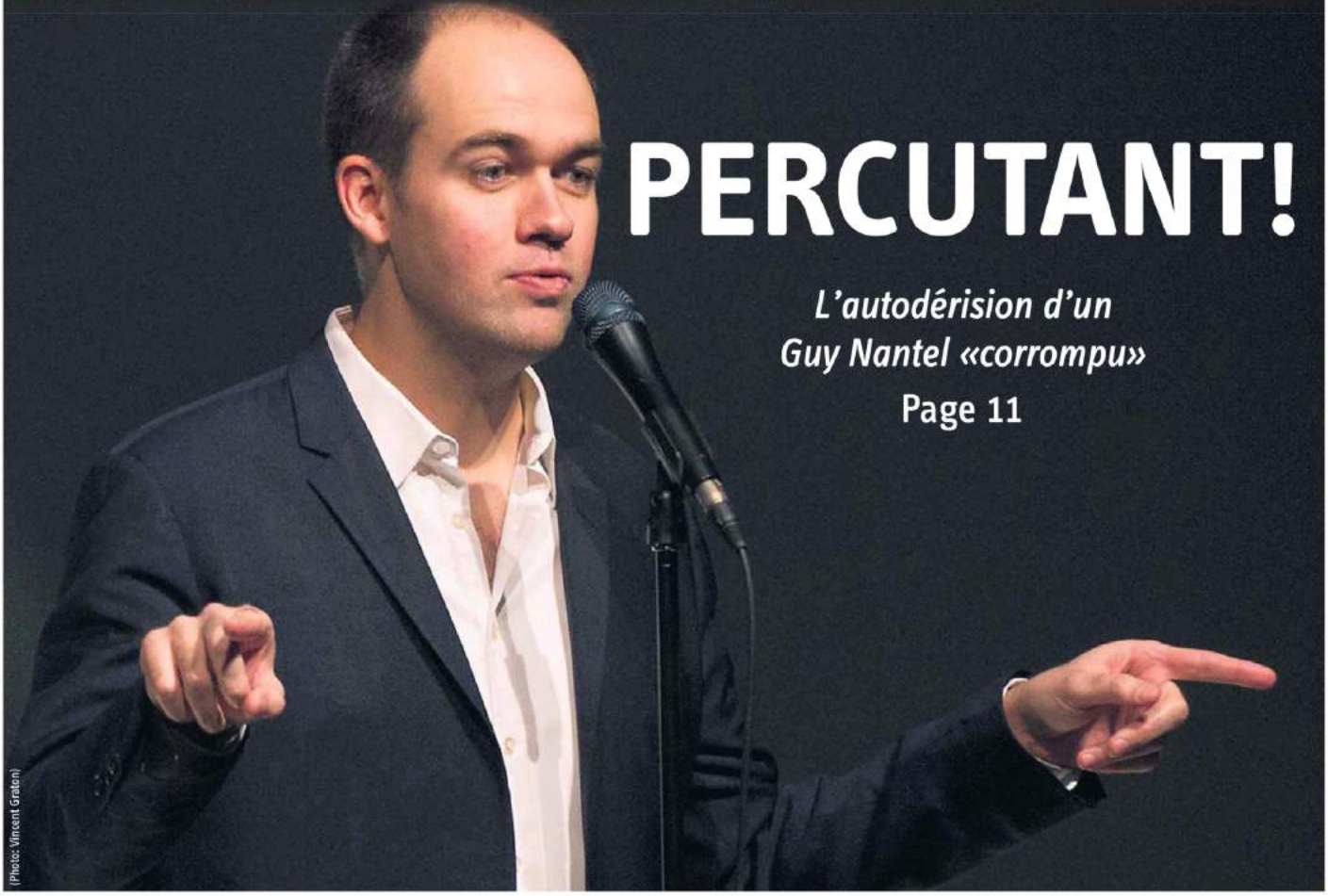
Des indemnités de 1,5 M$ à 17 élus sortants 3



Katya Beauregard

Enbridge: un projet qui suscite du mécontentement 7

Vos Classées
Parution GRATUITE sur VosClassees.ca
1 866 637-5236


(Photo: Vincent Graton)

PERCUTANT!

L'autodérision d'un Guy Nantel «corrompu»

Page 11



press reader Printed and distributed by PressReader PressReader.com + +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

Ne votez pas Guy Nantel!

BENOIT LEBLANC
BENOIT.LEBLANC@TC.TC

Dans son nouveau spectacle *Corrompu*, un opus des plus percutants et collant à l'air du temps, Guy Nantel démontre au public québécois pourquoi il ne faudrait jamais voter pour lui!

Poussant l'autodérision au maximum, l'humoriste le plus politique de la Belle Province multiplie des anecdotes et histoires inspirées de la longue liste de ses défauts, une douzaine en tout: égocentrique, tricheur, cupide, violent.

«Je me mets à mon pire, en compétitionnant avec tous les scandales que l'on a appris dernièrement, lance-t-il pince sans rire. J'ai pensé à ce concept pendant ma dernière tournée, à force d'entendre les gens me suggérer de faire de la politique. Ce qui n'est pas du tout mon but dans la vie!»

TOTALEMENT POLITIQUE

Fidèle à son style d'humour, Guy Nantel avance des propos 100 % politique dans ce quatrième spectacle en carrière.

«Essentiellement, je parle de corruption, résume-t-il. À travers mon personnage, je montre pourquoi il ne faut pas voter pour ces politiciens. Je parle du monde en général, car plus profondément, c'est un show sur l'âme humaine. Nous sommes souvent la victime ou le bourreau, selon la situation. Encore et toujours, je crois que les bons sujets en humour sont ceux qui ont une portée grave, dramatique, troublante.»

SUR SCÈNE

Le côté caustique et sarcastique de Guy Nantel évoluera derrière le micro. L'humoriste préconise le *stand-up* classique et efficace à l'américaine. Le décor se résumera à l'essentiel, l'artiste obtenant de temps à autre un support visuel pour appuyer ses dires et les rires.

Après tout, cette recette lui a permis de vendre 100 000 billets lors de son spectacle précédent intitulé *La réforme Nantel*.

CAUSE IMPORTANTE

Alors qu'il a entamé une tournée l'été dernier qui devrait l'occuper minimalement jusqu'en 2015, l'artiste reste impliqué à titre de porte-parole de Terre sans frontières. Cet organisme de coopération internationale intervient en Afrique, Amérique du Sud et dans les Caraïbes pour favoriser l'autonomie de ces populations.

«Ils ont notamment développé un programme permettant aux gens, qui ne veulent pas s'établir ailleurs, de participer à des projets de coopération durant leurs vacances. C'est un organisme dont je partage les objectifs», de souligner l'humoriste au contenu indéniablement social et engagé.

Guy Nantel présente son spectacle «Corrompu», les 14, 15 décembre, 3 et 4 juillet, à 20h, à la Salle André-Mathieu (475, boulevard de l'Avenir), ainsi que les 28 février et 1er mars, à 20h, au Théâtre Marcellin-Champagnat (1275, avenue du Collège). Information: 450 667-2040.



Avec l'humour social et sarcastique qu'on lui connaît, Guy Nantel démontre au public québécois pourquoi il ne faudrait jamais voter pour lui! (Photo: Vincent Graton)

LES RÉSIDENCES SOLEIL
GROUPE SAVOIE
1-800-363-0663
residencessoleil.ca
LES SOCIÉTÉS LES MIEUX GÉRÉES
Membre platine
METRO MONTMORENCY
25
25
SUPER TIRAGE !
25 COURTS SÉJOURS
d'une semaine pour deux personnes à gagner !
PORTES OUVERTES tous les jours de 9h à 17h
À l'occasion de notre 25ième anniversaire, nous vous offrons en cadeaux 25 COURTS SÉJOURS d'une semaine pour 2 personnes, dans la Résidences Soleil de votre choix ! Pour participez vous n'avez qu'à visitez l'une des 14 Résidences Soleil d'ici au 31 janvier 2014.
Nos services,
pour votre santé, votre sécurité et vos loisirs !
· Salle à manger panoramique au dernier niveau
· Piscine intérieure, spa, sauna et remise en forme
· Vie sociale active et sorties organisés fréquentes
· Minigolf intérieur 18 trous · Allées de quilles · Cinéma
· Sécurité et surveillance 24h · Réceptionniste 24h · Piano
· Café-bistro · Dépanneur · Billards · Comité de résidents
· Bibliothèque · Salon de coiffure et d'esthétique
· Excellent choix de menus variés et à volonté
· Grande liberté · Personnel de soin 24h · Et bien plus !
Les Résidences Soleil Manoir Laval
1455 boul. de l'Avenir, Laval, H7N 0A1, 450-629-0019, accessible en transport en commun.
Résidence de prestige abordable et familiale pour les gens du bel âge
autonomes et semi-autonomes
Convalescence
Période d'essai
Répit | Repos
Encore mieux qu'à l'Hôtel !

press reader
Printed and distributed by PressReader
PressReader.com + +1 604 278 4604
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

Saint-Esprit

Élu par un tirage au sort

MATHIEU FERLAND
Agence QMI

Une égalité lors du scrutin municipal du 3 novembre dernier a mené à une procédure plutôt rare, alors que le gagnant du siège #3 au conseil municipal de Saint-Esprit a été décidé par tirage au sort.

Les candidats Sylvain Grégoire et Clément Grégoire ont recueilli chacun 73 votes lors de l'élection municipale du 3 novembre.

La directrice générale de la municipalité de Saint-Esprit, Diane Précourt, explique qu'en cas d'égalité, il devient obligatoire de passer devant un juge afin de pouvoir déclarer un vainqueur.

Le recomptage judiciaire a eu lieu deux jours plus tard au palais de justice de Joliette et a mené au même résultat.

«Le juge m'a alors demandé de choisir une méthode pour le tirage au sort», ajoute Mme Précourt, qui a choisi de faire piger le nom du gagnant. Le juge en présence a quant à lui exigé que les bouts de papier soient découpés de manière identique et pliés de la même manière. Le tirage a même été exécuté dans le couvre-chef d'un citoyen présent.

C'est le conseiller sortant Clément Grégoire qui a été «élu» de cette manière.

«UNE ABERRATION»

Pour le candidat «défait» lors du tirage, Sylvain Grégoire, c'est un dénouement qui n'avait pas sa place. «C'est carrément une aberration de la loi», explique le candidat, qui considère même la procédure ridicule.

Il ajoute qu'à ses yeux, c'est une décision purement économique qui a mené à cette procédure. «La démocratie a un prix», a déclaré M. Grégoire, qui promet d'être à nouveau candidat dans quatre ans.

PANNEAU Censure



ARCHIVES

L'humoriste Guy Nantel a déployé une cinquantaine d'affiches du genre dans la région montréalaise pour annoncer son spectacle *Corrompu*.

Pas un territoire corrompu, Repentigny ? Vraiment ?

Alors que, soucieuse de son image, Repentigny a fait retirer l'affiche du spectacle de l'humoriste Guy Nantel indiquant «vous entrez en territoire corrompu», pas moins de trois témoins ont avancé devant la commission Charbonneau que des stratagèmes y avaient cours.

Sarah Bélisle
SBelisleJDM



«Ce n'est pas vrai qu'on est un territoire corrompu à Repentigny», a martelé mercredi le directeur général de la Ville.

C'est ainsi que David Legault a expliqué au *Journal* les raisons qui l'ont mené à faire sa demande de retrait. Il souhaitait donc préserver la réputation de Repentigny, une réputation au-dessus de tout soupçon selon lui.

TROIS TÉMOINS VEDETTES

Or, une simple recherche dans les transcriptions des travaux de la commission Charbonneau permet de constater que pas moins de trois témoins différents ont fait état de corruption ou de collusion sur son territoire.

Le témoin vedette Lino Zambito a d'abord dressé la liste des villes de la Rive-Nord de Montréal, dont Repentigny, où il y aurait eu de la collusion dans les années 2000 entre des ingénieurs, des avocats et des entrepreneurs.

Dans son témoignage, il invite la Commission à scruter les documents de cinq villes, dont Repentigny, à «sortir les données, qui est là, quels bureaux d'ingénieurs et quels entrepreneurs on retrouve».

Il s'agit, selon lui, d'«une étude qui est importante à faire et les résultats vont parler d'eux-mêmes», a-t-il révélé à la barre à l'automne 2012.

C'était ensuite au tour du témoin André Durocher, président des Excavations Panthère, d'évoquer quelques semaines plus tard un cercle fermé d'entrepreneurs en construction qui se partageaient les contrats dans certaines villes, incluant Repentigny.

Enfin, l'ancien organisateur politique et argentier d'Union Montréal, Bernard Trépanier, a carrément abordé au printemps 2013 la question des élections clés en main effectuées dans toute une série de villes, parmi lesquelles figurait Repentigny.

Il fait la liste d'une partie des villes où il a œuvré en tant qu'organisateur, dont Repentigny.

«Et vous dites par contre avoir été, ou savoir, que ces municipalités-là, c'est un système de, c'était un système qu'on appelait "d'élection clé en main", lui demande le procureur Denis Gallant.

«Exact», répond le témoin du tac au tac.

«Le simple fait que vous ayez pris la peine de recenser ces informations, ça veut dire beaucoup de choses. Les gens vont pouvoir constater par eux-mêmes et se faire une idée», a réagi l'agent de Guy Nantel, Éric Young. Il souligne au passage que l'affiche visait les automobilistes entrant à Montréal et non pas à Repentigny.

PAS DE RETRAIT POUR CODERRE

Aucune autre ville n'avait encore formulé de demande de retrait hier en fin de journée alors que près d'une cinquantaine de ces pancartes trône un peu partout dans la région métropolitaine.

L'humoriste s'est chargé lui-même de joindre le nouveau maire de Montréal Denis Coderre pour s'assurer qu'il n'était pas «froissé» par ses publicités.

«Le maire Coderre a confirmé à Guy (Nantel) qu'il ne demanderait pas le retrait des pancartes», indique M. Young. Il précise au passage que M. Coderre est reconnu pour son sens de l'humour.

«TRÈS MAUVAIS GOÛT»

Le directeur général, David Legault, n'a pas souhaité s'entretenir de nouveau avec le *Journal* hier à ce propos. La directrice des communications de la Ville, Marlène Girard, s'est pour sa part contentée de répéter que «Repentigny ne voulait pas être associée à ce type de promotion» et qu'il s'agit d'une «promotion de très mauvais goût».

SUIVI DE LA UNE



Vous pouvez lire les extraits des transcriptions de la commission Charbonneau concernant Repentigny sur le site web du Journal.

Guy Nantel sera au Journal du midi pour en discuter avec Sophie Durocher
jdem.com/radio

Voir aussi la chronique de Sophie Durocher
Page 40



JEUDI
7 NOVEMBRE 2013

LE JOURNAL DE MONTRÉAL



PHOTO LE JOURNAL DE MONTRÉAL, BEN PELOSSE



PHOTO D'ARCHIVES

Conversations secrètes

Des investissements à l'aveuglette de la Caisse

EXCLUSIF PAGES 8, 9 ET 11

JM **Daniel Lemire de retour sur scène** PAGE 41

DUMONT **Nos dépôts perdus** PAGE 26





PHOTOS COURTOISE ET AGENCE QMI, SÉBASTIEN ST-JEAN

UNE AFFICHE QUI DÉRANGE

Une ville demande son retrait

Repentigny censure l'humoriste Guy Nantel qui vient de lancer une vaste campagne de publicité concernant son tout nouveau spectacle au nom évocateur: *Corrompu*. ›PAGE 3



1,09 $ + TAXES ÉDITION PROVINCIALE 1,17 $ + TX ABITIBI ET LES ÎLES DE LA MADELEINE 1,39 $ + TX 104 PAGES VOL. L N° 146 WWW.JOURNALDEMONTREAL.COM

PANNEAU **Un slogan qui dérange**

Guy Nantel

« C'est une campagne réussie »

Guy Nantel savait que sa campagne publicitaire était osée, dans le contexte actuel. Mais il ne s'attendait pas à ce qu'une ville – qui n'était d'ailleurs pas directement concernée par les slogans – fasse retirer un panneau.

«Je suis un humoriste, alors ça me surprend toujours lorsque les gens prennent mes blagues au pied de la lettre, assure-t-il. C'est quand même le titre d'un spectacle!»

Mais comme il est habitué d'aborder des sujets sensibles, l'humoriste dit «social» sait que dans toute blague, il y a toujours un risque.

«Je comprends que certains politiciens veuillent s'en dissocier, et je respecte ça. Oui, je fais de la provocation, mais le but ultime, c'est de faire rire les gens!» lance-t-il.

Une chose est sûre, pour celui qui est en à son quatrième *One man show*, cette polémique démontre que sa campagne est réussie.

«C'est la première fois que je vois ça. En 24 h, j'ai reçu tellement d'appuis à cette campagne, beaucoup de gens m'ont écrit pour me dire qu'ils aimaient ça, que ça reflétait comment ils se sentaient» relate-t-il.

L'humoriste tenait à ce qu'il n'y ait pas de photo de lui sur l'affiche, puisque le message est plus puissant ainsi.

«Quand j'ai lancé cette idée en réunion de production, je me souviens encore du silence autour de la table, poursuit-il. Et c'est là que j'ai compris que c'était une bonne idée.»



PHOTO D'ARCHIVES

L'humoriste Guy Nantel a lancé son spectacle *Corrompu* mardi à Montréal.



Le panneau qui trônait en bordure de l'autoroute 40, à Repentigny, a été retiré hier par Astral Média à la demande du DG de la Ville de Repentigny. PHOTO COURTOISIE

« Ce n'est pas vrai »

Le DG de la Ville fait retirer un panneau publicitaire de l'humoriste Guy Nantel

Repentigny n'entend pas à rire. Le directeur général de la Ville a fait retirer l'affiche publicitaire présentant le nouveau spectacle de Guy Nantel, située en bordure de l'autoroute. «Vous entrez en territoire corrompu», pouvait-on y lire.

CAMILLE LAURIN-DESJARDINS
Le Journal de Montréal

«Avec ce qui se passe actuellement dans plusieurs villes du Québec, ce n'est pas de très bon goût de retrouver ça sur notre territoire», estime David Legault, que le *Journal* a joint par téléphone hier soir.

Le directeur général de la Ville de Repentigny a demandé à Astral Média, responsable des panneaux publicitaires, de retirer cette affiche en bordure de l'autoroute 40, hier. En début de soirée, l'affiche ne trônait plus dans la banlieue.

Une cinquantaine de panneaux comme celui-là ont été posés lundi matin à Montréal et dans plusieurs villes environnantes dans le cadre d'une campagne publicitaire pour le nouveau spectacle de Guy Nantel, intitulé *Corrompu*.

Les panneaux sont principalement affichés à Montréal et à Laval, mais aussi à Mascouche, à Terrebonne – des villes qui ont toutes fait les manchettes en lien avec des soupçons de corruption – et en bordure de différents ponts qui relient la Rive-Sud à Montréal.

Et ce n'est pas un hasard si ces affiches se sont retrouvées là au lendemain des élections municipales. Le message: même si la tête dirigeante a changé, certaines personnes au passé discutable sont toujours dans l'entourage des élus, explique l'agent de Guy Nantel, Éric Young, qui n'a pas voulu viser une ville en particulier.

«C'est certain qu'on savait qu'il y avait un risque. Mais c'est Guy Nantel, c'est un humoriste engagé et il a voulu faire passer un message comme citoyen», explique-t-il.

UNE RÉPUTATION À MAINTENIR

David Legault martèle que ce n'est pas le cas de Repentigny, une banlieue de la couronne nord de Montréal, où la mairesse Chantal Deschamps a obtenu un cinquième mandat, dimanche soir.

«Ce n'est pas vrai qu'on est un territoire corrompu à Repentigny. Nous travaillons très fort pour maintenir la bonne réputation qu'on a acquise au fil des ans, et ce n'est pas toujours facile pour les gens de départager ce qui se passe ailleurs de ce qui se passe dans notre ville.»

Pourtant, ce n'était pas Repentigny qui était visée par cette affiche, mais bien Montréal, assure l'humoriste. Le panneau était installé de façon à ce que les automobilistes qui se dirigent vers la métropole voient la publicité.

C'EST DE L'HUMOUR

«Je comprends que c'est une publicité qui se veut accrocheuse dans le cadre du spectacle de M. Nantel. C'est correct, mais pas au détriment de Repentigny», répond M. Legault, qui a lui-même vu le spectacle «Corrompu» cet été. Il dit avoir apprécié le spectacle, et insiste sur le fait que son action n'a rien à voir avec l'artiste en tant que tel.

«Il ne faut pas oublier que c'est une blague, surtout», conclut M. Young.

camille.laurin-desjardins@quebecormedia.com

endredi 8 novembre 2013 Cah e 32 pages à détacher

La vie montréalaise
PAGES 40 ET 41



Spectacles

Je vote pour Guy Nantel

PAGE 40



Sortir

Le Montréal de Danièle Henkel

PAGE 58



VENDREDI



PHOTO PIERRE-PAUL POULIN

UN RASAGE À 1000$

DU LUXE POUR LES POILS

PAGES 56 ET 57

SOPHIE DUROCHER
sophie.durocher@quebecormedia.com



Je vote pour Guy Nantel

Si j'étais Guy Nantel, j'enverrais une enveloppe (blanche) bien garnie au directeur général de Repentigny.

De la publicité comme ça, ça ne s'achète pas! En faisant enlever l'affiche de l'humoriste placée à la sortie de sa ville, il a offert à Nantel une visibilité phénoménale qu'aucune agence de relations publiques n'aurait pu lui donner.

Collectivement, on devrait tous remercier Guy Nantel. Avec son affiche «Vous entrez en territoire corrompu» placée à l'entrée de Montréal et à l'entrée de Laval, il dit tout haut ce que pensent tout bas la majorité des Québécois.

RIRE DES FORTS, PAS DES FAIBLES

Après les affaires Vaillancourt-Applebaum-et-compagnie, les milliers de dollars cachés dans des coffres-forts, y a-t-il encore quelqu'un qui trouve que les administrations municipales ne sont pas une vraie blague?

Le directeur général de Repentigny a manqué singulièrement de sens de l'humour. L'affiche était placée du coté de Repentigny, mais s'adressait aux gens qui s'en allaient vers Montréal. En parlant de ville corrompue, Nantel n'a fait que refléter ce qui saute aux yeux de n'importe quel citoyen informé qui suit l'actualité. Dire que Montréal (ou Laval) est un territoire corrompu, c'est comme dire que l'eau est mouillée. Ou comme constater que Jocelyn Dupuis a des amis qui ont des beaux bateaux.

En fait, on devrait tous remercier Nantel de pratiquer un type d'humour qu'on ne voit plus assez au Québec: l'humour politique engagé, cinglant et abrasif.

J'aime bien mieux les attaques de Nantel envers les politiciens qui détournent l'argent du public, que n'importe quelle blague de grosses boules ou d'anecdotes personnelles des certains humoristes.

Quelles ont été les controverses des dernières années impliquant des humoristes? Guillaume Wagner qui se moquait des matantes et de Marie-Elaine Thibert et Mike Ward qui blaguait sur Cedrika Provencher et souhaitait un cancer à Joël Legendre.

Pas fort. Tu as la chance d'avoir un public, une visibilité, la capacité de dénoncer ce qui ne tourne pas rond dans la société, et tout ce que tu trouves à faire c'est de souhaiter une maladie grave à un animateur télé?

Un humoriste a le pouvoir immense de dénoncer, d'attaquer et de pourfendre. Il a le choix. Il peut attaquer les puissants. Ou il peut attaquer les faibles. Personnellement, j'aurai toujours plus de respect pour les Guy Nantel qui s'en prennent aux pourris de la politique qui volent l'argent public que pour les Guillaume Wagner qui s'en prennent vicieusement à une chanteuse qui n'a jamais fait de mal à une mouche.

UN GÉNIE DU MARKETING

Quand on y pense, la réaction du directeur général de Repentigny est symptomatique de ce qui se passe au Québec. Tout le monde sait que certaines villes sont corrompues. Les journaux sont remplis d'histoires de villes corrompues. Mais le jour où un gars place une grosse affiche qui dit: «Cette ville est corrompue», il se fait dire de la fermer.

Moi je dis: «Bravo Guy Nantel, pour cet éclair de génie de marketing».

Maintenant, j'ai bien hâte de savoir où sera replacée l'affiche qui a été retirée de Repentigny.

Il y a sûrement des villes qui ont un meilleur sens de l'humour. Et qui n'ont pas peur de regarder la vérité en face.

Visitez le blogue de Sophie Durocher
blogues.journaldemontreal.com/sophiedurocher

Vie montréalaise

Isabelle Verge
isabelleverge@quebecormedia.com

PHOTOS GHYSLAIN LAVOIE

Les 35 ans de Leucan

Leucan fêtait ses 35 ans hier, au Centre Sheraton. Plus de 300 invités se sont présentés à cette soirée-bénéfice glamour, afin d'encourager la fondation et d'amasser des fonds pour les enfants atteints de cancer. «Je suis avec Leucan depuis longtemps, depuis que j'ai commencé à jouer de la musique. J'ai fait beaucoup de shows pour eux. C'est ma cause», mentionne Andréanne A. Malette, qui est montée sur scène avec les jeunes tout en chantant, pour l'anniversaire de la fondation.



Mahée Paiement soutient la cause depuis longtemps, avec son copain Jean-François.



Les anciennes comédiennes de l'émission *Ramdam* Geneviève Déry, Éliane Gagnon et Marie-Josée Tremblay



Andréanne A. Malette



Jason Roy-Léveillé et sa copine Mirianne Brûlé ont à cœur ce que fait Leucan pour les enfants.





Benoit Brière a accepté d'animer la soirée immédiatement. «Une petite fille que j'ai rencontrée, aujourd'hui décédée d'une leucémie, est devenue mon ange gardien», souligne-t-il.



René Lajoie, Dany Laliberté, Patrick Olafson et Benoit Miron

Tocadéo célèbre Noël

Le groupe Tocadéo lançait hier son tout premier album de Noël, à l'Auberge Saint-Gabriel. «Nous sommes très contents de lancer cet album, car nos fans nous le demandaient depuis très longtemps», mentionne Benoit Miron, l'un des quatre membres de la formation. Tocadéo avait déjà fait une petite tournée de Noël en 2012, et repartira encore sur la route cette année, avec des classiques, mais aussi une chanson originale.



Éric Clément
La Presse

Guy Nantel/*Corrompu*: l'incorruptible humoriste



L'humoriste Guy Nantel jure que son spectacle «n'est pas un show sur la commission Charbonneau. C'est sur la condition humaine, sur la corruption de l'âme», explique-t-il.
PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

L'humoriste Guy Nantel ne chôme pas. Deux ans après la dernière représentation de son troisième spectacle, *La réforme* Nantel, il revient mardi à la Place des Arts avec la première montréalaise d'un quatrième solo qui ne peut être plus ancré dans l'actualité: *Corrompu*. En rencontre avec *La Presse*, il raconte qu'on l'a incité à se lancer en politique, mais que c'est l'humour qui le passionne. Ce qui ne l'empêche pas de fréquenter Denis Coderre... sans pour autant voter pour lui!

Cela fait 25 ans que Guy Nantel fait rire en se moquant de nous. Il avait passé les auditions des *Lundis Juste pour rire* au Club soda, en 1988. En 1995, il entrait dans la cour des grands avec son premier spectacle, *Par la porte d'en arrière*. A suivi en 2005 *Les vraies affaires* puis, en 2010, *La réforme Nantel*.

Dix ans entre le premier et le deuxième spectacle. Cinq ans entre le deuxième et le troisième. Trois ans entre le troisième et le quatrième. De plus en plus productif, Guy Nantel! Est-ce le fait d'être passé du producteur Juste pour rire à Entourage? Pas seulement, dit-il, mais en partie. «Ma nouvelle équipe voulait que je reparte au plus vite, alors j'ai écrit *Corrompu* en six mois, dit-il. Après *La réforme*, les gens me demandaient si j'allais faire de la politique. Ils m'assuraient vouloir voter pour moi! Je leur répondais que j'avais choisi de faire de l'humour sur la politique. Mike Ward fait des jokes de cul, y va pas se mettre tout nu! J'ai aucune intention de quitter cette job, qui est la plus aimée au Québec, pour celle qui est la plus détestée.»

Sociopolitique

Corrompu est un spectacle de 1 h 50 (sans compter l'entracte) dans la lignée sociale et politique des précédents. Pas de décor particulier. Guy Nantel incarne son personnage au costume deux-pièces et chemise amidonnée qui fesse sans retenue sur l'hommerie. «Ce n'est pas un show sur la commission Charbonneau, dit-il. C'est sur la condition humaine, sur la corruption de l'âme. Sur comment on fait toujours la morale aux autres, mais, quand on se regarde dans le miroir, on pourrait aussi sortir des cadavres du placard.»
Les provocations de Guy Nantel sont toujours là et même des «jokes de cul» sont du spectacle. «Ce n'est pas un show élitiste. La sexualité fait partie de la vie. Mon personnage est bavard et très à droite. Il ne faut pas prendre tout ce que je dis au pied de la lettre.»

Guy Nantel/*Corrompu*: l'incorruptible humoriste (suite)

A-t-il l'impression de contribuer au cynisme quand il dit dans son show que «la démocratie, c'est décider qui va te fourrer dans les quatre prochaines années»? «C'est un peu vrai, répond-il. Je suis cynique, mais très loin de ce que je crois. Le système politique fait en sorte qu'il faut avoir un parti fort, donc de la pub, donc de l'argent, donc des liens avec des gens puissants. Ça a toujours été comme ça. Faut arrêter de penser que c'est juste ici et maintenant. Pas une raison de tolérer tout ça, mais quand on pointe une personne, on pense que ça ira mieux en l'éliminant. C'est pas vrai. C'est le système politique qu'il faudrait changer. On n'est pas en démocratie pure. C'est de la business, donc c'est forcément pourri.»

Heureusement, dit-il, le niveau de conscience de l'humanité évolue. «Je ne fais pas de l'humour militant. Je ne dis pas: «Combattons les pourris!» Je fais un peu ce que le fou du roi faisait au Moyen Âge, tout en étant ami avec le roi et ses sujets. Je me vois un peu comme un philosophe humoristique.»

Denis Coderre
En mai 2012, il a participé à la soirée du 15e anniversaire de l'élection de Denis Coderre comme député libéral de la circonscription de Bourassa. Pourquoi? «Je ne suis pas un militant de son parti, dit-il. J'apprécie le personnage. Quand tu manges avec lui, tu ne t'ennuies pas. Il est venu à mon dernier gala Juste pour rire. Je fais la distinction entre le bonhomme et le politicien. Je vais me payer sa gueule pareil s'il est élu!»

Est-ce qu'il va voter pour lui? «Non, répond Guy Nantel. De toute façon, je ne te dirai pas pour qui je vais voter parce que chaque fois que j'ai parlé de politique dans les médias, les gens disaient: «Ah Ah! On sait maintenant pourquoi tu as dit ça! Pour descendre untel et planter tel parti!» C'est pas comme ça que j'opère. Même ma mère pourrait passer au bat!»

Incorruptible, Guy Nantel veut être franc dans tout ce qu'il fait. S'il est bénévole pour Terre sans frontières, il prévient qu'il lui arrive de faire des shows pour des organismes de charité tout simplement parce que ça lui rapporte de l'argent ou que cela lui donne de la visibilité. «Je ne suis pas corrompu parce que je te le dis! Les corrompus devraient mettre ce qu'ils font sur internet. Denis Coderre, par exemple, sera à mon spectacle. Il est invité. C'est un cadeau. Il devrait avoir un site où il dit: "En passant, telle date j'ai eu des billets pour le spectacle de Guy Nantel." Pour que le monde ne dise pas "Ah Ah! Il est corrompu!"»

Guy Nantel chez Entourage

ÉRIC CLÉMENT

L'humoriste Guy Nantel, qui a quitté l'équipe de Juste pour rire, signe aujourd'hui avec le groupe Entourage. C'est avec l'entreprise d'Éric Young qu'il prépare son prochain spectacle intitulé *Les 12 défauts de Guy Nantel*, dont la première montréalaise aura lieu dans un an.

Entourage produit déjà les spectacles des humoristes Jean-Michel Anctil, Marie-Lise Pilote, Peter McLeod, Dominic Paquet et Ben & Jarrod.

Dans son prochain spectacle, Guy Nantel cessera-t-il de s'intéresser à la politique et à la psychologie des Québécois, ce qui a fait sa marque dans ses spectacles précédents ?

« Non, non, c'est un peu la même chose, répond-il. Mais je passe par moi pour expliquer tout ce qui ne va pas au Québec. Je parle de mes 12 pires défauts qui sont en fait les 12 pires défauts du Québec ! »

Le sous-titre est *Pourquoi je ne deviendrai jamais politicien...* « Je suis parti du fait qu'un grand nombre de spectateurs, qui venaient me voir après mes spectacles de *La réforme Nantel*, me demandait pourquoi je ne me lançais pas en politique. Ce nouveau spectacle y répondra. Avec tous les défauts que je vais énumérer, ils ne peuvent pas voter pour moi ! »

L'humoriste, qui fêtera ses 25 ans de carrière l'an prochain, ne fera appel à personne pour la mise en scène.

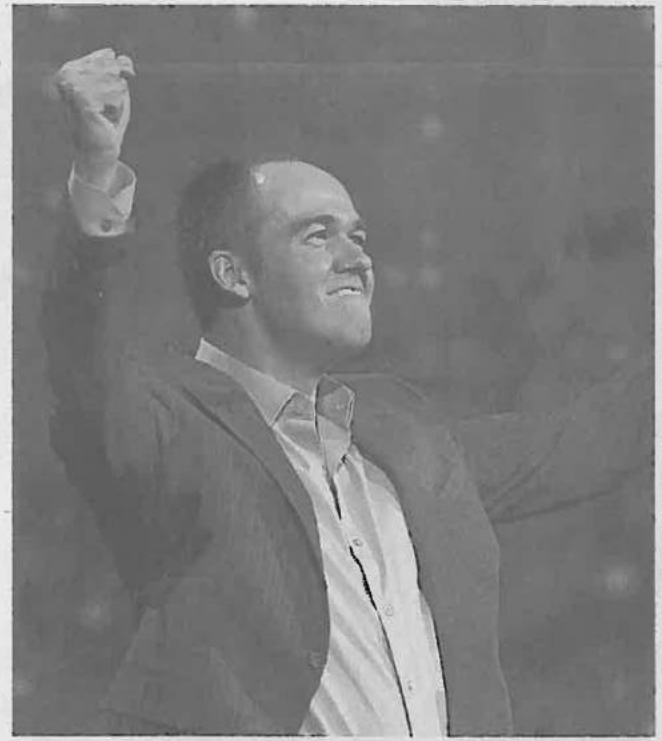


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Guy Nantel présentera son nouveau spectacle solo l'été prochain.

« Mon humour est surtout axé sur ce que j'ai envie de dire, explique-t-il. C'est ma philosophie de vie, donc c'est difficile pour quelqu'un de l'extérieur de me dire "dis-le de même !". Il y aura donc toutefois un œil de ma nouvelle équipe, comme Marc Gélinas, qui est à la direction artistique chez Entourage. »

Un événement médiatique à saveur humoristique aura lieu d'ici quelques semaines pour présenter le nouveau spectacle de Guy Nantel, ce qui coïncidera avec la mise en vente des billets.

L'humoriste de 42 ans rodera son spectacle à l'été 2013. « J'ai écrit à peu près les deux tiers, dit-il. Il reste quand même beaucoup de travail, car ce sont souvent les derniers détails qui sont les plus ardus. »

Caligula (remix) repart en France



PHOTO FOURNIE PAR BENOÎT BEAUPRÉ

Emmanuel Schwartz reprendra dès demain son rôle de chef d'orchestre dans *Caligula (remix)*.

JEAN SIAG

La pièce *Caligula (remix)*, adaptée et mise en scène par Marc Beaupré, sera présentée pour une deuxième fois à la Maison des Arts de Créteil, en France, à compter de demain jusqu'au 20 octobre prochain.

Caligula (remix) avait été programmée une première fois à Créteil, en banlieue de Paris, le printemps dernier. La compagnie de Marc Beaupré, Terre des hommes, avait aussi présenté la pièce à Maubeuge, au Nord-Pas-de-Calais et à Mons, en Belgique.

Cette adaptation, tirée de la pièce d'Albert Camus et créée à Montréal il y a deux ans, a été un succès à la fois critique et public. Menée par le comédien Emmanuel Schwartz, dans le rôle d'un Caligula-coryphée, la pièce dépouillée de tout artifice est centrée sur la parole de l'empereur, portée par un chœur formé des comédiens Guillaume Baillargeon, David Giguère, Michel Mongeau, Catherine de Léan, Alexis Lefevbre, Maxime LeFlaguais, Iannicko N'Doua Légaré et Emmanuelle Orange-Parent.

Les membres du chœur interprètent également les autres personnages de la pièce, parmi lesquels Caesonia, Hélicon, Cherea et Scipion, en dialogue avec Caligula. Le texte est amplifié grâce à un appareillage électronique et des micros, offrant une toute autre lecture de la pièce de Camus.



© LE JOURNAL DE MONTRÉAL, GINETTE LAVOIE

GUY NANTEL EN CHIFFRES

SPECTACLE LA RÉFORME NANTEL

- Félix du Spectacle de l'année – Humour (2010)
- 150 représentations
- Environ 100 000 billets vendus
- Fin de la tournée le 20 décembre 2011

SPECTACLE CORROMPU

- Début de la tournée le 13 août 2013
- Rentrée montréalaise le 5 novembre, à la Place des arts
- Pour toutes les dates : guy nantel.com

MES VŒUX POUR 2013



● **À DENIS CODERRE,** je souhaite les mairies de Montréal, de Laval et de Mascouche. Je pense qu'il a toutes les qualités et le physique pour couvrir ces trois territoires à la fois.



● **AU MAIRE VAILLANCOURT,** une paire de billets pour mon nouveau show *Corrompu*. Pas que le titre s'applique à lui, mais mes billets de carton sont plus faciles à flusher dans les toilettes que les nouveaux billets de banque en polymère.

● Je souhaiterais aussi bon succès **AU CHEF DU BLOC QUÉBÉCOIS** dont le nom m'échappe, mais il va se reconnaître.





● **À RAYMOND BACHAND** de devenir le chef du Parti libéral du Québec. Me semble qu'après Jean Charest le parti a besoin d'un peu de charisme comme seul Raymond peut en apporter.

● **À ANDRÉ BOISCLAIR,** un double salaire comme son ami Jean-François Lisée.





● **À JEAN-FRANÇOIS LISÉE,** un double emploi comme son ami André Boisclair.

● **À YOUPPI,** une job au Carnaval de Québec. Après avoir vu les Expos partir et le Canadien en lock-out, y a des limites à ce qu'une mascotte puisse vivre sur ses réserves.



● **CÔTÉ SHOWBIZ,** je souhaite à Céline et René d'adopter une perruche pour permettre à TVA de faire un autre spécial de deux heures sur la venue de ce petit animal dans leur vie. Héhéhé! Vous voyez qu'il y a moyen de faire des jokes sur TVA dans le *Journal de Montréal*. Sérieusement, je ferais bien aussi des blagues sur leur concurrent, mais j'écoute peu *Véro-Canada* ces temps-ci. Bon il y a *Unité 9*, l'affaire sur les femmes en prison, mais je ne l'ai pas écoutée. Est-ce que Lise Thibault est dedans? À Télé-Québec, je souhaite à Marc Labrèche de doubler ses cotes d'écoute avec ses *Bobos*. C'est ambitieux 25 000 auditeurs de plus, mais ils peuvent y arriver.
Et enfin à V, je souhaite une télé presque parfaite... Je leur souhaite donc beaucoup de courage pour 2013.
Bon ast'heure que je me suis fait des amis dans toutes les stations de télé, inutile de dire que je me souhaite à moi-même une année de succès sur la scène. Et à vous? Juste une ben bonne 2013 remplie d'humour et de bonheur. Bonne année tout le monde!

Guy Nantel

«MON BYE BYE DE 2012»

L'année 2012 égraine ses derniers moments et on peut dire que ce fut l'année des démissions : Jacques Martin, Jean Charest, Gérald Tremblay, Gilles Vaillancourt, Richard Marcotte... Allez tout le monde, on se croise les doigts pour l'agent 728!

Guy Nantel
Collaboration spéciale

Mais que la année quand même pour un humoriste comme moi. Quoique ça manquait franchement de variété. Pendant six mois, il n'y en avait que pour les carrés rouges et l'autre six mois on n'a parlé que de la commission Charbonneau.

C'est quand même fou toutes ces histoires d'allégations de corruption. En fait, ce qui m'étonne, c'est qu'on disait que les villes se suivent toutes : Laval, Montréal, Mascouche, Saint-Jérôme... Moi je dis qu'on devrait faire une attraction touristique avec ça. Les Français ont la Route des vins, nous autres on aurait la Route des pots de vin!

LE LOCK-OUT AU HOCKEY

Sinon, quoi d'autre? Ah! Le lock-out au hockey. Bof! On ne s'en rend pas vraiment compte. Au moins, Gomez a la même fiche qu'à pareille date l'année dernière.

Cela dit, un petit conseil aux joueurs : si vous avez du temps libre, suivez donc des cours de calcul. Je m'explique. Les proprios veulent couper les salaires de 10% et les joueurs trouvent ça inacceptable. Donc pas de hockey. Sauf que la durée moyenne des carrières dans la LNH est de quatre ans. Alors si on sacrifie un an, c'est donc 25% des revenus qu'on laisse tomber pour protester contre une baisse de... 10% des revenus. C'est-tu moi où il y en a qui calculent mal? Enfin.

LA FIN DU MONDE

Mais ma grande déception de 2012 : la fin du monde qui n'a pas eu lieu la semaine dernière. Zut! J'ai sorti tous mes REER pour rien. Non mais franchement, qui croit encore à ces niaiseries-là?

D'abord, posons-nous la question : est-ce que c'est normal de se fier aux prédictions d'un peuple qui n'a même pas été capable de prédire sa propre disparition? L'autre malaise que j'ai avec les prédictions de fin du monde, c'est le côté absurde de la chose. On s'entend que tu ne peux jamais avoir l'air d'un grand génie dans ces affaires-là parce que si ça n'a pas lieu, t'as l'air d'un beau cave et si t'as raison, ta gloire est plutôt courte. Tout juste le temps de dire : «Regarde, je te l'avais ben...»

Mais le 20 décembre, j'ai quand même eu une petite pensée pour ceux qui mourraient ce jour-là. Avouez que ça doit être frustrant de partir 24 heures avant la possible fin du monde; tu manques un méchant show. Par contre, tu te sauves le trafic au paradis. Non mais, sept milliards de personnes qui arrivent aux lignes en même temps, ça fait toute une file. Tu vas voir que le trafic de la 15 le vendredi, c'est des pinottes à côté de ça.

LES CARRÉS ROUGES

L'autre gros sujet donc, les fameuses manifs des carrés rouges. Je vous le dis d'entrée de jeu, j'étais contre... à part celles qui le faisaient toutes nues. Remarquez, ils ont beau avoir 20 ans, ils n'étudient pas tous en éducation physique non plus... Il y avait des futurs fonctionnaires, là-dedans! Et quand le temps froid a pris, c'est là que les gars ont compris que c'était dans leur intérêt de s'habiller un peu. Avec un sexe long de deux pouces, difficile de convaincre la ministre qu'on a besoin d'une grosse bourse après!

Reste que ça a brassé pas mal, au Québec. Même Gabriel Nadeau-Dubois a été reconnu coupable d'outrage au tribunal. Mais ne vous inquiétez pas, il ne fera pas de prison. C'est quand même de valeur, ça lui aurait plu, les cours gratis en dedans.

LE MAIRE VAILLANCOURT

Mais ne soyons pas de mauvaise foi. Tous ces gens ont droit à la présomption d'innocence. Le pauvre maire Vaillancourt qui a été obligé de démissionner sans même que sa culpabilité soit démontrée. C'est le Lance Armstrong de la corruption! Sauf que lui, c'est son portefeuille qui est *boosté* aux stéroïdes!

Ce n'est pas parce que c'était le politicien avec le plus d'ancienneté de l'histoire après Fidel Castro que ça fait de lui un pourri. Pas parce qu'il possédait quelques maisons de millionnaire et des coffrets de sûreté débordants de billets – malgré un salaire de 100 000 $ par année – que c'est un magouilleur! Ça existe la 6/49!



PHOTO Laurent Dubreuil

Une première québécoise

Greffe
Une greffe poumons-foie réalisée au CHUM a complètement transformé la vie d'Alexandre Gregoire.
p6

24h
MONTRÉAL
mercredi 5 décembre 2012
Vol. 12 N° 182

L'OTAN protégera la Turquie

Conflit syrien
Des missiles Patriot seront déployés dès le début de 2013 à la frontière entre la Turquie et la Syrie.
p9



PHOTO Courtoisie



IL S'INSPIRE DE LA COMMISSION CHARBONNEAU

Guy Nantel est *corrompu*

Connu pour son humour mordant, Guy Nantel s'inspirera largement de la commission Charbonneau lors de son quatrième spectacle solo, intitulé *Corrompu*. « Il s'est passé tellement d'affaires cette année... Je devais en profiter », a expliqué l'humoriste en annonçant une série de représentations pour 2013. p27 - PHOTO Agence QMI

Recevoir au temps des Fêtes

Cahier spécial Vous recevrez dans quelques semaines? Profitez de conseils judicieux pour réussir vos soirées.
p29

Des sensations à vivre en voyage

Destinations Vous aimez les sensations fortes? Voyez les choix proposés par Madeleine Arcand dans la première de deux chroniques sur les plaisirs à découvrir sur la planète.
p41

Prévisions météo

Aujourd'hui	Demain
2°/-5°	-1°/-3°

RECYCLEZ SUR TOUTE LA LIGNE page 15 INFO STM

TOYOTA 2012
LE DÉCOMPTE DE FIN D'ANNÉE
0 % DE FINANCEMENT
JUSQU'À 60 MOIS*
DÈS MAINTENANT !



TOYOTA
toyota.ca

*Offre de financement à l'achat de durée limitée par le biais de Toyota Services Financiers sur approbation du crédit, basée sur certains modèles Corolla et Matrix 2013 neufs admissibles. Financement à 0 % disponible jusqu'à 60 mois. L'offre peut changer/être annulée sans préavis. Voyez votre concessionnaire Toyota participant ou visitez www.toyota.ca pour les détails.
227941

Inspiré par la commission Charbonneau

Guy Nantel présente son spectacle *Corrompu*

L'actualité des derniers mois a précipité le retour sur scène de Guy Nantel. Inspiré, l'humoriste revient avec *Corrompu*, un quatrième spectacle solo qu'il présentera en primeur à Magog et à Saint-Sauveur, l'été prochain.

MARC-ANDRÉ LEMIEUX
Agence QMI

S'ensuivra une tournée provinciale qui passera notamment par Montréal, Québec, Brossard et Laval.

Inspiré par la commission Charbonneau, le nouveau spectacle du comique traitera abondamment de politique et de corruption «au sens large».

«Je fais aussi le tour de mes propres défauts», a-t-il précisé.

> Je fais aussi le tour de mes propres défauts

Un air de mafia

Guy Nantel et les productions Entourage avaient mis le paquet pour cette conférence de presse annonçant hier son retour sur scène.

À notre arrivée au deuxième étage du restaurant Alexandre, au centre-ville de Montréal, la bande originale du film *Le parrain* résonnait dans les haut-parleurs.

L'humoriste est apparu aux journalistes précédé par deux gardes du corps semblant sortir de la série *Les Sopranos*, Tony de Saint-Léonard et Gaétan «le pic» Ouellette.

Ecchymose à l'œil gauche (on apprendra plus tard qu'il s'est réellement blessé lors d'une séance de karaté), Nantel a notamment annoncé l'existence du forfait «Gilles Surprenant»: ainsi, jusqu'au 31 décembre les acheteurs de billets profiteront d'un rabais de 18 %.

«On offre des billets sans taxes – ni TPS ni TVQ –, avec 3 % de rabais supplémentaire», a précisé l'humoriste.



Les récents évènements de l'actualité sont une source d'inspiration pour le type d'humour que privilégie Guy Nantel. – PHOTO JOCELYN MALLETTE/Agence QMI

Bruno Mars en primeur sur Zik



PHOTO AFP

MUSIQUE Le nouvel album de Bruno Mars, *Unorthodox Jukebox*, sera disponible en primeur dès aujourd'hui sur la plateforme de musique en continu Zik, soit six jours avant son lancement officiel.

Les 10 pièces de l'opus de Bruno Mars y seront accessibles pour écoute, dont le premier extrait, la chanson *Locked Out Of Heaven*.

Pour ce nouvel enregistrement, l'artiste a bossé avec Philip Lawrence et Ari Levine, en plus de s'adjoindre le savoir-faire de Jeff Bhasker, Mark Ronson et Diplo. Bruno Mars a obtenu 13 nominations aux Grammy Awards. Son premier album sorti en 2010, *Doo-Wops & Hooligans*, a reçu 39 certifications platine sur la planète.

Les nouveaux utilisateurs de Zik disposent toujours d'une période d'essai gratuite de deux semaines. – Agence QMI

Almodóvar fêté par l'Académie des Oscars

ISABELLE HONTEBEYRIE
Agence QMI

L'œuvre du réalisateur espagnol, Pedro Almodóvar, fera l'objet d'une rétrospective spéciale, le 13 décembre prochain, lors d'une soirée organisée par l'Académie des Oscars au Curzon Soho Cinema de Londres, en Angleterre.

Outre un hommage au cinéaste de *La mauvaise éducation*, la soirée, animée par Sir Christopher Frayling, sera entrecoupée de témoignages de plusieurs de ses amis, collègues ou membres de sa famille.

C'est ainsi que Stephen Frears, Jean-Paul Gaultier, Alberto Iglesias, Peter Morgan et Agustín Almodóvar raconteront leurs souvenirs au cours de cette soirée privée intitulée *An Academy Tribute To Pedro Almodóvar*.

Leurs témoignages s'articuleront autour de l'univers créatif du cinéaste, souvent dominé par les femmes, ainsi qu'autour de sa grande sensibilité.

Rappelons que le film *Femmes au bord de la crise de nerfs* avait été nommé à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère et que Pedro Almodóvar avait remporté la statuette tant convoitée en 1999 pour *Tout sur ma mère*.



PHOTO Warner

Aussi, *Parle avec elle* lui avait valu deux nominations, l'une en tant que meilleur réalisateur et l'autre pour le meilleur scénario.

FORMATION FINANCÉE PAR EMPLOI-QUÉBEC

Cégep de Saint-Laurent

FORMATION 15 SEMAINES · 375 h

Conception assistée par ordinateur

CATIA

DÉBUT DU PROGRAMME 18 février 2013

Rencontres d'information
12 décembre, 13 h, local C-115
30 janvier, 18 h, local C-115

INSCRIPTION OBLIGATOIRE À LA RENCONTRE D'INFORMATION au www.cegep-st-laurent.qc.ca/rencontre

COMPLÉTEZ VOTRE INSCRIPTION

Avant de commencer une formation, il faut obtenir l'autorisation d'un agent ou d'une agente d'aide à l'emploi d'Emploi-Québec.

Pour plus d'information : 514-747-6521 poste 8898

www.cegep-st-laurent.qc.ca/catia

Arts & SPECTACLES

Un prix prestigieux pour *Rebelle*

MAXIME DEMERS
Le Journal de Montréal

Le film *Rebelle* du Québécois Kim Nguyen continue d'accumuler les honneurs dans les festivals internationaux. Après avoir été récompensé à Berlin, Tribeca (New York) et Paris, le long métrage a remporté un autre prix prestigieux la fin de semaine dernière en Pologne.

Cette fois-ci, c'est le directeur photo du film, Nicolas Bolduc, qui a été honoré. Ce dernier a reçu le Golden Frog, premier prix du festival Plus Camerimage, un événement consacré à la photographie au cinéma. C'est le président du jury, le cinéaste Joel Schumacher (*St. Elmo's Fire*), qui lui a remis la statuette sur scène.

Rebelle figurait parmi la quinzaine de longs métrages en compétition officielle, aux côtés de films comme *Holy Motors*, *The Master*, *Argo* et *Cloud Atlas*.

«Il y avait tellement de gros films en compétition que jamais je n'aurais cru que *Rebelle* pouvait avoir des chances de gagner le grand prix», a admis Nicolas Bolduc, joint hier par le *Journal*.

Ce nouveau prix tombe à point, alors que les membres de l'académie des Oscars s'apprêtent à voter pour les demi-finalistes pour le prix du meilleur film en langue étrangère. On sait que *Rebelle* a été choisi pour représenter le Canada dans la course pour une nomination dans cette catégorie.

«Ce prix me fait énormément plaisir, mais s'il peut aider à apporter plus de visibilité au film, je serai encore plus content, signale le directeur photo.

«C'est un film qui rentre tellement dans des zones d'inconfort qu'on dirait que les gens ont peur d'aller le voir. J'espère que ce prix va inciter plus de gens à avoir la curiosité d'aller le voir.»



PHOTO D'ARCHIVES

Le directeur photo Nicolas Bolduc pendant le tournage de *Rebelle*.



PHOTO AGENCE QMI, JOCELYN MALETTE

CORROMPU

GUY NANTEL LANCE LE FORFAIT GILLES SURPRENANT

L'actualité bouillante des derniers mois a précipité le retour sur scène de Guy Nantel. Réputé pour ses monologues politisés, l'humoriste revient avec *Corrompu*, un nouveau *one man show* qu'il présentera en rodage dès l'été prochain.



Marc-André Lemieux
marc-andre.lemieux@quebecormedia.com

«Il s'est passé tellement d'affaires cette année... Je devais en profiter, a expliqué Nantel qui, en octobre, quittait l'écurie Juste pour rire pour joindre les rangs d'Entourage. Mes nouveaux producteurs m'ont fait comprendre que c'était une époque bénie pour quelqu'un comme moi. La conjoncture était trop belle.»

Le comique lancera *Corrompu* 20 mois seulement après avoir enterré *La réforme Nantel*, une tournée couronnée de succès (100 000 billets vendus). «J'ai une fille de huit ans. Je pensais rester avec elle encore un peu avant d'annoncer mon retour», a révélé Nantel au *Journal de Montréal* après un point de presse hors du commun.

Grandement inspiré par la commission Charbonneau, le quatrième spectacle du comique d'expérience traitera abondamment de politique et de corruption «au sens large». «Je fais aussi le tour de mes propres défauts», précise le *stand-up*.

Après une série de représentations à Magog et à Saint-Sauveur au mois d'août, *Corrompu* prendra son envol en octobre 2013, avec des arrêts à Québec, à Montréal, à Brossard et à Laval.

Mise en scène

Guy Nantel et Entourage avaient mis le paquet pour cette conférence de presse très courue. À notre arrivée au deuxième étage du restaurant Alexandre, hier, la bande originale du *Parrain* résonnait dans les haut-parleurs.

Le comique est apparu aux journalistes précédé, par deux menaçants gardes du corps, semblant sortir des *Soprano* : Tony de Saint-Léonard et Gaétan «le pic» Ouellette. Ecchymose juste au-dessus de l'œil gauche (on apprendra plus tard qu'il s'est réellement blessé durant une séance de karaté), Nantel a respecté la thématique mafieuse jusqu'au bout, promettant des révélations-chocs sur des irrégularités observées dans son propre milieu.

«Les humoristes agissent également de façon douteuse : copinage avec critiques complaisants, menaces de mort contre des recrues qui écrivent de meilleures blagues que nous .. Vous seriez surpris!»

D'un ton solennel, Nantel a déclaré qu'il donnerait la première de *Corrompu* au club privé 357c «sur invitation du Parti libéral seulement». Ensuite, il a expliqué comment les recettes en humour étaient redistribuées : 25 % au gérant, 1 % aux gardiens de sécurité, 5 % au clan Rizzuto et 5 % au clan Cotroni.

Délaissant l'ironie, Nantel a annoncé l'existence du forfait «Gilles Surprenant» : jusqu'au 31 décembre, les acheteurs de billets profiteront d'un rabais de 18 %. «On offre des billets sans taxes (ni TPS ni TVQ) avec 3 % de rabais supplémentaire», a-t-il précisé.

Tout en confiance

Guy Nantel planche présentement sur l'écriture de *Corrompu*. «Ça va plus vite que je pensais, a-t-il noté. Je suis debout à 5 h tous les matins.»

Au moment de notre entretien, l'humoriste paraissait sûr d'arriver avec un spectacle de qualité.

«Je travaille tellement fort. Je peaufine. J'analyse... Je n'arriverai pas avec quelque chose d'écrit en deux semaines sur un coin de table. Ce sera plus profond et réfléchi.»

Les billets sont présentement en vente.

L'appui des politiciens

Plusieurs politiciens ont commenté — avec humour — le retour sur scène de Guy Nantel dans une vidéo présentée durant la conférence de presse. Parmi eux, citons **Louise Harel, Justin Trudeau, Denis Coderre et Jean-Martin Aussant.**

VIDÉO
Guy Nantel présente son nouveau spectacle, *Corrompu*
jdem.com/guynantel

La Commission Charbonneau inspire Guy Nantel

Humour. L'humoriste a annoncé hier qu'il débuterait dès cet été, en primeur à Saint-Sauveur et à Magog, la tournée d'un nouveau one man show intitulé *Corrompu*.



JESSICA ÉMOND-FERRAT
jemond-ferrat@journalmetro.com

Étant donné le contexte politique actuel, c'est plus tôt que prévu que Guy Nantel remontera sur scène pour présenter son quatrième one man show. Comme de raison, la politique et la société seront au cœur de celui-ci... et on ne sera pas étonné d'apprendre que la corruption en sera l'inspiration première.

L'humoriste s'est présenté à sa conférence de presse au son de la trame sonore de *The Godfather*, hier, entouré de deux fiers-à-bras aux mines patibulaires. «Vous, les journalistes culturels, n'êtes pas habitués à frayer avec des bandits, mais vous jasez souvent avec des producteurs de spectacles, alors vous avez une base», a-t-il lancé dans un discours sarcastique comme il a le secret d'en prononcer, avant de présenter un vox pop de réactions de politiciens à l'annonce de son one man show. Un avant-goût d'un spectacle au cours duquel il parlera non seulement de la corruption dans la société en général, mais où il expliquera pourquoi, comme plusieurs gens le lui ont souvent demandé, il ne se lance pas en politique. «Je dirai toute la vérité sur la société et sur moi-même et j'essayerai de déterminer si je suis moi-même corrompu», a-t-il expliqué.

À Montréal, Guy Nantel présentera *Corrompu* sur la scène du Théâtre Maisonneuve le 5 novembre 2013, puis au Théâtre St-Denis les 17 et 18 janvier 2014.



Guy Nantel (au centre) s'est entouré, hier, de deux policiers déguisés en gangsters pour annoncer son nouveau spectacle. Il a choisi de les présenter comme les anciens maires de Laval et de Montréal, Gilles Vaillancourt et Gérald Tremblay.

Vox pop des politiciens



«Guy Nantel est un vieux que je respecte beaucoup.»
Léo Bureau-Blouin



«Je vais paraphraser John F. Kennedy : ne vous demandez pas ce que Guy Nantel peut faire pour vous en spectacle, mais ce que vous faites dans le spectacle de Guy Nantel?»
Amir Khadir



«Un parti comme Option nationale mérite lui aussi de faire partie du spectacle de Guy Nantel.»
Jean-Martin Aussant

Forfait Gilles Surprenant

3 %

Jusqu'au 31 décembre, les gens pourront se procurer des places en bénéficiant du forfait «Gilles Surprenant» : des billets sans taxes, avec un rabais de 3 % supplémentaire. Et non, ce n'est pas une blague!

Le Pérou à l'honneur au Musée des beaux-arts



Le MBAM a déjà fait une place à l'art précolombien, qui occupera d'ailleurs une aile entière lors de l'exposition *Pérou : Royaumes du Soleil et de la Lune*.

Arts. Le MBAM a annoncé hier les trois grandes expos qui feront vibrer Montréal l'an prochain. Petit avant-goût.

NATALIA WYSOCKA
natalia.wysocka@journalmetro.com

«La nouvelle année sera remarquable du point de vue de la production du musée» s'est réjouie Nathalie Bondil, directrice et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts, lors du dévoilement de la programmation 2013. Une programmation marquée par divers événements, mais surtout par la tenue de **Pérou : Royaumes du Soleil et de la Lune**.

Cette grande expo qui sera inaugurée le 2 février, se poursuivra jusqu'au 16 juin et retracera près de 3 000 ans d'histoire. La directrice a également précisé que cette primeur, qui réunira des œuvres de près de 40 prêteurs, mettra de l'avant certains principes fondateurs de ce berceau de la civilisation qu'est le Pérou. Notamment la dualité du cosmos, les rites funéraires, le dialogue constant avec le monde des morts et l'opposition entre l'or et l'argent, le Soleil et la Lune.

«Le grand intérêt de cette expo, c'est qu'on a choisi non seulement des œuvres coloniales, mais surtout des œuvres indigènes qui ont rarement été montrées», a-t-elle ajouté.

Ensuite, en juin, c'est le maître verrier américain Dale Chihuly qui investira les lieux avec ses colossales installations. L'artiste, qui signe des œuvres impressantes, fera même, pour l'occasion, une installation pour le musée.

Puis, en octobre, les visiteurs pourront découvrir l'événement multidisciplinaire **Splendore a Venezia**, qui explorera les liens entre la musique et les arts vénitiens du XVIe au XVIIIe siècle. L'exposition expliquera notamment comment la musique a favorisé la propagande politique et comment elle a stimulé l'imaginaire des artistes de l'époque.

Rayonnement

Après avoir été présentées dans la métropole, les grandes expos du MBAM ont souvent une belle et longue seconde vie. En 2013, trois d'entre elles voyageront...

- *Au-delà du pop art : Ron Wissenmann* sera présentée à Richmond, en Virginie.
- *Pérou : Royaumes du Soleil et de la Lune* se rendra au Seattle Art Museum.
- L'extrêmement populaire *Planète made de Jean Paul Gaultier : de la rue aux étoiles* se trouve présentement à Madrid, après quoi elle s'envolera vers Rotterdam, Stockholm et finalement, New York.



3 CULTURE



À faire aujourd'hui

Lapin blanc, lapin rouge

Lapin blanc, lapin rouge est un solo de l'auteur iranien Nassim Soleimanpour. Chaque représentation est défendue par un interprète différent. – Sébastien Ricard (photo) Sophie Cadieux, Fabien Cloutier, Patrice Dubois, Kathleen Fortin, Amir Khadir... – qui prend connaissance du texte devant le public. La réalité de l'auteur se mêle donc au vertige de ce comédien ou de cette comédienne. Peu à peu, l'absence de l'auteur devient le personnage principal de la représentation.

Espace Libre
1945, rue Fullum
Infos : 514 521-4191 ou
Jusqu'au 15 décembre



PHOTO ÉRIC MYRE, COLLABORATION SPÉCIALE

Guy Nantel, lors du lancement de son spectacle.

HUMOUR

Guy Nantel répond à l'appel de la corruption

STÉPHANIE VALLET

Guy Nantel avait préparé toute une mise en scène, hier matin, afin d'annoncer son retour sur scène l'été prochain avec *Corrompu*, le quatrième spectacle solo de sa carrière.

L'humoriste a fait une entrée remarquée avec deux gardes du corps et un œil au beurre noir en interprétant un véritable sketch sur la corruption dans le monde de l'humour. Il a présenté un organigramme expliquant à qui profite la vente de chaque billet de spectacle, avant d'annoncer le Forfait Gilles Surprenant (offert jusqu'au 31 décembre), qui permet au public de se procurer des billets à 18 % de rabais – sans taxes, plus 3 % de rabais supplémentaire.

« J'ai changé de maison de production et ils m'ont poussé à créer sans attendre dans ce bain de corruption ! »
—Guy Nantel, humoriste

Léo Bureau-Blouin, Jean-Martin Aussant, Louise Harel, Jacques Duchesneau, Amir Khadir, Denis Coderre et Justin Trudeau ont accepté de jouer le jeu en participant à une vidéo dans laquelle ils ont réagi avec humour à l'annonce du nouveau spectacle de Guy Nantel.

« Je trouve ça l'*fun* qu'il y ait un respect qui s'instaure entre les politiciens qui sont souvent mes victimes et moi-même ! », a dit Guy Nantel.

Bien que la tournée de son précédent spectacle, *La réforme Nantel*, ait pris fin en décembre dernier seulement, l'humoriste politique et social n'a pu résister à l'appel que lui lançait l'actualité des derniers mois pour écrire de nouveaux textes.

« Je voulais même prendre deux ou trois ans avant de revenir avec un nouveau *show*. Mais j'ai aussi changé de maison de production [Entourage] et ils m'ont poussé à créer sans attendre dans ce bain de corruption ! », explique-t-il.

Si la commission Charbonneau est un moteur de choix dans le nouveau spectacle de l'humoriste, celui-ci a surtout choisi de mettre le public devant le thème plus large de la corruption. « Je demande aux gens s'ils vont voter pour moi si je me présente en politique et je leur explique les raisons, dans la prochaine heure et demie, pour lesquelles ils ne devraient jamais voter pour un gars comme moi. Je parle de mes défauts, mais c'est évidemment une allégorie pour parler de ceux de la société dans laquelle on vit aujourd'hui. Tout le monde est corrompu à son échelle ! », lance-t-il.

Corrompu sera présenté en primeur l'été prochain à Magog et à Saint-Sauveur. Par la suite, Guy Nantel partira en tournée partout au Québec et s'arrêtera le 5 novembre au Théâtre Maisonneuve.

EXCLUSIF

Le festival du film black à la conquête de Toronto

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Fort de son succès à Montréal, le Festival du film black s'exporte à Toronto.

L'événement sera présenté pour la première fois dans la Ville reine, du 13 au 17 février prochain, dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, a appris *La Presse*. Une vingtaine de films seront proposés dans cette version réduite du festival montréalais, qui aura Global Toronto comme partenaire principal.

« C'est une fierté de voir un produit montréalais briller au Canada anglais », souligne la fondatrice du festival, Fabienne Colas. Comptant sur un commanditaire de taille, la productrice a bon espoir de voir son événement devenir une nouvelle « destination pour les amateurs de culture » de la Ville reine. « Mon but, dit-elle, est que tout Toronto soit avec nous. »

Mme Colas souligne que ce nouveau festival aura une saveur locale qui le distinguera clairement de sa version montréalaise. Outre une soirée annoncée avec des musiciens torontois, un effort particulier sera mis sur la présentation d'œuvres du Canada anglais.

Reste à voir comment le tout sera reçu dans la métropole canadienne.

Toronto compte une communauté noire pratiquement deux fois plus importante qu'à Montréal (210 000 contre 130 000) et la compétition y est énorme dans le créneau « ethnique ». Les Canadian Black Film Festival, Reel World Film Festival, Caribbean Tales et Toronto African Film & Music Festival occupent un marché déjà congestionné. En outre, le TIFF (Toronto International Film Festival) fait en sorte que beaucoup de primeurs seront déjà passées par la Ville reine lorsque le Festival du film black prendra l'affiche.

Mais Fabienne Colas ne s'en fait pas.

Complémenter

« Je pense qu'il y a de la place pour de la nouveauté. On ne veut pas concurrencer, mais complémenter. C'est aussi un plus grand marché et nous serons le seul festival en février, pendant le Mois de l'histoire des Noirs. »

La programmation n'est pas encore définitive. Mais la productrice d'origine haïtienne prévoit déjà quelques premières canadiennes, à commencer par *Nairobi Half Life*, candidat du Kenya au prochain Oscar du film étranger.

Fondé il y a huit ans, le Festival du film black est un *success story* du Montréal multiculturel.

Lancé sous la bannière du festival du film haïtien, l'événement a élargi son mandat il y a cinq ans et se consacre désormais à la culture noire en général. En septembre dernier, le festival a honoré l'acteur et chanteur Harry Belafonte, ce qui lui a permis d'accroître sa visibilité médiatique.

« Je commence modeste, mais je pense *big* ! », conclut Mme Colas, en rappelant que le Festival du film black de Montréal est d'ores et déjà le plus gros du genre au Canada.

Festival du film black de Toronto, du 13 au 17 février.

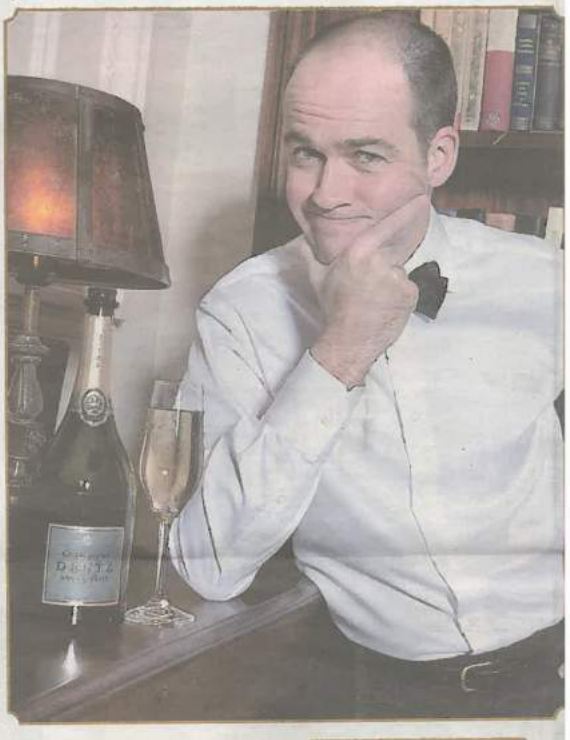
CINÉMA
Toute les nouvelles dans La Presse

les bébés de l'année 2012
Le vendredi 28 décembre, LA PRESSE regroupera dans un cahier spécial et sur cahierdesbebes.com les photos des bébés nés au cours de l'année 2012.
LA PRESSE
en collaboration avec
MAMAN POUR LA VIE
RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DES MAMANS-PLUS!
Inscrivez-vous sur cahierdesbebes.com
avant le 12 décembre minuit.
SOURIS!
Seulement 50 $ (taxes en sus)
Vous recevrez automatiquement ce livre de
+ une séance photo incluant une photo 8X10, une valeur de 99 $, chez
bébé à la une!
ATTENTION PREMIÈRES ARRIVÉES, PREMIÈRES SERVIES!
16 bébés se partageront l'honneur d'être en couverture du cahier spécial.
Inscription au coût de 235 $ (taxes en sus).

LA PRESSE VOUS OFFRE LA CHANCE DE GAGNER LE GRAND PRIX incluant :
• 1 scénario et 1 affiche autographiés par l'équipe du film
• 1 soirée de tapis en vedette de l'artisane Nicole Fondel-Manon présente au Salon des métiers d'art de Montréal
• 1 laissez-passer qui vous permettra aussi de voir le film
SALON DES MÉTIERS D'ART DE MONTRÉAL
Tirage le 12 décembre à 17 h
• 1 laissez-passer qui vous permettra aussi de voir le film
LE GRAND

Guy Nantel

«LETTRE À LA PREMIÈRE MINISTRE»



Guy Nantel
Collaboration spéciale

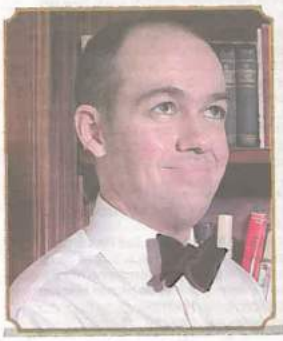

PAULINE MAROIS

Chère Pauline,

C'est un grand plaisir de t'écrire pour souligner cette fin d'année historique. Now in english : Dear Pauline, it is an honour to... ben non c't'une joke! Je sais bien qu'il est maintenant interdit d'écrire en anglais au Québec pis tu ne comprendrais pas anyway.

Sérieusement, toutes mes félicitations pour être devenue la toute première femme Première ministre du Québec. Mais je ne suis pas surpris de tes succès professionnels Pauline. De toute façon, j'ai toujours su que tu n'étais pas le genre de femme à rester au foyer. Et si on se fie à la superficie de ton foyer, il n'est pas évident d'en sortir. Je ne t'ai jamais imaginée à rester à tes fourneaux. D'ailleurs au printemps passé, tu nous a bien démontré combien tu étais malhabile avec les casseroles. Et si tu n'apprécies pas trop les casseroles, tu n'es guère plus habile avec les chaudrons considérant la vitesse avec laquelle tu t'es débarrassée de Daniel Breton.

Avec toi, la souveraineté est maintenant à nos portes et comme je l'ai toujours dit: une femme, c'est parfait pour la séparation. Je ne serais pas surpris qu'on se ramasse même avec la garde des rocheuses une fin de semaine sur deux. Reste que la transition s'est faite tout doucement, on est passé d'un homme mou à une femme ferme, et ce, autant pour prendre des décisions que pour les annuler le lendemain. Autrement dit, si Charest faisait du surplace, ce n'est pas du tout ton genre. Toi tu bouges, tu innoves Pauline. Tu es à la gouvernance ce que Michael Jackson était à la danse : la «moonwalk-gouvernance», c'est ça la nouvelle façon de gouverner. Laisse faire les critiques, les nouvelles modes mettent toujours un temps à être acceptées.



LE DEUIL DE MON JEAN

Cela dit, ton élection m'a fait mal. À cause de toi, j'ai perdu Jean Charest et ça, je ne te le pardonnerai jamais. Après tout, il écrivait à lui seul la moitié de mes gags dans une année; là j'suis obligé de travailler pour la première fois depuis 10 ans. Mais j'ai confiance que tu sauras gaffer à ton tour chère Pauline, c'est d'ailleurs bien parti.

D'abord ton budget. Il t'a fallu reculer à peine un mois après avoir annoncé que tu allais imposer davantage les riches. Les mauvaises langues diront que c'est le temps que ça t'a pris avant de réaliser que ton mari, tes amis et tout ton entourage étaient multimillionnaires et qu'ils t'ont menacée de voter pour la CAQ aux prochaines élections, mais je sais qu'il n'en est rien. Sauf que ce budget ne m'a pas plu. Premièrement, tu as augmenté le tabac, la bière, le vin... par chance que tu n'as pas touché au viagra sinon tous mes passe-temps étaient touchés.

BIÈRE ET TABAC

En passant, l'idée d'augmenter la bière, avoue que c'était une façon déguisée d'aller chercher plus d'argent dans les poches des étudiants. Bien pensé Pauline. En ce qui concerne le tabac j'aime bien ta nouvelle philosophie : « Payer plus cher, mourrez plus vite! » mais garde-nous encore quelques fumeurs en santé, car il faudra compenser pour le financement des universités que visiblement personne n'est disposé à payer.

SOUHAITS

Il y a l'attente dans les hôpitaux aussi que tu as promis de régler. Bien hâte de voir ça. Je connais quelqu'un qui a besoin de traitements en médecine nucléaire et qui doit attendre de 4 à 6 mois avant de commencer ses traitements. J'dis ça de même là, comme tu as décidé de fermer Gentilly et que l'endroit sera radioactif pendant les 500 prochaines années, y aurait pas moyen de transformer ça en centre de traitements rapides? C'est un long shot mais ça a l'air qu'on est rendu là en matière de santé au Québec.

Mais bon, ne nous plaignons pas trop, ça pourrait être pire comme dans d'autres pays où la pauvreté se voit à tous les coins de rue, où les politiciens sont corrompus, où les routes sont défoncées... en tout cas, l'exemple est pas bon, mais ça pourrait être pire bon!

Alors je te souhaite une excellente année 2013. Je te souhaite un parti fort qui aura les convictions de Québec solidaire, la détermination de la CAQ et surtout, le cash des libéraux. Ouain, y reste encore ben d'la job à faire. Bonne année Pauline!



VIDÉO
Le bilan de l'année Guy Nantel: entrevue
journaldemontreal.com/cahier-weekend

POLITIQUE ET CORRUPTION

LE COCKTAIL GAGNANT DE GUY NANTEL

Guy Nantel n'aurait pu demander une meilleure année que celle que l'on vient de vivre. Les scandales de corruption et les nombreux questionnements politiques ont constitué une source inépuisable de matériel pour le prochain spectacle de l'humoriste. Retour avec lui sur les 12 derniers mois d'une année faste.

Raphaël Gendron-Martin
RAPHAEL.GENDRON-MARTIN@QUEBECORMEDIA.COM



Après le succès de *La Réforme Nantel*, Guy Nantel reviendra avec un nouveau one-man show en 2013. Il est photographié ici à l'Hotel St-James.
PHOTO LE JOURNAL DE MONTRÉAL

Ayant terminé la tournée de *La Réforme Nantel* en décembre 2011, Guy Nantel avait l'intention de prendre la quasi-totalité de l'année 2012 à se ressourcer avec sa famille. «Finalement, j'ai fait ça à peu près trois mois, dit-il en riant. Les affaires ont déboulé après.»

Changement de producteur, nouvelle entente. Il s'est alors mis à travailler sur son prochain spectacle. «J'ai eu deux moitiés d'année. Une première bien tranquille et une autre avec un gros *rush*.»

Il faut dire que les événements de l'actualité ont incité l'humoriste à écrire plus que jamais. En quelques semaines, les grandes lignes de son prochain spectacle, *Corrompu*, étaient écrites.

«Le premier titre du show était *Les 12 défauts de Guy Nantel*. Mais les gens me disaient: "Tu ne parleras plus de politique?" Je leur expliquais qu'au contraire ça répondait à la question "pourquoi je ne me présente pas en politique". Je suis rempli de défauts, dont la corruption.»

BAUME SUR UNE PLAIE

Cette fameuse corruption, qui a été sur toutes les tribunes cette année, n'a aucunement surpris l'humoriste, qui admet avoir de la misère à se scandaliser de la situation.

«Quand je voyais Gérald Tremblay nous répéter qu'il n'avait aucune idée de ce qui se passait... Voyons donc! Tu peux dire que tu n'as aucune preuve, mais aucune idée? Je suis humoriste et j'avais des idées.»

Au dire de Guy Nantel, c'est lorsque ça va le plus mal dans la société qu'il trouve le plus de matériel comique. «Pour moi, l'humour est un baume sur une plaie. Mais il faut d'abord qu'il y ait une plaie. Quand je fais mes spectacles, c'est un peu comme si c'était le public et moi contre le reste du monde. C'est une sorte de défoulement.»

Est-ce qu'il espère parfois que certains éléments de son spectacle fassent réfléchir les spectateurs pour les faire agir différemment? «Non, mon but est toujours vraiment que les gens s'amusent, répond-il. C'est un spectacle d'humour, c'est d'abord ça l'idée. Sinon, je ferais des conférences. Quand les spectateurs sortent avec une réflexion, c'est un bonus pour moi. Mais ce n'est pas le but premier. J'ai commencé à faire ce que je fais aujourd'hui parce que je m'intéressais à faire de l'humour.»

HEUREUX DANS SON CRÉNEAU

Guy Nantel, qui fêtera ses 25 ans de carrière en 2013, est très heureux d'être associé à l'humour social politique. «Quand on parle de ce type d'humour, mon nom revient beaucoup. J'en suis enchanté. Il n'y a pas beaucoup d'humoristes qui font ça ici. Je remercie la vie chaque jour d'être pas mal tout seul dans ma *talle* et de bien gagner ma vie avec ce que j'aime le plus au monde.»

Ce qu'il trouve toutefois malheureux, c'est que certaines personnes soient réticentes à aller voir son spectacle, car elles jugent ne pas s'intéresser à la politique.

«C'est faux. Tout le monde s'intéresse à la politique. Si la ville ne ramasse pas les vidanges devant chez toi, s'ils augmentent le prix des parcomètres, si tu attends trois jours à l'urgence ou si tes enfants vont dans une école et n'apprennent pas à écrire à cause de la réforme, c'est de la politique.»

HUMOUR ENGAGÉ À LA TÉLÉ

Guy Nantel aimerait aussi faire changer la perception des gens qui croient qu'un humoriste qui fait dans le social politique est toujours très sérieux. «Il y a des émissions de variétés qui sont réticentes à m'inviter, car elles ne trouvent pas ça vendeur. Comme si je ne pouvais pas être un gars léger aussi! À mes yeux, c'est aussi niaiseux que de dire que tu n'inviteras pas Georges St-Pierre à ton talk-show parce que tu as peur qu'il parte une bataille!»

Parlant du petit écran, l'humoriste mentionne avoir bien hâte qu'une station de télé majeure fasse une émission humoristique sur l'actualité et le social politique. «J'aimerais que l'humour à la télé ne soit pas juste associé à du divertissement sans contenu. Je me verrais bien animer une telle émission.»

Message compris?

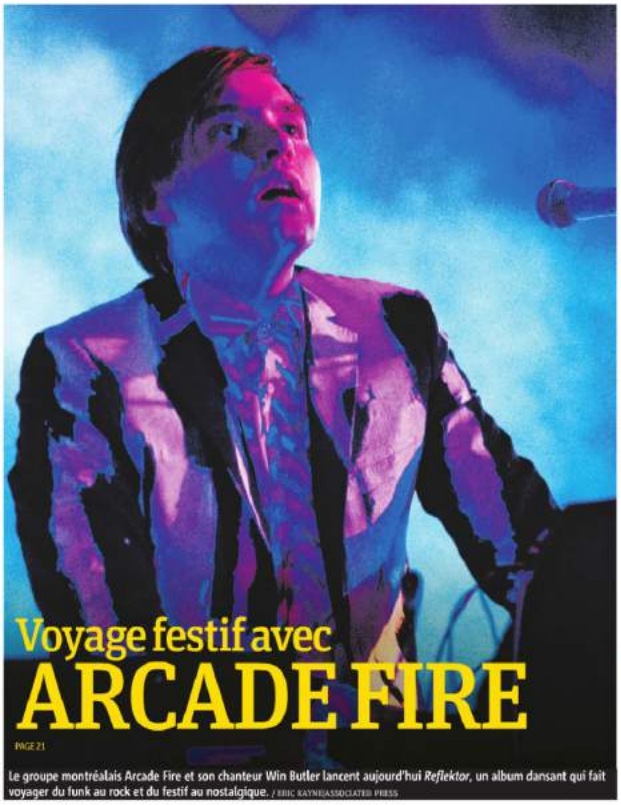
GUY NANTEL RÉDACTEUR EN CHEF INVITÉ

À QUELQUES JOURS DE LA RENTRÉE MONTRÉALAISE DE SON NOUVEAU SPECTACLE, L'HUMORISTE COMMENTE L'ACTUALITÉ



métro®
MONTRÉAL
Mardi 29 octobre 2013
journalmetro.com | twitter.com/metromontreal | facebook.com/journalmetro | pinterest.com/journalmetro





Voyage festif avec ARCADE FIRE

PAGE 21

Le groupe montréalais Arcade Fire et son chanteur Win Butler lancent aujourd'hui *Reflektor*, un album dansant qui fait voyager du funk au rock et du festif au nostalgique. / ERIC KAYNE/ASSOCIATED PRESS

Mike Duffy dit avoir reçu deux chèques

Ottawa. En plus du chèque de 90 000 $ qu'il a reçu pour rembourser ses dépenses inappropriées, le sénateur Mike Duffy affirme en avoir reçu un autre de 13 560 $ pour payer ses frais d'avocats.

Le sénateur a déclaré hier que le bureau du premier ministre Stephen Harper s'est arrangé pour que l'avocat du Parti conservateur, Arthur Hamilton, paie ainsi ses frais légaux.

Mike Duffy y voit une preuve que ses dépenses étaient conformes et appropriées, sinon M. Harper n'aurait jamais autorisé ce chèque de 13 560 $, dit-il.

M. Duffy maintient ainsi sa version des faits, selon laquelle le premier ministre souhaitait qu'il rembourse ses dépenses, même si elles étaient justifiées, car cela aurait été «inexplicable» aux yeux des militants du parti.

Il a aussi déclaré hier qu'il soupçonne le bureau du premier ministre d'avoir utilisé l'argent des militants, de la base conservatrice, pour effectuer ce paiement.

Selon M. Duffy, tout ce scénario le concernant était une machination de responsables conservateurs, sous la gouverne du bureau du premier ministre, pour étouffer le scandale des dépenses au Sénat.

Par ailleurs, Stephen Harper a changé hier sa version de l'affaire Duffy. Il soutient maintenant que son ancien chef de cabinet, Nigel Wright, a été «congédié» après qu'il eut fait un chèque de 90 000 $ au sénateur Duffy, une affirmation en contradiction avec sa version précédente, selon laquelle M. Wright avait reconnu son erreur et avait démissionné. LA PRESSE CANADIENNE

Affirmatif



«Un chèque de Nigel Wright? Non, mesdames et messieurs, il y avait deux chèques. Au moins deux chèques.»

Mike Duffy, précisant avoir la lettre de transmission de l'avocat du Parti conservateur, ce qui prouverait que Nigel Wright, l'ex-chef de cabinet Harper, n'aurait pas agi seul.

Face-à-face virulents

Les quatre principaux candidats à la mairie de Montréal n'ont pas manqué de s'attaquer hier soir lors de deux débats télévisés. PAGE 03

Rajeunir le parc La Fontaine

Le maire sortant du Plateau-Mont-Royal Luc Ferrandez y veut moins d'asphalte et plus de loisirs. PAGE 04

Tricolore 2 Rangers 0

PAGE 28

MAX : 4°
MIN : -4°

MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C011825





25 ANS D'HUMOUR ENGAGÉ

GUY NANTEL

Malgré le peu d'attention qu'on accordait à l'humour engagé dans les années 90, Guy Nantel a su faire sa place. Alors qu'il célèbre ses 25 ans de carrière et qu'il s'apprête à présenter la première de son spectacle *Corrompu*, l'humoriste constate à quel point la société québécoise et l'humour ont changé depuis qu'il a fait ses débuts sur scène.

PHOTO LE JOURNAL DE MONTRÉAL, PIERRE-PAUL POULIN

Élizabeth Ménard
Le Journal de Montréal

Depuis les années 2000, la société québécoise s'est ouverte sur le monde, selon Guy Nantel, et c'est en partie ce qui a contribué à son succès. «C'est sûr que, dans le temps, j'étais moins expérimenté donc, ma carrière, c'était difficile. Il n'y avait pas beaucoup d'intérêt de la part du public pour des sujets qui étaient sociaux ou politiques. Je ne dis pas qu'il n'y en avait pas du tout, mais, de mon point de vue à moi, je me disais: mon Dieu qu'est-ce que ça va prendre?», se rappelle-t-il.

Puis, plusieurs événements comme le 11 septembre et la commission Gomery se sont enchaînés et l'intérêt de la population pour la chose sociale s'est accru, d'après l'humoriste. «Ce sont des trucs qui ont polarisé la population et qui ont fait naître des débats. Peut-être que les gens ne votent pas plus qu'avant, mais je trouve qu'avec les médias sociaux, les gens parlent et échangent beaucoup plus», dit-il.

Tout n'est pas rose, mais le Québec a tout de même évolué depuis le début des années 90. «Il ne faut pas croire non plus que ça va nécessairement beaucoup mieux qu'avant, mais je dis juste que les choses ont quand même changé. J'ai vu une grande différence quand j'arrive et que je dis au monde: je vais vous parler d'environnement, d'éducation ou de santé. Je sens que les gens ont hâte que j'en parle. Avant, je sentais que c'était plus les personnages et les imitations que les gens aimaient», indique-t-il.

CORROMPU

Alors que *La réforme Nantel*, son dernier spectacle solo, consacrait une grande place à la politique, *Corrompu* jette plutôt son dévolu sur la société.

«Le thème est assez évocateur, souligne l'humoriste. C'est un spectacle sur la corruption au sens large. La corruption de l'âme: à quel point on est toujours prêt à faire la morale aux autres, mais, quand on se retrouve dans une situation où on peut tricher sans se faire pogner, on est tous un peu corrompus», explique-t-il.

L'idée de ce quatrième spectacle solo est aussi d'inciter les spectateurs à porter un regard sur eux-mêmes. «Je ne voulais pas faire un show très politique en pointant du doigt les ministres ou les députés. Je voulais m'inclure là-dedans. Je voulais que le public dans la salle soit concerné.»

UNE VIDÉO VIRALE

Toujours provocant, Guy Nantel a décidé de faire la promotion de son spectacle avec un vox-pop sur la charte des valeurs. Dans la vidéo, rapidement devenue virale, l'humoriste interroge des passants de toutes les origines sur la fameuse charte. L'ignorance des répondants en a fait sourciller plus d'un. La majorité ne sait pas ce que le mot ostentatoire signifie, un homme affirme que l'Islam est un pays islamiste et un juif avoue ne pas parler français et détester le Canada. «C'est un pied de nez à tous ceux qui parlent d'un sujet qu'ils connaissent peu», indique-t-il.

Mais c'est aussi une façon de dénoncer le manque d'information dont la population souffre face à des enjeux aussi importants. «C'est les médias qui sont responsables de ça. Si tu savais le nombre d'appels que je reçois me demandant de me prononcer sur la charte. Pourquoi moi? Pourquoi tout le temps demander à des artistes et toutes sortes de gens qui n'ont pas rapport dans le débat? Est-ce qu'on peut avoir des experts qui analysent vraiment? On est dans l'ère de la consommation rapide alors des émissions de vulgarisation rapide avec des gens qui comprennent bien les enjeux et nous les expliquent, ça n'existe pas, déplore-t-il. On entend trois-quatre personnalités dire oui ou non et les gens se forgent une opinion autour de ça.»

Guy Nantel nous rassure toutefois: son but, c'est avant tout de faire rire. *Corrompu*, c'est 90% de rigolade et 10% de réflexion, soutient-il.

***Corrompu* est présenté au Théâtre Maisonneuve ce mardi ainsi que les 17 et 18 janvier au Théâtre Saint-Denis. Pour toutes les dates: guynantel.com.**

L'humoriste est également porte-parole de l'organisme Terre sans frontières: terresansfrontieres.ca.

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com US/Cert 1.877.566.4040 Intern. 800.6364.6364
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW



Guy Nantel

Prochain premier ministre?



THOMAS GALLENNE
Rédacteur en chef

Guy Nantel a-t-il des squelettes dans son placard? Est-il corruptible? Fera-t-il un bon politicien? Pour le savoir, précipitez-vous à Val-Morin les 18 et 19 octobre prochains pour voir son dernier one-man-show, Corrompu.

La Réforme Nantel en 2009, Corrompu en 2013, la politique et le contexte social semblent être une source inépuisable pour toi, non?

Guy Nantel – J'ai toujours donné dans le social politique... Depuis le 11 septembre, ça n'a jamais arrêté pour moi: à chaque mois y a un nouveau scandale, et c'est pas juste pour le Québec. Il y a une instabilité qui s'est créée, ce qui a engendré beaucoup d'insécurité donc beaucoup de bons sujets pour moi...

Quel bilan fais-tu du Gouvernement Marois après un an?

GN – Je ne fais pas de spectacle partisan. Je ne vais pas m'acharner sur un gouvernement plus qu'un autre. Quand les Libéraux étaient au pouvoir, je les plantais. Pour Marois, il y a eu tous les clichés «avance-recule», il y a la Charte aussi, mais je ne suis pas là pour dire au monde pour qui voter. Je suis là comme un fou du roi, un caricaturiste. Peu importe qui est devant lui, il fait la caricature. Mon opinion personnelle sur un politicien a peu d'importance. Je peux être d'accord sur une idée, mais rire de lui parce qu'il y a un bon gag à faire là-dessus. Mais gouverner à cette heure, c'est dur. Avec les médias sociaux, t'a même pas ta chance de lancer ton affaire que le feu prend, tout le monde se prononce sur tout... tout le monde a une opinion. La marge de manœuvre est très serrée. Je voudrais pas changer de place avec eux autres.

La Charte... es-tu surpris de ce débat alors qu'on pensait que c'était réglé?

GN – C'est loin d'être réglé. Ça fait quasiment 10 ans que j'en parle, c'est pas une surprise. Au Québec, on est contre les accommodements, mais on est contre une charte qui va les encadrer. On est contre le Canada, mais on vote contre la souveraineté. On aime beaucoup ne pas prendre position et être contre tout.

C'est quoi tes attentes face aux élections?

GN – Qu'ils ramassent les vidanges! (rires) Qu'ils fassent la base de la politique municipale. Qu'ils arrêtent juste de nous fourrer avec notre propre argent et ramassent les vidanges. Il y a un gros manque au niveau de la logistique. Je m'attends à ce que les gestionnaires fassent comme si c'était leur argent. Et je parle autant au niveau politique qu'administratif. C'est une question d'éthique.

J'ai senti un léger glissement vers de l'humour un peu plus grivois. Serait-ce le démon de midi de la mi-quarantaine qui te démange?

(rires) Non. C'est vrai qu'il y a des blagues un peu plus dans la vulgarité. C'est une partie de moi qui est toujours là. J'aime un gag quand il est bon. Si c'est réussi au niveau de la drôlerie, ça ne me gêne pas qu'il y ait un élément de vulgarité...

As-tu des intentions politiques?

GN – Pas du tout! Ça reviendrait à quitter la job ou t'es le plus aimé au Québec, pour celle ou t'es le plus détesté, alors je ne vois pas l'intérêt de faire ça. Je m'intéresse beaucoup au politique en tant que tel, mais je ne pourrais pas faire partie d'un système politique en tant que tel. Je suis trop indépendant d'esprit. Pour moi une ligne de parti c'est ridicule. Un chef qui me dit de penser quelque chose ça ne marcherait pas.

Guy Nantel
Corrompu
Les 18 et 19 octobre 2013
Théâtre du Marais à Val-Morin
819.322.1414



HORAIRE DU VENDREDI 11 OCTOBRE AU JEUDI 17 OCTOBRE 2013

GRAVITÉ - 3D (v. f. de GRAVITY) (G) D-BOX TARIFICATION SPÉCIALE - LAISSEZ-PASSER REFUSÉS real 3D
tous les jours: 12h45 - 14h55 - 17h05 - 19h15 - 21h45
DEUX SUPER PROGRAMMES DOUBLES
DÉTESTABLE MOI 2 + LES SCHTROUPMFS 2
PERCY JACKSON LA MER DES MONSTRES + TURBO (V. FRANÇAISE) (G)
ven. sam. dim. lun. : 12h30
CINÉ-RÉPERTOIRE: ADORE (V. FRANÇAISE) (G)
lundi 14 octobre: 13h00 - 16h00 - 19h00 - 21h45
LES AVENTURIERS VOYAGEURS: TOUR DU MONDE
mercredi 16 octobre: 19h00
ANDRÉ RIEU - LE CONCERT À MAASTRICHT 2013
dimanche 13 octobre: 12h15
CARRIE (VERSION FRANÇAISE) (13+) SALLE ESV ÉCRAN GRAND FORMAT
jeudi 17 octobre: 22h00
MACHETE TUE (v. f. de MACHETE KILLS) (13+) jeudi 10 octobre: 22h00
ven. sam. mar. mer. jeu.: 12h45 - 14h55 - 18h45 - 21h45
dim. et lun.: 14h55 - 18h45 - 21h45

LES MARDIS 5.50$ · LES MERCREDIS 7.50$ · LES JEUDIS 2 POUR 7 · LES APRÈS-MIDI 8.00$
VOTRE CINÉMA VOUS GÂTE. PROFITEZ-EN!

AMSTERDAM (VERSION FRANÇAISE) (13+)
ven. sam. dim. lun.:
12h30 - 15h45 - 18h45 - 21h45
mar. mer. jeu.: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h45

CAPITAINE PHILLIPS (v. f. de CAPTAIN PHILLIPS) (13+)
CINÉ MAMANS: lundi 14 octobre: 12h45 Ciné-Mamans SALLE ESV ÉCRAN GRAND FORMAT
tous les jours: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h45
PARKLAND (VERSION FRANÇAISE) (G) ven. sam. dim. lun.: 19h15 - 21h45
mar. mer. jeu.: 12h45 - 16h15 - 19h15 - 21h45
LA BANQUE GAGNE TOUJOURS (v. f. de RUNNER RUNNER) (13+)
ven. sam. dim.: 14h55 - 17h05 - 19h15 - 21h45 lun.: 17h05 - 19h15 - 21h45
mar. mer. jeu.: 12h45 - 14h55 - 17h05 - 19h15 - 21h45
RUSH (VERSION FRANÇAISE) (G)
ven. sam. dim. mar. mer. jeu.: 12h45 - 16h15 - 19h00 - 21h45
lundi: 12h45 - 16h15 - 21h45
PRISONNIERS (v. f. PRISONERS) (13+) tous les jours: 12h45 - 16h45- 20h00
IL PLEUT DES HAMBURGERS 2 VERSION RÉDIGÉRÉE 2D - TARIFICATION RÉGULIÈRE
(v. f. de CLOUDY WITH A CHANCE OF MEATBALLS 2) (G)
ven. sam. dim. mar.: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h00
lun. jeu.: 12h45 - 15h45 - 18h45 mer.: 12h45 - 15h45 - 21h00

CINÉ-MINUIT présente par NIGHT-VIBE
LE VENDREDI 18 OCTOBRE À MINUIT!
4 FILMS EFFRAYANTS UNE NUIT TERRIFIANTE!
VIN DIESEL RIDDICK + INSIDIEUX CHAPITRE 2 + CARRIE + TU ES LE PROCHAIN

Ciné-répertoire JULIETTE BINOCHE CAMILLE CLAUDEL 1915
LES ÉVÉNEMENTS DANSE LE DIMANCHE 20 OCTOBRE À 12H55 SPARTACUS
DÈS LE VENDREDI 18 OCTOBRE STALLONE SCHWARZENEGGER LE TOMBEAU
DÈS LE VENDREDI 18 OCTOBRE CINQUIÈME POUVOIR

LES CINÉMAS CARREFOUR 9 Nord
TOUTES LES SALLES SONT ÉQUIPÉES DU SYSTÈME DE « SON NUMÉRIQUE »
real 3D SALLE ESV ÉCRAN GRAND FORMAT D-BOX MOTION CODE
LE CINÉMA CARREFOUR DU NORD EST MAINTENANT SUR facebook
L'application Cinéma Carrefour du Nord. Disponible sur App Store
Consultez l'horaire du Cinéma Carrefour sur www.cinemast-jerome.com
téléphone: 436-5944
autoroute des Laurentides, SORTIE 45

GUY NANTEL CRITIQUES GALA 2011

Agence QMI
Marie-Josée Roy
21-07-2011
***Bilan Nantel*: bilan grinçant**

MONTRÉAL - Guy Nantel nous avait promis un Gala Juste pour rire pendant lequel l'actualité récente passerait au tordeur. L'humoriste a tenu parole. Avec son *Bilan Nantel*, le maître du cynisme a posé un regard grinçant sur les grands titres qui ont jalonné les bulletins de nouvelles des derniers mois.

LA PRESSE
Stéphanie Vallet
22 juillet 2011
Le bilan Nantel: aussi politiquement incorrect que réussi

Guy Nantel et ses invités ont passé en revue l'actualité politique québécoise et internationale de ce début d'année pour rendre aux spectateurs de la salle Wilfrid-Pelletier, mercredi soir, un rapport cinglant. Au programme: nids de poule, pont Champlain, enveloppes brunes, élections, gaz de schiste, tsunami et même... l'affaire Chara/Pacioretty. Mis en scène par Stéphane Fortin, le gala a débuté par l'éditorial de Guy Nantel dans lequel l'humoriste n'a rien laissé en reste, surtout pas Vincent Lacroix et le maire Tremblay, qui en ont pris pour leur grade.(…) Un gala réussi et à l'humour aussi cinglant qu'intelligent

JOURNAL DE MONTRÉAL
Raphaël Gendron-Martin
22 juillet 2011
Rire en dénonçant l'ignorance

Guy Nantel n'a pas manqué de matériel pour son bilan annuel, cette année, avec les gaz de schiste, les élections fédérales, la construction, la mort de Ben Laden et la corruption. Les élections fédérales, la corruption, les catastrophes naturelles, la construction, les gaz de schiste. Guy Nantel ne pourra pas se plaindre d'avoir manqué de matériel pour son *Bilan Nantel annuel*. L'humoriste s'en est encore donné à coeur joie dans la dénonciation, hier soir. (…) Avec des observations toujours intelligentes, l'humoriste a dû en faire réfléchir quelques-uns dans la salle Wilfrid-Pelletier.

LE METRO

Marc-André Lemieux

22 juillet 2011

Guy Nantel: un bilan incisif

Guy Nantel s'est montré incisif hier soir. Guy Nantel a tenu la barre d'un gala punché, intelligent et drôlement dénonciateur hier soir à la Place des Arts. Le comique et ses invités ont prouvé que, pour dérider une salle pendant près de deux heures, pas besoin de jokes de pets ou d'anecdotes personnelles; un humour raffiné et socialement engagé peut aussi faire l'affaire. Guy Nantel a donné le ton à la soirée avant même de fouler les planches de la salle Wilfrid-Pelletier, au moyen d'une vidéo qui le montrait dans quelques-uns des événements qui ont défrayé la chronique ses sept derniers mois. Par un habile trucage, on a pu l'apercevoir derrière Gilles Duceppe durant son fameux discours post-électoral, aux côtés du maire de Saguenay pendant sa controversée prière, derrière le banc des Bruins de Boston avant l'incident Pacioretty-Chara et sous le voile de Kate Middleton lors du mariage royal. D'entrée de jeu, le comique a sorti les crocs en dressant son bilan de mi-année. Tout le monde y est passé: de Jean Charest à Vincent Lacroix, en passant par les maires Tremblay et Labeaume.

canoe.ca | DIVERTISSEMENT
VIDÉOTRON trouve-tout QUOI Restaurants, bars, OÙ Montréal, Québec
Actualités | Automobile | Petites annonces | Emplois | Immobilier | Rencontres



canoë divertissement
VISITEZ élé phant

canoe | NOUVELLES | CÉLÉBRITÉS | CINÉMA | DVD | MUSIQUE | TÉLÉ & MÉDIAS | LIVRES | ARTS & SCÈNE | FESTIVALS
Nouvelles | Critiques | Dossiers | Galeries d'images | Concours

Nouvelles

JUSTE POUR RIRE

Bilan Nantel: bilan grinçant

AGENCE QMI

Marie-Josée Roy
21-07-2011 | 22h02

Recommander 6 Tweet 2
+1 0

MONTRÉAL - Guy Nantel nous avait promis un Gala Juste pour rire pendant lequel l'actualité récente passerait au tordeur. L'humoriste a tenu parole. Avec son *Bilan Nantel*, le maître du cynisme a posé un regard grinçant sur les grands titres qui ont jalonné les bulletins de nouvelles des derniers mois.

«Ça va bien? Oui? Vous n'écoutez pas les nouvelles?», a lancé l'animateur en guise d'introduction à un public hilare. Il faut dire que la vidéo d'ouverture, où on voyait Nantel s'introduire dans différents extraits télévisés marquants du début de l'année 2011, avait donné le ton et beaucoup fait rire l'assistance de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. On a ainsi pu voir l'artiste passer l'aspirateur derrière Gilles Duceppe lors du discours de défaite de ce dernier aux élections fédérales et se tenir bien droit près de Céline Dion lors de l'arrivée de la star à Las Vegas, entre autres.

Aucun sujet n'a ensuite été épargné pendant le tout premier numéro, au cours duquel Nantel s'est visiblement défoulé.

L'homme s'est payé la tête de Jean-Luc Mongrain, qui est parti de Montréal pour aller sauver un petit chat des inondations de St-Jean; il a écorché Vincent Lacroix à propos de sa sortie de prison («Maintenant, il fait du bénévolat auprès des personnes âgées, il les emmène changer leurs chèques!»); il a établi un parallèle entre le 19 % de la population satisfait du travail de Jean Charest et la



© Ben Pelosse / Agence QMI

L'humoriste Guy Nantal a présenté un spectacle fort apprécié du public.

Pub

INCONTOURNABLES
- Atteint de la Polyarthrite rhumatoïde?
- Besoin d'un site web ?
- Gagnez vos assurances !
- Un concert incroyable!
Pub

DERNIÈRES NOUVELLES
Projet • Une série judiciaire pour un créateur du *Mentaliste*
Scandale • «Je savais que j'avais été placé sur écoute» -Brad Pitt
Amour • Katie Holmes recherche un homme plus grand
Québec • Céline Dion au Colisée
Programmation • Journées de la culture: des milliers d'activités

proportion de une personne sur cinq qui souffre de maladies mentales; il a rebaptisé Pauline Marois «Pauline la pas fine» et offert un cours accéléré de l'histoire du PQ. Le Colisée de Québec, le tsunami au Japon et les gaz de schiste l'ont aussi animé quelques instants.

Le premier invité de la soirée, un nouveau venu du nom de Adib Alkhalidey, a brisé la glace de jolie façon en enchaînant les blagues sur ses origines marocaine et iraquienne. Le jeune homme – que Guy Nantel a qualifié de mélange physique entre André Sauvé, Robert Charlebois et Saddam Hussein ! – défilait les blagues à une cadence qui laissait transparaître sa nervosité. Le parterre l'a toutefois chaudement accueilli.

Puis, dans la foulée de la mode des comédies musicales, les chanteurs Marc Hervieux et Marie-Josée Lord sont venus nous chanter des extraits de spectacles musicaux à venir, vidéo à l'appui. On se demande si «19-2 en spectacle» (qui se moque des bandits à cravates), «La mélodie du b.s.» (inspirée par *Les Bougon*, qui traite de corruption), «Le Bankier – The Music Hall» et «P'tite vie story» obtiendront un grand succès en tournée... Ce numéro a été le premier à se mériter une ovation debout.

Un vox-pop sur vidéo mené par Guy Nantel a amené les gens à se poser de sérieuses questions sur les connaissances politiques de leurs concitoyens. Plusieurs personnes, devant associer des photos de politiciens à leur titre officiel, y sont allées de réponses très comiques. Une dame a même soutenu que Denise Bombardier est la première ministre du Québec! «Je vous jure qu'il n'y a rien d'arrangé», a martelé l'intervieweur à la fin du segment.

Maxim Martin, avec des blagues tirées de son dernier spectacle solo , et les Denis Drolet sont par la suite venus achever la première partie de ce gala fort réussi.

Recommander 6 Tweet 2 +1 0

▲ haut

Toutes les nouvelles - 7 derniers jours Archives complètes

Copyright © 1995-2012 canoe.ca Tous droits réservés
À propos de Canoe.ca | Aide/FAQ | Annoncez sur Canoe.ca | Politique de vie privée
Conditions d'utilisation | Carrières chez Canoe.ca | Devenez Partenaire

Besoin de confier un mandat à un professionnel?

Affichez un mandat

jobboom | pigistes



LE BILAN NANTEL 2011

Rire en dénonçant l'ignorance



RAPHAËL **GENDRON-MARTIN** @
JOURNAL DE MONTRÉAL, PUBLIÉ LE: VENDREDI 22 JUILLET 2011, 3H49



© BEN PELOSSE/AGENCE QMI

Guy Nantel n'a pas manqué de matériel pour son bilan annuel, cette année, avec les gaz de schiste, les élections fédérales, la construction, la mort de Ben Laden et la corruption.

Les élections fédérales, la corruption, les catastrophes naturelles, la construction, les gaz de schiste. Guy Nantel ne pourra pas se plaindre d'avoir manqué de matériel pour son *Bilan Nantel annuel*. L'humoriste s'en est encore donné à coeur joie dans la dénonciation, hier soir.
C'est par une vidéo, réalisée par Les Satiriques, que Guy Nantel a mis la table pour son gala. On l'a ainsi vu se promener dans différentes images d'archives qui ont fait l'actualité au cours des douze derniers mois. Parmi celles-ci : le mariage royal, la mise en échec de Zdeno Chara sur Max Pacioretty et la mort de Ben Laden.

« On dit que tout va mal présentement, mais ce n'est pas vrai. Le terrorisme va bien !, a dit l'humoriste. Surtout depuis qu'ils ont tué Bangladesh ! »

En parlant de la liberté de Vincent Lacroix, Nantel a indiqué que le criminel avait voulu se faire transférer en Ontario. « Il aurait changé son nom pour Vince Lacrosse. »

Sur la corruption, il a souligné que le Québec devrait en faire une attraction touristique. « Si les Français ont leur route des vins, on pourrait avoir notre route des pots-de-vin ! »

Avec des observations toujours intelligentes, l'humoriste a dû en faire réfléchir quelques-uns dans la salle Wilfrid- Pelletier.

On trouve toutefois qu'il ne devrait pas essayer de se prendre pour Louis-José Houde en livrant son texte parfois beaucoup trop rapidement. Respire un peu, Guy !

Vox pop

Marc Hervieux et Marie-Josée Lord se sont fait aller la luette, en début de gala, en chantant des comédies musicales fictives sur des émissions québécoises (*19-2, Les Bougon, Le Banquier, La Petite Vie*).

Un *Bilan Nantel* ne serait pas le même sans les traditionnels vox-pop. Encore une fois, Guy Nantel s'est promené dans la rue pour nous montrer l'ignorance impressionnante de la population québécoise sur des thèmes politiques.

On y a ainsi appris que John F. Kennedy était premier ministre du Canada et Denise Bombardier, première ministre du Québec. Et pratiquement personne ne semblait capable d'identifier les partis de gauche.

« Je suis au courant de la politique, je regarde *Les Parlementeries* », a même dit une dame, le plus sérieusement du monde (soupir).

Maxim Martin s'est amené pour dénoncer de son côté le travail de Gérald Tremblay. « Il teste ma sobriété ! Je comprends mieux maintenant la phrase de la Bible : «Heureux seront les innocents». »

Pour montrer le ridicule de certaines émissions de cuisine, Nantel a invité les Denis Drolet à proposer leur propre émission de cuisine. Le chef Martin Picard a brièvement participé à leur numéro absurde.

Massicotte supporte Matte

Le numéro de groupe de la deuxième partie a mis en scène Nantel, Jean-Thomas Jobin, Alain Dumas et Dominic Paquet. Il s'agissait d'une fausse commission d'enquête sur la construction. Un numéro un peu long, mais très drôle.

Le « Guy Nantel de la relève », Louis T. a été une belle découverte, tout comme Neev. Ce dernier, d'origine marocaine, a d'ailleurs reçu une ovation après avoir imité Elvis Gratton.

On a bien ri en écoutant le numéro d'actualité sportive de François Massicotte. Ce dernier s'est permis un petit gag inoffensif sur Guy Turcotte, « en solidarité à Martin Matte. Laissez-nous faire nos *jokes*. »

Le numéro de fermeture, avec Guy Nantel et Jean-François Mercier, n'a malheureusement pas été aussi drôle qu'on l'espérait. Un numéro écrit trop rapidement ? Malgré leur familiarité dans le propos, il était étrange de voir Nantel baigner dans la vulgarité de Mercier.

22/07/2011 **Mise à jour:** 22 juillet 2011 | 12:02

Ajuster la taille du texte

Guy Nantel: un bilan incisif

Par Marc-André Lemieux
Métro



Guy Nantel s'est montré incisif hier soir.

Guy Nantel a tenu la barre d'un gala punché, intelligent et drôlement dénonciateur hier soir à la Place des Arts. Le comique et ses invités ont prouvé que, pour dérider une salle pendant près de deux heures, pas besoin de jokes de pets ou d'anecdotes personnelles; un humour raffiné et socialement engagé peut aussi faire l'affaire.

Guy Nantel a donné le ton à la soirée avant même de fouler les planches de la salle Wilfrid-Pelletier, au moyen d'une vidéo qui le montrait dans quelques-uns des événements qui ont défrayé la chronique ses sept derniers mois. Par un habile trucage, on a pu l'apercevoir derrière Gilles Duceppe durant son fameux discours post-électoral, aux côtés du maire de

Saguenay pendant sa controversée prière, derrière le banc des Bruins de Boston avant l'incident Pacioretty-Chara et sous le voile de Kate Middleton lors du mariage royal. D'entrée de jeu, le comique a sorti les crocs en dressant son bilan de mi-année. Tout le monde y est passé: de Jean Charest à Vincent Lacroix, en passant par les maires Tremblay et Labeaume.

«Les Français ont la route des vins, nous, on a la route des pots-de-vin!» a lancé le féru de politique à propos de la corruption municipale. À son premier gala Juste pour rire, Adib Alkhalidey a fait bonne impression avec un monologue sur les clichés raciaux. Maxim Martin a lui aussi ravi les festivaliers grâce à la justesse de ses observations sur les travers de la société. Pourquoi la planète ne s'est-elle pas encore fait envahir par les extra-terrestres? «Ils sont venus, mais ils sont aussitôt repartis. On est peut-être le camping Sainte-Madeleine de la galaxie!» s'est-il exclamé.

Dans la foulée du succès de l'opéra folk Les filles de Caleb, Marc Hervieux et Marie-Josée Lord ont donné un aperçu des prochaines comédies musicales à succès, toutes tirées d'émissions de télévision populaires: 19-2, le spectacle, La mélodie du B.S. (inspirée des Bougon), Le banquier –The Music-Hall et Petite vie Story. Comme il fallait s'y attendre, le tour de chant du tandem a été accueilli par une ovation debout.

Encore une fois cette année, Nantel a présenté ses vox-pop sur l'actualité. Et encore une fois, on ne savait pas si on devait rire ou pleurer devant l'ignorance de certains répondants, interrogés dans la rue.

À quelques jours du gala-hommage à Denise Filiatrault, Guy Nantel a salué à sa manière la carrière de la metteure en scène... avant qu'elle ne surgisse sur scène sous les applaudissements de la foule.

Histoire de profiter de la popularité grandissante des émissions de cuisine, les irrévérencieux Denis Drolet se sont retrouvés derrière un comptoir pour offrir un de leurs numéros les plus déjantés, politiquement incorrects – et drôles – à ce jour. Un 10 minutes fou, fou, fou durant lequel le duo s'est notamment livré à une danse obscène avec une palourde royale, en plus de recevoir la visite d'Eddy Savoie, le porte-parole des Résidences Soleil.

Neev a également gagné la faveur de la salle grâce à son habileté à reproduire les différents accents (son imitation d'Elvis Gratton n'a laissé personne indifférent).

De son côté, Louis T nous a beaucoup impressionné grâce à une série de blagues réfléchies à saveur sociale.

Le numéro sur la CECCQ (Commission d'enquête sur le crossage dans la construction au Québec) a provoqué les rires grâce à la présence de Jean-Thomas Jobin, de Dominic Paquet et d'Alain Dumas.

Au moment de mettre sous presse, on attendait l'arrivée de P-A Méthot, de Jean-Marie Corbeil et de François Massicotte.

Ce qu'ils ont dit

- «Cet homme-là teste ma sobriété.» – Maxim Martin à propos du maire de Montréal, Gérald

Tremblay

- «Les recettes, c'est un peu comme de la porno: c'est l'fun à avoir, mais pas à tous les postes tout le temps!» – Guy Nantel

à propos de la surabondance des émissions de cuisine au petit écran

Par Marc-André Lemieux
Métro

blog comments powered by DISQUS (http://disqus.com)

À propos

À propos de Métro (http://www.journalmetro.com/a-propos-de-metro)

Contactez-nous (http://www.journalmetro.com/contactez-nous)

Annoncez avec nous (/annoncez-avec-nous/)

L'environnement chez Métro (http://journalmetro.com/environnement/)

Applications mobiles Métro (http://www.journalmetro.com/mobile)

Connexion

Facebook (http://www.facebook.com/pages/Journal-Metro/64790844524)

Twitter (https://twitter.com/metromontreal)

Foursquare (http://foursquare.com/journalmetro)

Extra

Métro Montréal (http://journalmetro.com/journalvirtuel)

Métro Calgary (http://reader.metronews.ca/digital_Launch.aspx?ID=6110ee03-acdc-472b-9d71-212e65655f9d)

Metro Edmonton (http://reader.metronews.ca/digital_Launch.aspx?ID=d91faed2-f1cf-43ac-b12c-2a67eb85d750)

Metro Halifax (http://reader.metronews.ca/digital_Launch.aspx?ID=082b508e-07b0-40ea-9834-c2c8d68c18b8)

Metro London (http://reader.metronews.ca/digital_Launch.aspx?ID=f407babd-23ff-44f2-a46b-7c13e71b76b8)

Metro Ottawa (http://reader.metronews.ca/digital_Launch.aspx?ID=1bc30598-6ee6-4456-b9ba-c81a09224ac9)

Metro Regina (http://edition.pagesuite

Conditions

Directives concernant les commentaires (http://www.journalmetro.com/directives-concernant-les-commentaires)

Conditions d'utilisation (http://www.journalmetro.com/conditions-dutilisation)

Politique de protection de la confidentialité (http://www.journalmetro.com/politique-de-protection-de-la-confidentialite)

(http://edition.pagesuite-professional.co.uk/launch.aspx?referral=other&refresh=8r1FbN20W0x7&PBID=70918aea-84f9-48dc-9503-306fdad8aee9&skip=)

Metro Saskatoon (http://reader.metronews.ca/digital_launch.aspx?id=7b00df29-5881-40a6-b1d1-17688f906965)

Metro Toronto (http://reader.metronews.ca/digital_Launch.aspx?ID=ae45d194-e887-4f4e-bfc7-62a403de57df)

Metro Vancouver (http://reader.metronews.ca/digital_Launch.aspx?ID=3744758e-2ee5-4c13-a052-56711bdbdc91)

Metro Winnipeg (http://reader.metronews.ca/digital_Launch.aspx?ID=2b713e7c-e496-4481-8665-3f4a85e4064e)

Les Publications métropolitaines inc. – Copyright 2008-2012 – Tous droits réservés
Powered by WordPress.com VIP (http://vip.wordpress.com/)

Publié le 22 juillet 2011 à 08h33 | Mis à jour le 22 juillet 2011 à 08h33

Le bilan Nantel: aussi politiquement incorrect que réussi





Stéphanie Vallet
La Presse

Guy Nantel et ses invités ont passé en revue l'actualité politique québécoise et internationale de ce début d'année pour rendre aux spectateurs de la salle Wilfrid-Pelletier, mercredi soir, un rapport cinglant. Au programme: nids de poule, pont Champlain, enveloppes brunes, élections, gaz de schiste, tsunami et même... l'affaire Chara/Pacioretty.

Mis en scène par Stéphane Fortin, le gala a débuté par l'éditorial de Guy Nantel dans lequel l'humoriste n'a rien laissé en reste, surtout pas Vincent Lacroix et le maire Tremblay, qui en ont pris pour leur grade.

Notre coup de coeur de la soirée, le jeune humoriste Neev, est ensuite monté sur scène pour parler d'identité québécoise en mutation, dénonçant avec humour les préjugés auxquels il est sans cesse confronté en tant que Québécois dont les parents sont d'origine marocaine. Les Denis Drolet ont proposé une parodie d'émission de cuisine pour concocter un carré de lapin à la provençale, alors que le Guy Nantel de la relève, Louis T, s'en est pris au système de santé.

Vox populi

Les traditionnels Vox pop de Guy Nantel auront laissé le public sans voix, demandant à des passants d'associer les photos de personnalités politiques au nom qui conviennent. Résultats, J-F Kennedy devient le maire de Montréal et Stephen Harper, chef du PQ!

«Êtes-vous fier d'être Québécois?» à lancé le maître de cérémonie au public.

Réjean de Terrebonne, le personnage de prédilection de Jean-Claude Gélinas, a déboulonné le système carcéral où dit-il, «la bouffe est digne des 5 étoiles».

Maxime Martin a poursuivi avec sa vision de l'évolution. «Même les extraterrestres nous snobent. On est le camping Sainte-Madeleine de la galaxie!» conclut-il.

Les chanteurs d'opéra Marc Hervieux et Marie-Josée Lord ont reçu une ovation de la part du public avec leur interprétation d'extraits de comédies musicales parodiées, comme *La mélodie du BS* ou encore *P'tite vie Story*. Les spectateurs du Bilan Nantel de jeudi soir auront également pu assister à un hommage à Denise Filiatrault, remplaçant le numéro plus ou moins réussi de l'imitateur Maxime Carrière.

Guy Nantel et ses acolytes, Jean-Thomas Jobin et Dominique Paquet ont quant à eux mis sur pied la Commission d'enquête sur le crossage dans la construction au Québec et le jeune maroco-irakien Adib Alkhalidey a enchaîné avec un numéro d'humour ethnique.

P.A Méthot a ensuite présenté un sketch hilarant sur le retour des cours d'éducation sexuelle à l'école et ses problèmes de communication avec son nouveau voisin malentendant.

Jean-Marie Corbeil a pour sa part mélangé textes et extraits de chansons, le tout synchronisé avec brio. Un sketch difficile du point de vue technique, très bien réalisé et chaudement applaudi par le public.

Le français Mustapha El Atrassi, humoriste franco-marocain s'est présenté comme un musulman pratiquant: «Je fais mes prières, je ne bois pas et je prends des cours de pilotage» et François Massicotte a ensuite dressé le bilan sportif en revenant sur l'affaire Chara-Paccioretti.

Un gala réussi et à l'humour aussi cinglant qu'intelligent, qui a pris fin sur un duo Nantel-Mercier, militant pour le parti pour la gloire.

Partager Recommander 0 Tweeter 5

ARTICLES DIVERS



Nouvelles

13E GALA LES OLIVIER

L'humour dans toute sa diversité

Samuel Pradier

13-04-2011 | 20h59

AGENCE QMI

Recommander 17 Tweet 0

+1 0



©Agence QMI/Archives

Martin Petit était déjà très satisfait de son dernier spectacle.

Martin Petit, Mike Ward et Guy Nantel font partie des humoristes qui ont obtenu le plus de nominations en vue du 13e Gala Les Olivier, qui sera présenté à Radio Canada, le dimanche 15 mai.

Jean-François Mercier, Louis-Josée Houde, André Sauvé, Jean-Michel Anctil et Cathy Gauthier sont en compétition dans deux catégories chacun.

Fier de ses cinq nominations pour *Le micro de feu*, Martin Petit était déjà très satisfait de son dernier spectacle. «Personnellement, ma récompense est le sentiment d'avoir écrit mon meilleur spectacle à vie, a-t-il dit mercredi lors du dévoilement des finalistes. Par contre, ma blonde est très compétitive et c'est elle qui veut qu'on gagne le maximum d'Olivier. D'ailleurs, les statuettes que j'ai déjà gagnées sont dans son bureau.»

Au contraire, Mike Ward a raconté qu'un Olivier ne change pas grand-chose pour un humoriste déjà établi. «La seule chose que ça peut faire changer, c'est quand tu es sur le bord d'être connu, ça te pousse vraiment.»

En nomination pour la première fois de sa carrière, Guy Nantel était très heureux d'être nommé quatre fois pour le même spectacle. «Il y a plusieurs facteurs qui m'ont permis d'en arriver là. En tant qu'artiste, je m'améliore toujours, je fais partie d'une plus grosse

Pub

INCONTOURNABLES

- Atteint de la Polyarthrite rhumatoïde?
- Besoin d'un site web ?
- Gagnez vos assurances !
- Un concert incroyable!

Pub

DERNIÈRES NOUVELLES

Amérique du Nord • Le relief de la 3D s'amenuise

Cérémonie télé • Simon Cowell veut payer le mariage de Britney Spears

En décembre • Jennifer Aniston veut se marier au Kenya

Projet • Une série judiciaire pour un créateur du *Mentaliste*

Scandale • «Je savais que j'avais été placé sur écoute» -Brad Pitt

équipe, les autres humoristes me connaissent mieux, il y a une plus grande complicité. Plus on vieillit, plus on se raffine, plus on s'améliore.»

Dans la catégorie Olivier de l'année, le public devra choisir entre Jean-Michel Anctil, Louis-Josée Houde, Marc Labrèche, Jean-François Mercier, Martin Petit, André Sauvé et Mike Ward. Il aura aussi la possibilité de voter pour une nouvelle catégorie, baptisée Comique malgré eux, qui sera dévoilée le soir du gala.

UNE SOIRÉE SURRÉALISTE

Pour leur troisième animation du Gala Les Olivier, les Chick N'Swell veulent aller encore plus loin que les années précédentes. «Plus ça va, plus c'est difficile, car il faut essayer de ne pas se répéter, a expliqué Ghyslain Dufresne. Ce qui est sûr, c'est que le gala ne sera pas uniquement axé sur les superstitions. On va en parler un petit peu, mais on a plein d'autres affaires à dire.»

Agissant à titre de directrice artistique, Louise Richer a avoué qu'on ne peut pas réinventer les galas, même si les Chick N'Swell amènent beaucoup de folie et d'absurde. «Avec leurs deux précédents galas, on sait qu'ils sont capables de livrer un show grand public. Et puis, les gens sont capables d'en prendre beaucoup plus que ce qu'on pense.»

VIDÉO



La conférence de presse des Olivier

Le 13e Gala Les Olivier sera diffusé en direct du studio 42 de Radio Canada, le dimanche 15 mai, à compter de 19 h 30.

LES NOMINATIONS DU 13E GALA LES OLIVIER

Olivier de l'année
Jean-Michel Anctil
Louis-José Houde
Marc Labrèche
Jean-François Mercier
Martin Petit
André Sauvé
Mike Ward

Spectacle d'humour
Cathy Gauthier décoiffe, de Cathy Gauthier
Job : humoriste, de Patrick Groulx
La réforme Nantel, de Guy Nantel
Le micro de feu, de Martin Petit
Mike ward s'expose, de Mike Ward

Auteurs
Boucar Diouf, Percy Savard pour L'Africassé-e, de Boucar Diouf
Cathy Gauthier, François Avard, Rémi Bellerive, Michel Sigouin pour Cathy Gauthier décoiffe, de Cathy Gauthier
Guy Nantel pour La Réforme Nantel, de Guy Nantel
Martin Petit, Dominic Sillon pour Le Micro de feu, de Martin Petit
Mike Ward, François Avard, Guy Bernier, Guillaume Wagner pour Mike Ward s'expose, de Mike Ward

Mise en scène
Daniel Fortin pour Mike Ward s'expose, de Mike Ward
Dominic Anctil pour Je peux maintenant mourir!, de Philippe Laprise
Martin Petit pour Le Micro de feu, de Martin Petit
Michel Courtemanche pour Paquet voit le jour, de Dominic Paquet
Rémi Bellerive pour Cathy Gauthier décoiffe, de Cathy Gauthier

Numéro d'humour
Le boxeur, André Sauvé
Le bulletin de nouvelles, Jean-François Mercier et Louis Morissette
Le cirque couché, Chick'n Swell
Les Olympiques, Guy Nantel
Ouverture du gala de l'ADISQ 2010, Louis-José Houde

Spectacle le plus populaire
Gare au gros nounours, Mario Jean
La réforme Nantel, Guy Nantel
Le micro de feu, Martin Petit
Messmer, fascinateur, Messmer
Tel quel, Jean-Michel Anctil

DVD humoristique

Annonces Google

Le Hyundai de Chez Vous
Découvrez les derniers modèles chez votre Concessionnaire Québec.
fr.hyundaicanada.com/Québec

Comment virer de l'argent
Le transfert de fonds est simple avec le Virement INTERAC. Plus.
www.interac.ca/virement_interac

Travail à domicile
Grâce à des Sondages Rémunérés Recevez $10 par sondage!
www.ca.sondagescompares.com

Uptown Volvo Montréal
Rue Jean-Talon et Décarie 514-737-6666
www.uptown-volvo.com

Le Huffington Post Québec
Des nouvelles pour les Québécois par les Québécois
Quebec.huffingtonpost.ca

Arrête ton cinéma, Rachid Badouri
Complices, Les Grandes Gueules
Condamné à l'excellence, Martin Matte
Dominic Paquet, Dominic Paquet
Suivre la parade, Louis-José Houde

Comédie à la télévision
C.A.
Les Parent
Mauvais karma
Rock et Rolland
Tout sur moi

Variétés humoristiques
3600 secondes d'extase
Bye Bye 2010
Infoman
Les appendices
Un gars le soir

Émission de radio humoristique
À la semaine prochaine, de Philippe Laguë, Pierre Verville, Michèle Deslauriers, Pierre Brassard, Alain Collin, Jean-Pierre Lambert
Le sportnographe, de Olivier Niquet, Jean-Philippe Pleau, Jean-Philippe Wauthier
Les Grandes Gueules et Richard Turcotte, de Mario Tessier, José Gaudet, Richard Turcotte
Midi Morency, de François Morency, Éric Nolin, Pierre Prince, Cathya Attar
Y'a de ces matins, de Patrice Henrichon, Maxime Lalonde, Geneviève Gagné, Marc Toussaint

Capsule, sketch ou chronique humoristique dans un nouveau média
Carole aide son prochain, Silvi Tourigny
Contrat d'gars, Alexandre Champagne, Jonathan Roberge, Pierre-Luc Gosselin
En audition avec Simon, Simon-Olivier Fecteau, Étienne de Passillé
Les chroniques d'une mère indigne, Marie-Hélène Thibault, Stéphane Archambault et Alice Morel-Michaud
Père poule, Jean-Thomas Jobin, Julianne Côté

Découverte
Étienne Dano
Geneviève Gagnon
Eddy King
Olivier Martineau
Guillaume Wagner

Recommander 17 Tweet 0 +1 0

▲ haut

Toutes les nouvelles - 7 derniers jours Archives complètes

Copyright © 1995-2012 canoe.ca Tous droits réservés
À propos de Canoe.ca | Aide/FAQ | Annoncez sur Canoe.ca | Politique de vie privée
Conditions d'utilisation | Carrières chez Canoe.ca | Devenez Partenaire

canoe.ca | DIVERTISSEMENT
VIDÉOTRON trouve-tout QUOI Restaurants, bars, OÙ Montréal, Québec
Actualités | Automobile | Petites annonces | Emplois | Immobilier | Rencontres



canoe | NOUVELLES | CÉLÉBRITÉS | CINÉMA | DVD | MUSIQUE | TÉLÉ & MÉDIAS | LIVRES | ARTS & SCÈNE | FESTIVALS
Nouvelles | Dossiers | Galeries d'images | Marie Joëlle Parent | Concours

Nouvelles

COOPÉRATION INTERNATIONALE

Guy Nantel se joint à Terre Sans Frontières

12-07-2011 | 14h45

AGENCE QMI

Recommander 5 Tweet 3
+1 0

MONTRÉAL – L'humoriste Guy Nantel s'associe à Terre Sans Frontières, un organisme québécois de coopération internationale fondé par les Frères de l'Instruction chrétienne.

Le Frère Robert Gonneville, directeur général de l'organisme, espère que ces démarches constituent «le début d'une longue et plus que fructueuse association».

Terres Sans Frontières a participé à la réalisation d'environ 4500 projets de développement durable depuis plus de trente ans, notamment «Optométristes Sans Frontières» et, plus récemment, «Construction Sans Frontière».

L'humoriste a dit de l'organisme qu'il «répond profondément à (ses) valeurs, dont celle du partage», et s'est montré enthousiaste pour un voyage imminent en Afrique, au cours duquel il assistera le Frère Gonneville dans une mission de coopération.

Selon Guy Nantel, se rendre dans un pays bénéficiant de l'aide humanitaire apportée par l'organisme lui permettra de «mieux en comprendre sa portée».

Pour marquer le début de cette collaboration, un message publicitaire intitulé «Terre Sans Frontières, y'a d'quoi être fier!» mettant en vedette Guy Nantel sera diffusé cet été dans les cinémas Guzzo ainsi que sur les ondes de Radio-Canada.



© Agence QMI

Guy Nantel participera prochainement à une mission de coopération avec Terre Sans Frontières.

INCONTOURNABLES

- Atteint de la Polyarthrite rhumatoïde?
- Besoin d'un site web ?
- Gagnez vos assurances !
- Un concert incroyable!

Pub

DERNIÈRES NOUVELLES

Amérique du Nord • Le relief de la 3D s'amenuise

Cérémonie télé • Simon Cowell veut payer le mariage de Britney Spears

En décembre • Jennifer Aniston veut se marier au Kenya

Projet • Une série judiciaire pour un créateur du *Mentaliste*

Scandale • «Je savais que j'avais été placé sur écoute» -Brad Pitt

Pour plus d'informations, visitez le site internet terresansfrontieres.ca.

Pub

Recommander 5 Tweet 3 +1 0

▲ haut

Toutes les nouvelles - 7 derniers jours Archives complètes

Copyright © 1995-2012 canoe.ca Tous droits réservés
À propos de Canoe.ca | Aide/FAQ | Annoncez sur Canoe.ca | Politique de vie privée
Conditions d'utilisation | Carrières chez Canoe.ca | Devenez Partenaire


C'EST RENDU GÊNANT
LA RÉFORME NANTEL



GUY NANTEL BIOGRAPHIE

Salué comme l'un des artistes les plus originaux de sa génération, **Guy Nantel** est un redoutable observateur qu'aucun sujet n'embarrasse. Son talent et sa profondeur ont été confirmés avec son spectacle, Les vraies affaires, qu'il a présenté partout au Québec de 2006 à 2008.

Il témoigne d'une incroyable aisance à placer le spectateur devant les étonnantes contradictions de l'être humain, à bousculer sa zone de confort et à faire en sorte qu'il en redemande! Son humour social et engagé lui a valu la position « d'humoriste en résidence » à l'émission *Il va y avoir du sport* à Télé-Québec de 2005 à 2008.

À l'automne 2008, Guy participe aux *Parlementeries*, parodie arrogante de la vie parlementaire québécoise, sans compter une collaboration quotidienne à l'émission *Juste pour le fun* à CKOI.

Acclamé depuis trois ans au *Festival Juste pour rire* pour son désormais célèbre Gala à saveur politique, sélectionné en décembre dernier comme un des « meilleurs moments de l'année » par La Presse, **Guy Nantel** voit tout, sait tout et dit tout. Sans filtre, sans tabou et sans censure, il analyse avec beaucoup d'esprit, de cynisme et de mordant.

En février 2010, Guy Nantel est de retour avec un nouveau spectacle : La Réforme Nantel. Le spectacle remporte un franc succès auprès du public et des critiques, récoltant au passage le Félix pour le «Spectacle d'humour de l'année» au Gala de l'ADISQ 2010. À peine neuf mois après sa première représentation, La Réforme Nantel dépasse déjà les 50 000 billets vendus.

Avec La Réforme Nantel, Guy Nantel fait état de tout ce qui cloche, dérape, s'égare et déraille dans notre société, quite à chatouiller les consciences, arracher les œillères et sortir le spectateur hors de sa zone de confort.

GUY NANTEL PREMIÈRE MÉDIATIQUE

« Baveux, provocateur, intelligent. Guy nantel a la finesse d'un Deschamps sur scène et l'humour à la sauce RBO, sans détour qui nous rentre dedans. »

« Son discours nous fait rire, mais surtout réfléchir, atteint nos tripes et le coeur. »

« La réforme Nantel risque d'être contagieuse partout au Québec. »

Michelle Coude-Lord, **Journal de Montréal**

« On rit jaune et noir, on voit souvent rouge et on ne s'ennuie jamais. »

« ... Il est dense, plein d'esprit ... »

« Nantel fait de la bonne provocation - celle qui provoque la réflexion. »

« Avec sa Réforme, Guy Nantel espérait créer un spectacle qui ferait rire, réfléchir et qui servirait de témoin à notre époque. C'est réussi, dans les trois cas. »

Paul Journet, **La Presse**

« Guy Nantel au sommet de son art. »

« L'humour social est casse-gueule, sauf lorsqu'il est pratiqué par un maître aguerri comme Guy Nantel »

Rue Frontenac

« L'humoriste est en confiance et ça se ressent. Plus assumé que jamais, Nantel nous prouve une fois de plus qu'il est le seul dans sa catégorie. »

Maxime Charbonneau, **7 Jours.ca**

« C'est un franc tireur. Le contenu se distingue des autres. Ça n'arrête pas ! »

« Il livre ! Il n'en échappe pas une ! »

« Il va dans des endroits où les autres humoristes ne vont pas. »

Sylvain Ménard, **98,5FM/Puisqu'il faut se lever**

« Guy Nantel nous fait réfléchir, nous fait rire et surtout arrive à nous interpeller dans ce nouveau spectacle. Je dis oui à la réforme Nantel!! »

« Je lance l'appel à certains politiciens : Vous devriez aller voir La réforme Nantel ! »

Isabelle Lacasse, **Cité Rock Détente**

« Tout repose sur les textes de Nantel. Il relève le défi ! »

« Un spectacle d'humour qui fait honneur à l'intelligence des spectateurs. »

Désautels, **SRC**

« Laissez-moi vous dire tout le bien que je pense du nouveau spectacle de l'humoriste Guy Nantel au théâtre Saint-Denis, à Montréal.
Guy Nantel est un des très rares au Québec à faire dans l'humour social et politique et à le faire de manière aussi raffinée et hilarante.
On pense évidemment aussi aux Zapartistes, au collectif « Prenez garde aux chiens » et à Jean-René Dufort, notre Infoman national. (Si j'en oublie, ne vous gênez pas pour compléter la liste...).
Le spectacle intitulé « La réforme Nantel » est savoureux, extrêmement drôle et porte même à réflexion. Eh oui !
Ces deux heures ont passé pas mal plus vite qu'une période des questions à l'Assemblée nationale !
Si vous avez la chance de pouvoir y aller (je crois qu'il y aura des supplémentaires ce printemps), courez-y !
Après la semaine « Lucien Bouchard » que nous venons de passer ici, ces deux heures de pur plaisir furent une véritable méga dose d'oxygène pour le cerveau... »

Josée Legault, **Voir.ca**

GUY NANTEL PREMIÈRE MÉDIATIQUE

« Enfin de la substance, enfin de l'humour intelligent, enfin un humoriste qui ne nous prend pas pour des imbéciles ! J'ai tellement ri et souri que j'en ai encore mal à la mâchoire ! Un spectacle dense, touffu, chargé et généreux ! Guy frappe fort, brasse la cage, se fait cinglant et mordant avec un p'tit côté baveux irrésistible ! Guy Nantel est devenu un maître du stand-up intelligent ! »

Linda Tremblay, RockDétente

« Guy Nantel est un humoriste intelligent, un brin cynique et irrévérencieux. Dans la pure tradition des stand-up comiques, il se présente sur scène sans costume, ni accessoire, seul derrière un micro sans rien de distrayant. Nantel mise sur la qualité de ses textes, qui sont très bien construits. »

Isabelle Guilbeault, Radio-Canada radio

« Enfin un humoriste qui nous fait rire ET réfléchir. Ça faisait longtemps que je n'avais pas vu un show d'humour intelligent et ça fait du bien ! Beaucoup aimé *La réforme Nantel*, bien qu'on y mettrait nous aussi notre grain de sel ! »

Marie- Lefebvre, CHOI

« Le one man show d'humour social qu'on n'osait plus espérer »

David Desjardins, Voir Québec

« Guy Nantel n'épargne personne dans son tout nouveau spectacle La réforme Nantel, un spectacle plein de plaisirs coupables. »

Steve Bergeron, La tribune

« Seul derrière son micro, le verbomoteur nous tient en haleine du début à la fin en décriant le genre humain sans ménagement et sans tabou. »

« Son humour est brillant et pertinent »

Pierre O. Nadeau, Le Journal de Québec

« Chez Nantel, on rit franchement souvent, on rit jaune parfois, et de temps en temps, on rit utile. Mais toujours, on rit intelligemment. »

Valérie Lesage, Le Soleil

« Ils sont plutôt rares les humoristes qui s'attaquent à la politique et Guy Nantel le fait ave brio ! Sa réforme obtient mon vote !! »

Marie-Christine Champagne, NRJ

« Guy Nantel frappe un coup de circuit à chaque élan. C'est presque émouvant d'entendre autant de justesse dans ses propos. Des sujets déjà entendus oui, mais sous cet angle, jamais. J'ai beaucoup aimé son jeu sur scène et la confiance qu'il dégage. À voir la réaction du public hier, nous sommes plusieurs à avoir voté « oui » à la réforme Nantel. »

Annie Simard, RockDétente

HUMOUR CRITIQUE

Provocateur et intelligent

■ Guy Nantel, le justicier de l'humour sonne le réveil et nous offre un spectacle mature

Baveux, provocateur, intelligent, Guy Nantel a la finesse d'un Deschamps sur scène et l'humour à la sauce RBO, sans détour qui nous rentre dedans. Il fait rire, mais surtout réfléchir. Sa réforme Nantel sonne le Québec *politically correct*.



Michelle Coudé-Lord
michelle.coude-lord@journalmtl.com

Denise Filiatrault, sa directrice artistique l'a dit : « Nantel n'a pas besoin de décors majestueux. Seule sa parole compte. »

Elle a entièrement raison. Le spectacle de cet humoriste d'expérience de 42 ans est d'une grande maturité et est solide à tous les niveaux. Son discours nous fait rire, réfléchir, bouscule, atteint nos tripes et le coeur.

Le seul reproche qu'on pourrait lui faire, c'est qu'il dit tellement de grandes vérités, que l'humoriste gagnerait à raccourcir ces numéros. Au bout des deux heures, on est essoufflé.

Le plat est servi trop rapidement.

Guy Nantel nous le confiait en entrevue, il croit que ce spectacle, c'est son moment de gloire dans le monde de l'humour au Québec. La preuve est démontrée, il est définitivement plus prêt que Jean Charest.

« Le justicier sur scène », comme il aime se décrire, règle ses comptes, mais énonce aussi ses propres stratégies.

Sans retenue

Tout y passe : la politique, la santé, l'éducation, l'environnement, le Québec actuel et de demain, etc.

Il parle de Stephen Harper : « t'imagines, quand il parle dans des réunions à l'échelle internationale, les gens doivent dire : "ils nous ont envoyé supposément leur plus brillant ; je me demande ce que peut être le reste de la tribu". »

La réforme Nantel voudrait éliminer la démocratie « parce que tout le monde n'a pas la même aptitude à prendre les bonnes décisions. »

Guy Nantel réclame des gens créatifs et responsables.

Les bandits à cravate en prennent pour leur rhume : « pour moi ce sont des tueurs en série, puisqu'ils ont *scrapé* la vie des gens. »

Il invente alors la loto-carcéral. « C'est tellement déprimant, les peines sont si petites que parfois, on a l'impression qu'on doit une année à Vincent Lacroix. »

Il conteste le palmarès des écoles : « t'imagines le petit gars qui voit son école être au 550e rang et il est le dernier de la classe. Est où l'espoir ? »

Il conteste les retards dans la livraison du CHUM : « il nous dit que ça s'en vient qu'on va le voir ; c'est comme le talent de Carey Price qu'on nous promet, mais qu'on ne voit pas encore. »

Un peuple à l'écoute

La foule est perdue aux lèvres de Guy Nantel. Certains rêvent de le voir à la tête du pays. Guy Nantel n'écarte aucun sujet, y compris celui des immigrants et de la religion.

Il dit être à la recherche de son dieu, qu'on lui a menti.

Il ose, il choque : « les curés qui parlent contre les gais... voyons douze gars en gougounes et en robe qui se partagent le corps du Christ ; ça ne vous dit pas quelque chose vous autres ? »

La santé, voyons très simple : « les hôpitaux sont totalement déjoués par les vieux qui ne font plus leur job... celle de mourir. » Et vlan.

Chaque mot compte, chaque phrase sonne, et Guy Nantel s'amuse sur scène devant des spectateurs certes un peu étourdis, mais ébahis par son beau talent.

L'éclairage de Yves Aucoin ne fait que mettre en évidence sa forte présence sur scène.

Le coup d'oeil social et politique de l'humoriste plait nettement.

Denise Filiatrault lui aura donné l'assurance qu'il lui fallait pour défendre pendant deux heures sa réforme Nantel.

On voudrait juste qu'il nous la serve à plus petite dose. Parfois, le plat est trop plein. Définitivement, les politiciens n'ont qu'à bien se tenir ; la réforme Nantel risque d'être contagieuse partout au Québec.

Enfin, Guy Nantel fait la preuve qu'on peut faire rire en sortant de la chambre à coucher. L'humoriste a raison de croire que son tour de gloire est maintenant arrivé.

■ *La réforme Nantel*, du 16 au 20 février au Théâtre Saint-Denis, et des supplémentaires ont été ajoutées hier, du 18 au 22 mai prochain.

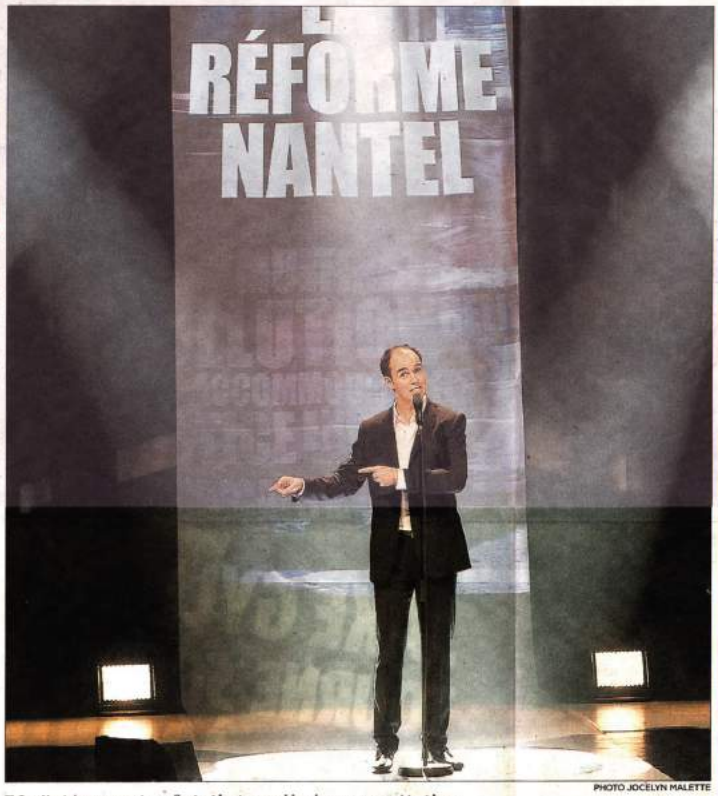


PHOTO JOCELYN MALETTE

■ Guy Nantel provoque et ose dire tout haut ce que bien des gens pensent tout bas.

cyberpresse.ca

Publié le 18 février 2010 à 09h05 | Mis à jour le 18 février 2010 à 11h09

Les belles dents de Guy Nantel



Guy Nantel en spectacle au Théâtre Saint-Denis.
Photo: François Roy, La Presse



Paul Journet
La Presse

Sur les sièges du Théâtre Saint-Denis, des sacs de papier brun attendaient chaque spectateur hier soir à la première médiatique du nouveau spectacle de Guy Nantel.

Il ne manquait que des trous devant les yeux pour qu'on les mette. Car il existe pas mal de raisons pour avoir honte collectivement. Et il existe pas mal de choses à changer, rappelle-t-il dans *La réforme Nantel*, son troisième *one-man show*. «On rit pour pas brailler», lancera-t-il.

En effet, on rit beaucoup. Nantel propose son spectacle le plus grinçant et le plus achevé. Il plante le couteau dans nos plaies sociales, le tournoie un peu puis s'arrête quelques secondes, les yeux pétillants, pour savourer les rires avant de recommencer. On rit jaune et noir, on voit souvent rouge et on ne s'ennuie jamais.

On avait presque oublié à quel point un spectacle d'humour pouvait être simple. Nantel en pond un avec presque rien. L'éclairage noir et blanc est très épuré. On entend seulement trois très courts extraits de musique. Et il n'y a pratiquement pas de décor (mise en scène de Denise Filiatrault, éclairage d'Yves Aucoin) L'humoriste paraît tout petit sur la grande scène du Saint-Denis, d'autant plus qu'il bouge peu et que son charisme reste assez limité.

Tout repose donc sur le texte, un long monologue qui n'est pas découpé en tableau. Bref, l'exercice est un peu casse-gueule.

La réussite est d'autant plus impressionnante. Nantel dit avoir travaillé une année et demie sur le texte, et ça paraît. Il est dense, plein d'esprit et presque toujours drôle. Le spectacle aborde un peu tous les sujets, de la chirurgie esthétique aux parachutes dorés en passant l'obésité, le système carcéral et notre schizophrénie politique. Une généreuse place est aussi accordée à la guerre des sexes et à la place du religieux. Le fil conducteur: notre bêtise individuelle, collective et aussi celle de nos institutions. Nantel braque les projecteurs dessus pour qu'on le voie mieux la tabasser ensuite.

Il y a de la satire, des diatribes et, surtout, de la provocation. C'est son arme préférée, et il la manie plus agilement et audacieusement que jamais. Nantel fait de la bonne provocation - celle qui provoque la réflexion.

Il s'amuse à déstabiliser le spectateur. Par exemple, il s'aliène la foule en relativisant les morts causées par le taser. Après se l'être mise à dos, il la ramène juste à temps en défendant une thèse contraire. Il jouera souvent ainsi au yoyo avec nous pour comiquement ébranler nos certitudes.

Nantel fait aussi un peu de provocation gratuite, mais en juste assez petites doses pour qu'on rie. Sûrement que certains ont été offensés. Mais quant à nous, on ne le lui reproche pas. Quand l'humour reste inoffensif, c'est souvent mauvais signe.

Certaines de ses cibles ne méritent pas de pitié. «C'est comme si le capitaine du *Titanic* avait demandé un *tip* au monde avant de les sacrer à l'eau», dira-t-il au sujet des primes de départ chez Nortel.

Il dose aussi bien les mots crus, ce qui augmente leur efficacité. Avec les parachutes dorés, on a renversé le concept de la prostitution, remarque-t-il. «Avant, c'est celui qui fourrait qui payait l'autre...»

C'est quand il parle de religion qu'il devient le plus cinglant. Nantel tape furieusement sur l'obscurantisme et l'intégrisme. Il plaide pour un Dieu «silencieux et invisible». On croirait voir un Christopher Hitchens, avec en prime le sourire.

Notre seule réserve, c'est la finale. Nantel abandonne son chapeau d'humoriste pour parler avec ses tripes. Il veut nous convaincre non pas d'adopter une idée, mais plutôt une attitude: se responsabiliser. Reste qu'il perd alors sa distance des sujets traités. La foule boit ses paroles tandis que de notre côté, on ressent un petit malaise. Depuis le début de la soirée, Nantel défaisait ce qu'un collègue a déjà nommé le syndrome *Tout le monde en parle*: des bons sentiments partagés par une foule qui hoche simultanément de la tête en se gargarisant de petite vertu. Puis il y cède en toute fin.

Mais ce n'est qu'un bémol. Avec sa *Réforme*, Guy Nantel espérait créer un spectacle qui ferait rire, réfléchir et qui servirait de témoin à notre époque. C'est réussi, dans les trois cas.

© 2000-2010 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Rue Frontenac - Guy Nantel au sommet de son art

Écrit par Philippe Meilleur
Jeudi, 18 février 2010 14:48 - Mis à jour Jeudi, 18 février 2010 17:04

L'humour social est casse-gueule, sauf lorsqu'il est pratiqué par un maître aguerri comme Guy Nantel. Vingt ans après ses débuts, cet infatigable observateur de la société atteint le sommet de son art dans son nouveau spectacle, *La Réforme Nantel,* dont la première média avait lieu mercredi soir au Théâtre St-Denis.



Après le succès du spectacle *Les Vraies Affaires,* dont la tournée s'est étirée de 2005 à 2007, et l'animation très réussie d'un gala Juste pour rire en juillet dernier, les attentes envers Nantel étaient élevées. Que les amateurs se rassurent : grâce à sa connaissance irréprochable de l'actualité, l'humoriste n'a jamais été si pertinent qu'aujourd'hui.

Tous les enjeux sociaux du Québec moderne ou presque sont en effet abordés dans *La Réforme Nantel.*
Ça va des scandales financiers à la Earl Jones à l'utilisation du Taser par la police, en passant par la réforme scolaire, les changements climatiques et la laïcité de l'espace public, sans oublier le féminisme, le système de la santé et le fonctionnement de la démocratie. Impossible donc de sortir indemne de ce spectacle, peu importe nos allégeances sociales ou politiques.

Même si la mine d'or humoristique qu'était la crise des accommodements raisonnables est presque épuisée, Nantel continue de piocher le roc à la recherche des quelques pépites restantes. Et, étonnement, il réussit encore à en extirper une matière première de haute qualité. « On devrait mettre un avertissement sur la Bible, comme sur les paquets de cigarette : une lecture au premier degré peut nuire à votre santé mentale », dit-il après un court plaidoyer en faveur de l'expulsion de la religion hors des murs de nos écoles. « Et le pape, il est rendu tellement riche que Péladeau va bientôt être nommé cardinal ! »



Guy Nantel livre un spectacle incontournable pour quiconque s'intéresse à l'humour engagé et dénonciateur.
Photo Rogerio Barbosa

Ce genre d'affirmation à la fois drôle, réfléchie et provocatrice sont la grande force du spectacle. La livraison irréprochable de ce vétéran et son style à la Yvon Deschamps ne font qu'accentuer la satisfaction du spectateur.

Rue Frontenac - Guy Nantel au sommet de son art

Écrit par Philippe Meilleur
Jeudi, 18 février 2010 14:48 - Mis à jour Jeudi, 18 février 2010 17:04

Des zones d'ombre

Quelques défauts périphériques portent toutefois ombrage à l'ensemble. On pense notamment aux blagues sur les assistés sociaux, inégales et méchantes pour rien. Le numéro sur la mode, heureusement assez court, n'est pas vraiment drôle. Et on ne peut pas s'empêcher de souligner que quatre ou cinq blagues (celles sur l'élection d'Obama, la construction du CHUM et la peine de prison de Vincent Lacroix, notamment) ont déjà été utilisées à Juste pour rire l'été dernier. Pour ceux qui les ont déjà entendues, la surprise est gâchée.

On voit aussi très mal l'influence qu'a pu avoir la directrice artistique Denise Filiatrault et l'éclairagiste Yves Aucoin, deux grands noms repêchés à la dernière minute. La mise en scène se résume à des lumières blanches à peu près immobiles, un drap noir et un micro sur pied, ce qui nous laisse croire que cette association avait un but davantage promotionnel qu'artistique. Ce n'est pas dramatique, mais c'est décevant.

La Réforme Nantel est néanmoins un spectacle incontournable pour quiconque s'intéresse à l'humour engagé et dénonciateur. On lui prédit un grand succès, et il sera amplement mérité. Bravo !

• *La Réforme Nantel* est présenté jusqu'au 20 février au Théâtre St-Denis (supplémentaires du 18 au 22 mai).

Guy Nantel au Théâtre St-Denis 2

Homme d'idées

GENEVIÈVE VÉZINA-MONTPLAISIR
genevieve.vezina@journalmetro.com

CRITIQUE. Guy Nantel a des grandes idées pour réformer le Québec et il les a partagées hier au Théâtre St-Denis 2, où il présentait son nouveau spectacle, *La réforme Nantel*.



Dans celle-ci, l'humoriste suggère de modifier tous les aspects de notre société : le système politique, le système de santé, le système juridique, et même les relations hommes-femmes, car, comme il le dit si bien : «C'est rendu gênant de vivre ici!»

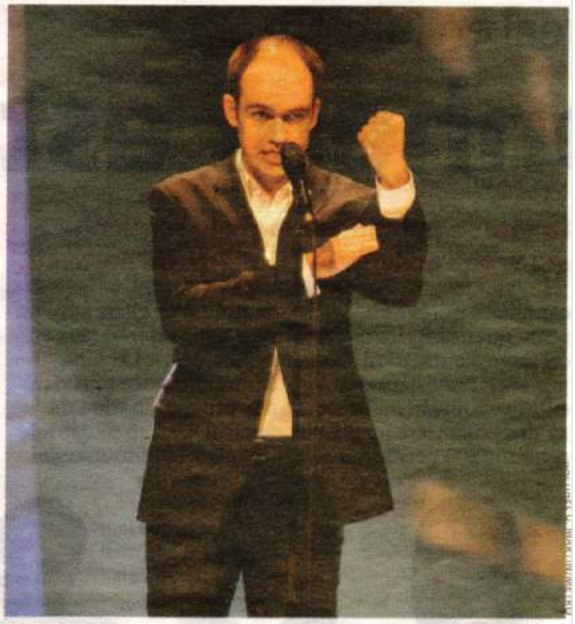
Toutefois, c'est vraiment quand il parle de politique que le comique est le plus drôle et le plus cinglant. Aucun parti n'est épargné, pas plus que le public, que Nantel accuse d'avoir réélu Gérard Tremblay, entre autres, malgré ses nombreuses bévues.

C'est d'ailleurs un des point fort de ce spectacle, qui, oui, nous fait sourire, mais nous fait aussi réfléchir.

Pour appuyer ces gags, Guy Nantel présente des chiffres et des faits, nous faisant réaliser plus souvent qu'autrement l'absurdité de notre société : «On a donné 350 000$ comme prime de départ à Henry-Paul Rousseau. C'est comme si le capitaine du *Titanic* avait demander du tip avant de jeter le monde à l'eau!»

Dans son spectacle, l'humoriste ne se contente cependant pas de multiplier les coups de gueules, il y va de plusieurs suggestions pour améliorer notre système : «Pas de parcomètre pour les voiture hybrides», ou encore «Faire le CHUM dans le Stade; il y a une salle d'attente de 40 000 sièges!»

Pas fou, non?



Guy Nantel a fait la preuve hier lors sa première qu'il maîtrisait son humour, souvent fin, intelligent et rarement gratuit.

«J'éliminerais ça, la démocratie, parce qu'on n'a pas tous les mêmes aptitudes à prendre de bonnes décisions.» Guy Nantel

L'apport Filiatrault

Pour faire la promotion de son deuxième one man show, Guy Nantel avait beaucoup misé sur le fait que la direction artistique de son spectacle était assurée par Denise Filiatrault.

Ceux qui s'attendent à une mise en scène élaborée seront donc déçus. Hormis des éclairages soignés signés Yves Aucoin et quelques simagrés de la part de Guy Nantel, celui-ci s'en tient à l'essentiel : nous dire nos quatres vérités!

La réforme Nantel
Au Théâtre St-Denis 2
Jusqu'à samedi
Et du 18 au 22 mai

GUY NANTEL AU THÉÂTRE SAINT-DENIS

Une réforme solide et sans faille

Maxime Charbonneau / 7Jours

2010-02-17 21:34:43



Guy Nantel © Frédéric Auclair

Dans son nouveau spectacle, *La réforme Nantel*, l'humoriste passe au tordeur, entre autres, les systèmes politique, financier et carcéral.

Tout le gratin était présent au Théâtre Saint-Denis, afin d'apprécier le tout nouveau spectacle de Guy Nantel, *La réforme Nantel*. Un spectacle d'un peu plus de deux heures, dans lequel l'humoriste nous donne sa vision du Québec actuel et nous prouve à quel point il peut être gênant d'y vivre.

Pour ce faire, étant une personne plutôt active que passive, l'artiste propose, rien de moins, de réformer le système au grand complet. Un défi qu'il relève avec brio grâce à son humour raffiné, accessible et surtout, très intelligent.

Rien ne lui échappe

Nantel frappe d'abord sur la politique, particulièrement sur nos politiciens, qui plus que jamais, ne nous font pas honneur. «Avant, on nommait des lieux en l'honneur de nos politiciens, comme l'Aéroport Pierre-Elliott-Trudeau par exemple. Aujourd'hui, ce serait quoi? Le compteur d'eau Gérald Tremblay, l'institut linguistique Pauline Marois et le Vieux-Port Denis Coderre?»

Rapidement, il enchaîne avec le système de justice, qui est selon lui plus absurde que jamais. «La tentative de meurtre est moins punie que le meurtre. Je ne comprends pas. Il me semble que, tout comme les cadeaux à Noël, c'est l'intention qui compte.»

Impossible de passer à côté du système de santé et surtout des déboires entourant la construction du nouveau CHUM. «D'après moi, le nouveau CHUM, c'est une légende urbaine. C'est comme le Bonhomme Sept Heures et le talent de Carey Price, on en entend parler, mais on ne l'a jamais vu.»

La petite touche de Denise

Il y a quelques jours, en entrevue, Denise Filiatrault, qui assure la direction artistique du spectacle, avouait ne pas avoir eu beaucoup de boulot à faire, tellement l'humoriste maîtrisait son matériel à la perfection. Donc, si le contenu de *La réforme Nantel* était sans faille, Denise s'est plutôt concentrée sur son contenant. Le résultat en est frappant.

Comme Guy Nantel a plutôt l'habitude d'œuvrer dans le conventionnel, Denise a su lui amener une petite touche d'excentricité. Oui, l'artiste est toujours debout, derrière son micro, mais il bouge davantage, gesticule plus que jamais et va même jusqu'à danser! De plus, il évolue dans un décor dépouillé, de bon goût, qui prend vie grâce aux éclairages du maître de la lumière, Yves Aucoin (Céline Dion, Cirque du Soleil).

Dans ce nouveau tour de piste, il n'y a aucun doute, l'humoriste est en confiance et ça se ressent. Plus assumé que jamais, Nantel nous prouve une fois de plus qu'il est le seul dans sa catégorie.

Le troisième spectacle de Guy Nantel, *La réforme Nantel*, sera présenté en supplémentaire à Montréal du 18 au 22 mai au Théâtre Saint-Denis. L'humoriste fera également le tour du Québec.

Copyright © 1995-2008 Canoë inc. Tous droits réservés

Publié le 24 mars 2010 à 05h00 | Mis à jour le 24 mars 2010 à 05h00

Les têtes à claques de Guy Nantel



Le personnage que Guy Nantel incarne à la scène est un révolté dont le sens critique est sans limites, et l'imagination certainement plus grande que celle de nos décideurs.
Le Soleil, Martin Martel



Valérie Lesage
Le Soleil

(Québec) Les politiciens, les juges, les artistes de gauche, les féministes, les vieux mâles, les capitalistes, les assistés sociaux, les croyants, les gros et les écolos : presque personne ne sort indemne et tout le monde devient une belle tête à claques dans *La réforme Nantel*.

Hier soir, à l'occasion de la première représentation de son nouveau spectacle à Québec, l'humoriste Guy Nantel a tiré tous azimuts pour faire exploser les rires et forcer quelques réflexions, que ce soit sur notre apathie collective, nos incohérences ou notre responsabilité individuelle.

Chez Nantel, on rit franchement souvent, on rit jaune parfois, et de temps en temps, on rit utile. Mais toujours, on rit

intelligemment.

Le personnage qu'il incarne à la scène est un révolté dont le sens critique est sans limites, et l'imagination certainement plus grande que celle de nos décideurs. C'est un personnage aux idées carrées, qui déteste également tous les partis, mais qui penche à droite et carbure à l'excès, nous renvoyant assez souvent une image amusante de nos comportements sociaux, tout en fouettant les idées reçues.

Ici et là, quand, avec audace, il parle de religion - «une lumière tellement puissante qu'elle aveugle le monde plus qu'elle ne l'éclaire» - ou quand il touche les questions environnementales, Guy Nantel est un peu moralisateur. En fait, l'idéaliste prend le pas sur le «critiqueux» et il invite les gens à adhérer à sa pensée, ou à ses solutions. Parfois, elles sont d'une drôlerie irrésistible. Comme quand il suggère aux politiciens qui cherchent un gros terrain pour la grosse bâtisse du futur CHUM de songer au Stade olympique : «Il est vide et y a 40 000 sièges pour la salle d'attente!»

D'autres fois, les solutions sont philosophiques ou engagées. Comme à la fin, quand le réformateur se met à rêver d'un Québec en paix, dans lequel chacun fera sa réforme personnelle, pour que le bonheur individuel ne se fasse jamais sans un geste pour la collectivité.

Oui, à la fin, Nantel nous emmène vers un grand rêve. Mais avant, avec des gags en cascades, dans un spectacle sans temps morts, pendant lequel il réforme l'État presque en entier, il vous donne à rire et à réfléchir. Ça n'arrive pas si souvent...

Guy Nantel a reçu hier un billet d'argent pour les 25 000 billets vendus de son nouveau spectacle à la salle Albert-Rousseau.

© 2000-2010 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

le journal de québec

Mise à jour: 23/03/2010 23:05
Scène | Québec

On rit pour ne pas brailler

Pierre O. Nadeau

Alors que plusieurs de nos comiques situent encore leur humour en dessous de la ceinture, Guy Nantel l'élève au-dessus des épaules à la façon d'un Jean-Luc Mongrain de l'humour. Mais sur un ton accusateur encore plus sarcastique et dérangeant!



Guy Nantel mène la vie dure à son public... qui en rit de bon cœur! © René Baillargeon

« On rit pour ne pas brailler », scandait, hier soir, à la salle Albert-Rousseau, l'humoriste montréalais dans la jeune quarantaine. Avec ce nouveau spectacle, La réforme Nantel, il fouette l'inconscience de son public. Riant des quatre vérités qui lui sont projetées en pleine face, ce dernier confirme son côté masochiste récemment décrié par un certain fabricant d'image municipale.

Voilà un spectacle qui n'est pas de tout repos pour le public, écorché de toutes parts par le jeu des dénonciations qui n'épargne personne. En fait, le seul répit de la soirée est venu en ouverture lorsqu'un membre de son équipe est monté en scène pour remettre à Guy Nantel un Billet d'argent certifiant que déjà 25 000 personnes ont vu ce troisième spectacle solo, créé l'an dernier avec la complicité de Denise Filiatrault à la direction artistique.

Seul derrière son micro, le verbomoteur nous tient en haleine du début à la fin en décriant le genre humain sans ménagement et sans tabou. Avec cynisme, il déballe les divers aspects de La réforme Nantel pour mieux dénoncer les politiciens d'ici et d'ailleurs, et ces gens d'affaires qui commettent des crimes économiques « qui devraient être jugés comme des meurtriers ».

Populiste

Sur un ton plutôt populiste, Guy Nantel dénonce « la maladie héréditaire » des BS et condamne avec véhémence ces dirigeants d'entreprise, citant ceux de Nortel, qui ont touché de fortes primes au moment où leur entreprise coulait. « C'est comme si le capitaine du Titanic avait réclamé un pourboire à chacun de ses passagers avant de les sacrer à l'eau... »

Guy Nantel excelle dans ses interventions improvisées avec le public, une voie qu'il devrait privilégier.

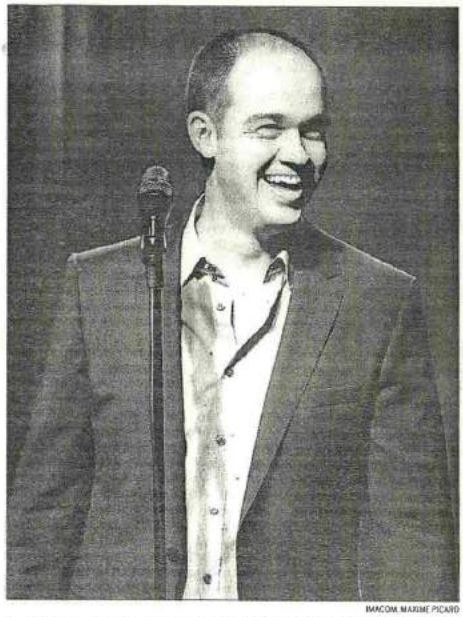
Il dénonce encore les droits ancestraux revendiqués par les Autochtones « comme si le traité de 1737 stipulait qu'ils ne paieraient jamais d'électricité ».

Sans reprendre son souffle, Guy Nantel livre une charge cette fois contre les gros ou encore les homosexuels, en citant André Boisclair. En deuxième partie, les féministes refouleront leur indignation devant la litanie de propos machos... qui provoqueront de nouveaux rires! Sa sortie contre les accommodements raisonnables fait de nouveau rire, même si elle flirte avec le racisme.

Dans l'ensemble, son humour est brillant et pertinent, mais parfois, il manque de subtilité et le ton moralisateur se fait parfois agaçant lorsque son propos devient trop sérieux.

Guy Nantel fouettera de nouveau les esprits masochistes, ce soir, à la salle Albert-Rousseau, où il reviendra en supplémentaires les 15 et 16 septembre.

Copyright © 1995-2008 Canoë inc. Tous droits réservés



IMACOM, MAXIME PICARD

Guy Nantel n'épargne personne dans son tout nouveau spectacle *La réforme Nantel*, un spectacle plein de plaisirs coupables, où l'on hésite parfois à rire tant l'humoriste multiplie les gags outrageux et monstrueux, à en faire pâlir Mike Ward. Et gare à vous si vous le taquinez au début du spectacle: une coiffeuse l'a appris à ses dépens hier soir au Vieux Clocher de Magog.

Outrageusement Nantel

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

MAGOG — Pensiez avoir goûté au cru du cru avec RBO ou Mike Ward? N'avez pas encore entendu tout ce qui peut sortir du grand dégingandé à la bouille joyeuse de l'humour québécois. Avec Guy Nantel et sa réforme, personne n'est épargné. Les têtes de Turc habituelles, mais aussi les assistés sociaux, les obèses, les vieux, les femmes, les électeurs, les coiffeuses...

On ne peut donc pas vraiment parler d'un défoulement total, parce que ce nouveau spectacle en rodage depuis hier au Vieux Clocher de Magog contient bien davantage. Il est un rappel pas toujours réjouissant des incongruités de notre monde, souvent franchement désolantes. Mais Nantel est là pour tourner les pires constats en dérision.

Le propos est parfois tellement grave qu'il est impossible de rire, par exemple quand l'humoriste donne la liste des primes empochées par les grands pdg de ce monde, malgré les millions, voire milliards de pertes sous leur règne. Scandale pur et dur... mais aussi piste de décollage idéale pour les comparaisons les plus loufoques possibles.

La «volatilité» du personnage de scène de Nantel lui permet aussi de nous réserver des surprises. De propos tout à fait sensés qui parlent à l'intellect, on passe soudainement à un délire total. Gauchiste qui trucide le capitalisme sauvage, puis, à l'extrême droite toute! Visage candide, vulgarité minimale, puis coup de gueule inattendu.

Et ce n'est pas parce qu'on a payé son billet qu'on s'en sauvera. Une spectatrice coiffeuse qui a voulu le taquiner est devenue son tendre «souffre-douleur» de la soirée. Ce qui nous a permis d'apprécier le talent d'improvisateur de l'artiste.

Houspiller un peu

L'humoriste réussit ainsi à nous faire voguer sur des vagues de différentes amplitudes, qui permettent d'étirer ou de condenser le temps dans un spectacle qui avait tout pour devenir longiligne. Deux parties, pas de décor, aucune coupure dans les monologues, éclairage minimaliste, à peine quelques bandes sonores... Nantel meuble tout ça avec beaucoup d'intelligence et d'adresse. Non, il n'a pas acheté son titre d'héritier d'Yvon Deschamps.

Par son côté cinglant, notamment. Dans ce Québec où les adeptes du premier degré peuvent museler un *Bye-bye*, on a tendance à oublier à quel point le doyen de l'humour québécois pouvait dire des choses immondes. Avec certaines de ses lignes, Nantel pourrait se faire écorcher vif tant il étire l'élastique à la limite de la rupture.

Il se ménage quand même des portes de sorties. Lorsqu'il vrille un doigt dans le féminisme, il s'assure que les travers de Madame seront compensés par une gaffe de Monsieur (eh oui! le champion de l'humour social et politique n'a pu s'empêcher de jaser de couple pendant quinze minutes). Mais il fait mouche, dans ce sujet comme les autres, en réussissant à épicer chacun de belles trouvailles de gags.

S'il y avait des points à améliorer, ce seraient quelques lignes déjà entendues chez d'autres (les apôtres en robe, le gros Q d'Hydro-Québec), les extraits de son dernier gala Juste pour rire, notamment son code personnel des accommodements raisonnables (excellents, mais peut-être déjà vus par certains téléspectateurs), et le passage sur la religion, en deuxième partie, qui lève moins, sans doute parce qu'il tape sur un clou déjà bien enfoncé.

Mais le grand message de Nantel, qu'il terminera par un quasi-discours politique, est de s'attaquer au principal problème du siècle: la déresponsabilisation sociale et individuelle. Et pour que cela porte, il faut bien lui permettre de houspiller un peu.



[+] agrandir

Guy Nantel

Humour français

Dimanche 2 mai 2010 à 20h

Salle Edwin-Bélanger

141, boul. Taché Est, Montmagny · (418) 241-5799

Ma cote:

écrire une critique du spectacle !

Guy Nantel

partager

La réforme de l'humour



David Desjardins

ARTICLE - 1 avril 2010

Silences gênés, rires jaunes: tandis que **Guy Nantel** dévale le versant peu fréquenté de l'humour politisé, on pense à Yvon Deschamps. Pas pour la livraison, mais plutôt pour l'ambiguïté d'un propos qui surfe à un tel point sur la provocation que le public semble parfois sonné, peu habitué qu'il est d'être poussé ainsi jusque dans ses derniers retranchements. Une sorte de spectacle dans le spectacle qui, si on exclut le segment sur les aléas du couple moderne (pitié!), quelques contorsions factuelles et une finale qui rompt avec un cynisme décapant jusque-là parfaitement incarné, se révèle le *one man show* d'humour social qu'on n'osait plus espérer.

★★★½



[+] agrandir

photo: Guillaume D. Cyr

Publié le 01 avril 2010 à 23h50 | Mis à jour le 01 avril 2010 à 23h54

Une réforme aux dents acérées



Rien n'a échappé au collimateur de Guy Nantel, hier. L'humoriste politisé a passé au crible tous les problèmes qui affligent le Québec, depuis les politiciens véreux jusqu'aux dirigeants pourris du système financier. ARCHIVES, La Presse



Marthe Lemery
Le Droit

Dommage que la salle Odyssée n'ait pas été l'Assemblée nationale, car avec la conviction qu'il a mise à nous parler de sa réforme tous azimuts hier soir, Guy Nantel aurait obtenu une belle unanimité.

« La Réforme Nantel » ? Yes sir !

Tous les problèmes qui affligent le Québec, depuis les politiciens véreux et les dirigeants pourris du système financier, ont été résolus, et ce n'était pas un poisson d'avril. Tous les grands dossiers - qu'ils soient de politique, d'environnement, de justice, de religion - et toutes ces situations qui nous agacent - les aliments transgéniques, l'obésité morbide, les temps d'attente interminable dans les hôpitaux, etc. - sont passés à la moulinette de son humour engagé, dans une revue d'actualité qui tirait sur toutes les cibles.

Car avouons-le, il faut bien qu'un humoriste se paye un peu notre tête pour secouer notre léthargie collective, cette espèce de masochisme qui nous paralyse comme société.

Alors pendant plus de deux heures, sans ménager sa peine ni sa salive, l'humoriste s'est défoulé, nous a montrés, face à tout ce qui nous accable, la meilleure façon de s'en sortir.

En endossant la personnalité d'un gars un peu baveux qui a réponse à tout, planté seul devant un décor minimaliste à gesticuler sans arrêt et à hausser le ton à chaque fois que le sujet le scandalisait un peu plus, il nous a certes fait rire, tout en semant de petites bombes pour nous forcer à réfléchir. A-t-on besoin de toujours réélire les mêmes politiciens qui nous font honte ?, glapit-il. « C'est rendu gênant d'aller voter, une chance qu'on peut y aller voilé. »

Pas de tabous

Aucun sujet n'est tabou : le « BS » perçu comme une maladie héréditaire, la gérontocratie, la pédophilie, les aliments transgéniques, l'écologie qui est en train de devenir une religion. Évidemment, le public réagit fort lorsqu'il dénonce les bonus à la performance et les salaires astronomiques des financiers mais aussi de certains de nos dirigeants syndicaux, « genre FTQ ». « On est rendu à changer le concept de la prostitution, avant c'était celui qui fourrait qui payait. » Même chose des sentences insignifiantes que donne le système judiciaire, qu'il voudrait remplacer par une Loterie carcérale, avec un gros lot vers une île de l'Arctique d'où on ne revient jamais...

Avec le public, l'humoriste est constamment sur le qui-vive, réagissant du tac au tac dès que fuse un commentaire. À l'un qui veut lui poser une question, il répond « hé t'es pas à une conférence ». Et bien sûr, il y aura l'inévitable tête de turc, le « gars de Masham » assez culotté pour se dire du « BS ».

En deuxième partie, sans ralentir le rythme, il enfourche le cheval de bataille de la réforme sociale, où les femmes et les écoles surtout encaissent. Il y va même d'une réforme de la Québécoise où les femmes seront remises à leur place, c'est-à-dire celle qu'elles occupaient il y a plusieurs décennies.

De l'humour grinçant

Tous les gags ne font pas mouche et certains tombent à plat. Le ton acerbe nous fait grincer des dents trois fois plutôt qu'une, lorsqu'il évoque par exemple des policiers qui fessent parfois un peu trop ou qu'il recommande de permettre le sexe avec des mineurs, à condition d'être « avec un adulte d'expérience », comme pour les permis de conduire !

Évidemment, il ne faut rien prendre de tout cela au premier degré. À défaut de pouvoir changer le monde, réforme Nantel adoptée ou pas, on pourra toujours dire qu'on aura passé de bons quarts d'heure.

© 2000-2010 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

« Le maître de l'humour social, Guy Nantel, a frappé sur tous les travers de la société québécoise mardi soir au théâtre St-Denis, lors d'un gala Juste pour rire riche en surprises. »

« Punché, intelligent, drôle : l'humour de Guy Nantel, on le répète, est unique et essentiel. »

« Percutant et juste assez mordant, rempli de belles surprises, ce gala aura été à la hauteur de toutes les attentes »

Philippe Meilleur, Rue Frontenac

« Nantel est un bon maître de cérémonie, généreux, ses textes sont intelligents sans sacrifier à l'humour. »

Chantal Guy, La Presse

« Nantel a livré un bilan de mi-année à la hauteur de l'actualité de 2010 : riche et croustillant. »

« « La politique est une mine d'or pour un humoriste, et cette année, j'avais parfois l'impression que Jean Charest était scripteur pour le show! » s'est-il écrié en ouverture. »

Marc-André Lemieux, Journal Métro

« Pari réussi pour l'humoriste qui dénonce sans cesse les travers de nos hommes politiques et des situations complètement absurdes. »

« Tout avait pourtant bien commencé avec un premier monologue de Guy Nantel particulièrement bien senti dans lequel il a égratigné les 100 ans de Canadien, les scandales financiers de l'année, la commission Mulroney, les déficits de la caisse des dépôts et Michael Jackson. « Le candidat parfait pour les embaumeurs. Quand le corps arrive, la face est déjà faite ». Avant de parler des scandales montés de toute pièce par les médias (le bye-bye, la grippe aviaire, etc…). On ne pouvait qu'être d'accord avec lui. »

Samuel Pradier, Lebuzz.info

« Oui, la bêtise ambiante, c'est son domaine, qui est loin d'être en récession. *« Je ne vais plus voter, j'ai trop honte. Une chance qu'on a maintenant le droit d'y aller la face voilée. »* Loin de vouloir nous faire oublier nos problèmes en voulant nous faire rire, Nantel gratte le bobo et tente de réveiller les consciences dans cet air du temps où la corruption et l'incompétence sont loin d'être « juste pour rire ». Sur les pertes de la Caisse de dépôt, il dit : « Ce n'est pas d'avoir perdu 40 milliards qui me choque, mais d'avoir su qu'on en avait 160 milliards, et qu'on a vécu comme des pauvres pendant tout ce temps-là!. »

« En attendant de voir Guy Nantel dans son prochain one-man-show, dont on a bien besoin. »

Chantal Guy, La Presse

« Guy Nantel a commencé la soirée en lion en nous présentant un monologue virevoltant sur l'actualité des 12 derniers mois »

« C'est avec un monologue plein d'esprit que Nantel a ouvert les festivités. Affichant son aplomb habituel, le comique a abordé les sujets qui ont fait la manchette au cours des 12 derniers mois : l'élection de Barack Obama, la grippe A (H1N1), les divers scandales financiers et, bien entendu, les déboires du Canadien de Montréal. *« Le nouveau CHUM, c'est une légende urbaine... un peu comme le talent de Carey Price : tout le monde en parle, mais personne ne l'a jamais vu ! ».* »

Yves Provencher, Journal Métro

« Dimanche soir dernier, Guy Nantel a passé en revue les faits saillants de l'actualité au cours d'un spectacle alliant humour intelligent et discours engagé.
Le rideau du Théâtre St-Denis s'est levé sur un décor de talk-show, dont l'animation était confiée à Guy Nantel. Avant de faire monter ses invités sur scène, celui qui était à la barre du deuxième gala de sa carrière a fait un retour sur les grands événements de la dernière année dans Le bilan Nantel, qu'il a qualifié de « genre de Bye Bye, mais avec des jokes dedans ».
On a tout de suite su qu'on allait assister à un spectacle dans lequel les artistes invités allaient prendre position sur les sujets chauds de l'actualité et, s'il le fallait, profiter de leur tribune pour mettre les points sur les i.
Comme quoi un gala comme celui-ci a non seulement pour objectif de nous divertir, mais aussi de nous informer. »

Jessica Paradis, 7 jours

« L'humoriste était gonflé à bloc et le public, réceptif. Trois ans passés à monologuer à l'émission de débats *Il va y avoir du sport*, à Télé-Québec, ont rendu Nantel extrêmement efficace sur scène. Il est baveux, pertinent et aucunement frileux. »

Isabelle Massé, La Presse

« Guy Nantel a relevé le défi de l'animation avec brio »

XXX

« C'est sur un excellent numéro d'ouverture, dans la forme la plus classique du stand-up, que Guy Nantel a inauguré la soirée. Se faisant tantôt humoriste, tantôt éditorialiste, l'animateur a fait la démonstration des absurdités de l'accommodement et du ridicule de certains dérapages. *« Si ça continue, on va avoir des plasters bruns pour les Noirs ! »* a-t-il lancé. Aucune communauté n'a été épargnée. Guy Nantel a même osé écorcher au passage la communauté juive en échappant plusieurs bons gags comme celui-ci : *« Être antisémite, c'est être raciste avec une race qui a le moyen de te poursuivre ! ».* »

Pascale Levesque, Journal de Montréal

« En guise d'ouverture, Guy Nantel a plongé dans le vif du sujet en disant tout haut ce que plusieurs pensent tout bas. Tout le monde y est passé : Québécois, juifs, Chinois, musulmans, Michaëlle Jean... L'animateur nous a même proposé sa propre version du rapport Bouchard-Taylor. De l'humour à la fois punché et engagé. »

Marc-André Lemieux, MÉTRO

LE BILAN DU FESTIVAL JUSTE POUR RIRE 2008 SELON ISABELLE MASSÉ DE LA PRESSE

LA MEILLEURE BLAGUE

« Hérouxville ! La dernière fois qu'un petit village a autant fait parler de lui, c'était quand les Nordiques ont quitté Québec ! » (Guy Nantel). Ou « Être antisémite, c'est être raciste avec une race qui a les moyens de te poursuivre ! », encore de Guy Nantel.

LE MEILLEUR NUMÉRO

« Le monologue de Guy Nantel en ouverture de son gala dimanche dernier, le premier qu'il animait en carrière. Un numéro sur les accommodements raisonnables aussi pertinent que politiquement pas correct, livré avec entrain. »

« Oui, la bêtise ambiante, c'est son domaine, qui est loin d'être en récession. « Je ne vais plus voter, j'ai trop honte. Une chance qu'on a maintenant le droit d'y aller la face voilée. » Loin de vouloir nous faire oublier nos problèmes en voulant nous faire rire, Nantel gratte le bobo et tente de réveiller les consciences dans cet air du temps où la corruption et l'incompétence sont loin d'être « juste pour rire ». Sur les pertes de la Caisse de dépôt, il dit : « Ce n'est pas d'avoir perdu 40 milliards qui me choque, mais d'avoir su qu'on en avait 160 milliards, et qu'on a vécu comme des pauvres pendant tout ce temps-là ! ». »

LE GALA « BEST OF » ANIMÉ PAR MARC LABRÈCHE SELON ISABELLE MASSÉ, LA PRESSE

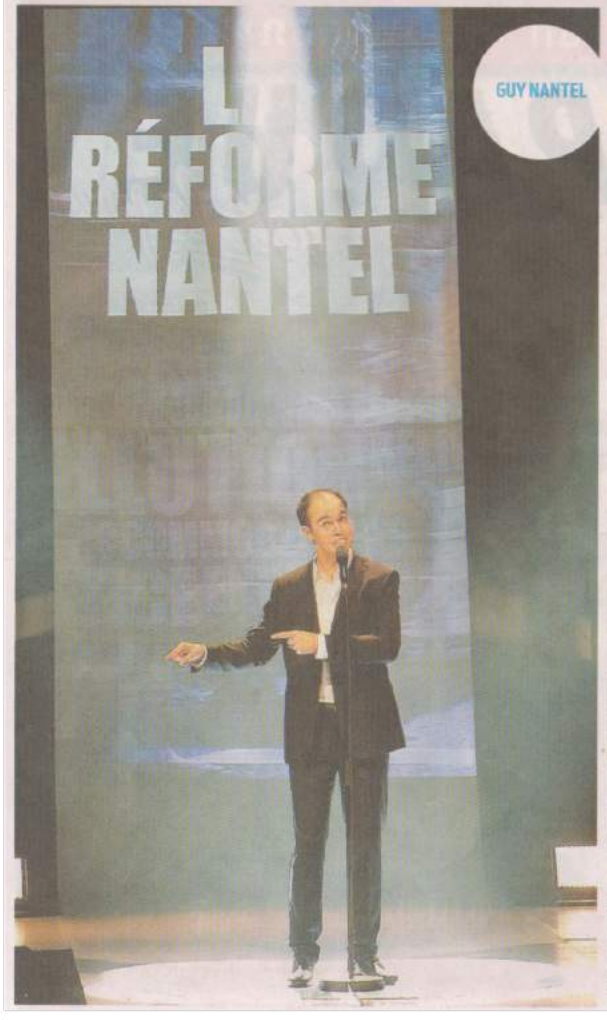
« C'est Guy Nantel qui a parti le bal avec l'excellent numéro qui a ouvert le gala qu'il animait dimanche. « Je ne peux pas écrire en 24 heures un autre numéro aussi extraordinaire ! » a-t-il lancé aux spectateurs avant de s'insurger contre les latitudes législatives et religieuses que souhaitent avoir certains immigrés. Un numéro intelligent qu'il fait plaisir de réentendre. »

C'EST RENDU GÊNANT



LA RÉFORME NANTEL

LES ENTREVUES



SA PREMIÈRE COUPE STANLEY

Guy Nantel a reçu son premier trophée à vie. Ce Félix, remporté pour le meilleur spectacle d'humour de l'année, grâce à *La réforme Nantel* est, comme il le dit avec fierté, « sa première Coupe Stanley. »

Michelle Coudé-Lord
Le Journal de Montréal

Après 23 ans de métier, Guy Nantel savoure chaque minute de cette victoire.

D'ailleurs, en écrivant ce spectacle, il savait qu'il avait quelque chose de bien à offrir aux spectateurs. De fait, *La réforme Nantel* a atteint, cette semaine, les 50 000 billets vendus.

« Le public a besoin de cet humour social politique. C'est un bel exutoire pour eux. Ils viennent me voir après le *show* pour me dire que ça leur a fait du bien, d'entendre quelqu'un qui, à la fois, les fait rire et réfléchir, et surtout, arrive avec quelques pistes de solution », explique l'humoriste, qui a bien célébré avec toute son équipe.

Cette reconnaissance des pairs lui fait grand bien.

« On se bat tous pour la même tarte, et se faire dire qu'on fait partie des meilleurs, ça fait du bien », précise Guy Nantel.

DE BEAUX REMERCIEMENTS

Ce trophée lui a rappelé le passé et tous ceux qui ont cru en lui au point de départ, comme sa sœur Linda et un ami, Gilles Losier, qui ont emprunté chacun 10 000 $ pour qu'il puisse présenter son premier *show Par la porte d'en arrière*.

« Nous avions mis chacun 10 000 $ et nous avions perdu ainsi 30 000 $ en deux semaines. Heureusement, j'ai pu les rembourser, par la suite, mais je n'oublierai jamais cette marque de confiance », raconte Guy Nantel, avec reconnaissance.

Dans ces remerciements, il n'oubliera pas Denise Filiatrault, qui a signé la mise en scène de son spectacle.

« Elle peut travailler avec qui elle veut, et je n'en reviens pas encore qu'elle m'ait choisi. Je suis honoré, et vraiment, elle a contribué à ce succès de *La réforme Nantel* ».

Il veut aussi donner un coup de chapeau à Yves Aucoin : « Il est habitué à travailler avec Céline Dion, et il partait de Las Vegas pour me donner des conseils. Comme marque de confiance, c'est difficile à battre », précise l'humoriste.

Il n'oubliera pas, bien sûr, les jumelles Rozon, Luce et Lucie.

« Lorsque personne n'y croyait, aucun producteur voulait se déplacer pour venir me voir, ils étaient là aux premières loges et y ont cru. Je serai toujours reconnaissant envers l'équipe de Juste pour rire, qui m'a fait franchir une étape importante dans ma carrière, en me permettant de faire partie de la grande famille d'animateurs des galas de Juste pour rire. Et il y a mes deux techniciens, qui, sur la route, me rendent la vie facile ; il ne faut jamais les oublier ces gens-là, qui nous supportent en tout temps, comme Michel Bertrand et Jonathan Thibault. »

Guy Nantel a connu la dure école ; il a donné des spectacles dans les bars, mais, comme il le rappelle avec sagesse : « c'est là qu'on apprend tout de ce métier que, aujourd'hui, je ne veux plus quitter. »

C'est donc un humoriste fier de ce Félix qui continuera de prêcher pour sa réforme Nantel au cours des prochains mois.

***La réforme Nantel* poursuit sa tournée et s'arrêtera, à nouveau, au Théâtre Saint-Denis les 17 et 18 décembre prochain. Les spectateurs retrouveront un humoriste sûr de lui et fier de sa coupe!**



LA PRESSE www.cyberpresse.ca/arts MONTRÉAL SAMEDI 13 FÉVRIER 2010

PHOTOS
Découvrez les grands gagnants des World Press Photo sur **cyberpresse.ca/press**

AUDIO
Écoutez des extraits de nos critiques de CD sur **cyberpresse.ca/disques**

PHOTOS
Voyez un avant-goût du spectacle *Psy* des 7 doigts de la main sur **cyberpresse.ca/psy**

ARTS ET SPECTA

BENOÎT McGINNIS
STIMULÉ PAR LA PEUR
PAGE 16

JEAN-MICHEL ANCTIL
DE RETOUR, TEL QUEL
PAGE 21

GUY NANTEL
LA RÉFORME COMIQUE
PAGE 20

Guy Nantel

Denise Filiatrault

GUY NANTEL

La réforme comique d'un provocateur

Intégrismes, châteaux de cartes à la Bourse, OGM, obésité, euthanasie, etc. Pour son troisième spectacle, *La réforme Nantel*, Guy Nantel jongle avec les sujets épineux pour provoquer, faire réfléchir et, surtout, faire rire.

PAUL JOURNET

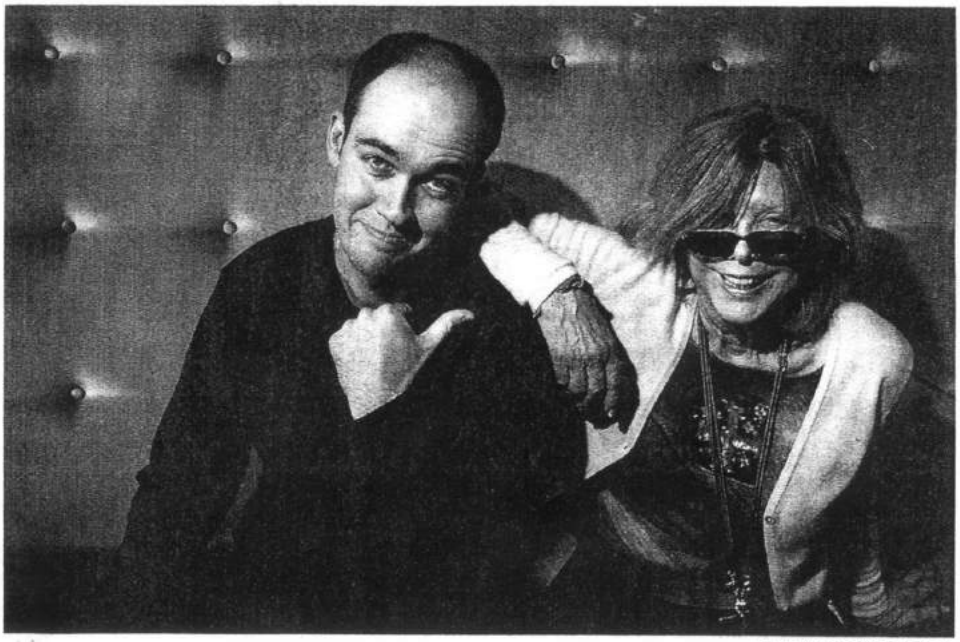


PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Denise Filiatrault s'occupe de la mise en scène du troisième spectacle de Guy Nantel. « Je ne connais pas vraiment d'autres humoristes qui font des monologues à portée sociale et politique comme lui », dit-elle.

Guy Nantel a l'impression de faire la bonne chose au bon moment. « On vit dans une époque carrefour, réfléchit-il devant son verre de jus. On sort d'une crise financière, on se questionne de plus en plus sur la place du religieux et sur le système d'éducation, et l'environnement inquiète. C'est le bon moment pour mon genre d'humour, je pense. »

L'expérience autorise ce recul. On l'oublie parfois, mais Nantel roule sa bosse depuis longtemps. En 1989, il graduait dans la toute première cuvée de l'École nationale de l'humour, avant Patrick Huard, Martin Petit, Martin Matte et les autres noms établis. Mais son ascension a été beaucoup plus lente. Au début des années 90, c'est dans l'anonymat de boîtes miteuses qu'il racontait ses gags. Il s'est accroché, et il a aussi trouvé le temps de gagner la prestigieuse *Course destination monde* en 1994 puis de travailler à l'ONF avant de finalement écrire un premier spectacle, *Par la porte d'en arrière*, suivi par *Les vraies affaires*. On lui a ensuite confié l'animation d'un gala Juste pour rire – il reviendra à la charge pour la troisième fois cet été.

Avec son nouveau spectacle, sa carrière franchit une autre étape. « Ça m'a frappé en sortant de la scène la semaine dernière à Magog, raconte-t-il. Je me suis demandé : pourquoi des gros noms comme ça m'entourent, moi, maintenant ? »

Ces gros noms, ce sont l'éclairagiste Yves Aucoin, connu pour son travail avec Céline Dion, et aussi Denise Filitrault, qui s'occupe de la mise en scène et de la direction artistique. « Pourquoi je travaille avec lui ? Guy est un garçon très habile et intelligent, répond Denise Filiatrault au téléphone. Je ne connais pas vraiment d'autres humoristes qui font des monologues à portée sociale et politique comme lui. »

L'art de provoquer

Que ses fans se rassurent. Nantel ne se transformera pas en *entertainer* suave. Aucoin et Filiatrault misent sur les détails pour mettre en valeur ce qui importe le plus pour lui, son texte.

Et cela, il le prépare seul. « Je me sens un peu comme un philosophe qui commente le monde autour de lui, explique-t-il. Soyons clairs, je dis ça sans prétention. C'est simple : je veux parler pour moi, je ne veux pas que quelqu'un d'autre me mette ses mots dans la bouche. »

Il espère faire réfléchir. Et par-dessus tout faire rire. « Il faut que ce soit drôle, insiste-t-il. Sinon, ce serait un échec. »

Nantel parle spontanément, avec confiance mais sans arrogance. Durant notre entretien d'une heure, il ne blaguera pas beaucoup. Pas de foutaise ou de clowncrie de sa part.

La scène et la vie sont deux choses distinctes pour lui. Il préfère d'ailleurs ne pas nous parler de ses opinions politiques. « Ce n'est pas important de savoir si je pense vraiment ce que je dis dans mon spectacle, explique-t-il. (...) Par exemple, mon père est mort le 21 août dernier au terme d'une longue maladie. Le soir même, je donnais un spectacle à Trois-Rivières. Et j'ai quand même fait mon numéro sur l'euthanasie, où je dis à propos des gens mourants : "Allez, arrêtez de niaiser, faut faire de la place, on roule !" »

On comprend que Nantel veut faire réfléchir avec le rire, parfois jaune ou noir. La provocation reste son arme favorite. Le public l'accuse parfois d'aller trop loin. Certains critiques prétendent le contraire. « C'est difficile, la provocation, réagit-il. Il faut se mettre les gens à dos, mais pas trop, car on veut ensuite les ramener à nous. L'équilibre est fragile, mais je pense que je réussis de plus en plus à l'atteindre. Et puis, je ne suis jamais complaisant. »

S'estime-t-il cynique ? « C'est une question que je me pose beaucoup, avoue-t-il. La réponse est oui. Même si je peux être candide et avoir de l'espoir, je demeure cynique. Plus tu fouilles en politique, plus tu trouves de caca. Mais je vis bien avec mon cynisme. Quand je prends l'avion et que je regarde les fourmis en bas, je me dis que rien de tout cela n'est trop grave. Ça peut même être intéressant. Ce qui m'allume dans la vie, c'est la lutte. Sans obstacles, on s'ennuie. »

La réforme Nantel, du 16 au 20 février et du 18 au 22 mai au Théâtre Saint-Denis.



UN MARIAGE DE TALENT

Guy Nantel et sa réforme Nantel, son nouveau spectacle qu'il présente en grande première montréalaise, mercredi soir, est un chapitre très important dans la carrière de l'humoriste. Assez pour demander à Denise Filiatrault d'y venir jeter un coup d'œil et d'être sa directrice artistique.

Michelle Coudé-Lord
MCLORD@JOURNALMTL.COM

Et Madame Filiatrault a dit oui. Pourquoi ?

« D'abord, j'aimais beaucoup les monologues qu'il faisait à l'émission de Bazzo. Il parle de l'actualité avec intelligence. J'ai travaillé avec lui le fond et la forme. Je suis sa directrice artistique pas sa metteure en scène. Guy Nantel ne fera pas de steppettes. Je lui ai proposé un éclairage blanc et noir pour mettre son discours en évidence et lui ai montré à saluer la foule. J'ai travaillé avec lui tout ce qui enveloppe son spectacle », confie en entrevue au *Journal* Denise Filiatrault.

Et que pense-t-elle de l'humoriste Guy Nantel ? « Il est un homme extrêmement intelligent, qui capte tout. Il est cultivé et je sais que le public très averti que nous avons au Québec en humour est prêt pour la Réforme Nantel », ajoute Madame Filiatrault.

PRÊT PLUS QUE JAMAIS POUR LA RÉFORME NANTEL

À 42 ans, Guy Nantel, qui a présenté une vingtaine de fois déjà son spectacle avant sa rentrée montréalaise, n'a jamais été aussi prêt... plus prêt que Jean Charest, quoi ! « J'aborde des thèmes généraux comme notre système d'éducation, de santé, notre économie. C'est un coup d'œil social et politique. Après le show, des gens viennent me voir et me disent que la réforme Nantel qui leur renvoie de grandes vérités en pleine face les a fait réfléchir et que, franchement, ils veulent y adhérer. C'est le plus beau compliment que les spectateurs peuvent me faire », confie l'humoriste d'expérience en entrevue.

Guy Nantel veut faire rire et réfléchir les gens. « Je ne veux pas juste que les gens viennent se bidonner pendant deux heures, je veux qu'on réfléchisse ensemble. Et je crois que ça marche », dit-il fièrement.

Pour Guy Nantel, ce spectacle est très important. « J'aimerais que dans dix ans, on me parle encore de la réforme Nantel. Je veux que ce soit un passage marquant de ma carrière ».

ENTRE LE CIEL ET LA SCÈNE...

Pour ceux qui l'auraient oublié, Guy Nantel est un des participants de la *Course autour du monde*. Jeune, il rêvait d'être astronaute. « J'adore le ciel », précise-t-il.

Mais il croit qu'il était né pour être humoriste. Il aime dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas, oser, questionner, déclarer. Il se définit comme « un justicier sur scène, quitte à créer des malaises. »

La scène le fait passer par toutes les gammes d'émotions. « Je ressens un grand sentiment de pouvoir et de jouissance. J'ai carte blanche et ce public-là devant qui, pendant deux heures, je l'amène avec moi, dans ma tête, à partager des idées, à les émouvoir. C'est une sensation incroyable ».

Guy Nantel aimerait bien qu'on cesse de lui dire qu'il est bon, qu'on l'aime et que ce soit vraiment son tour.

PRÊT POUR UN BYE BYE OU UN TALK-SHOW

Il était d'ailleurs en lice pour le dernier *Bye-Bye* de Radio-Canada, qu'on a préféré confier au duo Véronique Cloutier et Louis Morissette. « J'ai hâte qu'on pense effectivement à moi pour des projets de cette envergure, je crois que je suis rendu là et je suis capable de livrer la marchandise », avoue-t-il humblement, sans vouloir blesser personne.

Tout comme il se sent prêt à animer un talk-show. « Et pourquoi pas ? », lance-t-il, espérant que les diffuseurs et les directeurs des programmes entendront son appel.

LA BONNE ÉCOLE

Pour Denise Filiatrault, il n'y a pas de doute que Guy Nantel est capable d'en prendre. « Son intelligence et sa présence sur scène sont deux de ses cartes maîtresses. C'est un gars qui sait écouter. Je crois vraiment que ce spectacle est déterminant pour lui », dit-elle.

Et qu'est-ce que Guy Nantel a appris de Denise Filiatrault ?

« Elle m'a donné beaucoup de quiétude, de paix intérieure et, surtout, elle m'a confirmé que j'étais capable et fin prêt pour un spectacle d'envergure comme la Réforme Nantel. Et la réaction du public jusqu'à maintenant m'incite à me dire que j'ai fait les bons choix », conclut, optimiste, l'humoriste qui fait rire et réfléchir.

Ses modèles sont d'Yvon Deschamps, Daniel Lemire, les RBO et même Ding et Dong.

Guy Nantel va offrir un show d'humour corrosif sur des thèmes sociaux

Spectacles - Humour

Écrit par Philippe Meilleur

Mercredi, 10 février 2010 15:07

Mise à jour le Jeudi, 11 février 2010 12:23

Même si les humoristes québécois ont depuis longtemps délaissé le ton de la critique sociale pour dérider leurs audiences, Guy Nantel persiste et signe: plus de vingt ans après ses débuts, ce vétéran de l'humour engagé s'associe à Denise Filiatrault et présente *La Réforme Nantel*, un nouveau *one-man show* aux effluves corrosifs.



Avec cette nouvelle œuvre, Nantel espère donner une voix à ceux qui n'en ont pas.

« Ça fait 25 ans que je fais ce métier, et ça fait 25 ans que j'entends les gens chialer à propos de tout, nous explique-t-il quand nous le rencontrons au chic bistro Apollo, boulevard Saint-Laurent. Je me suis dit que j'allais proposer des solutions comiques à ces problèmes, mais avec un fond de vérité. »

Assise à ses côtés, la grande dame de théâtre Denise Filiatrault opine de la tête. Elle a accepté de s'associer au projet après avoir assisté à une représentation de rodage il y a quelques mois.



Guy Nantel s'est associé à Denise Filiatreault pour la direction artistique de son dernier spectacle. Photo Martin Bouffard

« J'avais déjà vu Guy à l'émission de Marie-France Bazzo et je l'avais trouvé très intelligent, raconte-t-elle. Mais au début, je me demandais ce que j'allais bien pouvoir faire pour améliorer son spectacle; je n'avais jamais été directrice artistique pour un humoriste avant ! »

La directrice du théâtre du Rideau Vert a finalement été d'une aide inestimable. Même si elle n'a pas participé directement à l'élaboration du contenu, qui était déjà fixé lorsqu'elle s'est investie dans le projet, elle a fait passer l'aspect visuel du spectacle à un autre niveau en confiant les éclairages à Yves Aucoin, un proche collaborateur de Céline Dion et du Cirque du Soleil.

« Le métier ne s'achète pas, c'est vrai, dit Guy Nantel. Mais pouvoir compter sur une directrice artistique de cette trempe, c'est comme un joueur de hockey qui jouerait pour le meilleur entraîneur du monde. Ça va le mettre à l'aise et en confiance. »

Un humour difficile

Avec *La Réforme Nantel*, l'humoriste, dont le style scénique rappelle celui d'Yvon Deschamps, espère faire vibrer les cordes sensibles de l'inconscient collectif québécois. « C'est un spectacle dans l'air du temps, dit le créateur. Je vais parler d'éducation, de santé, de politique, des grands scandales financiers… Ces thèmes sont une constante dans ma carrière et je ne pense pas m'en éloigner un jour. »

Nantel reconnaît que ce type d'humour implique un coefficient de difficulté élevé. « Il faut être aussi drôle que n'importe qui, mais en plus, il faut savoir de quoi on parle, explique-t-il. Je prends cela très au sérieux. Pour moi, les Vincent Lacroix de ce monde sont des tueurs en série, et je me sers de ma tribune pour les dénoncer… tout en restant comique. Je pense que ce spectacle est celui qui ressemble le plus à ce que je voulais faire en commençant ma carrière. »

* *La Réforme Nantel* sera présenté au Théâtre St-Denis 2 du 16 au 20 février et en supplémentaire du 18 au 22 mai. D'autres dates ailleurs en province sont aussi prévues.

Publié le 13 mars 2010 à 05h00 | Mis à jour le 13 mars 2010 à 05h00

Guy Nantel, le réformateur



«On veut tellement, au Québec, mettre tout le monde sur un pied d'égalité qu'on ferme la porte aux intellectuels, aux sages», estime Guy Nantel.
Le Soleil, Steve Deschênes



Valérie Lesage
Le Soleil

(Québec) Des «priorités prioritaires», l'humoriste Guy Nantel en a beaucoup. Son mandat : réformer le système politique, le système judiciaire et le système carcéral, revoir les politiques sur l'environnement, les hôpitaux, les écoles, la religion et l'économie. Rien de moins!

«En deux heures, je fais plus que les députés en quatre ans! Crois-moi, ça bouge, on en change des affaires!»

En tant qu'humoriste et puisqu'il est son propre patron, Guy Nantel n'a d'autres limites que celles de son imagination. Et peut-être aussi celles de l'idéologie que défend son personnage dans son nouveau spectacle, *La réforme Nantel*, bientôt à la salle Albert-Rousseau.

«Il est assez à droite quand même... C'est plus drôle en humour, ça donne lieu à tous les excès.»

Bien sûr, il y a le risque que des spectateurs le prennent au pied de la lettre et confondent l'homme avec le personnage à grande gueule. Mais Nantel assume. Il dit même trouver aussi fous les arguments de ses détracteurs que ceux de ses défenseurs dans les forums Internet.

«Si les gens ne comprennent pas le deuxième degré, on ne fait plus d'art, mais des conférences... Mais il y a un risque [de confusion], c'est sûr. Ça arrive même qu'il y a des gens qui me prêtent des propos que je n'ai jamais tenus. Un soir, un gars m'a dit qu'il était comme moi, qu'il tuerait tous les gais... Quoi??? Mais j'ai jamais dit ça, moi!»

Chose certaine, Guy Nantel ne s'empêcherait pas de faire des blagues sur les homosexuels ni les handicapés : le politiquement correct, il laisse ça aux vrais politiciens.

«De toute manière, on n'arrête pas de dire que les handicapés font partie de la société et qu'ils ont un statut égal. Ça veut dire qu'on a le droit de faire des *jokes* sur eux. Les écarter serait les diminuer.»

Le réformateur incarné par Guy Nantel a beau être un excessif qui porte à droite pour joyeusement provoquer les spectateurs, son créateur a d'autres ambitions que de faire rire, même si c'est l'ultime plaisir de l'humoriste.

«Dans le spectacle, il y a des bouts provocateurs ou engagés. Pour moi, le rire dans l'humour est comme la jouissance dans le sexe : c'est beau, mais il faut autre chose que le bang-bang sinon c'est un peu vide. Pour moi, cette démarche est sérieuse, même s'il ne faut pas tout prendre au sérieux. Mais il y a quelque chose qui se dit dans le spectacle face à la responsabilisation de chacun et face à l'espoir aussi. Parce que changer des choses dans la société, ça se peut.»

Au fond, c'est peut-être une part d'idéalisme qui pousse Guy Nantel à vouloir réformer notre système ou, à tout le moins, susciter une réflexion.

«Oui, des fois, je fais la morale et je le reconnais. Mais on veut tellement, au Québec, mettre tout le monde sur un pied d'égalité qu'on ferme la porte aux intellectuels, aux sages. Dans les émissions de débats, ce sont toujours les quatre mêmes personnes qui viennent débattre. Le jour où on écoutera les gens vraiment pertinents qui ont le courage de leurs opinions, on va peut-être changer des choses dans la société», affirme-t-il sans détour.

Trop sérieux

Au fil des ans, Nantel s'est essayé, sans trop de conviction, à autre chose qu'à l'humour social. Dans les années 90, personne ne voulait de ses blagues jugées trop intellectuelles, surtout portées par un gars qui n'avait ni les cheveux en pétard, ni un regard de fou furieux.

«On me disait que j'avais l'air trop sérieux... C'était l'apogée de *Piment fort*, de la *jokette*, du grand déconnage. Je n'ai rien contre, mais je n'étais pas à ma place là-dedans.»

Les portes se sont finalement ouvertes pour l'humour social et politique de Guy Nantel. Le succès est enfin au rendez-vous : les critiques sont élogieuses, l'humoriste prévoit donner plus de 60 spectacles en 2010 et des supplémentaires s'ajoutent.

«Je n'ai pas de complexe d'infériorité quant au nombre de gags à la minute, mais la couche supplémentaire, c'est que je donne beaucoup de claques.»

Vous voulez y aller?

QUOI : *La réforme Nantel*

QUI : Guy Nantel

QUAND : 23 et 24 mars, 20h

OÙ : salle Albert-Rousseau

BILLETS : 34 $ (17,50 $ étudiant)

Réservation : 418 659-6710

© 2000-2010 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Publié le 29 mars 2010 à 21h34 | Mis à jour le 29 mars 2010 à 21h35

L'humoriste vient présenter sa réforme à la Maison de la culture

Guy Nantel, l'allumeur de conscience



Le Soleil



Marthe Lemery
Le Droit

Vous trouvez que le monde va mal ? Guy Nantel aussi ! Mais ne vous y trompez pas. Il n'essaiera pas, tel un disciple de Jehovah, de vous attirer dans une Salle du royaume, là où tous les torts sont redressés par l'intervention du Saint-Esprit ou par la pensée magique !

Non, l'humoriste engagé va plutôt vous attirer pendant deux heures au royaume du rire, pour vous exposer par le menu les éléments de sa réforme omnibus. Le monde ne s'en portera peut-être pas mieux, mais vous, oui.

« Et puis, dit-il, j'aurai allumé des feux ! »

Car s'il a choisi de diriger les foudres de son humour caustique sur tout ce qui, dans nos sociétés ou en politique, va tout croche, c'est avant tout pour provoquer des réactions, à la manière d'un allumeur de conscience.

Dans sa Réforme Nantel, son troisième one-man-show qu'il viendra présenter le 1er avril à la salle Odyssée, il s'attaque à toutes ces défaillances de nos systèmes politique et économique, de l'éducation ou de la santé, à tous ces dérapages de la justice, des accommodements raisonnables, de la malbouffe, à toutes ces dérives des « istes » de tout acabit, qui alimentent chaque jour notre mauvaise humeur collective.

« En deux heures, je règle tout ça » lance-t-il à la blague, en entrevue téléphonique.

Plus exactement, il cherche à nous convaincre que ce qui nous fait cruellement défaut, ce sont des dirigeants qui ont assez de courage pour redresser les choses. « Ce n'est pas que nos politiciens soient incapables de s'attaquer véritablement au fond des choses, c'est qu'ils ne s'en donnent pas la peine. »

Alors, il s'est inventé un personnage qui ose mettre ses culottes et montre aux politiciens la voie à suivre « plutôt que de multiplier les commissions d'enquête et les groupes d'études de ci et de ça. » Pour les besoins de sa cause, ce personnage - « qui n'est pas moi », s'empresse-t-il de préciser - campe plutôt à droite dans le champ

politique, pour être capable de friser l'hérésie du politiquement incorrect.

Le public apprécie, qui rit parfois avec gêne, mais qui lui crie aussi spontanément des « Merci Guy » lorsqu'il entend, soulagé, l'humoriste viser en plein dans le mille de toutes les inepties politiques et sociales qui nous font sortir de nos gonds.

Il lui faut passer par l'exagération, admet-il, un peu à la manière du documentariste Michael Moore. « Lui aussi, on l'accuse de couper les coins ronds parfois. Mais comment faire autrement, face aux voleurs à cravate par exemple ? Il faut bien que quelqu'un ait le courage d'aller au batte si on ne veut pas laisser faire ces salauds. »

Quitte donc à exposer des opinions qui ne rallieront pas tout le monde et qui écorcheront autant à gauche qu'à droite. « Oui, je prends position, et je ne vois pas de mal à ça, l'un de nos problèmes étant précisément qu'on vit dans des démocraties molles, qui craignent d'être pro-actives, de s'affirmer. »

De même, il laisse causer ceux qui l'accusent de jouer au moralisateur. « Il y a une hypocrisie ambiante qui veut que toutes les opinions se valent, celles des vox-pop comme celles des intellos. C'est faux. On ne fait pas assez de place à la parole de gens qui réfléchissent aux maux de la société, et recevoir des leçons de morale de ces derniers, ça devrait être accepté. »

Une chose dont on ne peut l'accuser, toutefois, c'est de parler à tort et à travers pour soutirer un rire facile. « Mon passé de documentariste laisse des traces, je fouille tous les aspects d'une problématique avant de rédiger mes monologues et si je sortais de mon rôle d'humoriste, je pourrais participer sérieusement à n'importe quel débat de fond sur la politique ou la société. »

S'il a mis du temps à s'établir dans le paysage des humoristes - il est sorti de l'École nationale de l'humour en 1989 - Guy Nantel savoure aujourd'hui son moment de gloire. Sa réforme, amorcée à Montréal le mois dernier, est hot et les dates s'alignent, rapprochées, dans son agenda jusqu'à la fin de 2010.

« Dans les années 90, la société n'était pas prête à entendre mon genre d'humour. Les choses ont changé après septembre 2001, et je pense que j'occupe maintenant une talle dans l'humour, où je suis à peu près le seul. »

© 2000-2010 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

HUMOUR entrevue

PETIT FUTÉ

Impossible pour nos politiciens de tabletter la réforme de Guy Nantel car l'humoriste la présente sur scène. Attention: ceci n'est pas le show d'un «gros cave».

MATTHIEU PETIT /

On vous a sûrement déjà servi ce conseil: pour éviter les conflits, vaut mieux proposer des solutions que soulever des problèmes. «Moi, je fais les deux», lance **Guy Nantel**. Devenu expert dans l'art de mettre son doigt sur le bobo sociétal, il nous revient avec *La Réforme Nantel*, son troisième one man show (**Denise Filiatrault** en assure la direction artistique). L'humoriste nous assure que ça va faire mal. Tous les secteurs vont y goûter: santé, éducation, environnement, religion, justice, économie…

«Je me suis demandé ce qui ne tournait pas rond dans notre système, explique-t-il. Qu'est-ce que le monde a le goût de changer? On dit "Ça va mal!", mais qu'est-ce qui va mal? Et qu'est-ce qu'on peut faire pour que ça aille mieux?» Ainsi, les problèmes de *La Réforme Nantel* sont bien réels, mais les solutions s'annoncent tordues… «Cela dit, il y en a qui pourraient inspirer nos politiciens.»

«Le show est différent par la façon dont je l'ai écrit, poursuit Nantel. Quand t'es humoriste, il y a une certaine insécurité quant à savoir si ça va être drôle ou pas. Avant, je procédais en écrivant des *jokes* et en gardant les meilleures. Là, je suis parti à l'envers. J'ai écrit ce que j'avais à dire, et après, j'ai rendu ça drôle. Au départ, j'avais donc des textes très sérieux.»

Selon lui, il n'y a pas de prix à payer pour vouloir faire de l'humour politisé au Québec. «Avant, j'avais peur de dire tout ce que je pensais. Je me suis rendu compte que moins j'avais peur, plus ça allait. Je ne suis pas un épais, je suis de bonne foi. J'ai plus de chances de me faire des amis que des ennemis.» Cela s'explique peut-être par le fait que Nantel n'a pas vraiment de tête de Turc. «Ma cible, ce n'est pas une personne ou un politicien en particulier. Je tape sur le dénominateur commun qui nous unit dans la bêtise.»



Guy Nantel: «J'aime que le show ne se limite pas à faire rire le monde. L'humour doit servir à quelque chose.»

photo Guy Lavigueur

Un gars + un micro

Visiblement, Nantel n'adhère pas au discours désengagé de la majorité de ses confrères. «J'aime que le show ne se limite pas à faire rire le monde. L'humour doit servir à quelque chose. Je partage des idées et les gens écoutent ce que j'ai à dire.»

Toutefois, il faut savoir que le Guy Nantel sur scène, celui armé d'un simple micro, se veut caricatural. «C'est un proche parent, mais il est certainement plus à droite, plus expéditif que moi. Il accepte moins la contestation et la discussion.» Y a-t-il un danger que le public prenne les options radicales de l'humoriste au pied de la lettre? La question fait sourire le principal intéressé: «Il peut arriver que certaines personnes ne comprennent pas la différence entre le premier et le huitième niveau, mais ça, il faut vivre avec. C'est de l'humour, pas une conférence.»

La Réforme Nantel n'a rien d'une révolution pour l'humoriste, à son aise avec la formule du stand-up. Ainsi, les comparaisons entre lui et Yvon Deschamps continueront de fuser. Guy Nantel n'en a que faire. «T'sé… Si t'es un joueur de hockey et qu'on te compare à un autre, vaut mieux que ce soit à Wayne Gretzky qu'à Chris Nilan.» **I**

Du 11 au 13 février
Centre d'art de la Petite Église (Saint-Eustache)

Du 16 au 20 février
Au Théâtre Saint-Denis II

Le 26 février
À la Salle Jean-Grimaldi (LaSalle)

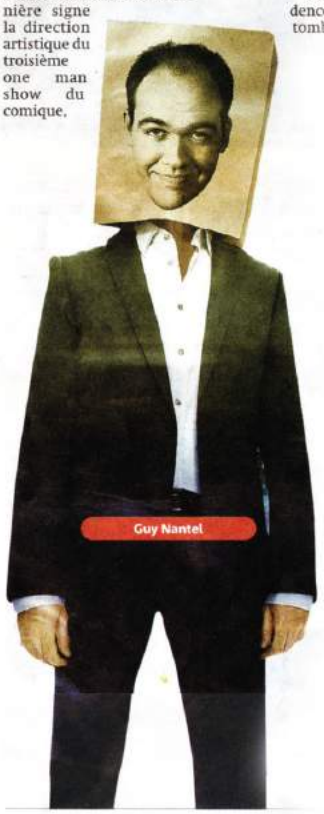
Le 27 février
Au Théâtre Hector-Charland (L'Assomption)

Guy Nantel

La réforme passe par l'humour

GENEVIÈVE VÉZINA-MONTPLAISIR
genevieve.vezina@journalmetro.com

ENTREVUE. Cathy Gauthier a Dominique Michel, André Sauvé a Yvon Deschamps, et c'est maintenant au tour de Guy Nantel d'avoir lui aussi un mentor, un mentor qu'il a trouvé en la personne de Denise Filiatrault. Cette dernière signe la direction artistique du troisième one man show du comique, intitulé *La réforme Nantel*.



L'humoriste le plus politisé du Québec n'aurait jamais cru possible qu'une femme qu'il admire autant soit fan de son travail et qu'elle le lui dise après un Gala Juste pour rire, il y a quelques années, dans la tente VIP.

Cette confidence n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd, et quand Guy Nantel a commencé à travailler sur son nouveau spectacle, il y a de cela quelques mois, il a pris son courage à deux mains pour appeler Denise Filiatrault et lui demander si elle voulait devenir son «troisième œil».

«J'avais besoin de quelqu'un qui me dise sans complaisance exactement comment elle et le public perçoivent mon spectacle.»
Guy Nantel à propos de Denise Filiatrault

«Denise avait plein de projets qui s'en venaient, alors ça n'a pas été un oui tout de suite, souligne Guy Nantel. Moi, je lui ai proposé de venir juste voir une fois ou deux mon show en rodage et de me donner ses commentaires. C'est ce qu'elle a fait, mais, de fil en aiguille, elle s'est vraiment impliquée dans le projet et elle est devenue ce que je souhaitais qu'elle soit au départ.»

La redoutable metteure en scène a donc mis plus que son grain de sel dans les monologues engagés de l'humoriste, ne se gênant pas pour couper de grands pans de ses textes.

«Des fois, je ne suis pas toujours d'accord avec ses suggestions, mais je les essaie le show suivant et ça marche, note celui qui dit avoir été un peu intimidé par Denise Filiatrault au départ. C'est sûr qu'elle impose un grand respect. Quand tu travailles avec quelqu'un qui a fait tant de choses, tu as l'impression de jouer au hockey avec Guy Lafleur, mais en même temps, tu retrouves vite ta vraie nature d'artiste avec l'autre. Dans ma tête, on a le même âge.»

Toujours la politique

Avec *La réforme Nantel*, Guy a l'intention de nous entretenir de ce qui fait défaut dans notre société et de proposer des solutions, des solutions souvent politiquement incorrectes!

«Mon personnage de scène est plus à droite que moi; c'est sûr qu'il arrive avec des solutions un peu drastiques, explique Guy Nantel. Pour savoir ce que *La réforme* propose, il faudra venir voir le show! Mais il reste que c'est vrai qu'il y a des problèmes au niveau de l'économie, de la politique, de l'environnement, de l'éducation, de la santé, et je trouvais qu'il était temps de ne pas juste écrire des jokes là-dessus, mais aussi de conscientiser le public.»

Humour durable

L'humoriste ne se targue cependant pas de vouloir éduquer son public – «il y a des bibliothèques pour ça» –, mais souhaite arriver à secouer les esprits.

«J'aime ça brasser les gens un petit peu et après leur dire : "Voilà comment est la société dans laquelle on vit. Si ça vous plaît de vivre là-dedans, c'est correct, mais sinon, changez-là."» explique-t-il.

Quasiment le seul à faire de l'humour politisé, Guy Nantel adore son étiquette.

«C'est extrêmement plaisant d'être un des seuls humoristes à faire de l'humour politisé, affirme-t-il. Je ne comprends pas que je sois le seul de même dans cette talle-là. Tous les jours, j'ouvre la télé et je trouve plein de matière première pour des gags. Personne ne me fait de la compétition, alors c'est tant mieux!»

La réforme Nantel
Au Théâtre St-Denis 2
Du 16 au 20 février
En supplémentaires
Du 18 au 22 mai

Denise Filiatrault devient mentor

GENEVIÈVE VÉZINA-MONTPLAISIR
genevieve.vezina@journalmetro.com

ENTREVUE. Quand Denise Filiatrault n'aime pas, elle n'aime pas, mais quand elle aime par exemple, elle adore!

Ce n'est donc pas par charité chrétienne qu'elle a décidé de donner un petit coup de pouce à Guy Nantel pour la direction artistique de son spectacle, mais bien parce qu'elle voulait amener plus loin un humoriste dont elle apprécie énormément le travail.

«Je l'avais vu à l'émission *Il va y avoir du sport* et j'avais trouvé remarquable que ce jeune homme puisse faire des monologues sur l'actualité semaine après semaine, alors qu'il ne se passait pas toujours des choses flamboyantes, décrit la metteure en scène. Il a un message à passer et il le passe très bien grâce à l'humour. Ce n'est pas gratuit ce qu'il fait. Il en reste quelque chose, surtout dans ce spectacle-là.»

La grande prêtresse de la comédie souligne humblement qu'elle n'avait rien à apprendre à Guy Nantel pour améliorer ses performances. Selon elle, tout était déjà là dans le fond. C'est plutôt dans la forme qu'elle a changé quelques petites choses.

«Je lui ai dit : "Ça, enlève ça, ça ne te ressemble pas" ou encore : "Ça, c'est trop cru, ça va contrecarrer toute la finesse de ce que tu as construit", explique Denise Filiatrault. Dans deux heures de spectacle, il y avait seulement quelques facilités qu'il a enlevées qui ne me plaisaient pas parce qu'il n'en avait pas besoin.»

Grand public

En travaillait avec Guy Nantel, l'ancienne directrice du Festival Juste pour rire a été étonnée de voir qu'un humoriste, parfois décrit comme intello, rejoigne autant de gens.

«J'aime ce que Guy Nantel fait, parce que ça touche tous les publics, dit-elle. Toutes les classes comprennent et approuvent ce qu'il dit. Par contre, ça prend un grand talent pour passer un message avec des choses aussi sérieuses, tout en faisant rire.»



«Ça prend un grand talent pour passer un message avec des choses aussi sérieuses et faire rire.»
Denise Filiatrault, à propos de Guy Nantel

Cela étant dit, Denise Filiatrault est très fière de l'humour qui se fait au Québec et, contrairement à certains détracteurs, elle ne trouve pas qu'il y ait trop de comiques dans notre Belle Province!

«Je trouve que l'humour se porte très bien au Québec, assure-t-elle. Les Québécois aiment rire. Il y a une nouvelle génération d'humoristes qui monte et qui veut faire rire. Je crois qu'un peuple qui aime rire est un peuple heureux!»

G. VÉZINA-MONTPLAISIR

À la recherche de la femme imparfaite et *La réforme Nantel*, deux spectacles d'humour qui risquent de faire jaser...

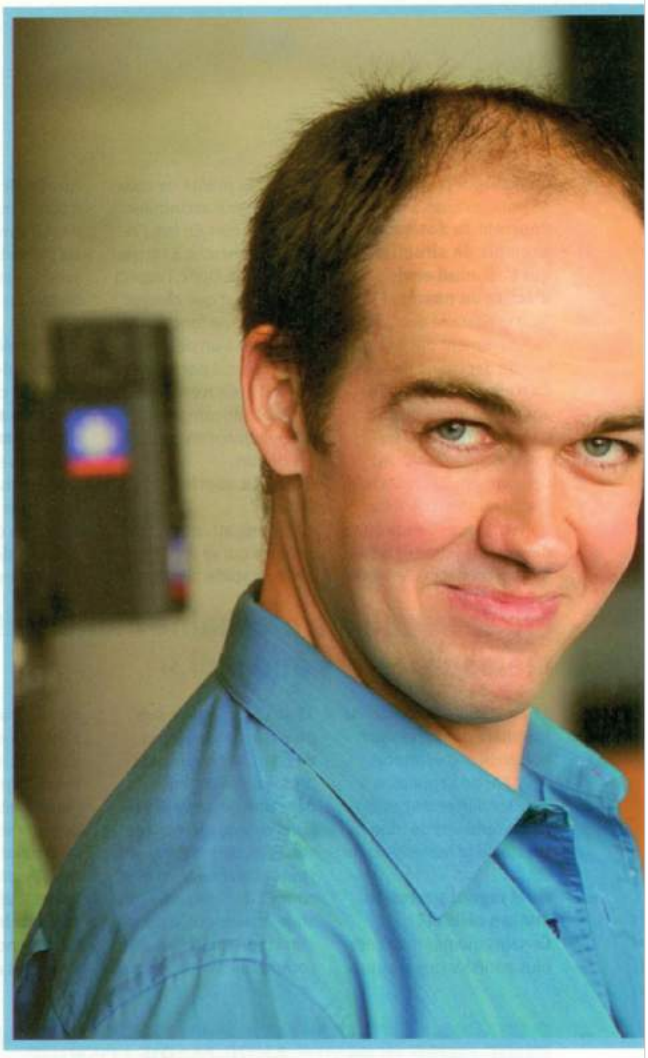
MATHIEU GRATTON ET GUY NANTEL

BOUFFONS ET PROVOCATEURS



Un nouveau spectacle mis en scène par Denise Filiatrault

LA RÉFORME SELON GUY NANTEL



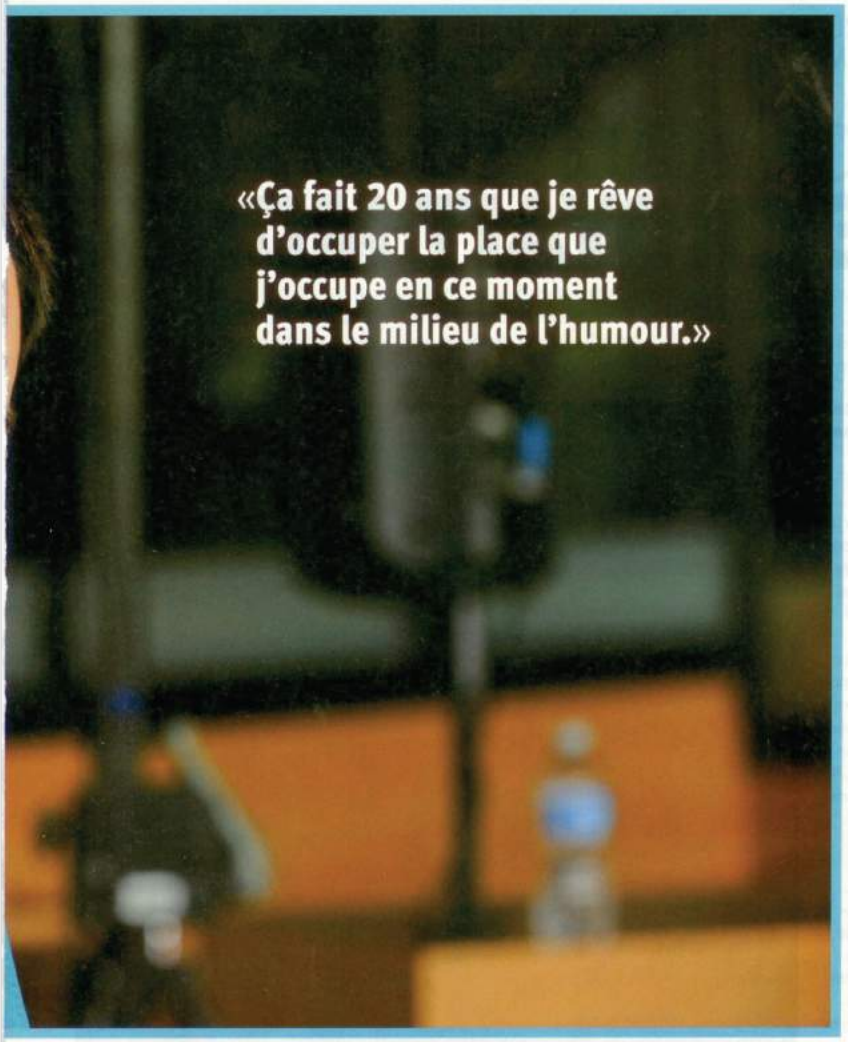
Dans son nouveau spectacle, Guy Nantel ne se contente pas de dénoncer tout ce qui fonctionne mal au Québec: il propose des solutions... quoique parfois excessives. Souvent qualifié de provocateur, l'humoriste est avant tout un homme de conviction. Il est, dans la vie, beaucoup plus gentil qu'on ne le pense. PAR SAMUEL PRADIER / PHOTO: GUY BEAUPRÉ

Guy, qu'y a-t-il au programme de ta réforme?
Tout ce qui va mal, que ce soit le système politique, le système économique, l'environnement, la religion, l'école, l'hôpital, le système carcéral... Bref, l'ensemble de ces choses que les gens pensent qu'il faudrait changer dans notre société. J'ai essayé de trouver des solutions loufoques pour régler ces problèmes, afin que nous puissions vivre dans une société équilibrée. En même temps, il ne faut pas oublier que la société est la somme des individus qui la composent, c'est-à-dire nous tous, et il faut arrêter de blâmer des entités floues comme le système ou le gouvernement. Il appartient à chacun de nous de provoquer les changements.

Ton registre est celui de l'humour politique et social. Pourquoi avoir choisi cette voie?
C'est dans ce domaine que je suis le meilleur. Mais je n'ai pas délibérément choisi ce registre: il s'est imposé de lui-même. Je pense que l'humour, et l'art en général, sert aussi à dénoncer, à remettre en question, à provoquer, à contester l'ordre établi. C'est ce qui me plaît et, comme je suis pas mal le seul à faire ça au Québec, c'est bien pour moi.

Pour ce spectacle, tu as collaboré avec Denise Filiatrault. Quel a été son apport?
Sur le plan de la personnalité, je te dirais que nous sommes très proches, elle et moi. Nous avons des caractères qui se ressemblent beaucoup. Nous sommes deux personnes directes et franches. Nous allons droit au but, sans détour. Il n'y a pas de complaisance dans nos propos. Pour la «mise en scène» du show, elle a été comme un troisième œil. Elle est venue voir les spectacles de rodage et elle m'a fait part de ses observations et de ses conseils. Elle est extrêmement pertinente dans ses remarques, et très compétente. Et puis, son nom et sa notoriété me donnent encore plus de crédibilité et de visibilité.

On parle souvent de ton impertinence et de ton côté provocateur. Comment parviens-tu à choquer, et comment le public réagit-il?
Il est très intéressant de provoquer le public, avant de le faire revenir vers soi. Mais c'est très instinctif. Ce n'est pas quelque chose qui se travaille. Provoquer est un art. Il faut se sentir bien solide pour entrer dans un sujet très controversé,



choquer les gens avec quelques phrases, puis les rallier à soi. J'aime beaucoup entendre des «oh!» dans la salle, suivis de rires et d'applaudissements.

On a tendance à l'oublier, mais cela fait bientôt 20 ans que tu as gagné la *Course destination monde*, à Radio-Canada. Qu'est-ce que cette expérience t'a apporté sur le plan professionnel?

Avoir fait le tour du monde, avoir visité plus de 50 pays et avoir réalisé autant de reportages dans un délai très court: tout ça fait que je suis quelqu'un de polyvalent dans l'écriture. Je n'ai pas besoin d'une grosse équipe autour de moi, je suis assez autonome. Et puis, le travail est relativement similaire: quand on fait un documentaire, on commence à peu près de la même façon que lorsqu'on écrit un numéro. On se pose la question: «De quoi est-ce que je veux parler, et comment vais-je en parler?»

Est-ce que Guy Nantel est le même homme sur scène et dans la vie?

Sur scène, je joue un personnage. Je suis le bon Dieu, j'ai un micro et je crée le monde dont j'ai envie. Mon personnage est beaucoup plus à droite que moi, plus fermé à la discussion. Dans la vie, j'ai d'autres contraintes, et je dois faire preuve de davantage de souplesse, même si je reconnais que je ne suis pas forcément quelqu'un de très souple et de très ouvert. Mais, pour monter seul sur scène, il faut quand même avoir une grande confiance en soi, une personnalité forte.

Pourtant, tu sembles plus réservé dans la vie...

Je suis peut-être plus réservé, mais je suis tout aussi ferme; en cela, je ressemble à Denise Filiatrault. Je trouve d'ailleurs qu'on devrait avoir plus de personnes en politique qui n'essaient pas de plaire à tout le monde et qui agissent vraiment.

En regardant ton emploi du temps pour cette année, on constate qu'il n'y a pas un seul mois où tu ne donnes pas de spectacle. Vas-tu réussir à prendre des vacances en famille?

Ça va être dur. En plus, je fais un Gala Juste pour rire, cet été. Je suis très content de ce qui arrive. Il est vrai que j'ai une vie familiale, avec ma petite fille, et que j'ai envie d'en profiter, mais il est, parfois, difficile de s'organiser. En même temps, ça fait 20 ans que je rêve d'occuper la place que j'occupe en ce moment dans le milieu de l'humour: je ne vais donc pas commencer à me plaindre.

Justement, as-tu trouvé le temps long avant que ta carrière décolle?

J'ai vraiment choisi le chemin le plus long pour réussir dans l'univers de l'humour. Je le savais à l'avance. On a toujours le choix de prendre l'autoroute, empruntée par tout le monde, ou de se construire son propre chemin, pour lequel il faut débroussailler, prendre la pelle et la pioche. Dans cette dernière voie, tout est forcément beaucoup plus long. Aujourd'hui, je suis fier d'y être arrivé, mais je ne te cacherai pas que j'ai eu de grands moments de découragement. C'est difficile d'être tout seul et de porter un rêve pendant de longues années, sans jamais savoir s'il va se réaliser.

***La réforme Nantel*, au Théâtre St-Denis, du 16 au 20 février, puis en tournée au Québec**

ENTREVUE **HUMOUR**

Avec *La réforme Nantel*

RIEN N'EST TABOU POUR GUY NANTEL

Dans son créneau, il fait pratiquement figure d'exception. Des humoristes qui font dans le politique et le social, ça ne court pas les rues. Et le voilà qu'il remet ça avec un spectacle au titre évocateur, *La réforme Nantel*.

Ce troisième one man show est son deuxième au sein de l'écurie Juste pour rire. Pour bâtir son spectacle, Guy Nantel est parti d'une petite question bien simple. «Je me suis demandé contre quoi les gens chialent tout le temps. Les réponses sont venues toutes seules: l'environnement, le système capitaliste, les systèmes de santé et d'éducation... J'ai isolé des problèmes. Puis, en écrivant les numéros, je me suis rendu compte que j'étais en train de réformer le système comme un vrai politicien», précise-t-il en souriant.

Non seulement les réactions sont très favorables et les rires, abondants, mais Nantel est heureux des commentaires qu'il reçoit à la suite de ses prestations. «Plusieurs me disent qu'ils sont d'accord avec les idées que j'avance. Je ne suis toutefois pas là pour régler le sort du monde. C'est d'abord un spectacle d'humour», rappelle-t-il.

Plus que jamais, il est d'avis qu'il n'y a pas de sujets tabous. Tout est question de tact. «Il n'y a rien de trop gros ou de trop grave pour qu'on ne puisse faire une blague dessus. Parfois, ça n'est pas directement de front, et il s'agit trouver le bon angle. Haïti, par exemple. Le gouvernement du Québec veut s'impliquer dans la reconstruction, mais pour les routes, je ne sais pas si je me fierais à son expertise!»

Comme un paquebot

Depuis quelques années déjà, et après avoir fait cavalier seul, l'humoriste a intégré l'équipe Juste pour rire. Une autre façon de procéder, qui comporte un bon lot d'avantages et quelques irritants. «Ma carrière a changé depuis ce temps. Quand tu es seul dans ton sous-sol, il ne t'arrive pas grand-chose. Mais quand tu as une grosse machine derrière toi, ça ouvre des tas de portes et je profite des effets de la convergence. Ça joue sur tous les plans. Quant aux inconvénients, je n'en vois pas beaucoup, à part le fait que plus il y a d'intervenants, plus il y a de concessions à faire. C'est comme un gros paquebot. On ne se retourne pas sur un 10 cennes comme on veut. Et comme je ne suis pas un gars de compromis, ça m'agace parfois un peu.»

N'empêche, l'humoriste n'a jamais eu la langue dans sa poche et aime confronter ses idées avec celles des autres. «Je demeure toujours ouvert aux suggestions parce que ces gens-là ont du métier, mais, en bout de ligne, c'est moi qui suis seul sur scène pour défendre mon matériel. Je dois assumer chaque mot qui sort de ma bouche.»

Si notre homme a son franc-parler, il aime ceux qui ont aussi le leur. C'est l'une des raisons pour lesquelles il a fait appel à Denise Filiatrault pour signer la mise en scène de *La réforme Nantel*. «Cette femme-là travaille pour gagner. Et je veux que ce show-là marque l'humour au Québec. Avec elle, il n'y a pas de complaisance. On se dit les choses directement. En plus, on a des façons de penser et de travailler qui se ressemblent beaucoup. C'est un match parfait. C'est extraordinaire d'avoir cette alliée!»

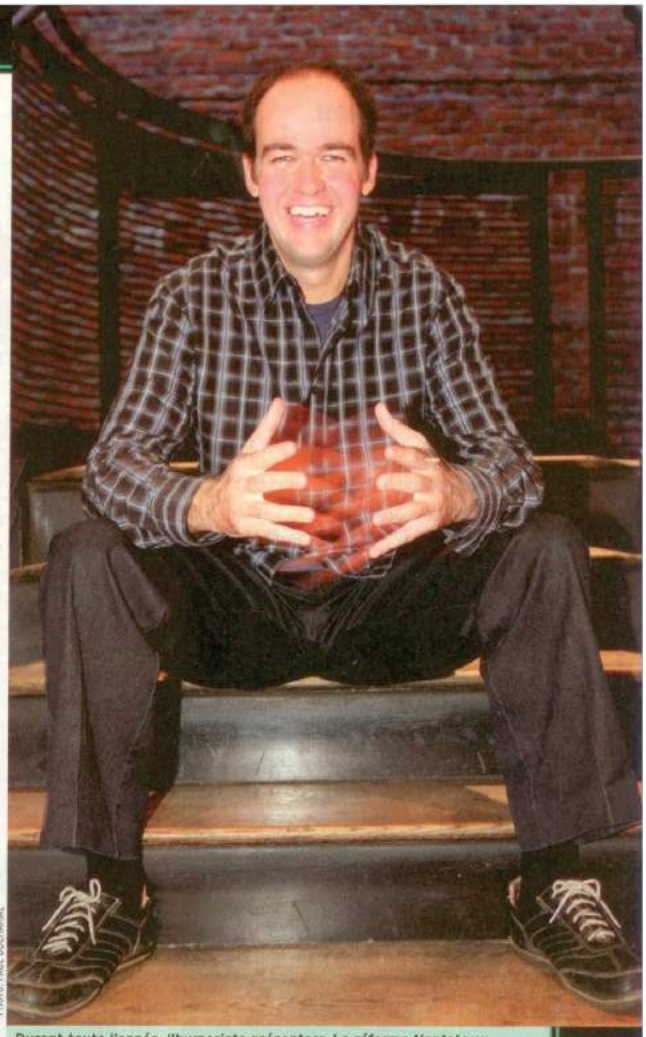


PHOTO: PAUL DUCHARME

Durant toute l'année, l'humoriste présentera *La réforme Nantel* aux quatre coins de la province. Il s'arrêtera à Montréal du 16 au 20 février pour s'installer au Théâtre St-Denis 2.

Un coup de pied dans la ruche

Nantel espère même que ce spectacle donnera un coup de pied dans la ruche et fera en sorte qu'on change la façon dont on fait l'humour au Québec. Il estime que toutes les conditions sont réunies pour y parvenir. «Depuis 20 ans, chaque fois que j'ai proposé à des diffuseurs de l'humour sociopolitique, la réponse a été négative. Il y a toujours cette volonté de faire du divertissement. La perception change tranquillement, mais j'ai longtemps été perçu comme un intellectuel qui voulait faire rire.»

Durant trois ans, l'humoriste faisait des interventions dans le cadre de l'émission *Il va y avoir du sport*, à Télé-Québec. «Je faisais six minutes par semaine sur des sujets sociaux, et on n'arrêtait pas de m'en parler dans la rue. J'avais plus de commentaires que pour n'importe quelle participation à un gala télévisé de Juste pour rire. Les gens aiment ce type d'humour, mais on ne leur en donne pas.» À moins d'aller voir *La réforme Nantel* dans une salle près de chez vous!

J.-F. BRASSARD



«JE SUIS Guy Nantel

Denise Filiatrault est à la direction artistique de votre spectacle. Comment cette collaboration est-elle née?

À la suite de l'animation de mon premier gala Juste pour rire, il y a deux ans, Denise m'a fait savoir qu'elle appréciait mon travail. Elle m'a répété sensiblement la même chose l'année dernière, lorsque j'ai animé mon deuxième gala, et j'ai saisi l'occasion pour lui proposer qu'on travaille ensemble. À cause de son emploi du temps assez chargé, elle ne s'est pas engagée à me donner autre chose qu'un petit coup de main. De fil en aiguille, elle s'est engagée davantage dans le processus.

Qu'attendiez-vous de cette collaboration?

Comme je fais essentiellement du *stand-up*, je bouge peu sur scène et je n'endosse pas de personnages. Je ne m'attendais donc pas à ce qu'elle signe une mise en scène à proprement parler. Je souhaitais plutôt qu'elle agisse comme un troisième œil. Elle assiste donc au rodage et

«Je souhaitais que Denise Filiatrault agisse comme un troisième œil. Avec elle, pas de chichi, pas de fla-fla, pas de mensonges.»

UN ESPRIT LIBRE»

Guy Nantel présente, sous la direction artistique de Denise Filiatrault, son troisième spectacle, *La réforme Nantel*. L'humoriste, qui fait sa marque dans ce métier depuis 21 ans, n'hésite pas à écorcher les politiciens véreux, les économistes douteux, les citoyens de mauvaise foi, les menteurs peu scrupuleux et autres tricheurs... Toute vérité est bonne à dire quand il s'agit de faire rire les gens de façon plus intelligente. PAR JULIE BOSMAN / PHOTO: FRÉDÉRIC AUCLAIR

elle fait ses commentaires. Elle ne me dit pas quoi faire, elle formule plutôt des suggestions, peu nombreuses mais qui ont beaucoup de poids. D'autant plus que je respecte énormément son jugement.

Avez-vous goûté à la fougue légendaire avec laquelle Denise s'exprime, à sa main de fer?

Non. Je crois que la dynamique qui s'est installée est différente, puisque je ne travaille pas à un de ses projets. Nous avons du respect et de l'amitié l'un pour l'autre. Nous partageons une même vision de la vie et du métier, axée sur la simplicité et la franchise. Avec elle, pas de chichi, pas de fla-fla, pas de mensonges. Avec Denise, on ne perd pas de temps et on a l'heure juste. Ça me convient parfaitement.

Vous avez fait votre marque dans ce métier que vous exercez depuis 21 ans, mais vous empruntez des chemins de traverse. Pourquoi?

Ce choix comporte des avantages et des inconvénients à la fois, mais j'ai emprunté cette voie parce que je suis un esprit libre, un cheval sauvage. On ne peut pas me dicter quoi dire, quand et comment le faire, ce qui ne plaît pas à tout le monde. J'ai refusé bien des projets qui auraient pu m'apporter rapidement une plus grande notoriété, mais j'ai toujours souhaité faire les choses à mon rythme et à ma façon.

Avez-vous regretté ce choix, au cours des années?

Non, mais il m'est arrivé de penser que ma carrière aurait pu prendre plus d'essor si j'avais fait certaines concessions. Cela dit, je suis fier des valeurs qui me guident, je suis heureux que l'intégrité, la détermination et la minutie fassent partie de mon travail. Oui, la route a été longue, j'en ai fait, des bars, mais j'ai vraiment appris mon métier. De toute manière, j'ai toujours eu le sentiment profond que ma carrière n'allait pas démarrer en trombe, mais qu'elle allait durer longtemps. J'ai toujours su que j'étais né pour faire de la scène.

Vous pratiquez les arts martiaux. Peut-on dire que la détermination dont vous faites preuve dans ce métier vous vient en partie de cette activité?

Oui, d'une certaine manière. La pratique des arts martiaux dépasse largement le simple apprentissage des techniques de combat. Elle exige un travail intérieur important et elle encourage les valeurs de respect, de détermination, etc. Elle constitue un cheminement. Pour moi, la pratique de mon métier emprunte la même voie. Ce qui compte, ce n'est pas le but visé, c'est l'évolution que cela exige.

Vous avez 41 ans. Avez-vous conscience du temps qui passe?

L'âge m'importe peu mais, par la force des choses, j'ai conscience du temps qui passe. Ma fille a fait son entrée à l'école, et mon père est décédé cette année. Pour le reste, je fais avec ce que la vie me présente. Il se passera toujours quelque chose d'intéressant.

LE SPECTACLE *LA RÉFORME NANTEL* EST PRÉSENTÉ AU THÉÂTRE ST-DENIS 2, DU 16 AU 20 FÉVRIER, ET UN PEU PARTOUT EN PROVINCE, AU COURS DE L'ANNÉE. INFO: web2.hahaha.com/microsite/GuyNantel/GuyNantel

LA RÉFORME, SELON GUY NANTEL

L'humoriste politiquement engagé présente son troisième one man show, *La réforme Nantel*. De quoi sera-t-il question, dans cette réforme? «De tout ce qui va mal. Disons que les dernières années ont été très inspirantes, fait remarquer l'humoriste. Alors, en passant par l'humour, je présente des idées de réforme touchant les domaines de la santé, de l'éducation, de la politique, de l'économie, de l'environnement. J'ose croire qu'il y a, dans mon spectacle, des propositions que les vrais politiciens devraient prendre en considération.» L'humoriste envisagerait-il de se lancer en politique? «Je crois qu'il faudrait d'abord réformer le système politique. Le besoin de liberté que j'éprouve rendrait difficile mon intégration à un parti.»

«J'ose croire qu'il y a, dans mon spectacle, des propositions que les vrais politiciens devraient prendre en considération.»

Détermination

Guy Nantel

«Une pensée pour mon père...»

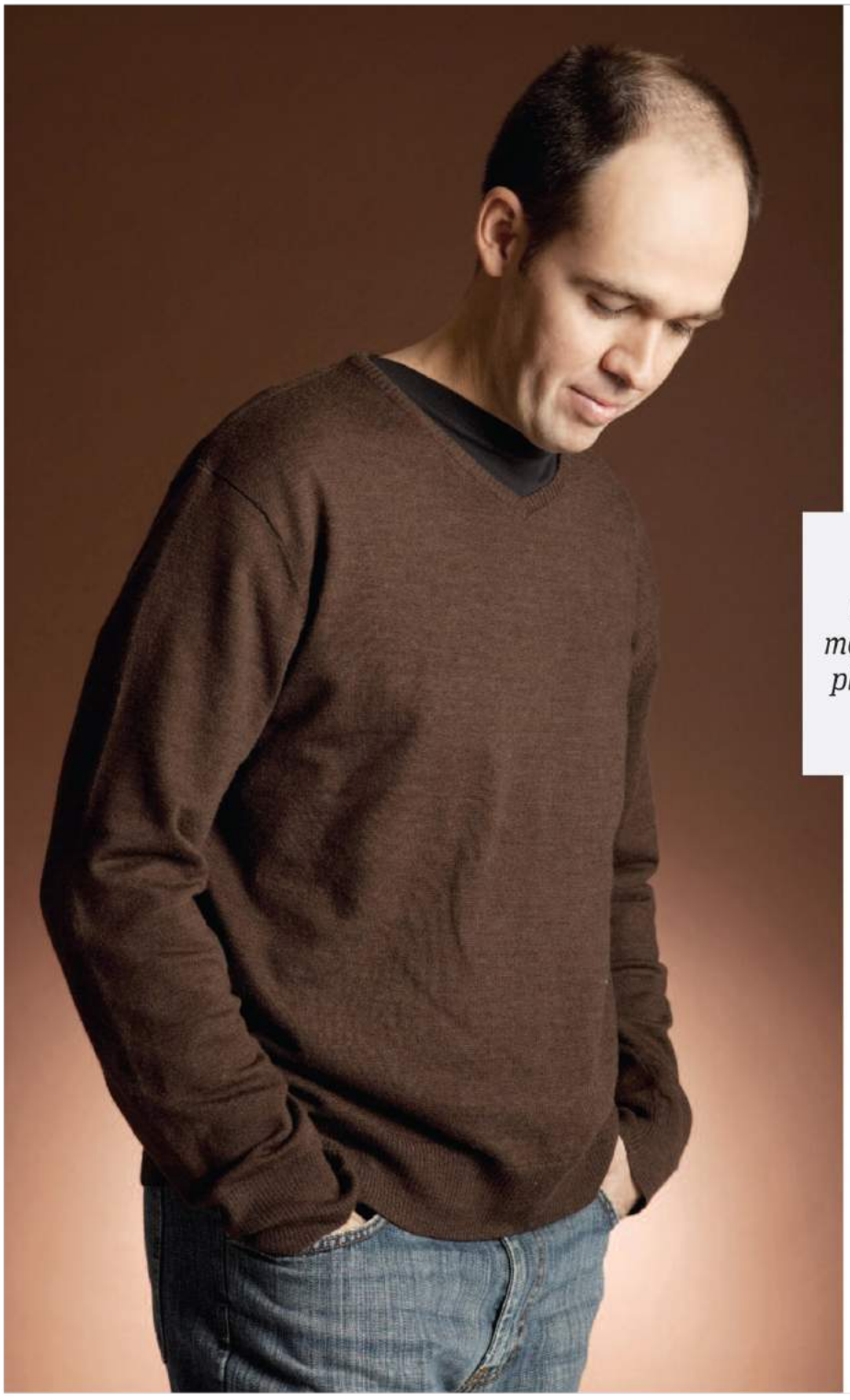
Guy Nantel a identifié très tôt l'arme qu'il lui fallait pour survivre dans un quartier difficile de Montréal: l'humour. Après avoir compris que faire rire avait le pouvoir de désamorcer les situations délicates, il a décidé d'en faire son gagne-pain. Mais cette profession, il voulait la faire à sa façon, sans renier ses valeurs profondes. Lentement mais sûrement, Guy Nantel a imposé sa marque. Il affiche maintenant des supplémentaires.

PAR **ANNIE LESSARD** PHOTOS: **STÉPHANIE LEFEBVRE**

La Semaine: Guy Nantel, vous cumulez déjà 21 ans de métier. Est-ce que le temps a passé rapidement?
Guy Nantel: Parfois oui, parfois non. Il y a des moments où je me suis demandé si le succès allait finir par arriver. Je n'avais pas de revenus, et j'en voyais d'autres passer en ascenseur, alors que moi, je montais les marches sur les genoux, une à une…
LS: C'est-à-dire?
G.N.: On m'a offert toutes sortes de projets qui auraient pu accélérer la venue du succès, mais je n'accepte pas de contrat seulement pour me faire connaître rapidement. Quand ça ne m'intéresse pas, ça ne m'intéresse pas. Il a toujours été clair pour moi que j'allais faire les choses à ma façon. C'est une question de choix. Je ne me plains pas.
LS: Avez-vous vécu des moments de découragement?
G.N.: Je ne me suis jamais questionné à savoir si j'allais continuer ou non. Par contre, je me suis demandé si le public allait suivre. Quand tu décides de faire quelque chose qui n'est pas dans le courant populaire, c'est plus long.
LS: Est-il parfois difficile de respecter ses convictions?
G.N.: C'est vrai que le prix à payer est parfois cher. Tu es toujours en combat.
LS: Que trouvez-vous difficile dans ce métier?
G.N.: L'emballage est très important. C'est un métier de perceptions. Ce que je trouve difficile, c'est la fausse idée que peuvent avoir les gens. Prenez l'un des gardiens de but du Canadien, Jaroslav Halak. Tout le monde dit qu'il va craquer. Il doit faire un blanchissage pour pouvoir jouer le lendemain. Pourtant, il ne craque pas. Quant à Carey Price, la star, s'il connaît un mauvais soir, on est sûr que le lendemain, ça ira mieux. C'est la perception qu'on a de lui. Les sportifs, tout comme les artistes, doivent composer avec cela.
LS: Est-ce votre cas?
G.N.: Tout le monde vit avec cela. Un matin, tu es *hot* et le lendemain, tu changes de place dans l'échelle. Disons que j'ai toujours refusé de servir cette machine-là. Je veux que les gens viennent voir mon spectacle parce qu'ils aiment mon propos.
LS: Quand avez-vous su que vous seriez humoriste?
G.N.: Quand j'étais jeune, j'écoutais les 33 tours de Jean Lapointe, d'Yvon Deschamps, des Cyniques et le disque *Showtime* de Dominique Michel. J'essayais déjà de comprendre la mécanique derrière les sketches. Je me suis dit très tôt: «Moi aussi, je veux faire ça.»
LS: J'ai l'impression que vous deviez être un premier de classe...
G.N.: *(Sourire)* Eh oui! En maths et en français. Mais je ne faisais pas partie des *nerds* qui étaient assis à l'avant de la classe. Mes amis et moi, on s'asseyait en arrière, on lançait des avions en papier. Mais les professeurs ne pouvaient pas trop me chicaner, car j'avais de bonnes notes.
LS: Vous êtes allé à l'école à Montréal?
G.N.: Je suis un Montréalais. On était sept dans un quatre et demi d'un HLM au coin de Jarry et des Érables, dans le nord de la ville. Je suis le plus jeune des cinq enfants.
LS: À quoi ressemblait ce quartier?
G.N.: Disons que ça pouvait être assez difficile. Certains petits gars qui ont été élevés dans mon quartier sont morts maintenant. Il y en a d'autres qui ont fait de la prison…
LS: Comment avez-vous fait votre place dans un milieu comme celui-là?
G.N.: Tu apprends à te battre ou à désamorcer la situation avec l'humour, à être un peu baveux. De cette façon, tu réussis à rallier les gens autour de toi, en marchant sur un fil. Il faut être assez équilibriste pour tenir tête à plus grand et plus fort que soi avec des mots, en leur remettant leurs contradictions en plein visage. Ils ne peuvent pas se venger parce qu'ils voient que la majorité rit. Disons que j'ai appris rapidement comment l'humain fonctionne. Si ça marche pour 10 petits gars, ça marche aussi devant 2000 personnes.
LS: Ce qui me fascine, c'est cette façon que vous avez de lancer une ligne qui nous fait rire jaune, avec un sourire et une physionomie pas possible!
G.N.: Disons que ça marche en humour, mais quand vient le temps de «cruiser» les filles, ça marche moins! Beaucoup ont fait la même chose avant moi! Heureusement, être sur une scène, ça compense.
LS: Avez-vous su en profiter?
G.N.: J'ai eu mes heures de gloire. Cela dit, je suis avec la même fille depuis 11 ans. C'est plate, juste au moment où je commençais à pouvoir bénéficier des avantages du métier! *(Rires)* Sans blague, j'ai une vie très agréable et équilibrée avec ma blonde et ma fille de cinq ans et demi.
LS: Quand on vient d'un milieu modeste et qu'on annonce à ses parents qu'on veut devenir humoriste, quelle est leur réaction?
G.N.: Ils m'ont appuyé. Mais, disons-le, mes parents ne se mêlaient pas de mes choix. Ils avaient confiance en moi. Sauf que je me souviens d'une période où, quand je faisais trois rondes de vaisselle dans un hôpital pour me permettre de faire de l'humour pour 50 $ par soir, mon père a jugé bon de me demander



Guy, 11 ans, avec son père, à l'occasion de sa confirmation



quand j'allais me trouver un boulot sérieux. Il trouvait que mon «trip d'humoriste» allait peut-être hypothéquer mon avenir.

LS: Quand votre père est-il décédé?
G.N.: Le 21 août, l'été dernier.

LS: N'étiez-vous pas en spectacle l'été dernier?
G.N.: Oui, à Trois-Rivières. Mon père est décédé à 4 ou 5 heures du matin, et 14 heures plus tard, j'étais sur scène. C'est comme ça. J'avais un spectacle à donner et rester là ne l'aurait pas fait revenir. J'avais même à faire un numéro sur l'euthanasie.

> « *Mon père est mort et 14 heures plus tard, j'étais sur scène* »

LS: De quoi est décédé votre père?
G.N.: Du cancer du poumon.

LS: Il paraît que votre père écrivait lui aussi de l'humour...
G.N.: Il était chauffeur de taxi, mais il écrivait des textes. Il rêvait de devenir scripteur. Il n'aurait pas pu se retrouver sur une scène, il était trop timide.

LS: Avez-vous lu ses textes?
G.N.: Oui. Je me souviens qu'il les rangeait dans une serviette beige dans sa garde-robe. C'étaient des textes où il y avait beaucoup de jeux de mots. J'étais impressionné parce qu'il les envoyait à la radio et à la télé. Malheureusement pour lui, ça n'a pas marché. Son rêve était de laisser le taxi pour écrire de l'humour. Mais quand tu as cinq enfants à faire vivre...

LS: Il devait être fier de

Détermination





1- Âgé de trois ans

2- En 1972



votre succès.

G.N.: Mon père était un homme secret qui ne disait pas directement les choses. Il me demandait plutôt: «Est-ce que ça a bien été à Québec? Est-ce qu'il y avait du monde? Parfait.»

LS: Quels souvenirs avez-vous de lui?

G.N.: Je me souviens qu'après sa journée, il venait parfois me chercher et m'emmenait à la taverne du coin où il aimait se retrouver avec ses collègues pour parler autour d'une table. C'était moins sévère dans ce temps-là. Moi, je les écoutais parler de politique et de société. Je pense que c'est de là que me vient le goût pour la discussion. D'ailleurs, en auto, j'aime encore écouter les tribunes radiophoniques.

LS: Vous faites de l'humour politique et social. Y a-t-il déjà eu des gens qui vous ont manifesté leur mécontentement?

G.N.: Vous savez, les gens trouvent l'humour drôle jusqu'à ce que ça les touche personnellement. Là, tout à coup, ça les fait moins rire. C'est comme une caricature, quand on la regarde, on la trouve drôle, mais quand c'est nous qui sommes dessus…

LS: Est-ce que ça vous a causé des problèmes?

G.N.: J'ai déjà reçu des menaces de mort. Un numéro que j'ai fait sur l'islam s'est retrouvé sur le site Internet de Jean-Marie Le Pen. C'était écrit: «Enfin, un humoriste québécois qui pense comme nous.» J'ai reçu des courriels qui me disaient «de faire attention».

> « *Il y a des moments où je me demandais si le succès allait arriver* »

LS: Avez-vous eu peur?

G.N.: Pas du tout. Je ne vais pas reculer devant la menace. Je ne peux pas faire ça. Ce serait comme décider de viser seulement, en humour, ceux qui ne peuvent pas m'atteindre.

LS: Donc, ça prend du courage pour être humoriste?

G.N.: Je ne le crois pas. Cela dit, si je vivais en Irak, je ne ferais pas de blagues sur Saddam Hussein, sachant que ma famille ou moi pourrions nous faire arrêter. Heureusement, nous vivons dans une société libre et tolérante. Cela dit, je suis assez justicier dans l'âme. Il ne faut pas accepter l'inacceptable; c'est ce qui fait qu'on vit dans une société parfois un peu molle.

LS: Visez-vous une carrière en France?

G.N.: Pas du tout. Ça a pris 20 ans avant que ça marche ici. Je ne vais pas recommencer le processus pour aller me faire connaître en France. Et puis, je suis profondémentQuébécois. J'aime le monde d'ici. Je me souviens d'avoir fait de l'humour politique devant des jeunes à casquettes, qui venaient me voir après le spectacle pour continuer la conversation. Il y a souvent une sorte de mépris envers le public qui aime les spectacles d'humour. Et pourtant, les gens sont vrais, chaleureux et ouverts. Ils ont toujours plein de choses à me raconter. Je suis bien ici. ■

» Retrouvez votre section Télé Semaine en page 91.